

ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES SITE LA TROMPETTE

*« Sentinelle...sonne de la trompette
et avertis mon peuple. »*

Ezéchiel 33.3

<http://www.latrompette.net/>

*Volume n°01
Articles 001 à 052*

Informations générales sur le site La Trompette Ez33.3

Contenu du site.

Le site La Trompette contient 474 articles :

- .1 - Des nouveaux articles, précédemment inédits
- .2 - Tous les articles qui étaient autrefois sur le site Source de Vie
- .3 - Une bonne partie des articles publiés autrefois par le site Parole de Vie (ancien site www.paroledevie.org, site définitivement fermé depuis Août 2007) Une centaine d'anciens articles de Parole de Vie n'ont pas été repris.

Objectifs du site

L'objectif du site La Trompette est d'avertir le peuple de Dieu que Jésus revient très bientôt, et d'exhorter les Chrétiens à se préparer pour l'Enlèvement.

Les prédications orales de Henri Viaud-Murat restent sur le site Source de Vie (audio et écrit). (www.sourcedevie.com).

Responsables du site

Le site La Trompette a été créé en Juillet 2008 par Claude Chaine et Bruno Dammann, seuls créateurs et responsables de la gestion des 2 sites [latrompette.net](http://www.latrompette.net) et [sourcedevie.com](http://www.sourcedevie.com)

Les auteurs sont les seuls responsables de leurs écrits. Les responsables de la gestion du site La Trompette peuvent être amenés à publier un article qui leur paraît intéressant, même si certains aspects de l'article ne sont pas entièrement conformes à leur vision. C'est le cas par exemple de l'article A285, où l'exposé de la période des 69 semaines de Daniel est tout à fait remarquable, alors que nous n'approuvons pas la doctrine de l'enlèvement après la tribulation.

Pour contacter les responsables du site La Trompette, écrire à contact@latrompette.net

Autorisation de copier les articles

Toute reproduction autorisée Nous autorisons les copies de tout ce qui se trouve sur ce site. Il est inutile de nous écrire pour nous demander l'autorisation.

Toute reproduction est autorisée et même encouragée Merci de citer la source : La Trompette www.latrompette.net

Classement thématique des articles

A: Apostasie

B: Catholicisme Romain

C: Fausses doctrines

D: Faux ministères, fausse église

E: Eglise fidèle

F: Enlèvement de l'Eglise

G: Israël, Jérusalem

H: Temoignages

I: Enseignement : la croix, le salut

J: Enseignement: la guérison

K: Enseignement : les baptêmes, le Saint-Esprit

L: Enseignement: le retour de Christ

M: Enseignement: la loi et la grâce

N: Enseignement: la foi

O: Enseignement: la bible, Dieu

P: Enseignement: la consécration

Q: Enseignement: divers

R: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les complots, les guerres, les manipulations

S: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les technologies, les pandémies

T: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : les sociétés secrètes, les illuminati

U: le Nouvel Ordre Mondial (N.O.M) : la culture luciférienne

Volume 01 : articles 001 à 052

PA001 Abandon complet et consécration à Dieu	page 001
QA002 La dîme, un commandement de l'ancienne alliance	page 002
OA003 Bible, quelle version ?	page 002
RA004 Les 6 étapes de la manipulation de l'opinion publique	page 002
FA005 L'Enlèvement des Chrétiens	page 003
BA006 à A009 Comprendre le Catholicisme Romain	page 003
IA010 Etes-vous sauvé?	page 039
OA011 Traduction Bible - Les Massorètes - Texte reçu et Texte d'Alexandrie	page 042
BA012 Le Serment des Pères Conciliaires	page 046
UA013 Harry Potter	page 046
CA014 L'Evangile d'eau et d'esprit.	page 050
UA015 Atlantide, le continent perdu	page 052
HA016 Comment un moine est passé de la mort à la vie	page 055
CA017 et 018 La "nouvelle onction" des années 1990 vient de Satan	page 058
PA019 Régner comme des rois.	page 073
UA020 Le Roi Lion, dessin animé du groupe Walt Disney	page 077
DA021 Gwen Shaw est-elle une véritable servante de Dieu ?	page 078
PA022 Etes-vous pleinement consacré ?	page 083
DA023 La Prière de Jaebets	page 087
AA024 Au-delà de Toronto	page 090
AA025 Le Mouvement 'Parole de Foi'	page 094
DA026 Promise Keepers	page 096
LA027 Le retour de Jésus est-il proche ?	page 100
UA028 Kirikou et la sorcière	page 101
QA029 Autorité et Discipline	page 103
RA030 Vos émotions sont-elles conformes ?	page 104
UA031 Les jeux vidéo	page 106
RA032 La Charte de la Terre	page 107
UA033 Pocahontas	page 109
BA034 L'unité des Chrétiens : selon la Bible ou selon le Pape ?	page 111
LA035 La reconstruction du Temple de Jérusalem	page 114
FA036 La Tribulation et l'Enlèvement	page 118
SA037 La Marque de la Bête	page 123
UA038 Le Yoga à la lumière de l'Evangile	page 125
BA039 L'héritage légué par Jean-Paul II	page 129
BA040 La cause profonde des scandales dans l'Eglise Catholique	page 134
UA041 Que penser de l'homéopathie ?	page 138
HA042 Prêtre, mais loin de Dieu	page 139
BA043 Rome et l'Union Européenne	page 142
UA044 et A045 La Passion du Christ selon Mel Gibson	page 149
QA046 L'idolâtrie dans l'Eglise	page 157
UA047 Au sujet du film La Passion de Mel Gibson	page 161
AA048 Le réveil en Argentine, un vrai réveil, ou une nouvelle séduction ?	page 161
DA049 Le Mouvement de cellules de maison Lighthouse	page 165
QA050 Dieu et l'Islam	page 169
OA051 code secret de la bible	page 174
BA052 Marie, l'Immaculée Conception	page 178

Volume 02 : articles 053 à 090, 092 à 105, 240

B A069 Les livres apocryphes : du poison dans la Source d'eau vive	page 001
C A070 Pouvons-nous contrôler les lieux célestes ?	page 002
S A071 La guerre météorologique	page 007
U A072 Avertissement au sujet du film : 'A la Croisée des Mondes'	page 010
Q A073 Inhumation ou crémation	page 011
Q A074 L'Islam. Doctrines et pratiques fondamentales de l'Islam,	page 013
T A075 Le Président Bush et les Illuminati	page 015
S A076 Une nouvelle étape vers la Marque de la Bête	page 017
R A077 et A078 La prochaine guerre Israélo-Arabe	page 018
U A079 Les Jeux Olympiques et le Nouvel Ordre Mondial	page 026
C A080 Le gouvernement des Nouveaux Apôtres.	page 028
E A081 et A082 L'Eglise hors du camp	page 034
A A083 Sommet religieux à New York	page 048
T A084 Le Président George W. Bush révèle sa vraie nature.	page 051
R A085 Trois Conférences mondiales pour préparer l'Antichrist	page 054
T A086 La Franc-Maçonnerie dévoilée	page 057
G A087 Histoire des Juifs. La petite corne de l'Empire Romain	page 060
U A088 Walt Disney Démasqué	page 061
P A089 Des Chrétiens joyeux dans ces temps difficiles.	page 062
U A090 L'esprit de Noël	page 065
R A092 Le plan secret des Illuminati	page 066
G A093 Lettre ouverte à Israël et aux Juifs	page 070
G A094 Jérusalem n'appartient déjà plus aux Juifs	page 073
R A095 Les lois anti-terroristes préparent la dictature	page 074
R A096 A la veille d'une troisième guerre mondiale.	page 075
E A097 Comment perfectionner les relations entre frères	page 079
D A098 Des loups ravisseurs déguisés en ministres de Christ	page 081
R A099 Comment décoder la propagande pour connaître la vérité	page 085
P A100 L'attitude des véritables Chrétiens dans ces derniers jours	page 090
G A101 Le plan d'extermination de tous les Juifs	page 095
U A102 La cérémonie d'ouverture des J.O. à Salt Lake City	page 100
R A103 Les dernières étapes de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial	page 102
L A104 Des rabbins Juifs de la Cabale annoncent la venue du Messie	page 106
S A105 La technologie actuelle et la possibilité d'espionner chaque citoyen	page 109
Q A240 L'Eglise et la dîme	page 113
A A053 Une périlleuse affection pour la papauté	page 118
B A054 Comment annoncer l'Evangile en particulier aux Catholiques	page 122
T A055 L'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix	page 126
H A056 Le témoignage d'une ancienne religieuse brésilienne	page 127
H A057 Un changement radical : un prêtre catholique rencontre Jésus	page 136
U A058 L'art d'enregistrer la lumière et les sons	page 138
M A059 La loi permet-elle d'avoir la victoire sur le péché ?	page 140
G A060 Ernest Cassuto, le dernier Juif de Rotterdam	page 144
Q A061 à A064 Le problème du sabbat	page 145
Q A065 Le combat spirituel Ou : La manière biblique de lier et délier.	page 152
B A066 Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes	page 160
R A067 Les signatures occultes des attaques terroristes sur l'Amérique	page 164
D A068 CS LEWIS	page 167

Volume 03 : articles 106, 107, 109, 111, 113-126, 128-135, 146-150, 108,136 à 145, 151 à 177

R A106 Un plan en six étapes pour manipuler l'opinion publique	page 001
R A107 Hitler et l'Antichrist	page 012
H A109 Témoignages de trois prêtres catholiques convertis à Jésus-Christ	page 019
U A111 Shrek, spectacle Hollywoodien pour enfants.	page 024
R A113 Les dernières douleurs de l'enfantement et la 3ème guerre mondiale	page 025
C A114 Les enseignements de William Branham	page 030
U A115 Disney encourage ouvertement l'homosexualité	page 035
H A116 Ma consécration en tant que Chrétien.	page 038
R A117 Les OVNI et les extra-terrestres	page 039
E A118 Les Chrétiens peuvent être séduits par des fausses doctrines	page 045
R A119 L'avortement	page 053
E A120 Un pasteur africain reçoit une révélation sur l'Eglise	page 061
L A121 La femme assise sur la Bête	page 061
D A122 à 124 Les caractéristiques communes des sectes	page 064
E A125 Comment trouver une bonne église	page 071
D A126 Les loups ravisseurs	page 072
G A128 et 129 Israël et les Arabes	page 074
U A130 Les jeux de rôles	page 080
D A131 Charismatiques et non-charismatiques	page 082
Q A132 L'Islam n'est pas une religion pacifique	page 084
C A133 La conversion apostolique : Apparence ou réalité ?	Page 085
L A134 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 091
E A135 Où est la véritable Eglise?	page 095

<i>I</i> A146 L'Evangile dans sa simplicité.	page 099
<i>R</i> A147 Le plan secret des Illuminati	page 102
<i>D</i> A148 Ne touchez pas à mes oints!	page 104
<i>E</i> A149 La diaspora des chrétiens fidèles qui ont quitté les églises infidèles	page 107
<i>P</i> A150 Les marques de la fidélité	page 114
<i>F</i> A108 L'enlèvement de l'Eglise se produira avant la Grande Tribulation	page 121
<i>T</i> A136 à 145 Les Illuminati	page 125
<i>G</i> A151 à 154 Qui a tué Yitzhak Rabin?	page 153
<i>F</i> A155 L'Enlèvement de l'Eglise	page 174
<i>G</i> A156 Pas de raisons de se réjouir de la victoire de Sharon!	page 175
<i>F</i> A157 Les fêtes juives et les étapes du développement de l'embryon	page 177

Volume 04 : articles 158 à 208

<i>T</i> A178 et A179 Les Illuminatis	page 001
<i>L</i> A180 L'Antichrist est à la porte!	page 006
<i>A</i> A181 et A182 Vrai réveil, ou apostasie ?	page 008
<i>K</i> A183 a A185 Le Baptême dans le Saint-Esprit	page 023
<i>I</i> A186 Que dois-je faire pour être sauvé	page 033
<i>G</i> A187 Le plan secret d'Ariel Sharon	page 036
<i>R</i> A188 La mise en place d'une religion mondiale unique	page 038
<i>S</i> A189 Où en est la puce implantable?	page 039
<i>A</i> A190 L'apostasie individuelle	page 040
<i>G</i> A191 Sharon et le Hamas	page 041
<i>I</i> A192 La résurrection de Jésus-Christ	page 045
<i>E</i> A193 La nécessité d'une confrontation publique	page 048
<i>A</i> A194 et A195 La folie œcuménique actuelle des milieux évangéliques.	page 053
<i>B</i> A196 La Parole que le Seigneur a donnée, autorité inébranlable	page 061
<i>B</i> A197 La source de l'autorité dans l'Eglise catholique	page 065
<i>D</i> A198 Le Judaïsme Messianique.	page 070
<i>K</i> A199 La vie de l'Esprit	page 081
<i>K</i> A200 Le chandelier tout en or	page 085
<i>P</i> A201 Le service de Dieu	page 088
<i>K</i> A202 Le Dieu de l'Amen	page 090
<i>I</i> A203 Un témoin et un témoignage. La Croix et la vie de résurrection.	page 092
<i>C</i> A204 La fausse doctrine de la mort spirituelle de Jésus.	page 096
<i>C</i> A205 La fausse doctrine de la couverture spirituelle	page 100
<i>A</i> A206 L'Apostasie se répand de plus en plus dans l'Eglise	page 105
<i>M</i> A207 La loi et la foi. Les deux alliances.	page 110
<i>M</i> A208 La loi et la grâce. L'épître aux Galates.	page 115
<i>T</i> A158 Le C.F.R. 'Council on Foreign Relations	page 119
<i>I</i> A159 Jésus-Christ est-il mort et ressuscité? En êtes-vous certain?	page 121
<i>R</i> A160 Le nouveau plan de paix Bush-Sharon. La puce implantable	page 125
<i>C</i> A161 L'erreur du Logos et du Rhema	page 128
<i>F</i> A162 Que se passera-t-il après l'enlèvement ?	page 131
<i>B</i> A163 à 173 A l'intention des anciens Catholiques	page 133
<i>B</i> A174 Texte de l'accord conclu entre le Vatican et l'Autorité Palestinienne	page 168
<i>C</i> A175 Le populaire Cours Alpha induit-il les gens en erreur ?	page 170
<i>T</i> A176 Un ancien membre des Illuminati témoigne	page 172
<i>D</i> A177 Le Mouvement G12 d'églises de cellules	page 175

Volume 05 : articles 209 à 224, 226 à 239, 241 à 243, 259 à 267, 269 à 271

<i>M</i> A209 L'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance	page 001
<i>S</i> A210 L'origine réelle du SIDA	page 004
<i>S</i> A211 Vaccination, pratique impie	page 006
<i>Q</i> A212 Les Chrétiens et l'influence des démons	page 009
<i>Q</i> A213 Le discernement spirituel	page 013
<i>M</i> A214 La loi est-elle pour le juste ?	page 017
<i>E</i> A215 Faut-il réformer les églises?	page 019
<i>E</i> A216 à A224 L'Eglise des derniers jours	page 022
<i>I</i> A226 La croix et la marche par l'esprit.	page 062
<i>E</i> A227 Eglise de la fin des temps	page 064
<i>L</i> A228 Tempête sur Babylone	page 073
<i>E</i> A229 Comment se libérer du système pastoral	page 075
<i>D</i> A230 Le livre de Rick Warren: «Une Vie, une Passion, une Destinée»	page 086
<i>D</i> A231 Les ministères de délivrance	page 088
<i>R</i> A232 Le conflit au Moyen-Orient et la manifestation de l'Antichrist?	page 095
<i>B</i> A233 Le Pape dit qu'il est le Vicaire de Christ	page 097
<i>T</i> A234 Les racines européennes des Illuminati	page 099
<i>I</i> A235 et A236 L'importance de l'oeuvre de la croix	page 101
<i>R</i> A237 Comment travaillent les Programmeurs des Illuminati	page 108
<i>G</i> A238 Que va-t-il se passer bientôt en Israël ?	page 114
<i>D</i> A239 La sorcellerie dans l'Eglise	page 117
<i>G</i> A241 Le Vatican et Jérusalem	page 121
<i>G</i> A242 Israël et l'Eglise	page 125

<i>I</i> A243 La puissance de la croix	page 131
<i>H</i> A259 Des liens de l'esclavage à la liberté	page 133
<i>E</i> A260 Lettre aux isolés	page 144
<i>Q</i> A261 Le port du voile des femmes selon 1 Corinthiens 11	page 147
<i>P</i> A262 Dénoncer l'apostasie, les erreurs doctrinales, les faux docteurs	page 149
<i>I</i> A263 La vie crucifiée	page 153
<i>R</i> A264 Le plan des Illuminati	page 155
<i>G</i> A265 Le Malin règne au cœur de Jérusalem	page 157
<i>Q</i> A266 Comment éprouver les esprits pour juger une doctrine	page 159
<i>U</i> A267 Le Seigneur des Anneaux	page 163
<i>L</i> A269 Un Messie, deux venues	page 166
<i>A</i> A270 le mariage chrétien ne signifie plus rien	page 173
<i>E</i> A271 Les raisons bibliques pour quitter une église	page 178

Volume 06 : articles 308 à 312, 314 à 323, 325 à 337, 346 à 355, 378, 272 à 284, 302 à 307, 313

<i>P</i> A308 Les fruits de la persécution.	page 001
<i>I</i> A309 à A312 La grandeur de la croix de Christ.	page 009
<i>D</i> A314 Votre église est-elle une secte	page 017
<i>O</i> A315 Jésus est-Il Dieu?	page 025
<i>N</i> A316 Pour la foi, pour que ce soit par grâce.	page 026
<i>I</i> A317 La délivrance du péché.	page 030
<i>O</i> A318 Le Midrash	page 032
<i>A</i> A319 et A320 Vrais et faux réveils	page 035
<i>U</i> A321 Qu'est-ce l'homéopathie	page 040
<i>U</i> A322 Qu'est-ce l'acupuncture ?	page 046
<i>A</i> A323 L'Apostasie de la fin des temps.	page 051
<i>O</i> A325 Les 4 clefs pour discerner l'action de Dieu et les contrefaçons.	page 055
<i>U</i> A326 Le Da Vinci Code	page 056
<i>G</i> A327 la signification de Jérusalem	page 059
<i>G</i> A328 Des faux Juifs contre Israël	page 061
<i>C</i> A329 Faut-il demander à Jésus d'entrer dans notre coeur ?	page 065
<i>A</i> A330 Comment opère la séduction destructrice	page 068
<i>Q</i> A331 Ce que les réformateurs ont oublié	page 071
<i>A</i> A332 L'Eglise Anglicane se convertit au culte Marial	page 081
<i>R</i> A333 Le siège vacant 666 à Strasbourg	page 082
<i>A</i> A334 Etre membre d'une église, et pourtant perdu	page 083
<i>T</i> A335 Pourquoi le nouveau Pape s'est-il appelé Benoît ?	page 084
<i>E</i> A336 L'Eglise selon le modèle du Nouveau Testament	page 086
<i>D</i> A337 Taizé, ou la dérive oecuménique.	page 087
<i>K</i> A346 Marcher par l'esprit ? C'est possible !	page 090
<i>R</i> A347 Grippe aviaire et Nouvel Ordre Mondial.	page 095
<i>G</i> A348 Quelles doivent être les frontières d'Israël ?	page 100
<i>A</i> A349 Qui sème le vent récolte la tempête !	page 103
<i>O</i> A350 Le Concile de Nicée et l'identité de Jésus	page 105
<i>G</i> A351. Le rétablissement du Royaume d'Israël	page 107
<i>T</i> A352 L'Opus Dei	page 109
<i>H</i> A353 Témoignage de la conversion d'un Jésuite	page 110
<i>O</i> A354 Les manuscrits de la Bible.	page 113
<i>F</i> A355 L'enlèvement après la Grande Tribulation pose des problèmes!	page 115
<i>P</i> A378 Message aux Chrétiens. Ecoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises.	page 117
<i>Q</i> A272 Un guide pour discerner les esprits	page 121
<i>A</i> A273 Les derniers jours. Grand réveil mondial, ou grande apostasie?	page 123
<i>R</i> A274 Le fascisme rampant de l'hystérie du réchauffement global.	page 128
<i>A</i> A275 Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome.	page 132
<i>U</i> A276 la révolution sexuelle.	page 133
<i>R</i> A277 L'avenir de Dieu au congrès de Fatima	page 136
<i>R</i> A278 Après l'Euro, le Terra, monnaie mondiale.	page 138
<i>G</i> A279 Faut-il bénir Israël, ou les Juifs	page 139
<i>I</i> A280 Conformés à la mort de Christ.	page 143
<i>I</i> A281 Es-tu certain d'aller au Ciel quand tu mourras	page 146
<i>P</i> A282 Dieu S'est toujours réservé un petit reste fidèle	page 147
<i>P</i> A283 Les sept mille fidèles. Faites-vous partie du petit reste fidèle?	page 149
<i>B</i> A284 Marie selon la Bible ou selon la tradition catholique ?	page 152
<i>A</i> A302 Véritable ou fausse unité. Les divisions inévitables.	page 159
<i>D</i> A303 Rescapée des G12	page 163
<i>A</i> A304 Rome séduit les Evangéliques.	page 167
<i>G</i> A305 Un rabbin décrit le Messie.	page 169
<i>A</i> A306 Des séductions dangereuses	page 172
<i>A</i> A307 Réveil, ou apostasie? Le faux réveil qui conduit à l'apostasie	page 174
<i>B</i> A313 La papauté détient-elle les clefs de l'Apôtre Pierre ?	page 175

Volume 07 : articles 430, 342 à 345, 433 à 435, 356 à 365, 368 à 377, 379, 394 à 397

<i>J</i> A430 La guérison divine par la foi en Jésus-Christ	page 001
<i>J</i> A342 à A345 Recevoir la guérison de Jésus	page 053

<i>J</i> A433 à A435 La guérison divine	page 078
<i>O</i> A356 L'inspiration des Ecritures. La Bible est la Parole inspirée de Dieu.	page 117
<i>I</i> A357 Le baptême d'eau confère-t-il le salut ?	page 121
<i>A</i> A358 Ne touchez pas à mes oints	page 124
<i>C</i> A359 Femmes pasteurs et femmes anciens	page 129
<i>Q</i> A360 Que dit la Bible au sujet du suicide?	page 131
<i>Q</i> A361 Où vont les enfants morts en bas âge, les païens non évangélisés?	page 133
<i>Q</i> A362 Le foetus est-il une personne ?	page 133
<i>C</i> A363 Comment guérir de la Psychologie ?	page 134
<i>D</i> A364 Citations de Martin Luther King.	page 138
<i>F</i> A365 Douze raisons bibliques d'un Enlèvement avant la Tribulation	page 141
<i>R</i> A368 L'ère de l'Antichrist. Précis des événements de la fin prochaine.	page 149
<i>F</i> A369 La Fête juive des Trompettes et l'Enlèvement des Chrétiens	page 145
<i>Q</i> A370 L'homosexualité est-elle un péché ?	page 147
<i>A</i> A371 Vision des deux réveils de la fin des temps	page 150
<i>E</i> A372 Le déclin de l'autorité de Christ dans les églises.	page 151
<i>P</i> A373 Celui qui veut marcher avec Dieu doit apprendre à marcher seul.	page 153
<i>P</i> A374 Les signes essentiels d'une vraie spiritualité.	page 155
<i>I</i> A375 La croix, puissance révolutionnaire, radicale pour tous les hommes.	page 156
<i>N</i> A376 Nous devons être certains de posséder la vraie foi.	page 156
<i>K</i> A377 Qu'est-ce qu'un vrai baptême de l'Esprit ?	page 157
<i>Q</i> A379 Quels sont les critères d'un vrai prophète selon la Bible ?	page 159
<i>E</i> A394 Eglises traditionnelles ou groupes de maisons ?	page 163
<i>I</i> A395 Comprendre par la Bible ce que c'est que la nouvelle naissance.	page 166
<i>I</i> A396 Qu'est-ce qu'une vraie, une profonde repentance ?	page 169
<i>R</i> A397 Bush et les attentats du 11 septembre.	page 172

Volume 08 : articles 244 à 258, 292 à 301, 398 à 400, 403 à 407, 410 à 417, 420

<i>I</i> A292 à A301 Le caractère central de la croix	page 001
<i>E</i> A244 à A158 Les deux voies de l'Eglise primitive	page 032
<i>S</i> A398 Les derniers développements de la marque de la Bête.	page 121
<i>O</i> A399 La Trinité.	page 123
<i>R</i> A400 Les vrais motifs d'une guerre contre l'Iran.	page 125
<i>K</i> A403 Le baptême dans le Saint-Esprit	page 128
<i>P</i> A404 Gardons-nous soigneusement du levain des Pharisiens..	page 131
<i>P</i> A405 Le Seigneur nous garde dans Son abri secret	page 136
<i>K</i> A406 L'Esprit qui donne la foi pour accomplir les oeuvres de Dieu.	page 140
<i>E</i> A407 Chrétiens individuels et Corps de Christ..	page 142
<i>I</i> A410 Qu'est-ce que la vraie repentance, et comment l'obtenir ?	page 145
<i>B</i> A411 Le pardon des péchés : par un prêtre, ou selon la Bible ?	page 147
<i>B</i> A412 La Transsubstantiation.	page 152
<i>P</i> A413 Veux-tu répondre à l'appel de Dieu ?	page 155
<i>B</i> A414 Ce qu'enseigne le Catholicisme sur le sacrifice de la Messe.	page 158
<i>B</i> A415 La mystique de la prêtrise Catholique	page 163
<i>Q</i> A416 Vaincre les problèmes de poids par la foi en Jésus sur le Malin.	page 169
<i>P</i> A417 Les exigences absolues de Christ pour une sainteté parfaite	page 170
<i>Q</i> A420 Comment juger, et quand juger ou ne pas juger..	page 172

Volume 09 : articles 285 à 291, 110, 112, 127, 225, 268, 402, 408, 409, 418, 419, 444, 338 à 341, 366, 401, PDV L037 articles 380 à 393, 421 à 423

<i>L</i> A285 à A291 Les 70 semaines de Daniel	page 001
<i>J</i> A110 A112 A127 A225 A268 A402 A408 A409 A418 A419 A444 La guérison	page 017
<i>I</i> PDV L037 La Croix, l'Eglise et le conflit. De Paul Blomme.	page 055
<i>O</i> A338 à A341 Le plan magnifique de Dieu	page 074
<i>F</i> A366 L'Enlèvement se produira avant la Tribulation	page 090
<i>O</i> A401 Essai inédit sur la Trinité	page 104
<i>N</i> A380 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la foi	page 110
<i>N</i> A381 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : les doutes	page 112
<i>O</i> A382 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté divine	page 115
<i>P</i> A383 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la consécration	page 118
<i>P</i> A384 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la joie de l'obéissance	page 121
<i>I</i> A385 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : l'union avec Christ	page 123
<i>P</i> A386 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la volonté sanctifiée	page 126
<i>P</i> A387 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : nos chutes	page 128
<i>I</i> A388 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la tentation	page 132
<i>I</i> A389 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : être un avec Christ	page 134
<i>P</i> A390 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie heureuse	page 137
<i>I</i> A391 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : le péché	page 139
<i>P</i> A392 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : une vie plus profonde	page 142
<i>P</i> A393 livre : Le secret d'une vie chrétienne heureuse : la croissance spirituelle	page 144
<i>G</i> A421 La nécessité d'apporter le message de l'Evangile aux Juifs	page 147
<i>Q</i> A422 Discipliner les enfants dans l'amour	page 149
<i>D</i> A423 Objectifs planétaires de Rick Warren	page 153

Volume 10 : articles PDV 002 à 005, 008, 021, 022, 038, 040, 054, 072, 079, 116, 127, 130 , 131, 195, 230, articles 424 à 429, 431, 432, 437 à 439, PDV 232, 275

A PDV Des dents en or	page 001
A PDV Pensacola	page 005
A PDV A002 à A005 Le réveil mondial	page 012
R PDV A008 Le Nouvel Ordre Mondial Est-ce pour bientôt	page 049
A PDV A021 et A022 Le son de la musique	page 055
L PDV A038 = A134 Vol 04 La Tribulation, l'Antichrist et l'Eglise	page 070
F PDV A040 = A162 Vol 05 Que se passera-t-il après l'enlèvement	page 073
A PDV A054 L'Apostasie	page 075
R PDV A072 La gaffe d'Arafat	page 080
F PDV A079 L'enlèvement de l'Eglise	page 083
R PDV A116 l'imminence d'une troisième guerre mondiale	page 085
R PDV A127 Maintenant, c'est la guerre	page 088
T PDV A130 Révélation sur la Société secrète Skull and Bones	page 091
T PDV A131 Texte du discours de George W Bush	page 096
D PDV A195 Billy Graham et les Illuminati	page 103
D PDV A230 Gardez-vous de Rick Joyner	page 116
O A424 A propos de la "Bible de Chouraqui"	page 121
L A425 Le temps des nations.	page 122
D A426 Charles FINNEY	page 127
G A427 Le mystère d'Israël et le retour glorieux du Messie	page 132
P A428 L'humilité, clé de la puissance et de la victoire	page 135
A A429 Une fausse présence de Dieu	page 140
U A431 Mise en garde au sujet d'un jeu vidéo d'animation de chevaux	page 142
F A432 Pourquoi l'Enlèvement doit-il précéder la Grande Tribulation ?	page 142
Q A437 Le couple selon Dieu	page 144
P A438 Le discernement : Une question de survie spirituelle	page 154
L A439 Songe sur la venue de l'Antichrist	page 158
L PDV A232 Un scénario possible	page 160
U PDV A275 Après avoir vu La Passion	page 162

A001 Abandon complet et consécration à Dieu

Christian Röckle 1883-1966 (traduit de l'allemand)

Rien ne peut introduire la gloire de Dieu dans la vie de Ses enfants, aussi bien que leur abandon total au Seigneur. C'est le moyen par excellence pour obtenir tout ce que Dieu veut nous donner. C'est le chemin pour parvenir à la sanctification, à la guérison et au baptême de l'Esprit, pour recevoir la puissance de prêcher l'Évangile et pour imposer les mains aux malades, afin qu'ils guérissent.

La voie par laquelle le feu divin pénètre dans une âme passe par un abandon plus profond que nos paroles ne sauraient le dire. Ne vous contentez pas de la grâce qui vous a été faite, mais plongez-vous en Dieu. Si vous n'arrivez pas à la sanctification, si vous n'obtenez pas votre guérison ni votre baptême de l'Esprit, alors livrez-vous plus profondément à Dieu, jusqu'à parvenir à un abandon qui soit fondé sur le roc. Ces mots ne renferment rien que Dieu ne tienne à notre disposition ou qu'Il nous refuserait. Mais c'est à nous de le désirer sérieusement, de creuser jusqu'au fond, et d'obtenir un cœur parfaitement honnête aux yeux de Dieu. Il existe des hauteurs et des profondeurs de consécration que nous n'avons pas encore atteintes. Si vous cherchez la guérison pour votre corps, abaissez-vous devant votre Dieu et vous l'obtiendrez, dès qu'Il aura atteint son but en vous.

Peut-être a-t-on déjà prié pour vous? Cependant, si vous n'avez pas été guéri, c'est probablement parce que Dieu vous demande une consécration plus profonde. Demeurez dans la prière et lutez avec Dieu, comme vous le faites pour votre salut, votre sanctification et votre baptême de l'Esprit. Cette condition étant requise, vous obtiendrez votre guérison.

Ils sont nombreux ceux qui comptent sur les prières des autres. Mais si vous vous attendez à ce que d'autres luttent pour vous, vous n'atteindrez pas le but; c'est vous-mêmes qui devez persévérer dans la prière. J'ai lu ce témoignage: "Ma santé était ruinée. Je n'avais plus que la peau sur les os, lorsque Dieu, le Tout-Puissant, m'a guéri. Je n'ai pas recouvré la santé par une simple prière de la foi, mais après avoir déposé ma vie aux pieds de Jésus et Lui avoir livré jusqu'à la plus petite parcelle de force qui me restait. Lorsque j'avais tout consacré au Seigneur, la guérison pour mon corps souffrant et délabré est venue. Et je vais la conserver, car j'ai fait une alliance avec le Dieu Tout-Puissant: J'ai promis de Lui consacrer ma vie, s'Il me redonne la Santé" Nombreux sont ceux qui font de tels vœux, mais qui ensuite ne tiennent pas parole. Sachez que si vous faites une alliance avec Dieu pour Lui consacrer votre vie, il ne faut pas la rompre, sinon la maladie revient.

Il faut également passer par un abandon complet pour livrer son propre Moi à la mort. Bien que sauvés, sanctifiés et baptisés du Saint-Esprit, il vous reste encore une vie du Moi, la propre volonté, qui doit être réprimée, brisée et assujettie. C'est en ce sens que Paul écrit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti » (1 Cor. 9:27); « Chaque jour je suis exposé à la mort » (1 Cor. 15:31). Si donc le grand apôtre Paul a du assujettir son corps, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas le faire également, et anéantir le propre Moi, afin de parvenir à la première résurrection! Notre âme sanctifiée, dont le propre Moi a été réellement livré à la mort, sera affranchie de la colère et de l'impatience. Il n'y aura plus d'irritation si tout ne va pas selon nos désirs. Nous ne rendrons plus la pareille à celui qui nous offense, mais nous dirons avec le crucifié: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Cependant, même ceux qui ont pris leur décision pour une sanctification totale, et qui en ont déjà atteint un degré élevé, découvrent qu'ils ont encore une propre volonté, leur propre Moi. Pour l'empêcher de régner à nouveau, il doit être anéanti et tenu dans une soumission permanente, en sorte que Dieu puisse exercer, jour par jour, sa parfaite souveraineté dans leur vie. Telle est l'oeuvre que la grâce opère en profondeur; elle doit progresser tant que nous demeurons dans ce corps. Il est un abandon profond auquel ne parviennent que peu de chrétiens. Lorsque toutes les choses extérieures, amis, possessions, foyer et proches parents ont été remis au Seigneur, il reste à faire un abandon plus profond; Dieu attend de chacun qu'Il le fasse. Sa profondeur est telle que les mots nous manquent pour l'exprimer. Il ne s'agit pas de nos familles, maisons et propriétés, car elles sont l'objet d'un abandon extérieur. Et même celui-ci, peu de chrétiens le réalisent. La preuve en est, que, si Dieu met la main sur ces choses, avant d'obtenir la victoire, ils doivent d'abord se vaincre eux-mêmes pour les Lui livrer. L'abandon total a lieu entre notre âme et notre Dieu. Il se fait dans la prière secrète, en tombant sur sa face devant le Seigneur, luttant avec Dieu, jusqu'à ce que nous soyons amenés à Lui livrer, sans réserve, le fond même de notre pensée et de nos désirs. Nous serons alors arrivés au point où nous ne souhaitons et ne demandons plus autre chose que de plaire et d'obéir au Seigneur.

Ainsi, nous sommes entièrement disponibles pour Dieu et séparés de tout ce qu'Il ne peut agréer. Les opinions humaines - les nôtres et celles d'autrui - ne nous influencent plus, car nous voulons vivre uniquement selon la volonté de notre Seigneur. Une pareille consécration est la voie pour obtenir la puissance. Toutes les fois que par la prière nous nous présentons devant le Seigneur, dans l'attente d'une effusion particulière sur une activité, ou d'une puissance particulière pour guérir les malades, il nous faut commencer par nous consacrer nous-mêmes à Dieu, prêts à accepter de porter tout fardeau - même le plus lourd - dont Il pourrait nous charger, si tel était son bon plaisir.

On objectera peut-être qu'il ne faut pas demander des épreuves difficiles qui, de toute façon, ne nous manqueront guère. Néanmoins, si nous venons à Dieu avec des requêtes particulières, prions-Le d'allumer dans notre vie le feu de l'épreuve. Nous recevrons le feu, mais également la bénédiction. Il permettra que notre âme connaisse la persécution et l'opposition. Laissons-les venir et soyons fermes. Dieu veut avoir un peuple qui ne craigne pas les épreuves - fussent-elles les plus dures - un peuple purifié, blanchi et éprouvé. Nous sommes appelés à souffrir avec Lui si nous voulons régner avec Lui. Dieu cherche des martyrs véritables, des hommes et des femmes qui sont décidés à rester fermes et à porter l'opprobre de l'Évangile. Jésus nous prépare pour que nous soyons en état de régner avec Lui dans la gloire. « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » - également les épreuves de la fournaise!

Dieu nous demande de renouveler nos consécérations en approfondissant celles que nous avons pu faire, il y a peut-être un an. Nous découvrirons qu'il nous faut à nouveau tomber à genoux pour consacrer plus profondément ce qui l'a déjà été précédemment. Dieu veut que nous nous détachions de toute chose, et que nous coupions tout lien qui pourrait nous retenir. Devant une épreuve difficile, tenons ferme et approfondissons notre consécration. Maintenons tout sur l'autel. Si nous désirons obtenir ce que Dieu a de meilleur pour nous, il faut y mettre le prix, Jésus a souffert avant d'être glorifié; nous devons prendre le même chemin que Lui. A moins de souffrir avec Lui, nous n'aurons point de part à Son Corps glorifié.

L'Écriture dit que l'épreuve de notre foi est plus précieuse que l'or périssable (1 Pi 1:7). L'or doit passer au creuset pour être fondu. La fournaise chauffe jusqu'au point où le fondeur y voit sa propre figure. En vous et en moi, Jésus-Christ allume un feu jusqu'au moment où, ses yeux abaissés sur nous, Il verra Sa stature. Ainsi, Il aura un peuple qui est purifié, blanchi et éprouvé. Job a dit: " Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie; et s'Il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or » (Job 23:10). Il sera également nécessaire que le ciseau nous soit appliqué, ça et là, tant que nous ne sommes pas en état de trouver notre place dans le Temple de la Nouvelle Jérusalem. Souvenons-nous que, " lorsqu'on bâtit le Temple, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau ni hache, ni aucun instrument de fer ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait " (1 Rois 6:7).

Jésus-Christ prépare les matériaux pour la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel et, si nous voulons être des pierres vivantes dans le Saint Temple, nous devons d'abord nous soumettre au ciseau.

A002 La dîme, un commandement de l'ancienne alliance.

Dois-je observer ce commandement ?

La dîme est un commandement de l'ancienne alliance. Ce commandement fait partie de la loi donnée par Moïse au peuple d'Israël. Cette loi est maintenant remplacée par une alliance supérieure, les choses anciennes étant passées, voici toutes choses sont nouvelles. Du temps de Moïse, la polygamie était acceptée. C'est-à-dire qu'un homme pouvait avoir plusieurs femmes. Ce n'était pas le plan parfait de Dieu, puisque Christ n'a qu'une seule épouse. La loi permettait ces dispositions car Christ n'était pas encore venu pour installer l'alliance meilleure et parfaite. Aujourd'hui les enseignements de Jésus et des apôtres sur le mariage et sur l'adultère montrent bien que la polygamie est une abomination pour Dieu. C'est donc bien que nous sommes sous une autre loi.

Il en est de même pour la dîme, comme pour toutes les prescriptions de la loi. Elles sont englobées dans une loi supérieure. Autrefois, la loi disait: Tu donneras dix pour cent de tes revenus au Seigneur. Aujourd'hui, nous ne sommes plus sous la loi, il n'y a donc plus aucune obligation. En effet là où est l'Esprit, là est la liberté. Et ce n'est plus dix pour cent que je donne au Seigneur par obligation, mais c'est cent pour cent que je donne au Seigneur librement. Cent pour cent de mon argent, de mon temps, de mon énergie, de mes pensées, de mes émotions, de ma volonté, de mon corps, de mon esprit.

Et ainsi, on revient au but premier de Dieu qui précède la loi de Moïse, qui est : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6:5). Et il est significatif que Jésus Lui-même remonte à cette loi pré-mosaïque lorsqu'il dit dans les évangiles : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » Et : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12:30)

Jésus fait ainsi une parenthèse sur la loi donnée par Moïse pour revenir à une loi supérieure par sa prééminence et par son antériorité.

Pour la question de l'argent, aujourd'hui, tout est consacré au Seigneur, comme toute ma vie.

De même lorsque Paul, parlant aux Galates leur dit : "vous n'allez pas, après avoir commencé par l'Esprit, vous remettre sous la loi. Allez-vous de nouveau marquer les jours, les fêtes, etc...". Il est clair que pour nous, chrétiens de la nouvelle alliance, il n'y a plus à observer le jour du sabbat. Nous n'observons pas non plus le Dimanche, puisque nous sommes chaque jour dans le repos de Dieu.

A003 Bible, quelle version ?

AVIS : La version Segond 21 pas très bonne, La Bible David Martin parue en 1707 la meilleure

Quelle version acheter ?

On peut acheter aujourd'hui toutes sortes de Bibles françaises provenant de versions et révisions différentes. Et de nouvelles révisions majeures sont achevées ou vont bientôt être disponibles.

On ne sait plus laquelle acheter !

S'il est clair qu'aucune traduction n'a la valeur des textes originaux, il vaut mieux utiliser une version la plus proche des textes originaux, et assez compréhensible pour une lecture et méditation courante.

On nous demande souvent quelle version acheter.

Nous conseillons la version Segond 1910.

Sur le site Internet de la CLC (www.clcfrance.com), vous pouvez taper Bible Segond 1910, et vous aurez toute une série de modèles.

Nous attirons votre attention sur le modèle suivant pour lire à la maison

Bible à gros caractères

Version Segond 1910

Chapitres divisés en paragraphes assez courts

Titres des paragraphes de bonne qualité

Versets parallèles sous le titre des paragraphes

Edition reliée à couverture rigide en vinyle

Couleur rouge bordeaux

Dimensions 17 cm x 24 cm x 5 cm

Poids 1400 grammes

Edition CLC-LIV

Référence CLC3100

ISBN 2913108024

Prix 20 euros début 2007

On trouve également 4 modèles de bonnes Bibles à bas prix sur le site de l'association Esaïe 55

<http://www.esaie55.free.fr/bibles.htm>

Prix de 4,20 euros à 7,50 euros début 2007

Nous signalons également deux versions françaises qui sont à nouveau commercialisées en France depuis quelques années. Elles peuvent être consultées en complément à d'autres versions.

La Bible Ostervald Traduction Olivétan de 1535, révisée en 1560 par Calvin, puis en 1588 par Théodore de Bèze, révisée en 1724 à Genève, puis révisée par Ostervald en 1744, révisée récemment au Canada en 1996, puis corrections mineures en 1999.

La Bible David Martin parue en 1707, révisée en 1736 par Pierre Roques, révisée en 1746 par Samuel Scholl, puis révisée en 1855. La Bible Martin présente un grand nombre de références parallèles. Cette Bible a beaucoup de mots et tournures de phrases du vieux français, et tous ces archaïsmes rendent la lecture et la méditation pas très faciles.

La version Segond 21 semble être une bonne version, disponible depuis début 2008.

A004 Les 6 étapes de la manipulation de l'opinion publique

Article de Cutting Edge Ministries

Source : Extrait de <http://www.cuttingedge.org/news/n1055.html>

Vous êtes-vous parfois demandé comment des attitudes et des pratiques longtemps tenues pour intolérables devenaient en peu de temps socialement acceptables, et même " recommandables " ? Les planificateurs du Nouvel Ordre Mondial ont une stratégie

commune parfaitement cohérente et rodée, qu'ils mettent en œuvre consciemment, systématiquement, avec une parfaite persévérance. Cette stratégie-là a été appliquée en Allemagne dès 1920, pour faire accepter l'euthanasie et le meurtre (par personnel médical interposé) des éléments dits inférieurs, indésirables ou improductifs de la société. C'est un processus en six étapes, une sorte de viol organisé de l'opinion publique. Il devient suprêmement efficace dans toute société qui rejette le Dieu d'Israël et les Ecritures Saintes, toute civilisation qui méprise l'analyse critique au profit du subjectivisme, cessant de développer chez les jeunes générations la faculté de penser vigoureusement, analytiquement, et objectivement. Dans ce vide viennent s'engouffrer les "valeurs" du satanisme, c'est à dire : le culte du moi, la convoitise et l'orgueil ; la sensualité débridée, la colère, le désir de dominer sur autrui ou d'être soi-même dominé ; l'attachement immodéré aux biens de ce monde ; le mépris de la vie humaine, ce don de Dieu ; la crédulité à l'égard des hommes, et la religiosité idolâtre ; le culte de la violence, du meurtre, et de la mort.

Voici les six étapes de ce processus systématique :

- .1 - Une pratique tenue pour inacceptable, au point qu'on ne peut même pas en parler publiquement, est préconisée par un expert respecté, dans le cadre d'un forum ou d'un congrès parfaitement respectable.
- .2 - L'opinion publique réagit et commence par se montrer scandalisée, outrée.
- .3 - Cependant, la plus grande partie de la population se met à discuter du fait même qu'un tel sujet puisse être discuté en public.
- .4 - Ces discussions-là se prolongent et se généralisent, et ont pour effet d'atténuer peu à peu l'impact du sujet jadis tabou.
- .5 - La population, dans son ensemble, finit par cesser de trouver le sujet choquant.
- .6 - Désormais, on n'est plus outré : on n'estime plus qu'il y a " interdit " ; on essaie simplement de trouver le moyen de gérer le problème en limitant les excès les plus flagrants. Ou alors, on accepte le principe, tout en se promettant de veiller sur les moyens de sa mise en œuvre. (L'euthanasie en Allemagne dans les années 1920 était assortie de " garanties " bien plus strictes que celles dont elle est entourée par la législation néerlandaise ou américaine aujourd'hui. Cela ne l'a pas empêchée de prendre en peu d'années les proportions d'un raz-de-marée, préparant ainsi, spirituellement, le terrain pour la Shoah et le massacre de plus de six millions de Juifs.) Une fois la porte entrouverte, en très peu de temps elle est grande ouverte.

Cette stratégie en six étapes a été employée, notamment, pour promouvoir les pratiques suivantes :

La légalisation des drogues ; l'homosexualité ; l'adultère et la fornication, ainsi que diverses perversions sexuelles ; la prostitution ; l'euthanasie ; l'avortement à la demande et l'infanticide ; le prélèvement d'organes sur des personnes vivantes, déclarées en état de " mort cérébrale " ; l'exploitation des tissus des fœtus avortés ; le cannibalisme ; le désarmement systématique de nations souveraines au profit de l'Organisation des Nations Unies ; l'abandon des libertés civiles individuelles ; l'acceptation de la violence effrénée dans les dessins animés pour enfants, les jeux vidéo, et les jeux de rôle ; la pratique ouverte de la sorcellerie et de nombre d'activités occultes, telles que la sophrologie ; l'acceptation de " visites d'extra-terrestres " ; le " droit " au suicide ; le massacre inutile de centaines de milliers de bêtes saines, notamment en Grande-Bretagne ; le dénigrement de la foi biblique véritable, et la destruction d'assemblées authentiquement chrétiennes.

Est-il besoin de le souligner ? La télévision, l'ordinateur, la presse, le cinéma et les médias jouent un rôle capital dans la création des " nouveaux consensus ", ainsi que la " modernisation " des méthodes d'enseignement, de la maternelle à l'université...

A005 L'Enlèvement des Chrétiens

Henri Viaud-Murat

Qui sera enlevé ? Quand serons-nous enlevés ?

Il y aura un enlèvement des morts ressuscités, et de ceux qui seront vivants à ce moment, et qui bénéficieront d'une transformation instantanée. Le problème, c'est de savoir qui va être enlevé, et quand cet enlèvement va se produire.

Il ne peut pas survenir après la tribulation, car Jésus vient pour régner 1000 ans sur la terre avec les vainqueurs. Il faudrait que tous ceux qui ont été enlevés "redescendent" aussitôt avec Jésus. A quoi servirait donc l'enlèvement dans les airs, et pourquoi un enlèvement ?

1 Thess 4:14 dit bien que Jésus ramènera avec lui ceux qui sont morts. Il faut donc qu'ils aient été préalablement enlevés.

D'après Daniel (9:24-27), la dernière semaine (celle de la tribulation) commence quand l'antichrist fera une solide alliance avec plusieurs. Or si l'on connaissait avec précision le début de la tribulation, on connaîtrait aussi avec précision le moment de l'enlèvement, alors que nul ne sait ni le jour ni l'heure.

Dans Apoc 13:15 tous ceux qui n'adorent pas l'image de la bête sont mis à mort. Cela signifie que tous les chrétiens non enlevés vont être tués. Or le martyre a toujours été un appel pour certains, et non pour tous les chrétiens, bien que nous soyons tous appelés à subir beaucoup de tribulations et de persécutions.

Dans Apoc 11:15, sonne la dernière trompette. Or ce n'est manifestement pas le moment de l'enlèvement, puisqu'il n'en est parlé que dans Apoc 12:5 (l'enfant enlevé ne peut être Christ, mais il représente le groupe des vainqueurs d'Apoc 2:27). Je ne crois pas que la dernière trompette dont parle Paul soit la même que celle de l'apocalypse.

Matthieu 25 parle du jugement du grand trône blanc d'Apoc 20, après le Millénium.

Quelle que soit l'interprétation que nous pouvons avoir de la doctrine de l'enlèvement, l'essentiel, c'est de marcher par l'Esprit et d'être prêt pour l'enlèvement dans les airs, qui peut se produire à tout moment ! Ce qui est une fausse doctrine, c'est d'enseigner que tous les chrétiens seront enlevés parce qu'ils sont chrétiens. Seuls les vainqueurs seront enlevés, c'est-à-dire ceux qui marchent par l'Esprit et dans la puissance de la prédication de la Croix. Des millions de "chrétiens" vont rester, et ce sont ceux dont il est parlé dans l'Apocalypse, et qui viennent de la grande tribulation. Ceux-là passeront par cette tribulation.

L'enlèvement n'est donc pas en tout premier lieu destiné à nous faire éviter la tribulation (car les vainqueurs auront été terriblement persécutés, et même mis à mort, avant l'enlèvement, pour ce qui concerne les martyrs). Mais il est destiné à nous faire la grâce de monter dans les airs pour être pour toujours avec Jésus, l'Époux. Seuls les vainqueurs constitueront l'Épouse. Beaucoup d'autres sauvés ne feront pas partie de l'Épouse, comme tous les saints de l'AT, et ceux qui seront sauvés au travers de la tribulation. Il y aura la nouvelle terre, les nouveaux cieux, et la Jérusalem céleste. Seule l'Épouse demeurera dans la Jérusalem avec Jésus.

L'enlèvement est donc le privilège que Jésus réserve à Son Épouse. Il est clair que quand elle sera enlevée, la corruption se répandra rapidement sur la terre, et l'antichrist aura carte blanche. Mais je suis certain qu'il sera là avant l'enlèvement. Il est sans doute déjà là, attendant son heure, sont présents ou accomplis, en 4 cassettes

A006 Comprendre le Catholicisme Romain (1/4)

Introduction

Livre de Rick Jones (1995)

Premier article d'une série de 4 articles.

Série d'articles traduits par Henri Viaud-Murat, publiés autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007). Cet article est la première partie de la traduction d'un document rédigé par Rick Jones en 1995 (Understanding Roman Catholicism), traduit en français et édité par "Un poisson dans le net" : <http://cms.unpoissondansle.net/wp-content/uploads/ccr.pdf>
Source : <http://www.chick.com/reading/books/160/160cont.asp>

Une information cruciale que TOUT catholique devrait connaître

Le catholicisme romain est-il chrétien ?

Malgré un débat animé, il semble qu'une réponse puisse être esquissée en comparant les doctrines du Catéchisme de l'Église Catholique (JEAN-PAUL II. Catéchisme de l'Église Catholique. Vatican : MAME/PLON, 1992. 800 pages) de 1992 avec la Sainte Bible. Avez-vous lu le catéchisme ? Savez-vous ce que l'église catholique enseigne ? Cette religion vous mènera-t-elle au paradis ?

Né et élevé dans la foi catholique romaine, la curiosité a amené l'auteur à étudier en détail le nouveau catéchisme et à comparer ses enseignements avec la Parole écrite de Dieu. Les résultats furent surprenants !

Si vous n'avez pas le temps ou le désir de vous plonger dans les 800 pages (édition de poche) du nouveau catéchisme, vous devez lire ce document révélateur. Dans le document ci-dessous, 37 doctrines catholiques romaines sont extraites du catéchisme ... expliquées ... et comparées avec la Parole écrite de Dieu.

Si votre destinée éternelle est entre les mains de l'église catholique, il est vital que vous appreniez comment les doctrines catholiques officielles "s'arrangent" avec les Écritures. Sont-elles en accord les unes avec les autres ? Vous pourriez être étonné !

Préface

J'ai été baptisé dans l'église catholique étant enfant, j'ai fait ma première communion et ma confirmation enfant. J'ai assisté à la messe et suivi l'instruction religieuse chaque semaine. J'ai confessé mes péchés à un prêtre et fait de mon mieux pour obéir aux 10 commandements. D'une façon générale, j'étais un bon Catholique.

Ma femme, Shari, qui a participé à la préparation de ce livre, est également née et a été élevée dans un foyer catholique romain, et a étudié dans des écoles catholiques. Elle aussi a fidèlement suivi tous les rituels catholiques requis.

Malgré tout notre entraînement catholique, aucun de nous deux ne comprenait complètement les véritables doctrines de l'église catholique, ni comment elles se situaient par rapport à la Sainte Bible. Notre confiance en l'église catholique en souffrit.

Je suis profondément persuadé que la plupart des Catholiques sont dans la même situation. Ce livre a été conçu pour remédier à ce problème. Après sa lecture, vous aurez une compréhension complète des principales doctrines de l'église catholique et vous saurez comment celles-ci s'accordent avec les Saintes Écritures.

De plus, vous découvrirez des vérités que vous n'aviez jamais soupçonnées auparavant, et vous serez bien mieux préparé pour le jour qui vient où vous vous tiendrez devant Dieu pour le jugement dernier.

Que Dieu vous bénisse lors de votre lecture.

" ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur ... " Éphésiens 1.17-18

Introduction

Ces dernières années, il y a eu une certaine fusion entre le catholicisme romain et le protestantisme. Beaucoup, des deux côtés, appellent ceux de l'autre camp 'sœurs et frères en Christ'. Cela ne s'entendait pas il y a quelques années, mais actuellement :

.1 Le clergé catholique romain apparaît sur les chaînes de télévisions chrétiennes, promouvant l'unité entre Catholiques et Protestants.

.2 Les programmes de radio chrétiens diffusent des émissions catholiques.

.3 Les librairies chrétiennes proposent une grande variété de produits plaisant aux Catholiques.

[Ce constat correspond en effet à la situation nord-américaine mais pas à celle de l'Europe. On constate toutefois en Europe le développement d'un mouvement œcuménique dirigé par Rome, dont les fameuses JMJ sont un bon exemple.]

Les deux camps ont-ils réellement fusionné ? Prêchent-ils le même message ? Annoncent-ils tous deux les mêmes doctrines fondamentales ?

Pour répondre à ces questions, j'ai commencé une étude exhaustive du catéchisme de l'église catholique paru en 1992. L'utilisation de ce catéchisme était importante pour deux raisons :

.1 Ce catéchisme est la source officielle de la doctrine catholique romaine. Personne ne peut nier qu'elle contient les enseignements actuels de l'église catholique romaine.

.2 Publié en 1992, c'est le premier catéchisme depuis plus de 400 ans. Vous pouvez donc être assuré que vous êtes en train de lire les enseignements actuels de l'église catholique romaine, pas ce qu'elle a enseigné, il y a 300 ans.

Dans ce livre, nous allons examiner les 37 doctrines catholiques romaines les plus critiquées, et laisser les faits parler d'eux-mêmes.

Vous ne trouverez pas d'opinions ou de philosophies personnelles présentées ici. Il s'agit strictement de l'exposé de la vraie doctrine catholique romaine, comparée avec la Bible. Il vous faudra en tirer vos propres conclusions et prendre vos propres décisions

Ce n'est pas non plus un livre de jugement ou de condamnation. Il a pour seul but de vous aider à mieux comprendre les doctrines catholiques, afin que vous soyez préparé à vous tenir devant Dieu pour le jugement, comme nous devons tous le faire après la mort :

" Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement," Hébreux 9.27

Mon cœur est brisé à la pensée de ceux qui entendront Jésus leur dire ce jour-là :

"Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." Matthieu 7.23

En vérité, la Bible révèle que le Seigneur prononcera ces mots à beaucoup de personnes religieuses. Sachant cela, il est vital que vous ne suiviez pas aveuglément n'importe qui.

Apprenez-en plus sur ces doctrines catholiques et vous serez à même de vous tenir devant Dieu avec confiance.

Alors que vous lirez ce livre, ma prière est que Dieu révèle Sa vérité à votre cœur et à votre esprit.

Que Dieu vous bénisse.

.1 Qui a l'autorité suprême ?

Avant de commencer notre examen des doctrines catholiques romaines, il nous faut savoir qui a l'autorité suprême.

Nous rencontrons ici la première difficulté.

La Bible soutient qu'elle est la seule et l'unique autorité, tandis que le catholicisme enseigne qu'il existe trois autorités suprêmes :

" Il est donc clair que la Sainte Tradition, la Sainte Écriture et le Magistère de l'Église, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres, et que toutes ensemble, chacune à sa façon, sous l'action du seul Esprit Saint, contribuent efficacement au salut des âmes. " Article #95, p.41

Selon ce passage, les Écritures, la tradition de l'église (enseignements dispensés au cours des âges), et le Magistère (la tâche de donner l'interprétation authentique de la Parole de Dieu) sont toutes équivalentes en importance (voir aussi l'Article #82, p.38)

Selon la doctrine catholique, la tradition de l'église et le Magistère sont tout autant Parole de Dieu que le sont les Écritures :

" La Sainte Écriture est la parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit. Quant à la Sainte Tradition, elle porte la parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux apôtres... " Article #81, p.38

La question évidente est : " Qu'arrive-t-il quand ces trois 'autorités suprêmes' sont en désaccord entre elles ? Le catéchisme donne la solution :

" La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ, c'est-à-dire aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome. " Article #85, p.39

Notons que lorsque le catéchisme explique que la charge d'interpréter la Parole de Dieu a été confiée à l'Église, il se réfère uniquement à l'église catholique romaine. C'est le cas tout au long du catéchisme : " L'Église " se réfère toujours à l'église catholique romaine.

Le catéchisme répète la même doctrine en utilisant des mots différents :

" Car tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Écriture est finalement soumis au jugement de l'Église, qui exerce le ministère et le mandat divinement reçus de garder la parole de Dieu et de l'interpréter " Article #119, p.45

En définitive, le catéchisme conclut que l'autorité finale n'est pas la Bible, mais l'enseignement actuel de l'église catholique, étant donné qu'elle est la seule qualifiée pour délivrer une interprétation authentique de la Parole de Dieu.

.2 La Bible est-elle d'accord ?

Si la Bible, la tradition et les enseignements de l'église catholique sont tous trois Parole de Dieu, alors la Bible concordera avec ces enseignements. Malheureusement pour le catholicisme, ce n'est pas le cas. En fait, c'est le contraire qui est plutôt la norme. Dieu déclare dans la Bible que Sa Parole écrite a toujours été, et sera toujours parfaite :

" Le fondement de ta parole est la vérité, Et toutes les lois de ta justice sont éternelles. " Psaume 119.160

" Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, Un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré. Toi, Éternel ! Tu les garderas, Tu les préserveras de cette race à jamais. " Psaume 12.6-7

La Bible déclare fermement qu'elle est la seule autorité suprême :

[Jésus priant son Père] " Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. " Jean 17.17

Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu donne un avertissement cinglant à ceux qui modifieraient Sa Parole écrite :

" Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. " Apocalypse 22.18-19

L'apôtre Paul conseille les lecteurs de la Bible sur la manière dont ils doivent réagir face à ceux qui enseignent des doctrines contraires à la Parole écrite de Dieu :

" Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples." Romains 16.17-18

Paul exhorte les vrais croyants à éviter quiconque enseigne des doctrines contraires aux Écritures. Il révèle aussi les conséquences d'une croyance en de tels enseignements faux :

" Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !" Galates 1.8

Il se répète immédiatement ensuite :

"Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !" Gal 1.9

Donc, quand la doctrine catholique contredit la Parole écrite de Dieu, ceux qui se placent dans le camp adverse aux Saintes Écritures sont "anathèmes ".

L'auteur des Proverbes délivre le même avertissement sévère à quiconque oserait changer la Parole écrite de Dieu :

" Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. " Proverbes 30.5-6

.3 La Parole de Dieu est établie pour toujours.

Dieu affirme que Sa Parole a été écrite une fois et établie à jamais :

" A toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux." Psaume 119.89

" Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile." 1 Pierre 1.25

" L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement." Esaïe 40.8

" Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu." 1 Pierre 1.23

.4 La Parole de Dieu est parfaite

La Parole de Dieu ne peut pas changer parce qu'elle est parfaite ainsi :

"La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; Le témoignage de l'Éternel est véritable..." Psaume 19.7

Le catholicisme prétend qu'il n'est pas possible d'interpréter correctement la Parole écrite en dehors du champ d'action de l'église catholique, mais la Bible n'est pas d'accord :

"Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu." 2 Pierre 1.21.

A quelle autorité Dieu veut-Il que les hommes s'adressent en matière doctrinale ? A un prêtre ou à la Bible ?

" Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice " 2 Timothée 3.16

Paul ne fait aucunement allusion au magistère ou à la tradition de l'église ici, car le verset précédent précise :

" Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. " 2 Timothée 3.15
L'église catholique n'existait pas à l'époque où Paul a écrit ces mots ; il ne se référait donc pas aux enseignements du catholicisme.

.5 Dieu a-t-il abandonné son autorité ?

Ces versets, comme des centaines d'autres, l'indiquent : Dieu n'a jamais donné à quiconque la possibilité d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit, ou bien encore d'altérer Sa Parole. Elle est parfaite et complète de la manière dont Il l'a écrite.

Une des premières questions à laquelle vous devez répondre pour vous-même est : " Dieu a-t-Il violé toutes ces affirmations en donnant au pape et à l'église catholique le droit de changer Sa Parole, bien qu'il ait dit qu'Il ne le ferait jamais ? "

.6 Les Pharisiens

Quand Jésus vécut sur terre, Il réprimanda publiquement les pharisiens, les leaders religieux de l'époque :

" C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. " Marc 7.7-8

Jésus était excédé car les pharisiens avaient élevé leur tradition au-dessus de la Parole de Dieu. Il savait que la Parole de Dieu mène à la vie éternelle, tandis que les traditions humaines mènent les peuples à la damnation éternelle.

Bien que les leaders religieux obéissent à toutes les règles de leur religion, regardez comment Jésus les a considérés :

"Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtimeⁿt de la géhenne ?" Matthieu 23.33

Quand les pharisiens demandèrent à Jésus pourquoi Ses disciples transgressaient les traditions des anciens, Jésus leur répondit par une des questions dont Il avait le secret :

" Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?" Matthieu 15.3

Jésus a toujours élevé les Écritures au-dessus des traditions :

"Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu." Matthieu 22.29

La Parole immuable de Dieu a toujours été l'autorité suprême ... jamais les traditions humaines :

" Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. " Colossiens 2.8

Les Chrétiens du Nouveau Testament savaient quelle était l'autorité suprême :

" Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. " Actes 17.11

Pour savoir si ce qu'ils avaient entendu était exact, ces gens consultaient l'autorité suprême, la Parole écrite. A propos de Sa Parole, Jésus a déclaré :

" Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. ... " Jean 14.23-24

Considérez ces mots de l'apôtre Paul :

" C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. " 1 Thessaloniens 2.13

Quand Paul prêcha la Parole de Dieu à ces personnes, ce n'était pas la doctrine catholique ... qui n'existait pas encore.

Conclusion

Dieu ne change pas (Malachie 3.6) parce qu'Il est Parfait. Son fils, Jésus, ne change pas (Hébreux 13.8) parce qu'Il est parfait. Pourquoi voudriez-vous voir la Parole parfaite de Dieu changer ?

Alors que vous lisez la suite de ce livre, vous aurez à décider ce qui est l'autorité suprême : la Parole écrite de Dieu, ou bien les enseignements et les traditions de l'église catholique.

Cette décision prendra tout son sens au fur et à mesure où vous découvrirez que la Parole de Dieu et les enseignements catholiques sont diamétralement opposés sur chaque doctrine que nous examinerons.

Siégerez-vous du côté de la Parole de Dieu ou de celui des traditions humaines ?

" Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. " Matthieu 24.35

Note de l'auteur : étant donné que les Écritures affirment clairement qu'Elles seules constituent la Parole de Dieu, dans la suite de cet ouvrage, toute référence à la Parole de Dieu se référera à la Bible seulement, et pas à la tradition de l'église catholique ou au magistère.

" ... Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, ... " Romains 3.4

A007 Comprendre le Catholicisme Romain (2/4)

Introduction

Livre de Rick Jones (1995)

Deuxième article d'une série de 4 articles.

Les 37 doctrines catholiques romaines

.1. Le salut par l'Église

.2. Le salut obtenu par les bonnes œuvres

.3. L'église pardonne les péchés

.4. La seule véritable Eglise

.5. Le baptême sauve

.6. Le Pape : vicaire du Christ

.7. Le Pape : infallible

.8. Les sacrements sauvent

.9. Le péché de présomption

.10. Le baptême des enfants

.11. Les degrés du péché

- .12. La transsubstantiation
- .13. L'eucharistie : préserve du péché
- .14. L'eucharistie : aide les morts
- .15. Marie : sauve
- .16. Marie : sauvée depuis sa naissance
- .17. Marie : une vierge perpétuelle
- .18. Marie : source de sainteté
- .19. Marie : l'intercesseur
- .20. Marie : bénéficiaire de prières
- .21. Marie : Reine de l'univers
- .22. La messe
- .23. Le purgatoire
- .24. La prière pour les saints
- .25. La prière pour les morts
- .26. Les statues
- .27. La confirmation
- .28. La confession de ses péchés à un prêtre
- .29. Les indulgences
- .30. L'interprétation de la Parole de Dieu
- .31. Les prières catholiques
- .32. La pénitence
- .33. L'Église catholique identifiée à Jésus-Christ
- .34. 850 millions de catholiques peuvent-ils avoir tort ?
- .35. La réconciliation
- .36. Le célibat
- .37. Les derniers sacrements

Appendices :

- .a La confusion
- .b Une invitation
- .c L'appel de Dieu
- .d Liberté ou esclavage ?

Chapitre 1 - Le Salut par l'Église

Le catholicisme romain enseigne que le salut n'est disponible que par l'église Catholique :

"Le décret sur l'œcuménisme du deuxième concile du Vatican explicite : 'C'est, en effet, par la seule Église catholique du Christ, laquelle est moyen général de salut', que peut s'obtenir toute la plénitude des moyens de salut". Article #816, p.219

Ici, la source officielle de la doctrine catholique exprime avec force que le salut ne peut pas être obtenu en dehors de l'église catholique romaine. Peut-être pensez-vous "l'église catholique ne croit plus cela !" Pourtant, la position du catéchisme est claire :

"Appuyé sur la Sainte Écriture et sur la Tradition, le Concile enseigne que cette Église en marche sur la terre est nécessaire au salut. Seul, en effet, le Christ est médiateur et voie de salut : or, Il nous devient présent en son corps qui est l'Église ; [...] C'est pourquoi ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient pas être sauvés." Article #846, p.227

Si cela n'est pas assez clair, voici d'autres déclarations :

"C'est dans l'Église qu'est déposée 'la plénitude des moyens du salut'. C'est en elle que 'nous acquérons la sainteté par la grâce de Dieu'" Article #824, p.221

"En elle subsiste la plénitude du Corps de Christ uni à sa Tête, ce qui implique qu'elle reçoive de Lui 'la plénitude des moyens de salut'..." Article #830, p.223

Quand on étudie la Parole de Dieu à ce sujet, deux faits sautent aux yeux :

.1 La Bible n'indique jamais, même vaguement, qu'il faille passer par une église pour obtenir le salut.

.2 Des centaines de versets proclament que le salut est un don de Dieu, facilement accessible à tous, mais seulement en passant par Jésus-Christ :

"Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." Romains 6.23
A part Jésus-Christ, aucun autre nom (ou groupe) ne peut offrir le salut :

"Il n'y a de salut en aucun autre [N.D.A. excepté Jésus-Christ] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés." Actes 4 :10, 12

Quand Jésus-Christ est mort sur la croix, Il a payé le prix complet pour les péchés de toute l'humanité et a permis à tout un chacun de venir directement à Lui pour être sauvé. Jésus Lui-même l'a annoncé :

"Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." Jean 3.36

Jésus a aussi prêché :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." Jean 5.24

Encore et encore, Jésus-Christ a affirmé cette vérité bénie :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle." Jean 6.47

(Lisez également Jean 6.40 ; Jean 3.16, Jean 3.18, Jean 3.36, Jean 1.12).

Dans Jean 20.31, nous découvrons pourquoi les évangiles ont été écrits :

"Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom." Jean 20.31

Jamais Jésus ne requiert la nécessité d'une église pour apporter le salut. Ce cadeau gratuit est disponible pour tous ceux qui croiront en Lui :

"Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon des péchés." Actes 10.43

Selon la Bible, la rédemption s'obtient grâce à Christ, et non pas grâce à une église :

"... et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ." Romains 3.24

Christ seul peut offrir le cadeau de la vie éternelle car Il a volontairement versé Son sang pour nous :

"En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce," Éphésiens 1.7

Encore une fois, la seule chose demandée pour le salut est la foi en Jésus-Christ :

"Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ..." Romains 1.16

De multiples passages reprennent ce thème :

"Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ," 1 Thessaloniens 5.9

Pendant que Jésus était cloué à la croix, Il a montré que le salut dépendait de Lui, et non pas d'une église. Le voleur qui était sur la croix à côté de Lui a crié :

"... Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne." Luc 23.42

Quand ce pécheur mourant a prononcé ces paroles de foi, Jésus lui a répondu en disant :

"Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis." Luc 23.43

Une église ne sauve pas ... Jésus, Lui, sauve :

"Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui." Jean 3.17

"A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère." Romains 5.9

Si le salut n'avait été dispensé qu'au travers de l'église catholique, Dieu nous aurait-Il trompé dans Sa Parole, sachant que notre destinée éternelle était en jeu ? Pierre aurait-il ouvertement affirmé ce qui suit dans les Saintes Écritures ?

"Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, ..." Actes 15.11

Conclusion

La Parole de Dieu déclare que le salut est obtenu par la foi dans le sang versé de Jésus-Christ, alors que le catéchisme maintient que le salut n'est dispensé que par l'église catholique.

Vous devez maintenant décider qui vous allez croire : la tradition des hommes, ou la Parole de Dieu ? Vous ne pouvez pas dire : "les deux" car chacune insiste sur le fait que l'autre a tort :

"L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui."

1 Jean 4.9

Rappelez-vous qu'un jour vous vous tiendrez devant Dieu et aurez à Lui expliquer votre choix. Allez-vous risquer de rejeter la Parole de Dieu pour suivre la tradition des hommes ?

"Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes." Marc 7.6-8

Chapitre 2 - Le salut obtenu par de bonnes œuvres

La doctrine catholique enseigne qu'il faut continuellement faire de bonnes œuvres pour être sauvé.

"L'incorporation à l'Église, cependant, n'assure pas le salut pour celui qui, faute de persévérer dans la charité, ..." Article #837, p.225

Pour être sauvé, il faut accomplir des œuvres comme le baptême (voir Article #1257, p.331), en plus de divers sacrements (voir Article #1129, p.300) et beaucoup d'autres actions.

Une fois encore, les enseignements du catholicisme s'opposent à la Parole de Dieu, qui affirme que le salut ne peut pas se gagner, que c'est un don gratuit et inconditionnel de Dieu :

" Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie." Éphésiens 2.8-9

" il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit," Tite 3.5

La Bible répète encore et encore que le salut vient de la foi - jamais de bonnes œuvres :

" Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi." Romains 3.28

" Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !" Galates 3.8

Comment devenons-nous des enfants de Dieu ? :

" Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ" Galates 3.26

Les Pharisiens et les bonnes œuvres

Les pharisiens religieux étaient convaincus que le fait de pratiquer de bonnes œuvres leur permettraient de gagner le salut, mais Jésus les remit en place. Dans l'Évangile de Marc, les Pharisiens et les scribes demandent à Jésus :

" ... Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ?" Marc 7.5

En réponse, Jésus les corrigea :

" ... Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition." Marc 7.9

Quelle tragédie ! En élevant la tradition au-dessus de la Parole de Dieu, les pharisiens avaient concrètement rejeté le commandement de Dieu. Jésus accusa également les Pharisiens :

" ... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables." Marc 7.13

N'est-ce pas exactement ce que fait l'église catholique en élevant la tradition au dessus de la Parole de Dieu ?

Les Pharisiens étaient convaincus que le salut s'obtenait en accomplissant de bonnes actions, mais Jésus savait que les bonnes actions ne pourraient jamais sauver personne.

" Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi." Galates 2.16

" Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ," Romains 5.1

Les bonnes œuvres ne sont pas suffisantes

Lisez ces quelques mots de Jésus à propos de la valeur des bonnes œuvres :

" Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?" Matthieu 7.21-22
Cette multitude sera pour toujours déçue quand elle entendra Jésus répondre :

" Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." Matthieu 7.23
Beaucoup de gens ignorent que leurs bonnes œuvres ne sont pas suffisantes pour les sauver. Cette ignorance est affligeante, car après la mort, ils seront envoyés en enfer pour l'éternité.

L'Apôtre Paul fait une autre déclaration importante concernant les bonnes œuvres :

" Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain." Galates 2.21

En d'autres termes, si vous pouviez gagner le paradis grâce à vos bonnes œuvres, alors Jésus a subi une horrible mort pour rien.

Mais il n'en est rien. Les Écritures déclarent que Jésus a donné Sa vie parce qu'il n'y avait pas d'autres moyens, pour nous, de recevoir le pardon de nos péchés.

L'unique façon de devenir enfant de Dieu est la foi en Christ. Les bonnes œuvres ne feront jamais l'affaire :

" Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ" Galates 3.26

La Bible répète sans relâche la position de Dieu, afin qu'elle soit encore plus claire :

" Celui qui croit en lui [Jésus] n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu." Jean 3.18

Jésus lui-même déclare la même vérité :

" La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour." Jean 6.40

Conclusion

Cher ami catholique romain, vous devez maintenant prendre une autre décision. Soit vous croyez à la Parole de Dieu et acceptez le cadeau gratuit du salut grâce à Jésus-Christ, soit vous préférez les traditions de l'église catholique, qui affirment que le salut doit être gagné par de bonnes œuvres.

Vous ne pouvez pas choisir la doctrine catholique et la Parole de Dieu, car elles sont en contraction l'une avec l'autre.

Ma prière est que vous fassiez le bon choix. Si vous choisissez de recevoir le cadeau gratuit du salut qu'offre Dieu, nous vous expliquerons un peu plus loin comment vous pouvez le faire :

" Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." Jean 6.40

Chapitre 3 - L'Eglise pardonne les péchés

Le catholicisme enseigne qu'il a le pouvoir et l'autorité de pardonner les péchés des fidèles.

Voici quelques extraits du catéchisme (rappelez-vous que lorsque le catéchisme mentionne "l'Eglise", il désigne "l'église catholique romaine") :

"Il n'y a aucune faute, aussi grave soit elle, que la Sainte Eglise ne puisse remettre ..." Article #982, p. 258

"De par la volonté du Christ, l'Eglise possède le pouvoir de pardonner les péchés des baptisés ..." Article #986, p. 259

"L'Eglise qui, par l'évêque et ses prêtres, donne au nom de Jésus-Christ le pardon des péchés..." Article # 1448, p.378

L'église catholique a-t-elle le pouvoir de pardonner les péchés ? Regardons ce qu'en disent les Ecritures :

" Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?" Marc 2.7

" Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ." Éphésiens 4.32

Selon l'Écriture, Dieu veut que ses enfants s'adressent directement à Lui, et non à une quelconque église, pour obtenir le pardon de leurs péchés :

" Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins." Hébreux 4.16

Ce verset proclame que le pardon des péchés vient du trône de Dieu, et non pas d'une église. Cependant, le catholicisme enseigne une doctrine contraire :

"En effet, ce sont les évêques et les presbytres, qui ont, en vertu du sacrement de l'Ordre, le pouvoir de pardonner les péchés <<au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit>>" Article #1461, p.381

"il fallait qu'elle [l'église catholique] fût capable de pardonner leurs fautes à tous les pénitents, quand même ils auraient péché jusqu'au dernier moment de leur vie." Article #979, p. 258

Cette doctrine inventée par les hommes contredit la Parole de Dieu. Beaucoup de personnages se sont approchés librement du trône de Dieu pour le pardon de leurs péchés. Le psalmiste s'adressa directement à Dieu :

" Je t'ai fait connaître mon péché, ... J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché." Psaume 32.5

Le Roi David s'adressa directement à Dieu pour le pardon de ses fautes :

" Vois ma misère et ma peine, Et pardonne tous mes péchés." Psaume 25.18

Dans le Psaume 51, David demande encore pardon :

" Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifies-moi de mon péché... J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux..." Psaume 51.2,4

Le Roi Salomon savait que les enfants d'Israël et lui-même pouvaient se tourner directement vers Dieu pour recevoir le pardon de leurs fautes :

" Daigne exaucer les supplications de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu ! Exauce du lieu de ta demeure, des cieux, exauce et pardonne !" 2 Chroniques 6.21

Dieu demande au peuple de venir à Lui pour recevoir la repentance :

" si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays." 2 Chroniques 7.14

Dieu ne demande à personne de passer par une église pour recevoir le pardon des péchés.

" Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, Tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent." Psaume 86.5

" ... si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi." Colossiens 3.13

Pourquoi l'église catholique prétend-elle que le pardon des péchés n'est possible qu'à travers elle ? L'extrait suivant du catéchisme nous donne sa réponse :

"Si dans l'Eglise il n'y avait pas la rémission des péchés, nul espoir n'existerait, nulle espérance d'une vie éternelle et d'une libération éternelle. Rendons grâce à Dieu qui a donné à son Eglise un tel don" Article #983, p. 259

Plutôt que de s'adresser à Jésus pour le pardon des péchés et pour la vie éternelle, les Catholiques romains reçoivent l'enseignement selon lequel leurs péchés ne peuvent être pardonnés que grâce à l'église catholique. Intentionnellement ou non, cette doctrine enferme les fidèles dans le giron de l'église catholique...

Conclusion

Une fois encore, la Parole de Dieu et les traditions humaines s'affrontent. Dieu dit qu'Il est le seul à pardonner les péchés, tandis que la tradition catholique prétend que l'église catholique a ce même pouvoir.

De quel côté vous rangerez-vous ?

" Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités" Psaume 103.2-3

Chapitre 4 - La Seule véritable Eglise

L'Eglise catholique enseigne-t-elle encore qu'elle est la seule véritable Eglise fondée par Christ ?

Beaucoup pensent que non, mais aucun démenti n'est jamais venu contredire sa position officielle :

"C'est là l'unique Eglise du Christ, dont nous professons dans le symbole qu'elle est une, sainte, catholique et apostolique" Article #811, p.217

Se référant à l'église catholique, le catéchisme déclare :

"dans cette seule et unique Eglise de Dieu..." Article #817, p.219

"Elle est catholique parce qu'en elle le Christ est présent. << Là où est le Christ Jésus, là est l'Eglise Catholique. >>" Article #830, p.223

Cette doctrine de la "seule vraie église" est dérivée d'un verset de l'Ecriture, qui, comparé à d'autres versets, s'interprète d'une tout autre façon. Quand Jésus demanda à ses disciples qui Il était, Pierre répondit :

" ... Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Matthieu 16.16

Jésus lui répondit :

" ... tu es Pierre, et ... sur cette pierre je bâtirai mon Église, et ... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle." Matthieu 16.18

Le catholicisme prétend que le Seigneur a élevé Simon Pierre au rang de "La" pierre. Il a depuis lors bâti toute la religion catholique sur cette promesse. Cependant, d'autres versets, limpides, déclarent que Jésus (et non Simon) est "La" pierre :

" et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ." 1 Corinthiens 10.4

Jésus n'est pas seulement "La" pierre, Il est la pierre angulaire de l'église :

" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire." Éphésiens 2.20

Dans l'Ancien Testament, des prophéties annoncèrent que Jésus, rejeté des hommes, deviendrait la pierre angulaire de l'église :

" La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle." Psaume 118.22

Même Simon Pierre, prétendument premier pape, confessa que Jésus est la pierre d'angle de l'église :

" ... Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle." Actes 4.10-11

" L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle" 1 Pierre 2.7

Selon les Ecritures, Simon Pierre N'EST PAS "La" pierre :

" Car qui est Dieu, si ce n'est l'Éternel ; Et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu ?" Psaume 18.31

" Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu ! Il est le rocher ..." Deutéronome 32.3-4

" ... Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie ... Oui, c'est lui qui est mon rocher ..." Psaume 62.1-2

" Mais l'Éternel est ma retraite, Mon Dieu est le rocher de mon refuge." Psaume 94.22

Qui est le chef de l'église ?

En dépit de tous ces versets, le catholicisme prétend encore que Simon Pierre est "La" pierre, et que ses successeurs sont les chefs de l'église :

"L'unique Eglise du Christ, (...) est celle que notre Sauveur, après sa Résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur, qu'Il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (...). Cette Eglise comme société constituée et organisée dans le monde est réalisée dans (subsistit in) l'Eglise catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui." Article #816, p.219 [Les passages omis le sont aussi dans le texte du catéchisme].

Cependant, la Bible déclare que Jésus-Christ (et non Simon Pierre ou ses "successeurs") est le chef de l'église :

" Il [Jésus] est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier." Colossiens 1.18

" Il [Dieu] a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné [Jésus] pour chef suprême à l'Église," Éphésiens 1.22

" mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ." Éphésiens 4.15

"L'église" biblique

Quand la Bible utilise le mot "église", elle se réfère toujours à l'ensemble de ceux qui placent leur confiance en Jésus-Christ, et en Lui seul, pour leur salut. Il ne s'agit jamais des membres d'une quelconque dénomination :

" à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur ..." 1 Corinthiens 1.2

L'apôtre Paul écrit :

" Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle," Éphésiens 5.25

Le catholicisme n'existant pas au temps de Paul, il n'était pas catholique. Cependant, il savait que Christ l'aimait et était mort sur la croix pour lui. Personne n'oserait dire que Paul n'était pas chrétien parce qu'il n'était pas catholique.

Qui suggérerait que Dieu n'aime que les Catholiques ? ... Ou qu'Il n'est mort que pour des catholiques ? Ce serait pourtant le cas si l'église catholique était la seule église. Paul déclara également :

" et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous ..." Éphésiens 5.2

Peut-on être chrétien sans être catholique ?

Se prenant pour la seule vraie église, le catholicisme prétend déterminer qui est ou n'est pas chrétien :

"Appuyé sur la Sainte Ecriture et sur la Tradition, le Concile enseigne que cette Eglise en marche sur la terre est nécessaire au salut"
Article #818, p.220

En d'autres termes, si vous n'avez pas été baptisé dans l'église catholique, vous n'êtes pas sauvé, et donc pas chrétien.

Les Ecritures affirment cependant que votre adhésion, ou non, à une quelconque église ne change rien concernant votre salut. Si votre foi est en Jésus-Christ seul, alors Il vous a déjà accepté, et vous êtes déjà sauvé :

" Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." Jean 3.16

Conclusion

Arrivé ici, il vous faut répondre à quelques questions :

1 Simon Pierre était-il "La" pierre ? Le catéchisme répond par l'affirmative, mais la Parole de Dieu par la négative.

2 L'église catholique romaine est-elle la seule véritable église ? Le catéchisme répond oui, la Bible non.

3 Pensez-vous réellement que tous les non catholiques iront en enfer ?

Une fois encore, la réponse à chacune de ces questions dépendra de ce que vous avez décidé de croire ... la tradition humaine ou la Parole de Dieu.

Jésus posa aux pharisiens une question à laquelle tous les Catholiques devraient réfléchir :

" ... pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?" Matthieu 15.3

Chapitre 5 - Le baptême sauve

L'église catholique enseigne que le baptême est nécessaire au salut :

"Le Seigneur Lui-même affirme que le Baptême est nécessaire pour le salut." Article #1257, p. 331

Tous les Catholiques devraient savoir que c'est un mensonge : le Seigneur n'est pas d'accord avec cette phrase. La Bible enseigne que le salut est un don gratuit qu'aucune œuvre [c'est-à-dire aucune action de notre part, aucun rite] ne pourra jamais acquérir. Cette doctrine a été imaginée par le catholicisme :

"L'église ne connaît pas d'autre moyen que le Baptême pour assurer l'entrée dans la béatitude éternelle..." Article #1257, p. 331

"Nés à une vie nouvelle par le Baptême, les fidèles sont ..." Article #1212, p. 321

"Par le Baptême nous sommes libérés du péché et régénérés comme fils de Dieu, nous devenons membres du Christ et nous sommes incorporés à l'Eglise ..." Article #1213, p. 322

La Bible ne peut pas être plus en désaccord avec cela :

"Cette lumière [=Jésus] à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu"
Jean 1.9-12

Malgré de tels versets, le catéchisme enseigne que :

"Le Baptême ne purifie pas seulement de tous les péchés, il fait aussi du néophyte <<une création nouvelle>>, un fils adoptif de Dieu qui est devenu <<participant de la nature divine>>, membre du Christ et cohéritier avec Lui, temple de l'Esprit Saint." Article #1265, p. 333

"Par le Baptême, tous les péchés sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché."

Article #1263, p. 332 (voir aussi Article #985, p. 258)

Ces doctrines contredisent une foule de versets. La Bible enseigne que seul Christ peut pardonner les péchés, ce que ne pourront jamais faire de "bonnes œuvres" comme le baptême :

"En lui [Jésus] nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés ..." Ephésiens 1.7

Si le baptême est nécessaire pour le salut, pourquoi Paul a-t-il enseigné que :

" Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile..." 1 Corinthiens 1.17

Le même homme de Dieu aurait-il déclaré :

"Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaius," 1 Corinthiens 1.14

Le message de Jean le baptiste était :

"...Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." Matthieu 3.2

Après leur repentance, les gens venaient se faire ...

"... baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain." Matthieu 3.6

Ecoutez ce que l'éthiopien eunuque demanda à Philippe alors qu'ils discutaient du baptême :

"Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu." Actes 8.36-37

La Bible enseigne que le salut précède le baptême, et que le baptême n'est pas requis pour le salut.

Quand le geôlier de l'épître aux Philippiens demande "que faut-il que je fasse pour être sauvé ?" Paul répond :

"... Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille ... Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens." Actes 16.30-33

Premièrement ils crurent, et ils furent ensuite baptisés.

Le baptême suit toujours le salut !

Un autre exemple :

"Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés." Actes 18.8

Dans le chapitre 2 des Actes, quand Pierre, que les Catholiques croient être le premier pape, termina son prêche :

"Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes." Actes 2.41

Ici aussi, ils furent baptisés, non pour devenir enfants de Dieu, mais parce qu'ils étaient déjà enfants de Dieu.

Quand Philippe prêcha aux gens de Samarie, vint d'abord le salut, puis le baptême :

"Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser."

Actes 8.12

Peu après, dans le même passage, Simon, un sorcier qui trompait le peuple des environs, suivit le même chemin :

"Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe..." Actes 8.13

Le catéchisme enseigne :

"Le fruit de tous les sacrements appartient à tous. Car les sacrements, et surtout le Baptême qui est comme la porte par laquelle les hommes entrent dans l'Eglise, sont autant de liens sacrés qui les unissent tous et les attachent à Jésus-Christ" Article #950, p. 250
Juste avant sa mort, le voleur crucifié à côté de Jésus a mis sa confiance en Christ. Bien entendu, il n'a jamais été baptisé, mais il est quand même allé au Paradis. Pourquoi ? Parce que le salut est obtenu grâce à Christ, pas grâce au Baptême.

Le catéchisme enseigne aussi que lorsqu'une personne baptise, c'est Jésus lui-même qui baptise :

"Il [Jésus] est là présent par sa vertu dans les sacrements, au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ Lui-même qui baptise." Article # 1088, p.290

Encore une tradition catholique dont la Parole de Dieu ne parle pas.

Une autre contradiction

Voilà une autre doctrine catholique :

"Le Baptême, en effet, est le sceau de la vie éternelle." Article #1274, p. 335

La Bible est encore en désaccord avec ceci, enseignant que la destinée éternelle des enfants de Dieu a été scellée par le Saint-Esprit :

"En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis," Éphésiens 1.13

"N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption." Éphésiens 4.30

Conclusion

Le baptême est-il nécessaire au salut ? La tradition catholique et la Parole de Dieu se retrouvent dos-à-dos. Le catéchisme dit "oui", la Parole de Dieu dit "non".

En quoi croirez-vous ?

Chapitre 6 - Le Pape : vicaire du Christ

Le pape est-il le vicaire ["vicaire" signifie "substitut"] de Christ sur la terre, exerçant un pouvoir universel sur l'église tout entière ?

Si vous vous en tenez au catéchisme :

"En effet, le Pontife Romain a sur l'Eglise, en vertu de sa charge de Vicaire du Christ et de Pasteur de toute l'Eglise, un pouvoir plénier, suprême et universel qu'il peut toujours librement exercer." Article #882, p. 236

"... le pontife romain, ..., en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles ..." Article #891, p.238

Alors que l'église catholique élève le pape en position de pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, la Parole de Dieu nous révèle que quelqu'un occupe déjà cette place :

"Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." Jean 14.26

"Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ..." Jean 16.13

Jésus nous a promis que ce docteur infallible resterait avec nous :

"Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous," Jean 14.16

Le pape occupe visiblement une place réservée au Saint Esprit. C'est une place qu'aucun homme ne peut occuper :

"Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu." 1 Corinthiens 2.11

L'apôtre Paul insiste encore sur le fait que l'Esprit Saint, et non un homme, est le docteur infallible des vrais Chrétiens :

"Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, ..." 1 Corinthiens 2.12-13

Des ressemblances ?

Si les papes sont les substituts de Christ sur la terre, leurs vies devraient beaucoup ressembler à celle du Christ. Comparons donc :

Jésus s'habillait comme un homme normal / Le pape ne se montre que vêtu d'habits majestueux

Pendant sa vie sur terre, Jésus n'a jamais été riche / Le pape contrôle une des plus riches organisations terrestres.

Jésus vivait simplement / Le pape est entouré par l'opulence.

Jésus servit sans relâche les multitudes / le pape voyage dans son jet privé, rencontrant les dirigeants de toutes les nations.

La plupart des gens rejetèrent finalement Jésus car Il disait la vérité. / Le pape est adoré et vénéré par des millions de personnes.

Jésus dirigeait toute louange vers le Père, et disait à propos de Lui-même : " Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul." Marc 10.18 / Le pape accueille volontiers toutes les louanges des hommes

Le pape devrait-il accepter l'adoration des multitudes ? Examinez comment le "pape" Simon Pierre réagit quand Corneille essaya de l'adorer :

"Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme." Actes 10.25-26

Le pape : la tête de l'église ?

Le catéchisme prétend que :

"Le Pape jouit, par institution divine, du pouvoir suprême, plénier, immédiat, universel pour la charge des âmes." Article #937, p. 248

Selon la Parole de Dieu, le pape n'est pas à la tête de la véritable église de Jésus-Christ. Cette position est exclusivement réservée au Seigneur Jésus :

"car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église ..." Éphésiens 5.23

Concernant le titre papal de "Saint Père", Jésus Lui-même nous apprend que :

"Et n'appellez personne sur la terre votre père [dans le sens honorifique] ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux." Matthieu 23.9

Pourtant, le pape accepte non seulement le titre de "Père", mais encore celui de "Saint Père", titre réservé à Dieu seul :

"Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint ..." Apocalypse 15.4

Il n'est pas prudent pour un homme de s'affubler d'un nom réservé à Dieu, car Dieu ne donnera Sa gloire à personne :

"Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ..." Esaïe 42.8

Conclusion

Quelques autres questions troublantes

Une fois encore, la doctrine catholique et les Saintes Ecritures se trouvent en contradiction l'une avec l'autre. Il vous faut donc choisir l'un ou l'autre camp en répondant aux questions suivantes :

1 Pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas dit, dans Sa Parole, qu'Il nous enverrait le pape comme vicaire du Christ ?

2 Pourquoi la Bible insiste-t-elle sur le fait que Jésus est à la tête de l'église si ce n'est pas vrai ?

3 Pourquoi l'église catholique insiste-t-elle sur le fait que le pape dispose de l'autorité finale en lieu et place de Jésus ?

4 Pourquoi l'église catholique désigne-t-elle le pape comme votre docteur suprême à la place de l'Esprit Saint ?

Vous êtes le seul à pouvoir répondre à ces questions pour vous-même. Et vous êtes le seul à pouvoir décider en quoi vous voulez croire : la tradition catholique des hommes ... ou bien la Parole de Dieu ?

"Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité." Colossiens 2.10

"Il est la tête du corps de l'Eglise ..." Colossiens 1.18

Chapitre 7 - Le Pape : infallible

Selon la doctrine catholique, le Pape est infallible en matière de doctrine, foi et morale.

"Pour maintenir l'Eglise dans la pureté de la foi transmise par les apôtres, le Christ a voulu conférer à son Eglise une participation à sa propre infallibilité, Lui qui est la Vérité. Par le « sens surnaturel de la foi », le peuple de Dieu « s'attache indéfectiblement à la foi », sous la conduite du Magistère vivant de l'Eglise." Art #885, p.238

Le catéchisme réaffirme la même croyance de la façon suivante :

"De cette infallibilité, le Pontife Romain, chef du collège des évêques, jouit du fait même de sa charge quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi, il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs..." Article #891, p. 238

Malheureusement, cette doctrine n'est rien d'autre qu'une nouvelle tradition humaine, qui contredit les Ecritures. La Bible déclare que tout le monde est pécheur. *Personne n'est parfait, personne n'est infallible en quoi que ce soit :*

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" Romains 3.23

"selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul" Romains 3.10

Nelez bien que vous n'avez pas lu "personne, sauf le pape." Jésus est la seule personne infallible qui ait jamais vécu sur Terre :

"Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." 2 Corinthiens 5.21

Y a-t-il d'autres Catholiques infallibles ?

Le catéchisme va même plus loin en affirmant que les responsables catholiques ont également atteint cet état d'infaillibilité :

"La charge pastorale du Magistère est ainsi ordonnée à veiller à ce que le Peuple de Dieu demeure dans la vérité qui libère. Pour accomplir ce service, le Christ a doté les pasteurs du charisme d'infaillibilité en matière de foi et de mœurs." Article #890, p. 238

"L'infaillibilité du Magistère des pasteurs s'étend à tous les éléments de doctrine y compris morale sans lesquels les vérités salutaires de la foi ne peuvent être gardées, exposées ou observées." Article #2051, p. 514

Il faut bien comprendre que Dieu n'a pas déclaré ces personnes infallibles ... ce sont d'autres hommes, pécheurs, qui l'ont fait.

Les Ecritures abondent en histoires d'hommes pécheurs. Même ceux que Dieu a utilisés l'étaient. Dieu a parlé du roi David comme étant un "homme selon mon cœur" (Actes 13.22), et pourtant David était meurtrier et adultère, pour ne s'en tenir qu'à ces deux péchés.

L'apôtre Paul et tous les autres apôtres étaient pécheurs. Paul dit de lui-même :

"A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ" Éphésiens 3.8

Personne n'est infallible selon les Ecritures, sauf Jésus.

Conclusion

Quelques questions complémentaires

Non contente de violer les Ecritures, cette doctrine soulève d'autres questions importantes auxquelles vous vous devez de répondre :

1 Quand le Pape et les autres responsables catholiques, qui prétendent être infallibles, sont en désaccord avec la Parole de Dieu, donc c'est que Dieu a tort ! Etes-vous prêt à croire cela ?

2 Pourquoi l'église catholique veut-elle vous faire croire que le pape et les autres responsables catholiques sont infallibles en matière de doctrine ? Ne serait-ce pas pour lier et contraindre encore davantage ses membres à l'obéissance ?

3 Comment se fait-il que des hommes faillibles ont l'autorité d'en déclarer d'autres infallibles ?

4 Pourquoi l'église catholique refuse-t-elle d'honorer Jésus-Christ en le reconnaissant comme le seul infallible, comme les Saintes Ecritures nous l'enseignent ?

Voilà une autre tradition humaine qui soulève beaucoup de questions.

Je vous en prie, n'acceptez pas aveuglément cette doctrine catholique comme une vérité. Examinez la Parole de Dieu pour répondre à ces questions et décidez dans votre cœur :

"... après avoir été élevé à la perfection, [Jésus] est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel." Hébreux 5.9

Chapitre 8 - Les sacrements sauvent

Les sacrements sont-ils nécessaires au salut ?

"L'Eglise affirme que, pour les croyants, les sacrements de la Nouvelle Alliance sont nécessaires au salut." Article #1129, p. 300

Que sont les sacrements ?

"Il y a dans L'Eglise sept sacrements : le Baptême, la Confirmation ou Chrismation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Onction des malades, l'Ordre, le Mariage." Article #1113, p.296

Ces sept sacrements ne sont rien d'autre qu'une série de bonnes œuvres. Comme nous l'avons déjà vu dans les chapitres précédents, la Bible répète à l'envie que les bonnes œuvres ne sauveront jamais personne :

"Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi ..." Romains 3.20

Voici ce que Dieu pense de nos bonnes œuvres :

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie." Éphésiens 2.8-9 [voir aussi Esaïe 64.6]

Doit-on être catholique pour être sauvé ?

Etant donné que les sacrements sont supposés être nécessaires au salut, et comme ceux-ci ne sont accessibles qu'au travers de l'église catholique, bien évidemment, il faut être un membre zélé de l'église catholique pour être sauvé.

Bien que vous n'entendez jamais un porte-parole de l'église catholique l'affirmer, c'est exactement ce que la doctrine catholique implique. Je vous le demande encore une fois : êtes-vous prêt à accepter que tous ceux qui sont en dehors de l'église catholique brûleront pour l'éternité en enfer ?

Les traditions humaines

Comprenez que ces sacrements, que l'église catholique présente comme nécessaires au salut, ne viennent même pas de Dieu. Ce sont des règles inventées par les hommes qui ont été transmises de génération en génération. En leur obéissant, vous n'obéissez pas à Dieu. Vous obéissez à la tradition des hommes.

On doit se demander, dans de telles conditions, si ces sacrements sont réellement nécessaires, ou bien si l'église catholique utilise les traditions humaines pour effrayer le peuple et le maintenir sous son influence, par peur de la damnation éternelle.

Le salut : grâce au Christ ou grâce aux sacrements ?

Si les sacrements sont nécessaires au salut, pourquoi Dieu proclame-t-il que :

"Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom." Jean 20.31

Paul, l'apôtre, a disserté brièvement sur le sujet :

"Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu." 1 Corinthiens 1.18

Mon ami catholique : croyez-vous que des bonnes œuvres comme les sacrements sont nécessaires au salut ? Pensez-vous que c'est une folie de croire que le salut ne peut être obtenu que par la foi ; foi en l'œuvre de Jésus sur la croix ? Si c'est le cas, la Parole de Dieu vous avertit que vous irez en enfer.

Quand Jésus a déclaré que le salut ne venait que de Lui, non seulement il disait la vérité, mais encore Il répétait ce qu'Il avait entendu du Père :

" Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu." Jean 8.40

Sous-entendre que Jésus a tort, c'est sous-entendre que Dieu a tort également. Jésus poursuit en expliquant pourquoi les gens refusent de croire à Sa Parole :

"Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu." Jean 8.47

Si vous acceptez cette doctrine catholique du salut par les sacrements, vous refusez d'entendre la Parole de Dieu. Jésus dit que si vous pouvez faire cela, alors vous n'êtes pas de Dieu.

Etes-vous sûr, sans l'ombre d'un doute, que vous êtes de Dieu ?

Voulez-vous vraiment vous éloigner de la Parole de Dieu et accepter celle des hommes ? Si vous le pouvez, vous êtes en grand danger...

"Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." Actes 5.29

Chapitre 9 - Le péché de présomption

Le catholicisme maintient qu'être dans la certitude d'aller au paradis est un péché de présomption :

"Le premier commandement vise aussi les péchés contre l'espérance, qui sont le désespoir et la présomption". Article #2091, p. 526

En prenant cette position, l'église catholique s'affirme une fois de plus être en contradiction avec les Ecritures :

" Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu..." 1 Jean 5.13

Arrêtons-nous et raisonnons un instant. S'il y a un endroit nommé paradis, magnifique au-delà de toute imagination, et s'il y a un endroit de tourments éternels appelé enfer, un Dieu aimant ne nous dirait-Il pas comment accéder à l'un ... et échapper à l'autre ?

Dieu nous laisserait-Il dans l'incertitude pendant notre vie entière, sans que nous puissions savoir comment échapper aux flammes de l'enfer et jouir au paradis avec Lui ?

Un Dieu aimant nous dirait-Il : "Faites autant de bonnes œuvres que vous le pouvez, et croisez les doigts au moment où vous paraîtrez devant Moi pour le jugement " ?

Ce ne serait pas de l'amour mais de la torture ! De la cruauté au plus haut degré ! Non !

Le Dieu d'amour nous donne un plan simple et clair pour échapper à cet affreux lieu de tourment et être assuré d'aller au paradis :

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." Jean 3.16

La Bible déclare que ceux qui acceptent Christ par la foi et mettent leur confiance en Lui peuvent savoir dès maintenant qu'ils ont la vie éternelle :

"Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." Jean 3.36

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." Jean 5.24

Ce n'est pas un péché de présumer aller au paradis si on est né dans la famille de Dieu grâce à la foi en Christ. C'est un fait biblique et une remarquable promesse faite par le Seigneur Jésus.

Ce n'est jamais présomptueux de prendre Dieu au mot. En vérité, Il aime ça :

"Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main." Jean 10.27-28

Dieu veut que Ses enfants se reposent sur le fait qu'ils sont nés dans Sa famille et que leur destinée éternelle est assurée :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle." Jean 6.47

Remarquez bien que cette promesse n'est pas conditionnée à un certain nombre de bonnes œuvres effectuées. Vous pouvez avoir cette certitude dès maintenant. C'est la volonté de Dieu. Jésus a déclaré :

"La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour." Jean 6.40

Paul n'a pas considéré être présomptueux lorsqu'il écrivit qu'il était en route pour le ciel :

"Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair." Philippiens 1.23-24

Cher ami, ne réalisez-vous pas que cette doctrine catholique vous garde sous influence ? L'église catholique ne veut pas que vous sachiez que votre destinée éternelle peut être fixée, car alors vous n'auriez plus besoin d'elle.

Comme il est tragique de voir les Catholiques rester sous influence, servant l'église dans l'espoir de gagner le paradis, quand le désir de Dieu pour eux est de leur donner l'assurance du salut dès maintenant :

"... espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point," Tite 1.2

"Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle." 1 Jean 2.25

Vous devez être né de nouveau.

Pour avoir cette assurance, il faut absolument être né de nouveau :

"Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." Jean 3.3

Pour naître de nouveau, vous devez recevoir Jésus-Christ dans la foi comme votre Sauveur personnel et faire confiance en Lui seul pour votre salut. En effectuant cette démarche, vous naissez dans la famille de Dieu :

"Mais à tous ceux qui l'ont [la Parole = Jésus] reçue [acceptée], à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" Jean 1.12

Une fois dans la famille de Dieu, vous devenez cohéritier avec Jésus-Christ :

"Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ..." Romains 8.17

En tant qu'héritier, vous ne devez plus vous inquiéter de votre destinée. Il vous est promis :

"... un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux" 1 Pierre 1.4

Cela n'est-il pas formidable ? Un héritage éternel dans les cieux est déjà réservé à tous ceux qui deviennent enfants de Dieu. Jésus a rappelé à ceux qui croyaient en Lui que :

"Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place." Jean 14.2

Comprenez-vous quelle est la véritable nature de Dieu ? Il vous aime et veut que vous sachiez qu'il n'est pas présomptueux de croire à Sa Parole et de se reposer dans ses bienfaits. Dieu vous aime et, si vous êtes né de nouveau, Il veut que vous sachiez que vous avez la vie éternelle ... dès maintenant !

Les liens peuvent être rompus

Dieu ne veut pas que vous soyez sous l'influence d'une "religion de bonnes œuvres". Il veut avoir une relation personnelle avec vous basée sur sa grâce merveilleuse. Dieu ne veut pas que vous vous torturiez l'esprit, vous demandant où vous passerez l'éternité.

Demandez à Dieu d'ouvrir vos yeux afin que vous puissiez comprendre cette vérité sensationnelle. Puis, acceptez Jésus en Lui adressant une prière comme celle-ci dans votre cœur :

"Cher Père Éternel,

J'admets que j'ai placé ma foi dans une religion et non en Toi. J'ai essayé de "gagner mon paradis" grâce à de bonnes œuvres commandées par mon église. Maintenant je réalise que les bonnes œuvres ne me conduiront jamais au ciel. C'est seulement en recevant Jésus que j'obtiendrai la vie éternelle. Dès maintenant, je demande à Jésus-Christ de venir dans mon cœur et de me sauver. Je me repens de mes péchés et je me repens d'avoir mis ma foi dans l'église catholique romaine. A partir de maintenant, je mettrai ma confiance en Jésus-Christ seul. Merci de m'avoir montré la vérité et de m'avoir sauvé. Merci de m'avoir donné l'assurance de mon salut. Dans le nom de Jésus, Amen"

Si vous venez de faire une prière comme celle-ci, et y avez mis toute votre sincérité, Dieu a promis que vous êtes maintenant Son enfant et que vous avez l'assurance d'aller au paradis après votre mort.

Présomption ou foi ?

Ce n'est pas présomptueux de prendre Dieu et Sa Parole au sérieux. Ça s'appelle la foi. Quand Jésus parcourut la terre, il donna à tous ceux qui mettaient leur confiance en Lui cette merveilleuse promesse :

"Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi." Jean 14.3

Croyez au Christ dès maintenant. Vous serez heureux de l'avoir fait :

"Car l'Éternel aime la justice, Et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, Mais la postérité des méchants est retranchée." Psaume 37.28

A008 Comprendre le Catholicisme Romain (3/4)

Introduction

Livre de Rick Jones (1995)

Troisième article d'une série de 4 articles.

Chapitre 10 - Le baptême des enfants

Le baptême des enfants est l'une des doctrines les plus critiquables de l'église catholique :

"Naissant avec une nature déchue et entachée par le péché originel, les enfants eux aussi ont besoin de la nouvelle naissance dans le Baptême afin d'être libérés du pouvoir des ténèbres et d'être transférés dans le domaine de la liberté des enfants de Dieu, à laquelle tous les hommes sont appelés. La pure gratuité de la grâce du salut est particulièrement manifeste dans le Baptême des enfants. L'Eglise et les parents priveraient dès lors l'enfant de la grâce inestimable de devenir enfant de Dieu s'ils ne lui conféraient le Baptême peu après la naissance" Article #1250, p. 330

Le catéchisme révèle d'où provient cette doctrine :

"La pratique de baptiser les petits enfants est une tradition immémoriale de l'Eglise. Elle est attestée explicitement depuis le II^e siècle ..." Article #1252, p. 330

Ici, le catéchisme admet que cette doctrine n'est pas basée sur les Ecritures. C'est une tradition humaine. L'avertissement de Paul s'applique bien ici :

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ." Colossiens 2.8

Le baptême dans la Bible

Ce qui dérange le plus à propos du baptême des petits enfants, c'est que la Bible n'en recense aucun. Bien au contraire : *tous les baptêmes bibliques concernent des personnes suffisamment âgées pour pouvoir entendre et accepter l'Évangile. Jésus était adulte lorsqu'il fut baptisé.* [Témoin cette conversation, d'adulte à adulte, entre Jésus et Jean-Baptiste :]

"Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui." Matthieu 3.13-16

Dans toute la Bible, le baptême suit toujours le salut. L'eunuque éthiopien qui fut mené au salut par Philippe était lui aussi un adulte lorsqu'il fut baptisé :

"... Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque." Actes 8.38

Tous ceux qui furent baptisés le furent après avoir cru :

"Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés." Actes 18.8

Quand le peuple prit garde au message de repentance de Jean le Baptiste :

"confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain." Matthieu 3.6

Evidemment, les nourrissons ne peuvent pas se repentir, croire et confesser leurs péchés. Ils ne sont donc jamais considérés comme des baptisés selon les Ecritures.

Le gardien de prison de la ville de Philippe

Quand le gardien de prison de la ville de Philippe qui gardait l'apôtre Paul lui demanda : "Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?" (Actes 16.30), Paul répondit : "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé" (verset 31). "Aussitôt il fut baptisé" (verset 33).

Quand Pierre prêcha, en Actes, chapitre 2 :

"... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes." Actes 2.41

Quand Philippe prêcha aux gens de Samarie, hommes et femmes furent baptisés, mais aucun enfant ne le fut :

" Mais, quand ils eurent cru [les paroles de] Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser." Actes 8.12

Si la Parole de Dieu affirme si clairement que seuls ceux qui sont assez âgés pour entendre et recevoir l'Evangile peuvent être baptisés, alors pourquoi le catholicisme demande-t-il que les nourrissons le soient ? Est-ce pour amener les gens sous son influence dès leur naissance ? La réponse vous appartient.

Conclusion

Quand vous avez été baptisé bébé, avez-vous été réellement baptisé ou bien a-t-on juste versé de l'eau sur vous ? Votre réponse dépend de ce que vous croyez : la Parole de Dieu ou la tradition des hommes.

Rappelez-vous des paroles de Jésus aux responsables religieux de son temps :

"Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition." Marc 7.9

Chapitre 11 - Les degrés du péché

Le catéchisme laisse entendre aux Catholiques qu'il y aurait différents degrés de péchés :

"Il convient d'apprécier les péchés selon leur gravité." Article #1854, p. 474

Premièrement, il existe des péchés véniels :

"On commet un péché véniel quand on n'observe pas dans une matière légère la mesure prescrite par la loi morale, ou bien quand on désobéit à la loi morale en matière grave, mais sans pleine connaissance ou sans entier consentement." Article #1862, p. 476

... et des péchés mortels :

"Le péché mortel ... entraîne la perte de la charité et la privation de la grâce sanctifiante, c'est-à-dire de l'état de grâce. S'il n'est pas racheté par le repentir et le pardon de Dieu, il cause l'exclusion du Royaume du Christ et la mort éternelle de l'enfer..." Article #1861 , p. 476 (voir aussi les articles #1861, 1014, 1033, 1035 et 1037)

Avec la menace de "la mort éternelle de l'enfer" au-dessus de la tête, on peut se poser les questions suivantes :

- .1 Qu'est-ce qui constitue véritablement un péché mortel ?
- .2 Quelle mesure de repentance permet d'être pardonné ?
- .3 Comment savoir quand quelqu'un est pardonné ?
- .4 Pourquoi la Bible est-elle muette au sujet des différences de gravité dans les péchés ?

Hélas, le catéchisme ne répond à aucune de ces questions

Qu'enseigne la Bible ?

Quand nous examinons la Parole de Dieu, nous y trouvons un tout autre enseignement :

"Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi." 1 Jean 3.4

Comme nous avons tous enfreint l'un ou l'autre des commandements de Dieu, la Bible déclare que nous sommes tous pécheurs.

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" Romains 3.23

A cause du péché, nous méritons tous de mourir et de subir la punition de l'enfer :

"Car le salaire du péché, c'est la mort" Romains 6.23

La Parole de Dieu ne fait pas de distinction dans la gravité des péchés. Elle précise simplement que la conséquence du péché, c'est la mort.

Mais Dieu dans Sa grâce et Son amour, a envoyé Son fils Jésus-Christ mourir sur la croix et payer le prix de tous les péchés de tous les hommes :

" lui, [Jésus] après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu" Hébreux 10.12

Le véritable salut n'est accessible que par Jésus-Christ : Il est le seul homme ayant vécu sans commettre de péchés, et Il est donc le seul à avoir pu verser son sang pour les péchés des autres :

"Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés." Colossiens 1.12-14

Dieu demande à Ses enfants de lui confesser leurs péchés. Une fois ceux-ci confessés et pardonnés, Dieu fait une merveilleuse promesse :

"Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités." Hébreux 10.17

Jésus encore occulté

Ici encore, l'honneur dû à Jésus lui est volé. Il est le seul à pouvoir effacer les péchés de toute l'humanité, par son acte d'amour désintéressé, accompli sur la croix.

Le catholicisme, cependant, occulte cette réalité et vole l'honneur et la gloire dûs à Jésus seul. L'église catholique déclare que les "petits" pécheurs peuvent, par de bonnes œuvres, contribuer à se faire pardonner certains péchés :

"Le péché véniel affaiblit la charité... Il mérite des peines temporelles... le péché véniel ne nous rend pas contraires à la volonté de Dieu et à l'amitié divines ; il ne rompt pas l'alliance avec Dieu. Il est humainement réparable avec la grâce de Dieu. « Il ne prive pas de la grâce sanctifiante ou déifiante et de la charité, ni par suite, de la béatitude éternelle. »" Article #1863, p. 476 [C'est nous qui soulignons].

Conclusion

Une fois encore, vous devez choisir. Resterez-vous sous l'influence du catholicisme en croyant que certains péchés sont pire que d'autres et que de bonnes œuvres sont continuellement nécessaires pour se les faire pardonner ?

Ou croirez-vous la Parole de Dieu : Jésus est mort pour payer le prix de tous les péchés, une fois pour toutes ?

"Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures" 1 Corinthiens 15.3

Chapitre 12 - La transsubstantiation

Pendant la messe, les prêtres prétendent avoir le pouvoir extraordinaire de transformer le pain et le vin en véritables corps et sang de Jésus-Christ :

"Le Concile de Trente résume la foi catholique en déclarant : « Parce que le Christ, notre Rédempteur, a dit que ce qu'il offrait sous l'espèce du pain était vraiment son Corps, on a toujours eu dans l'Eglise cette conviction, que déclare le saint Concile de nouveau : par la consécration du pain et du vin s'opère le changement de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son Sang ; ce changement, l'Eglise catholique l'a justement et exactement appelé transsubstantiation »" Article #1376, p. 360

L'église catholique adhère toujours à cette doctrine qui a été définie au Concile de Trente :

"Au cœur de la célébration de l'Eucharistie il y a le pain et le vin qui, par les paroles du Christ et par l'invocation de l'Esprit Saint, deviennent le Corps et le Sang du Christ." Article #1333, p. 348

Le catéchisme spécifie même le moment exact de la venue de Christ dans l'eucharistie et combien de temps Il y reste :

"La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent. Le Christ est tout entier présent dans chacune des espèces et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que la fraction du pain ne divise pas le Christ." Article #1377, p. 360

Puisque le catholicisme incite ses membres à prendre part à ce qui s'apparente à du cannibalisme, cette doctrine doit être examinée sérieusement.

Pour commencer, nous devons déterminer son origine. Est-elle de Dieu, ou est-ce une tradition humaine ? Le catholicisme insiste sur le fait qu'elle est scripturale, citant en cela les mots de Jésus dans Jean 6 :

"Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour." Jean 6.53-54

Bien que ce verset semble, en effet, enseigner le cannibalisme, le sens véritable apparaît quand on lit ce passage dans son contexte. Juste avant cette déclaration, Jésus a dit :

"Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." Jean 6.33-35

Cet enseignement est conforme au reste des Ecritures. La vie éternelle vient de la foi en Jésus-Christ, pas en la consommation de Son corps. Le Seigneur clarifie encore ses propos :

"La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour." Jean 6.40

Une fois encore, Jésus insiste sur le fait que la vie éternelle vient de la foi en Lui. Quand ses disciples murmurèrent à propos de Ses paroles, Jésus expliqua :

"C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie." Jean 6.63

Jésus parlait de manière spirituelle, et non pas physique. Il expliquait que spirituellement, toute vie provient de la foi en Lui. Il ne parlait pas de manger Son corps !

Nulle part ailleurs dans la Bible, Dieu ne permet le cannibalisme. En réalité, Il en interdit la pratique :

"Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang." Genèse 9.4

"C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang." Lévi 17.12

Dieu ne commanderait jamais à Ses enfants de faire quelque chose qu'Il a déjà interdit.

Le but biblique

Les instructions de Paul en 1 Corinthiens 11 jettent encore plus la lumière sur ce sujet :

"Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi." 1 Corinthiens 11.23-24

Quand Jésus dit : "Prenez et mangez, c'est mon corps", Il ne demandait pas aux disciples de se saisir de Lui et de mordre ! C'est même ridicule de le suggérer !! Il parlait de manière spirituelle de ce qu'il allait accomplir sur la croix.

Notez que le passage se termine par : "faites ceci en mémoire de moi." Observer le repas du Seigneur est une commémoration de ce qu'a fait le Christ au Calvaire, pas un recommencement. La même chose est vraie pour le sang du Christ :

"De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." 1 Corinthiens 11.25

Jésus lui-même a enseigné la même leçon à Ses disciples au dernier repas :

"Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi." Luc 22.19

Conclusion

Etant donné que la transsubstantiation est une autre tradition catholique non conforme aux Ecritures, plusieurs questions intrigantes se posent :

.1 Pourquoi l'église catholique extrait-elle délibérément un verset de son contexte et construit-elle une doctrine que la Bible, de toute évidence, n'enseigne pas ?

.2 Pourquoi l'église catholique préfère-t-elle que vous "mangiez Dieu" plutôt que de vous voir placer votre confiance en Lui ?

.3 Plus important encore : pouvez-vous, en toute connaissance de la vérité, continuer à pratiquer cet acte ?

"Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché." Jacques 4.17

Chapitre 13 - L'eucharistie préserve du péché

Le partage de l'eucharistie a-t-il le pouvoir de laver les catholiques de leurs péchés passés et de les préserver de péchés futurs ?

"C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs" A #1394, p. 365

"Par la même charité qu'elle allume en nous, l'Eucharistie nous préserve des péchés mortels futurs. Article #1395, p. 365

Une fois encore, la Parole de Dieu et la tradition catholique se trouvent en complet désaccord. A propos de la purification des péchés passés, la Bible déclare que tous les péchés sont lavés par le sang de Jésus-Christ :

"Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché." 1 Jean 1.7

"... Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang " Apocalypse 1.5

"Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu." 1 Corinthiens 6.11

Le catéchisme enlève ce mérite à Christ, le seul à pouvoir laver les péchés des gens, et attribue cette puissance à l'hostie. Pourquoi ?

La préservation des péchés futurs

Dans les Ecritures, il n'y a aucun indice qui laisserait à penser que le fait de manger un morceau de pain préserve de péchés futurs.

Cette doctrine n'est qu'une façon pratique de faire revenir les gens à la messe pour recevoir l'eucharistie, dans l'espoir qu'elle les aidera à se préserver du péché. En dehors de la dépendance des gens envers leur église, cette pratique n'a aucun effet. La Parole de Dieu donne, quant à elle, une "recette" pour se protéger du péché :

"Je serre ta parole dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi." Psaume 119.11

"Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole." Psaume 119.9

Pour se préserver du péché, Dieu suggère que vous lisiez, mémorisez et obéissiez à la Bible. Curieusement, l'église catholique n'est pas d'accord. Il semble que ses dirigeants préfèrent que vous vous tourniez vers l'église pour avoir de l'aide plutôt que vers la Parole de Dieu.

A vous de comprendre pourquoi.

"L'Éternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme ;" Psaume 121.7

"Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, Tu m'entoures de chants de délivrance." Psaume 32.7

"Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !" 2 Timothée 4.18

Conclusion

Pour être lavé de vos péchés passés et vous protéger de futurs péchés, le catholicisme vous préconise de vous fier à l'hostie, un morceau de pain. Comprenez vraiment que cette tradition humaine contredit la Parole de Dieu. Obéir à la doctrine catholique revient à rejeter les Saintes Ecritures.

Est-ce vraiment ce que vous voulez faire ?

"Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen !" Jude 1.24-25

Chapitre 14 - L'Eucharistie : aide les morts

Partager l'eucharistie donne aux Catholiques qui sont encore vivants l'occasion d'aider les morts :

"Le sacrifice eucharistique est aussi offert pour les fidèles défunts « qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés. », pour qu'ils puissent entrer dans la lumière et la paix du Christ." Article #1371, p. 358

"... L'Eucharistie est le cœur de la réalité pascale de la mort chrétienne. C'est alors que l'Eglise exprime sa communion efficace avec le défunt ... " Article #1689, p. 435

Cette doctrine sidérante enseigne aux Catholiques romains que le fait de recevoir régulièrement l'eucharistie aide leurs proches défunts à atteindre le paradis plus rapidement. Si cette doctrine vient de Dieu, alors il faut y obéir. Par contre, si c'est une tradition humaine destinée à garder les gens sous le contrôle de l'église, alors c'est cruel. Examinons ce que Dieu dit à ce sujet :

Jamais mentionné

Vous pouvez examiner les Ecritures en long et en large, vous n'y lirez jamais que l'eucharistie peut aider une personne morte. Pas un seul personnage biblique n'a jamais reçu l'eucharistie pour aider un défunt aimé.

Comme on peut le suspecter, cette tradition catholique n'est pas seulement absente de la Parole de Dieu : elle la viole. La Bible enseigne que nous aurons chacun à rendre compte de notre propre existence, et uniquement de celle-ci :

"Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." Romains 14.12

Jésus a tout accompli

Les gens n'entreront au paradis que grâce à l'œuvre accomplie par Jésus-Christ sur la croix. Le salut est un don de Dieu, pas un titre gagné par notre vertu ou par la vertu d'êtres chers.

La mort, puis le jugement

La Bible déclare qu'après la mort, chacun se retrouvera face à Dieu pour le jugement. Il n'y a pas de seconde chance :

" Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement " Hébreux 9.27

Ceux qui ne placent pas leur confiance en Christ pendant qu'ils sont encore en vie sont déjà condamnés à l'enfer :

" Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. " Jean 3.18

La colère de Dieu s'exerce contre ceux qui meurent sans Christ :

"Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." Jean 3.36

La Bible ne dit nulle part que la colère de Dieu envers un défunt pourrait être apaisée par l'eucharistie "consommée" par ses proches encore vivants. La seule manière d'éviter la condamnation de Dieu est de placer sa foi en Jésus-Christ pendant le temps de sa vie. Jésus déclara :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." Jean 5.24

Conclusion

Une fois encore, vous pouvez vous poser plusieurs questions :

.1 Pourquoi cette tradition de l'église catholique existe-elle. alors qu'elle est si diamétralement opposée à la Parole de Dieu ?

.2 Pourquoi l'église catholique demande-t-elle à ses membres d'accomplir des rituels pour leurs morts, quand la Bible dit que cela ne sert à rien ?

.3 Est-ce une nouvelle fois une manière de garder les gens sous l'influence de l'église catholique ?

.4 Plus important encore, il vous faut comprendre que, si vous continuez à pratiquer cette tradition, il vous faut rejeter les paroles de Jésus lui-même. Etes-vous sûr de bien vouloir faire ça ?

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ." Colossiens 2.8

Chapitre 15 - Marie sauve

Marie, la mère de Jésus, joue-t-elle un rôle dans le salut de l'humanité ?

"Après son Assomption au ciel, son [Marie] rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel" Article #969, p. 255

"Par son obéissance, elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut" Article #494, p. 133

Cette doctrine est-elle conforme à la Bible ? Selon la Parole de Dieu, Marie n'a jamais rien eu à voir avec le processus du salut. Les Écritures nous révèlent que Jésus est le SEUL qui peut nous procurer le salut :

"Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." Actes 4.12

Jésus déclara lui-même qu'Il est le SEUL chemin vers le paradis :

"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." Jean 14.6

"Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ..." Jean 10.9

Pourtant, le catéchisme insiste :

"... la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, qui est unie à son Fils dans l'œuvre du salut par un lien indissoluble." Article #1172, p. 312

Une fois encore, la question est de savoir ce que vous allez croire : la Bible ou la tradition de l'église catholique. La Bible est formelle :

"C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur." Esaïe 43.11

"Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi." Osée 13.4

"Dieu est mon rocher, ... O mon Sauveur..." 2 Samuel 22.3

Avant la naissance de Jésus, un ange a annoncé qu'Il serait le Sauveur :

"Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés." Matthieu 1.21

Après la naissance de Jésus, l'ange s'est répété :

"C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." Luc 2.11

Encore et encore, nous lisons que Jésus est le Sauveur :

"... nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il [Jésus] est vraiment le Sauveur du monde." Jean 4.42

"Dieu l'a [Jésus] élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, ..." Actes 5.31

"C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus." Actes 13.23

"et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, ..." 2 Timothée 1.10

"à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi : que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur !" Tite 1.4

"qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur" Tite 3.6

"... le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde." 1 Jean 4.14

Regardez les mots de Pierre, que les Catholiques croient être le premier pape :

"... par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ " 2 Pierre 1.1

"C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée." 2 Pierre 1.11

"En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ..." 2 Pierre 2.20

Pierre savait, de façon absolument certaine, que Jésus (et non Marie), était le Sauveur. Pierre rendit gloire à Jésus, jamais à Marie :

"Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !" 2 Pierre 3.18

Le même Pierre déclara que :

"sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache," 1 Pierre 1.18-19

Sans l'ombre d'un doute, Jésus est le sauveur, pas Marie.

Conclusion

Les points étudiés dans ce chapitre soulèvent plusieurs questions auxquelles il faut apporter des réponses :

.1 Pourquoi l'église catholique pousse-t-elle les gens à se tourner vers Marie plutôt que vers Jésus pour leur salut ?

.2 Pourquoi toute cette gloire rendue à Marie à la place de Jésus ?

.3 Si Marie joue un rôle dans le salut, pourquoi Dieu n'en a-t-il rien dit dans Sa Parole ?

.4 Peut-être le plus important : en qui allez-vous vous confier pour votre salut ? La Marie de la tradition catholique ou le Jésus de la Parole de Dieu ?

" Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ" Philippiens 3.20

Chapitre 16 - Marie : sauvée depuis la naissance

Le catholicisme prétend que Marie n'a jamais péché et, donc, qu'elle était sauvée depuis sa naissance :

"Par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie." Article #493, p. 132

"Ainsi, donnant à la Parole de Dieu son consentement, Marie devint Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement à la personne et à l'œuvre de son Fils ..." Article #494, p. 133

"... elle est « le fruit le plus excellent de la Rédemption » : dès le premier instant de sa conception, elle est totalement préservée de la tâche du péché originel et elle est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie." Article #508, p. 136 (Voir également l'article #722, p. 196

Si jamais vous vous demandiez si cette doctrine est enseignée dans la Parole de Dieu, sachez qu'elle ne l'est pas. Le catéchisme admet qu'il s'agit ici d'une autre tradition de l'église catholique.

"Au long des siècles, l'Eglise a pris conscience que Marie, « comblée de grâce » par Dieu, avait été rachetée dès sa conception" Article #491, p. 132

Cependant, la Bible affirme que Jésus, et non Marie, est celui qui n'a pas péché :

" Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." 2 Corinthiens 5.21

Mettant à part le Seigneur Jésus, la Bible affirme on ne peut plus clairement que tous les hommes et les femmes ont péché :

" Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" Romains 3.23

" selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul" Romains 3.10

" Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul" Romains 3.12

Remarquez bien : aucun de ces versets ne dit : "tous ont péché, sauf Marie."

" Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché..." Galates 3.22

[autre traduction : "...voici le verdict de l'Écriture : l'humanité tout entière se trouve prisonnière de sa culpabilité devant Dieu" traduction du Semeur]

Marie savait qu'elle avait besoin d'un sauveur

Dans l'Évangile de Luc, Marie elle-même a admis qu'elle était pécheresse. Sinon, pourquoi aurait-elle affirmé qu'elle avait besoin d'un sauveur ?

" Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur" Luc 1.46-47

Pourtant, l'église catholique demande à ses fidèles d'adorer Marie :

"La piété de l'Eglise envers la Sainte Vierge est intrinsèque au culte chrétien" Article #971, p. 256

Jésus a-t-il exalté Marie ?

Lors de Son ministère, voici comment Jésus a répondu quand on vint l'avertir que Sa mère venait le voir :

" Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère." Matthieu 12.48-50

Jésus n'a pas dit : "Je vous présente une femme bénie". Au contraire, il répondit que quiconque obéit à la Parole de Dieu est l'égal de Marie. Jésus refusa donc de la porter aux nues.

Quand d'autres glorifiaient Marie

Voici ce qui arriva quand la foule tenta d'exalter Marie :

" Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! heureuses les mamelles qui t'ont allaité ! Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !" Luc 11.27-28

Jésus annonce que ceux qui entendent et obéissent à la Parole de Dieu sont plus bénis que la femme qui l'a nourrie. Il n'est pas impossible que le Seigneur ait prononcé ces mots à destination de ceux qui, aujourd'hui, choisissent d'ignorer la Parole de Dieu pour vénérer Marie.

Une constante. Nous le voyons constamment tout au long de cet ouvrage, Jésus s'oppose au détournement de gloire et d'honneur qu'il est le seul à mériter. Au lieu de Le considérer comme l'unique homme n'ayant jamais péché, le catholicisme contredit les Écritures et insiste sur le fait que Marie est également sans péché. Pourquoi ?

Conclusion

Marie a-t-elle été préservée du péché depuis sa naissance ? La tradition catholique veut vous le faire croire, mais la Parole de Dieu affirme qu'elle ne le fut pas. En quoi croirez-vous ?

" Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais." Ecclésiaste 7.20

" C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ..." Romains 5.12

Chapitre 17 - Marie : Une vierge perpétuelle ?

Le catéchisme enseigne que Marie est restée vierge durant toute sa vie :

"Marie « est restée vierge en concevant son Fils, vierge en l'enfantant, vierge en le portant, vierge en le nourrissant de son sein, vierge toujours »" Art #510, p. 136

"... a conduit l'Eglise à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie. ... La liturgie de l'Eglise célèbre Marie comme la Aeiparthenos, « toujours vierge »" Article #499, p.134

Soit Marie est restée vierge, soit elle ne l'est pas restée. La position que vous prendrez dépend de ce que VOUS croyez... la tradition des hommes ou la Parole de Dieu.

La Bible enseigne qu'après avoir donné naissance à Jésus, Marie porta d'autres enfants :

" N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ?" Matthieu 13.55

" N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? " Marc 6.3

L'apôtre Paul écrit :

" Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur." Galates 1.19

Ces versets contredisent si clairement la doctrine catholique que le catéchisme fournit une explication :

"L'Eglise a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie : en effet, Jacques et Joseph, « frères de Jésus » sont les fils d'une Marie disciple du Christ ..." Article #500, p. 135

Une autre Marie ? Pourquoi tordre ainsi les Ecritures ? Ces versets se réfèrent clairement à Marie, la mère de Jésus. Pourquoi donc l'église catholique trompe-t-elle ainsi ses membres ?

.1 Est-ce pour répandre l'image d'une Marie, créature divine, qui serait au-dessus des contingences de relations normales avec Joseph, dans le cadre de leur mariage ?

.2 Est-ce pour rapprocher Marie des prêtres et des nonnes, qui mènent une vie de célibataires ?

C'est à vous d'apporter les réponses à ces questions.

Le lien avec le paganisme

Pourquoi donc ériger Marie dans cet état de perpétuelle virginité ?

Bien que ce soit au-delà des buts de ce livre, il faut noter l'étonnante ressemblance entre la Marie de l'église catholique et les déesses païennes qui étaient vénérées à l'époque de l'Ancien Testament. N'est-il pas déconcertant pour tout catholique que la Marie de leur religion ressemble plus à une déesse païenne qu'à la Marie de la Bible ?

Conclusion

Marie était-elle cette vierge perpétuelle ou ne l'était-elle pas ? Votre choix est, encore et toujours le même : accepter la tradition des hommes et rejeter la Parole de Dieu... ou bien croire en ce que Dieu dit par Sa Parole...

" Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles." Psaume 119.160

Chapitre 18 - Marie : Source de sainteté

Le catéchisme prétend que la vierge Marie est un modèle et une source de vraie sainteté :

"De l'Eglise, il [le Catholique] apprend l'exemple de la sainteté ; il en reconnaît l'exemple et la source dans la Toute Sainte Vierge Marie..." Article #2030, p.510

Vous ne serez pas surpris de constater qu'un nouveau problème surgit ici. Ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la Bible présente Marie comme une pécheresse qui avait besoin d'un Sauveur.

Oui, elle a été bénie de donner naissance au Fils de Dieu, mais cela ne fait pas d'elle une source de sainteté. Se référant à elle-même, Marie s'émerveilla de ce que Dieu ait :

" ... jeté les yeux sur la bassesse de sa servante ..." Luc 1.48

La source biblique de Sainteté

La Bible affirme de manière répétée que Dieu est notre unique modèle de sainteté :

" Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi..." Apocalypse 15.4

" Exaltez l'Éternel, notre Dieu, Et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint !" Psaume 99.5

" Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! Il est saint !" Psaume 99.3

Jamais dans les Ecritures nous ne lisons que Marie est sainte, et encore moins qu'elle est une source ou un modèle de sainteté :

" Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu !" Psaume 99.9

" Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire !" Esaïe 6.3

Les mots "saint" et "sainteté" sont utilisés plus de 600 fois dans la Bible. Pas une seule fois concernant Marie.

Dieu dit que nous devrions être saints comme Lui est saint, pas comme Marie est sainte :

" Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint." 1Pi 1.15-16

" Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint ..." Lévitique 11.44

Mon ami catholique romain, voyez-vous la différence ici ? La Parole de Dieu vous demande de manière répétée de vous référer au Dieu éternel de l'univers comme étant votre modèle et votre source de sainteté. Le catholicisme rétorque : "Non, ne regardez pas à Dieu, mais préférez-Lui cette femme faillible."

Ce n'est rien moins qu'un blasphème.

Nous ne pouvons que nous demander :

.1 Pourquoi l'église catholique tente-t-elle de détrôner le Dieu tout puissant de la place qui Lui revient et y pousser Marie ?

.2 Pourquoi le catholicisme veut-il que vous vous tourniez vers Marie comme exemple de sainteté à la place de Dieu ?

Dieu mérite toute la gloire et tout l'honneur. Bien plus, Il est un Dieu jaloux, comme Il nous le rappelle :

" ... Je ne donnerai pas ma gloire à un autre." Esaïe 48.11

Conclusion

Qui sera VOTRE modèle de sainteté ? Le Dieu tout puissant ... ou une femme pécheresse ? Le catholicisme vous demande de regarder la femme. La Bible déclare que seul Dieu est qualifié pour ce rôle :

" Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées." Apocalypse 4.11

"Je suis l'Éternel, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi." Esaïe 43.15

Chapitre 19 - Marie : l'intercesseur

Beaucoup de Catholiques prient de manière fervente la vierge Marie, croyant qu'elle est la médiatrice qui intercède de leur part auprès du Père :

"C'est pourquoi la bienheureuse Vierge Marie est invoquée dans l'Eglise sous les titres d'avocate, d'auxiliatrice, de secourable, de médiatrice." Article #969, p. 255

Quatre titres spécifiques sont attribués à Marie. Remplit-elle ces rôles ? Regardons donc chacun d'entre eux :

Avocate

La croyance en une Marie avocate auprès du Père est une autre tradition humaine, non supportée par les Ecritures. De plus, la Bible défie la doctrine catholique en déclarant que Jésus, et non Marie, est le seul avocat :

" ... Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." 1 Jean 2.1

Auxiliatrice

Ceci est encore une tradition humaine. La Bible ne qualifie personne d'auxiliatrice, pas même Marie

Secourable

Une fois encore, la Bible contredit le catholicisme en déclarant que Jésus, et non pas Marie, est le seul être 'surnaturel' secourable :

" Voici, Dieu est mon secours, ..." Psaume 54.4 "C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; Que peut me faire un homme ?" Hébreux 13.6

" Le malheur atteint souvent le juste, Mais l'Éternel l'en délivre toujours." Psaume 34.19

Nulle part dans la Parole de Dieu Marie n'est qualifiée de secourable...

Médiatrice

La Bible n'élève jamais Marie à la position de médiatrice, mais elle présente Jésus comme le seul et unique médiateur :

" Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme," 1 Timothée 2.5

" Et c'est pour cela qu'il [Christ] est le médiateur d'une nouvelle alliance ..." Hébreux 9.15

Intercesseur

La fonction de médiateur et d'avocat consiste à intercéder pour les autres. La tradition catholique assigne cette charge à Marie, alors que la Parole de Dieu désigne le Seigneur Jésus-Christ comme le seul intercesseur :

" Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, ... mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu." Hébreux 9.24

" C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur." Hébreux 7.25

Les Ecritures ne peuvent être plus claires quant à l'identité du véritable intercesseur :

" Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !" Romains 8.34

" et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints." Romains 8.27

La Bible révèle que quiconque accède au Père doit passer par le Fils :

" car par lui [Jésus] nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit." Éphésiens 2.18

" selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance." Éphésiens 3.11-12

Marie n'est jamais mentionnée en tant qu'intercesseur.

Jésus de nouveau abaissé

La Bible est très claire. Jésus est le seul avocat, secourable, médiateur et intercesseur auprès du Père. Pourtant, la tradition catholique lui vole ces quatre titres et les attribue à Marie ... Pourquoi ?

Pourquoi Jésus est-il abaissé à chaque occasion ? Pourquoi le catholicisme est-il déterminé à enlever à Jésus tous les attributs que la Bible lui donne pour les remettre à quelqu'un d'autre ?

Si Marie doit être élevée, pourquoi certains personnages de la Bible comme l'apôtre Paul déclarent-ils :

" Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié." 1 Corinthiens 2.2

Conclusion

Maintenant vous connaissez les positions de la Bible et de la tradition catholique. Allez-vous rejeter la Parole de Dieu et rendre gloire à Marie ? Ou bien rejetterez-vous la tradition des hommes et donnerez-vous gloire à Jésus-Christ ?

" Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses." Hébreux 8.6

Chapitre 20 - Marie : bénéficiaire de prières

La doctrine catholique exige de ses fidèles qu'ils prient la vierge Marie :

"En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la <<Mère de la miséricorde>>, à la Toute sainte... qu'à l'heure de notre passage, elle nous accueille comme notre mère pour nous conduire à son Fils Jésus, en Paradis" Article #2677, p. 661

Il est fondamental que vous sachiez si ces affirmations viennent de Dieu ou simplement de la tradition humaine. Examinons chacune d'entre elles :

.1 Demander à Marie de prier pour nous : une tradition humaine, inconnue dans la Bible.

.2 Mère de la miséricorde : une autre tradition humaine.

.3 la Toute sainte : une tradition humaine. Nous avons déjà montré que Dieu est le seul "Tout saint"

.4 Marie nous accueille à notre mort : une tradition humaine, non enseignée dans la Bible.

.5 Marie nous mène à Jésus : une autre tradition humaine, inconnue dans la Parole de Dieu.

Comprenez, ami catholique, que Dieu n'a jamais dit la moindre de ces choses. Ce sont toutes des traditions inventées par des responsables catholiques du passé :

"depuis les temps les plus reculés, la bienheureuse Vierge est honorée sous le titre de <<Mère de Dieu>> ; les fidèles se réfugient sous sa protection, l'implorant dans tous leurs dangers et leurs besoins..." Article #971, p. 256

Le fait que les fidèles doivent prier Marie dans les temps de trouble est une autre tradition humaine "concoctée" par des responsables catholiques du passé et confirmée aux Catholiques d'aujourd'hui. Jamais Jésus, ni personne d'autre dans la Bible, ne demande au peuple de prier Marie.

Qui devons-nous prier ?

La Bible contredit très clairement le catéchisme en instruisant le peuple à s'adresser à Dieu seulement :

" Invoque-moi [Dieu parle à son peuple], et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas." Jérémie 33.3

" Et invoque-moi [Dieu parle à son peuple] au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras." Psaume 50.15

Quand les temps difficiles surviennent, faites appel à Dieu, pas à Marie :

" Éternel, prête l'oreille à ma prière, sois attentif à la voix de mes supplications ! Je t'invoque au jour de ma détresse, Car tu m'exauces." Psaume 86.6-7

" Il m'invoquera, [Dieu parle de son peuple] et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai." Psaume 91.15

Des centaines de versets nous enseignent à faire appel à Dieu quand les difficultés surviennent dans nos vies. Pas un seul verset ne nous encourage à prier Marie :

" Le salut des justes vient de l'Éternel ; Il est leur protecteur au temps de la détresse." Psaume 37.39

" Éternel, aie pitié de nous ! Nous espérons en toi. Sois notre aide chaque matin, et notre délivrance au temps de la détresse !" Esaïe 33.2

" ... Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur, l'Éternel le délivre" Psaume 41.1

Devriez-vous remettre votre sort à Marie ?

" Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste. " Psaume 55.22

Le Roi David pria toute la journée ... vers Dieu :

" Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, Et il entendra ma voix." Psaume 55.17

Le psalmiste proclame :

" L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité ;" Psaume 145.18

Dans le nouveau Testament, nous lisons :

" Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces." Philippiens 4.6

Qui allez-vous prier ?

La Parole de Dieu dit de prier Dieu. Le catholicisme incite à prier Marie. Une fois encore, demandons-nous pourquoi le catéchisme rétrograde Jésus et élève Marie. Il semble que l'église catholique ne veuille pas que ses fidèles "dérangent" Jésus à n'importe quel sujet.

Pourtant, Jésus nous lance cette invitation :

" Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." Matthieu 11.28

Ou bien la Bible a tort, ou bien le catholicisme vous tient éloigné de Celui qui veut et qui est prêt à satisfaire tous vos besoins.

Conclusion

Voilà une autre décision cruciale que vous devez prendre. Suivez-vous les traditions catholiques et humaines et priez-vous Marie ?

Ou préférerez-vous obéir aux Saintes Ecritures et diriger vos prières vers Dieu ?

" Et moi, je crie à Dieu, et l'Éternel me sauvera." Psaume 55.16

Chapitre 21 - Marie : Reine de l'univers

Le catholicisme prétend qu'à la mort de Marie, le Seigneur l'enleva dans les cieux et lui donna le titre de "Reine de l'univers" :

"Enfin, la Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers" Article #966, p. 254

Une fois encore, la doctrine catholique et la Parole de Dieu s'entrechoquent. Non seulement l'Écriture n'enseigne nulle part une telle doctrine, mais elle la condamne. Dans Jérémie 44.9, nous lisons que l'adoration d'une fausse déesse nommée "Reine du ciel" rendit Dieu furieux :

" Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter." Jérémie 7.18

Pourquoi le peuple rendait-il un culte à une fausse déesse nommée Reine du ciel ? C'était une tradition humaine qui leur avait été transmise :

" Mais nous voulons agir ... offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, ..." Jérémie 44.17

Le catholicisme nous aurait-il transmis le même rituel païen qui rend Dieu furieux ?

Les religions païennes

Sans aller au-delà des buts de ce livre, bien des catholiques curieux seraient étonnés par l'étude des nombreuses fausses religions qui adorent une "Reine du ciel". Ces faits étant établis, l'insistance catholique à donner à Marie un titre si souvent utilisé pour de fausses déesses devrait faire réfléchir.

Qui devrait être exalté ?

Bien que le catholicisme insiste sur l'exaltation de Marie, la Bible n'exalte que le Dieu tout puissant :

" Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre !" Psaume 57.5

" ... à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout !" 1 Chroniques 29.11

" ... Que le Dieu de mon salut soit exalté," Psaume 18.46

" Lève-toi, Éternel, avec ta force ! ..." Psaume 21.13

" Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre." Psaume 46.10

" ... Car à Dieu sont les boucliers de la terre : Il est souverainement élevé." Psaume 47.9

" L'Éternel est élevé, car il habite en haut ..." Esaïe 33.5

Dieu reçoit gloire au travers de Jésus-Christ

La Bible déclare que Dieu reçoit gloire au travers de Jésus-Christ. Jésus-Christ est LA personne importante de la Bible :

* Dans le Nouveau Testament, le nom "Jésus" apparaît 943 fois.

* Le nom "Christ" 553 fois et les mots "Seigneur Jésus" 115 fois.

* Les quatre premiers livres du Nouveau Testament concernent la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

* Le reste du Nouveau Testament tourne autour de Sa personne.

Marie, quant à elle, n'apparaît qu'une poignée de fois dans la Parole de Dieu, et elle n'est jamais nommée reine de quoi que ce soit :

" C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé [Jésus], et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, " Philippiens 2.9-10

" ... L'agneau qui a été immolé [Jésus] est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange." Apocalypse 5.12

Qui doit recevoir la gloire ? Dieu ... au travers de Jésus-Christ :

" ... en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !" 1 Pierre 4.11

" Dieu l'a élevé [Jésus] par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés." Actes 5.31

Je suis certain que vous voyez poindre le même schéma au fil des chapitres. Tandis que la Bible nous exhorte à exalter Jésus-Christ, le catholicisme est déterminé à amoindrir Jésus et à élever Marie.

Pourquoi Jésus, celui qui a sacrifié Sa vie et a souffert la torture cruelle de la croix, est-Il écarté et remplacé par une simple mortelle ? Conclusion

D'un côté, le catholicisme insiste sur le fait que le Seigneur a élevé Marie au rang de "Reine de l'univers".

D'un autre côté, la Bible nous enseigne qu'adorer la "Reine du ciel" provoque la fureur de Dieu.

En qui placerez-vous votre confiance ? Dans la tradition humaine ou dans la Parole de Dieu ?

" C'est pourquoi aussi Dieu l'a [Jésus] souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom" Philippiens 2.9

Chapitre 22 - La messe

S'il faut en croire le catéchisme, chaque fois qu'une messe est célébrée, l'œuvre de Christ sur la croix est rendue présente et l'œuvre de rédemption est accomplie :

"Dans ce divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, ce même Christ, qui s'est offert Lui-même une fois de manière sanglante sur l'autel de la Croix, est contenu et immolé de manière non sanglante." Article #1367, p. 357

"Quand l'Eglise célèbre l'eucharistie, elle fait mémoire de la Pâque du Christ et celle-ci devient présente : le sacrifice que le Christ a offert une fois pour toutes sur la Croix demeure toujours actuel : <<Toutes les fois que le sacrifice de la Croix par lequel le Christ notre Pâque a été immolé se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption s'opère.>>" Article #1364, p. 356

Pendant, la Bible révèle que l'œuvre de rédemption a été accomplie une fois pour toutes quand Jésus est mort sur la croix :

" ... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice." Hébreux 9.26

" C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. " Hébreux 10.10

Quand Jésus versa Son sang, cet acte unique a racheté la vie éternelle de tous ceux qui placeraient leur foi et leur confiance uniquement en Christ.

"et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle." Hébreux 9.12

La Bible insiste bien sur le fait que ce sacrifice ne doit pas être renouvelé journallement :

"Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui [Jésus], saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même." Hébreux 7.27

Néanmoins, le catéchisme est inflexible à ce sujet :

" En effet, chaque fois qu'est célébré ce mystère, <<l'œuvre de notre rédemption s'opère>>." Article #1405, p. 368

La Bible affirme pourtant que la mort du Christ est un événement qui a eu lieu une seule fois :

" de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés ..." Hébreux 9.28

" lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu " Hébreux 10.12

Jésus a fait tout ce qui est nécessaire pour le salut des hommes quand Il est mort à la croix. Aucune œuvre supplémentaire n'est (et n'a jamais été) nécessaire.

Qui est mis en avant ?

Quand le catéchisme prétend que l'église catholique joue un rôle dans l'œuvre de rédemption de Christ, elle Lui en vole la gloire qu'Il est pourtant le seul à mériter pour l'œuvre accomplie au calvaire.

Selon la Parole de Dieu, Christ a tout accompli, une fois pour toutes. Sa mort a été un acte divin, le plus merveilleux sacrifice qui ait jamais eu lieu. Il a eu lieu une seule fois, et ne sera jamais répété. Malgré tout, le catéchisme insiste encore :

" Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice." Article #1367, p.357

Avec toute la douceur possible, il faut bien dire que cette déclaration est un sacrilège. Suggérer qu'un prêtre, observant un rituel religieux, prenne part à la mort que Jésus a connue est un blasphème.

Associer les rituels de l'église catholique à l'œuvre de Christ à la croix est ridicule. L'église catholique n'a joué aucun rôle dans l'œuvre qui a permis la rédemption et elle n'en est aucunement responsable.

Une fois encore, le catholicisme essaye de contraindre Christ à partager Sa gloire avec l'église catholique, tandis que la Bible montre que Jésus seul mérite cette gloire.

Conclusion

Où placerez-vous votre confiance ? Dans la Parole de Dieu ... ou dans la tradition et les enseignements de l'église catholique ?

" Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit " 1 Pierre 3.18

Chapitre 23 - Le purgatoire

Le catholicisme enseigne qu'après la mort, certaines personnes sont envoyées dans un endroit appelé purgatoire, pour une purification complète avant l'entrée au paradis :

" Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel." Article #1030, p. 270

"L'Eglise appelle purgatoire cette purification finale des élus ..." Article #1031, p. 270

Cette doctrine importante vient-elle de Dieu, ou est-ce une autre tradition des hommes ? Voici une réponse, directement issue du catéchisme :

" L'Eglise a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence et de Trente." Article #1031, p. 270

Est-il déraisonnable de se demander d'où les intervenants ont tiré leurs informations concernant la vie après la mort, pour être en mesure de formuler une telle doctrine ?

Cher ami catholique romain, si vous priez pour des êtres aimés que vous croyez être au purgatoire, il faut que vous sachiez que ce n'est pas Dieu qui vous a dit où ils étaient ... c'est un groupe de religieux qui l'a décrété :

" ... les uns parmi ses [Jésus] disciples continuent sur terre leur pèlerinage ; d'autres, ayant achevé leur vie, se purifient encore ; d'autres enfin sont dans la gloire ..." Article #954, p. 251

S'il s'agit de souffrir, ce n'est pas un cadeau !

Cette doctrine est d'autant plus dérangeante que la Bible ne parle absolument jamais d'un tel endroit. Bien plus, elle n'enseigne jamais qu'une purification après la mort est nécessaire pour gagner son salut. Bien au contraire, la Bible déclare que le salut est un don gratuit :

" Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. " Romains 6.23

" Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul [Adam] il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. " Romains 5.15

Un Dieu honnête et aimant, offrant la vie éternelle comme un don gratuit, vous condamnerait-Il à souffrir pour l'obtenir, et mentirait-Il à ce propos dans Sa Parole ?

" Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. " Éphésiens 2.8

Si l'on en croit la Bible, alors il n'y a pas besoin d'une purification supplémentaire pour ceux qui meurent en Christ. Ils ont déjà été justifiés par Jésus :

" maintenant que nous sommes justifiés par son sang, [celui de Jésus] nous serons sauvés par lui de la colère. " Romains 5.9

" et ils sont gratuitement justifiés [les Chrétiens] par sa grâce [celle de Jésus], par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. " Romains 3.24

L'apôtre Paul insiste sur le même point :

" Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ ... " 1 Corinthiens 6.11

Les vrais Chrétiens sont déjà purifiés car Jésus a ôté tous leurs péchés à la croix :

" ... maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. " Hébreux 9.26

Dieu ne demande pas à Ses enfants de souffrir pour leur salut car ils ont été rachetés :

" Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. " 1 Corinthiens 6.20

A quel prix ? Au prix du sang de Jésus-Christ :

" ... l'Église du Seigneur, qu'il [Jésus] s'est acquise par son propre sang. " Actes 20.28

Conclusion

La Bible est donc très claire à ce sujet.

Du côté de l'église catholique, examinons quelle a été la conséquence de la doctrine du purgatoire : des fortunes lui ont été données pour qu'elle dise des messes et des prières en faveur des morts.

Maintenant, je vous pose une question : Pourquoi l'église catholique a-t-elle institué cette doctrine ?

Maintenant, au moins, vous savez que la doctrine du purgatoire a été conçue dans l'esprit de simples mortels.

" Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. " Romains 8.1

Chapitre 24 - Prier les saints

Le catéchisme encourage les fidèles à prier ceux qui, grâce à leurs bonnes œuvres, sont déclarés "saints" par l'église.

" Les témoins qui nous ont précédés dans le Royaume, spécialement ceux que l'Eglise reconnaît comme "saints", participent à la tradition vivante de la prière, par le modèle de leur vie, par la transmission de leurs écrits et par leur prière aujourd'hui. Ils contemplent Dieu, ils Le louent et ne cessent pas de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur la terre. En entrant << dans la joie >> de leur Maître, ils ont été << établis sur beaucoup. >> Leur intercession est leur plus haut service du dessein de Dieu. Nous pouvons et devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier." Article #2683, p. 662

" L'intercession des saints ; << Etant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Eglise en sainteté ... Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre... Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité. >>" Article #956, p. 252

Il nous faut commencer par définir le mot << saint >>. D'après le catholicisme, c'est un membre d'un petit groupe d'élus qui, par leurs bonnes œuvres durant leur vie, ont été désignés après leur mort :

" En canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Eglise reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle et elle soutient l'espérance des fidèles en les leur donnant comme modèles et intercesseurs." Article #828, p. 222

Selon les Ecritures, cependant, quiconque est né de nouveau par la foi en Christ est un saint. Paul écrit à tous les saints (chrétiens) de Philippe :

" Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippe " Philippiens 1.1

Beaucoup d'autres versets expriment la même vérité :

" A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ " Éphésiens 3.8

" Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. " Jude 1.3

" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. " Éphésiens 4.11-12 (Voir aussi Actes 9.13, 9.32, 9.41, 26.10 ; Romains 8.27, 12.13, 15.25, 15.26, 15.31, 16.2, 16.5 ; 1 Corinthiens 6.1, 2 Corinthiens 1.1, Éphésiens 1.1 ... et encore des dizaines d'autres références)

Pourquoi cette doctrine ?

Pour résumer, l'église catholique a écarté la définition scripturale d'un saint et en a conçu une nouvelle. Elle a ensuite demandé aux fidèles de prier ses "saints". Mais pourquoi donc prier quelqu'un d'autre que le Dieu de l'univers, qui est dans les cieux, attentif à nos prières et désireux d'y répondre ?

Les saints sont-ils des intercesseurs ?

Ces "saints" sont supposés ne pas cesser " d'intercéder pour nous auprès du Père "... Mais nous avons déjà vu que Jésus est le seul intercesseur (voir chapitre 19). Suggérer qu'il puisse en être autrement ne relève que de la tradition humaine. Voici un autre extrait du catéchisme concernant les saints :

" Car tout comme la communion entre les chrétiens de la terre nous approche de plus près du Christ, ainsi la communauté avec les saints nous unit au Christ ... " Article #957, p. 252

Selon l'église catholique, prier les saints rapproche les fidèles de Christ. Hélas, vous ne trouverez cette doctrine nulle part dans les Ecritures. Ce n'est qu'une autre tradition des hommes que ni Jésus ni la Bible n'ont jamais enseigné. En fait, cette communion avec des morts ressemble étrangement à de la nécromancie, pratique sévèrement condamnée par la Parole de Dieu (voir Deutéronome 18.10-12).

Conclusion

La question à laquelle vous devez répondre est la suivante : Pourquoi l'église catholique préfère-t-elle que vous adressiez vos prières à des morts, plutôt qu'au Dieu vivant, tout-puissant et prêt à y répondre ?

Gardez bien en tête le fait que, si ces traditions sont fausses, vos prières aux "saints" ne valent pas plus que du bavardage inutile. Au lieu de cela, si vous priez Dieu, vous pouvez compter sur de merveilleuses promesses bibliques :

" Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins." Hébreux 4.16

Chapitre 25 - Prier pour les morts

Les vivants peuvent-ils aider les morts en priant pour eux ? Selon la doctrine catholique, ils le peuvent en effet :

" La communion avec les défunts. << Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Eglise en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car "la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse". >> Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur." Article #958, p. 252-253

De ce texte, nous tirons trois affirmations contraires à la Bible. Examinons-les :

1. la pensée de prier pour les morts ... est une pensée sainte et pieuse.

Selon la Parole de Dieu, ce n'est ni saint ni pieux de prier pour les morts. Les Chrétiens sont encouragés à prier pour les vivants, mais la Bible ne recense aucun exemple de véritable chrétien priant pour les défunts. C'est encore une tradition humaine.

2. la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés...

Voici une tradition bâtie ... sur une tradition. Les Ecritures ne laissent jamais suggérer cela. Comme nous l'avons déjà vu, il faut être délivré de ses péchés avant sa mort.

3. Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur

Tel un jeu de construction où l'on empile des cubes, cette tradition s'appuie sur d'autres traditions humaines. Elle n'a absolument aucun fondement biblique. Nous atteignons des "sommets" en apprenant que notre prière est supposée être capable de :

"rendre efficace leur intercession en notre faveur"

La question qui vient immédiatement aux lèvres est : Pourquoi aurions-nous besoin d'autres intercessions pour nous-mêmes ? N'est-il pas suffisant d'avoir l'intercession de Dieu le Fils ? Le Créateur de l'univers a-t-il besoin de l'aide des hommes et femmes, pour persuader Dieu le Père ?

Quelle attitude méprisante envers Jésus-Christ ! Cette doctrine catholique présente le Seigneur comme un faible, incapable de persuader Son Père sans l'aide de la prière des morts ! Ce n'est pas ainsi que Jésus est présenté dans la Bible :

" Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. " Matthieu 28.18

Voici un autre portrait de Jésus-Christ :

" [Dieu] l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. " Éphésiens 1.20-22

Quelle différence avec le portrait qu'en fait l'église catholique !

Cher ami catholique, Jésus-Christ n'a besoin de personne pour agir ! Il est tout à fait capable d'intercéder pour nous :

" C'est aussi pour cela qu'il [Jésus] peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. " Hébreux 7.25

Avant de prier pour un défunt qui vous est cher, comprenez que ceci n'est qu'une invention humaine. Dieu ne vous a jamais demandé de prier pour les morts, et n'a jamais promis non plus que cela serait bien.

Jeune catholique, j'ai toujours pensé que ces règles venaient, d'une façon ou d'une autre, de Dieu. Mais c'est faux ! Lisez la Bible et constatez-le par vous-mêmes. Le catéchisme enseigne une tradition humaine, pas les lois de Dieu.

Le même schéma

Vous avez noté, c'est certain, que Jésus est encore une fois amoindri. De Sa position de seul et divin intercesseur à la droite de Dieu, Jésus est intégré à la foule des morts et relégué au rôle de simple intercesseur parmi d'autres.

Pourquoi la religion catholique s'évertue-t-elle à amoindrir Jésus-Christ ?

Conclusion

Une fois encore, vous êtes placé devant des décisions importantes à prendre :

* Continuerez-vous à prier pour les morts, en sachant que c'est une tradition humaine et non un commandement de Dieu ?

* Vous accrocherez-vous à une doctrine qui amoindrit le Seigneur Jésus-Christ pour que soit mise en avant la tradition de l'église ?

* Rejetterez-vous, en toute connaissance de cause, la Parole de Dieu pour suivre la tradition humaine ?

A vous de décider. En réfléchissant, méditez ces mots de Jésus :

" Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. " Matthieu 15.9

Chapitre 26 - Les statues

Le catéchisme demande à tous les Catholiques de "vénérer" des statues et des images du Christ, de Marie, etc.

" Les saintes images, présentes dans nos églises et dans nos maisons, sont destinées à éveiller et à nourrir notre foi dans le mystère du Christ. A travers l'icône du Christ et de ses œuvres de salut, c'est Lui que nous adorons. A travers les saintes images de la sainte Mère de Dieu, des anges et des saints, nous vénérons les personnes qui y sont représentées." Article #1192, p. 316

NdT : Il nous semble utile de donner ici quelques définitions tirées du Petit Robert

vénération : respect religieux fait d'adoration et de crainte.

Synonymes : culte, dévotion

vénération : Considérer avec le respect dû aux dieux, aux choses sacrées.

Synonymes : adorer, honorer, révéler.

Quoi que ces statues soient censées faire ou représenter, une chose est certaine - elles transgressent les décrets de Dieu. En effet, le deuxième des dix commandements stipule que :

" Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. " Exode 20.4

Dieu, par Sa Parole, ordonne encore :

" Tu ne dresseras point des statues, qui sont en aversion à l'Éternel, ton Dieu. " Deutéronome 16.22

La Bible en tire la conclusion que ceux qui possèdent ou ont fabriqué des statues sont corrompus :

" Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, ... " Deutéronome 4.15-16

... Et encore ... :

" Veillez sur vous, afin ... de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'ait défendue. ... Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, votre Dieu, pour l'irriter, ... " Deutéronome 4.23-25

La Parole de Dieu défend expressément au peuple de s'incliner devant des statues. Il est pourtant courant de voir des fidèles accomplir ce geste dans les églises catholiques.

Quand vous voyez le pape s'incliner devant une statue de Marie, pensez à ce verset des Saintes Ecritures :

" Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, ... Tu ne te prosterner point devant elles " Exode 20.5

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul explique pourquoi Dieu est si inflexible au sujet des idoles :

" Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. " 1 Corinthiens 10.19-20

Derrière chaque idole se trouve un démon, et Dieu ne veut pas que nous vénérions des démons. Il n'est donc pas étonnant que Dieu interdise les idoles :

" L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous ne vous tournerez point vers les idoles, et vous ne vous ferez point des dieux de fonte. " Lévitique 19.4

Dieu haït l'idolâtrie :

" Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. " 1 Corinthiens 5.11

Dieu déclare qu'un idolâtre n'entrera pas dans le Royaume des Cieux :

" Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. " Éphésiens 5.5-6

L'église catholique ne vous a-t-elle pas séduit sur ce sujet ?

Origine de la doctrine

Le catholicisme n'essaie même pas de prétendre que cette doctrine vient de Dieu :

" Suivant la doctrine divinement inspirée de nos saints Pères et la tradition de l'Eglise catholique, dont nous savons qu'elle est la tradition de l'Esprit Saint qui habite en elle, nous définissons en toute certitude et justesse que les vénérables et saintes images, tout comme les représentations de la croix précieuse et vivifiante, qu'elles soient peintes, en mosaïque ou de quelque autre matière appropriée, doivent être placées dans les saintes églises de Dieu, sur les ustensiles et vêtements sacrés, sur les murs et les tableaux, dans les maisons et dans les chemins, aussi bien l'image de notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, que celle de notre Dame, la toute pure et sainte Mère de Dieu, des saints anges, de tous les saints et des justes. " Article #1161, p. 309

Cette doctrine vient donc des " saints Pères " et de la " tradition de l'Eglise catholique ". Et l'on essaye de vous faire croire que ces " saints Pères " ont été " divinement inspirés " de violer la Parole de Dieu ! Pouvez-vous l'accepter ?

Le psalmiste nous en dit encore davantage sur le sujet :

" Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle dans leur bouche. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. " Psaume 135.15-18

En d'autres termes, de même que les idoles sont sourdes et muettes, de même ceux qui se confient en elles sont privés de leur capacité de compréhension.

C'est la mise en garde d'un Dieu aimant et plein de compassion.

Conclusion

L'église catholique prétend que les idoles "stimulent la prière" (cf. Article #1162, p. 309) et nous " révèlent l'homme << à l'image de Dieu >> " (cf. Article #1161, p. 308) ... mais Dieu en interdit très clairement la dévotion.

Qui croirez-vous ?

" Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. " Lévitique 26.1

" Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. " Marc 7.6-8

Chapitre 27 - La confirmation

Laissant de côté le fait que la confirmation est l'un des sacrements nécessaires au salut, elle a, selon le catéchisme, d'autres avantages :

" La Confirmation parfait la grâce baptismale ; elle est le sacrement qui donne l'Esprit Saint pour nous enraciner plus profondément dans la filiation divine, nous incorporer plus fermement au Christ, rendre plus solidaire notre lien avec l'Eglise. " Article #1316, p. 344

Ainsi donc, la Confirmation incorpore les Catholiques plus fermement au Christ. Malheureusement, la Bible n'enseigne pas cette doctrine. Selon la Parole de Dieu, ou bien vous êtes en Christ, ou bien vous ne l'êtes pas. Il n'est nulle part enseigné qu'on puisse "être incorporé plus fermement au Christ" :

" Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. " 2 Corinthiens 5.17

Une fois que vous êtes né dans la famille de Dieu, rien ni personne ne peut vous en retirer :

" Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. " Romains 8.38-39

Un enfant de Dieu n'a nul besoin d'être incorporé "plus fermement au Christ" :

" Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. " Romains 8.1

" Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. " Éphésiens 2.13

Une empreinte spirituelle ?

Un autre bénéfice de la Confirmation serait que :

" La Confirmation, comme le Baptême, imprime dans l'âme du Chrétien un signe spirituel ou caractère indélébile ... " Article #1317, p. 344

Vous pouvez chercher dans toute votre Bible, vous n'y lirez rien concernant l'impression d'un quelconque signe spirituel dans l'âme chrétienne. Le catéchisme nous explique pourquoi :

" L'imposition des mains est à bon droit reconnue par la tradition catholique comme l'origine de la Confirmation ... " Article #1288, p. 337-338

La Confirmation n'existe pas dans la Bible parce que c'est une tradition humaine... une tradition pour la vie entière, à effectuer jusqu'aux derniers instants de la vie d'un catholique :

" Si un Chrétien est en danger de mort, tout prêtre doit lui donner la Confirmation. En effet, l'Eglise veut qu'aucun de ses enfants, même tout petit, ne sorte de ce monde sans avoir été parfait par l'Esprit Saint avec le don de la plénitude du Christ." Article #1317, p. 344

Le véritable but de la Confirmation

Le résultat concret de cette pratique est qu'elle enchaîne encore davantage les fidèles dans des liens avec l'église catholique. De manière étonnante, le catéchisme l'admet fort volontiers :

" ... par le sacrement de Confirmation, le lien des baptisés avec l'église catholique est rendu plus parfait..." Article #1285, p. 337

Pourquoi donc s'aliéner aux règles de l'église catholique quand Jésus est venu pour, justement, nous libérer de telles emprises ?

" Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. " Jean 8.36

" C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. " Galates 5.1

Conclusion

La tradition catholique, inventée par des hommes, déclare que la Confirmation est nécessaire au salut :

" ... la réception de ce sacrement est nécessaire à l'accomplissement de la grâce baptismale. " Article #1285, p. 337

La Parole de Dieu, de son côté, nie clairement cette affirmation. En qui croirez-vous ? La Parole de Dieu ou les commandements humains ?

" Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. " Matthieu 15.9

A009. Comprendre le Catholicisme Romain (4/4)

Introduction

Livre de Rick Jones (1995)

Quatrième article (et dernier) d'une série de 4 articles.

Chapitre 28 - La confession de ses péchés à un prêtre

Concernant le pardon des péchés, deux doctrines contestables doivent être examinées. La première stipule que tous les péchés doivent être confessés à un prêtre :

" Celui qui veut obtenir la réconciliation avec Dieu et avec l'Eglise, doit confesser au prêtre tous les péchés graves qu'il n'a pas encore confessés et dont il se souvient après avoir examiné soigneusement sa conscience. Sans être en soi nécessaire, la confession des fautes vénielles est néanmoins vivement recommandée par l'Eglise" Article #1493, p. 388

"L'aveu au prêtre constitue une partie essentielle du sacrement de Pénitence" Article #1456, p. 379

"Il est appelé sacrement de la confession puisque l'aveu, la confession des péchés devant un prêtre est un élément essentiel de ce sacrement." Article #1424, p. 371

Le catholicisme demande aux fidèles de confesser leurs péchés à un homme, mais la Bible nous dit que ceux qui sont nés dans la famille de Dieu peuvent se présenter directement devant le trône de Dieu pour recevoir le pardon de leurs péchés :

" Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché " Psaume 32.5

" Si nous confessons nos péchés, il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. " 1 Jean 1.9

David confessa ses péchés à Dieu quand il pria :

" Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. " Psaume 51.2-3

Voici pourquoi les vrais Chrétiens ont accès au trône de Dieu :

" Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience... " Hébreux 10.19

Grâce au sang innocent répandu par Jésus sur la croix, nous avons la possibilité d'aller directement nous adresser à Dieu pour le pardon de nos péchés.

L'exemple du "premier pape"

Dans le livre des Actes, un homme appelé Simon vint trouver celui qu'on prétend être le premier pape, Pierre, désirant acquérir le pouvoir du Saint-Esprit.

Confesser à lui sans plus attendre ? Non ! Pierre lui conseilla de se repentir, de confesser ses péchés à Dieu et de demander à Dieu de lui pardonner (lire Actes 8.18-22).

Les prêtres peuvent-ils pardonner les péchés ?

La seconde doctrine contestable suggère que les prêtres catholiques ont le pouvoir de pardonner les péchés :

" Seuls les prêtres qui ont reçu l'autorité de l'Eglise la faculté d'absoudre peuvent pardonner les péchés au nom du Christ." Article #1495, p. 389 (voir aussi Article #1448, p. 377)

Ici aussi, la doctrine catholique s'oppose à la Parole de Dieu :

" Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? " Marc 2.7

" La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. [...] Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. " 1 Jean 1.5,9

Le catholicisme enseigne que le prêtre est un médiateur entre Dieu et les hommes (l'article #1456, p. 380, parle en effet de la remise de péché par l'intermédiaire du prêtre). Cependant, la Bible ne reconnaît qu'un médiateur :

" Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ ... " 1 Timothée 2.5

Une fois encore, le catéchisme admet que ce ne sont pas des commandements de Dieu, mais des traditions humaines :

" Les Pères de l'Eglise présentent ce sacrement comme << la seconde planche [de salut] après le naufrage qu'est la perte de la grâce >>" Article #1446, p. 377

Encore plus d'obligations

" D'après le commandement de l'Eglise, << tout fidèle parvenu à l'âge de la discrétion doit confesser, au moins une fois par an, les péchés graves dont il a conscience >> " Article #1457, p. 380

Encore un autre devoir envers l'Eglise. Les pères de l'église ont créé cette tradition dans le but avoué de resserrer leur emprise sur les fidèles catholiques.

Et quelle arme sournoise, utilisée contre les catholiques du monde entier ! En substance, si un fidèle quitte l'église, il ne pourra plus obtenir le pardon de ses péchés ... et ne pourra donc plus aller au paradis !

Rappelez-vous ! Aucune de ces doctrines ne vient de Dieu ! Elles sont toutes sorties de l'imagination humaine.

Que Dieu ouvre spirituellement vos yeux et vous donne une pleine compréhension de la réalité, pour que vous puissiez comprendre l'étendue de l'emprise que cette religion a sur vous.

Que Dieu vous montre que vous n'avez pas besoin de rester captif d'une religion plus longtemps. Jésus-Christ veut vous en libérer.

Conclusion

Des millions de fidèles catholiques se pressent dans les confessionnaux, persuadés que le prêtre a le pouvoir de pardonner leurs péchés.

Et vous ? Où irez-vous pour obtenir le pardon de vos péchés ? Irez-vous consulter un prêtre, autant pécheur que vous, comme vous le demande l'église catholique ?

Où choisirez-vous Dieu le miséricordieux, comme la Bible l'enseigne ?

" Cantique des degrés. Du fond de l'abîme, je t'invoque, ô Éternel ! Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications ! Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne. " Psaume 130.1-4

Chapitre 29 - Les indulgences

Grâce aux indulgences, les péchés des Catholiques vivants ou au Purgatoire, pourraient être pardonnés :

" Par les indulgences, les fidèles peuvent obtenir pour eux-mêmes et aussi pour les âmes du Purgatoire, la rémission des peines temporelles, suites des péchés." Article #1498, p. 389

Voici la définition des indulgences, telle qu'indiquée par le catéchisme :

" L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Eglise, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints. " Article #1471, p. 384

Nous nous trouvons ici devant une définition bien alambiquée ! Il faudrait beaucoup développer notre exposé pour arriver à expliquer tout le mécanisme des indulgences. Disons simplement qu'il s'agit d'un système complexe reposant sur les bonnes œuvres, et qu'il est tout entier inventé par les hommes. On n'en trouve pas un mot dans la Parole de Dieu.

Des catégories de péchés ?

" Pour comprendre cette doctrine et cette pratique de l'Eglise il faut voir que le péché a une double conséquence. Le péché grave nous prive de la communion avec Dieu, et par là il nous rend incapables de la vie éternelle, dont la privation s'appelle la <<peine éternelle du péché>>. D'autre part, tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification, soit ici-bas, soit après la mort, dans l'état qu'on appelle Purgatoire." Article #1472, p. 384

Pourtant, la Bible insiste sans arrêt sur le fait que tous les péchés ont la même conséquence :

" Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. " Romains 6.23

" Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. " Jacques 1.15

Le péché produit toujours le même résultat : la mort. Le fait que nous les considérons comme "mineurs" n'y change rien. Les responsables catholiques enseignent à leurs fidèles de se faire pardonner des péchés grâce aux indulgences, alors que Christ a déjà payé le prix pour tous les péchés :

" Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures " 1 Corinthiens 15.3

Oui, Dieu veut que Ses enfants fassent de bonnes œuvres ! Mais ces bonnes œuvres sont la conséquence du salut ... Elles n'en sont jamais la cause ! Paul enseigne :

" Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. " Éphésiens 2.8-10 "

[Être "créé en Jésus-Christ" signifie simplement "être sauvé"]

Après qu'un être humain aura été sauvé par grâce, il accomplira de bonnes œuvres. Les bonnes œuvres ne sont jamais requises pour arriver au salut. Elles ne le sont pas plus pour obtenir le pardon des péchés après le salut.

Les vivants peuvent-ils aider les morts ?

Le catholicisme enseigne aussi que les indulgences aident ceux qui sont déjà morts :

" Puisque les fidèles défunts en voie de purification sont aussi membres de la même communion des saints, nous pouvons les aider entre autres en obtenant pour eux des indulgences, de sorte qu'ils soient acquittés des peines temporelles dues pour leurs péchés. "

Article #1479, p. 386

Voici une autre doctrine humaine. Vous ne la trouverez jamais enseignée nulle part dans la Parole de Dieu. Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, il n'est possible de se faire pardonner nos péchés que pendant le temps de notre vie.

Trois thèmes

Dans cette doctrine des indulgences, trois thèmes récurrents se retrouvent :

1. Un attribut divin de Jésus est minimisé. La Bible déclare que seule l'œuvre de Jésus-Christ à la croix peut nous apporter le pardon de nos péchés. Malgré cela, le catholicisme enseigne que les péchés peuvent être pardonnés grâce aux bonnes œuvres de tout fidèle.

2. Le système des indulgences retient les fidèles dans le giron de l'église catholique. Au lieu de s'adresser à Dieu pour obtenir le pardon des péchés, les fidèles doivent peiner et faire tout leur possible pour faire de bonnes œuvres au sein de l'église catholique.

Il est intéressant de noter que les "bonnes œuvres" du catholicisme diffèrent des "bonnes œuvres" de la Bible.

Les bonnes œuvres bibliques sont des activités effectuées uniquement en faveur d'autres êtres humains [elles ne sont pas cause de salut pour les personnes qui les effectuent].

Par contre, les bonnes œuvres catholiques sont souvent liées à des rituels (messes, prières du rosaire, cierges allumés, ...) [Dans l'acception catholique, les bonnes œuvres ont pour but premier d'aider les personnes qui les accomplissent à obtenir le pardon de leurs péchés].

3. Le système des indulgences représente finalement une sorte de chantage, incitant les membres à rester fidèles à l'église, pour que leurs bien-aimés arrivent au paradis.

Conclusion

Ce système de bonnes œuvres est-il voulu par Dieu ? Lisez ce que Dieu enseigne dans Sa Parole, et décidez vous-même :

" il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde " Tite 3.5

Chapitre 30 - L'interprétation de la Parole de Dieu

Les fidèles catholiques peuvent-ils interpréter la Parole de Dieu pour eux-mêmes ?

" La charge d'interpréter authentiquement la Parole de Dieu a été confiée au seul Magistère de l'Eglise, au Pape et aux évêques en communion avec lui. " Article #100, p. 41

[Interpréter selon le Petit Robert * : donner un sens à quelque chose, tirer une signification de quelque chose. Synonymes : comprendre, expliquer, rendre clair.]

Le Pape et les évêques sont-ils les seuls à pouvoir interpréter correctement la Parole de Dieu ? Ouvrons la Bible et étudions ce que Dieu pense de cette doctrine. Quand Paul et Silas prêchèrent à Bérée :

" Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. " Actes 17.11

En d'autres termes, ils interprétaient les Écritures pour eux-mêmes avec l'aide du Saint-Esprit.

" Jésus leur répondit: N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ? " Marc 12.24

Pourquoi Jésus reprocherait-Il aux Sadducéens de ne pas connaître les Ecritures s'il leur était interdit de les interpréter pour eux-mêmes ? De plus, pourquoi Paul demanderait-il à Timothée d'étudier la Bible s'il ne pouvait pas l'interpréter ?

" Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises ; dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. " 2Timothée 3.14-17

Qui interprète ?

Bible révèle que ce n'est pas à un groupe d'hommes qu'a été confiée la tâche d'interpréter la Parole de Dieu : C'est le Saint-Esprit qui est chargé de tout faire comprendre aux enfants de Dieu. Jésus déclare en effet :

" Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. " Jean 14.26

" Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité " Jean 16.13

L'apôtre Paul a lui-même reconnu que c'est le Saint-Esprit qui enseigne :

" Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. " 1Corinthiens 2.12-13

Pourquoi la Bible conseille-t-elle aux chrétiens de méditer les Ecritures s'il n'est pas en leur pouvoir de les interpréter ?

" Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. Béni sois-tu, ô Éternel ! Enseigne-moi tes statuts ! De mes lèvres j'énumère toutes les sentences de ta bouche. Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors. Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. " Psaume 119.11-16

Un avertissement

Le passage suivant devrait alerter tous ceux qui croient avoir besoin d'une église pour interpréter la Bible à leur place. Paul écrit aux Chrétiens :

" Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction [la venue du Saint-Esprit sur eux] que vous avez reçue de Dieu demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ... " 1 Jean 2.26-27

[Paul parle d'enseignants de l'époque, qui prétendaient que leur interprétation de la connaissance qu'ils transmettaient était indispensable au salut.]

Dieu aurait-Il pu être plus clair ?

Conclusion

Pourquoi l'église catholique est-elle si désireuse de vouloir interpréter les Ecritures pour vous ? Serait-ce parce qu'ainsi elle vous contrôle mieux ? Craindrait-elle de vous voir lire la Bible et ainsi découvrir que les doctrines catholiques sont contraires à la Parole

de Dieu ? Croyez-vous réellement que tous les non-catholiques soient dans l'aveuglement spirituel, et qu'ils aient besoin de l'église catholique pour comprendre la Bible ?

A vous de répondre ... mais ce chapitre ne se résume-t-il pas à la question suivante :

" Qui interprétera les Ecritures pour vous ... le Saint-Esprit ou l'église catholique romaine ?

Votre réponse à cette question déterminera à qui vous désirez obéir et, finalement, à l'endroit où vous passerez l'éternité :

" Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. " Psaume 119.97-99

Chapitre 31 - La prière catholique

" La prière ne se réduit pas au jaillissement spontané d'une impulsion intérieure : pour prier, il faut le vouloir. Il ne suffit pas non plus de savoir ce que les Ecritures révèlent sur la prière : il faut aussi apprendre à prier. Or, c'est par une transmission vivante (la sainte Tradition) que l'Esprit Saint, dans << l'Eglise croyante et priante >> apprend à prier aux enfants de Dieu. " Article #2650, p. 654

Cet article du catéchisme est contestable sur deux points. Examinons chacun d'eux. Premièrement :

" La prière ne se réduit pas au jaillissement spontané d'une impulsion intérieure "

La Bible n'est pas d'accord :

" De ma voix je crie à l'Éternel, et il me répond ... " Psaume 3.4

" Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri. " Psaume 30.2

" Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie, et il m'exauce. " Psaume 120.1

" En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, Répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge " Psaume 62.8

Plutôt que l'expression spontanée des cœurs, le catholicisme préfère la répétition sans fin de prières écrites. Il est intéressant de remarquer que Jésus a formellement rejeté cette forme de prière, la traitant de "païenne" :

" En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. " Matthieu 6.7

Le deuxième point contestable est dans l'affirmation selon laquelle :

" Il ne suffit pas non plus de savoir ce que les Ecritures révèlent sur la prière : il faut aussi apprendre à prier. Or, c'est par une transmission vivante (la sainte Tradition) que l'Esprit Saint, dans << l'Eglise croyante et priante >> apprend à prier aux enfants de Dieu. "

Le catéchisme prétend ici que les Ecritures ne sont pas suffisantes pour vous apprendre à prier. Il faudrait, pour cela, l'aide de l'église catholique... Mais comment donc pouvait-on prier et recevoir des réponses de la part de Dieu avant le temps de l'église catholique !?

" Abraham pria Dieu, et Dieu guérit Abimélec, sa femme et ses servantes " Genèse 20.17

" Moïse pria l'Éternel, et le feu s'arrêta. " Nombres 11.2

" Les Syriens descendirent vers Élisée. Il adressa alors cette prière à l'Éternel : Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée. " 2 Rois 6.18

Ces gens exprimaient spontanément à Dieu ce que leur cœur dictait, sans l'aide de l'église catholique. Dieu parle ainsi à Son peuple :

" invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras. " Psaume 50.15

" Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. " Philippiens 4.6-7

La Parole de Dieu nous enseigne que Dieu, non seulement accepte la prière spontanée, mais bien plus encore l'encourage.

Une servitude ?

Cette obligation de passer par l'église catholique, qui induit forcément une servitude, est-elle une coïncidence ? Je vous laisse répondre.

Conclusion

Nous sommes donc en face d'un dilemme : la Bible condamne la prière catholique et l'église catholique condamne la prière biblique !

Vous devez opter pour un camp. Lequel choisir ?

Le camp de Dieu et de Sa Sainte Parole, ou bien la tradition humaine ?

" Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus. " Psaume 22.5

Chapitre 32 - La pénitence

Parmi les bonnes œuvres que le catholicisme réclame, on trouve la pénitence :

" L'absolution enlève le péché, mais elle ne remédie pas à tous les désordres que le péché a causés. Relevé du péché, le pécheur doit encore recouvrer la pleine santé spirituelle. Il doit donc faire quelque chose de plus pour réparer ses péchés : il doit <<satisfaire>> de manière appropriée ou <<expier>> ses péchés. Cette satisfaction s'appelle aussi <<pénitence>>. " Article #1459, p. 381

Des millions de catholiques à travers le monde accomplissent donc pieusement leur pénitence, persuadés que leurs bonnes œuvres sont demandées par Dieu pour "réparer leurs péchés" et leur faire recouvrer "la pleine santé spirituelle".

Malheureusement, les Saintes Ecritures déclarent que cette pratique n'est qu'une autre tradition humaine qui contredit la Parole de Dieu et ce qu'a accompli Christ à la croix.

Ainsi que nous l'avons déjà vu, Jésus-Christ a tout payé pour nos péchés au calvaire. Croire que de bonnes œuvres sont nécessaires pour recouvrer "la pleine santé spirituelle", c'est douter de la Parole de Dieu. En effet, à tous ceux qui mettent leur confiance en Jésus-Christ, Dieu promet :

" ... Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. " Hébreux 10.17-18

Dieu promet que ne jamais plus se rappeler des péchés commis par les véritables chrétiens, et déclare qu'une fois les péchés pardonnés par la foi en Christ, il n'y a plus besoin d'offrande pour eux.

En d'autres termes, il n'y a plus rien à faire pour se faire pardonner : Christ a tout accompli !

Hélas, le catéchisme énonce encore de nouvelles règles inventées par les hommes :

" La pénitence que le confesseur impose doit tenir compte de la situation personnelle du pénitent et doit chercher son bien spirituel. Elle doit correspondre autant que possible à la gravité et à la nature des péchés commis... " Article #1460, p. 381

Quant au choix des bonnes œuvres possibles :

" Elle peut consister dans la prière, une offrande, dans les œuvres de miséricorde, le service du prochain, dans des privations volontaires, des sacrifices, et surtout dans l'acceptation patiente de la Croix que nous devons porter." Article #1460, p. 381

Mais, répétons-le, Dieu n'a jamais demandé de bonnes œuvres pour le pardon des péchés :

" Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent. " Psaume 86.5

La Bible déclare que les Chrétiens sont rendus justes grâce à Jésus-Christ, MAIS PAS PAR DES OEUVRES :

" Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. " Galates 2.21

Le catéchisme persévère en suggérant que la pénitence peut aider les morts :

" L'Eglise recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts. " Article #1032, p. 270

Semblables à des briques qui s'empilent pour former un mur, ces traditions s'édifient les unes à partir des autres.

Et chacune viole clairement la Parole de Dieu.

Trois questions

Cette doctrine catholique appelle au moins trois interrogations :

* Est-ce une coïncidence si cette doctrine retient les fidèles dans le giron de l'église catholique ?

* Pourquoi le catholicisme dévalue-t-il une fois de plus Jésus-Christ, en insistant sur le fait que Son sacrifice n'est pas suffisant, et que les catholiques doivent "payer" leur part pour le pardon de leurs péchés ?

* Enfin, le plus important : de quel côté êtes-vous ? Celui des traditions humaines ou celui de la Parole de Dieu ?

" ... l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. " Romains 6.23

Chapitre 33 - L'Eglise catholique identifiée à Jésus-Christ

" Félicitons-nous donc et rendons grâces de ce que nous sommes devenus, non seulement des Chrétiens, mais le Christ lui-même.

Comprenez-vous, frères, la grâce que Dieu nous a faite en nous donnant le Christ comme Tête ? Soyez dans l'admiration et réjouissez-vous, nous sommes devenus le Christ. En effet, puisqu'Il est la Tête et nous les membres, l'homme tout entier, c'est lui et nous. La Plénitude du Christ, c'est donc la Tête et les membres ; qu'est-ce à dire : la tête et les membres ? Le Christ et l'Eglise." Article #795, p. 214

[Afin de bien comprendre ce passage, précisons que :

1/ Quand le catéchisme parle de "l'Eglise", il se réfère exclusivement à l'Eglise catholique. Or, la véritable Eglise est le rassemblement de tous les Chrétiens selon la définition biblique. En d'autres termes, ce n'est pas l'église catholique.

2/ Cette véritable Eglise est le corps du Christ (Romains 12.5 : "nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. 1Corinthiens 6.15 ajoute : " Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ?").

3/ Cela n'autorise en aucune manière les Chrétiens à se confondre avec le Christ ! Ils sont plutôt à Son service, agissant selon Sa volonté et coopérant tous ensemble pour Lui obéir.

4/ Christ existe depuis la création (voir le début de l'Evangile de Jean) du monde, et Il règne à la droite de Dieu (voir Apocalypse 1.13-20). Christ n'a donc évidemment pas besoin de l'Eglise pour exister dans toute sa plénitude, contrairement à ce qui est prétendu dans l'article cité en introduction.

5/ Prétendre qu'une organisation ou des individus sont assimilés à Jésus-Christ, c'est rentrer en désaccord avec la Parole de Dieu, comme nous allons le voir.]

L'article du catéchisme cité en introduction introduit un nouveau dogme catholique, qui ne se trouve pas dans la Bible. C'est une doctrine occulte, en provenance directe du "Nouvel Age". [Une des doctrines courantes du Nouvel Age est, en effet : "Tout est Dieu et Dieu est en tout"]. Nous ne pouvons malheureusement pas développer ce sujet plus avant, même si l'étude en serait fascinante.

Que dit Dieu à ce sujet ?

La Bible parle effectivement de ceux qui se prendront pour Jésus-Christ ... mais c'est toujours à la manière d'un avertissement :

" Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. " Matthieu 24.4-5

" Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes " Matthieu 24.23-24

La recommandation de Jésus est d'éviter d'être trompé par des personnes qui prétendent faussement être ce qu'ils ne sont pas :

" Jésus répondit : Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas. " Luc 21.8

Comme Jésus est Dieu, cette doctrine enseigne que les Catholiques sont réellement Dieu, ce qui contredit nombre d'affirmations de l'Écriture :

" ... Il n'y a point d'autre Dieu que moi, Je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. " Esaïe 45.21-22

" Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. " Esaïe 46.9

Peut-être Pierre se référait-il à cette doctrine quand il affirmait :

" Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. " 2 Pierre 2.1

L'outrage ultime

Tout au long de ce livre, nous avons observé les doctrines catholiques rendre gloire à Marie, aux papes, à l'eucharistie, etc., là où seul Jésus-Christ aurait dû être glorifié. Ici, les choses vont encore plus loin.

Les Catholiques seraient donc Jésus-Christ ? Le créateur de l'univers, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs serait ainsi détrôné et remplacé par des êtres humains ?

Pouvez-vous l'accepter, même quand la Bible dresse le portrait suivant de Jésus ?

" Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! " Apocalypse 5.11-13

Conclusion

Cher ami catholique, croyez-vous réellement faire partie d'un groupe qui est Christ ? Vous importe-il que le mouvement occulte du "Nouvel Age" prêche la même doctrine, tandis que la Bible la condamne ?

" néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. " 1 Corinthiens 8.6

Chapitre 34 - 850 millions de catholiques peuvent-ils avoir tort ?

Le catéchisme annonce que, étant donné que l'église catholique est la seule véritable église, ceux qui sont baptisés sont assurés d'aller au paradis :

" L'Eglise ne connaît pas d'autre moyen que le Baptême pour assurer l'entrée dans la béatitude éternelle." Article #1257, p. 331

Aux Etats-Unis, cela signifie que 25% de la population, soit plus de 60 millions de personnes, iront au paradis. Dans beaucoup d'autres pays, 90% de la population est catholique, ce qui signifierait que 9 personnes sur 10 dans ces pays entreraient au paradis.

Dans le monde entier, l'église catholique possède près d'un milliard de fidèles.

Vous pourriez ne pas croire que près d'un milliard de personnes sont dans l'erreur, mais lisez ce que Jésus affirme :

" Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. " Matthieu 7.13-14

Selon Jésus, des foules de gens suivront de faux systèmes religieux qui mènent à la destruction, tandis que peu accéderont au salut. Que penser des centaines de millions de catholiques ?

Quand Jésus vint sur terre, peu de gens le suivirent. La plupart rejetèrent ses enseignements et lui préférèrent les religions bien établies et socialement acceptées de l'époque. En d'autres termes, ils rejetèrent la vérité pour pouvoir garder leurs traditions religieuses. Voici ce que Jésus pensait de cette attitude :

" Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. " Marc 7.9

Pendant qu'il enseignait, un auditeur, commençant à comprendre cette vérité, demanda à Jésus :

" Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Il leur répondit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. " Luc 13.23-24

Quand Jésus envoya ses disciples prêcher la bonne nouvelle, il leur dit :

" La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. " Matthieu 9.37

En d'autres termes, la plupart des gens sont perdus et ont besoin d'un sauveur, mais peu connaissent la vérité pour les enseigner.

Conclusion

Au travers de ce livre, nous avons vu que chaque doctrine catholique viole la Parole de Dieu. Cependant, des millions de catholiques ignorent les commandements de Dieu et continuent à suivre les traditions des hommes. Ils prétendent avoir raison parce qu'ils sont majoritaires. Pourtant, il y a 2000 ans, Jésus prévenait déjà :

" C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. ... Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. " Matthieu 7.24-26

Chapitre 35 - La réconciliation

Un Catholique qui est réconcilié avec Dieu l'est simultanément avec l'église catholique, c'est du moins ce qu'affirme le catéchisme :

"Le pardon des péchés réconcilie avec Dieu mais aussi avec l'Eglise." Article #1462, p.381

Une fois encore, la Bible et le catéchisme sont en désaccord. La Parole de Dieu enseigne bien la nécessité d'être réconcilié avec Dieu, mais par envers l'église :

" il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. " Colossiens 1.20

"Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation." 2 Corinthiens 5.18

L'apôtre Paul, supplia ses contemporains de se réconcilier avec Dieu, mais jamais avec l'église :

" Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! " 2 Corinthiens 5.20

Le sujet de la Bible

La Bible tout entière parle de la réconciliation avec Dieu, par le sang versé par Jésus à la croix. L'Ancien Testament l'annonce, le Nouveau Testament en détaille tous les aspects.

Au cœur de la foi chrétienne, il y a cette belle histoire d'un homme pécheur réconcilié à un Dieu juste et saint, grâce au sang de Jésus-Christ :

" Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. " Romains 5.18

Etre réconcilié avec Dieu est biblique, mais l'être avec l'église n'est qu'une tradition humaine.

Le catéchisme menace ceux qui ne sont pas réconciliés avec l'église catholique : ils risqueraient de ne pas aller au paradis (voir Articles 1461, 1462 et 1469).

D'où tirent-ils cette doctrine, puisqu'elle ne se trouve pas dans la Bible ?

N'est-ce pas une autre doctrine inventée par des hommes pour garder les gens dans le giron de l'église catholique ? Elle en a tout l'air ...

Avec qui vous réconciliez-vous ?

De nos jours, alors même que la Bible affirme que notre destinée éternelle dépend de notre réconciliation ou non avec Dieu, des millions de catholiques vivent avec la peur de mourir sans être réconcilié avec l'église catholique se soucient peu d'être réconcilié avec Dieu !

Si Dieu a vraiment voulu dire ce qu'il a affirmé dans Sa Parole, vous, en tant que fidèle catholique, êtes en train de vous fourvoyer et vous le regretterez pour toute l'éternité.

Conclusion

Ces quelques questions vous sont destinées :

* Si une personne est réconciliée avec le Dieu créateur de l'univers, quelle importance cela a-t-il d'être ou non réconcilié avec l'église catholique ?

* Si votre destinée éternelle tenait dans la réconciliation avec l'église catholique, ne croyez-vous pas que Dieu en parlerait dans Sa Parole ?

* Pourquoi l'église catholique contredit-elle encore une fois la doctrine biblique, et même chacune des paroles de Jésus-Christ ?

Qu'en est-il pour vous ? êtes-vous plus concerné par la réconciliation avec Dieu ou avec l'église catholique ?

" Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. " Romains 5.10

Chapitre 36 - Le célibat

"Tous les ministres ordonnés de l'Église latine, à l'exception des diacres permanents, sont normalement choisis parmi les hommes croyants qui vivent en célibataires et qui ont la volonté de garder le célibat <<en vue du Royaume des cieux>>... Le célibat est un signe de cette vie nouvelle au service de laquelle le ministre de l'Église est consacré ; accepté d'un cœur joyeux, il annonce de façon rayonnante le Règne de Dieu." Article #1579, p. 409

Le célibat est-il un sacrifice que Dieu requiert de Ses serviteurs, ou est-ce une autre tradition humaine ? La Bible déclare :

"Que le mariage soit honoré de tous ..." Hébreux 13.4

Cela inclut-il les responsables spirituels, comme les prêtres et les religieuses ?

Quand la Parole de Dieu détaille les qualités que doivent présenter les responsables religieux, elle nous dit que :

"Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme..." 1 Timothée 3.2

Dieu demande la même chose aux diacres :

"Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons" 1 Timothée 3.12

Depuis le début des temps, il a toujours été dans le plan de Dieu que les hommes aient des épouses. Peu de temps après avoir créé Adam, le premier homme :

"L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui" Genèse 2.18

Non seulement Dieu exprime son approbation envers le mariage, il avertit solennellement que :

"... dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité." 1 Timothée 4.1-3

La doctrine de l'obligation au célibat ne vient donc pas de Dieu, c'est une doctrine de démons. La Bible annonce que ceux qui l'enseignent s'attachent à : "des esprits séducteurs et à des doctrines de démons".

Ce sont les mots même de la Bible !

Comme il est tragique de voir des prêtres et des religieuses à travers le monde se priver du plaisir de partager leurs vies avec un conjoint, persuadés que leur sacrifice plait à Dieu, alors qu'ils sont victimes d'un plan démoniaque.

Si seulement ces personnes comprenaient que Dieu ne leur demande pas ça ... et qu'ils sont trompés par Satan.

Dieu a tout écrit dans Sa Parole. S'ils pouvaient la lire et la comprendre ...

Un pape marié ?

Peu de Catholiques réalisent que Pierre, qu'ils croient être le "premier pape", était marié :

"La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre..." Marc 1.30

Ce "Simon" n'était autre que l'apôtre Pierre (voir Matthieu 4.18 et 10.2)

Pourquoi cette doctrine ?

Cette doctrine catholique, comme toutes celles dont nous avons déjà parlé, s'oppose directement à la Parole de Dieu. On pourrait se demander pourquoi le catholicisme enseigne que cette doctrine "annonce de façon rayonnante le Règne de Dieu.", quand le Seigneur annonce qu'elle vient de l'enfer.

Est-ce, tout simplement, parce que l'église catholique ne veut pas avoir à payer un soutien financier minimal aux familles des prêtres et des religieuses ?

Conclusion

Maintenant que vous savez ce que la Bible enseigne à ce sujet, vous devez décider par vous-même si vous allez croire la Parole de Dieu ou bien la tradition de l'église catholique.

Si vous êtes prêtre ou religieuse, demandez-vous à qui votre sacrifice fait véritablement plaisir :

"Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse" Proverbes 5.18

Chapitre 37 - Les derniers sacrements

La dernière doctrine que nous examinerons coïncide avec le dernier rituel que les Catholiques accomplissent : le viatique, également connu sous le terme de "Derniers Sacrements".

"En tant que sacrement de la Pâque du Christ, l'Eucharistie devrait toujours être le dernier sacrement de la pérégrination terrestre, le <<viatique>> pour le <<passage>> vers la vie éternelle." Article #1517, p. 394

Ce rituel inclut l'onction du mourant :

"Si le sacrement de l'Onction des malades est accordé à tous ceux qui souffrent de maladies ou d'infirmités graves, il l'est à plus forte raison à ceux qui sont sur le point de sortir de cette vie... L'onction des malades achève de nous conformer à la mort et à la résurrection du Christ, comme le Baptême avait commencé à le faire." Article #1523, p. 395

Cette croyance que l'onction "achève de nous conformer à la mort et à la résurrection du Christ" est une nouvelle tradition humaine dont les Écritures ne disent rien.

Des liens encore plus forts

Etant donné que ce rituel ne peut être accompli que par un prêtre ou un autre responsable catholique, il lie les gens à la religion catholique jusqu'au moment de leur mort :

"Seuls les prêtres (évêques et presbytres) sont les ministres de l'onction des malades." Article #1516, p. 393

Le catéchisme enseigne aussi que les derniers sacrements sont des "semences de vie éternelle" :

"A ceux qui vont quitter cette vie, l'Eglise offre, en plus de l'onction des malades, l'Eucharistie comme viatique. Reçue à ce moment de passage vers le Père, la communion au Corps et au sang de Christ a une signification et une importance particulières. Elle est semence de vie éternelle et puissance de résurrection..." Article #1524, p. 396

Cependant, la Bible désapprouve ceci, déclarant que ce rituel n'est ni "semence de vie éternelle", ni "puissance de résurrection". ce sont des traditions humaines que Dieu n'a ni voulues et ni acceptées.

Cet acte n'est rien de plus qu'une dernière "bonne œuvre", que la Bible déclare vaine :

"je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi." Philippiens 3.8-9

Voici quelques autres règles édictées par les hommes et associées à ce rituel :

"Si un malade qui a reçu l'onction recouvre la santé, il peut, en cas de nouvelle maladie grave, recevoir de nouveau ce sacrement. Au cours de la même maladie, ce sacrement peut être réitéré si la maladie s'aggrave. Il est approprié de recevoir l'onction des

malades au seuil d'une opération importante. Il en va de même pour les personnes âgées dont la fragilité s'accroît." Article #1515, p. 393

Ce ne sont que nouvelles règles édictées par-dessus d'autres règles. Rappelez-vous que Dieu n'a jamais demandé la moindre d'entre elles. Ce sont des hommes qui les ont fabriquées.

Conclusion

Alors que vous allez vous faire votre propre opinion concernant cette doctrine, voici quelques vérités à se rappeler :

* Ce rituel n'est nulle part enseigné dans la Parole de Dieu.

* Aucun personnage biblique n'a jamais reçu les derniers sacrements, pas même Paul qui a déclaré :

"le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement." 2 Timothée 4.6-8

* Aucun personnage biblique n'a jamais administré les derniers sacrements.

Cette doctrine "regorge" d'inventions humaines. Croirez-vous ces règles humaines ... ou Jésus-Christ ?

Rappelez-vous ce qu'Il a dit :

"C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes." Matthieu 15.9

Appendice 1 - La confusion

Après avoir étudié le catéchisme de 1992, il n'est pas possible de ne pas remarquer plusieurs différences majeures entre la doctrine catholique et la Bible.

Premièrement et avant toute autre chose, elles enseignent de manière répétitive des doctrines qui s'affrontent. La prétention du catéchisme selon laquelle Bible et tradition se complètent pour présenter le salut des âmes est tout simplement erronée.

Deuxièmement, le catéchisme contient une liste sans fin de règles compliquées et confuses que tous les Catholiques doivent suivre pour plaire à leur église.

La Bible, elle, est simple, directe, logique avec elle-même et facile à comprendre. En voici un exemple.

Qui ira au paradis ?

La Bible ne pourrait être plus explicite à propos de la destinée éternelle, de ce qui est attendu par Dieu sur un sujet de cette importance :

" Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui." Jean 3.36

Voici un autre exemple. Jésus prêcha lui-même :

"... celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." Jean 5.24

C'est très simple à comprendre. Maintenant, voyons ce que le catéchisme dit sur le même sujet. Voici le texte exact :

"De notre autorité apostolique, nous définissons que, d'après la disposition générale de Dieu, les âmes de tous les saints (...) et de tous les autres fidèles morts après avoir reçu le saint baptême du Christ, en qui il n'y a rien eu à purifier lorsqu'ils sont morts, (...) ou encore, s'il y a eu ou qu'il y a quelque chose à purifier, lorsque, après leur mort, elles auront achevé de le faire, (...) avant même la résurrection dans leur corps et le Jugement général, et cela depuis l'Ascension du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ au ciel, ont été, sont et seront au ciel, au Royaume des cieux et au Paradis céleste avec le Christ, admis dans la société des saints anges. Depuis la passion et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, elles ont vu et voient l'essence divine d'une vision intuitive et même face à face, sans la médiation d'aucune créature." Article #1023, p. 268

Qui peut comprendre ça ?

Pourquoi ce concept Biblique si simple est-il rendu si confus ? Sans aucun doute, Dieu veut que tous comprennent comment aller au Paradis. Un Dieu véritablement aimant concevrait-il des règles si complexes pour rejoindre le paradis que personne ne les comprendrait ?

Voyez encore le verset suivant :

" ... Et celui qui croit en lui ne sera point confus." Romains 3.33 [l'ouvrage de Rick Jones utilise un autre verset].

Assurément, Dieu n'est pas l'auteur de tous ces règlements catholiques confus. Mais alors, qui en est l'auteur ?

Ne soyez pas séduits

La Bible prend même la peine de nous mettre en garde contre la séduction qui pourrait être la nôtre si nous écoutions ceux qui compliquent les règles simples de Christ :

" Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ." 2 Corinthiens 11.3

Se pourrait-il que Dieu vous mette en garde contre l'église catholique ? Dieu a voulu que Sa parole soit simple :

" ... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance." 2 Pierre 3.9

Dieu vous désire au paradis. C'est pourquoi Il a gardé Sa parole simple.

Conclusion

Dieu ne veut pas que vous soyez dans la confusion. Si le catéchisme et la doctrine catholique vous ont déjà laissé dans la confusion, peut-être devriez-vous commencer à placer votre confiance dans la Parole de Dieu :

" Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, Que je suis l'Éternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion." Joël 2.27 [l'ouvrage de Rick Jones utilise un autre verset].

Appendice 2 - Une invitation

Ce livre n'a pas été écrit pour attaquer ou pour critiquer les Catholiques. Mon épouse et moi-même sommes nés et avons été élevés dans la foi catholique. Nous comprenons donc quel est l'état d'esprit des Catholiques Romains "moyens" à propos de leur religion.

Deux raisons ont motivé l'écriture de ce livre.

* Premièrement, exposer clairement en quoi le catholicisme romain n'est pas biblique. C'est une religion composée de traditions humaines qui viole sans cesse les Écritures.

* Deuxièmement, j'aimerais tant que vous expérimentiez la liberté et la paix que mon épouse et moi-même avons ressenties quand nous nous sommes libérés de l'asservissement de l'église catholique et que nous avons placé notre espoir de salut en Jésus-Christ seul.

Des dizaines de milliers d'autres anciens Catholiques ont expérimenté la même liberté et la même paix. [Le traducteur de cet ouvrage et son épouse font partie de ceux-là !]

Je suis né et j'ai été élevé en tant que catholique romain. J'ai été baptisé, j'ai fait ma première communion et ma confirmation. Durant mes années d'école, je suis allé au catéchisme chaque semaine et j'ai assisté à la messe chaque dimanche. J'ai confessé mes péchés à un prêtre et j'ai régulièrement reçu la communion.

A 18 ans, je suis parti à l'armée dans l'US Navy, laissant la maison et l'église catholique derrière moi. Pendant mon service, un ami m'invita dans une église non-catholique. Bien que prudent, j'ai finalement accepté d'y aller une fois.

Je n'oublierai jamais le premier culte. Quand le pasteur prêcha, on aurait dit qu'il s'adressait directement à moi. Il conclut son sermon en invitant ceux qui voulaient se repentir de leurs péchés et être sauvés à venir devant.

Mon cœur battait comme un marteau piqueur. Je savais que quelque chose d'important se déroulait mais je me sentais paralysé sur ma chaise.

Le pasteur termina le culte ce matin-là avec ces mots : "Je crois que quelqu'un a dit non à Jésus aujourd'hui. Je prie que cette personne ne meure pas avant d'avoir eu une autre opportunité de Le recevoir, faute de quoi elle passera l'éternité séparée de Dieu". Je savais qu'il s'adressait à moi. En quelques secondes, mon cœur se calma. Je savais que Dieu avait parlé et que j'avais dit non :

"Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi." Apocalypse 3.20

Quelques jours plus tard, le même ami m'invita au culte suivant. J'avais du mal à attendre. Une fois encore, le pasteur prêcha et une fois encore mon cœur se mit à battre la chamade à la conclusion du sermon. Lorsque le pasteur lança son invitation, j'accourus.

Un jeune homme ouvrit alors sa Bible et me montra comment je pouvais recevoir le don de la vie éternelle. Il me lut quelques versets, montrant que nous sommes tous des pécheurs ayant besoin d'un sauveur. Il m'expliqua comment Jésus avait payé le prix pour nos péchés sur la croix.

Il me dit comment je pouvais me repentir de mes péchés et, par foi, demander à Jésus de venir dans mon cœur être mon Sauveur et Seigneur personnel.

De mes propres mots, j'admis devant Dieu que j'étais un pécheur qui méritait l'enfer, mais que j'aspirais à aller au paradis. J'invitai alors Jésus-Christ à venir dans mon cœur et à me sauver.

Je ne peux pas expliquer ce que j'ai ressenti mais c'était comme si des tonnes s'étaient envolées de mes épaules. En un instant, je sus que j'avais été libéré. Je sus que Jésus était entré dans mon cœur et qu'il avait fait de moi une nouvelle personne. Une vie entière de bonnes œuvres n'aurait pas pu accomplir le miracle qui eut lieu à ce moment-là.

Cela fait plus de vingt ans maintenant, et bien que j'ai souvent manqué à mes engagements envers le Seigneur, Il ne m'a jamais laissé tomber et jamais quitté. Il est plus réel et plus précieux à mes yeux que jamais. Je n'échangerais ma place pour rien au monde et n'abandonnerais ma relation avec Jésus pour rien de ce que le monde a à offrir.

Mon cher ami catholique romain, la même liberté et la même joie vous attendent. Vous pouvez recevoir Jésus comme votre Sauveur dès à présent. Vous avez entendu la vérité et maintenant vous pouvez être libre :

"vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira." Jean 8.32

La merveilleuse bonté de Dieu vous conduit à la repentance et au salut :

"Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?" Romains 2.4

Dieu veut vous sauver aujourd'hui :

"Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut." 2 Corinthiens 6.2

Si vous voulez devenir un enfant de Dieu, inclinez seulement la tête et parlez à Dieu dans votre cœur. De vos propres mots, priez quelque chose comme :

"Cher Jésus, je reconnais que je suis pécheur. Je me repens de tous mes péchés et je te demande de venir dans mon cœur et de me sauver. Je me repens d'avoir cru dans une fausse religion qui demande des bonnes œuvres pour le salut. Je reconnais maintenant que sur la croix Tu as payé le prix pour tous mes péchés. Je rejette les enseignements du catholicisme et je place ma confiance en Toi seul. A partir de maintenant, l'autorité suprême dans ma vie sera Ta Parole, et pas les traditions de l'église catholique. Merci Seigneur de m'avoir sauvé et de m'avoir donné le cadeau de la vie éternelle. Dans le nom de Jésus, Amen"

Si vous venez de faire une prière semblable, et que vous y avez mis toute votre conviction, La Parole de Dieu affirme que vous venez de naître dans la famille de Dieu :

"Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu," Jean 1.12

Mon ami, ce livre entier a été écrit pour que vous puissiez entendre et vous laisser convaincre par Dieu de la vérité de ce message. Recevez, je vous en prie le don de la vie éternelle. Alors seulement, vous pourrez expérimenter la joie et la paix de savoir que vos péchés sont pardonnés.

Ma prière pour vous est la suivante :

* Premièrement, que vous débutiez une relation personnelle avec Dieu et expérimentiez la vraie liberté qui n'est disponible qu'en Christ ;

* deuxièmement, que vous soyez libérés de l'asservissement à l'église catholique.

Ce livre n'a pas été écrit pour vous critiquer, mais pour vous conduire à ces merveilleuses vérités.

Que Dieu vous bénisse alors que vous démarrez une nouvelle vie en Lui :

"toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation." Jacques 1.17

Appendice 3 - L'appel de Dieu

Nous espérons que vous avez demandé à Dieu de venir dans votre cœur et donc que vous êtes né de nouveau selon les Ecritures. Si c'est le cas, un de vos premiers actes devrait être de quitter l'église catholique :

"Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." Apocalypse 18.4

Beaucoup de Catholiques romains prétendent être des Chrétiens nés de nouveau, mais ils expliquent que Dieu veut qu'ils restent dans l'église catholique. Cependant, les Ecritures déclarent que Dieu ne veut pas que Ses enfants l'adorent dans une religion fausse et idolâtre. Au contraire, Il leur demande d'en sortir et de s'en tenir éloigné :

"C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude." Galates 5.1

Bien d'autres versets nous enseignent la même leçon :

" Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?" 2 Corinthiens 6.14

Devriez-vous prendre part à un culte avec ceux qui nient la Parole de Dieu ?

" Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte." 2 Thessaloniens 3.14

Beaucoup de Catholiques donnent des raisons variées pour lesquelles ils restent dans l'église catholique, mais les bonnes intentions n'impressionnent pas Dieu quand elles sont une cause de désobéissance à Sa Parole. Plus que tout autre chose, Dieu veut l'obéissance :

" Tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois..." Deutéronome 27.10

" Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Éternel, notre Dieu, ..." Jérémie 42.6

Obéissance ou sacrifice ?

Quelquefois, des Catholiques restent dans l'église, insistant sur le fait qu'ils sacrifient leurs désirs personnels pour le bien de leurs prochains. Mais Dieu préfère l'obéissance au sacrifice :

" ...L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices ..." 1 Samuel 15.22

Pourquoi certains ne sortent pas ?

Malgré les instructions claires de Dieu dans Sa Parole, quelques-uns refusent encore de quitter l'église catholique. Nous y voyons deux raisons :

1. Ils sont sauvés, mais, honnêtement, ne savent pas que Dieu désire qu'ils quittent l'église catholique.

2. Ils pensent qu'ils sont sauvés mais ne le sont pas, car dans leur cœur ils continuent de croire que le salut réside dans l'église catholique. Ils ont donc peur de la quitter.

Si vous refusez de quitter l'église catholique, alors vous devez être à même de savoir dans quelle catégorie vous vous situez.

Était-il réellement converti ?

Je me rappelle d'un jeune catholique qui admettait qu'il était perdu et qu'il avait besoin de Christ comme sauveur. Il pria et demanda à Jésus de venir dans son cœur. Jusque-là, pas de problème.

C'est alors que je lui ai demandé de quitter l'église catholique. Il recula et s'exclama : "Oh, je ne pourrai jamais quitter l'église catholique !"

"Pourquoi pas ?" lui ai-je demandé ?

Il m'expliqua qu'il était né et avait été élevé dans l'église catholique et que cette église était nécessaire pour le salut. Quoique ce jeune homme ait compris, il mettait sa confiance dans l'église catholique pour la vie éternelle, et non pas en Jésus-Christ.

Comme lui, de nombreux catholiques aujourd'hui prétendent être nés de nouveau, mais refusent d'obéir à Dieu. Bien sûr, personne ne peut affirmer si son prochain est sauvé ou non, mais la Bible nous révèle que ceux qui mettent leur confiance dans les traditions des hommes seront amèrement déçus au jour du jugement :

" Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel !" Jérémie 17.5

Si vous êtes un Catholique qui refuse de sortir du catholicisme ; vous êtes, au mieux, un chrétien désobéissant à Dieu, et, au pire, une personne non sauvée, trompée dans son assurance qu'elle est chrétienne :

" et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les." Éphésiens 5.11

Si vous voulez vraiment faire plaisir à Dieu, vous devez Lui obéir et quitter ce système qui renie Ses vérités.

Pas de crainte

Une autre raison pour laquelle les gens ne quittent pas l'église catholique est la peur. L'église a instillé en eux la croyance selon laquelle le salut n'est possible qu'au travers de l'église catholique ! Je me rappelle qu'étant enfant, on m'avait enseigné que c'était un péché mortel d'assister à un autre service religieux.

Cependant, la Parole de Dieu assure à ceux qui sont nés de nouveau qu'ils n'ont pas de raison d'avoir peur :

" Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse." 2 Timothée 1.7

Vous ne devez pas avoir peur de quitter l'église catholique. Jésus-Christ prendra soin de vous.

Plus jamais d'idoles

Pour vous aider à vous libérer du pouvoir de cette fausse église, il est important que vous ôtiez de votre maison tout ce qui lui est associé, comme les statues, les chapelets, les catéchismes, les livres de prières, etc. Ce sont des articles d'idolâtrie, et Dieu déteste l'idolâtrie :

" C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie." 1 Corinthiens 10.14

L'apôtre Paul enseigne clairement que ceux qui pratiquent l'idolâtrie n'iront pas au paradis (voir Galates 5.19-21).

Le meilleur moyen de se débarrasser de ces articles d'idolâtrie est encore de les brûler (voir Actes 19.19).

"Je les atteindrai de l'intérieur"

Une autre raison donnée parfois par certains pour éviter d'avoir à quitter l'église catholique est qu'ils veulent gagner ceux qui y sont "de l'intérieur".

Cependant, en vérité, la meilleure manière de gagner des âmes est d'obéir à Dieu afin d'avoir Sa puissance dans votre vie. Cela n'a aucun sens de Lui désobéir pour mieux effectuer Son travail. Si Dieu vous demande de quitter l'église catholique, vous devriez lui obéir.

Un prêtre converti

Il y a quelques années, un prêtre catholique qui avait compris que son église était dans l'erreur demanda à Jésus de venir dans son cœur pour le sauver.

Par obéissance envers Dieu, il quitta l'église catholique. Cependant, chaque dimanche matin, il se rendait sur le parking de son ancienne église. Après la messe, ses anciens paroissiens le reconnaissaient, et lui disaient en substance : "Alors, mon père, nous avons entendu dire que vous avez quitté l'église. Que vous est-il arrivé ?"

Il répondait : "Oui, je suis parti car quelque chose d'extraordinaire m'est arrivé. Montez dans la voiture, je vais vous raconter." En utilisant cette méthode, il amena la moitié de son ancienne paroisse à un véritable salut en Jésus-Christ.

Conclusion

Mon ami, c'est à vous de faire un choix. Si vous êtes maintenant un vrai Chrétien, vous savez ce que Dieu vous demande. La question est : "Lui obéirez-vous ?"

" C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai." 2 Corinthiens 6.17

Appendice 4 - Liberté ou esclavage ?

Un thème est revenu dans tous les chapitres de ce livre. C'est une différence majeure entre le catholicisme et le vrai christianisme :

* Le catholicisme réduit les gens à l'asservissement.

* Jésus-Christ libère les gens.

Vous avez peut-être noté que chaque doctrine du catholicisme contraint ses fidèles à un asservissement envers l'église catholique :

* Vous avez besoin de l'église pour être sauvé.

* Vous avez besoin de l'église pour recevoir le pardon de vos péchés.

* Vous avez besoin de l'église pour tout !

Par ce système, vous êtes asservi à l'église catholique peu de temps après votre naissance par le baptême et jusqu'au moment de votre mort quand vous recevez l'extrême-onction. Pourtant, la Bible déclare que Jésus est mort pour vous libérer de cet asservissement :

" Car la création ... elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu." Romains 8.20-21

Paul prêcha :

" Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !" Romains 8.15

Christ libère les gens. La religion les asservit :

" ... à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir." Galates 2.4

Ne vous laissez pas abuser ! La religion promet la liberté, mais asservit systématiquement :

" ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui."

2 Pierre 2.19

La Parole de Dieu supplie les vrais Chrétiens de s'agripper ferme à la liberté que seul Christ peut apporter :

" C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude." Galates 5.1

L'apôtre Paul connaissait cette liberté, et avertissait ses frères et sœurs chrétiens à bien l'utiliser :

" Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres." Galates 5.13

Dieu ne veut pas vous voir vivre péniblement les contraintes d'une religion. Il veut vous voir prendre plaisir à une vraie liberté :

" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté." 2 Corinthiens 3.17

" alors je pourrai vivre dans la vraie liberté, car j'ai à cœur de suivre tes préceptes." Psaume 119.45 [Trad. Bible du Semeur]

Libéré

En tant qu'ancien catholique, je connais cet asservissement. Pendant toute ma jeunesse, on m'a enseigné les règles et préceptes catholiques, et j'ai vécu dans la crainte de ce qui pourrait arriver si je n'obéissais pas.

Une des plus grandes joies que j'ai expérimenté quand j'ai demandé à Jésus d'entrer dans mon cœur est la liberté qu'Il m'a donnée. Les chaînes de l'esclavage sont tombées.

Qu'en est-il pour vous ?

Vous pouvez être débarrassé de vos liens avec l'église catholique, et vivre cette même liberté. Jésus a déjà tout accompli pour vous rendre libre :

" qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude." Hébreux 2.15

Paul disserte encore sur le même sujet :

" Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ; mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, ... afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption." Galates 4.3-5

Amour ou haine ?

Paul poursuit en déclarant :

" Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?" Galates 4.16

En conclusion, je vous pose la même question. Suis-je votre ennemi parce que je vous ai dit la vérité ? Certains penseront que je suis contre les catholiques. Je ne le suis pas !

Au contraire, je vous ai présenté le seul et unique message qui peut éviter aux Catholiques (et à tout le monde) de passer l'éternité dans un lac de feu. Ce n'est pas de la haine, c'est de l'amour.

Je veux que tous les Catholiques reçoivent le don de la vie éternelle. Je veux que vous soyez libérés d'une religion qui vous asservit. Ce n'est pas de la haine, c'est de l'amour.

Je veux que vous expérimentiez la joie et la paix que seul Jésus-Christ peut donner. Ce n'est pas être un ennemi ...

C'est être un ami.

Votre véritable ennemi

Vous avez cependant un ennemi. Son nom est Satan. Il vous déteste et veut vous voir brûler en enfer :

" Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera." 1 Pierre 5.8

Le diable sait que pour vous dévorer, il doit vous empêcher d'obéir à la Parole de Dieu.

Voici son plan :

Premièrement, il crée une religion, avec tous les artifices qui la font paraître authentique.

Ensuite, il énonce des doctrines non bibliques que les fidèles doivent observer. Ceux-ci sont tellement occupés à obéir à ces règles qu'ils ne trouvent plus Christ.

Un autre signe distinctif des religions sataniques est le dénigrement de Jésus-Christ. Le diable haït Jésus et sait que celui-ci est le seul chemin vers le paradis (voir Jean 14.6). En conséquence, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour détourner les yeux des gens de Christ.

Hélas, ce plan fonctionne depuis des siècles. Ne sous-estimez pas Satan. Il est un maître dans l'art de tromper (voir Apocalypse 12.9).

Je vous en prie, ne laissez pas le diable vous tromper plus longtemps. Il est votre véritable ennemi et il utilise une religion pour vous tenir éloigné de Jésus-Christ. Ne le laissez pas faire plus longtemps.

Tournez-vous vers Jésus dès maintenant. Il vous attend pour vous libérer. Dieu vous bénit lorsque vous acceptez Christ pour votre salut. :

"Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." Proverbes 3.5-6

Attention ! Nous ne considérons nullement le Petit Robert comme un ouvrage inspiré ! Il est simplement une des références dans la bonne compréhension de la langue française...

Traduction remaniée du livre Understanding roman catholicism de Rick Jones. La Traduction biblique utilisée est la Louis Segond, sauf exceptions (indiquées). Les textes en vert sont des remarques du traducteur.

A010 Etes-vous sauvé?

Comment savoir si je suis sauvé ? Un petit test

Source : <http://www.cuttingedge.org/articles/salvation.html> Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Avant toutes choses, vous devez avoir une pleine assurance de votre salut en Jésus-Christ. Cet article vous explique comment y parvenir. Tout d'abord, il est extrêmement important que vous sachiez comment parvenir au salut en Jésus-Christ, si vous n'êtes pas encore né de nouveau. Pour le savoir, voici la traduction d'un court article rédigé par David Bay, Directeur de Cutting Edge Ministries.

Comment savoir si je suis sauvé ?

Un petit test.

1°) Dans Romains 8 :16, nous lisons : " L'Esprit Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. " En premier lieu, nous portons au-dedans de nous ce témoignage inébranlable ! L'Esprit de Dieu qui demeure en nous nous assure en permanence que nous appartenons à Jésus-Christ.

2°) La première Epître de Jean tout entière est un " test " qui permet de savoir si nous sommes réellement sauvés. Le 3e verset du Chapitre 1 nous dit : " Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ (le Messie). " Cette communion dont jouissent les Chrétiens authentiques atteste du fait qu'ils sont sauvés. Ceux qui disent être à Christ, mais se réunissent rarement avec d'autres chrétiens pour adorer le Seigneur et fréquenter des Chrétiens authentiques se leurrent peut-être eux-mêmes ! Un Chrétien rétrograde peut s'éloigner de la communion fraternelle et des autres Chrétiens, mais je vous le garantis, et j'en sais quelque chose, il ne sera jamais à l'aise dans cette situation ! D'autre part, au verset 8 du même chapitre, nous apprenons que " si nous disons que nous n'avons pas de péché, la vérité n'est pas en nous. " Le verset 3 du chapitre 2 nous dit que nous croissons authentiquement dans la grâce et dans la connaissance de Christ si nous obéissons à Ses commandements. Le verset 10 nous enseigne que nous sommes de Christ si nous aimons nos frères. Ceux qui aiment fréquenter d'autres enfants de Dieu sont certainement du blé, pas de l'ivraie. Le verset 15 enseigne que " si nous aimons le monde, l'amour du Père n'est pas en nous. " Un " chrétien mondain ", c'est une contradiction dans les termes. Ceux qui se réclament de Christ mais s'accrochent encore au système des valeurs de ce monde sont suspects.

3°) 1 Jean 5 :13 nous apprend que toute la première Epître de Jean a été écrite afin que nous sachions que nous avons la vie éternelle en Christ. Etes-vous assuré, sans l'ombre d'un doute, que si vous deviez mourir ce soir, vous iriez au ciel ?

4°) La Parole de Dieu nous enseigne que " l'homme naturel " (l'individu qui n'est pas sauvé) ne peut pas comprendre la Bible. Celle-ci est un Livre spirituel ; celui qui n'est pas sauvé est d'une part, spirituellement aveugle. D'autre part, 1 Corinthiens 2 : 14 nous dit qu'il est incapable de connaître les choses qui doivent être discernées spirituellement. Comprenez-vous la Bible ? Est-elle débordante de sens pour vous, parle-t-elle à votre cœur ? Est-ce qu'elle vous convainc de péché, est-ce que vous apprenez d'elle à marcher dans le bon chemin ?

5°) La Bible dit clairement qu'une personne non régénérée ne recherchera pas Dieu (Romains 3 :11). Ressentez-vous douloureusement que vous êtes pécheur, et votre cœur crie-t-il à Dieu pour Lui demander pardon lorsque vous péchez ? Si c'est le cas, c'est l'un des signes qui témoignent que vous êtes né de nouveau.

6°) La Bible déclare qu'une personne non régénérée est esclave de Satan, et incapable de remédier en quoi que ce soit à cette situation. Avez-vous reçu la capacité de tourner le dos à ce monde et à ses voies de péché ? Tous vos amis intimes sont-ils enfants de Dieu ? En effet, si vous êtes nés de nouveau, ceux de vos amis qui ne sont pas sauvés vous laisseront tomber comme une vieille chaussette ! Le salut authentique agit à la manière d'un revêtement de téflon , en ce qui concerne les amis réprouvés !

7°) Aimez-vous réellement les vrais enfants de Dieu, et préférez-vous leur compagnie à tout autre ? Vous arrive-t-il de faire connaissance avec quelqu'un que vous n'aviez jamais vu, d'apprendre qu'il est un Chrétien authentique, et d'être instantanément en communion avec lui ? Est-ce qu'il y a " quelque chose " dans votre cœur qui vous attire vers ces chrétiens, et qui ne peut pas s'expliquer autrement ?

8°) Est-ce un réel plaisir pour vous de donner de vos biens pour l'œuvre du Seigneur ? Donnez-vous généreusement de votre temps, de vos talents, de votre argent ?

9°) Avez-vous éliminé de votre vie les péchés que vous commettiez avant d'avoir accepté le Seigneur Jésus-Christ ?

10°) Les autres voient-ils " le fruit de l'Esprit " dans votre vie ? C'est-à-dire, voient-ils un amour, une joie, une paix, une patience... etc.... authentiques se manifester en vous par le Saint Esprit de Dieu ? Se rendent-ils compte que vous êtes devenu une personne différente de celle que vous étiez autrefois ?

11°) Vous est-il arrivé de subir des persécutions à cause de votre foi en Christ ? (D'anciens amis qui vous quittent à cause de votre témoignage pour Christ constituent une forme subtile de persécution.)

12°) Attendez-vous avec un cœur brûlant le retour du Seigneur Jésus venant chercher Son Eglise, ce retour qui peut se produire à n'importe quel moment ?

Si vous pouvez en toute droiture répondre " oui " à ces questions, vous êtes un enfant de Dieu et le Saint-Esprit demeure en vous ! Mais si en toute droiture vous ne pouvez pas donner une réponse affirmative, vous n'êtes vraisemblablement pas sauvé ; alors il vous faut recevoir le " message du Salut " qui suit, et en franchir toutes les étapes, avec une parfaite honnêteté, une parfaite sincérité de cœur, afin de pouvoir être sauvé !

IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU

La Bible dit très clairement que toute personne doit " naître de nouveau " afin de recevoir la vie éternelle. Cette expression est de Jésus Lui-même, dans Jean 3 : 3-7, où on Le voit dire à Nicodème qu'il lui faut " naître de nouveau " pour entrer dans le Royaume de Cieux. Il s'agit là d'une chose tellement essentielle que Satan s'oppose à cette doctrine de toutes ses forces depuis deux mille

ans, et empêche la plupart des Eglises dites " chrétiennes " de l'enseigner. Pourtant, personne ne peut être sauvé sans passer par cette merveilleuse conversion spirituelle. L'arme la plus efficace de Satan contre la nouvelle naissance a toujours été la confusion.

Heureusement, dans Son amour, Jésus a fait de cette transformation quelque chose de très simple : une chose tellement simple que même un retardé mental ou une personne sans instruction peut comprendre. Pour naître de nouveau, il faut faire les pas suivants :

.1°) Comprendre que TOUS les êtres humains sont nés pécheurs. Romains 3 : 23 dit : " Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ". L'écriture l'affirme très souvent. Cela signifie que vous êtes pécheur aux yeux de Dieu, et comme tout pécheur, vous êtes sous la colère de Dieu qui ne peut que punir le péché. Le croyez-vous, que vous êtes un pécheur ?

.2°) Puisque l'être humain est un pécheur souillé, et que Dieu est un Dieu parfait, cela signifie que pas un seul être humain ne peut se sauver lui-même. Jésus l'a affirmé très clairement dans Matthieu 5 : 48, quand Il a dit : " Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ". S'il nous faut être tous parfaits aux yeux de Dieu, comment donc un être humain peut-il entrer au ciel, puisque la Bible ne cesse de dire que tous sont pécheurs ? De toute évidence, donc, personne ne pourra entrer au ciel en essayant d'être assez bon pour " mériter le ciel ". Mais puisque la Bible nous dit aussi qu'il y aura des millions de gens au ciel, c'est qu'il doit y avoir un moyen d'y parvenir. Toutefois, ce n'est pas en " essayant de s'améliorer ".

Vous devez également être profondément navré de vos péchés et vouloir être pardonné. Cela s'appelle : la repentance. " Se repentir ", cela veut dire être navré de ses péchés, et vouloir ne plus pécher. Cela veut dire faire un demi-tour de 180°. Cela ne garantit pas que plus jamais vous ne commettrez de péché ; mais si vous péchez, il s'agira d'un accident, d'une exception, et non plus d'une disposition profonde du cœur.

.3°) Lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui est pur de tout péché, a versé son sang précieux sur la croix au Calvaire, Il est mort en tant que substitut de son peuple, en sacrifice. En accomplissant cela, Il a subi la colère divine de Dieu le Père à cause du péché de son peuple. Il a payé le prix de ce péché dans son propre corps, et acquis pour les siens la rédemption éternelle. Voilà pourquoi Il est en mesure d'offrir gratuitement Sa propre sainteté et Sa propre justice à ceux qui croient en Lui et Lui font confiance pour être sauvés ; Il les rend ainsi absolument parfaits aux yeux de Dieu ! Romains 6 : 23 nous dit : " Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur. " Pas un seul d'entre nous ne mérite d'être sauvé ; mais dans Son amour et dans Sa miséricorde, Dieu offre Sa grâce à ceux qui croient. La grâce est une faveur totalement imméritée.

.4°) Dans Ephésiens 2 : 8-9, Paul répète cet enseignement au sujet de la vie éternelle qui est un don gratuit de Dieu. " C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; cela ne vient pas de vous, mais c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie ". Personne ne se tiendra devant Dieu dans l'éternité en pouvant dire qu'il a " gagné le ciel ". Tous ceux qui entreront au ciel y seront à cause du don gratuit de Jésus, ce cadeau qu'Il nous fait de la part de Dieu parce qu'Il est mort à notre place, sur la croix. Dieu a mis tous ces péchés sur Jésus à la croix, comme le dit Esaïe (53 : 2-12).

Sans doute vous demandez-vous : " Comment obtenir ce don gratuit qu'est la vie éternelle ? " La Bible vous le dit : Dans Actes 16 : 25-33, le geôlier, inquiet, demanda à Paul : " Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? " Paul a répondu : " Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé... "

Il vous faut mettre toute votre confiance en Jésus-Christ, votre Sauveur personnel, votre Seigneur. Afin de croire véritablement, mettez toute votre foi, toute votre confiance en Christ, comptez sur Lui qui est votre unique espérance pour le salut et la vie éternelle. Il s'agit là d'une disposition profonde du cœur ; jamais vous ne trompez Dieu en affichant les " signes extérieurs " de la foi, car Il sait tout de vous. Il y a des gens qui se figurent qu'il suffit d'accorder leur assentiment aux faits qui concernent Jésus-Christ, Sa mort, Son ensevelissement, et Sa résurrection. Mais il n'en est pas ainsi. Les prédicateurs disent qu'il s'agirait là d'un simple savoir cérébral et non d'une connaissance du cœur. Le salut est accordé gratuitement, mais seulement à ceux qui ont une foi authentique.

.5°) Dans Jean 1 : 1, et 1 : 14 nous voyons que Jésus-Christ est Dieu, égal à Dieu, présent avec Dieu depuis le commencement du temps, et qu'Il est véritablement le Créateur de l'Univers. Il est 100 % Dieu et 100 % homme en même temps. Voilà pourquoi Il s'est servi de ces deux titres au cours de Son ministère : Fils de Dieu, et Fils de l'homme. Pour naître de nouveau, il vous faut croire cette doctrine au sujet de Christ.

Le verset 14 est capital ; il enseigne que Jésus, qui est Dieu, est devenu homme. Cet enseignement-là fait la différence entre les disciples de Christ et ceux de l'Antichrist. Dans 1 Jean 4 : 1-3, nous apprenons que tous ceux qui nient la venue de Jésus dans la chair ont l'esprit de l'Antichrist. A l'époque de Jean, c'était ce qu'affirmaient les gnostiques : pour eux, l'homme Jésus n'était pas Dieu, le Messie venu en chair, mais plutôt " la conscience de Christ ", " la conscience messianique " qui était descendue sur Jésus lors de Son baptême, puis l'avait quitté à la croix. Ils ne croient pas que Jésus soit à la fois Dieu et homme. Avec le Nouvel Age et la Franc-maçonnerie, ce blasphème-là a repris du poil de la bête.

.6°) Esaïe 53 : 6 annonce très exactement ce que Jésus a fait pour nous à la croix. " Le Seigneur (Dieu le Père) a mis sur Lui notre iniquité à tous. " Rendons grâce à Dieu ! Seule la Sagesse, la Grâce, la Force du Dieu Tout-Puissant pouvait concevoir un plan de salut aussi miséricordieux ! La Nature de Dieu est telle qu'il faut que le péché soit châtié, point final !. Mais Dieu a conçu un plan par lequel un substitut innocent a été châtié à la place du coupable. Dans l'Ancien Testament, Dieu permettait que l'agneau fût sacrifié à la place du pécheur. Par la suite, ce fut Jésus qui devint le sacrifice suprême, notre substitut, pour tous les péchés du monde. Son sacrifice était absolument parfait ; il ne doit jamais être renouvelé, et il sauve les siens à tout jamais.

Avant de pouvoir naître de nouveau, il vous faut comprendre ce principe du châtiement par substitution, et il vous faut y croire. Il vous faut également, pour être en mesure de naître de nouveau, croire que Jésus-Christ constitue pour vous le Substitut parfait.

Maintenant que vous comprenez ces vérités, et que vous mettez en elles votre foi afin de trouver la Vie, il vous faut aussi comprendre de quelle manière vous pouvez vous approprier ce Don gratuit qu'est la Vie éternelle. Si j'essayais de vous offrir un don gratuit, ce cadeau ne serait jamais vôtre à moins que vous n'acceptiez de tendre votre main pour le recevoir de la mienne. Le Don est donc là. Il vous faut tendre la main et saisir ce Don gratuit, le recevoir de la main de Jésus-Christ. Comment faire ?

Par la foi qui sauve.

Remarquez bien que je parle de la foi qui sauve. Il existe certains types de foi qui ne vous sauvent pas : par exemple, une sorte de foi cérébrale, qui se borne à accepter intellectuellement les faits concernant la personne de Jésus-Christ : il ne s'agit pas là de la foi qui sauve. Il se peut que vous fassiez partie d'une église ou d'une secte où l'on enseigne un grand nombre de choses vraies au sujet de Christ, mais où l'on enseigne également que vous avez beaucoup à faire pour gagner le ciel. Il ne s'agit pas là non plus de la foi qui sauve.

Avoir la foi qui sauve, c'est mettre votre confiance en Jésus-Christ et en Lui seul afin d'être sauvé.

Si vous pensez que pour être sauvé vous avez autre chose à faire que de vous confier en l'œuvre que Jésus a accomplie à la croix, cela revient à vous élever contre Ephésiens 2 : 8-9 et contre Esaïe 53 : 6b. La plupart des sectes et des déviations de la foi

chrétienne sont dans l'erreur sur ce point particulier : elles ajoutent des éléments qu'elles déclarent " nécessaires au salut ", ou alors elles présentent une fausse voie pour atteindre le ciel : par exemple, le salut par le baptême. (Le baptême biblique par immersion est une nécessité, mais ce n'est pas le baptême qui sauve : c'est la foi.)

Voulez-vous recevoir ce don de la Vie éternelle, en vue duquel Jésus a quitté le ciel afin de mourir sur une croix pour vous ? Si votre réponse est : " Oui ", alors vous pouvez obtenir la Vie éternelle en un instant.

Laissez-moi préciser ce que cela implique. Pour commencer, vous allez reporter sur Jésus-Christ et Son œuvre à la croix la confiance et l'espérance que vous placiez jusqu'à présent en d'autres choses pour obtenir la Vie éternelle. Jésus prendra votre péché et vous mettra au bénéfice de Sa relation juste avec Dieu le Père ; autrement dit, Il vous donnera Sa justice. Quoique jusqu'à présent, nous ayons accumulé les échecs en essayant d'obéir aux commandements de Dieu, Jésus, Lui, a parfaitement obéi à toutes les lois de Dieu. Il a mené une vie parfaite, pour être le sacrifice de substitution parfait que Dieu pouvait accepter afin de pardonner vos péchés et le péché du monde entier. Ce pardon est pour tous ceux qui croiront.

Consentez-vous à vous repentir de vos péchés maintenant, afin de devenir un membre responsable de la famille éternelle de Dieu, afin de Le suivre et de Le servir en tant que membre de Son corps qui est l'église ? Si du fond de votre cœur, vous répondez " Oui ", alors nous pouvons à présent nous approcher de Lui dans la prière, Lui dire que vous voulez cesser de mettre votre confiance en quoi que ce soit d'autre que Lui pour votre salut éternel ; que vous cessez notamment de vous confier dans les choses que vous êtes capable de faire vous-même. Vous pourrez alors mettre votre confiance en Lui seul pour être sauvé. Avant que nous ne fassions cette prière toute simple, sachez que pour le Seigneur Jésus-Christ, l'état de votre cœur compte plus que les paroles qui seront sur vos lèvres. Comme Il l'a promis, " Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. " (Jérémie 29 : 13).

Si c'est bien là ce qui est dans votre cœur, le Seigneur entendra votre prière et vous accordera la Vie éternelle, là, tout de suite, sans que vous ayez à sortir de chez vous. Permettez-moi de prier pour vous :

" Père, je te prie de prier d'accorder à cet homme, à cette femme, le Don gratuit de la Vie éternelle. Que Ton Saint Esprit attire vers Toi cet homme-là, cette femme-là. Accorde-lui la foi qui permet de croire Tes promesses merveilleuses. Accorde-lui la repentance qui lui donne la capacité de se détourner de ses péchés. Révèle-lui, aujourd'hui, Jésus-Christ crucifié, le Sacrifice de substitution parfait. "

Jésus-Christ est là, auprès de vous, maintenant. Vous vous adressez à présent à Lui, et à Lui seul. Si vous voulez vraiment être né de nouveau, adressez-Lui cette prière du fond de votre cœur :

" Seigneur Jésus, je désire que Tu entres en moi et deviennes le maître de ma vie, dès maintenant. Je suis un pécheur. Jusqu'à présent je me suis confié en moi-même, dans mes propres bonnes actions, et en d'autres choses. Mais désormais je mets ma confiance en Toi seul. Je désire que Tu deviennes mon Sauveur, mon Sauveur personnel. Je crois que Tu es mort pour moi. Je Te reçois comme Seigneur et Maître de ma vie. Accorde-moi Ton secours pour que je me détourne de mes péchés et Te suive. Je Te remercie de m'avoir offert le Don gratuit de la Vie éternelle. J'en suis indigne, mais je T'en remercie. Amen.

Permettez-moi de prier encore ainsi : " Père, Tu as entendu cette prière qui vient d'être faite. Je Te prie que dans ce moment de paix, Ton Saint Esprit accorde à cette personne l'assurance absolue qu'elle a reçu de Toi la Vie éternelle ; accorde-lui l'assurance du pardon de ses péchés. Permetts-lui d'entendre Ta voix jusqu'au plus profond de Son être : " Tes péchés te sont pardonnés ; va en paix ". Accorde-lui, Jésus, d'entendre Ta voix qui dit : " Comme est loin l'orient de l'occident, j'ai éloigné de toi tes péchés, et je ne m'en souviendrai plus jamais pour te les reprocher. Tous ceux qui croient en Moi échappent à la condamnation. Celui qui croit en Moi est passé de la mort à la vie. Celui qui met en Moi sa confiance ne périra pas, mais il a la vie éternelle. (Selon le Psaume 103 :12 ; Jean 3 : 18 ; 5 : 24 ; 3 : 16) . Je Te prie, Père dans le Nom de Jésus, Amen.

Vous venez de faire la prière la plus importante que vous ayez jamais faite de toute votre vie. Si vous avez prié sincèrement, je veux que vous sachiez comment Jésus considère la démarche que vous venez de faire. En Jean 6 : 47, Jésus dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. " Quand vous avez prié, vous n'avez pas entendu de chœur angélique ni eu de vision, mais dans un acte de foi tout simple vous avez placé votre confiance en Jésus-Christ pour être sauvé.

Avoir la foi qui sauve, c'est mettre votre confiance en Jésus seul afin d'être sauvé. Si les paroles qui étaient sur vos lèvres venaient du fond de votre cœur, Jésus-Christ vous promet qu'Il a pardonné vos péchés, vous a adopté dans Son Royaume, et vous a donné la vie éternelle dans son ciel, en Sa présence.

Si cela vous paraît tellement simple qu'il vous est difficile de croire que c'est vrai, sachez que la Bible vous donne l'assurance que c'est effectivement vrai. A fil des siècles, les hommes ont délibérément compliqué ce Plan du Salut tout simple. La plupart des gens ne savent pas à quel point Dieu a voulu que le Salut en Jésus-Christ soit d'une absolue simplicité. Si votre prière était authentique, vous possédez à présent la Vie éternelle, et vous en avez l'assurance tout autant que si vous étiez déjà au ciel ! Jésus a dit que personne n'arracherait de la main du Père ceux qui sont véritablement nés de nouveau.

Comment être absolument sûr que vous êtes né de nouveau ? Je vous en prie, ne vous attendez pas à quelque chose qui soit de l'ordre du tremblement de terre ; dans la plupart des cas, tout se passe de façon paisible. On éprouve un soulagement, l'impression qu'un fardeau a été ôté. Pas de feux d'artifice, pas d'orchestre de cuivres : simplement un calme merveilleux, une paix au plus profond de l'être. Mais par la suite, j'estime qu'un des critères les plus probants de la nouvelle naissance est la compréhension véritable de la Parole de Dieu. Avant la nouvelle naissance " l'homme naturel ", selon l'expression biblique, (c'est-à-dire l'être humain perdu) est incapable de comprendre la Bible, parce que la compréhension de ce Livre relève du discernement spirituel. (1 Corinthiens 2 : 14). La Bible est une folie pour l'homme naturel ! Par conséquent, lorsque la Parole de Dieu commence à être pleine de sens pour vous, à parler à votre cœur et à vous convaincre de péché dans la vie quotidienne, c'est là un critère sûr, indiquant que le Saint Esprit de Dieu demeure en vous. En effet, le Chrétien reçoit une nouvelle nature spirituelle à la nouvelle naissance, mais il n'est pas débarrassé aussitôt de la nature ancienne qu'il avait depuis sa naissance. Voilà pourquoi il est capital pour nous de " grandir dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ ". (2 Pierre 3 : 18). Il nous faut coopérer avec le Saint Esprit tout en marchant au milieu de ce monde pécheur, plein de souillures spirituelles. Le Saint Esprit vient littéralement demeurer en nous lorsque nous naissons de nouveau, et ne veut ni nous quitter ni nous abandonner.

Une autre manifestation merveilleuse du salut authentique est " le fruit de l'Esprit ". (Galates 5 :22). Il se manifestera dans notre vie de chaque jour, à mesure que le Saint Esprit fera son œuvre en nous. Le monde autour de nous verra " l'amour, la joie, la paix, la patience, la persévérance, la foi...etc... qui se manifestent en nous. D'autre part, la Bible nous dit dans Romains 8 : 16 que " L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ". Autrement dit, le Saint Esprit qui demeure au plus profond de nous nous dit que nous appartenons à Dieu.

Mais Dieu ne s'arrête pas là ! Dans Apocalypse 3 : 20, Jésus a promis : " Voici, je me tiens à la porte et je frappe. " Il a frappé à la porte de votre cœur, et vous venez de Lui ouvrir pour Le laisser entrer. " Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi. " Jésus-Christ vient d'entrer dans votre cœur par l'œuvre du Saint Esprit, pour vivre

dans votre cœur tout au long de votre vie ! Quelle nouvelle ! Désormais ce même Saint Esprit, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, demeure en nous. (Romains 8 :11). Lisez donc Romains 8 pour connaître les privilèges qui sont nôtres du fait que le Saint Esprit demeure chaque jour en nous.

Le Salut, par le sang que Jésus-Christ a versé au Calvaire, vous donne une relation personnelle profonde et stable avec Son Saint-Esprit, aussi longtemps que vous demeurerez sur cette terre ! A mesure que vous lirez la Bible, en particulier le Nouveau Testament, vous parviendrez à comprendre cette relation merveilleusement profonde qui peut se développer entre vous et votre Créateur ! Cette relation sera le trésor de votre vie chaque jour. Avant de naître de nouveau, vous n'aviez aucune idée de ce qui vous avait manqué pendant si longtemps !

S'il vous plaît, écrivez-nous pour nous dire si vous avez accompli la démarche qui permet de naître de nouveau ; nous vous donnerons quelques conseils pour avancer dans la maturité afin que vous soyez utiles au Seigneur.

Nous vous aimons dans le Seigneur, grâce à Son Amour manifesté pour nous au Calvaire.

A011 Traductions bibliques. Les Massorètes - Texte reçu et Texte d'Alexandrie

Article de D B Loughran

Source :<http://www.geocities.com/Athens/Ithaca/1447/textgrec.html>

Les Massorètes étaient des érudits juifs qui, comme leurs prédécesseurs, les prêtres aaroniques, avaient la tâche sacrée de copier les écritures hébraïques de l'Ancien Testament. Il y a plus d'un siècle, W. Scott traitait de la fiabilité des copies faites par ces prêtres et ces scribes fidèles dans son livre *Story of Our English Bible*.

« Il est bien connu que, parmi les Juifs, c'était la profession des Massorètes, ou docteurs de la tradition, de transcrire les écritures. Nous savons à quel point ces infatigables érudits respectaient les lettres; lorsque nous prenons connaissance des règles qui régissaient leur travail, nous comprenons l'utilisation que la Providence de Dieu (qui avait " confié ses oracles aux Juifs ") faisait de leurs superstitions. Ils comptaient le nombre de versets, de mots et de lettres dans chaque livre. Ils nous disaient, par exemple, qu'on retrouve la lettre A quarante-deux mille trois cent soixante-dix-sept fois dans la Bible; la lettre B, trente-huit mille deux cent dix-huit fois, et ainsi de suite jusqu'à la fin. Ils respectaient scrupuleusement la position de chaque lettre, même si de toute évidence elle n'était pas à sa place, et ne se sont permis aucun écart du texte, supposant qu'il y avait là quelque mystère. Ils nous disaient quelle lettre se trouvait au centre du Pentateuque, de même qu'au centre de tous les livres qui composent ce dernier. Ils ne se sont jamais permis de corriger eux-mêmes leurs manuscrits; si une erreur leur avait échappé, ils rejetaient le papyrus ou la peau qu'ils avaient blanchi et recommençaient à neuf, puisqu'il leur était également interdit de même corriger une de leurs erreurs ou de conserver dans leur livre sacré un simple parchemin ou une peau sur laquelle ils avaient fait une erreur»

« Encore une fois, ces faits, liés à l'étonnante préservation du texte Hébreu (précédant de 1 200 ans la version des Septante) démontrent franchement comment l'intervention de la main de Dieu était essentielle à la destinée du Livre sacré. "

Dans son livre *God Wrote Only One Bible*, Jasper James Ray confirme ceci à propos de la fidélité de ces anciens scribes dans la transcription des écritures. Il écrit :

« En copiant les manuscrits originaux, les scribes juifs ont fait preuve du plus grand soin possible. Chaque fois qu'ils écrivaient le nom de Dieu, peu importe la forme, ils devaient respectueusement essuyer leur plume et se laver en entier avant d'écrire "Jéhovah", pour éviter que le saint nom ne soit entaché, même par écrit. La nouvelle copie était examinée et soigneusement comparée à l'original presque immédiatement, et on dit que si on décelait une seule lettre incorrecte, la copie était entièrement rejetée. Chaque nouvelle copie devait être faite à partir d'un manuscrit approuvé, écrit avec une encre spéciale sur des peaux provenant d'animaux "propres". Le scribe devait prononcer chaque mot à haute voix avant de l'écrire. En aucun cas, le mot ne devait être écrit de mémoire. »

Manuscrits

Un " manuscrit " est un document écrit à la main, et non pas dactylographié ou imprimé. Le mot " manuscrit " est souvent abrégé par MS ou ms (singulier) ou par MSS ou mss (pluriel). L'on compte présentement entre 5250 et 5309 manuscrits conservés (existants) des Écritures ou parties des Écritures. Les manuscrits se divisent en deux catégories :

* Maîtres : Il s'agit des écrits originaux. Présentement, il ne reste aucun écrit original ou maître. Ils ont depuis longtemps été remplacés par des copies.

* Copies : Il s'agit de copies manuscrites faites à partir des maîtres ou à partir des versions qui ont suivi les maîtres. Aujourd'hui, il existe encore au-delà de 5000 copies manuscrites des Écritures, soit en totalité ou en partie.

Versions anciennes

Sachez qu'une version est une traduction directe du document original hébreu ou grec, c'est-à-dire de l'hébreu ou du grec au syriaque, au latin ou à l'anglais, alors que la traduction d'une version dans une autre langue est simplement appelée traduction. On a fait des versions de la Bible en plusieurs langues, et ce dans les quelques années qui ont suivi la création du Nouveau Testament. Dans les temps anciens, il s'agissait d'une rareté pour tout livre.

Aux pages 16 et 17 de son livre *Answers to Tough Questions*, Josh McDowell écrit :

« La traduction d'un document dans une autre langue était rare dans les temps anciens; aussi, cela ajoute de la valeur au Nouveau Testament. Le nombre de copies de versions excède les 18 000, et il y en a peut-être même jusqu'à 25 000. Ce sont d'autres preuves qui nous permettent de dégager le texte du Nouveau Testament. Même si nous ne possédions pas les 5 500 manuscrits grecs ou les 18 000 copies de versions, le texte du Nouveau Testament pouvait toujours être reproduit 250 ans après sa composition. Comment? Par les écritures des premiers Chrétiens. Par leurs commentaires, leurs lettres, etc., ces rédacteurs anciens citaient les textes bibliques et constituaient, par le fait même, d'autres témoins du texte du Nouveau Testament. "

TEXTUS RECEPTUS LE TEXTE MAJORITAIRE

Considérons d'abord certains textes grecs desquels dérivent toutes les traductions du Nouveau Testament. Parmi ceux-ci, nous retrouvons tout d'abord le Texte reçu traditionnel (Textus Receptus), aussi appelé Texte byzantin ou Texte majoritaire, puisqu'il est basé sur la grande majorité des manuscrits qui existent toujours. Ces manuscrits conservés (MSS) ont été assemblés par divers éditeurs, tels que Lucien (250-312 apr. J.-C.), Erasmus, Stephanus, Bèze et les frères Elzévir, pour former le texte mieux connu sous le nom de Textus Receptus (Texte reçu), nom donné au Texte majoritaire au 17e siècle. L'éditeur le plus éminent de tous était Desiderius Erasmus (1466-1536), l'un des plus grands érudits que le monde ait jamais connus. Lorsque les premiers réformateurs protestants des 16e et 17e siècles décidèrent de traduire les écritures dans les langues européennes, et ce directement à partir du

grec, ils choisirent le Texte reçu comme document grec de base. Il importe grandement de comprendre pourquoi ils ont procédé ainsi. Dans son livre *Truth Triumphant*, Wilkinson écrit :

« Les cultes protestants sont formés à partir de ce manuscrit du Nouveau Testament grec, parfois appelé *Textus Receptus*, ou Texte reçu. C'est de ce Nouveau Testament grec que les écrits des apôtres ont été traduits du grec à l'anglais, à l'allemand, au néerlandais et à d'autres langues. Pendant le bas Moyen Âge, le Texte reçu était pratiquement inconnu à l'extérieur de l'église grecque. On l'a réintégré dans la chrétienté grâce au travail de ce grand érudit qu'était Erasmus. Peu de gens savent que le véritable éditeur du Texte reçu était Lucien. Tous les ennemis de Lucien lui attribuent ce travail. Ce ne sont ni Lucien ni Erasmus qui ont écrit le Nouveau Testament grec, mais les apôtres. Toutefois, Lucien vivait à l'ère de l'apostasie, période où un flot de dépravations tentait systématiquement de dévaster les manuscrits et la théologie de la Bible. Origène, du collège alexandrien, a fait de ses éditions et de ses commentaires de la Bible une retraite de choix pour toutes les erreurs; il l'a déformée au moyen de spéculations philosophiques laissant place à la casuistique et aux mensonges. Le succès inégalé de Lucien sur les plans de la vérification, de la protection et de la transmission de ces écrits divins a laissé un héritage dont toutes les générations devraient être reconnaissantes. »

À propos du *Textus Receptus*, David Fuller affirmait dans son livre *Which Bible?*, que toutes les églises (nous pourrions maintenant ajouter " tous les étudiants de la Bible ") tombent sous l'une des deux catégories d'études fondamentales suivantes :

* Celles qui utilisent une variété de Bibles influencées par le Texte minoritaire (le texte Nestle/Aland). Pendant 45 ans, j'ai fait partie de cette catégorie, mais je remercie Dieu de m'avoir ouvert les yeux.

* Celles qui n'étudient que les Bibles basées sur le Texte reçu (*Textus Receptus*). Je fais maintenant partie de ce groupe.

Fuller écrit :

« Tout d'abord, le Texte reçu était la Bible du début du christianisme de l'Est. Par la suite, on en a fait le texte officiel de l'église catholique grecque. Des raisons d'ordre local ont contribué à ce résultat; toutefois, nous trouverons sans doute de plus fortes raisons qui ont fait que le Texte reçu, dans sa version originale ou par ses traductions, exerçait suffisamment de pouvoir pour devenir la Bible de la grande Église syrienne, de l'Église vaudoise du nord de l'Italie, de l'Église gallicane du sud de la France et de l'Église celte de l'Écosse et de l'Irlande, de même que la Bible officielle de l'Église catholique grecque.

Toutes ces églises, certaines plus anciennes, d'autres plus récentes, s'opposaient à l'Église de Rome à une époque où le Texte reçu et les Bibles de type constantin étaient rivaux. Elles sont demeurées rivales jusqu'à ce jour, comme on le constate aujourd'hui chez leurs descendantes. L'Église de Rome est édifiée à partir d'une Bible de type Eusebio-Origène, tandis que ces autres églises sont bâties à partir du Texte reçu. Par conséquent, puisqu'elles croient que le Texte reçu constitue la vraie Bible apostolique et, par ailleurs, puisque l'Église de Rome s'est donnée le pouvoir de choisir une Bible qui porte les marques de la dépravation systématique, nous avons le témoignage de ces cinq églises pour attester de l'authenticité et de l'apostolicité du Texte reçu. »

Pourquoi les premières églises des 2e et 3e siècles, de même que les réformistes protestants des 15e, 16e et 17e siècles, ont-ils préféré le Texte reçu au Texte minoritaire?

En voici la raison :

* Le texte reçu compose pour la grande majorité (90 %) des plus de 5000 manuscrits grecs existants. C'est pourquoi on l'appelle aussi le Texte majoritaire.

* Le Texte reçu n'a pas subi les retraites, les ajouts et les modifications que l'on retrouve dans le Texte minoritaire.

* Le Texte reçu sert de base aux premières versions de la Bible : Peschitto (150 apr. J.-C.) Ancien Vulgate Latin (157 apr. J.-C.), Bible Italique (157 apr. J.-C.), etc. Ces Bibles ont été élaborées quelque 200 ans avant les manuscrits minoritaires d'Égypte favorisés par l'Église romaine. Souvenez-vous de ce point important.

* Le Texte reçu adopte la grande majorité des plus de 86 000 citations provenant du texte sacré rédigé par les pères de l'Église.

* Le Texte reçu n'est pas corrompu par la philosophie égyptienne et par l'incrédulité.

* Le Texte reçu soutient avec force les doctrines à la base de la foi chrétienne : le récit de la création de la Genèse, la divinité de Jésus-Christ, sa naissance, ses miracles, sa résurrection physique et son retour littéral.

* Le Texte reçu était et est toujours l'ennemi de l'Église romaine. C'est un facteur important dont il faut se souvenir.

Dans son livre *God Wrote Only One Bible*, Jasper J. Ray souligne les témoignages suivants au sujet du Texte reçu.

« La merveille des merveilles, parmi toute la confusion qui entoure présentement les manuscrits, c'est que nous avons toujours une Bible en laquelle nous pouvons croire. L'écriture de la parole de Dieu par inspiration n'est pas en soi un plus grand miracle que celui de sa conservation à l'intérieur du Texte reçu. Toutes les critiques au sujet de ce texte duquel émane la King James Bible sont basées sur une hypothèse non admise, c'est-à-dire qu'il existe des copies plus anciennes et plus fiables des manuscrits originaux de la Bible. Personne, en mille neuf cents ans, n'a pu prouver qu'un iota ou qu'un brin a été inséré ou retiré. »

Dans son livre *Final Authority*, William P. Grady fournit d'autres détails intéressants au sujet du Texte reçu (*Textus Receptus*) :

" Par exemple, il existe aujourd'hui plus de 5 000 manuscrits grecs du Nouveau Testament, allant de fragments comportant de deux à trois versets à des Bibles presque entières. Leur âge varie du 2e jusqu'au 16e siècle; les manuscrits cessent avec l'arrivée de l'imprimerie. Par comparaison, il n'existe que 10 manuscrits de qualité de la Guerre des Gaules, composée entre 58 et 50 av. J.-C.

Encore une fois, la caractéristique remarquable du Texte reçu est son haut taux d'acceptation parmi tant de milliers de témoins indépendants. On évalue souvent cette acceptation à 90 %; autrement dit, 90 % de tous les manuscrits existants sont miraculeusement en accord les uns avec les autres, de sorte qu'ils peuvent former un seul texte »

« Si la critique de votre King James Bible (ou Ostervald) a raison de rejeter le Texte reçu sous-jacent, celle-ci subit également d'énormes pressions pour expliquer son existence. Invoquer qu'il s'agisse d'une pure invention est une chose, mais prouver sa prédominance universelle en est une autre de taille. Lorsqu'un important recueil de documents anciens s'accorde sur un point, cette harmonie inexplicable devient la plus grande preuve de légitimité. L'arithmétique simple confirme que plus une donnée particulière se rapproche de l'original, plus longtemps les descendants s'y conformeront. Plus une famille est ancienne, plus la source originale doit être vieille. »

LES TEXTES MINORITAIRES

Simplement parce qu'ils représentent environ 5 % des manuscrits actuels, d'autres textes conservés grecs sont appelés Textes minoritaires. Une autre tranche de 5 % se compose des Textes neutres : parfois il sont en accord avec les textes majoritaires, parfois avec les textes minoritaires. Les Textes minoritaires sont aussi appelés les Textes alexandrins parce qu'ils ont été produits à Alexandrie, en Égypte. Les premiers Chrétiens et les Réformateurs protestants des 16e et 17e siècles ont rejeté les Textes minoritaires. Les Réformateurs, qui connaissaient bien l'existence des Textes minoritaires, considéraient qu'ils ne se prêtaient pas à

la traduction. Il est important de se souvenir de ces facteurs. Pourquoi les premiers Chrétiens et les Réformateurs protestants ont-ils rejeté les Textes minoritaires?

La réponse est la suivante :

* Les Textes minoritaires étaient le fruit du travail de scribes égyptiens non croyants qui n'acceptaient pas la Bible en tant que la parole de Dieu ou de Jésus, le FILS de DIEU!

* Les Textes minoritaires regorgent de modifications; souvent, un simple manuscrit a été modifié par de nombreux scribes sur une période de plusieurs années : c'est une chose que les prêtres aaroniques et les Massorètes n'auraient jamais tolérée pour la transcription des Écritures saintes.

* Les Textes minoritaires omettent environ 200 versets des textes sacrés. C'est l'équivalent de la première et seconde épîtres de Pierre.

* Les Textes minoritaires se contredisent à des centaines d'endroits.

* Les Textes minoritaires sont, sur le plan des doctrines, faibles et dangereusement incorrects.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, toutes les Bibles modernes anglaises (et françaises) se fient aux Textes minoritaires comme textes sous-jacents au Nouveau Testament, de préférence au Texte reçu! N'est-ce pas une révélation incroyable? Qu'est-ce qui a occasionné ce détournement quasi incroyable de la fiabilité du Texte reçu, que la première Église chrétienne et les Réformateurs protestants aimaient, vers les Textes minoritaires corrompus que préférait l'Église catholique romaine? Il est important que vous trouviez une réponse à cette question très bientôt parce que la Bible moderne que vous étudiez avec ferveur tous les jours n'est ni plus ni moins qu'une contrefaçon de la parole de Dieu! Si cela peut vous consoler, rappelez-vous que j'étais également dans le noir et que mes découvertes à propos de la Bible m'ont complètement atterré.

Comment se fait-il que les Textes minoritaires aient supplanté un Texte reçu aussi fiable et aussi respecté, entraînant ainsi la réforme protestante pendant laquelle des dizaines de milliers de croyants ont péri par les flammes, la famine et la torture? Qui se cache derrière cette dangereuse supercherie qui a fait chuter l'Église chrétienne? Le savez-vous? Vous en préoccupez-vous? Est-ce important? Est-ce que cela compte vraiment?

Je ne le savais certainement pas. Cependant, je crois qu'il est très important que chaque croyant sache que Satan se cache derrière tout cela : je ne parle pas d'une église en particulier, ni de ses dirigeants ou de ses membres, mais du grand ennemi de l'âme! On le trouve derrière chaque supercherie dont a été victime la race humaine, et des millions de personnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église croient à ses mensonges. Pendant plusieurs années, j'ai moi-même vécu dans une merveilleuse ignorance du danger jusqu'à ce qu'une crise cardiaque me terrasse; j'ai été alors poussé - par une force intérieure irrésistible - à étudier en profondeur l'histoire de la parole de Dieu et la façon dont on l'a providentiellement préservée jusqu'à ce jour.

À présent, portons notre attention sur les deux plus importants manuscrits des Textes minoritaires sur lesquels reposent les traductions contemporaines de la Bible. On les appelle Codex Sinaïticus (ALEPH) et Codex Vaticanus (B). D'ailleurs, le mot codex signifie que le manuscrit est sous forme de livre comportant des pages, par opposition à un parchemin. Parlons d'abord de l'homme que Dieu a choisi, il y a plus de 150 ans, pour exposer les erreurs des Textes minoritaires. Son nom est John Burgon.

John William Burgon

John Burgon était sans contredit le plus grand défenseur du texte grec du Nouveau Testament. Il a exposé les centaines de modifications, de retraites et d'ajouts que comportent les Textes minoritaires et a défendu la fiabilité du Texte reçu jusqu'au jour de sa mort, comme peu d'étudiants de la Bible l'ont fait. Burgon était un érudit grec du plus haut calibre qui a passé la majeure partie de sa vie à fureter dans les musées et les librairies européennes où il examinait les anciens manuscrits grecs. À l'époque où il était ministre d'une congrégation à Rome, il possédait une expérience sur place qui lui permettait d'examiner les textes du Vatican. Ses conclusions ont une grande valeur en ces temps d'ignorance et de péché délibérés et spirituels. Je vous cite quelques extraits qui portent sur cet ardent défenseur du livre de David O Fuller, Which Bible?

« John William Burgon est né le 21 août 1813. Il entre à Oxford en 1841, y reçoit quelques grands honneurs, puis son B.A. en 1845. Il y termine sa maîtrise en 1848 toutefois, ce qui fait ressortir Burgon de l'Angleterre du dix-neuvième siècle et qui le rend si cher au cœur des chrétiens sincères d'autres pays et d'autres âges est sa défense sans relâche des textes sacrés qu'il considère comme la parole infaillible de Dieu. Il met tout en son pouvoir pour tenter de freiner les courants modernistes qui, pendant ses années d'existence, avaient commencé à gagner l'Église d'Angleterre; il continue à faire preuve d'autant de zèle jusqu'au dernier jour de sa vie. Avec ce but précis en tête, il s'attaque vigoureusement à la critique textuelle du Nouveau Testament. En 1860, alors qu'il est aumônier temporaire de la congrégation anglaise à Rome, il y examine personnellement le Codex B (Vaticanus), et en 1862 il inspecte les trésors du Couvent Sainte-Catherine sur le Mont Sinaï. Plus tard, il fait plusieurs tournées des bibliothèques européennes pour étudier et collationner, où qu'il aille, les manuscrits du Nouveau Testament. De tous les critiques du dix-neuvième siècle, seul Burgon est toujours demeuré chrétien dans sa défense de l'inspiration divine et de la conservation providentielle du texte de la sainte Écriture.

Burgon considérait le bon état de conservation de B (Codex Vaticanus) et d'ALEPH (Codex Sinaïticus), malgré leur âge exceptionnellement avancé, comme une preuve non pas de leur validité, mais de leur invalidité. S'ils avaient été des manuscrits valides, il y a longtemps qu'une lecture assidue les aurait réduits en pièces. Nous soupçonnons que ces manuscrits sont redevables pour leur conservation, et ce uniquement à leur côté diabolique; par conséquent, il y a quatre siècles, l'un d'eux a fini par se tailler un chemin jusqu'à une tablette oubliée de la bibliothèque du Vatican, alors que l'autre, après avoir subi l'ingéniosité de plusieurs générations de correcteurs critiques, a finalement été déposé (c.-à-d. en 1844 apr. J.-C.) dans la corbeille à papier du Couvent, au pied du mont Sinaï. Si le B (Vaticanus) et l'ALEPH (Sinaïticus) étaient des copies d'une pureté moyenne, elles ont dû depuis longtemps partager le sort réservé aux livres librement utilisés et hautement considérés, notamment, elles seraient tombées en décadence et seraient disparues. Aussi, le fait que le B et l'ALEPH soient si vieux joue contre eux, ce qui n'est pas en leur faveur. Cela démontre que l'Église les a rejetés sans les lire. Autrement, ils auraient été usés par trop de lecture et seraient disparus. »

CODEX SINAÏTICUS (ALEPH)

Le codex a été produit au 4^e siècle. Dans son livre *Let's Weigh the Evidence*, Barry Burton écrit ceci à propos du Codex Sinaïticus :

« Le Sinaïticus est un manuscrit découvert par un certain M. Tischendorf en 1844, dans un tas d'ordures du monastère Sainte-Catherine, près du mont Sinaï. Il contient presque tout le Nouveau Testament en plus d'y ajouter le Berger d'Herme et l'Épître de Barnabas. Un examen du manuscrit a prouvé que ce dernier était très peu fiable. John Burgon a passé des années à étudier chaque manuscrit disponible du Nouveau Testament. À propos de Sinaïticus, il écrit :

À plusieurs occasions, on a retiré sans précaution 10, 20, 30, 40 mots. Des lettres, des mots et même des phrases complètes ont souvent été écrites deux fois, ou encore commencées pour être aussitôt annulées; cette erreur grotesque par laquelle une clause

est omise parce qu'elle se termine par les mêmes mots que la clause précédente, ne survient pas moins que 115 fois dans le Nouveau Testament. »

Corrections et révisions

« Dans presque toutes les pages du manuscrit, 10 personnes différentes ont apporté des corrections et des révisions. Quelques-unes de ces corrections ont été faites à peu près en même temps que les copies, mais la plupart ont été apportées aux 6^e et 7^e siècles. Phillip Mauro, un brillant avocat admis à la barre de la Cour suprême des États-Unis en avril 1892, a publié un livre intitulé *Which Version?* au début des années 1900. Au sujet de Sinaïticus, il écrit " de ces faits, nous déclarons donc : d'abord, que les impuretés de toutes les parties du Codex Sinaïticus étaient totalement reconnues par ceux qui le connaissaient le mieux, et ce, depuis le tout début jusqu'à ce qu'on le mette finalement de côté car, à toutes fins pratiques, il ne présentait aucune valeur. »

CODEX VATICANUS (B)

Le deuxième plus important manuscrit des Textes minoritaires est connu sous le nom Codex Vaticanus, qu'on appelle également le « B ». Le codex a également été élaboré au 4^e siècle. On l'a découvert un millier d'années plus tard, en 1481, dans la bibliothèque du Vatican à Rome, où on le conserve présentement. Il est écrit sur du papier vélin coûteux, un parchemin qui provient de la peau d'un veau ou d'une antilope. Quelques sommités affirment qu'il s'agit d'un exemplaire d'une série de 50 Bibles commandées de l'Égypte par l'empereur romain Constantin : d'où sa belle apparence et les peaux coûteuses utilisées pour faire les pages. Mais hélas! Ce manuscrit, tout comme son partenaire égyptien corrompu Sinaïticus (ALEPH), fourmille d'omissions, d'insertions et de modifications.

Au sujet du Codex Vaticanus, Samuel Gipp écrivait à la page 72 :

« Ce codex omet plusieurs parties des Écritures saintes essentielles à la doctrine chrétienne. Vaticanus omet la Genèse 1:1 à la Genèse 46:28, les Psaumes 106 à 138, Matthieu 16:2,3, les Romains 16:24, les Épîtres pauliniennes pastorales, la Révélation et tout ce qui vient après 9:14 dans les Hébreux.

En effet, il semble douteux qu'un MS appartenant à l'Église catholique romaine omette la partie du livre des Hébreux qui affirme que la " messe " est totalement inutile (veuillez lire les Hébreux 10:10-12). La " messe ", conjointement avec la fausse doctrine du purgatoire, forment une machine à argent perpétuelle pour Rome. Sans l'une ou l'autre, l'Église catholique romaine serait fauchée! Le codex omet également des parties des textes sacrés qui traitent de la création (Genèse), des détails prophétiques de la crucifixion (Psaume 22) et, bien sûr, de la partie qui annonce la destruction de Babylone (Rome), la grande prostituée de l'Apocalypse (chapitre 17).

Bien que physiquement intact, Vaticanus est d'une piètre qualité littéraire. Dr Martin déclare qu'à plusieurs endroits dans " B ", on constate que le scribe a écrit le même mot ou la même phrase deux fois de suite. Dr J. Smythe affirme que " d'un bout à l'autre, le manuscrit en entier a été retouché par la plume de quelque scribe des alentours du dixième siècle. " Si le Vaticanus était considéré comme un texte digne de confiance au départ, la masse de corrections et de modifications apportées par les scribes l'ont visiblement rendu des plus douteux. »

À la page 73, Rév. Gipp poursuit en ces termes :

« La nature corrompue et douteuse de ces deux MSS (Sinaïticus et Vaticanus) est mieux résumée par celui qui les a étudiés attentivement, John W. Burgon : " L'impureté du texte que l'on trouve dans ces manuscrits n'est pas une question d'opinion, mais un fait uniquement dans les Évangiles, le Codex B (Vaticanus) laisse tomber des mots et des paragraphes entiers en pas moins de 1 491 occasions. Toutes les pages portent les traces d'une transcription irréflectie. Si nous devons faire preuve de ténacité et de discrimination dans notre évaluation du vrai texte du Nouveau Testament, alors nous ne devons pas - ne pouvons pas - ignorer ces faits. " Comment ces MSS ont-ils vu le jour? Comment peuvent-ils être agréables à l'œil et faire l'objet d'une corruption aussi vile et dévastatrice? Il semble que ces MSS en onciale de même que le papyrus que les MSS ont inclus dans cette catégorie sont tous le résultats d'une révision du vrai Texte universel. Cette révision a été effectuée en Égypte par des scribes égyptiens. » Rév. Gipp poursuit :

« Aussi, nous constatons que dès qu'une copie pure du Texte universel (Texte reçu) a été transportée en Égypte, on l'a copiée. Pendant ce processus de copiage, des hommes qui ne vénéraient pas le texte à titre de véritable parole de Dieu, ont procédé à la révision. On a examiné le texte sous l'œil sévère de la philosophie grecque et de la morale égyptienne. Ces hommes ne voyaient rien de mal à soumettre le Livre à leur opinion, plutôt que de rendre leur opinion sujette au Livre. Le processus a créé un texte à saveur locale pour le centre éducatif d'Alexandrie en Égypte. Ce texte n'a pas dépassé le sud de l'Italie, là où l'Église catholique romaine a trouvé le caractère instable parfait pour renverser la vraie parole de Dieu utilisée universellement par les vrais chrétiens. »

À la page 624, sous la rubrique Versions, le Westminster Dictionary of the Bible indique ceci au sujet du Codex Vaticanus (B) :

« Il est à noter, cependant, qu'aucun MS biblique éminent ne contient des erreurs d'orthographe, de grammaire et d'omission aussi grossières que le B. » Barry Burton ajoute les commentaires suivants :

« D'une part le Vaticanus et le Sinaïticus se contredisent plus de 3 000 fois, et ce uniquement dans les Évangiles. Faits relatifs au Vaticanus. On l'a écrit sur du papier vélin fin (peaux d'animaux tannées), et il est resté en excellente condition. On l'a trouvé dans la bibliothèque du Vatican en l'an 1481 apr. J.-C. Bien qu'il soit en parfaite condition, il omet la Genèse de 1:1 jusqu'à 46:28, les Psaumes 106 à 138, Matthieu 16:2-3, les Épîtres pauliniennes pastorales, le livre des Hébreux de 9:14 à 13:25 et la Révélation en entier. On a probablement omis ces parties délibérément.

En plus de tout cela, on a omis 237 mots, 452 paragraphes et 748 phrases entières des Évangiles seulement, alors que des centaines de copies ultérieures s'accordent aux mêmes endroits, aux mêmes paragraphes se trouvant aux mêmes endroits et aux mêmes phrases se trouvant aux mêmes endroits. Le Vaticanus était à la disposition des traducteurs de la King James Bible qui ne l'ont pas utilisé, puisqu'ils le savaient non fiable. » Plus vieux et meilleur

Les étudiants de la Bible se font souvent dire que les Codex Sinaïticus et Vaticanus sont plus vieux et meilleurs que les autres manuscrits : cela implique donc qu'ils doivent être plus exacts. Cependant, cette conclusion est fautive. On sait déjà pourquoi le Sinaïticus et le Vaticanus sont corrompus au-delà de toute mesure. On peut assurément dire qu'ils ont " plus belle " apparence, mais on ne peut certainement pas en dire autant du contenu. Rappelez-vous qu'ils sont écrits sur du papier vélin onéreux, alors il est normal qu'ils soient en bon état. Ils sont plus vieux, mais plus vieux que quoi? Ils sont plus vieux que d'autres manuscrits grecs du Nouveau Testament. Toutefois, ils ne sont pas plus vieux que les premières versions de la Bible : la Peschitto, la Bible italique, la Bible vaudoise et l'ancienne Vulgate latine, versions qui sont toutes en accord avec le Texte majoritaire. Ces anciennes versions ont quelque 200 ans de plus que le A et le B. Oui, le A et le B sont plus vieux que d'autres MSS grecs, mais que quiconque suggère

qu'ils sont plus exacts tient de l'absurdité. C'est comme si quelqu'un disait : « vous découvrirez que la VÉRITÉ absolue est prêchée dans les plus vieilles et les plus belles cathédrales du monde " ou " les plus belles femmes ont les plus belles personnalités. »

Toutes les Bibles se regroupent, en fait dans l'une des deux catégories suivantes :

* Celles qui sont basées sur le Texte majoritaire. * Celles qui sont basées sur le Texte minoritaire.

La Bible que vous choisirez pour votre étude quotidienne aura d'énormes répercussions sur votre croissance spirituelle et votre bien-être. Gardez ce fait à l'esprit.

A012 Le Serment des Pères Conciliaires

Source: Union de défense protestante Suisse, La Chaux de Fonds

Voici, à titre d'information, l'engagement d'obédience au Pape et de fidélité à la foi de l'Église catholique romaine que les membres du Concile Vatican II ont dû signer. Ce document permet de connaître avec précision les doctrines essentielles de cette Église.

Après le rappel des articles du Symbole de Nicée, Il se poursuit en ces termes :

Je reconnais fermement et j'embrasse les traditions apostoliques et les autres coutumes et règlements de l'Église. De même, je reconnais l'Écriture Sainte dans le sens où notre Sainte Mère l'Église l'a tenue et la tient encore. A elle appartient le jugement sur le véritable sens et l'explication des Saintes Écritures. Jamais je ne l'interpréterai et ne l'expliquerai autrement que d'après l'explication des Pères.

Je confesse aussi qu'il y a, au sens propre et véritable du terme, sept sacrements de la nouvelle Alliance qui ont été institués par notre Seigneur Jésus-Christ et qui sont nécessaires pour le salut du genre humain, quoiqu'ils ne le soient pas tous pour chaque individu, à savoir : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordination, le mariage; qu'ils communiquent la grâce, et que parmi eux le baptême, la confirmation et l'ordination ne peuvent être renouvelés sans sacrilège. J'accepte aussi et j'approuve tous les rites approuvés par l'Église lors de l'administration solennelle des dits sacrements.

J'accepte entièrement tout ce qui a été déclaré et décidé au Concile de Trente sur le péché originel et la justification.

Je confesse encore que dans les messes est consommé un sacrifice véritable et expiatoire pour les vivants et les morts, que dans le très saint sacrement de l'Eucharistie le corps et le sang en même temps que l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ sont réellement et véritablement présents, qu'il se produit une transformation de toute la substance du pain dans le corps et du vin dans le sang. Cette transformation, l'Église catholique la nomme Transsubstantiation. Je confesse en outre que le Christ tout entier et le véritable sacrement sont présents même sous une seule espèce.

Je tiens fermement qu'il existe un purgatoire, et que les âmes qui y sont enfermées trouvent un secours dans la prière des croyants.

Je crois fermement que l'on doit vénérer et invoquer les saints qui règnent avec le Christ, qu'ils apportent pour nous des prières à Dieu, que l'on doit vénérer leurs reliques. J'affirme fermement que l'on doit avoir et conserver des images du Christ, de la mère de Dieu toujours vierge, ainsi que des saints ; qu'on doit leur témoigner le respect et la vénération qui leur sont dus.

Je dis aussi que le Christ a donné à l'Église plein pouvoir pour les indulgences et que leur usage apporte une grande bénédiction au peuple chrétien.

Je reconnais la sainte Église romaine, catholique et apostolique comme la mère et l'éducatrice de toutes les Églises ; je promets et jure vraie obéissance au Pape romain, successeur de Saint Pierre, le prince des apôtres, et vicaire de Jésus-Christ.

J'accepte aussi sans élever aucun doute et confesse toutes les autres choses qui ont été transmises, décidées et déclarées par les saints conciles œcuméniques, avant tout par le saint Concile de Trente et par le Concile œcuménique du Vatican, particulièrement en ce qui concerne la primauté de l'évêque de Rome et son magistère Infaillible. Et de même je condamne, je rejette et j'anathémise tout ce qui est en contradiction avec cela et toutes les fausses doctrines que l'Église a condamnées, rejetées et anathémisées. Cette véritable foi catholique en-dehors de laquelle personne ne peut être sauvé, que je confesse ici librement et à laquelle je tiens fermement, je veux la conserver constamment et la confesser, pure et sans mélange, jusqu'au dernier souffle de ma vie, et je veillerai, dans la mesure où cela dépend de moi, à ce qu'elle soit conservée, enseignée et prêchée par mes subordonnés et par ceux dont je dis avoir soin en vertu de mon office. Je le promets, j'en fais vœu et je le jure. Que Dieu et ses saints Évangiles me viennent en aide.

Note de l'Editeur du présent site: Il y a tant de points importants contraires à la Parole de Dieu dans ces engagements conciliaires que nous avons jugé superflu d'émettre des commentaires. Le texte parlera de lui-même à ceux qui ont Jésus, la Parole, et l'éclairage du Saint-Esprit.

A013 Harry Potter

Introduction

Le sorcier séducteur

Article de La Trompette écrit en Nov 2001

Cette fulgurante opération-séduction exalte la magie et la sorcellerie, et prépare des enfants innocents à accepter sans discuter la venue de l'Antichrist. Jamais, des livres pour enfants n'ont été aussi ouvertement démoniaques! Se trouve-t-il des Chrétiens pour les tolérer et les approuver?

Des éléments nombreux et concordants montrent que l'Antichrist se manifestera bientôt sur la scène mondiale. Ses adeptes s'activent pour rendre un maximum de personnes réceptives aux "valeurs" de celui que la Bible appelle "l'homme de péché". La jeunesse est une cible prioritaire. La série "Harry Potter" est un instrument efficace et attrayant pour conditionner les enfants et les adolescents, et pour stimuler en eux les dispositions de cœur préparant à adorer "celui qui doit venir".

.1 Un phénomène de société

Depuis plus d'un an, en France et dans les pays francophones, le petit sorcier Harry Potter envahit les étalages des librairies, des papeteries, et des magasins de jouets ; dès le mois de décembre 2001, il sera sur les écrans de cinéma. Albums à colorier, posters et statuettes sont proposés dès maintenant aux acheteurs de cadeaux de fin d'année. Harry a fait aussi une entrée triomphale dans les manuels et les programmes scolaires !

En Europe comme en Amérique, les libraires voient dans cette série "le plus grand événement dans l'histoire du commerce des livres". Beaucoup de librairies organisent des "soirées à thème" ou même des "nocturnes" auxquels les enfants sont invités à participer, déguisés, bien sûr, en sorciers ou sorcières. De nombreux parents et enseignants s'émerveillent de voir des enfants, auparavant allergiques à la lecture, se jeter sur ces romans et devenir du jour au lendemain des lecteurs voraces. "Time Magazine"

du 4/10/99 (p.67) relate qu'une petite californienne de 9 ans, Anna Hinkley, a lu les 309 pages de "Harry Potter à l'Ecole des Sorciers" sept ou huit fois ! A l'heure actuelle, quatre volumes de la série sont traduits en français : "Harry Potter à l'Ecole des Sorciers", "Harry Potter et la Chambre des Secrets", "Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban", "Harry Potter et la Coupe de Feu". Un représentant de l'éditeur français, Gallimard, écrit que ce sont des livres "dont on attend frénétiquement la suite, debout, en pyjama, devant une librairie ouverte la nuit..." La série "Harry Potter" est devenue l'instrument d'une fulgurante conquête des cœurs. C'est à juste titre que certains parlent de "livre culte", ou promettent un "film culte" : par personnages interposés, ces aventures font vivre à de jeunes lecteurs une intense expérience intérieure. Ils ne sont généralement pas en mesure d'analyser objectivement cette expérience : elle n'en bouleverse pas moins leur perception d'eux-mêmes et du monde. Elle est d'ordre initiatique, ou à tout le moins pré-initiatique

Le site Internet "Cutting Edge" a fait paraître une douzaine d'articles pour avertir les parents chrétiens : sans doute n'a-t-on jamais encore rien mis de plus dangereux, spirituellement parlant, entre les mains des jeunes. Ces romans exercent un attrait puissant sur les enfants. Ceux-ci trouvent naturel d'imiter Harry et ses jeunes condisciples de l'Ecole des Sorciers, Poudlard. Souvent, les enfants amalgament fiction et réalité : "L'Express" du 23/11/00 (p.44) rapporte les propos d'une libraire du Havre : "Dix enfants par jour viennent me demander des nouvelles d'Harry Potter, comme si c'était une vraie personne." Par leur présentation, les petits ouvrages satellites de la série "Harry Potter" ("Les Animaux Fantastiques", et "Le Quidditch à travers les Ages", Obscurus Books/Gallimard-Jeunesse) entretiennent habilement cette illusion-là.

La série "Harry Potter" est aujourd'hui traduite en quarante langues et a été tirée à 90 millions d'exemplaires. Avant de choisir le jeune acteur Daniel Radcliffe pour incarner Harry, Chris Columbus, le réalisateur du film, a reçu soixante-dix mille candidatures spontanées pour ce rôle !

Pour voir des images du film, pour se procurer des informations plus détaillées et les résumés des quatre volumes déjà parus, ou pour lire des témoignages de fans, enfants et adultes, on peut consulter des sites officiels tels que : www.multimania.com/acrosharry ou encore www.harrypotter.gallimard-jeunesse.fr

.2 L'auteur, Joanne K. Rowling

Née dans les environs de Bristol en Angleterre en 1965, elle vit actuellement à Edimbourg en Ecosse. D'après l'article de "Time Magazine" cité ci-dessus, elle a souhaité devenir romancière dès l'âge de six ans. Un critique littéraire favorable à "Harry Potter" relate dans le quotidien "San Francisco Chronicle" du 26 juin 2000 (The Source of Inspiration) le récit de Vikki Potter, sœur d'Ian Potter. Ian et Vikki étaient des amis d'enfance de Joanne Rowling, et le jeune Harry leur doit vraisemblablement son patronyme. "Tout le temps, nous nous déguisons et nous jouons aux sorciers et aux sorcières. Joanne nous lisait les histoires, et nous, nous lui préparions des potions secrètes. Elle nous envoyait constamment chercher des petites branches pour fabriquer ces potions." Dès son enfance, Joanne Rowling semble donc avoir su trouver des lectures pour nourrir son goût du fantastique, et des amis prêts à la suivre.

Après des études de langues, surtout de français, dans les universités d'Exeter (Angleterre) et de Paris, elle a participé à un projet humanitaire en Afrique. Elle a ensuite travaillé pour Amnesty International à Londres. Elle a également occupé un poste de professeur d'anglais au Portugal. Là, elle a épousé un journaliste et donné naissance à une petite fille, Jessica, aujourd'hui âgée de dix ans. Peu après un divorce qui l'a laissée seule avec sa fille, elle a connu le chômage et la précarité ; elle a alors commencé à écrire. Lors d'un voyage par le train en 1990, dit-elle, "Harry Potter a fait son entrée dans ma tête, déjà parfaitement formé et constitué." Cependant, elle n'a commencé à rédiger "Harry Potter à l'Ecole des Sorciers" qu'en 1993. Le deuxième éditeur qui s'est vu proposer le manuscrit l'a accepté avec enthousiasme, et l'ouvrage a rapidement remporté un succès phénoménal. *Joanne Rowling envisage d'écrire sept volumes sur les aventures du jeune sorcier, et de rendre les quatre derniers encore plus ténébreux que les premiers.* "Il y aura des morts, affirme-t-elle. La seule manière de montrer à quel point il est mauvais de tuer, c'est de faire mourir un personnage que le lecteur aime."

Joanne Rowling a beaucoup de talent. Un porte-parole de Gallimard Jeunesse dit de ses livres : "lecture subtile, accessible et passionnante, qui ensorcelle les lecteurs de tout âge, qu'ils soient néophytes ou avertis." En effet, sa plume alerte tient le lecteur en haleine, crée des situations parfaitement convaincantes et des personnages attachants auxquels les enfants s'identifient. Cultivée et même érudite dans certains domaines, elle n'en reste pas moins à la portée des jeunes lecteurs.

Ses ouvrages révèlent aussi une connaissance affinée des arts lucifériens et de la littérature occulte, et notamment d'un ouvrage qui a cinq siècles d'existence : "Les Noces Alchimiques", de Christian Rosenkreutz. C'est sur ce livre que sont fondés les rites d'initiation au rosicrucianisme. J. K. Rowling lui a emprunté la topographie de Poudlard (le château prestigieux entouré d'un grand lac), l'épisode des portraits qui s'animent, la bête redoutable et fabuleuse que Rosenkreutz appelle Griffon, et qu'elle appelle Hippogriffe ; la fameuse pierre philosophale, l'esprit frappeur et farceur qu'elle renomme "Peeves", et le puissant phénix qui sauve Harry par miracle à la fin de "La Chambre des Secrets". D'autre part, la manière symbolique dont l'auteur emploie les couleurs est rigoureusement conforme aux enseignements classiques de l'occultisme dans ce domaine. Ce n'est pas non plus un hasard si Joanne Rowling se dit particulièrement attachée à la fête de Halloween, qui n'est autre que le nouvel an des occultistes, et le principal sabbat des satanistes.

.3 Qui est Harry Potter ?

Ce petit orphelin a été élevé à la dure par les Dursley, un oncle et une tante "Moldus" (c'est-à-dire non-magiciens). Eux et leur affreux rejeton sont stupides, poltrons, méchants, et physiquement répugnants ; ils n'ont jamais cessé d'humilier le pauvre Harry. D'autre part, ils lui ont menti sur ses origines, lui faisant croire que ses parents étaient de vulgaires "Moldus", morts dans un accident de voiture. En fait, ses parents, James et Lily Potter, étaient l'un et l'autre des sorciers illustres. Ils ont été assassinés par un confrère, le puissant tueur Lord Voldemort. Tout bébé, Harry a survécu à l'assaut de Voldemort ; il lui reste de cet épisode une cicatrice, une marque violette en forme de foudre sur le front.

Quoique son oncle et sa tante aient tout fait pour soustraire Harry au monde de la magie, au point de le séquestrer sur une île, les sorciers envoient l'un des leurs, le géant Rubeus Hagrid, pour l'enlever à cette vie de misère le jour de ses onze ans. Hagrid révèle à Harry son identité véritable. Désormais, Harry sait qui il est : il a hérité de ses parents d'authentiques pouvoirs, et il était, à son insu, déjà célèbre dans le monde de la sorcellerie. N'avait-il pas su résister, à l'âge d'un an à peine, à l'assaut du cruel Voldemort ? Les plus grands ouvrages de magie parlent de lui, et il ne le sait pas ! *A présent, il va quitter le monde méprisable des "non-magiciens" pour se retrouver enfin parmi les siens, parmi les adeptes des arts magiques, et il pourra commencer sa formation à l'Ecole des Sorciers de Poudlard. Chacun des volumes de la série correspond à une année scolaire passée dans cette célèbre institution.*

.4 L'école de sorcellerie

Cet établissement prestigieux a un millénaire d'existence : c'est une véritable ville fortifiée au milieu d'un grand lac. De Poudlard sont sortis les plus illustres adeptes de la magie et de la sorcellerie ! A l'image des meilleures écoles privées anglaises (les "public schools"), cette institution se compose de quatre "maisons", ou unités d'internat : chez les Gryffondor, les Serdaigle, et les Poufsouffle, on enseigne la magie dite blanche (celle qui passe pour être au service du "bien", et des causes "nobles"). La Maison des Serpentards se consacre à la magie noire, qui est au service du mal ; mais le Directeur de Poudlard, Albus Dumbledore, est le meilleur sorcier de la planète. Il est là pour veiller à ce que la magie noire ne l'emporte pas sur la magie blanche...

La série "Harry Potter" repose sur l'axiome suivant : quitter le monde des non-magiciens pour n'être plus chez soi que parmi les magiciens et les sorciers, c'est trouver la délivrance, la vraie vie et le salut ; démarche anti-biblique si jamais il en fut ! La Pâque salvatrice, pour les Israélites, a consisté en une sortie du pays de l'esclavage et des magiciens.

D'emblée, on flaire le danger : à Poudlard, aucune faiblesse n'a droit de cité. Le blason de l'établissement comporte une devise en latin, signifiant : "Il ne faut jamais chatouiller le dragon qui dort." Mais Harry ne connaît pas d'échec. Poudlard pourrait aussi bien prendre pour devise cette phrase de la "Bible de Satan" d'Anton La Vey : "Heureux les forts, car ils posséderont la terre. Maudits sont les faibles, car ils hériteront du joug. Heureux les puissants, car les hommes les respecteront. Maudits sont les chétifs, car leur nom sera anéanti..." (Bible de Satan, p. 34, édition américaine). Les élèves de Poudlard s'envoient réciproquement des menaces : " Si tu fais ça, je vais t'envoyer telle malédiction..." Inutile d'en dire plus sur l'atmosphère spirituelle de la maison ! Cependant, Harry est si attachant qu'il semble constamment être l'innocence personnifiée, le champion du Bien en toutes choses. Le monde de la magie est constamment identifié à la vraie vie et au Bien ; le monde des "Moldus" est identifié à tout ce qui est terne, vil, et repoussant.

A Poudlard, les élèves se livrent avec ardeur à des matchs de "Quidditch", sport où l'on évolue au moyen de balais volants, à 16 mètres au moins au-dessus du sol, sur un hexagramme comportant six buts. Harry est le grand champion de Gryffondor ! Il ne suffit pas, pour gagner au Quidditch, d'avoir des aptitudes sportives : il faut aussi être nanti de pouvoirs surnaturels, pour éviter de se faire piéger par les malédications qu'envoie la partie adverse ! Ces romans contiennent des descriptions authentiques de phénomènes, de pratiques et de doctrines occultes.

.5 Créer sa propre réalité

Une idée est omniprésente dans la série "Harry Potter", celle qui est à la base même de la pensée occulte sous toutes ses formes : si l'on associe une volonté personnelle forte aux techniques adéquates, on peut créer la réalité par la puissance de sa propre pensée. De tout temps, la littérature a fait place à l'imagination et au rêve ; mais ici, on va beaucoup plus loin ; ces livres n'enseignent pas seulement les bases de la sorcellerie, mais encore ses niveaux supérieurs. Ils constituent une sorte de cours accéléré de sorcellerie.

.6 L'hérédité spirituelle

Elle semble faire tout naturellement partie de l'univers de Harry Potter. On le sait, Harry possède certains pouvoirs parce que ses parents étaient sorciers. Pour cette raison, Harry est un privilégié.

.7 Les dimensions parallèles

L'Express de Poudlard part de King's Cross, gare londonienne connue de tous. Mais il part du Quai Neuf-Trois-Quarts, à onze heures. Pour accéder à ce quai, il faut franchir une barrière dimensionnelle qui a l'aspect d'un mur banal. Si on a foi en la magie et en ses propres pouvoirs, on entre simplement dans le mur, et hop ! On se retrouve dans une autre dimension, dans le monde merveilleux de la magie. Là, fini le monde insipide et terne des "Moldus" : l'existence est colorée et palpitante ; on est entré dans "la vraie vie" !

.8 Spectres et Revenants

Divers esprits hantent l'établissement et se manifestent constamment : Nick-quasi-sans-tête, un revenant que le bourreau, autrefois, n'a pas su décapiter complètement ; Peeves, l'esprit frappeur et farceur qui harcèle un peu tout le monde ; Dobby, sorte de lutin qui idolâtre Harry ; Mimi Geignarde, un esprit féminin qui se tient dans les toilettes des filles, et bien d'autres... A Halloween, on fête le "jour mortuaire" de Nick, qui remporte un franc succès en mimant son exécution ratée : de quoi saturer d'horreur l'esprit de n'importe quel enfant.

.9 L'utilisation occulte des nombres

On pourrait écrire de longs développements sur l'utilisation occulte des nombres dans la série "Harry Potter" et dans les étapes de la publication de ces ouvrages. Le chiffre 11 et ses multiples, par exemple, ont une valeur particulière : ils sont liés au Mal, à la destruction. Le "Dictionnaire des Symboles" (Editions R. Laffont) les décrit comme "une des principales clés de l'occultisme noir". Harry a été enlevé au monde des "Moldus" le jour de ses 11 ans. Quand il a été choisi par la baguette magique faite pour lui (oui, c'est la baguette qui choisit son sorcier dans ce récit, et non le contraire !) il a découvert qu'elle avait 11 pouces de long. Le numéro du coffre bancaire de ses parents était 713 (7+1+3=11). Dans la monnaie du monde occulte, un sicle vaut 29 knuts (2+9=11). Le train de Poudlard part à 11 heures. Le jour où il a fallu faire repousser les os de Harry, le médecin sorcier lui a dit qu'il fallait reconstituer 33 os différents. Harry occupe la chambre N°11 dans l'auberge du "Chaudron Baveux" ; le sorcier Voldemort s'est entraîné pendant 11 ans avant de s'attaquer aux parents du jeune Harry. En France, "La Coupe de Feu" a paru le 29 (2+9=11) novembre, le 11e mois. Ces livres emploient aussi le 13, chiffre lié à la rébellion. On pourrait multiplier les exemples.

.10 Le "privilège" d'une marque sur le front

Harry, ce petit sorcier prodige auquel les enfants s'identifient a sur le front une marque, une cicatrice en forme de foudre, stigmata qui rappelle sa résistance victorieuse au grand destructeur Voldemort. Cette foudre est un symbole bien connu des occultistes. Les SS hitlériens la portaient, et plusieurs groupes de musiciens satanistes l'utilisent également : elle représente la puissance de frappe de Lucifer. On la retrouve aussi sur la couverture de chaque volume de la série, dans le jambage vertical du "P" de "Potter". Lors de la parution du "Prisonnier d'Azkaban" aux USA, les librairies ont distribué aux jeunes acheteurs 650.000 tatouages autocollants en forme de petite foudre violette, que les enfants arboraient fièrement sur le front en quittant le magasin. D'autres librairies ont embauché des maquilleurs et fait peindre le signe sur le front de tout enfant qui achetait un volume de la série. "Un simple simili tatouage, disent certains, ne peut faire de mal à personne !"

Ces Chrétiens se rendent-ils compte de ce qui peut se graver dans le cœur d'un enfant quand on l'amène à désirer ardemment une marque sur le front, ou à envier ceux qui en portent une ? Qui plus est, la marque de Harry est signe de "victoire" sur un "seigneur de la mort". Peut-on être sûr que cet enfant gardera la même réceptivité à la vérité biblique et à Jésus, Seul et Unique Vainqueur de la mort et de Satan ? Ceux qui voient là un simple divertissement anodin savent-ils que le jeu est une chose très sérieuse pour un enfant, et que la nature de ses jeux façonne déjà les dispositions profondes et cachées de son cœur ?

.11 Fabrication et consommation de drogues modifiant les états de la conscience

Dans "Harry Potter à l'École des Sorciers", les jeunes élèves apprennent à fabriquer et à s'administrer "correctement" diverses drogues : par exemple, des préparations à base d'absinthe. Ecoutez le professeur spécialiste des potions, Sévérus Rogue : "Je peux vous apprendre à mettre en bouteille la célébrité, à fabriquer la potion de la gloire, et même à tenir prisonnière la mort..." La prise de ces substances est présentée comme désirable et glorieuse ! Le "polynectar", par exemple, permet de changer d'identité, de devenir qui l'on veut.

.12 Les "sorties en astral"

Le deuxième volume décrit avec précision le "voyage astral", dans lequel un sorcier quitte son corps physique et se rend en esprit dans un autre lieu ou une autre dimension. L'ami d'Harry, Ron Weasley, explique qu'on n'a nul besoin d'une voiture quand on maîtrise cette technique. (Edition américaine, p. 69) Dans "Le Prisonnier d'Azkaban", il est également question de "voyage astral", qui laisse le corps comme "une coquille vide" (Edition américaine, p. 247).

.13 Réincarnation

"La Chambre des Secrets" enseigne aussi la réincarnation (Edition américaine, pp. 427-428).

.14 Le rôle occulte des miroirs, et le commerce avec les morts

Ces deux pratiques sont également évoquées avec précision, et décrites comme procurant consolation et paix. Les miroirs peuvent devenir des portes d'accès à une autre dimension : c'est au travers d'un immense miroir qu'Harry aperçoit pour la première fois ses parents et communique avec eux, entrant ainsi en contact avec le monde des morts.

.15 Eloge de la désobéissance

Dans "Harry Potter à l'École des Sorciers", Harry dédaigne l'ordre donné par un professeur, puis se voit récompenser pour cela ! Le mépris de l'autorité fait partie du système de pensée satanique.

.16 Le sens caché du nom du parrain d'Harry

Le nom de Sirius, dans l'occultisme, est synonyme de Seth, ou encore de Satan. Le captif injustement accusé du meurtre de 13 personnes et enfermé dans la prison d'Azkaban s'avère, au bout du compte, être le parrain d'Harry. Il s'appelle Sirius Black, c'est-à-dire Sirius le Noir, ce qui est une autre façon de dire "Satan le Noir".

.17 La pierre philosophale

La pierre philosophale dont il est question dans le premier volume de la série est associée à la recherche de la vie éternelle, et elle représente le stade suprême de la quête occulte. Elle transforme en or les métaux vils, et donne l'Elixir de Vie qui confère l'immortalité. Elle appartient à Monsieur Nicolas Flamel, l'alchimiste célèbre, qui a fêté son 665e anniversaire l'an dernier, et a donc maintenant 666 ans. Peut-on trouver allusion plus claire au chiffre de la Bête et de l'Antichrist ? Cette allusion est associée à l'idée que là est la source de la vie éternelle ! Certes, un jeune enfant ne se livre pas à ce genre d'analyse ; mais en attachant son cœur à de tels personnages, il n'en reçoit pas moins l'esprit qui inspire ces horreurs.

.18 Sorts, malédictions et incantations

De longs développements sont consacrés aux sorts, aux malédictions, et aux incantations de toute nature. Les jeunes sorciers apprennent des formules et des techniques permettant de déplacer un objet, de le faire voler, ou de le réparer instantanément s'il est cassé ; ils apprennent aussi les formules permettant de rendre une personne inconsciente ou amnésique, de lui causer une souffrance terrible ; de déclencher chez quelqu'un une agitation involontaire et frénétique ; de prendre le contrôle total d'un individu ou de le tuer. Ce sont là quelques exemples, impossible de faire ici une liste exhaustive.

.19 Possession démoniaque et vampirisme

Ces romans familiarisent le lecteur avec des notions comme la possession démoniaque, le vampirisme spirituel et la capture des âmes. Voldemort a capturé l'âme de Ginny Weasley, qu'il vide littéralement de son énergie vitale afin de nourrir ses énergies propres et de retrouver les forces qu'il possédait avant de pâtir gravement de son échec face à Harry.

.20 Animaux fantastiques et symbolique occulte

Ils se comptent par dizaines. Plusieurs sont des symboles associés à l'Antichrist : par exemple la licorne, mortellement blessée au milieu d'une forêt, où l'on voit un magicien boire le sang du splendide animal ; le phénix qui a sauvé Harry à la fin de "La Chambre des Secrets". Citons aussi le redoutable hippogriffe, qui a une tête d'aigle et un corps de cheval ; il exige que les êtres humains s'inclinent devant lui et le traitent avec grand respect.

.21 Les "Animagi"

Un "Animagus" est un sorcier de très haut niveau qui a le pouvoir de se faire passer pour un animal. Sirius, le prisonnier d'Azkaban, possède ce pouvoir.

.22 Cannibalisme et sacrifice humain

Madame Chourave, professeur de botanique, initie ses élèves à l'utilisation de la mandragore. La racine de cette plante (qu'à Poudlard on cultive intensivement, dans du fumier de dragon) est, en fait, un bébé fort laid, mais bien vivant : et il faut bien se boucher les oreilles pendant les manipulations, car son cri est fatal. Dépotées, puis rempotées "jusqu'à ce qu'elles aient passé le stade de l'acné", ces petites créatures sont destinées à être coupées en morceaux et cuites au chaudron. On obtient ainsi le plus puissant des reconstituants, utile en particulier pour faire revivre une personne qui a subi une malédiction. On ne peut s'empêcher

de s'interroger sur le message à peine voilé que cache cette pratique décrite en détail dans "La Chambre des Secrets". Ne s'agirait-il pas de rendre "acceptable" pour le jeune lecteur l'idée de sacrifice humain ?

Cette énumération des horreurs n'est pas exhaustive... *On se demande comment tant de parents, même non chrétiens, peuvent faire bon accueil à ces horreurs et les mettre si allègrement entre les mains de leurs jeunes enfants : certains petits lecteurs n'ont que six ou sept ans !* David Bay, de Cutting Edge Ministries, a probablement trouvé l'explication : parmi les parents qui ont actuellement des enfants de cet âge, beaucoup ont été eux-mêmes imprégnés de l'esprit véhiculé par les productions de musiciens satanistes, comme les groupes KISS, Black Sabbath, AC/DC, Queen, The Grateful Dead, et d'autres. Ces "musiques" ont tué leur sensibilité, qui ne manifeste plus l'aversion naturelle qu'on pourrait, humainement parlant, en attendre.

D'autre part, des enfants jusque-là rebutés par la lecture deviennent parfois des lecteurs enthousiastes en découvrant "Harry Potter". Inconscients du danger, les parents jubilent tout comme s'ils voyaient de petits anorexiques se mettre à manger. Ils n'ont pas vu que l'appétissant gratin dont l'assiette est pleine contient aussi une dose mortelle de poison.

Conclusion

PRIONS, AVERTISSONS ET RESISTONS, REVETUS DE TOUTE L'ARMURE DE DIEU, AFIN DE "TENIR FERME DANS LE MAUVAIS JOUR".

"Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la divination, qui tire des présages, qui ait recours à des techniques occultes ou à la sorcellerie, qui jette des sorts, personne qui consulte ceux qui invoquent les esprits ou prédisent l'avenir, personne qui interroge les morts. En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en abomination à l'Eternel... Tu seras entièrement consacré à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations écoutent les tireurs de présages et les devins, mais à toi, l'Eternel ton Dieu ne le permet pas." (Deut. 18 : 10-14). Dans Sa Parole éternelle, Dieu qualifie d'un seul mot toutes les pratiques dont il vient d'être question : ce sont des abominations.

Dieu ne fait aucune différence entre magie "blanche" et magie "noire". Ceux qui font ces choses ou en sont les complices encourent la damnation éternelle, à moins de se repentir et d'abandonner complètement ces horreurs. Seul le Sang de Jésus peut purifier de ces péchés, et ce Sang précieux purifie totalement celui qui se repent. Pendant qu'il est encore temps, appelons avec persévérance à la repentance, qu'on nous écoute ou qu'on ne nous écoute pas. Seule la puissance du Saint-Esprit peut nous donner la force de tenir ferme devant un raz-de-marée de cette ampleur. Et prions, prions pour les enfants chrétiens, prions pour les enfants dont nous avons la charge, prions pour les parents et les enseignants chrétiens, prions pour nous-mêmes.

Divers arguments ont cours, même en milieu chrétien. "Faut-il diaboliser Harry Potter ?" demandent certains. Quelle question stupéfiante ! Ceux qui la posent ont-ils seulement pris connaissance du contenu des ouvrages en question ? Et s'ils l'ont fait, y ont-ils réfléchi, ne serait-ce que quelques secondes, à la lumière de la Parole de Dieu ? Si la série "Harry Potter" n'est pas diabolique, le mot "diabolique" a-t-il encore un sens ? Autant demander si le satanisme est satanique ! Nous laisserons-nous intimider par la mode du "spirituellement correct", et par les "spécialistes" qui expliquent gravement qu'il convient de nourrir et de laisser librement s'exprimer "la part d'ombre" de toute personnalité, sous peine de "refoulement" ? C'est justement là une doctrine occulte, une de ces "doctrines de démons" contre lesquelles la Bible nous met en garde ! "Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien." (Rom. 12 : 9).

C'est du salut éternel des enfants, et du nôtre, qu'il est question. Et c'est devant le tribunal de Christ que nous aurons à rendre des comptes, pas devant le monde ! Jésus a dit : "Si quelqu'un est une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer." (Matt. 18 : 6).

Que penser, aussi, de cet autre argument avancé par Joanne Rowling et par beaucoup d'autres : "Du moment qu'il s'agit d'histoires imaginaires, où est le problème ? Les enfants font très bien la différence entre la réalité et la fiction". Ce n'est pas le cas, hélas ! Même Joanne Rowling est obligée d'admettre qu'elle reçoit de nombreuses lettres d'enfants qui lui demandent très sérieusement de les renseigner sur la marche à suivre pour s'inscrire à Poudlard, parce qu'ils aiment Harry et veulent marcher sur ses traces ! Accepter cet argument revient à méconnaître la pensée de Dieu exprimée dans la Bible ; c'est une façon de rejeter l'enseignement de Jésus, pour qui un péché commis en pensée n'est pas moins pernicieux que le même péché commis en action.

Des pensées abominables, si elles sont entretenues, conduiront tôt ou tard à des propos et à des actes abominables. (Matt. 5 : 28). Dieu dit en effet : "Garde ton cœur plus que tout autre chose, car de lui viennent les sources de la vie". Ne permettons pas que le cœur des enfants soit souillé ! S'il se trouve chez nous des romans de la série Harry Potter, ou des objets associés à ces ouvrages, Actes 19 : 18-19 indique clairement la marche à suivre.

Le Seigneur dit : "N'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les" (Eph. 5 : 11). "Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu et entendu...pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous." (Phil. 4 : 8-9).

Sources des informations contenues dans cet article

<http://www.cuttingedge.org/news/n1377.cfm>, ainsi que n1380, n1387, n1391, n1392, n1393, n1396, n1397, n1486, n1568.

<http://www.crossroad.to/>Ces deux sites sont l'un et l'autre chrétiens.

<http://www.multimania.com/accrosharryeth><http://www.harrypotter.gallimard-jeunesse.fr>

Time Magazine, édition européenne du 4 octobre 1999, pp. 67-74 ; édition européenne du 5 novembre 2001, pp. 87-92

L'Express, 23 novembre 2000, p. 44

Paris Match, 30 novembre 2000, p. 26

Marianne, 20-26 novembre 2000, pp.68-73

A014 L'Evangile d'eau et d'esprit.

Article de Henri Viaud-Murat.

L'un des nombreux faux Evangiles de cette fin des temps !

Prêché par le Coréen Paul C. Jong, l'Evangile de l'eau et de l'esprit est l'un de ces nombreux faux Evangiles qui fleurissent en cette fin des temps. Il nous a paru nécessaire, dans l'intérêt des brebis du Seigneur, de dénoncer les principaux enseignements de cette fausse doctrine.

Le salut par le baptême d'eau de Jésus.

Le point essentiel de cette doctrine consiste à affirmer que les péchés de l'humanité ont été lavés par le baptême de Jésus dans le Jourdain.

Ensuite, sur la croix, Jésus a subi le jugement de nos péchés. Mais, selon Paul Jong, ce jugement n'aurait aucune valeur si, auparavant, nos péchés n'avaient pas été lavés par le baptême de Jésus.

Le sang de la croix ne suffit donc plus pour nous sauver de nos péchés. Il nous faudrait croire que c'est par le baptême de Jésus que tous les péchés de l'humanité ont été lavés.

Pour Paul Jong, le salut est impossible si nous avons foi en Jésus-Christ seulement. La foi en Jésus ne suffit pas, il nous faut aussi la foi en Jean-Baptiste. Car, sans le baptême de Jean, par lequel est passé Jésus, il n'y aurait eu aucun salut possible pour l'humanité, puisque tous nos péchés, selon Jong, ont été lavés par le baptême de Jésus, qui lui a été donné par Jean-Baptiste.

Il faut dénoncer cette fausse doctrine comme une tentative de diminuer, ou même d'annuler, la puissance unique du sang précieux de Jésus versé pour nous à la croix.

Paul Jong appuie sa doctrine sur une série de versets tirés de leur contexte ou mal interprétés. Notamment 1 Pierre 3 : 21 : "Cette eau (du déluge) était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ."

Paul Jong affirme que ce verset parle du baptême de Jésus. Or il est manifeste que ce verset concerne le baptême des croyants, puisqu'il fait référence à "l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu."

Il ne s'agit pas de la "bonne conscience" de Jésus, mais de celle du croyant, dont la conscience a été purifiée par la repentance et la foi en Jésus. Nous nous engageons dans le baptême d'eau à la suite de notre conversion au Seigneur Jésus. Ce baptême d'eau représente notre mort et notre résurrection en Jésus.

La Parole de Dieu affirme dans de nombreux passages que c'est le sang de Jésus qui nous purifie de nos péchés, et non l'eau du baptême de Jésus.

"Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère" (Rom. 5 : 8-9).

"En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce" (Eph. 1 : 7).

"Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix" (Col. 1 : 20).

"Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix" (Hébreux 9 : 12).

"Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire" (Hébreux 10 : 19).

"C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte" (Hébreux 13 : 12).

"Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache" (1 Pierre 1 : 18-19).

"Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1 : 7).

"Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation" (Apoc. 5 : 9).

"Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort" (Apoc. 12 : 11).

Le diable hait le sang de Jésus et craint par-dessus tout la puissance du précieux sang de l'Agneau. Il fera donc tout pour en diminuer l'efficacité.

Il n'est nullement affirmé, dans aucun verset du Nouveau Testament que c'est l'eau du baptême de Jésus qui nous purifie de tous nos péchés. Rejetons donc avec la plus grande fermeté cette fausse doctrine, qui nous entraîne dans le mensonge et l'erreur, et nous prive de l'efficacité absolue du sang de Jésus.

Paul C. Jong utilise aussi abondamment deux autres versets, interprétés de manière erronée :

"Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3 : 5).

"C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité" (1 Jean 5 : 6).

Dans ces deux versets, l'eau fait référence au baptême d'eau par immersion, par lequel doivent passer tous ceux qui croient en Jésus. Cette interprétation est confirmée par les paroles mêmes de Jésus, qui a dit :

"Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16 : 16).

Cela signifie que tout Chrétien passe d'abord par une nouvelle naissance spirituelle, par la repentance et la foi en Jésus. Mais son salut est en jeu, s'il refuse ensuite le baptême d'eau, en toute connaissance de cause. Car ce baptême d'eau est le premier commandement donné au Chrétien par le Seigneur. Comment peut-on s'engager dans une vie de disciple de Jésus, si l'on refuse d'obéir au premier commandement qu'Il nous a donné ?

D'ailleurs, les apôtres eux-mêmes transmettaient clairement l'ordre du Seigneur à tout nouveau disciple, qui était en général baptisé d'eau immédiatement après sa conversion :

"Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur" (Actes 10 : 46-48).

Le baptême d'eau du disciple est en réalité un ensevelissement dans la mort et la résurrection de Jésus, comme le prouvent les versets suivants :

"Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses" (Col 2 : 11-13).

Selon Jong, nous ne devons plus nous repentir de nos péchés.

Une autre fausse doctrine propagée par Paul C. Jong affirme qu'il ne nous est plus nécessaire de nous repentir de nos péchés ni de demander pardon pour nos péchés, une fois que nous avons accepté Jésus comme Sauveur. En effet, selon lui, comme Jésus

S'est chargé de tous nos péchés passés, présents et futurs, et qu'il nous en a purifiés par l'eau de Son baptême, il ne faut plus demander pardon pour nos péchés après avoir été sauvés. Jésus a racheté tous les péchés du monde. Il n'y a donc plus de pécheurs. Pour Jong, ceux qui trompent Dieu sont donc ceux qui demandent pardon pour leurs péchés quotidiens.

Cet enseignement est en contradiction directe avec l'enseignement de tout le Nouveau Testament. Les apôtres ont abondamment enseigné que nous devons nous repentir des péchés commis après la conversion. Citons seulement les trois passages suivants :

Paul, s'adressant à des Corinthiens convertis et baptisés d'eau, leur dit :

"Je crains qu'à mon arrivée, mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés" (2 Cor. 12 : 21).

Paul demande donc aux Corinthiens de se repentir de ces péchés auxquels ils se sont livrés après leur conversion.

Jean, dans sa première épître, écrit aux Chrétiens qui auraient pu pécher :

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1 : 9).

Dans le Livre des Actes des apôtres, Pierre dit à Simon, qui avait cru et était passé par le baptême :

"Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible" (Actes 8 : 22).

Par ailleurs, dans Actes 5, Ananias et Saphira ont payé de leur vie le fait qu'ils ne s'étaient pas repentis de leur péché.

Paul Jong affirme aussi que tant que les Chrétiens seront dans un corps de chair, ils continueront à pécher même après leur conversion, à cause de la faiblesse de leur chair. Mais ils n'ont pas besoin de s'en soucier, puisque Jésus a lavé d'avance tous leurs péchés.

Une telle attitude est bien légère, et ne peut expliquer pourquoi Paul, dans toutes ses épîtres, passe tant de temps à expliquer aux Chrétiens comment marcher non plus selon la chair, mais selon l'esprit. Paul les exhorte même à croire qu'ils peuvent marcher comme Jésus, dans la perfection chrétienne, pourvu qu'ils apprennent à se dépouiller du vieil homme, et à se revêtir de l'homme nouveau, "créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Ephésiens 4 : 24).

Paul C. Jong n'a aucune révélation de la puissance, de la beauté et de la perfection de la nouvelle création en Christ. Il est donc incapable de travailler efficacement au perfectionnement des saints, "jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ." Le baptême de Jésus dont il invoque tellement la puissance, est incapable de nous donner une pleine victoire sur la puissance de la chair. Seules la mort et la résurrection de Jésus ont permis de vaincre complètement la puissance de la chair, puisque nous sommes morts et ressuscités en Lui.

Nous ne sommes plus faits de chair dans notre nouvelle nature spirituelle, que nous avons reçue à notre nouvelle naissance en Christ. Nous sommes libérés de la puissance de la loi du péché et de la mort, grâce à la loi de l'esprit de vie en Christ.

Contrairement à cette vérité, Paul Jong affirme : "Nous péchons sans cesse, parce que la chair nous porte toujours vers le péché."

Cette phrase est en contradiction absolue avec les affirmations de Paul dans tout le Nouveau Testament :

"Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce (Romains 6 : 1-14).

"Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair" (Galates 5 : 16).

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit" (Romains 8 : 1-4).

Un faux Evangile.

Ces quelques remarques doivent suffire à vous montrer que cet Evangile de l'eau et de l'esprit est un faux Evangile, prêché par un faux apôtre de la fin des temps, l'un de ceux dont la venue nous avait été annoncée par le Seigneur Lui-même et par Ses apôtres.

"Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème (c'est-à-dire "maudit") ! (Gal 1 : 8-9).

Si vous vous êtes laissés séduire par ce faux Evangile, cela ne peut être que par ignorance ou par incrédulité. A présent que vous connaissez la vérité, vous devez vous repentir de votre erreur, et revenir sans attendre au Seigneur et à Son véritable Evangile. Sinon, vous demeurez sous une malédiction.

Le précieux sang de Jésus vous purifiera de votre péché, et vous retrouverez aussitôt votre communion avec le Seigneur. Vous pourrez reprendre avec Lui votre marche dans la lumière et la vérité. L'erreur nous rend toujours esclaves de notre ennemi, Satan, qui est le père du mensonge. Tandis que la Vérité nous affranchit et nous sanctifie ! Jésus est la Vérité, et Sa Parole est la Vérité !

A015 Atlantide, le continent perdu

Dessin animé du groupe Walt Disney

Une "nouvelle spiritualité" pour les enfants du nouveau millenium

Le philosophe grec Platon a décrit une civilisation mystérieuse et brillante, dotée de "machines volantes", qui aurait existé il y a plus de 11.000 ans, sur une grande île, dans l'Océan Atlantique. Platon l'appelait "l'Atlantide". D'après Platon, il y eut un cataclysme, et le continent fut englouti dans l'Océan avec tous ses habitants.

Les productions du groupe Disney sont bien plus que des divertissements. Quand on pense que beaucoup de chrétiens les considèrent comme anodines, voire comme saines ! En fait, les productions du groupe Disney véhiculent un poison spirituel mortel. Ce message est d'autant plus dangereux qu'il est administré et accepté sous hypnose, devant le grand ou le petit écran, dans des conditions qui mettent la pensée rationnelle et les capacités analytiques du spectateur complètement "hors circuit". C'est un véritable bombardement sensoriel : des volées ininterrompues de "flèches" de plaisir viennent planter ce message dans des cœurs grands ouverts ; et qui donc y prend garde ?

Pour inculquer à nos enfants certains aspects particulièrement démoniaques du système occulte du Nouvel Age, le dernier dessin animé de Disney est un instrument de choix. Je veux parler du film : "Atlantide, le continent perdu". Il met en scène un garçon brillant mais peu apprécié, Milo Thatch, qui ressemble physiquement à Harry Potter. L'action entraîne les jeunes spectateurs dans une quête passionnante pour retrouver la cité perdue et transformer la légende en "réalité". Toute l'action, dans ce spectacle, s'articule autour de la quête de la puissance, et des moyens d'utiliser cette puissance.

Grâce à ses aptitudes pour les langues, Milo arrive à déchiffrer "Le Manuscrit du Berger", un antique document en langue atlante. Il obtient donc la preuve de l'existence de l'Atlantide, et des informations sur son emplacement géographique. De vieux professeurs imbéciles et mesquins veulent ridiculiser Milo et son projet, mais le jeune aventurier se montre plus fort qu'eux. Il reçoit le soutien de Preston Whitmore, ami de son défunt grand-père et fervent adepte du yoga. Milo est soutenu également par une féministe experte en karaté, et par Gaëtan la Taupe, un géologue un peu fruste. Une petite troupe hétéroclite et pittoresque l'accompagnera dans son aventure à bord du sous-marin "Ulysse".

Au cours d'un voyage particulièrement périlleux et mouvementé, nos aventuriers survivent à une attaque du monstrueux Léviathan et découvrent enfin le chemin de l'Atlantide. Pour le trouver, il faut pénétrer dans une grotte sous-marine, puis dans la gueule ouverte d'un dragon gigantesque ; là s'ouvre la route vers l'Atlantide qui repose au fond d'un volcan endormi. Milo et ses amis découvrent une civilisation colorée, idéalisée, remplie d'images typiques du "Nouvel Age". Gravés sur les pierres ou sur les masques rituels, il y a beaucoup d'antiques symboles, surtout des variations sur le thème de la spirale et du triangle. Les masques font penser aux ornements rituels des Amérindiens. "J'ai vu les mêmes, là-bas dans le Dakota du Nord", fait remarquer l'un des membres de la troupe de Milo.

Cachée sous cette cité extraordinaire se trouve une source de puissance inexhaustible, dispensatrice de vie, le Cœur d'Atlantide. C'est un grand cristal qui alimente en énergie tout être vivant, tout éclairage, tout véhicule volant. Tous les Atlantes bénéficient de cette énergie, car ils portent un fragment de ce cristal en pendentif. Le port de cette amulette leur permet de vivre plusieurs siècles et leur confère de nombreux pouvoirs. La princesse Kida s'en sert pour guérir la blessure en forme de foudre qu'elle a volontairement infligée à Milo, probablement pour marquer sa suprématie, et peut-être aussi pour voir s'il est bien un être en chair et en os comme elle. Ailleurs, le même cristal magique lui tiendra lieu de clé de contact pour faire démarrer un véhicule. Plus tard, on la verra en train d'adorer le Grand Cristal et de le prier. Un chrétien né de nouveau discernera sans peine, là, une incitation à invoquer Lucifer.

Ce Cœur d'Atlantide, la pierre magique qui énergise le cristal personnel de chaque habitant est bien plus qu'une force impersonnelle. "Elle ressent nos émotions collectives", explique le roi de l'Atlantide peu avant de mourir. Les yeux blancs du roi font penser à ceux d'un spectre ; ils sont comme des fenêtres virtuelles laissant passer l'éclat de cette source cristalline. "Cette source, dit le roi, est une force en évolution qui s'est dotée elle-même d'une conscience qui lui est propre".

Ces pratiques-là et ces propos-là parlent d'eux-mêmes ; il n'est pas nécessaire de les commenter. Cependant, les chrétiens connaissent-ils tous le rôle éminent que jouent la "cristallothérapie" et la "cristallomancie" dans les pratiques du Nouvel Age ? Savent-ils que certaines "biopuces" ont la forme et l'aspect d'un petit cristal ?

Cette "source de vie et de puissance" n'est pas la seule divinité de l'Atlantide. On y trouve un amalgame entre le polythéisme antique, le bouddhisme américanisé, et la conscience cosmique du Nouvel Age. Le dessin animé de Disney explique, à sa façon, la disparition de la ville : c'est que "les dieux sont devenus jaloux". Ces dieux grecs se montrent ici "politiquement corrects" : tout immoraux qu'ils sont, ils n'ont pas pu supporter le capitalisme de l'Atlantide, ce système corrompu qui a remplacé la vertueuse unité originelle.

Ce message moral est d'actualité : c'est celui que développe le Dalaï Lama dans sa préface à l'ouvrage "Spiritual Politics" (La politique spirituelle), paru en 1994. Un des auteurs de ce livre, Corinne McLaughlin, est spécialisée dans la médiation, c'est à dire dans les techniques permettant d'obtenir le consensus d'un groupe. Elle a enseigné ces techniques au Ministère de l'Education, au Pentagone, et, sous le mandat du Président Clinton, au "Council on Sustainable Development" (Commission du Développement Soutenable). Ce livre résume l'un des nombreux messages occultes que la théosophe Alice Bailey a reçus de son esprit-guide, le "maître céleste" Djawal Khul. Remarquez à quel point sa vision de la collectivité coïncide avec l'idéologie des Nations Unies :

"Selon la Sagesse Eternelle, il y a eu à l'époque de l'Atlantide une bataille extraordinaire sur le plan astral (le plan émotionnel) entre les Puissances de la Lumière, qui voulaient arracher l'évolution humaine au matérialisme et au séparatisme, et les Puissances des Ténébres, qui voulaient asservir la volonté humaine et enfoncer l'humanité encore plus profondément dans la matière. C'est à la suite de cette bataille que le continent a été englouti..." (Ouvrage de C. McLaughlin et Gordon Davidson, préfacé par le Dalaï Lama : "Spiritual Politics", New York, Ed. Ballantine, 1994, p. 257).

"Selon la Sagesse Eternelle, il n'existe, en fin de compte, qu'un seul et unique péché : l'état de séparation. Au début de la Deuxième Guerre Mondiale, Alice Bailey faisait remarquer que la paix ne s'instaurera dans le monde que lorsque nous y créerons l'unité. Ce qui entretiendra l'état de guerre, c'est le nationalisme, l'ethnocentrisme, l'intolérance des fondamentalistes religieux, toutes ces attitudes extrémistes qui produisent la séparation." (Ibid. p. 147).

On ne s'étonnera donc pas de l'ultime bataille que livre Milo contre des mutins de sa troupe, des matérialistes éhontés qui ont enlevé la princesse Kida et volé le Cœur d'Atlantide pour mettre sa puissance au service de leur capitalisme. Kida et le Cœur d'Atlantide deviennent, à ce moment-là, une seule et même entité. La princesse est transfigurée ; elle fusionne avec le Grand Cristal et devient transparente comme lui. Peut-être est-elle devenue énergie pure, ou tout simplement pur esprit, comme les "maîtres célestes" de la théosophie d'Hélène Blavatsky.

Naturellement, après de spectaculaires péripéties, le héros vertueux l'emportera sur Rourke, le traître capitaliste. Milo n'a-t-il pas reçu de la main du roi mourant le pendentif magique royal ? N'est-il pas, désormais, le prince héritier ? Par ailleurs, la puissance phénoménale qui émane de Kida et du Cœur d'Atlantide réveille le volcan et suscite un jaillissement de lave incandescente. Le Cristal prend soin de préserver l'Atlantide du flot brûlant, et le continent perdu ressort de l'abîme. Le Cristal accepte aussi de relâcher Kida.

Resplendissante de lumière et comme en transe, la princesse Kida descend lentement du ciel dans un faisceau de lumière et tombe dans les bras de Milo, où elle reprend conscience et retrouve l'aspect d'un être humain de chair et d'os. Émerveillés, les deux jeunes gens contemplant la cité glorieuse qui émerge d'un océan en feu.

Le temple qu'on voit émerger rappelle à la fois un temple hindou et un sanctuaire maya. Cependant le symbole qui apparaît, un œil stylisé dans un triangle, ressemble à l'œil d'Horus surmontant la pyramide maçonnique sur les billets américains d'un dollar. D'autre part, il associe le symbole égyptien de "l'œil qui voit tout" au triangle omniprésent de la magie orientale et occidentale. Toute cette imagerie ésotérique et ces suggestions subtiles font passer le jeune spectateur par une "expérience virtuelle" propre à satisfaire le pédagogue occultiste le plus militant.

L'Atlantide a retrouvé sa splendeur passée ; Kida et Milo en sont les sauveurs. Ils régneront désormais sur le royaume restauré, tandis que les autres explorateurs retrouveront leur vie d'autrefois...

Alors enfants et parents s'en retournent chez eux, un peu plus attirés par "le mal dans ce qu'il a de plus beau". Peut-être même voudront-ils s'arrêter en route pour acheter quelques jouets Disney de la série "Atlantis". Combien d'entre eux seront capables de chasser de leur esprit les mythes séducteurs, les symboles, la vision trompeuse du monde dont ce film est pétri ? Grâce au marketing du groupe Disney, ils ne sont pas près de se débarrasser de cette contrefaçon satanique de la cité céleste.

Le Dieu vivant et vrai a préparé pour les siens une ville glorieuse et remplie de lumière, la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle il n'y a pas de temple, "car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau... la gloire de Dieu l'éclaire, car l'Agneau est son flambeau." (Apocalypse 21:22-23). Satan, le maître-faussaire qui ne cesse de singer Dieu, offre dans ce dessin animé une spectaculaire contrefaçon de la Nouvelle Jérusalem. Une fois de plus, il cherche à "nous en mettre plein les yeux".

"Mais vous, vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel." (Hébreux 12:22-24).

Veillons jalousement sur nos cœurs et nos intelligences ; soyons remplis de la Parole de Christ et de l'Esprit de vérité, pour être gardés de la tentation – si subtile parfois ! – de faire "pacifiquement" coexister dans nos âmes ou dans nos maisons les choses saintes et les choses démoniaques. Les réalités démoniaques les plus laides ne sont pas les plus dangereuses : c'est quand il se déguise en ange de lumière que Satan arrive le mieux à nous tromper ! Ne nous laissons pas bernier par les faux arguments de chrétiens qui ont oublié la sainteté de Dieu, ou peut-être ne l'ont jamais connue : "Un peu de tolérance ! disent-ils. Si les inconvertis nous prennent pour des extrémistes, comment les atteindrons-nous ? Si nous sommes trop différents d'eux, ils vont nous rejeter, nous traiter de légalistes, et ils ne nous écouteront plus !" Bien-aimés, craignons le Seigneur. C'est là le commencement de la sagesse, et celui qui ne possède pas le commencement d'une chose n'en possédera pas non plus le milieu ni la fin. La véritable crainte du Seigneur nous purifiera du légalisme aussi bien que de la sentimentalité laxiste. N'oublions pas que dans la Nouvelle Jérusalem biblique, il n'y a aucune place pour les lâches, pas plus qu'il n'y en a pour les occultistes, les fornicateurs, les meurtriers et les menteurs, comme nous le rappelle Apocalypse 22:15.

Ne nous laissons pas non plus impressionner par cet autre argument : "De toute façon, il est impossible d'empêcher nos enfants d'entendre parler d'Harry Potter, des dessins animés de Disney et de choses semblables ; on ne peut pas quand même pas les isoler !" C'est vrai ; mais ce n'est pas une raison pour éviter de prendre une position spirituelle ferme et nette. L'attitude des jeunes enfants reflétera l'attitude profonde des parents. Si nous instruisons les enfants dans la Parole de Dieu, si notre vie démontre que nous craignons et aimons le Seigneur, et si nous prions avec ferveur et persévérance pour eux, nous verrons se manifester la fidélité de Dieu. Il gardera leurs cœurs et leurs pensées. Ils verront, certes, ces choses tout autour d'eux ; mais notre Dieu est puissant pour les garder d'y attacher leur cœur, et Il peut empêcher les choses souillées d'entrer en eux. Une chose extérieure à nous n'entre en nous que si nous l'admirons, y prenons plaisir, et lui permettons de nous amuser.

Pour résister à de telles séductions, suivons l'exemple de Job. Il s'était engagé à détourner le regard des pièges séducteurs qui pourraient entraîner sa pensée ou ses émotions dans le péché contre Dieu.

"J'avais fait un pacte avec mes yeux,

Et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge.

Quelle part Dieu m'eût-il réservée d'en haut ?

Quel héritage le Tout-Puissant m'eût-il envoyé des cieux ?

La ruine n'est-elle pas pour le méchant,

Et le malheur pour ceux qui commettent l'iniquité ?

Dieu n'a-t-il pas connu mes voies ?

N'a-t-il pas compté tous mes pas ?" (Job 31:1-4).

Les choses que nous mettons devant nos yeux ont des incidences sur nos pensées, nos valeurs, nos choix, nos dispositions profondes. Pour nous aider à garder la pureté spirituelle qui est un don de Dieu, et pour nous protéger, Jésus nous rappelle que nous ne devons pas exposer nos yeux et notre cœur à certains spectacles. "Celui qui jette sur une femme un regard de convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur." (Matt. 5:28). L'apôtre Jean nous met en garde contre tout ce qui demande à être "mangé des yeux" (Voir 1 Jean 2:16). Dans son amour pour le Dieu saint, le roi David s'écriait : "Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux." (Psaume 101:3).

Tout comme la pornographie et comme les images sensuelles et violentes, les images occultes engendrent des désirs occultes. Celui qui prend plaisir à des images souillées émousse son discernement et risque même de le perdre, même si son intelligence sait très bien faire la différence entre le pur et l'impur. Les choses qui remplissent nos pensées façonnet le filtre intérieur qui nous sert à percevoir le réel et à faire des choix jour après jour. Dans un monde païen, il n'existe qu'un seul guide pour nous garder dans la paix et dans la pureté : c'est la Parole de Dieu, qui nous dit :

"Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, tout ce qui est vertueux et digne de louange soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous." (Philippiens 4:8-9)

Note historique sur quelques faits concernant le mythe de l'Atlantide :

Vers 360 avant Jésus-Christ, le philosophe grec Platon a décrit une civilisation mystérieuse qui aurait existé 9000 ans auparavant sur une grande île, au-delà des "Colonnes d'Hercule" (c'est à dire du Déroit de Gibraltar) dans l'Océan Atlantique. Platon l'appelait "l'Atlantide". Deux Dialogues de Platon, "Timée" et "Critias", vantent cette civilisation exceptionnellement brillante. La politique des Atlantes était un modèle de sagesse, du moins à l'origine ; quant à leur technologie, elle était éblouissante : ils avaient, entre autres merveilles, des "machines volantes" ! Au sommet d'une colline, au centre du continent, se dressait un temple grandiose dédié à Poséidon, le dieu grec des mers et des océans. Tout cela était si beau que Zeus, le roi des dieux olympiens, devint jaloux et ordonna la destruction de l'Atlantide. Il y eut un cataclysme, et le continent fut englouti dans l'Océan Atlantique avec tous ses habitants.

Avant Platon, aucun auteur connu n'a jamais mentionné l'Atlantide. Les occultistes et ceux qui ont un penchant pour l'ésotérisme croient que dans "Timée" et "Critias", Platon a mêlé des éléments historiques à sa fiction. Les amateurs d'OVNIS, en particulier, pensent que les "machines volantes" des Atlantes ne peuvent en aucun cas être autre chose que des "soucoupes volantes" pilotées par des extra-terrestres. D'autres critiques disent que tout cela était pour Platon lui-même un simple "mythe", c'est à dire une histoire entièrement imaginaire, inventée dans un but pédagogique pour faire réfléchir les lecteurs aux causes de la grandeur et de la décadence d'Athènes. Ce genre de "mythe" est de toute façon un procédé littéraire et didactique cher à Platon.

La fin violente et tragique de l'Atlantide a marqué la mémoire de l'humanité. Les récits passionnants ne s'oublient pas facilement ; aussi la magie de l'Atlantide refait-elle surface toutes les fois qu'une culture accepte l'imagerie pseudo-historique de l'occultisme populaire. On a un exemple de ce phénomène dans les années 1930, avec l'occultiste Edgar Cayce, qui disait avoir reçu une "révélation" du lien entre l'Atlantide et la civilisation des Mayas. Lors d'une transe, il a décrit les merveilles technologiques de l'Atlantide, ainsi que les réincarnations des habitants du "continent perdu".

Un phénomène comparable s'était produit cinq décennies auparavant, quand Madame Héléna Blavatsky rédigeait "La Doctrine Secrète" pour le compte de l'Association de Théosophie. Des "esprits de révélation venus de l'orient" lui ont alors donné des visions de l'Atlantide ; ils lui ont dit que les Atlantes étaient l'une des "sept racines ethniques" de l'humanité. Mêlant occultisme occidental et hindouisme, Madame Héléna Blavatsky a fondé la Théosophie, avec sa hiérarchie occulte d'esprits-guides, dits aussi "maîtres célestes" ou "maîtres de la sagesse" ; elle est l'instigatrice du mouvement qu'il est convenu d'appeler "le Nouvel Age".

Parmi les dirigeants qui ont marché sur les traces d'Héléna Blavatsky se trouvent Rudolf Steiner, fondateur des Ecoles Waldorf ; Robert Muller, membre influent de l'ONU et dont le "programme de base mondial" met en place la perspective d'une éducation planétaire uniformisée ; et le Professeur Shirley McCune, principale conférencière au Congrès des Autorités de l'Education en 1989. Le Professeur McCune a participé à la rédaction d'un ouvrage intitulé "The Light Shall Set You Free" ("La Lumière vous rendra libres", Albuquerque, New Mexico, Athena Publishing, 1996). Cet ouvrage, qui abonde en éléments mystiques, exalte plus que jamais le mythe fascinant de l'Atlantide. Le Professeur McCune s'appuie sur une spiritualité bouddhiste associée à des messages communiqués par divers esprits-guides. Voici un exemple de sa pensée :

"Tous les êtres humains ont des aptitudes naturelles qui leur permettent de percevoir des dimensions supérieures à la troisième dimension. Pour les êtres humains qui s'étaient incarnés dans les Atlantes, c'était là le mode de fonctionnement normal de la perception. Les Atlantes vivaient en permanence sur ce plan supérieur ; ils n'étaient pas coupés de leur identité suprême. Après la chute de l'Atlantide, l'humanité a dû lutter pour survivre ; elle s'est identifiée à un ego inférieur, se laissant asservir à la volonté de cet ego. Après une évolution de plusieurs millénaires, la plupart des gens ne savent plus retrouver la communication avec les dimensions supérieures..." (p. 104)

"Walt Disney a rejoint depuis peu les "maîtres célestes". Il est bien connu pour ses dessins animés, ses illustrations, ses films, ses œuvres d'anticipation. Sa mission terrestre a été de communiquer à l'humanité la conscience des éléments et des animaux, d'amener les humains à intégrer ces règnes dans leur conscience des choses." (p.38)

Quelques rappels

1500 avant Jésus-Christ : une éruption volcanique détruit Santorin et met peut-être fin à la civilisation minoenne.

348 avant Jésus-Christ : mort du philosophe grec Platon.

Vers 1625 : le philosophe anglais Francis Bacon, un occultiste renommé, rédige "La Nouvelle Atlantide", un ouvrage dans lequel il décrit une société idéale.

1675 : Olof Rudbeck croit avoir découvert l'Atlantide en Suède.

1880 environ : Auguste Le Plongeon, archéologue français et franc-maçon de haut rang, établit un lien entre les ruines de la civilisation Maya et Mu, un continent perdu qui rappelle l'Atlantide.

1882 : publication de l'ouvrage d'Ignatius Donnelly, "Atlantis – The Antediluvian World" (Atlantis, le monde d'avant le Déluge).

1888 : Madame Blavatsky termine la rédaction de "La Doctrine Secrète" pour l'Association de Théosophie. Ce livre fait mention des "esprits de révélation venus de l'Orient" qui l'ont enseignée au sujet de l'Atlantide.

1890 et les années suivantes : une vague de spiritisme rend le public friand d'événements surnaturels et de pratiques occultes en tous genres.

1912 Rudolf Steiner, fondateur des Ecoles Waldorf et disciple de Madame Blavatsky, apporte des amendements à la théosophie et l'appelle désormais "anthroposophie, philosophie fondée sur le fait que l'intellect humain est capable d'entrer en contact avec les mondes spirituels". Steiner reçoit de ses esprits-guides d'étranges descriptions de l'Atlantide.

1924 : publication de l'ouvrage : "The Problem of Atlantis" (Le Problème de l'Atlantide) de Lewis Spence.

1936 : un médium, Geraldine Cummings, déclare avoir reçu des messages télépathiques du médium irlandais Percy H. Fawcett, mort au Brésil alors qu'il cherchait le continent perdu.

1937 : l'esprit-guide d'Edgar Cayce explique que l'Atlantide a subi un jugement, dû à des "forces destructrices...en raison de la complaisance de ses habitants envers eux-mêmes, et de leur matérialisme." Un responsable bouddhiste tibétain a fait une déclaration semblable dans : "Le Dalai Lama célèbre le Bouddha guérisseur".

1960 : A.G. Galanopoulos découvre sur Santorin des ruines de villes antiques. Beaucoup pensent que le mythe de l'Atlantide tire son origine de la disparition subite de cette civilisation à la suite d'une éruption volcanique.

Parents chrétiens, avant de montrer un film ou un dessin animé à vos enfants, demandez au Seigneur si vos enfants vont se faire du bien en regardant ces choses, ou s'ils vont être influencés par un autre esprit, un esprit méchant.

A016 Comment un moine est passé de la mort à la vie

Témoignage de Herman Hegger

Source : http://www.the-highway.com/testimony_hegger.html

Né en Hollande, Herman Hegger s'est converti à Jésus-Christ au Brésil.

Au cours de mon enfance, j'entendais souvent dire que le meilleur moyen d'échapper à l'enfer éternel était d'entrer au monastère, alors j'ai décidé de suivre ce conseil-là.

Mes efforts au monastère

La vie monastique a pour but l'acquisition d'une volonté forte qui permet de maîtriser les passions et les convoitises. Dans mon monastère, on pratiquait diverses sortes de tortures physiques pour atteindre ce but : par exemple, nous nous flagellions plusieurs fois par semaine avec des cordes à nœuds. On nous disait que si nous parvenions à supporter calmement cette douleur intense,

nous aurions la force de résister à toutes sortes de désirs sensuels et sexuels. On nous disait aussi que la flagellation nous ferait expier nos péchés passés et qu'elle abrègerait nos châtements à venir dans le purgatoire. Un châtement physique (parmi beaucoup d'autres) qui avait cours chez nous consistait à porter autour de la taille, de la cuisse, ou du bras une chaîne garnie de pointes qui s'enfonçaient dans la chair.

Outre ces punitions que nous nous infligions nous-mêmes, il y avait d'autres exercices qui étaient censés nous rendre humbles et nous délivrer de tout orgueil, de toute vanité. Régulièrement, un des prêtres devait s'allonger sur le seuil d'une porte pour que tous les autres soient obligés de lui marcher dessus en entrant. Quand c'était mon tour, j'avais immanquablement l'impression d'être un ver que les autres foulaient aux pieds, et je me figurais que cette humiliation volontairement acceptée plaisait à Dieu.

La plus abjecte de ces humiliations consistait à lécher le sol avec la langue jusqu'à ce qu'il soit propre. Cela me donnait l'impression d'être ravalé au rang d'une bête, d'un porc dans la boue, ou d'un insecte qui se traîne dans la poussière.

Cependant, j'avais beau me punir et m'humilier, je ne discernais aucune amélioration dans mon caractère et dans ma conduite ; je voyais au contraire que cela ne servait qu'à entretenir ma faiblesse et mon péché naturels. Par exemple, quand il fallait lécher le sol avec la langue, mon orgueil et ma vanité ne faisaient que croître. Je me disais : "Quel courage ! Quelle volonté ! Pour s'infliger des châtements pareils, il faut vraiment être quelqu'un d'extraordinaire !"

J'ai fini par comprendre que ces pratiques absurdes ne faisaient que renforcer mon orgueil. La vie monastique exige un effort surhumain, mais elle aboutit à l'échec. Pourquoi ? Parce que ni le prêtre, ni le moine dans sa cellule ne peuvent, par leurs propres efforts, se séparer de leur nature de péché.

Mes efforts pour atteindre Dieu par le mysticisme

Au cours des années de noviciat, outre nos efforts pour vaincre nos passions physiques par l'ascétisme, nous nous appliquions aussi à la prière. Nous appelions cela : "développer notre vie spirituelle, notre vie intérieure". Il s'agissait d'entretenir, avec une intensité croissante, un contact ininterrompu avec Dieu, avec Jésus-Christ, et avec Marie. Notre but suprême était de parvenir à la véritable vie mystique.

Au cours de mon noviciat, je ne suis jamais arrivé à cette vie mystique à laquelle j'aspirais. Je trouvais donc la pratique de la prière extrêmement pénible. On nous indiquait certaines méthodes pour bien conduire nos moments de méditation. Le soir, on nous lisait à haute voix des réflexions pieuses de divers auteurs sur la passion de notre Seigneur. On nous demandait de nous poser les questions suivantes : "Qui est celui qui souffre ? Que souffre-t-il ? Pourquoi ? Pour qui ?" Les réponses à ces questions devaient nous inspirer des actes de repentance pour nos péchés, et des actes de foi, d'espérance et d'amour débouchant sur une vie plus vertueuse.

Je répondais bien vite à ces questions, ce qui laissait du temps à mon imagination pour vagabonder à l'extérieur de la chapelle. D'ailleurs, je trouvais bien médiocres les réflexions de ces auteurs catholiques sur les souffrances du Christ : ces pensées reflétaient simplement leurs propres émotions, leurs propres états d'âme, et ne parvenaient pas à capter longuement mon attention.

Un jour, en 1940, une pensée m'est venue : "Pourquoi ne pas ouvrir la Bible ? Normalement, j'y trouverai la pensée de Dieu, et non celle des hommes." Nos règles monastiques exigeaient que nous écoutions des méditations lues à haute voix. Il ne nous était pas permis de lire la Bible à ces moments-là, à moins d'avoir une autorisation spéciale, qui me fut cependant accordée.

Ma lecture de la Bible

Dès lors, tout a changé. La méditation n'entraînait plus de fatigue mentale comme par le passé. Je prenais goût à la Bible. Je me réjouissais d'être en contact avec la Parole infaillible de Dieu, et je savais que je me tenais sur une "terre sainte". Le texte biblique me procurait de la joie. J'y revenais sans cesse, et le feu divin présent dans la Parole de Dieu me faisait trembler. J'étais profondément ému par l'amour du Père qui se révélait à moi dans cette Parole. J'aimais par-dessus tout méditer sur le récit de la passion : chaque phrase révélait l'immensité de la souffrance de l'âme de Jésus. Il devenait ainsi de plus en plus grand à mes yeux, dans sa gloire, sa miséricorde, sa pureté et sa paix.

Jésus n'était plus pour moi un concept froidement intellectuel, il n'était plus cette figure dépersonnalisée et efféminée qu'on m'avait obligé à contempler dans d'innombrables images. Il existait à présent un lien entre Lui et moi ; je ne Le connaissais cependant pas encore selon la pureté de l'Evangile, en tant que Sauveur absolument parfait.

Les obstacles à ma relation avec Dieu

Plusieurs choses faisaient obstacle entre Dieu et moi. La première, c'était la crainte d'être rejeté à cause de mes péchés. Il y avait aussi le culte que rendent les catholiques à la Vierge Marie. Je n'avais jamais réussi à développer une grande affection pour la Vierge Marie, et cela me troublait : on m'avait en effet appris qu'un enfant de Marie ne pouvait jamais se perdre. Lorsque dans un moment de méditation je me livrais tout entier à Jésus-Christ, la pensée me venait subitement que je priais rarement la Vierge. Alors, crispé, je me tournais vers "la Médiatrice de toutes les grâces" pour l'implorer de me sauver de la damnation éternelle. Puis, pensant que je lui avais accordé suffisamment d'attention, je revenais aussitôt vers le Christ que révèle la sainte Parole de Dieu.

Le plus grand piège, cependant, est la doctrine qui accorde aux décrets de l'église catholique romaine l'autorité suprême en matière de connaissance, et fait de cette église la source suprême de la révélation divine. Ainsi pour tous les catholiques, la Bible est réduite à un rôle de second plan. Aucune admonition papale recommandant aux fidèles la lecture de la Bible ne peut y changer quoi que ce soit. Même si un catholique romain se consacre exclusivement à la lecture de la Bible, le sens profond de la Parole de Dieu reste incertain pour lui. Et si l'église s'est prononcée sur un sujet, le catholique romain est tenu de renoncer à sa propre conviction et de se conformer à celle de son église. Le Bible n'a jamais pour lui la place centrale et suprême qu'elle a pour le chrétien biblique. Qui donc voudrait lire jour après jour, année après année, un livre de deuxième classe dont on ne peut jamais être absolument sûr ? D'autre part, ce livre pourrait amener ses lecteurs à douter des doctrines de l'église ; ce serait un péché capital conduisant à la damnation éternelle.

Ma promotion et mes doutes

Au bout de sept ans de prêtrise, j'ai été nommé professeur de philosophie dans un séminaire catholique au Brésil. J'étais déjà en proie à des doutes sérieux ; il nous était pourtant interdit d'entretenir des doutes au sujet de l'église catholique romaine. Les protestants se demandent comment les érudits catholiques arrivent à étudier les Ecritures sans y découvrir l'Evangile véritable. C'est parce que la pensée catholique n'est pas libre ; on menace constamment du feu éternel un catholique qui vient à dévier. Si d'aventure un catholique admet que les Réformateurs pourraient avoir vu juste au sujet de la Bible, voilà qu'aussitôt tout le monde se met à le rejeter.

Nous avons le droit de pratiquer le "doute méthodologique". Ce procédé intellectuel purement scolaire était même recommandé. Thomas d'Aquin l'utilise dans sa "Somme Théologique". Cela consiste à admettre provisoirement la thèse de l'opposant, afin de mieux la comprendre pour la réfuter ensuite. On utilise la même méthode dans le débat avec les non-catholiques. Un catholique romain a le droit de faire semblant de croire que son adversaire a raison, mais il lui est pratiquement impossible d'accepter réellement la thèse d'un non-catholique.

Mon premier devoir sacerdotal était la célébration quotidienne de la messe, et c'est dans ce domaine que j'ai commencé à douter. Cette doctrine qui voulait que le Christ fût présent, comme par magie, du fait de la transsubstantiation avait quelque chose d'effrayant. J'avais l'impression d'être devant un feu qui me dévorait, et non devant une flamme qui me réchauffait. L'amour était absent. Après coup, je ressentais une impression de vide épouvantable.

Ma deuxième fonction, par ordre d'importance décroissante, était d'entendre les confessions. La confession joue en effet un rôle important dans le maintien de la puissance de Rome. C'est une stratégie essentielle qui permet au clergé de dominer sur le peuple. Dans le confessionnal, le prêtre est assis sur un trône de jugement ; le pénitent confesse ses faiblesses et avoue ainsi des secrets qu'il ne révélerait à personne d'autre. Il appartient au prêtre d'accorder ou de refuser le pardon des péchés, de décider si le pénitent est digne de l'enfer ou du paradis. Alors je pose la question : "Est-ce là 'la glorieuse liberté des enfants de Dieu' ? S'agit-il là du salut merveilleux que les textes bibliques chantent avec ferveur ? Est-ce de cela qu'il s'agit quand on voit dans la Bible le Berger aller chercher sa brebis perdue dans le désert et la ramener dans le troupeau, en la portant sur ses épaules ?" Non, c'est bien plutôt comme si on renvoyait la brebis dans le troupeau à coups de pied, en la menaçant de perte éternelle.

Je me sens poussé vers la vérité

En lisant la Bible, je me demandais si mon église était réellement conforme à ce Livre. La Bible proclame avec une clarté absolue que Jésus-Christ est seul et unique Médiateur entre Dieu et les hommes. C'est Jésus-Christ qui a pris sur Lui-même le châtiment de notre péché au Calvaire. Or mon église soutenait qu'il y avait plusieurs médiateurs ; que la Vierge Marie, en particulier, était la "Médiatrice de toutes les grâces". Je n'étais plus du tout sûr que le pape eût reçu de Dieu une autorité infaillible, qu'il détînt seul le pouvoir d'interpréter la Bible, et que les chrétiens fussent tenus d'accepter son point de vue. Comment le pape pouvait-il détenir une autorité suprême qui lui permettait de rejeter ou de redéfinir certaines paroles de la Bible ?

La peur paralyse notre esprit et maintient nos pensées dans le flou. Comment l'intelligence peut-elle fonctionner correctement si on est sans cesse menacé de péché mortel, de l'enfer, et du feu éternel, à moins qu'on ne se soumette à une interprétation particulière ? Un esprit qui fonctionne dans ces conditions ne peut pas arriver à des conclusions fiables. Je n'avais donc pas la moindre certitude au sujet des doctrines catholiques romaines. Je pouvais tout au plus dire : "il se peut que cela soit vrai", mais je n'aurais pas pu en dire davantage sans mentir. J'éprouvais de la culpabilité, et ma conscience me taraudait. Dans ces conditions, je ne pouvais plus être catholique romain : la doctrine de mon église m'empêchait d'y demeurer.

Ce fut terrible, le jour où en toute sincérité j'ai cessé de me forcer à asservir ma pensée aux dogmes catholiques romains. Jusque là, je m'étais appuyé sur l'église catholique ; j'avais vu en elle un rocher sur lequel j'avais édifié mes convictions. Mais loin de bâtir sur le roc, j'avais bâti sur du sable, et quand j'ai voulu être honnête, m'examiner moi-même en toute sincérité, c'est comme si des vagues avaient emporté tout ce sable qui tenait lieu de fondations. La maison s'est écroulée, et j'ai été emporté par un flot de désespoir. Nulle part je n'ai trouvé de soutien. Ma conception de la vie a dû changer du tout au tout.

Le cœur rempli de doutes au sujet de l'église de Rome, je ne pouvais pas rester catholique. J'ai mis fin à cette mort lente qu'était la vie monastique. J'ai abandonné cette existence faite de faux-semblants et d'ombre pour un monde authentique et vivant qui me permettait enfin de respirer. J'ai démissionné de mon poste de professeur et quitté l'église catholique romaine. J'ai ôté mes vêtements de bure qui au Brésil ne servent qu'à conserver la chaleur, et j'ai marché librement, d'un pas léger, en bras de chemise ; mais tout au fond de moi-même il y avait encore un fardeau de culpabilité.

Sauvé seulement par grâce, par la foi

Extérieurement, j'étais libre ; intérieurement, je n'arrivais pas à trouver le repos, car j'avais complètement perdu conscience de Dieu. J'ai reçu beaucoup d'aide de la part d'une église évangélique de Rio de Janeiro, une église locale dont les membres fondaient leur foi sur les seuls enseignements de la Bible. La compassion de ces gens m'a été d'un grand secours. Ils m'ont apporté des vêtements civils alors que je n'avais pas de quoi m'en acheter ; ils m'ont nourri et abrité. Je leur en serai toujours reconnaissant ; mais ce qui me frappait par-dessus tout, c'étaient les messages du pasteur. Cette façon d'expliquer la Bible était entièrement nouvelle pour moi. Un prédicateur non-catholique pouvait-il m'aider ?

Tout au long de mes années de séminaire et de prêtrise, on m'avait mis en garde contre "les fausses doctrines" de ces églises-là. Et voilà qu'à Rio, j'entendais un prédicateur déclarer que pas un seul être humain ne peut se sauver lui-même ni mériter le ciel par ses propres efforts : il est perdu, sans espérance. J'étais tout à fait d'accord là-dessus, parce que je n'étais pas arrivé à me changer moi-même. J'avais eu beau faire les plus grands efforts et me livrer à toutes sortes de pénitences, je n'avais pas réussi à devenir un homme nouveau. Le prédicateur a ensuite montré qu'il existe un seul moyen pour être libéré du péché : c'est de recevoir le cadeau de Dieu, qui offre le pardon et la vie nouvelle. Il a expliqué que cette grâce est donnée directement, sans autre intermédiaire que Jésus-Christ, qui l'accorde toujours gratuitement à tous ceux qui se donnent à Lui et mettent toute leur confiance en Son sacrifice parfait.

La lumière et la vie

Au début, c'était difficile de croire cela. C'était un peu comme un conte de fées : c'était "trop beau pour être vrai"! Je voyais combien c'était beau de se donner au Christ ; cela paraissait merveilleux, mais trop facile, pas assez coûteux. On m'avait inculqué, quand j'étais catholique romain, que l'obtention du salut était la bataille la plus ardue de l'existence, et qu'il fallait s'efforcer de mériter la faveur de Dieu. Mais maintenant, je comprenais l'enseignement véritable de la Bible. Le salut est bien la chose la plus difficile au monde, il est la récompense d'une obéissance sans faille à toutes les lois de Dieu ; autrement dit, il requiert l'absence totale de péché. La chose la plus étonnante de toutes est que le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, remplit toutes ces conditions pour nous si nous mettons notre confiance en Lui. "Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ Jésus. C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus" (Rom. 3:24-26).

Une merveilleuse percée de lumière a finalement anéanti les ténèbres qui m'encerclaient, éclairant ce tas de déchets qu'était mon ancienne vie. J'ai ouvert mon âme à Jésus, dans une totale confiance en Lui. Ce n'étaient pas les Juifs qui avaient crucifié le Christ : c'était bel et bien moi. Il avait pris sur Lui mes péchés. Mon âme avait à mes yeux l'aspect d'une ville ravagée par un

bombardement. J'éprouvais une douleur indicible en voyant à quel point le péché avait imprégné mon être entier. Mais tout en percevant ce tas de déchets, je comprenais, je savais que le Christ m'avait pardonné et m'avait transformé en vrai chrétien. J'étais devenu une nouvelle créature.

Jésus parle de la relation entre Lui-même et les vrais chrétiens en ces termes : "Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent" (Jean 10:14). Une nouvelle vie commençait pour moi, dans une proximité avec Dieu que je n'avais jamais connue quand j'étais prêtre de l'église catholique romaine. Le légalisme mortel de l'église de Rome était désormais derrière moi. L'avenir allait être fait d'une relation personnelle avec notre merveilleux Seigneur.

A017 La "nouvelle onction" des années 90 vient des profondeurs de Satan (1/2)

Introduction

Article de Stephen Pratel - (En deux parties).

Date : Novembre 1998 - Mis à jour en mai 1999

L'original anglais se trouve sur le site <http://www.banner.org.uk>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Quel vent souffle sur nos têtes ? (1/2)

L'auteur analyse en profondeur les mouvements de réveil actuels. Sans négliger certains aspects positifs, il dénonce clairement les grands dangers courus par le Mouvement de Pentecôte en Amérique, et sans doute dans le monde.

TABLE DES MATIERES :

- .1. Le danger de la torpeur
- .2. Réalisez-vous ce qui se passe ?
- .3. Une expérience 'inhabituelle
- .4. La grande mascarade.
- .5. Epreuvez...! Epreuvez...!
- .6. Nous avons besoin de conducteurs.
- .7. Une dose d'intégrité.

Note de Tricia Tillin, de Banner Ministries : Cet article en deux parties est le fruit d'une recherche approfondie et équilibrée sur l'actuel mouvement de "réveil." Il m'a été adressé par Stephen Pratel, pasteur des Assemblées de Dieu. Il n'est pas un "témoin hostile" de ce mouvement. Le début de l'article pourrait même vous faire croire qu'il est trop en faveur du "réveil." Cependant, son récit de témoignages vécut dans des églises ouvertes au "réveil" est passionnant. Finalement, cet article est essentiel pour comprendre clairement quel est l'esprit qui agit dans ce mouvement.

.1 Le danger de la torpeur

La torpeur peut être mortelle. Il y a quelques années, j'ai entendu une histoire qui illustre parfaitement. Cette histoire racontait quelle était l'une des manières utilisées par les Eskimos de l'Alaska pour tuer les loups qui envahissent leur territoire. Les loups peuvent être nuisibles et dangereux pour ceux qui vivent dans ces solitudes. Ils peuvent même représenter un danger mortel. Dès qu'il a découvert un loup près de son campement, l'Eskimo choisit une chèvre dans son maigre troupeau. Il la tue en l'égorgeant, pour laisser le sang couler sur la lame d'un couteau de chasse effilé. Le sang, en coulant sur la lame, gèle aussitôt en raison des températures arctiques, et finit par recouvrir entièrement la lame. Quand la lame est ainsi entièrement recouverte de ce "capuchon de sang" gelé, l'Eskimo fixe ensuite son couteau dans la neige, la lame vers le haut, à l'extérieur de son campement.

Après le coucher du soleil, les loups s'aventurent dans la nuit. Ils sont attirés par l'odeur de sang frais et s'approchent de la lame cachée. Finalement, un loup s'approche du couteau, commence à le sentir prudemment, et lèche le sang gelé. Se croyant en sécurité, le loup lèche la lame d'une manière plus agressive. La lame est bientôt débarrassée de son capuchon de sang, et commence à entamer la langue du loup. Comme sa langue a été insensibilisée par la température du sang gelé, le loup ne se rend pas compte qu'il se coupe. Il commence à lécher son propre sang. Excité par le goût du sang chaud, le loup redouble d'ardeur pour lécher la lame. En peu de temps, le loup se fatigue, est pris de vertige, et ne sait plus ce qu'il fait. Quelques heures plus tard, il meurt, vidé de son sang. Il l'a littéralement absorbé lui-même, jusqu'à se faire mourir. Ce tableau est assez horrible, mais me permet d'illustrer une vérité importante. Je pose donc la question : "Allons-nous réaliser ce qui se passe ?"

Cet article est une lettre ouverte à tous ceux qui envisagent de visiter, ou qui ont déjà visité, une église qui se trouve dans le "fleuve" du mouvement actuel de réveil. Bien que j'y développe toute une série d'objections et d'inquiétudes, mon article n'a pas été conçu pour critiquer ce mouvement. Je précise également, bien que je puisse nommer certaines églises ou certains lieux, que ma réflexion dépasse ce qui peut se faire ou se dire dans une église particulière. Après avoir lu mon article, j'espère que vous aurez une vue plus large de ce qui se passe aujourd'hui dans l'Eglise. Je veux poser des questions et faire des observations, celles que tout Chrétien devrait considérer comme importantes à la lumière de ce mouvement. C'est pourquoi je considère mon article comme une lettre personnelle, même si elle est plutôt longue. Il se passe aujourd'hui des choses étonnantes. Il semble que notre globe soit visité par un réveil sans précédent. Il existe une faim plus grande de Dieu dans l'Eglise, et il semble que le Ciel y réponde d'une manière extraordinaire.

Au milieu des événements terribles qu'elle traverse, j'affirme que l'Eglise éprouvera toutes les choses que nous voyons et entendons, à la lumière de la Parole de Dieu. Quand on parle de prophétie, 1 Thessaloniciens 5:19-21 nous donne un équilibre merveilleux, et nous montre comment rester en accord avec la Parole de Dieu. Je vous encourage à lire ce passage avant d'aller plus loin. Ces versets résument ma position sur ce problème :

"N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon."

Je vous engage à prier avant de continuer votre lecture. Demandez au Saint-Esprit de vous conduire et de vous guider.

L'Eglise éprouve aujourd'hui un immense besoin de réveil. Les gens recherchent un rafraîchissement. Ils veulent recevoir "plus" de Dieu. Trop de Chrétiens sont frustrés, désillusionnés et désespérés. Ils agissent comme s'ils étaient affamés de Dieu. C'est la raison pour laquelle certains se jettent aveuglément dans des expériences nouvelles, sans les éprouver. Ils se mettent donc, et mettent l'Eglise, dans une situation périlleuse. Ces gens sont comme le loup de mon histoire. Leur faim les pousse à agir, mais obscurcit leur capacité de jugement. Ils ne se rendent donc pas compte de ce qui se passe en réalité. Dès que quelque chose leur "semble" bon, ils l'acceptent et "l'avalent" sans hésiter.

L'excitation qui accompagne le réveil, associée au désespoir des gens, semble les aveugler en grand nombre à la vérité. Il en résulte que des milliers de Chrétiens, pour ne pas dire des millions, abandonnent ce que la Bible nous commande de faire : éprouver chaque expérience, chaque enseignement, et chaque esprit, à la lumière de la Parole de Dieu. Ils sont tellement

convaincus qu'ils ont besoin d'une expérience extatique avec Dieu qu'ils gobent avec ferveur tout ce qui passe à leur portée, sans se soucier de vérifier si ce qu'ils avalent est bon ou mauvais.

Quand on cherche le "réveil à tout prix," et que l'on néglige de contrôler ce qui se passe, peut-on dire que ce soit une attitude saine ? Où cela mènera l'Eglise ? Si le Seigneur tarde à venir, quelle sera la situation dans dix, quinze, ou vingt ans ? Nous devons répondre à ces questions. Le chemin de l'histoire est jonché des ossements de ceux qui ont péri, spirituellement et physiquement, parce qu'ils ont aveuglément emprunté des sentiers interdits. Dieu nous ordonne de ne pas laisser notre faim et notre désespoir nous conduire dans la séduction. La véritable bénédiction d'un réveil apporte à l'Eglise et à chaque Chrétien la vie, la santé et la stabilité. Non pas seulement le sentiment d'une bénédiction, mais sa réalité. Quand on n'éprouve pas les expériences, on court un grand danger : si ce réveil ne vient pas de Dieu, c'est une séduction. Et cette séduction ne peut provenir que de deux sources : de la chair, ou de notre adversaire, le diable. Ne vous y trompez pas, il s'agit d'une affaire sérieuse !

Toute séduction spirituelle est une forme de torpeur. Quand on est plongé dans une séduction, le discernement est émoussé, engourdi. Les sensations procurées par les premières expériences sont irrésistibles et délicieuses. Il en résulte que ceux qui vivent de telles expériences n'éprouvent plus aucun désir de contrôler leur validité. Puisqu'ils se sentent bien, cela doit être bon. Cependant, avec le temps, ils éprouvent un besoin de plus en plus intense d'éprouver les mêmes sensations. Bientôt, tout ce qu'ils ont déjà vécu ne leur suffit plus. Il leur faut toujours quelque chose de nouveau. Leur vie ordinaire leur paraît bien pâle en comparaison de leurs expériences, alors que diminue même l'excitation provoquée par ces expériences. Ils deviennent alors de véritables "drogués" de l'expérience. L'expérience devient leur raison de vivre.

Ces enfants de Dieu recherchent alors désespérément des expériences plus fortes, ou de nouvelles expériences, passant sans cesse du ravissement à la dépression. Souvent, ils sont complètement inconscients du fait qu'ils ont accepté des doctrines mélangées, ou même de fausses doctrines. Ce processus peut s'étaler sur des années. La fin, pourtant, est toujours la même : le découragement, la confusion, et la destruction. Ce que je dis ne vient pas de mon imagination. En tant que Chrétien, et Pasteur, je suis passé moi-même par ce processus. Mais, grâce à la patience des Ecritures, et à l'aide de témoins fidèles, j'ai été protégé et délivré par le Seigneur de cette séduction. Je prie que mon article puisse aider ceux qui sont encore prisonniers de ce cycle.

Je crois au réveil. Plus encore, je crois en Celui qui donne et soutient le réveil, en Celui qui marche au milieu de Son Eglise et qui la garde. Il s'agit de Jésus-Christ notre Seigneur, du Grand Dieu et Sauveur. A moins que vous soyez un jeune converti, personne n'a besoin de vous expliquer qu'un réveil est chose complexe. Je ne suis pas un expert en matière de réveil, et je ne cherche pas à l'être. Je ne suis pas obsédé par la recherche d'un réveil, ni par la détection des faux réveils. Je n'ai aucun diplôme élevé ni doctorat. Je suis un simple pasteur. Mais j'ai de sérieuses inquiétudes. Mon désir est d'aimer et de servir Jésus-Christ de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma force. J'espère que cet article vous encouragera à faire de même.

L'Eglise a besoin de retourner à l'endroit où elle ne sera pleinement satisfaite que par Jésus-Christ Lui seul. Cela ne signifie pas que nous devons être déçus de la manière dont l'Eglise a progressé. Loin de là ! Mais nous n'avons pas encore tout donné au Seigneur. Nous n'avons pas encore utilisé tout ce qu'Il nous a donné. Pour employer un langage simple, je dirai que l'Eglise, en Amérique, s'est trop longtemps contentée de naviguer le long des côtes. Elle doit se diriger vers l'endroit où elle sera en pleine sécurité, en Christ, pleinement satisfaite en Lui.

Un vieux cantique dit ceci : "En Christ seul je place ma confiance, et je me glorifie dans la puissance de la Croix. Dans toute victoire, que l'on dise de moi que ma source de force, et ma source d'espérance, est toujours Christ seul !" S'il en était ainsi, la plupart des problèmes rencontrés aujourd'hui par l'Eglise s'évanouiraient. Les Chrétiens, au lieu de rechercher désespérément quelque chose de plus, se tiendraient sur les Paroles de Celui qui est le Pain de Vie, et qui a dit dans Jean 6:35 : "Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif."

Trop de Chrétiens recherchent ou dépendent d'une expérience pour valider leur relation avec Dieu. *Les expériences viennent et s'en vont. On peut passer par les moments de grandes bénédictions et de moisson abondante, de miracles étonnants et d'expériences incroyables. Cependant, notre vie chrétienne ne peut être fondée sur ces choses. Notre fondement doit être la foi et non l'expérience.* Si l'on accepte que l'expérience soit le fondement de notre vie spirituelle, nous irons vers un désastre ! En tant que Chrétiens, nous ne pouvons trouver une pleine satisfaction qu'en Christ seul ! Etes-vous venu vers le Pain de Vie ? Croyez-vous en Lui ? Ou, plutôt : Avez-vous faim et soif ?

Quand nous recherchons le Royaume de Dieu et Sa justice, nous passons par de nombreuses expériences. Quand nous les traversons, nous devons nous rappeler que nos paroles, notre conduite, ce à quoi nous croyons, tout cela doit être en accord avec les vérités de la Parole de Dieu, et confirmé par elles. *La Bible seule doit être notre "règle de foi et de conduite."* C'est le rocher creusé dans lequel doit couler de flot de chaque véritable réveil. Si une expérience quelconque ne peut pas se glisser dans ce passage étroit, il faut sérieusement l'examiner, voire la rejeter.

L'amour pour Dieu, pour Sa Parole, et pour Son Eglise, me pousse à poser ces questions. Chacun de nous doit examiner sérieusement ce que nous devons faire pour répondre aux défis de ce nouveau réveil. Où en sommes-nous ? Etes-vous déjà au milieu du fleuve ? Etes-vous à la recherche du fleuve ? Etes-vous spirituellement desséché ? Etes-vous satisfait de votre religion ? Ou êtes-vous heureux en Jésus ? Vous repaissez-vous de Sa présence ? Etes-vous sauvé, sanctifié, comblé ? Marchez-vous avec votre Sauveur dans une relation d'amour avec Lui ?

Au milieu de toute cette excitation, des activités de la vie, et de la recherche du "réveil," j'espère que cet article vous aidera à vous placer dans la bonne perspective. Je prie que vous gardiez votre doigt sur ces pages, et vos yeux sur Christ. Restez fidèle à la Parole de Dieu. Examinez ce qui se passe, et décidez par vous-même. Soyez ouvert à l'action du Saint-Esprit, mais examinez TOUTES CHOSES. Retenez ce qui est bon. Il est important que vous soyez prêts à faire cela. Si ce réveil et les controverses qu'il entraîne ne sont pas encore parvenus chez vous, préparez-vous ! Cela va venir ! Etes-vous prêt ? Vous devez l'être !

2 Réalisez-vous ce qui se passe ?

Vous vous demandez peut-être en lisant cet article : "Est-ce une si grosse affaire ? Ce sont juste quelques gens qui déraillent !" Ou : "C'est une nouvelle mode, elle passera comme les autres !" Je vous prie de me lire attentivement, et d'examiner à nouveau ce mouvement de réveil. Il s'agit de bien plus qu'une nouvelle mode. Il se passe quelque chose de bien plus important.

Pour être clair, nous devons sérieusement envisager que ce phénomène, souvent appelé "Fleuve du Réveil," présente un certain nombre de failles graves et probablement fatales. Avant de rejeter mon article, en disant : "Encore un gars qui critique le réveil !", je vous suggère de me donner une nouvelle chance. Je mène un combat de tranchées, comme vous. Je ne parle pas du haut de ma tour d'ivoire théologique. Je ne viens pas de vivre une profonde expérience sur ma montagne. Nous sommes dans la vie réelle. Ce que j'écris peut vous faire réfléchir. On entend de nombreux témoignages merveilleux provenant de tous les endroits où coule ce réveil. Cependant, il se passe aussi des choses qui méritent une interrogation sérieuse. Je pose la question : "D'où viennent ces choses qui méritent l'interrogation ?" Sont-elles causées par des problèmes de personnalités et des faiblesses humaines ? S'agit-il

d'une contrefaçon satanique ? S'agit-il d'un véritable mouvement de Dieu ? Est-ce quelque chose d'autre ? Est-ce un mélange de ce qui vient de Dieu et de ce qui vient de Satan ?

Il faut reconnaître que la personnalité humaine joue toujours un rôle dans n'importe quelle réunion. En outre, ce rôle n'est pas nécessairement mauvais. *Un nombre incalculable de réunions sont exclusivement animées par les émotions et l'influence de la nature humaine. Ce n'est que l'un des aspects de notre nature déchue. Toutefois, la personnalité, les émotions, et nos faiblesses humaines ne deviennent un problème que lorsqu'elles violent la Parole de Dieu et amoindrissent Christ. Je pense que nous serons d'accord sur le fait que beaucoup de choses que nous avons vues dans l'Eglise, au fil des ans, ont été influencées par ces choses, la plupart du temps dans une bonne intention. Nous pourrions encore les appeler "les œuvres de la chair."*

Quand on y réfléchit, on peut trouver vraiment étonnant que Dieu accepte encore d'œuvrer au milieu de nous ! Mais notre étonnement disparaît quand nous nous rappelons que c'est ce que Paul veut dire quand il proclame : "Car je n'ai point honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit" (Rom 1:16). C'est l'Evangile qui change les vies et qui libère les pécheurs ! Mais le fait de passer par la nouvelle naissance et d'entrer dans le Royaume ne nous donne pas le droit d'accepter sans discuter n'importe quel ministère ou n'importe quelle personne. Quel que soit le succès apparent d'un ministère ou d'une personne, ils doivent tous passer le test de 1 Jean 4:1 : "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde."

Ceci étant dit, quand on examine soigneusement beaucoup de réunions de réveil actuelles, on voit qu'il y a bien plus que des simples manifestations de la chair ou de la nature humaine. Il est évident qu'un esprit puissant et très dynamique anime ces réunions. Ceux qui pensent que les manifestations étranges ou les erreurs observées dans ces réunions ne sont attribuables qu'aux émotions ou à la nature humaine n'ont pas étudié la question d'assez près. La vraie question que nous devons nous poser est celle-ci : "Quel esprit est donc à l'œuvre ?" C'est ma préoccupation essentielle. S'il s'agit d'une séduction, je ne crois pas qu'il s'agisse d'une séduction "humaine." Il s'agit d'une séduction provoquée par notre éternel ennemi, Satan (2 Cor. 2:11).

On peut voir sans aucun doute dans de nombreuses églises les signes d'un véritable réveil, ou de ce que nous pensons qu'un véritable réveil devrait être. L'exemple le plus frappant est celui de l'Assemblée de Dieu de Pensacola, en Floride. Cette église connaît des réunions de réveil presque ininterrompues depuis 1995. Des milliers de personnes font chaque jour la queue pour assister à ces réunions. Beaucoup sont venus de nombreuses fois. Certains ont effectué des milliers de kilomètres pour retourner dans cette église. Il y a des témoignages de vies miraculeusement transformées et délivrées du péché. On raconte que plus de 130.000 personnes y ont accepté Christ comme leur Sauveur. Ce mouvement de réveil de Pensacola est connu pour prendre fermement position contre le péché, et met en avant le besoin d'être sauvé. Beaucoup de gens répondent à cet appel.

Ce sont véritablement les signes impressionnants d'un réveil. Mais quand on ne se contente pas des grands titres et du fruit constaté dans ces centres de réveil, on remarque aussi un certain nombre de signes très préoccupants. Certains me diront alors : "D'accord, mais ne jette pas le bébé avec l'eau du bain ! Nous devons manger le fruit et rejeter le noyau ! Il vaut mieux un feu un peu violent que pas de feu du tout !"

Comme réponse, je dirai ceci : "Où avez-vous jamais vu Dieu raisonner ainsi ? Voyez-vous, quelque part dans la Bible, Dieu approuver ou accepter que le même arbre produise à la fois du bon et du mauvais fruit ? Où avez-vous vu les fausses prophéties acceptées en même temps que les vraies ? Où avez-vous vu Dieu tolérer que l'on mélange du feu étranger à Son feu sacré ?" *La réponse est simple : "Jamais, pas une seule fois !"*

Réfléchissez un moment à cela ! Avons-nous atteint le point où nous acceptons et négligeons les erreurs commises, pourvu que l'on ait le réveil ? La morale de l'Eglise doit-elle s'adapter aux circonstances ? Pouvons-nous sacrifier l'intégrité de la Bible aux expériences du réveil ? Il est vrai que tout ministère commet des erreurs. Mais ceux qui ont la charge de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu ont la responsabilité de veiller à ce que leurs enseignements restent en plein accord avec tout le conseil de la Parole de Dieu. S'ils font une erreur, ils doivent la corriger. Soit la Parole de Dieu est l'unique source de notre foi et de notre conduite, soit elle ne l'est pas. *Nous DEVONS lutter pour que l'intégrité et la vérité de la Bible soient respectées quand il se produit un réveil. On a dit que l'Esprit de Dieu n'agit JAMAIS en dehors de la Parole de Dieu. Je crois qu'il est temps pour nous de mettre ces paroles en pratique. Au milieu de tout cela, nous devons aussi éviter le piège dans lequel sont tombés les Ephésiens, c'est-à-dire abandonner notre premier amour. Jésus doit rester notre premier amour. Ne laissons rien, ni personne prendre Sa place.*

Laissez-moi vous dire que Dieu n'a jamais permis à Son peuple de piocher ici ou là dans Sa révélation pour découvrir la vérité. Israël a-t-il eu le loisir de faire le tri des commandements que lui avait donnés Moïse ? A-t-il été autorisé à faire le tri des prophéties reçues par Esaïe ou Elie ? Les apôtres ont-ils fait le tri des paroles de Jésus-Christ ? L'Eglise primitive a-t-elle toléré les mélanges ou le feu étranger, en écoutant les enseignements des apôtres ? Non, bien entendu ! Les paroles que j'ai citées plus haut ("Ne jette pas le bébé avec l'eau du bain," etc...), peuvent être considérées comme acceptables au milieu une réunion charnelle ou des manifestations du réveil, ou dans une discussion. Mais elles ne sont pas inspirées par Dieu. Ce sont des raisonnements charnels qui ne doivent avoir aucune place dans la Maison de Dieu. *Le fait qu'il y ait un peu de levain éparpillé dans ce réveil doit être une preuve suffisante qu'il se passe quelque chose de foncièrement mauvais.*

Jésus nous a prévenus que de nombreux faux docteurs se manifesteraient à l'approche de la fin. Il a aussi parlé des faux christes qui s'infiltreraient dans l'Eglise, en accomplissant beaucoup de signes et de prodiges. Il nous a aussi dit qu'ils seraient convaincants, au point de séduire même les élus, s'il était possible (Matthieu 24). *Il est intéressant de constater que les Pentecôtistes, les Charismatiques, et même parfois les Chrétiens Evangéliques, ne peuvent pratiquement pas avoir le courage ou la volonté d'identifier les faux docteurs et les fausses doctrines dans l'Eglise.* Est-il ridicule de le dire ? Essayez de me donner une liste de cinq faux docteurs ou prophètes clairement identifiés comme tels dans l'Eglise aujourd'hui. Je parle de faux docteurs ou de faux prophètes qui ont été désignés comme tels par l'ensemble du corps pastoral de cette nation, et pas des quelques individus qui ont pu être identifiés au niveau d'une église locale. Ce n'est pas une tâche très facile, n'est-ce pas ?

Notre cœur et notre esprit doivent pouvoir exercer un discernement clair. PERSONNE n'est à l'abri de la séduction. C'est pourquoi l'apôtre Jean nous demande d'éprouver les esprits (1 Jean 4). *Les Gnostiques sont presque parvenus à détruire l'Eglise primitive. Leurs "connaissances spéciales" n'étaient que de l'hérésie. Elles ont semé la désolation dans l'Eglise. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Nouveau Testament est essentiellement consacré à l'enseignement. Il s'efforce de corriger des erreurs, et comporte de nombreux avertissements concernant les faux docteurs, les fausses onctions, et les faux enseignements. Jésus, Pierre, Paul et Jean ont mis en garde l'Eglise contre leurs agissements. Il est insensé d'ignorer les avertissements répétés de l'Ecriture à ce sujet.*

On a dit qu'il s'est passé également beaucoup de choses étranges et discutables au cours du réveil d'Azusa Street. Ces manifestations étranges et ces enseignements discutables peuvent-ils légitimer les erreurs et les excès observés dans le réveil actuel ? *Rappelons-nous que les Assemblées de Dieu ont été créées à Hot Springs, dans l'Arkansas, et PAS à Azusa Street. Nous devons également noter que beaucoup des erreurs commises à Azusa ont été corrigées et rejetées par les pères fondateurs des Assemblées de Dieu.* Nous avons derrière nous des décennies d'étude de la Bible, ainsi que l'expérience nécessaire pour

discerner la vérité de l'erreur. Puis-je suggérer que le meilleur moyen de juger le "réveil" actuel est de le comparer au ministère de Jésus-Christ, qui était oint de l'Esprit sans mesure, ou à ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, ou encore à ce que dit toute la Parole de Dieu ? Je dois dire que ma propre torpeur est en train de disparaître. J'ai compris que tout n'était pas si bon. Qu'en est-il pour vous ? Réalisez-vous ce qui se passe ?

3 Une expérience "inhabituelle."

En novembre 1997, un pasteur a été invité à parler du réveil lors d'une convention pastorale locale des Assemblées de Dieu. Ce pasteur fut présenté comme une figure centrale du mouvement actuel de renouveau. La journée était consacrée aux pasteurs et responsables d'églises, et la réunion du soir était ouverte à tous. Je me suis rendu aux réunions des deux après-midi et de l'une des soirées. J'aimerais partager deux événements que j'ai vécus au cours de ces réunions. Je les cite dans le seul but d'illustrer l'une des erreurs les plus graves commises dans ce mouvement de réveil.

Cet orateur avait insisté sur le fait qu'il croyait qu'il s'agissait partout du même mouvement de Dieu, et du même esprit de réveil à l'œuvre, que ce soit en Angleterre, à Pensacola, à Toronto, ou dans le Kentucky. Il a dit également que les divers responsables de ce réveil étaient tous "unis dans l'esprit."

Voici le premier événement :

Au cours de la réunion du mardi, l'orateur a fait divers commentaires sur le fait qu'une "nouvelle onction" était descendue sur le peuple de Dieu, et que les pasteurs devaient l'accepter et ne pas l'empêcher de se répandre. Il nous a ensuite rappelé comment ceux qui entouraient l'aveugle Bar Timée lui ont demandé de se tenir tranquille, lorsqu'il criait à Jésus. Après quelques autres commentaires, il a invité la salle à louer le Seigneur. Les pasteurs présents se tenaient sur l'estrade. Tout le monde a commencé à louer. C'était une louange victorieuse et puissante. A beaucoup d'égards, c'était vraiment glorieux. Puis, j'entendis comme un bruit de dispute à l'arrière-plan. J'ouvris les yeux, mais ne remarquai rien. Puis j'entendis à nouveau ce bruit. Je ne pouvais pas reconnaître les paroles qui étaient prononcées, mais elles manifestaient de l'irritation. Elles venaient de l'estrade. Je regardai à nouveau, mais ne vis rien d'anormal. *Quelques secondes plus tard, j'entendis distinctement ces paroles : "ASSEZ ! TAISEZ-VOUS ! FERMEZ-LA !" J'ouvris les yeux et je vis que c'était l'orateur qui criait en s'adressant à nous, les pasteurs, qui étions sur l'estrade. C'était lui qui nous demandait de "la fermer."*

Au début, j'ai cru qu'il nous demandait de nous taire pour que l'assemblée seule loue le Seigneur. J'ai pensé à son commentaire sur la "nouvelle onction" qui était descendue sur le peuple de Dieu. Mais l'orateur s'avança ensuite sur le devant de l'estrade, et commença à crier en s'adressant à tout l'auditoire. Quand je compris qu'il parlait à tout le monde, et n'avait nullement l'intention de s'arrêter, je jetai un coup d'œil sur ma montre. Il cria pendant près de trois minutes : "Assez ! Taisez-vous ! Fermez-la ! Ne vous occupez pas de Dieu ! Arrêtez de louer !" Pendant ce temps, la plupart des gens ont continué à louer. Puis il s'arrêta de crier, et l'assemblée s'arrêta de louer. Je ne sais qui s'arrêta le premier. *Mais il ne se mit nullement en peine de nous expliquer pour quelle raison il avait ainsi crié pendant près de trois minutes, et d'une manière aussi impie. J'hésitai entre trois conclusions : 1. Il essayait de nous montrer que rien ne devait nous distraire de notre recherche de Dieu. 2. Il essayait de manipuler l'auditoire et de le contrôler en jouant sur les émotions. 3. Il était l'instrument conscient ou inconscient de Satan, pour nous empêcher de louer le Seigneur, et introduire la dérision et la confusion dans la Maison de Dieu.*

Ceux qui l'ont entendu crier ainsi ont été empêchés de louer véritablement le Seigneur. Ils ont été embarrassés, peut-être chagrinés. Tous attendaient que l'orateur s'explique. Après tout, n'était-il pas l'homme du "véritable" fleuve du réveil ? Ne possédait-il pas ce dont nous avons besoin ? Cela avait été abondamment répété tout au long du séminaire. Cela produisit de la confusion et du trouble. Cela ne fut en aucun cas édifiant ni constructif. Au pire, il s'agissait d'un blasphème contre le Saint-Esprit. Qu'aurait-on pensé d'un prophète ou d'un sacrificateur qui aurait jailli dans le Temple, au moment du sacrifice ou de la louange, et qui aurait hurlé : "ASSEZ ! TAISEZ-VOUS ! FERMEZ-LA !" Au mieux, il s'agissait d'une intervention complètement insensée. A ma connaissance, personne ne lui a rien dit à ce sujet pendant toute la réunion. Personne ne l'a questionné. Personne ne lui a demandé de s'expliquer. On lui a permis de continuer. Mais, bon ! C'est le réveil, n'est-ce pas ?

Voici le second événement :

Environ vingt minutes après cet épisode, l'orateur nous dit qu'il allait nous enseigner quelque chose d'important, et nous a demandé d'être très attentifs. Il demanda au responsable de la louange de l'assemblée de monter sur l'estrade. Il lui demanda de fermer les yeux et de faire comme s'il louait Dieu. Le responsable s'exécuta et commença à louer. L'orateur versa alors un peu d'eau dans la bouche du frère qui louait. Bien entendu, celui-ci eut un haut-le-cœur et se mit à tousser. Il recracha même un peu d'eau. La plupart des gens se mirent à rire. L'orateur dit alors : "Dites-moi ce qui s'est passé !" Le responsable de la louange répondit : "Je ne pouvais pas louer Dieu et boire en même temps !" L'orateur s'écria : "C'est juste ! Comment pouvez-vous espérer boire cette nouvelle onction de Dieu, tant que vous émettez des sons dans votre bouche ?" C'était une réflexion surréaliste, mais ce que je raconte n'est pas une exagération de ma part. C'est ce qui s'est réellement passé.

C'est ce genre de choses qui déséquilibrent les gens mentalement. Ce sont des formes subtiles, mais bien réelles, de manipulation. Il faut appeler ces choses par leur nom. Ce n'est pas du théâtre. C'est la recherche du "sensationnel." Il est parfois bon de dramatiser et de faire un peu de théâtre. Parfois cela est hors de propos. L'Eglise a le droit d'être créative quand elle présente l'Évangile, surtout quand elle s'efforce d'atteindre ceux qui sont perdus. Paul, par exemple, le dit clairement dans 1 Cor. 9:22 : "Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." Les méthodes ne sont jamais parfaites. Elles sont même rarement inspirées. Mais, quelle que soit la méthode, la doctrine ou l'enseignement présentés DOIVENT être conforme à la Bible. Ce qui nous a été expliqué lors de ce second événement était une HERESIE. S'il ne s'agissait que d'un incident isolé, cela ne produirait pas trop d'impression. Cela aurait sans doute glissé par-dessus ma tête. Mais il ne s'agit pas d'un incident isolé. Il est essentiel que vous compreniez ce que je dis ici. Si vous êtes conscient de ce type de manœuvre, vous remarquerez que ce genre d'enseignement est donné dans de nombreux endroits où coule ce "fleuve."

De nombreux conducteurs ou partisans de ce "fleuve de réveil" ont proclamé ou insinué la même chose que cet orateur. Cela revient à dire carrément : "Buvez, absorbez cette onction ! Vous n'avez pas besoin de louer, ni de louer, ni de réfléchir, ni de contrôler, ni de crier "Jésus" ou "Alléluia" ! Certains disent même que nous n'avons pas besoin de parler en langues. Restons juste silencieux, ou disons : "Plus, plus, plus, le feu, le feu, le feu, l'onction..." Contentons-nous de boire ! Ne questionnons pas, n'examinons rien, n'éprouvons pas l'esprit. Contentons-nous de "sentir" la présence de Jésus et de "recevoir." Bien que cela paraisse insensé, certains sont même allés jusqu'à dire : "La louange et la prière gênent la réception de l'onction et de la bénédiction." En réponse à ce genre de théologie, à cette pratique, l'Eglise devrait dire, d'une manière claire et nette : "Désolé, mais je ne suis pas d'accord !"

Toutes les pratiques étranges dans ce mouvement de réveil sont de plus en plus justifiées par cet argument : "Dieu est en train de faire une chose nouvelle." Pour ceux qui "nagent dans le fleuve," c'est un changement complet de manière de penser. Par

conséquent, presque TOUT ce qui se dit ou se fait est accepté sans hésitation. Si vous mettez en question et que vous résistez, même honnêtement ou sincèrement, vous êtes aussitôt qualifié de pharisien et de religieux. On vous dit que c'est vous qui résistez aux Ecritures, et que vous êtes sans doute tellement lié par le péché, que votre crainte d'être dévoilé vous fait rejeter "l'onction." J'ai moi-même entendu prononcer toutes ces accusations. *Les partisans du "réveil" forment une élite spirituelle. Ils font parfois preuve d'un mépris complet pour ceux qui ne se jettent pas dans le "fleuve."* Cette attitude est bien loin de celle que des Chrétiens devraient manifester envers leurs frères. Affirmer que ceux qui rejettent Toronto ou Pensacola sont des pharisiens complètement desséchés spirituellement, cela revient à manifester une attitude arrogante, offensante et injuste. C'est triste à dire, mais une telle attitude n'est pas l'exception dans ce "réveil." Elle est la règle. Bien sûr, il existe de vrais pharisiens. Mais traiter de pharisiens ceux qui remettent en question ce mouvement, même légèrement, c'est faire puissamment pression pour les intimider. Nous avons le devoir de dévoiler l'erreur dans la vie ou les enseignements de ceux qui se proclament Chrétiens. En même temps, nous ne devons jamais nous arroger le droit de juger les motivations de leur cœur. Ne leur collons jamais de telles étiquettes affreuses. Nous devons tous cesser de nous invectiver.

Que ce soit dans les grandes conventions, dans les petits groupes, ou même dans les foyers et dans les relations de couple, ceux qui résistent au "réveil," ou qui le mettent en question, sont isolés, intimidés, et traités en ennemis. Comment est-il possible que l'Eglise laisse faire, et ne tienne pas compte d'un tel comportement ? Galates 5 met vivement en lumière le contraste entre le fruit de l'Esprit et les œuvres de la chair. Relisez ce passage, et demandez-vous quel fruit est produit dans ce type de comportement.

Quand nous discutons de nos expériences concrètes, nous devons nous rappeler que Dieu a parfois demandé à Son peuple, dans le passé, de faire des choses inhabituelles. Par exemple, Ezéchiel a dû se coucher sur le côté pendant 390 jours (Ezéchiel 4). Je suis sûr que Dieu pourrait encore demander à certains de Ses serviteurs de faire des choses étranges. *Mais nous devons aussi nous rappeler que ces choses inhabituelles ou étranges ont toujours été l'exception et non la règle.* Ces comportements ne devaient pas constituer une norme, comme l'a fait remarquer George Wood. *La Bible nous montre également que ces expériences étaient presque exclusivement vécues par des individus et non par des foules.*

Veillez aussi remarquer que dans mon récit des événements vécus avec cet orateur invité dont j'ai parlé plus haut, je n'ai pas mentionné un certain nombre de choses bizarres, comme, par exemple, *le fait que cet orateur était accompagné de deux pasteurs assistants, qui faisaient des sauts de grenouille devant l'estrade pour appuyer son discours !* Je n'ai pas non plus insisté sur d'autres manifestations extrêmes que j'ai observé dans toutes sortes de réunions de "réveil." Car il s'agit exactement de cela : des manifestations, des réactions, des illustrations, et du sensationnalisme. *Notre préoccupation essentielle doit être le message, le contenu substantiel et, surtout, la nature de l'esprit qui agit derrière toutes ces manifestations. Au milieu de toute cette excitation, nous ne devons pas nous centrer sur l'examen des expériences ou des manifestations étranges. Nous devons examiner la qualité de la "nourriture" qui nous est présentée.* Certes, il est difficile de ne pas s'occuper exclusivement des choses étranges qui se passent, mais il le faut. En réalité, les manifestations ne constituent pas le problème en elles-mêmes. Elles ne sont que des symptômes de quelque chose de plus profond.

Quand Jésus parle de ce qui va se passer devant le trône du jugement, dans Matthieu 7:22, il nous montre que beaucoup de gens croiraient avoir servi Dieu. Mais ils se trompaient, car ils n'ont pas vécu selon les critères fixés par Dieu. Jésus n'a pas dit que ceux qui seraient séduits, et qui se retrouveraient dans cette position, seraient en petit nombre. Il a dit qu'il y en aurait beaucoup. Ceci vous devrait vous parler avec force, si vous êtes un Chrétien pentecôtiste ou charismatique. Même si vous connaissez bien ce passage, relisez-le. Demandez au Saint-Esprit s'il s'applique à votre vie ou à votre église. Nous devons examiner soigneusement tous ces nouveaux "réveils." *Ecoutez bien tout ce qui se dit, réfléchissez à ce que cela implique, observez ce qui se pratique. Etudiez les Ecritures pour contrôler si ce qui est dit ou fait est bien conforme à la Parole de Dieu.*

Vous nagez peut-être dans le "fleuve." Vous en avez peut-être seulement entendu parler. Mais, que vous croyez ou pas que ce mouvement vienne de Dieu, vous devriez tous être plus ou moins comme les Béréens. Personne aujourd'hui dans l'Eglise ne peut avoir la moindre excuse pour ignorer ce que dit la Parole de Dieu. Cet article est le fruit de mes inquiétudes, à cause de ce que je lis dans la Parole de Dieu. Je veux être clair. Personne ne doit se contenter de ce que j'affirme. Chacun doit découvrir la vérité par lui-même. J'espère que vous examinerez et que vous éprouverez ce que j'ai écrit ici. Attachez-vous à la Parole. Je vous supplie de faire de même en ce qui concerne tout réveil, tout mouvement, et toute expérience. La bonne réputation d'un "réveil" ou les bons témoignages donnés par une personne sont importants, mais aucune personne, aucun réveil, aucun mouvement de Dieu ne doivent échapper à un examen attentif, à la lumière de la Parole de Dieu. C'est le SEUL moyen de contrôle que nous avons. Assurons-nous de bien l'utiliser.

4 La grande mascarade.

Beaucoup d'articles ont été écrits sur ce réveil. La plupart ont attribué les erreurs et les excès de ces mouvements à "un enthousiasme sincère mais déplacé," ou à "des émotions excessives." Mais nous pouvons considérer une autre possibilité. Si nous acceptons de considérer comme vrais les discours de Jésus, de Paul, de Pierre et de Jean sur les faux prophètes et les esprits mensongers, si nous croyons que nous n'avons pas à lutter contre la chair, mais contre les principautés et les puissances, si nous croyons que Satan hait l'Eglise, et s'efforce de se présenter en ange de lumière pour la séduire et la détruire, alors nous devons nous poser la question suivante : *"Se peut-il que ce réveil soit une contrefaçon ?" Si nous sommes honnêtes, la réponse sera : "Oui !" Mais ne vous contentez pas de ce que je vous dis. Relisez ce que Jésus a dit à ce sujet, et décidez par vous-même !*

Ce "fleuve de réveil" semble agir au niveau de l'âme et du corps, pas au niveau de l'Esprit de Dieu. Il engloutit complètement les émotions et le corps, en les contrôlant parfois complètement. Les expériences semblent surtout concerner les désirs et les pulsions de base, ce qui procure un plaisir extrême à la chair. Ceux mêmes dont le corps est tordu, parcouru de spasmes, de frissons, et de mouvements complètement inhumains, ne manifestent ni regrets, ni inquiétude, ni sujets de plainte. L'euphorie est si puissante que personne ne s'occupe plus ni de décorum, ni de décence ni de réputation. Dieu peut-Il inspirer tout cela ? Certes, il est possible de répondre : "Oui"

En effet, de même que Satan peut infiltrer l'Eglise et imiter l'œuvre du Saint-Esprit, il est possible que Dieu agisse d'une manière non-conventionnelle au milieu de Son peuple. Mais dire qu'il est "possible que Dieu agisse" n'est pas suffisant pour nous permettre d'être certain de ce qui se passe. C'est pourquoi nous devons éprouver les esprits. D'une part, nous ne devons pas répéter l'erreur d'Israël, qui n'a pu discerner l'heure de sa visitation. L'aveuglement d'Israël fut tragique pour son histoire. Certes, nos sensibilités religieuses et nos traditions ne doivent pas nous empêcher de recevoir les bénédictions de Dieu. Dieu est Dieu. Il est capable de faire ce qu'Il veut, où Il veut, et comme Il veut. Mais, d'autre part, cela ne signifie pas que tout ce qui prétend venir de Dieu doive être accepté sans discussion. Nous devons éprouver toutes choses à la lumière de la Parole de Dieu. Si quelque chose vient de Dieu, cela ne pourra être détruit. Sinon, s'il s'agit d'une mascarade de Satan, nous pouvons espérer que cela sera découvert et détruit.

Certains disent : "Comment Satan peut-il conduire des âmes au salut ? Ne travaillerait-il pas contre lui-même ? " Avant de poser cette question, ou avant d'y répondre, examinons la question d'un peu plus près. 2 Corinthiens 11:4 dit ceci : "Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien." Dans Marc 13:22-23, il est écrit : "Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance."

En nous appuyant sur ces passages, on peut affirmer que Satan sait se déguiser pour prêcher un faux Evangile, pour manifester un esprit mensonger, faire de faux miracles, et pour annoncer un faux Christ. Il en résulte que de fausses conversions pourraient faire partie de cette mascarade. D'après ces passages, il n'est pas trop difficile de croire que des gens puissent accepter un faux Evangile et mettre leur foi en un faux Christ. Cela doit impliquer quelque part une sorte de conversion. Jésus a dit : "Soyez sur vos gardes." Il est temps pour nous de prendre les paroles du Seigneur au sérieux. On a dit pendant des années que certains ministères s'exerçaient sous une "fausse onction." Bien que beaucoup de gens acceptent ce que disent ces ministères, ils refusent pourtant d'aboutir à une telle conclusion. Sauf quand il s'agit des Mormons, des Témoins de Jéhovah, ou des sectes, peu de gens étudient le problème des faux prophètes." Nous attribuons souvent les erreurs soit à des hommes sincères qui commettent quelques excès, soit à des charlatans et des imposteurs. Nous passons d'un extrême à l'autre. Une telle attitude, en soi, devrait nous faire poser des questions. J'ai l'impression que nous ne pouvons même pas imaginer que la séduction puisse s'introduire dans l'Eglise. Réveillons-nous ! *Examinons tout ce qui se passe dans ce mouvement, et demandons-nous s'il s'agit vraiment, comme certains le prétendent, d'un esprit mensonger ou d'une fausse onction. Est-il possible que nous ayons laissé Satan bâtir une telle forteresse au sein même de l'Eglise ? Avons-nous le courage d'envisager cette éventualité ? Allons-nous enfin examiner à fond les choses, pour les approuver ou les rejeter définitivement ?*

Etes-vous conscient de ces choses ? Fermez-vous les yeux sur les erreurs, parce que certaines choses qui viennent de ce mouvement sont bonnes ? De grâce, examinez ce que la Parole de Dieu dit au sujet des vrais et des faux prophètes et de leurs enseignements, et agissez en conséquence. Certains pourront me dire : "Mais si l'Eglise agissait selon ces critères, tous les ministères devraient être rejetés comme faux, ou corrigés !" Si cela était nécessaire, faisons-le ! Que pourrions-nous faire d'autre ? Fermer les yeux et espérer que cela s'arrangera ? Continuer à manger le fruit et à rejeter le noyau ? Laisser les feux sauvages tout embraser ? Laisser le bébé patauger dans de l'eau sale ? Si nous n'agissons pas, nous serons responsables de laisser ces choses continuer à se produire. Il est temps de considérer la Parole, d'apporter tous les changements et corrections nécessaires, et d'exhorter les autres à faire de même.

.5 Epreuvez... Epreuvez !

Depuis longtemps on a laissé à l'expérience subjective personnelle le soin d'examiner ce qui est bon et ce qui vient de Dieu. Alors que cela devrait être la prérogative d'une foi fermement enracinée dans la PAROLE DE DIEU. L'Eglise, qu'elle soit Pentecôtiste, Charismatique et Evangélique, pour ne pas parler du monde, a peu à peu laissé l'expérience devenir l'instrument de discernement de la vérité. Il faut abandonner cette tendance, si nous ne voulons pas mettre en cause l'intégrité de la Bible.

Vous avez peut-être déjà entendu dire que la meilleure manière de reconnaître une contrefaçon et de connaître parfaitement l'original. C'est ainsi que les banquiers et les changeurs reconnaissent la fausse monnaie. Ils connaissent tellement bien la vraie monnaie qu'ils peuvent aisément reconnaître la fausse. Ils s'attachent donc à étudier à fond l'original. *Etudier toutes les contrefaçons possibles serait une tâche sans fin, car il n'y a pas deux contrefaçons semblables. Alors que l'original est toujours le même ! Il est pourtant essentiel de savoir que des contrefaçons circulent.*

Si les banques ignoraient qu'il existe des contrefaçons en circulation, elles pourraient rencontrer de sérieux problèmes. Elles ne tarderaient pas à être envahies par la fausse monnaie. La fausse monnaie n'a aucune valeur et n'est bonne qu'à être brûlée. *Il en est de même en ce qui concerne le Royaume de Dieu. Il existe un véritable Esprit, et de véritables enseignements, et il existe des contrefaçons.*

Les faux prophètes étaient majoritaires dans l'Ancien Testament. Ils ont représenté un réel problème dans l'Eglise primitive. Cela ressort clairement des nombreux avertissements que donne l'Ecriture. En outre, Jésus nous a avertis qu'à mesure que la fin approche, ce problème allait empirer. Est-ce que l'Eglise le croit encore ? Le croyez-vous ? Si c'est le cas, pourquoi semble-t-il n'y avoir pratiquement personne pour dénoncer aujourd'hui les faux docteurs et les fausses doctrines ? Bien plus, pourquoi l'Eglise Pentecôtiste ou Charismatique ignore-t-elle, ou rejette-t-elle, les rares Chrétiens qui osent se lever pour dénoncer les faux docteurs, les faux évangiles et les faux prophètes ?

Jésus Se trompait-Il, quand Il annonçait que ces problèmes allaient empirer ? S'il y a une grande mascarade au milieu de l'Eglise aujourd'hui, si un autre Evangile est annoncé, et si un autre esprit est à l'œuvre dans l'Eglise, c'est que Satan mène la danse ! Il est temps pour l'Eglise d'arrêter de danser !

Certains pourraient alors nous rappeler les paroles de Gamaliel : "Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire" (Actes 5:38-39). Cette déclaration présente une certaine logique, mais nous devons considérer si elle s'applique à la situation actuelle. Après tout, la religion des Mormons, celle des Témoins de Jéhovah, ou celle de l'Islam, ne viennent pas de Dieu. Elles continuent pourtant à prospérer. De même, le Mouvement "Jésus seul," qui enseigne une fausse doctrine, n'a pas encore été détruit !

Rappelons-nous que Gamaliel n'était pas Chrétien. C'était certainement un Juif dévot et un homme honorable, mais il n'était pas converti à Jésus. La Bible rapporte ses paroles, mais sans les approuver expressément. Nous devons savoir faire cette distinction. Prenons quelques exemples. La Bible rapporte aussi les paroles de Satan, quand il a tenté Jésus. Elle parle aussi des magiciens du Livre de la Genèse, qui pouvaient changer des bâtons en serpents. Elle parle aussi de Balaam dans le Livre des Nombres. Personne ne peut douter de la réalité de ces paroles ou de ces personnes. *La Bible en parle, mais ne les approuve pas. Il en est de même pour Gamaliel.*

Il n'est pas sage de laisser passivement des enseignements et des pratiques non-bibliques se répandre, sans les corriger. Nous devons nous lever en toute humilité, mais remplis d'assurance, et utiliser l'autorité de la Parole de Dieu pour renverser "les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu" (2 Cor. 10:5). Il est temps que cette mascarade s'achève et que l'Eglise recommence à éprouver les esprits. Même si cela détruit votre mouvement, ou vous cause beaucoup de problèmes, réfléchissez bien à cela : *Que vaut-il mieux pour des responsables qui se tiendront un jour devant le Trône de Dieu ? Avoir été prudents, avoir été lents à accepter de nouvelles doctrines et de nouvelles expériences, ou avoir pris la responsabilité de conduire le peuple de Dieu dans la séduction ? Dieu honorera toujours les cœurs sincères qui cherchent la vérité.*

Certes, l'Eglise attribue souvent les erreurs et les excès à un enthousiasme déplacé. *Mais il faut ajouter qu'il est insensé de laisser se perpétuer ces erreurs sans les corriger. Nous devons corriger même les erreurs commises sincèrement. Sinon, elles ouvriront la*

porte à de nouvelles erreurs. Toute erreur est comme une semence. Si nous ne l'examinons pas et si nous ne la corrigeons pas, elle grandira et produira de nouvelles erreurs. Et des mauvaises doctrines finissent toujours par produire des mauvaises actions.

L'action de ces erreurs peut s'étaler sur plusieurs générations, ou sur plusieurs années seulement. Mais chaque étape successive franchie dans l'erreur éloignera toujours plus l'Eglise de la Parole de Dieu et, finalement, de Dieu Lui-même. Qui devrait être chargé d'apporter ces corrections ? En premier lieu, les Anciens, les Surveillants, les Responsables principaux, les Pasteurs, et tous ceux qui occupent des postes de responsabilité. Si ces conducteurs abandonnent leurs responsabilités, ils ne laissent aux Chrétiens de base qu'une alternative : l'apostasie ou la révolution ! Il vaut bien mieux que les conducteurs de l'Eglise s'impliquent et examinent toutes choses, puis corrigent ou approuvent ce qui doit l'être. N'êtes-vous pas d'accord ?

.6 Nous avons besoin de conducteurs.

Il y a quelques années, l'un des dirigeants nationaux des Assemblées de Dieu a déclaré que les Assemblées de Dieu devaient adopter des méthodes "plus charismatiques." Au cours d'une convention, s'est tenu un forum où l'on a beaucoup discuté pour savoir si les églises charismatiques extérieures au Mouvement de Pentecôte se développaient plus vite que les Assemblées de Dieu, dans les mêmes villes. On a dit que le succès de ces églises charismatiques était dû à leur croissance rapide, à la qualité de leur louange, et à leurs réunions très vivantes, et qu'il était temps que nos églises fassent de même. Il semble donc, dans certains endroits, que les Assemblées de Dieu abandonnent leur attachement traditionnel à la Parole de Dieu, pour accepter de nouvelles expériences de "réveil." La raison est simple : nous, Assemblées de Dieu, nous nous sentons trop marginalisés dans les milieux charismatiques. Nous avons l'impression de devenir des Chrétiens de deuxième classe. Nous pouvons supporter d'être rejetés par les Orthodoxes, les Catholiques ou les dénominations traditionnelles. Nous pouvons supporter d'être rejetés par les Baptistes ou les Evangéliques. Mais pouvons-nous supporter d'être rejetés par les "nouveaux" Charismatiques, qui nous traitent souvent d'un air supérieur ?

Tout au début du Mouvement de Pentecôte moderne, il y a eu un certain nombre d'excès, et d'abus de doctrines. Quand ces choses se sont passées, les Assemblées de Dieu ont pris la juste attitude, et ont fini par déclarer que beaucoup de ces choses étaient des hérésies. Par exemple, le Mouvement "Jésus seul," le Mouvement de Signes et des Prodiges, le Mouvement de la Pluie de l'Arrière saison, le Mouvement de la Manifestation des Fils de Dieu, le Mouvement gnostique et a-millénaire du Royaume Maintenant, et d'autres mouvements Charismatiques, ont tous été rejetés par les Assemblées de Dieu. Pourtant, tous ces Mouvements n'ont pas disparu, ni leurs doctrines, ni leurs pratiques, ni ce que nous pourrions appeler leur "culture." Pour certaines raisons, et d'une certaine manière, il semble que toutes les erreurs acceptées par les Mouvements se soient infiltrées, et, parfois, aient envahi les Assemblées de Dieu. Ce "fleuve de réveil" actuel semble être une résurgence de beaucoup de ces anciennes erreurs. Elles ont simplement été emballées différemment pour être mieux acceptées. Il suffit que vous fassiez quelques recherches sur ces mouvements et ces doctrines, et vous découvrirez de nombreuses similitudes.

Regardez : des œuvres comme "Heritage USA" ou le "Club PTL" (Praise The Lord) représentaient ce que le Pentecôtisme pouvait faire de mieux en matière d'extravagance et de matérialisme. Leurs responsables n'arrêtaient pas de dire que "les Chrétiens Pentecôtistes en ont assez de bricoler, et de se réunir dans des églises minables de banlieue. Ils méritent d'avoir ce qui se fait de mieux, et nous allons le leur offrir !" Le Centre Heritage-PTL était même devenu l'une des attractions touristiques les plus belles et les plus fréquentées des Etats-Unis. C'était un endroit dont tous les Pentecôtistes pouvaient être fiers. Mais il représente aussi l'un des abus les plus notoires et les plus grossiers de l'annonce de l'Evangile de tout le vingtième siècle, et une honte pour l'intégrité du ministère. Le mouvement de réveil actuel, avec toutes ses variantes, pourrait bien représenter quelque chose de similaire, et avoir les mêmes effets dévastateurs sur l'expérience spirituelle et la notoriété des Assemblées de Dieu. L'excitation, la puissance et les manifestations sont très attirantes. Nous en avons besoin pour nous refaire de la publicité. Nous voulons être à la pointe du progrès !

Se peut-il que les Assemblées de Dieu, par leur obsession à insister sur des expériences passées, et par les regards d'envie qu'elles portent sur le "succès" apparent des mouvements charismatiques, aient laissé entrer en elles un poison mortel ? Avons-nous été séduits au point de penser que c'est justement ce qu'il nous fallait ? Est-ce que les Assemblées de Dieu ne sont pas en train de se vider du Sang de Christ, parce qu'elle veulent se mettre à la page du réveil ? Il est temps pour les responsables de dévoiler les boucs et les loups ravisseurs qui se sont glissés au milieu du troupeau. Il est temps d'exiger l'intégrité doctrinale. Je ne dis pas que tout est mauvais dans ce "fleuve du réveil." Je crois que personne n'a l'autorité suffisante pour dire cela. Ce Mouvement véhicule cependant un nombre significatif d'erreurs et d'excès. C'est de cela dont nous devons nous occuper.

Je prends l'exemple des Assemblées de Dieu d'Australie. Comme elles ont accepté ce "réveil" et les erreurs qui l'ont précédé, elles sont parvenues au point où elles acceptent à présent de s'ouvrir à la théologie du "Royaume Maintenant." (NdE : Cette théologie enseigne notamment que la terre doit être entièrement conquise et transformée pour Christ, avant que le Seigneur ne puisse revenir sur la terre. C'est le "Millénium maintenant," par opposition à la doctrine traditionnelle d'une grande apostasie et d'un jugement divin devant précéder le Millénium). Les dirigeants des Assemblées de Dieu australiennes, lors de leur Convention Nationale de mai 1999, ont proposé, à propos du retour de Jésus-Christ, que les termes "imminent" et "avant le Millénium," soient ôtés de leur confession de foi, et que tout ce qui concerne le Millénium soit effacé de leur constitution. Les Assemblées de Dieu australiennes vont aussi changer leur appellation, pour s'intituler à présent Eglises Chrétiennes Australiennes. D'autres changements controversés sont aussi en cours. Ces changements n'ont pas été introduits par une petite fraction des Assemblées de Dieu, mais par toute la direction centrale du mouvement. Tous ces changements doctrinaux n'ont jamais été présentés aux églises. Mais les conducteurs du mouvement ont demandé et reçu l'autorisation d'ordonner comme pasteurs tous ceux qui avaient accepté ces nouvelles doctrines sur le retour de Christ et le Millénium.

Je crois que les prochaines Assemblées de Dieu à introduire ces changements seront les Assemblées de Dieu des Etats-Unis. Cela peut se passer dès aujourd'hui, ou l'année prochaine. Mais je crois que si le réveil actuel se poursuit sans être éprouvé, nous verrons de tels changements se produire bientôt en Amérique. *Laisser les erreurs et les excès se manifester, ou les attribuer à la chair, a constitué et constitue une faute.* Nous devons examiner toutes choses et tenir ferme à ce qui est bon. Nous devons corriger, réprimander, exhorter, et, bien sûr, restaurer ceux qui n'acceptent pas ou n'adhèrent pas à la saine doctrine. Il est grand temps de dénoncer les contrefaçons, les fausses doctrines, les esprits séducteurs, et les faux docteurs. Si un seul responsable principal de la Pentecôte osait se lever pour parler fermement et avec autorité, cela aurait un impact extraordinaire. Qui voudra pendre ce risque ? Si vous occupez un poste important au sein des Assemblées de Dieu, je vous supplie de parler de ces problèmes. Si vous êtes pasteur des Assemblées de Dieu, priez et prenez position pour la vérité. Exigez que le réveil s'accompagne d'intégrité. En 1993, le Comité national des Assemblées de Dieu pour la Vie Spirituelle a publié un rapport. Il comportait l'une des déclarations les plus mémorables jamais faites en ce qui concerne le réveil. La voici : *"L'Esprit de Dieu n'entre jamais là où la Parole de Dieu n'entre pas." Oh, puissions-nous à nouveau vivre et agir dans une pleine confiance en ces paroles !*

.7 Une dose d'intégrité.

Aucune église n'est parfaite. Cependant, même si aucune église ne sera parfaite avant le retour de Christ, ce n'est pas une excuse pour négliger ce qui ne va pas. Dieu nous demande et nous ordonne de dispenser droitement Sa Parole. Les dernières paroles que Christ a adressées à l'Eglise sont rapportées dans les lettres aux sept églises de l'Apocalypse. Dans ces lettres, Jésus insiste sur toute une série d'avertissements et de bénédictions. Bien que ces lettres soient adressées à sept églises bien précises, leur message s'applique à toutes les églises et à tous les Chrétiens, de toutes les époques.

Relisez-les et étudiez-les. Quant à vous, identifiez et notez quelle est la seule qui ne reçoit que des louanges et des bénédictions, sans AUCUN mot d'avertissement ni de reproche. Lisez ce que Jésus dit à cette église, et comparez à ce qu'il dit aux autres. Comparez ensuite ces sept églises à l'Eglise aujourd'hui. A quelle église aimeriez-vous appartenir ?

Aujourd'hui, l'intégrité n'est qu'un mot sur les lèvres de beaucoup de gens. Voici comment le Grand Dictionnaire Américain "Heritage" définit ce mot :

In-té-gri-té : 1. Adhésion ferme à un code strict de morale ou d'éthique. 2. Etat de ce qui est intact. 3. Qualité ou condition de ce qui est entier, complet, intact, sain.

A mesure que le temps a passé sur l'Eglise, nous avons laissé notre vie se refroidir. Nous nous sommes habitués au confort et nous sommes remplis d'une fausse confiance. Pourtant, ce n'est pas le feu étranger qu'il nous faut ! Nous avons besoin du Feu du Ciel ! Nous avons besoin d'un Feu pur, purificateur et puissant, qui ne s'occupe que de vérité et d'intégrité. Jésus a dit que le Saint-Esprit était l'Esprit de Vérité. S'il y a de l'erreur et du mensonge dans l'Eglise, cela ne peut pas venir du Saint-Esprit. Il est temps pour nous de revenir à notre norme d'INTEGRITE spirituelle et doctrinale. Il est vrai qu'il y a quelques bonnes choses dans ce "réveil," mais l'ensemble laisse largement à désirer, surtout dans ce domaine de l'intégrité biblique et spirituelle.

Relisez Matthieu 7:15-23, et voyez ce que Jésus dit à propos du fait de "jeter le bébé avec l'eau du bain," ou de "manger le fruit et jeter le noyau." Notre approche moderne du discernement spirituel et doctrinal ne passerait jamais Son test. Il est temps de secourir le bébé et de le retirer de son eau sale, de vider la cuvette, de la nettoyer, de la remplir à nouveau de l'eau pure de la Parole. Il est temps de dégainer l'épée à double tranchant de la Parole, et de séparer les jointures et les moelles. Il est temps d'éteindre les feux sauvages avec l'eau de la Parole. D'ailleurs, cette eau n'éteindra jamais le feu de l'Esprit ! C'est là notre responsabilité en tant que Chrétiens, et surtout en tant que conducteurs.

Nous ne devons pas accepter d'utiliser les véritables machines à faire de la publicité commerciale et même politique que beaucoup de mouvements ont mises en place pour promouvoir et défendre leurs réveils. Je voudrais bien croire que ce mouvement actuel est de Dieu, mais je ne veux pas fermer les yeux sur les erreurs, les abus et le manque d'intégrité. Relisez la définition de ce mot. L'Eglise ne peut pas espérer bien se porter si elle ferme les yeux devant les abus, en espérant que tout va s'arranger. La Parole de Dieu est immuable. Elle nous offre les moyens de juger, et la sagesse nécessaire pour éprouver toutes choses.

Satan est un maître dans l'art de faire passer un mensonge pour la vérité. Il acceptera d'enseigner 99 vérités, s'il parvient à nous faire croire un seul mensonge qui nous conduira dans la séduction. Il sait tordre la vérité pour lui faire perdre son intégrité. Il l'a fait dans le Jardin d'Eden. Il a essayé de le faire en tentant Jésus dans le désert. Il n'a certainement pas modifié sa tactique aujourd'hui. Ce verset de Galates 5:9 pèse très lourd : "Un peu de levain fait lever toute la pâte."

J'espère que cet article vous poussera à vous arrêter pour réfléchir et pour examiner. Ne le faites pas dans un esprit de jugement, mais faites-le avec un cœur pur, en ayant pour seul objectif d'honorer et de glorifier Jésus-Christ, et de suivre le sentier étroit de Sa Parole. *Enfin, un Evangile truffé d'erreurs, associé à un manque d'intégrité spirituelle, ne feront qu'ouvrir la porte à la séduction et à l'apostasie dans l'Eglise.*

Il se peut que nous n'aimions pas le "sale travail" d'avoir à dénoncer le mensonge et l'erreur. Mais les faits sont les faits. Examinez ce qui se passe autour de vous. Eprouvez tout ce qui est dit et contrôlez si cela est conforme à la Parole. Si les autres ne contrôlent pas dans la Parole, faites-le ! Si vous ne savez pas par où commencer, commencez par lire les passages suivants : 2 Pierre 2:1-3, 1 Timothée 6:3-12, 2 Timothée 4:3-5, Deut. 18:20-22, Jérémie 23:16-18, et Ezéchiel 13:1-23. Si vous découvrez quelque chose qui n'est pas en accord avec la Bible, restez aimable et honnête dans votre approche. Nous devons toujours dire la VERITE avec AMOUR. Sinon, cela ne fera qu'augmenter les problèmes.

L'Eglise doit-elle fermer les yeux sous prétexte qu'elle vit des expériences ? Allons-nous permettre à nos propres expériences personnelles de prendre dans notre vie une autorité supérieure à celle de la Parole de Dieu ? Sur quoi fondons-nous notre foi ? Sur nos expériences personnelles, ou sur la Parole de Dieu ? Nous ne pouvons pas laisser des questions sans réponse, ni laisser des erreurs sans les corriger, sous prétexte qu'il se passe quelque chose de bon. L'Eglise a besoin de retrouver l'intégrité. J'espère cet article a pu vous faire du bien, et vous aura fait comprendre que la plupart de ces "réveils" sont fondamentalement identiques. Dans l'ensemble, ils emploient les mêmes méthodes, s'abreuvent à la même source, offrent les mêmes expériences, et produisent les mêmes manifestations.

On ne peut négliger les faits. A première vue, certains réveils peuvent sembler différents des autres, et mettre l'accent sur des points différents. Le comportement des conducteurs ou des assemblées peut sembler différent, mais, sous la surface, la plupart de ces réveils sont identiques. De plus en plus d'églises plongent chaque jour dans ce "fleuve." De plus en plus se passionnent par ce réveil, et le recherchent avec ardeur. Sous beaucoup d'aspects, l'église de l'Aéroport de Toronto a offert un modèle pour la plupart des réveils de ce type qui se sont passés aux Etats-Unis.

Je pense que c'est aussi le cas pour le "réveil" de l'église de Pensacola, bien qu'il présente beaucoup de points positifs. Il en est de même pour les Croisades "Amérique, réveille-toi," organisées à l'initiative de Pensacola. Ce n'est que la "Bénédiction de Toronto" sous l'uniforme des Assemblées de Dieu. Je ne rejette pas cette église, mais nous devons reconnaître la vérité. Quand on étudie la question d'un peu plus haut, on réalise que tous ces réveils sont très semblables. On s'en rend encore mieux compte quand on voit le grand nombre d'églises différentes qui acceptent ce réveil. Les similarités sont frappantes, similarités de discours, de doctrines, d'expériences. Il m'apparaît très clairement que ces églises sont toutes passées par le même moule.

La deuxième partie de mon article traitera en profondeur de mes sujets d'inquiétude et des problèmes que j'ai observés dans ce mouvement de réveil. Notez bien que ces problèmes ne se retrouvent pas tous au niveau de chaque église qui passe par ce réveil. Ce sont des choses dont j'ai été témoin. En outre, mes sujets d'inquiétude ne concernent pas le fruit, bon ou mauvais, produit par le réveil. *Les manifestations et le fruit sont d'importants indicateurs pour juger de la validité d'un mouvement. Mais nous devons les mettre de côté, en comprenant que ce ne sont que des symptômes, et non la cause des problèmes. Dans votre lecture, ne laissez jamais ni mes observations, ni vos opinions, ni vos expériences personnelles, prendre la place de la Parole de Dieu comme unique instrument de discernement.* Après tout, croyez-vous qu'un fruit puisse être bon, si c'est un poison qui le produit ? Ne vous y trompez pas, la Doctrine est importante !

FIN DE LA PREMIERE PARTIE - Suite dans la DEUXIEME PARTIE.

Stephen PRATEL - Rédigé en novembre 1998 - Mis à jour en mai 1999.

A018 La "nouvelle onction" des années 90 vient des profondeurs de Satan (2/2)

Introduction

Article de Stephen Pratel - (En deux parties).

Date : Novembre 1998 - Mis à jour en mai 1999 L'original anglais se trouve sur le site <http://www.banner.org.uk>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Quel vent souffle sur nos têtes ? (2/2)

TABLE DES MATIERES :

- .1 La Parole de Dieu occupe souvent une place secondaire
- .2 Jésus-Christ n'est pas proclamé comme Seigneur
- .3 Il faut vider son esprit et fermer sa bouche pour recevoir
- .4 Une onction transférable
- .6 On donne des ordres au Saint-Esprit
- .8 Les liens cachés
- .9 Il faut expérimenter et être présent
- .10 Pas besoin de repentance pour être béni
- .7 Une attitude arrogante
- .5 Confusion, manipulation, intimidation

.1 La Parole de Dieu occupe souvent une place secondaire

Dans de nombreuses réunions du réveil actuel, la Parole de Dieu n'est ni exposée ni proclamée. Parfois, la Bible n'est même pas ouverte. Les Ecritures sont certes citées et l'on en parle, mais elles sont rarement lues, ni clairement proclamées. A la place de la prédication de la Bible, on trouve des myriades d'histoires, de témoignages, d'illustrations visuelles très vives, des allégories, des passages de l'Ecriture cités sans précision ou hors de propos. Tout cela est grossièrement servi, dans le but d'engager les auditeurs à accepter et à rechercher cette nouvelle expérience. Certains conducteurs du réveil ont même dit : "La Parole de Dieu ne suffit pas..." "Nous avons assez entendu de prédications..." " L'église est devenue obèse. Ce qu'il nous faut, c'est une démonstration de puissance..."

On a de plus en plus tendance à prêcher sans avoir recours à la Bible, à raconter des histoires, ou à parler à propos de la Bible. Si l'on examine cette tendance sur les soixante dernières années, il me semble que l'Eglise a bien été poussée à s'engager dans cette direction. Lentement, progressivement, des églises autrefois fondées sur les Ecritures se sont égarées. *L'histoire prouve que l'absence de la prédication de la Parole de Dieu a toujours abouti à des ténèbres spirituelles. Dans les grandes dénominations, la Parole de Dieu est rabaissée. Son inspiration littérale est même ouvertement remise en question. En un mot, la Bible a été marginalisée.*

C'est ainsi que dans beaucoup de ces réveils modernes, on a marginalisé la Parole de Dieu en la négligeant. On ne la renie pas, on ne la remet pas en question, comme dans les grandes dénominations, mais on la remplace par des dons vocaux divers, par des manifestations et des expériences. On entend parfois cette déclaration : "Tout ce que Dieu a fait ou dit, tout ce qu'il fera ou dira, n'est pas écrit dans la Bible !" Au lieu de se lever et de dire : "QUOI ? ? ? C'EST DE L'HERESIE !", les gens s'exclament : "OUAH !! QUELLE REVELATION !" Frères et Sœurs, c'est un désastre ! Vous n'avez peut-être pas remarqué cette tendance, mais je vous exhorte à ouvrir les yeux. Vous serez surpris de constater combien ces choses sont fréquentes. Ceci nous conduit à nous poser des questions importantes : L'Eglise n'a-t-elle fait que gratter la surface de la Parole de Dieu ? Avons-nous fini d'en découvrir toutes les richesses ? Avons-nous épuisé ces richesses ? La Bible doit-elle être complétée par autre chose ? Avons-nous réellement reçu trop d'enseignements de la Parole ?

La réponse à ces questions est manifestement : "NON !" Pourquoi donc tant de Chrétiens abandonnent-ils la Parole de Dieu ? Pourquoi tant de Chrétiens ayant plongé dans ce réveil marginalisent-ils et banalisent-ils les enseignements de l'Ecriture ? De plus en plus d'églises font "sauter" la prédication, parce que les moments de louange et de "prière" sont tellement puissants ! Beaucoup d'églises ont abandonné l'enseignement de la Parole, pour passer à des messages très illustratifs, ou à de simples paraphrases de l'Ecriture. L'Eglise a besoin de PLUS d'enseignements bibliques, pas de moins ! Pourquoi tant de Chrétiens recherchent-ils des "révélations nouvelles et fraîches" ? Pourquoi ont-ils soif d'entendre des histoires ou des récits allégoriques ? Pourquoi prend-on des passages de l'Ancien Testament pour les faire complètement sortir de leur contexte et les appliquer à ce qui se passe dans le "réveil" ? Pourquoi n'enseigne-t-on plus l'Ecriture en vérité et avec autorité ? Faut-il écarter ou marginaliser la vérité, pour que le mensonge soit bien accueilli ?

Certains se vantent du fait qu'ils n'ont plus besoin d'entendre des prédications. Ils n'acceptent que la louange ou le "moment du ministère." Ils pensent que c'est merveilleux. Certes, cela peut être le cas à l'occasion. Mais quand cela devient la règle, cela finit par détruire la stabilité et l'intégrité spirituelle de l'Eglise. *Les expériences nourrissent les sens, mais ne produisent aucune stabilité. Elles ouvrent la porte à la séduction. Dans 2 Timothée 3:16-17, il est écrit : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre." C'est la Parole de Dieu et non l'expérience qui peut rendre le Chrétien accompli.*

Des messages stimulants, même bien construits et assaisonnés de quelques références bibliques, ne peuvent pas remplacer un enseignement clair et systématique de la Parole de Dieu. Certains utilisent la Bible comme un simple moyen d'illustrer une vérité spirituelle, ou l'idée qu'ils veulent présenter. C'est l'inverse qu'il faut faire. N'utilisons pas la Bible pour illustrer ce que nous prêchons. *Nous devons retourner au souci constant des pères fondateurs de nos Assemblées de Dieu : "MONTRE-LE MOI DANS LA BIBLE !" Sinon, nous finirons certainement par tomber dans la séduction et l'apostasie.*

.2 Jésus-Christ n'est pas proclamé comme Seigneur

J'ai visionné des bandes vidéo pendant des heures. J'ai assisté à des réunions et des séminaires, j'ai lu beaucoup de livres et d'articles concernant ce réveil, et je me pose constamment la question : "*Mais où est notre Sauveur béni ?*" Sauf dans quelques Croisades "Awake America" (Amérique, réveille-toi) organisées par l'équipe de Pensacola, vous n'entendez pratiquement jamais proclamer : "Jésus-Christ est Seigneur !" Nous n'entendons pas souvent non plus mentionner la Seigneurie de Christ, et le caractère central de Jésus. Certes, "Jésus" est bien mentionné, mais ce sont surtout le SAINT-ESPRIT et les manifestations qui retiennent le plus l'attention.

Cette pratique n'est pas du tout équilibrée. Elle est contraire aux Ecritures. Jésus a dit que le Saint-Esprit rendrait témoignage de Lui. Certains ont même dit avec assurance : "L'Ancien Testament était l'époque du Père. Le Nouveau Testament est l'époque du Fils. Mais nous sommes à l'époque du Saint-Esprit." Si l'Evangile de Jésus-Christ était bon pour l'apôtre Paul, l'un des auteurs de la

Bible, et pilier de l'Eglise primitive, il doit être bon pour nous ! Les *expériences vécues dans un réveil sont secondaires, comparées à Celui qui a été percé pour nous. C'est LUI qui est le Commencement et la Fin de tout ce que nous disons et faisons. C'est LUI qui est le personnage central de notre vie. Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui. Nous devons veiller à nous placer dans cette perspective !*

Un autre enseignement assez fréquent dans ce réveil consiste à mettre en avant l'humanité de Christ. On dit qu'il était un "Homme Oint." Certains ont même dit : "Si Jésus a pu faire des miracles, c'est pour la seule raison qu'il était oint du Saint-Esprit." Certains prédicateurs ont même été jusqu'à dire que Jésus avait la possibilité de pécher, et que, si le Saint-Esprit ne l'avait pas aidé, il serait tombé dans le péché ! D'autres prétendent que si Jésus n'a pas péché, c'est qu'il a exercé Sa volonté pour ne pas pécher. Ils disent que c'était possible pour Lui de pécher, mais que cela n'est pas arrivé.

Toutes ces insinuations tendent à faire oublier que Jésus est pleinement Dieu. On Le rabaisse à notre niveau, en le réduisant à l'état d'un simple "homme oint." Le thème de mon article n'est pas Jésus-Christ, et je ne suis pas un théologien. Mais dire que Jésus aurait pu pécher revient à dire que Dieu pourrait pécher. Il est vrai que Jésus a été tenté en toutes choses sur la terre. Il a été confronté à la tentation comme nous, mais, en tant que Dieu incarné, Il ne pouvait pas pécher parce qu'il était Dieu. Dire qu'il pouvait pécher revient à dire qu'il n'est pas pleinement Dieu. Cette attitude est dangereusement proche d'un reniement de Jésus. Alors, croyez-vous que Jésus aurait pu pécher ? Mon frère, ma sœur, j'espère que vous tenez notre Sauveur en très haute considération !

Il est très fréquent dans ce réveil d'adorer et de mettre continuellement l'accent sur le Saint-Esprit, en rabaisant la Seigneurie de Jésus-Christ, ou mettant en question Sa divinité. Nous devons prendre conscience de ces enseignements impurs et nous tenir en garde contre eux. Jésus nous a dit que beaucoup de faux docteurs et de faux prophètes viendraient en Son nom, mais qu'Il ne les aurait pas envoyés. A mesure que nous voyons la fin des temps approcher, il est plus que jamais nécessaire que l'Eglise reste calme, soit sur ses gardes, et exerce son discernement. Nous DEVONS éprouver tous les esprits, et tout comparer à la Parole de Dieu. Rejetons tout ce qui ne proclame pas clairement que "Jésus-Christ est Seigneur," et refusons tout ce qui est contraire à la saine doctrine.

.3 Il faut vider son esprit et fermer sa bouche pour recevoir.

L'un des enseignements les plus étranges de ce réveil consiste à dire : "Pour boire l'eau de ce fleuve, ou pour recevoir toute "onction" associée à ce fleuve (onction de combat, par exemple), il faut rester silencieux et s'ouvrir complètement." Presque tous les conducteurs de ce mouvement insistent là-dessus. Sans l'ombre d'un doute, *cet enseignement est une HERESIE. Où et quand Dieu demande-t-Il à Son peuple de ne pas Le louer ? Dieu nous a-t-Il jamais demandé de ne plus raisonner ni réfléchir ? Esaïe lui-même appelle les pécheurs à "venir et à plaider" (Esaïe 1:18).*

Certes, nous ne devons pas marcher en suivant nos raisonnements humains. Notre relation avec Dieu est fondée sur la foi. La Bible dit que la foi vient en réponse à l'audition de la Parole de Dieu. Cette Parole est entendue par nos oreilles, puis captée par notre cerveau. Mystère des mystères, Dieu fait en sorte que la foi jaillisse dans notre cœur, nos pensées et notre volonté, et nous répondons à Son amour. Puis la foi aboutit à la confession de notre bouche. *Je crois que la foi et l'incrédulité commencent dans nos pensées. Toute expérience véritable avec Dieu exige l'usage de notre pensée. On le voit dans la vie de tous les grands personnages bibliques. Pourquoi devrait-il en être autrement aujourd'hui ? Sans réfléchir, la foi est impossible.*

En outre, la Bible nous montre clairement que la louange et l'adoration s'expriment TOUJOURS par la bouche. Cela fait FUIR Satan et exalte le Dieu Tout-Puissant. Cela libère l'homme. Dieu habite au milieu des louanges de Son peuple. Le Ciel est l'habitation de Dieu. Il est continuellement rempli de louanges et d'adoration, qui s'expriment de manière audible. Quand Jésus pénétra à Jérusalem, peu avant d'être crucifié, il fut accueilli par des tonnerres de louanges. Elles étaient tellement puissantes, en cet instant où Dieu visitait les hommes, que s'ils s'étaient tus, les PIERRES elles-mêmes auraient crié. Les grands événements de l'histoire de l'Eglise ont toujours été accompagnés d'une expression vocale de louanges et d'actions de grâces.

Est-il possible que Dieu soit incapable de remplir notre esprit, si notre bouche Le loue ? Peut-Il être limité par un acte physique de louange ? Certainement PAS ! La Bible nous exhorte fortement à ouvrir notre bouche, quand nous recevons le salut, quand nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, ou quand nous communions avec Dieu dans la prière et la louange. "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (Romains 10:9).

Les partisans du réveil nous disent : "Je ne sais pas pourquoi le fait d'ouvrir la bouche empêche l'onction d'entrer, mais c'est réel ! Il faut l'avoir expérimenté pour le comprendre." Mais cette réponse n'est pas satisfaisante.

D'une certaine manière, je comprends très bien pourquoi la louange et la prière peuvent nous empêcher de recevoir cette "onction." J'ai souvent observé cette étrange pratique. J'ai souvent entendu des gens me demander de me taire, d'arrêter de faire du bruit, et de recevoir simplement. J'ai souvent lu ou entendu dire que cela se pratiquait fréquemment. *Ecoutez-moi bien, Chrétiens : c'est SATAN qui veut fermer la bouche à l'Eglise !*

Quand on vous demande de vous taire, quand on vous dit que si vous dites "Alleluia" ou "Merci Jésus," cela bloque la bénédiction, quand vous devez arrêter de réfléchir et abandonner votre volonté pour recevoir l'onction, cela ne peut pas venir de Dieu ! Pourtant, certains ignorent ces violations de l'Ecriture et font valoir leurs expériences. *Finalement, tout revient à la question : "Que choisissez-vous : l'expérience ou la Parole de Dieu ?"*

.4 Une onction transférable

On croit en général dans ce réveil que la bénédiction ou l'onction peut ou doit se transmettre ou se transférer de personne à personne. Cela se fait surtout par un attouchement, mais aussi par le seul fait d'être en présence d'une personne qui a reçu l'onction. On a vu parfois la personne "ointe" prier pour quelqu'un en faisant des sortes de "passes" avec ses mains, autour de la tête ou du corps de cette personne, afin de lui transmettre l'onction. Ou alors, "l'oint" lui tapote le front ou la poitrine, en répétant : "Le feu !" ou "Plus, plus !" *Par rapport à cette pratique, nous devons poser certaines questions, dont la réponse me semble claire : Le Saint-Esprit doit-Il se soumettre à quelqu'un pour être transmis ? NON ! Un Chrétien habité par l'Esprit peut-il transférer "plus" d'Esprit à quelqu'un ? NON ! Puisque le Chrétien est le Temple du Saint-Esprit, peut-il recevoir quelque chose de plus d'un autre Chrétien ? Là encore, NON ! Les partisans de ce réveil croient-ils donc que cette manière de transmettre l'onction soit le seul moyen d'être rempli du Saint-Esprit ? Je remarque avec intérêt que le parler en langues est étrangement négligé par ce réveil.*

Si les partisans du réveil ne disent pas que cette manière de transmettre l'onction soit la seule, pourquoi donc se laissent-ils si souvent aller à reprendre, intimider ou critiquer ceux qui font preuve de prudence, qui mettent en cause cette méthode, ou qui la refusent ? Pourquoi font-ils tant pression sur les gens, pourquoi ont-ils recours à l'intimidation pour que les gens se soumettent à cette pratique ? Pourquoi serions-nous obligés d'aller dans une église de "réveil," ou d'être en présence d'une personne "ointe,"

pour obtenir "plus" de Dieu ? Certains prétendent que c'est l'expérience du réveil qui permet de répondre à ces questions. Ils ne peuvent expliquer pourquoi, mais disent que "cela marche ainsi" !

Comment peut-on affirmer qu'un Chrétien qui prie, qui étudie la Parole, qui marche par l'Esprit, qui aime le Seigneur, et qui se garde pur dans sa marche, puisse rejeter Dieu parce qu'il met en question cette expérience ? Cela ne tient pas debout ! Tozer a dit ceci : "Je suis un Chrétien de la Bible. Si un archange, aux ailes plus grandes qu'une constellation et brillant comme le soleil, venait me révéler une vérité quelconque, je lui demanderais qu'il me la montre dans la Bible. S'il ne peut me la montrer dans la Bible, je lui dirais poliment : Désolé, mais tu n'as pas emmené tes références, retire-toi !" Il est temps de retirer certaines choses de nos pratiques !

Personne ne peut parfaitement comprendre la nature, le caractère et la manière d'agir de Dieu. Mais enseigner que l'onction se transmet de cette manière n'a AUCUN fondement biblique. On ne le voit nulle part dans le Nouveau Testament. Les Chrétiens ne devraient donc pas pratiquer cela aujourd'hui. Peut-être pourrait-on agir ainsi quand on a affaire à des inconvertis, qui n'ont pas le Saint-Esprit en eux. Par exemple, le boiteux, à la Belle Porte du Temple, a été guéri au moment où Pierre lui a pris la main. Cet homme, qui n'était pas sauvé, se mit à courir, à sauter et à louer Dieu. Mais le Nouveau Testament ne dit pas qu'une telle pratique doive être la règle. Certains citent l'exemple de Timothée, qui a reçu un don par l'imposition des mains de Paul. Toutefois, quand on examine soigneusement le cas de Timothée, on s'aperçoit qu'il s'agissait de quelque chose de complètement différent de ce qui se pratique dans le réveil actuel. Paul et les anciens ne lui ont pas imposé les mains pour qu'il reçoive un don. Mais c'est le Saint-Esprit qui a donné un don à Timothée quand Paul et les anciens lui ont imposé les mains. C'est une prophétie qui l'a révélé. (Voir 1 Tim. 4 et 2 Tim. 1).

Il y a une grande différence entre :

- Imposer les mains à quelqu'un en priant Dieu de le bénir, de l'aider ou de répondre à ses besoins, en croyant que le Saint-Esprit le remplira et lui donnera Sa puissance,

et :

- Imposer les mains à quelqu'un dans le but précis de lui transférer une onction spécifique, en attendant une manifestation bien définie. La première pratique est biblique, et a toujours été admise dans l'Eglise. Elle permet à Dieu d'être Souverain, car nous avons compris qu'il peut faire infiniment plus que tout ce que nous pouvons demander ou penser. La seconde pratique cherche à transférer une bénédiction ou une expérience bien précise. On attend une manifestation connue d'avance. Elle est dangereuse, et anti-biblique. A mon avis, elle est proche du BLASPHEME.

Certains citent aussi Elisée, qui a reçu d'Elie une double portion de son onction. D'abord, aucun des deux n'était habité par le Saint-Esprit. Ils n'étaient pas les Temples de l'Esprit. Ils n'étaient pas sanctifiés par le sang de Christ. Ils n'étaient pas nés de nouveau, ni baptisés dans le Saint-Esprit. Toute onction biblique est un don spécial de Dieu pour accomplir une tâche précise. Il s'agissait d'un don particulier fait par Dieu à ces prophètes, pour qu'ils accomplissent une œuvre bien définie. Cela se passait avant la Croix. *Aujourd'hui, ce même Saint-Esprit, qui avait oint Elie et Elisée, habite DANS CHAQUE CHRETIEN.*

Jésus a dit que l'Esprit du Seigneur était sur Lui. Nous savons que cette même onction est aussi sur tous ceux qui croient en Son nom. C'est grâce à la présence du Saint-Esprit que le Chrétien peut accomplir de grandes choses. Jésus a dit que nous ferions de plus grandes choses que Lui. Non pas parce qu'un homme nous aura transféré une bénédiction, mais parce que nous croyons en Son nom, et parce que nous sommes remplis et habités par Son Esprit. Elie et Elisée avaient besoin d'une onction spéciale de Dieu pour accomplir leurs exploits. Nous n'avons besoin d'aucune onction spéciale en tant que Chrétiens. Nous devons simplement croire en Son nom (Marc 16:7). Cela ne remplace pas le Baptême dans le Saint-Esprit ni les dons de l'Esprit. Mais c'est la foi en Christ qui donne au Chrétien l'accès à l'onction du Saint-Esprit. Jésus a clairement dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru..." Il suffit de croire en Lui pour voir des miracles.

En outre, Elie n'a pas "touché" Elisée pour lui "transférer" quelque chose. C'est Dieu qui a transformé la vie d'Elisée et qui lui a donné Sa puissance. Ce n'est pas Elie. Cela nous amène tout naturellement à parler des os d'Elisée. Dans 2 Rois 13, il est écrit qu'un homme mort a ressuscité quand son corps a touché les os d'Elisée. On dit qu'il s'agissait là d'un "reste" d'onction qui a été transférée. Nous ne connaissons pas tous les détails de cette histoire.

S'agissait-il d'une "onction résiduelle" dans les os d'Elisée, ou Dieu a-t-Il choisi de ressusciter cet homme dans un but précis ? Cette expérience est unique, totalement isolée dans la Bible. Elle ne parle nulle part ailleurs d'autres os ayant une telle puissance. Nous pouvons donc en conclure, sans risque de nous tromper, que Dieu a choisi d'agir ainsi, à ce moment précis, parce qu'il avait un plan bien défini. Avant et après cet événement, les os d'Elisée ont été comme les os de n'importe quelle tombe. Même s'il y avait peut-être une onction résiduelle, la Bible ne le dit pas précisément. Comme J. Vernon McGee, ce grand enseignant de la Bible, l'a souvent dit : "Quand la Bible est silencieuse, nous devons nous taire !"

On a souvent répété dans ce réveil que ce "transfert d'onction" était REEL, et NECESSAIRE POUR QUE LE REVEIL SE PRODUISE, que nous l'acceptons ou non. Je ne doute pas que ce transfert soit réel, mais est-il de Dieu ? *Croire qu'un "transfert d'onction" soit nécessaire pour que Dieu agisse revient à nier l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence du Seigneur.* Aussi, quand vous entendrez parler de "réveil," informez-vous pour savoir si quelqu'un dans cette église n'a pas reçu un "transfert d'onction" quelque part ! Si c'est le cas, vous rencontrerez sûrement beaucoup des autres problèmes dont je parle dans cet article. Il y aura là bien plus qu'une coïncidence !

CE REVEIL SE REPAND COMME UN VIRUS ! C'est horrible de parler ainsi, direz-vous ! Mais c'est l'un des principaux dirigeants de ce mouvement qui l'a dit ! Pour lui, c'était bien sûr quelque chose de positif. Il vous suffit de vous informer un peu sur ce réveil actuel pour voir à quel point tout se tient comme les maillons d'une chaîne. Tout remonte à la même source. L'onction est transmise de personne à personne, d'église à église, de ministère à ministère. CE REVEIL FAIT SA PROIE DE CEUX QUI SONT DESESPERES ET BRISES. Pour la plupart, ces désespérés recherchent désespérément un attouchement, une sensation, une expérience. Ils ne semblent pas rechercher désespérément le pardon ou une grâce, ni faire preuve de l'humilité du brisement devant leur déchéance. Jésus a dit à Ses disciples d'attendre la promesse du Père. Jésus a dit aussi que nous ne devons pas courir dans tous les sens pour Le chercher. Quand allons-nous prendre Ses paroles au sérieux ?

En parlant de Son retour, Jésus nous a clairement avertis de ne pas nous rendre ici ou là, sous prétexte que nous entendons dire qu'il s'y trouve. Nous pouvons être certains que ce ne sera pas Lui, et Il nous demande de ne pas bouger. Ce principe peut s'appliquer au réveil actuel. Dieu est un Dieu local ! Il nous donne toujours ce dont nous avons besoin, là où nous sommes. Son Esprit est comme un courant d'eau souterrain. Toutes les églises peuvent s'abreuver à la source de vie là où elles se trouvent ! Les Chrétiens n'ont pas besoin d'aller chercher de l'eau ailleurs ! L'Eglise doit écouter les avertissements du Seigneur. Ne vous laissez pas intimider, au point d'accepter que l'on vous rassemble comme des troupeaux, pour recevoir une onction des mains d'un homme ! Ce problème, avec les conséquences qu'il entraîne pour l'Eglise, est trop important pour qu'on l'ignore.

.5 Confusion, manipulation, intimidation.

Ce sont des techniques souvent présents dans les réunions du réveil actuel. On peut le constater partout, mais surtout lorsque le réveil commence à être introduit dans une église. Dès que le réveil est accepté, ces techniques diminuent considérablement. On fait des allusions constantes à ceux qui sont encore enfoncés dans l'ordre établi et dans les "traditions." Ceux qui résistent au réveil sont souvent rabaissés, invectivés, ou sévèrement critiqués.

On assiste aussi, plus récemment, à des réactions "d'apitoiement" à l'égard de ceux qui résistent. On reste arrogant, mais on manifeste de la "sympathie" pour ceux qui n'ont pas encore plongé dans le fleuve.

Ecoutez-moi bien ! Je crois que la plupart des conducteurs du réveil sont sincères dans leur désir de voir le réveil dans l'Eglise. Mais les méthodes qu'ils utilisent sont mauvaises. Elles laissent les faibles, les fatigués et les désespérés continuer à désirer ce qu'on leur offre. La foi est une ferme assurance en Christ, une démonstration des choses qu'on ne voit pas. Au lieu de cela, on fait miroiter une expérience transmise par ceux qui ont déjà reçu cette nouvelle onction. On peut se tromper sincèrement. Il n'empêche qu'on se trompe !

Les gens qui viennent à ces réunions entendent toutes sortes de témoignages sur ce que Dieu a fait au cours des réunions précédentes. On les met au défi de recevoir les mêmes choses dans leur vie. Ils entendent des remarques désobligeantes à l'adresse de "ceux qui passent leur temps à chasser les hérésies et à douter." Ils voient les gens tomber comme s'ils avaient été électrocutés. Ils voient des choses étranges, et entendent des bruits bizarres. Mais, puisqu'ils sont dans une église, cela doit être bon ! "C'est sûrement ça, le réveil !" C'est étrange, mais ça semble bon. On leur dit : "Si vous êtes ouverts, vous allez recevoir la bénédiction ! Si vous résistez, si vous doutez de cette expérience, même un tout petit peu, vous allez "attrister" le Saint-Esprit et rater la bénédiction !" De telles manipulations sont incessantes.

Quand vient le "moment du ministère," (c'est ainsi qu'on appelle, dans le réveil, le moment où les gens s'approchent de l'estrade pour recevoir l'onction), les gens sont dans une confusion complète. Ils aiment Dieu, mais il leur semble que quelque chose ne va pas. Ils se disent : "Est-ce que je fais partie de ces "religieux" ? Est-ce que j'aime vraiment Dieu ?" Ils sont très troublés : "Regarde tous ces gens... ! Et tous ces témoignages... ! Je dois être vraiment loin de Dieu... ! Est-ce que je dois me lever, ou non ?" Est-ce que vous vous reconnaissez dans cette description ? Si vous avez déjà assisté à de telles réunions, et si vous vous êtes posé des questions, vous savez très bien ce que je veux dire !

Les gens sont pétrifiés à l'idée qu'on puisse dire qu'ils sont des pharisiens, ou qu'on puisse les désigner comme des opposants au réveil. Qui voudrait être accusé de blasphémer ou de résister au Saint-Esprit ? *La pression exercée pour que le réveil soit accepté sans discussion est énorme.* Il est clair que si vous commencez à éprouver les esprits, à poser une question, ou si vous hésitez à vous lancer dans le fleuve, on va vous faire les gros yeux et vous considérer comme spirituellement mort. Car on vous a bombardé de phrases comme celles-ci : "Plongez dans le fleuve ! Abandonnez-vous ! Laissez-vous porter par le courant, où qu'il aille !" C'est très tentant, surtout quand on est jeune dans la foi, faible, immature et mal affermi. Les Chrétiens affamés, battus, et épuisés sont attirés par ces expériences. *Nous sommes aussi à une époque où la plupart des Chrétiens ne connaissent pas la Bible. Je crois que nous vivons une époque dangereuse.*

Dans le monde actuel, si vous dites quoi que ce soit de négatif contre les homosexuels ou les gens d'une autre race, on vous traitera immédiatement de raciste ou "d'homophobe." La plupart des gens sincères et honnêtes préféreront rester silencieux, par crainte d'être rejetés et affublés de tels qualificatifs. C'est ce silence qui a plongé notre pays dans un véritable désastre social. Chaque fois que ceux qui veulent honnêtement aborder un problème sont ainsi étouffés, on garde ce problème dans un placard, et l'on permet au mal de triompher. Si l'on veut résoudre les problèmes, il faut en parler librement, au grand jour.

Il en est de même quand nous essayons d'aborder le problème du réveil dans l'église. C'est un sujet brûlant dont bien peu acceptent de discuter. S'il y a une discussion, elle aboutit souvent à exaspérer l'irritation et l'esprit de jugement, d'un côté comme de l'autre. Les invectives sont fréquentes, et les attaques personnelles abondent. Je prie que nous puissions surmonter ce problème, et rechercher la vérité dans l'amour. Toute forme d'intimidation et d'esprit de jugement doit être bannie, si nous voulons conserver notre intégrité biblique et spirituelle. L'église doit pouvoir dépasser ce comportement charnel. *Nos critiques doivent être réservées à l'examen des fruits, des enseignements et des pratiques. Dieu seul a le droit de juger les motivations des cœurs.*

.6 On donne des ordres au Saint-Esprit.

C'est l'un des aspects les plus troublants et les plus fréquemment observés dans ce mouvement. On a recours à deux invocations, qui sont sujettes à caution :

"Viens, Saint-Esprit !" "Plus, plus, Seigneur !"

Une réunion de "réveil" se déroule en général de la manière suivante : louange, prédication, parfois un appel à la conversion, puis, vers la fin de la réunion, avant d'inviter les gens à s'avancer pour recevoir la bénédiction ou l'onction, on prononce cette invocation : "Viens, Saint-Esprit !"

Considérez les questions suivantes : *Pour quelle raison fait-on cette invocation ? Pourquoi demande-t-on à la foule de la répéter, alors qu'il y a déjà eu la prière, la louange, l'adoration et la prédication ?* Si Dieu habite au milieu des louanges de Son peuple, si Jésus a promis d'être au milieu de nous, quand deux ou trois sont assemblés en Son nom, si le Saint-Esprit est l'Esprit de Christ, si la foi vient de l'audition de la Parole de Dieu, et s'il est vrai que l'Evangile conduit à la vie, pourquoi donc invoquer le Saint-Esprit pour qu'il vienne, puisqu'il est déjà présent ? S'il n'était pas encore présent pendant la réunion, quel esprit était donc présent pendant la louange, la prière et la prédication ?

Il n'y a que trois réponses possibles à ces questions. La première, c'est que les dirigeants ne font que singer innocemment ce qu'ils ont déjà vu faire ailleurs, sans se rendre compte de ce qu'ils disent. La seconde, c'est que cette invocation serait le seul moyen de faire agir Dieu d'une manière souveraine dans nos réunions. Il faudrait en quelque sorte Lui adresser une invitation spéciale, considérée comme nécessaire. La troisième, c'est que "l'esprit" invité est autre que le Saint-Esprit. Si cette dernière possibilité est la bonne, nous devons comprendre que cet "autre esprit" est invité précisément au moment où l'on se prépare à recevoir "l'onction," ou, comme l'a dit un évangéliste de ce mouvement, au moment "réellement valable." Je remarque en passant que c'est à ce moment précis que se produisent en général la plupart des manifestations bizarres.

Si mon point de vue est le bon, cela veut dire que cet "autre esprit" est à l'origine de toutes les manifestations étranges, des prophéties, des doctrines et des démonstrations de puissance que l'on constate dans ces réunions. En outre, il est possible que l'esprit que l'on invoque à ce moment précis ne puisse pas être présent, ou agir librement, pendant la louange, la prière ou la prédication qui ont précédé. Ce qui expliquerait pourquoi on insiste tant sur la nécessité de faire silence pendant que l'on reçoit l'onction. Je sais que ces paroles vont provoquer la controverse, et peuvent paraître déplacées. Je n'affirme pas qu'il s'agit d'un fait certain. Mais on a trop longtemps laissé cette question sans réponse. QUELQUE CHOSE NE VA PAS !

Ma seconde préoccupation est d'entendre constamment : "Plus, plus, Seigneur !" Je n'accepte pas l'idée qu'il soit nécessaire, à ce moment précis, de répéter cette phrase. Le fait de faire des "passes" avec les mains sur le visage ou le corps des personnes, en répétant sans cesse : "Plus, plus, plus, Seigneur ! Le feu ! Le feu ! Le feu !", ressemble trop à ce qui se pratique dans le Nouvel Age. En outre, ce sont de vaines répétitions. Il est important de souligner que les responsables de ce mouvement considèrent ces pratiques comme nécessaires, et que l'on peut les rencontrer PARTOUT où ce réveil se répand.

L'invocation : "Plus, plus, Seigneur !" revient tout à fait à donner un ordre au Saint-Esprit. On répète sans cesse cette phrase, en priant pour une personne, jusqu'à ce que l'effet désiré soit atteint. Il y a des exceptions, mais si nous sommes honnêtes, nous devons reconnaître que cette pratique est très fréquente. Le fait de crier : "Plus, Seigneur !" n'est nullement mauvais en soi. Nous voulons tous recevoir davantage du Seigneur. Mais qui sommes-nous pour prier pour quelqu'un en lui faisant des "passes" et en répétant : "Plus, plus" ? C'est comme si vous n'arrêtiez pas de harceler votre mère pour qu'elle donne plus de biscuits à votre frère ou à votre sœur. Je ne sais pas en ce qui vous concerne, mais ma mère n'aurait pas tardé à me dire : "Stop !" Alors qu'il serait si simple, pour votre frère ou votre sœur, de demander tranquillement à maman : "Maman, veux-tu me donner encore des biscuits, s'il te plaît ?" Je sais que mon illustration est un peu faible, mais j'espère vous avoir fait comprendre ce que je voulais dire : nous avons le droit de demander "plus" pour nous-mêmes, mais nous n'avons pas le pouvoir de faire descendre ce "plus" sur les autres.

J'ai entendu dire que de nombreux responsables ou Chrétiens avaient reçu l'instruction de ne pas prier au nom de Jésus, mais de se contenter de répéter : "Plus, plus, Seigneur !" J'ai entendu dire cela il y a plus d'un an, mais j'avais alors rejeté ces paroles, pensant qu'elles étaient le fait de mécontents. Pourtant, en novembre 1997, j'ai vu un homme avoir publiquement recours à ces deux invocations. Pourtant, il prétendait être approuvé par les dirigeants du Mouvement des Assemblées de Dieu, et se présentait comme l'un des conducteurs principaux de ce réveil. Je compris alors que ces pratiques erronées avaient pu se glisser dans les Assemblées de Dieu. Je décidai alors d'étudier de plus près l'influence de ce réveil au sein des Assemblées de Dieu.

Est-ce à cela que l'Eglise, et plus particulièrement les Assemblées de Dieu, croient aujourd'hui ? A Dieu ne plaise ! Quand nous voyons ces choses se passer, notre cœur devrait s'écrier : "Jésus, arrête tout cela !" Connaissons-nous ce à quoi nous croyons ? Avons-nous épuisé ce que Dieu nous a donné ? Avons-nous épuisé Sa Grâce, Ses promesses et Ses bénédictions ? Avons-nous usé jusqu'à la corde le message de l'Evangile et Sa puissance ? N'est-ce pas plutôt Dieu qui devrait nous dire : "Je veux plus de toi" ? Cela me semble irrespectueux et arrogant, alors que nous avons tragiquement abandonné ou négligé ce que Dieu nous a déjà donné, de Lui dire : "C'est tout ce que Tu nous a donné ? Donne-m'en plus ! Donne-moi quelque chose de nouveau, de plus frais !"

La première fois que j'ai constaté ces étranges pratiques, c'était en 1992, quand l'un de mes meilleurs amis a été envoyé par son église (ce n'était pas une Assemblée de Dieu) pour "répandre cette nouvelle onction de Dieu." Cela se passait des années avant les mouvements de réveil actuels. A l'époque, cela m'avait troublé, comme cela me trouble toujours aujourd'hui. Puis, au cours des six dernières années, j'ai vu cette pratique se répandre dans toutes les églises charismatiques. Mais je ne les avais jamais constatées dans les Assemblées de Dieu, jusque vers la fin de 1997.

Il est intéressant de noter que Kathryn Kuhlman pratiquait des choses semblables. Elle avait l'habitude de dire : "Maintenant, je vais vous présenter à mon ami..." Elle invitait alors le Saint-Esprit à "venir." Elle encourageait aussi son auditoire à faire de même.

7 Une attitude arrogante.

Ceux qui résistent à ce mouvement sont souvent traités avec arrogance, raillerie, condescendance et impatience par les partisans de ce réveil. Ils sont même souvent menaçants. De nombreux responsables de ce mouvement ont même fait des déclarations scandaleuses à cet égard. Ils ont dit que toutes les églises qui rejettent ce réveil sont des "déserts spirituels." Ils ont lancé des attaques personnelles et n'ont pas hésité à railler et intimider publiquement leurs détracteurs. Un évangéliste du mouvement a même prononcé en avril 1997 une prophétie "de la part de l'Eternel," en déclarant : "Tous ceux qui mettent en doute le réveil ou qui le rejettent seront retranchés. Leur ministère se desséchera. Ils doivent être considérés comme déchus et séparés de Christ. Ils ne doivent pas être restaurés tant qu'ils ne seront pas bouillants pour ce que Dieu est en train de faire." Il est juste, toutefois, de reconnaître que l'une des raisons de leur attitude est due aux horribles attaques dont ils ont souffert de la part de ceux qui s'opposent au réveil.

A ma connaissance, John Kilpatrick a été le seul, parmi tous ceux qui ont prononcé des paroles dures, à avoir reconnu et regretté la fausse "prophétie" qu'il avait prononcée contre Hank Hanegraaff, un critique du réveil. Dans l'ensemble, les discours ne volent pas très haut.

Il est arrivé que des pasteurs ridiculisent leurs diacres, ou des membres fidèles de leur église, parce que ces derniers mettaient en doute ce mouvement de réveil. Ils sont presque toujours qualifiés de "religieux, de morts spirituels, de possédés du diable, ou de rétrogrades invétérés." On ne dit jamais qu'ils sont des Chrétiens sincères et craignant Dieu. On pourrait citer de nombreux exemples de telles attitudes, mais cela risquerait de nous éloigner des vrais problèmes. Si vous voulez en savoir plus, je vous conseille d'acheter le livre de Michael Brown : "Let No One Deceive You" (Que personne ne vous séduise) et celui de Hank Hanegraaff : "Counterfeit Revival" (Une contrefaçon de réveil). Je sais qu'il est de bon ton de critiquer ce réveil et ses conducteurs. Je n'approuve pas pleinement les deux livres que je vous conseille, mais ils vous donneront un bon aperçu des positions extrêmes des deux bords.

Cette intolérance envers ceux qui refusent cette "nouvelle manière de penser," et l'affirmation que ceux qui rejettent ce réveil rejettent Christ, ne sont absolument pas justes. Le fait de parler d'une "nouvelle manière de penser" signifie que les partisans du réveil considèrent comme dépassé tout ce que l'Eglise a considéré comme valable dans le passé. A présent, l'Eglise doit passer à de nouvelles expériences et à une nouvelle conception de la vie chrétienne. Tout est pareil, mais tout a changé ! On le voit le mieux dans ce que l'on appelle "l'interprétation prophétique des Ecritures." Cela signifie que Dieu serait en train de révéler à Ses prophètes modernes de nouvelles vérités dans Son ancienne Bible. Ils disent que c'est cela, la "nouvelle manière de penser," ou le "changement de paradigme." Il est intéressant de savoir que le Nouvel Age, le Mouvement Wicca (Magie Blanche), et l'Occultisme en général, parlent aussi depuis des années de "changement de manière de penser," ou de "changement de paradigme."

Certains affirment qu'il n'y aura plus d'autre mouvement de réveil, que celui-ci est le dernier. Si vous n'êtes pas au milieu de ce fleuve, vous n'êtes plus avec Dieu. Si vous rejetez ce mouvement, c'est à vos risques et périls. Vous risquez de perdre votre salut ! De telles affirmations n'ont aucun sens ! Nous entendons souvent dire : "Dieu est en train de sortir de la boîte où L'avaient enfermés les traditions religieuses !" Mais ceux qui disent que ce mouvement est le SEUL VRAI et le DERNIER ne font que CREER UNE NOUVELLE BOITE ! !! Quelle boîte pourrait donc emprisonner Dieu ? Comme il est insensé de penser cela !

Voici encore quelques questions : Que veulent réellement dire les partisans du réveil ? Quelle est cette nouvelle vérité que nous devons accepter ? Qu'est-ce qui est essentiel au salut ? Faut-il mettre ce mouvement sur le même plan que le salut ? Est-ce en lui, et en ses commandements, que nous devons placer notre foi ? Est-il aussi important que la première venue de notre Seigneur

Jésus-Christ ? Est-ce une nouvelle Pentecôte ? Une nouvelle effusion du Saint-Esprit ? Ce mouvement est-il alimenté par la chair ou par Satan ? Est-il destiné à détruire l'efficacité durable de l'église, en causant de profondes divisions ? Est-il vrai que le fait de rejeter ce réveil revient à rejeter Christ ?

Nous avons beaucoup de raisons de nous faire du souci. Mais ne jugeons d'aucune manière ceux qui sont convaincus que ce mouvement est de Dieu. De même, les partisans de ce réveil ne doivent en aucun cas juger ou condamner ceux qui le rejettent. Nous pouvons ne pas être d'accord, et nous devons dénoncer les erreurs de doctrine. Mais nous ne devons pas être animés par un esprit de jugement, ni prêter aux autres des mauvaises intentions. Dieu seul peut juger les cœurs.

Le jour de la Pentecôte. Pierre a affirmé que c'était l'accomplissement de la prophétie de Joël. Je crois que les Ecritures déclarent que nous sommes toujours dans les derniers jours. Jésus baptise toujours dans le Saint-Esprit. Je rejette cette idée qu'il pourrait y avoir une nouvelle effusion du Saint-Esprit, différente de celle qui s'est produite à la Pentecôte. Il n'y a aujourd'hui rien de moins, mais rien de plus. La moisson a commencé ce jour-là. Elle continuera de la même manière jusqu'au retour de l'Epoux. Je vous encourage à relire Actes 2 dans tout son contexte. Vous remarquerez que Pierre y fait une déclaration réellement apocalyptique. Ce passage nous montre que ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, il y a près de 2.000 ans, continuera jusqu'au Jour Glorieux du retour du Seigneur, quand Jésus reviendra sur la terre, et que tout œil le verra. Je ne vois aucune "nouvelle vague" annoncée, aucune "nouvelle dispensation." Pierre se serait-il trompé ?

Dieu a parlé de diverses manières avant la venue de Christ. Mais, à présent, toutes choses sont pour Christ et par Christ. Nous n'avons besoin que de Son message, de Son expiation, de Son Evangile, et de Son Esprit. Il n'y a rien d'autre en Dieu. Christ est l'Héritier et le Créateur de toutes choses. Oui, nous passerons à "autre chose," mais ce sera l'enlèvement de l'Eglise, lors du retour de Christ. L'Eglise ne peut que redécouvrir ce qui a été négligé ou abandonné. Il n'y a RIEN DE NOUVEAU. Celui qui est nouveau, c'est Celui qui est venu il y a 2.000 ans. Son nom est Jésus !

Nous pouvons rejeter sans crainte tout ce qui se prétend "nouveau," toute "nouvelle" révélation, pratique ou doctrine. Le Saint-Esprit est toujours le même que l'Esprit répandu le jour de la Pentecôte. Enseigner qu'il y a plusieurs "niveaux" en Dieu est une erreur manifeste. C'est une idée étrangère à la Bible, et occulte dans ses origines. Etudiez les Ecritures par vous-même sans vous contenter de ce que j'affirme. Si vous pouvez me montrer dans la Bible qu'il y a plusieurs "niveaux" en Dieu, que l'on peut recevoir de nouvelles révélations en dehors de la Bible, ou que la Bible annonce clairement un grand réveil dans la fin des temps, (alors qu'elle annonce en réalité une grande apostasie), je suis prêt à vous écouter.

.8 Les liens cachés.

Mon article ne concerne pas spécialement le réveil de Pensacola. Mais je vais à présent parler d'un problème propre à ce réveil. Vous ne le considérez peut-être pas comme important, mais je ne suis pas de votre avis. Quand ce réveil a éclaté, on a affirmé partout, et spécialement au sein des Assemblées de Dieu, qu'il n'avait AUCUN lien avec le réveil de Toronto, ni avec le ministère de Rodney Howard-Browne. On nous a dit : "Ce qui se passe à Pensacola n'a absolument aucun rapport avec Toronto, ni avec aucun autre réveil. C'est un mouvement de Dieu entièrement spontané." Les faits prouvent qu'il n'en est rien.

Si vous ne le savez pas, sachez que la femme du pasteur de Pensacola est allée deux fois à Toronto avant ce fameux jour de la Fête des Pères de juin 1995. Le responsable de la louange est aussi allé à Toronto, où il a été "bénéni," avant d'occuper son poste à Pensacola. Finalement, Steve Hill, Evangéliste du mouvement de Pensacola, a reçu un "transfert d'onction" d'un pasteur, en Angleterre, qui l'avait lui-même reçu à Toronto. Tout cela est étroitement lié au réveil en Argentine, et aux croisades de Rodney Howard-Browne.

Pourquoi est-ce important ? Parce qu'au moment où a éclaté le réveil de Pensacola, on commençait à se poser beaucoup de questions sur le réveil de Toronto et les croisades de Rodney Howard-Browne. Tout ce qui s'est passé à Toronto, les manifestations, les enseignements et tout le reste, avait même abouti à faire exclure du Mouvement Vineyard l'église de Toronto. La raison principale invoquée pour motiver cette exclusion (présentée plus tard comme une démission), fut le fait que les responsables de Toronto refusaient d'éprouver la validité de ce qui se passait dans leurs réunions. Ils avaient comme principe de base : "Recevez tout sans vous poser de questions."

Quand a éclaté le réveil de Pensacola, la première question posée par les pasteurs d'églises locales fut : "Y a-t-il un rapport avec Toronto ?" On leur répondait toujours : "Non ! Absolument aucun rapport ! C'est un mouvement souverain de Dieu, entièrement nouveau. Il est dû au fait que cette église a prié et jeûné pendant deux ans et demi." On a aussi raconté qu'il s'agissait de l'accomplissement d'une prophétie donnée peu auparavant par David Yonggi-Cho. A cette époque, la plupart des églises de Pentecôte avaient rejeté le mouvement de Toronto ou, tout au moins, avaient une attitude extrêmement réservée. C'est toujours le cas aujourd'hui. Cependant, depuis un an environ, on s'est efforcé de gommer les rapports entre ces deux réveils. Au cours d'une récente croisade "Awake America," (Amérique, réveille-toi) (NdE : Ces croisades sont organisées par les responsables de Pensacola, pour répandre le "réveil" dans toute l'Amérique), croisade tenue à Niagara Falls, dans l'Etat de New York, en octobre 1998, il n'a été fait aucune mention de Toronto. Ceci est remarquable, car Niagara Falls se trouve tout près de Toronto.

Il est vrai que les responsables de Pensacola ne sont pas les mêmes que ceux de Toronto. Mais les rapports entre les deux réveils sont évidents. Il n'y a peut-être pas de rapports officiels entre les deux églises, mais il existe un rapport spirituel étroit. Cela a été d'ailleurs reconnu par les responsables des deux églises, comme par d'autres partisans du réveil. Ce qui est important, c'est de remarquer que les liens spirituels entre Pensacola et Toronto semblent avoir été volontairement sous-estimés, tant que le réveil de Pensacola n'a pas été pleinement accepté par de nombreux membres des Assemblées de Dieu. A présent, ce qui avait été naguère nié est reconnu occasionnellement.

En janvier 1999, la femme du pasteur de Toronto et l'un des responsables du mouvement "River Church" (Eglise du Fleuve) en Angleterre ont été les orateurs principaux de la conférence des femmes chrétiennes "Arise Deborah" (Déborah, réveille-toi !). Cette conférence s'est tenue à l'Assemblée de Dieu de Pensacola. La femme du pasteur de Pensacola a clairement témoigné qu'elle avait reçu sa bénédiction à Toronto, et que Dieu était en train de réunir ces trois courants (Pensacola, Toronto, et le mouvement River Church), pour former un fleuve puissant qui allait balayer toute la terre. J'ai regardé la vidéo de cette réunion. Je ne peux pas me décider à décrire tout ce que j'ai vu sur cette vidéo ! *Mais l'unité d'esprit entre Pensacola, Toronto, et River Church est évidente et réelle.*

Quel est donc le problème ? C'est que la plupart des pasteurs et responsables des Assemblées de Dieu, même encore aujourd'hui, pensent qu'il n'y a aucun rapport entre Pensacola et Toronto. Est-ce que cela vous intéresse de savoir qu'il y a un rapport ? Si c'est le cas, tirez-en vos propres conclusions. *En tout cas, je suis certain que CE N'EST JAMAIS DIEU QUI EST A L'ŒUVRE DANS LA SEDUCTION. Recherchons ardemment la vérité.*

.9 Il faut expérimenter et être présent.

Les partisans de ce mouvement disent souvent : "Il faut que vous alliez à l'une de ces réunions de réveil pour pouvoir juger valablement." Cela semble un bon argument raisonnable, mais il suffit de réfléchir un peu pour voir que cela n'est pas le cas. Appliquons ce raisonnement à d'autres situations. Pourrions-nous en dire autant en ce qui concerne les Témoins de Jéhovah ou les Mormons, l'Islam, la drogue, le Nouvel Age, ou le Ku Klux Klan ? Ce serait ridicule de raisonner ainsi ! Devons-nous fréquenter une mosquée ou nous droguer pour nous en faire une opinion personnelle valable ? Pour cela, nous pouvons valablement nous contenter des informations sérieuses que nous pouvons réunir, sur les pratiques ou les doctrines de ces groupes.

Mes objections et mes préoccupations résultent de ce que j'ai personnellement observé, entendu, vu et expérimenté. Mes opinions sont personnelles. Je n'ai copié personne, je ne singe personne. *La Parole de Dieu est notre seule règle de foi et de conduite. Point final. Nous devons simplement veiller, écouter, et examiner toutes choses, en les comparant à ce que dit la Parole de Dieu.* Nous saurons alors si elles viennent de Dieu ou non. Est-ce mal d'éprouver les choses ? Attristons-nous le Saint-Esprit si nous le faisons ? Allons-nous irriter Jésus-Christ, si nous examinons un mouvement ou une expérience à la lumière de la Parole de Dieu ? Relisez 1 Corinthiens 14:29-33 : "Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes ; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Eglises des saints." Décidez à présent.

Que l'on soit allé ou pas dans l'une de ces églises de réveil, cela n'a pas d'importance. Ce n'est pas le problème essentiel. Si vous êtes allé dans une réunion de réveil, ou si vous avez accepté ce réveil, je vous exhorte, au nom de notre Seigneur et par Sa grâce, de contrôler toute doctrine, toute pratique, et toute expérience personnelle, en les comparant à ce que dit la Bible. Si vous choisissez de ne pas aller dans l'une de ces réunions, regardez des vidéos, lisez des livres et des interviews. Ne dépendez pas de l'opinion d'autrui. Si vous allez à l'une de ces réunions, restez ouvert à Dieu, et soyez pleinement décidé d'éprouver toutes choses par la Parole.

Ne laissez pas votre capacité de réflexion au vestiaire. Soumettez-la à la Parole de Dieu, soyez dans la foi. Soyez toujours prêt à tester les choses. Ne dites pas : "J'y vais comme ça, pour voir. Mais je n'ai pas le temps de faire des recherches... J'y vais, et je vais expérimenter moi-même, pour voir." Voici mon conseil : "N'y allez pas, si vous n'avez pas le temps de vous informer d'abord, ou si vous n'êtes pas décidé à tout éprouver par la Parole de Dieu." Ces expériences sont très puissantes, très attirantes. Si vous y allez sans vous être préparé, vous pouvez très bien être emporté. Je vous exhorte à faire comme les Béréens, à connaître la Parole, à connaître la vérité, à faire confiance à Christ, et à regarder à Lui seul pour tous vos besoins. Il est tout ce dont nous avons besoin. Il veut, et peut nous toucher là où nous sommes.

.10 Pas besoin de repentance pour être béni.

Dans la plupart des cas, il me semble que ce réveil touche tout le monde sans distinction, quelle que soit la vie que l'on ait pu avoir avant de nous rendre à ces réunions. Tous ceux qui sont "ouverts" peuvent recevoir l'onction. Que l'on soit dans le péché ou non, que l'on soit Chrétien ou non, tout ce qu'il faut, c'est être ouvert. Tous ceux qui ont le cœur ouvert sont acceptés. Personne n'est intouchable. Seuls ceux qui résistent ou qui doutent de la véracité du réveil semblent être "intouchables."

Beaucoup d'inconvertis sont jetés à terre, dans le repos de l'Esprit, au cours de ces réunions. Si tous ces gens se relevaient convertis à Christ, ou transformés par la puissance de Dieu, je n'aurais rien à dire. Malheureusement, la vérité, c'est que beaucoup des inconvertis qui passent par ces expériences ne passent ni par la repentance, ni par la conversion, ni par une transformation. Dans l'Écriture, il se produit toujours un rafraîchissement spirituel quand on se repend et quand on se tourne vers Dieu (Actes 3:19). Peu de ces églises de réveil font de la repentance un thème principal de leurs messages. C'est l'exception et non la règle.

Ce qui compte réellement dans ces églises, ce sont les expériences. On vous dit : "Ne transformez pas le bien en mal ! Ne soyez pas légaliste ! Ne vous attendez pas à ce que tous ces gens vivent des vies saintes et sanctifiées ! Acceptez simplement de passer par cette expérience ! Recevez l'onction !" Si vous pouvez passer par cette expérience, si vous recevez l'onction, si vous recevez quelque chose de "nouveau," PLUS RIEN D'AUTRE ne compte ! Une telle attitude conduit l'Eglise au désastre aujourd'hui. Je ne condamne pas tout ce mouvement. Mais la vraie question que nous devons poser est la suivante : "Que dit la Parole de Dieu sur toutes ces choses ?"

.Conclusion.

En conclusion, je voudrais dire ceci : je ne suis pas ligoté par la tradition. Je connais l'action du Saint-Esprit, et je ne suis pas fermé à Son action. Je n'ai aucun "grand héritage Pentecôtiste" à défendre. JE SUIS POUR LE REVEIL. Mais je ne peux rester silencieux et laisser une possible séduction s'emparer de ma communauté. *Je répète que le problème, ce ne sont pas les manifestations bizarres. C'est une question secondaire. Le problème, ce sont les doctrines, la Parole de Dieu, la Vérité, et l'esprit qui agit dans ce mouvement. Ce ne sont pas les manifestations.*

Vous pourrez me dire que vous avez été à Pensacola, à Toronto, ou dans d'autres réunions semblables, et que vous n'avez rien remarqué de mauvais. Mais, après avoir lu mon article, je vous demande de réétudier la question. Si, après cela, vous ne constatez aucun des problèmes que j'ai mentionnés, GLOIRE A DIEU ! Mais si vous voulez aller dans l'une de ces réunions, éprouvez les esprits, soyez ouvert à la vérité, confiez-vous en Christ, et dépendez de la Parole de Dieu. Je crois que vous remarquerez alors bien des choses que j'ai soulignées.

Lorsque le livre "Embraced by the Light" (Enveloppé dans la Lumière) est sorti, il est apparu comme un témoignage puissant, émouvant et attirant concernant la vie après la mort. Beaucoup de Chrétiens l'ont lu et ont été complètement conquies. Pourtant, quand on le lit attentivement, on s'aperçoit qu'il est rempli d'erreurs, d'hérésies, et de fausses doctrines. Beaucoup ont été séduits. Mais quand on leur a montré ces erreurs, beaucoup de Chrétiens ont alors réalisé que ce livre était rempli d'enseignements mormons et du Nouvel Age. Satan ne dort pas, lui ! Il est intelligent et habile.

Quant à moi, je suis peut-être plus lent à comprendre que la moyenne, mais il a fallu que je lise ce livre trois fois pour me dégager de son contenu émotionnel et attractif, et discerner les mensonges qu'il contenait. *Tout ce qui remue trop nos émotions et notre âme doit être sujet à caution. C'est le cas de ce réveil.*

Satan sait que nous avons besoin de voir, d'entendre et de sentir. Il a sans doute planté beaucoup de semences capables de nous faire désirer ces expériences de "réveil." Il est un lion rugissant. Il apparaît en ange de lumière, cherchant dans toute la terre ceux qu'il va pouvoir dévorer, en les capturant par ses mensonges et ses séductions. La Parole de Dieu nous enseigne que Satan essaiera d'introduire la séduction partout où il le peut. AUCUNE église, AUCUN mouvement, AUCUN pasteur n'est à l'abri de la possibilité d'être séduit. Cela est arrivé à Adam et Eve, aux Galates, et au tiers des anges. Cela peut donc nous arriver, à vous et à moi. C'est pourquoi il est écrit dans 1 Jean 4:1 : "N'ajoutez pas foi à tout esprit." Il nous faut pour le moins rester sur le qui-vive,

être sages, et sensibles à tout ce qui se passe. Ne nous laissons pas aller à la torpeur. Sinon nous finirons comme le loup dont j'ai parlé.

Permettez-moi de partager l'une des expériences les plus bizarres de ma vie chrétienne, lorsque j'étais Pasteur Assistant. Mon église avait des rapports avec le Centre Régional de Formation d'une grande association d'évangélisation. Le responsable de ce Centre était membre de notre église. En 1988, la direction de cette association fut infiltrée par une secte d'apparence chrétienne. Cette secte commença à œuvrer au sein du Centre Régional de Formation, comme au sein de plusieurs églises locales, dont mon église. Leur plan était d'infiltrer toutes les églises locales, au moyen de cette association d'évangélisation, qui travaillait déjà avec toutes les dénominations. Ce qui est réellement effrayant, c'est qu'il existait un véritable plan, avec des listes de gens à contacter, et le détail de la méthode d'infiltration.

Cette histoire est très complexe. Mais il suffit de dire que nous avons été en présence d'une vraie contrefaçon démoniaque, accompagnée de puissantes expériences spirituelles. Les gens de cette secte croyaient vraiment qu'ils appartenaient à un véritable mouvement inspiré par Dieu, et qu'ils étaient les seuls détenteurs d'une vérité qui pouvait sauver l'Eglise. Cela finit par beaucoup de souffrances, et l'œuvre de Dieu a subi de grands dommages. Nous devons donc comprendre que la possibilité qu'un esprit séducteur s'introduise dans l'Eglise EST TRES REELLE.

Si vous n'êtes pas d'accord, vous devez savoir que je ne suis pas le seul à dire cela. John Kilpatrick, pasteur de l'Assemblée de Dieu de Pensacola, raconte une expérience semblable dans son livre : "When the Heavens Are Brass" (Quand les cieux sont d'airain). Il décrit un événement qui illustre comment il s'est rendu compte que Satan a tenté d'infiltrer son église en utilisant une contrefaçon. Lisez-le vous-mêmes.

Nous entendons souvent dire que "chaque fois qu'il y a quelque chose de vrai, il existe aussi une contrefaçon." S'il en est ainsi, pourquoi ignorer les contrefaçons, et agir comme si cela n'était pas important et ne méritait aucune correction ? Pourquoi personne ne se lève pour dénoncer les erreurs ? Qui dira les choses comme elles sont ? Comment les gens vont-ils faire la différence entre ce qui est authentique et ce qui est une contrefaçon ? Quelles mesures allons-nous prendre ? Je dis que ces mesures devront être trouvées dans la Parole de Dieu.

Soumettons nos désirs et nos expériences à la Parole. Elle ne change jamais, ne chancelle jamais. Rien d'autre que la Parole ne doit être utilisé pour évaluer ce réveil. Certains prétendent que si nous étudions ce réveil de trop près, nous allons le tuer. C'est faux, si c'est réellement un réveil qui vient de Dieu. Un vrai diamant résiste à toutes les attaques. Si vous croyez vraiment que ce réveil est vrai, vous n'avez pas à vous inquiéter ! Mais si vous répondez honnêtement, par la Parole de Dieu, à toutes les questions posées dans cet article, vous aurez les réponses ! Je prie pour que vous soyez motivés à étudier la Parole de Dieu et à contrôler toutes choses par elle. La Parole de Dieu est une lampe à vos pieds. Il est temps de laisser sa lumière éclairer notre sentier. Servez-vous de cette lumière avec confiance.

Même les erreurs causées par la chair ont besoin d'être corrigées. Laissez la Parole de Dieu contrôler toutes vos expériences. Si vous remarquez la moindre chose qui ne va pas, ne vous engagez pas plus loin, tant que les Ecritures ne vous auront pas donné une pleine confirmation. 1 Thessaloniens 5:19-21 dit ceci : "N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon."

Ce qui se passe est soit le plus grand réveil de toute l'histoire du monde, soit la plus grande séduction que l'Eglise ait jamais connue. Il est même possible que ce soit le début de la Grande Apostasie. Il n'y a rien entre ces deux choix !!! Personne n'aimerait croire qu'il s'agit d'une séduction. Mais nous devons en accepter la possibilité. Pour le savoir, il nous faudra un grand courage, de la prière, de l'intégrité, et une pleine consécration à la Parole de Dieu. Si vous êtes partisan du réveil, et si vous avez des réponses bibliques claires à mes questions, je serais ravi de vous entendre. Le vrai problème, je le répète, ce ne sont pas telle ou telle église, tel ou tel ministère. Ce sont les pratiques et les enseignements douteux. Il s'agit d'éprouver les esprits à l'œuvre dans ce mouvement, de découvrir et de corriger une possible séduction.

Dans son livre intitulé "Revival" (le réveil), Martin Lloyd-Jones écrit : "Nous avons besoin d'une effusion de l'Esprit de Dieu. Mais il est clair que l'Esprit de Dieu ne peut se répandre que sur ceux qui honorent Sa vérité. Le Saint-Esprit ne peut pas rendre honneur à un mensonge. Il ne peut pas honorer une négation de la vérité... Si nous voulons la bénédiction du Saint-Esprit, il est clair que nous devons être certains que ce que nous croyons est conforme à Sa vérité." Je ne pourrais pas trouver de meilleures paroles pour conclure cette expression de mon cœur. Que Dieu vous bénisse ! Puissiez-vous continuer à louer et à servir Celui qui est digne de tout Honneur et de toute Gloire !

Que la Grâce et la Paix vous soient accordées, au Nom de Jésus-Christ notre Seigneur, le Roi qui vient bientôt.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE

A019 Régner comme des rois.

Article de John G. Lake.

Pour bien comprendre la grandeur de notre rédemption. Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

L'original a été publié en anglais dans le livre : "John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings", compiled by Roberts Liardon, Albury Publishing, Tulsa, Oklahoma.

Message donné à Portland, Oregon, le 4 janvier 1931.

Je veux vous donner un message que j'ai reçu aujourd'hui. Pendant des années, j'ai été tout près de recevoir cette révélation, mais je ne l'ai finalement reçue que ce matin. Dans l'épître aux Romains, nous pouvons lire le verset suivant :

"Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul" (Romains 5 : 17).

Cela signifie qu'au moment où vous acceptez Jésus-Christ, Dieu devient votre justice. Vous recevez le "don de la justice de Dieu." Relisons encore ce verset :

"Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul."

Cela signifie que tous ceux qui, parmi nous, sont passés par la nouvelle naissance, ont pénétré dans un nouvel état de leur existence, un état où ils sont devenus un roi ou une reine. Nous avons été acceptés par Dieu, pour régner comme des rois et des reines dans cette vie !

Jusqu'à-là, nous avons vécu comme des esclaves dans le domaine de la mort spirituelle. Nous sommes sortis de la mort et du royaume de Satan, pour entrer dans la vie et dans le Royaume surnaturel de Dieu, dans les lieux célestes.

Je voudrais vous rappeler certains faits significatifs. Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il soit un esclave. L'homme n'a jamais été destiné à l'esclavage. Il avait été fait pour régner comme un roi, sous l'autorité de Dieu. Vous avez remarqué que je vous ai

expliqué ceci : l'homme, cet être royal, avait été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il avait été créé pour être sur un plan d'égalité avec Dieu, et il pouvait se tenir en présence de Dieu sans aucune conscience d'infériorité.

Je vous ai déjà cité ce passage du Psaume 8 :

"Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence" (Psaume 8 : 4-5).

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que Dieu nous avait créés pour que nous soyons aussi proches de Lui que possible. Il nous a créés à Son image. Il nous a faits à Sa ressemblance. Il a fait de l'homme un être qu'Il voulait mettre dans la même catégorie que Lui-même.

Dieu a créé Adam avec une intelligence telle qu'il fut capable de donner un nom à tous les animaux, à tous les légumes, à tous les fruits de la création. Ces noms devaient décrire toutes les caractéristiques de tout ce qui avait été créé. Puisque Dieu avait créé un homme capable de faire cela, c'est la preuve que l'homme avait été créé pour appartenir à la même classe que Dieu.

Adam avait un corps tellement rempli de vie que même après avoir péché et être devenu mortel, il a pu encore vivre près de mille ans. Il a fallu 930 ans pour que la mort fasse complètement son œuvre en lui, et le conduise sur son lit de mort. Métushélah a vécu 969 ans. Leur vitalité était si abondante, dans tout leur être, qu'ils furent capables de franchir siècle après siècle.

Jésus a dit : "Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10 : 10).

Jésus est venu nous donner la vie, et la vie en abondance.

Tout ce qui avait été perdu au jardin d'Eden a été regagné par le Seigneur. Dieu Lui a donné autorité sur toutes les œuvres de Ses mains. Dieu a fait de Jésus le Roi, qui règne sur tout ce qui a vie. L'homme avait été fait pour dominer sur la terre. L'homme vivait dans le Royaume de Dieu. Il vivait sur un plan d'égalité avec Dieu. Dieu est un Dieu de foi. Il Lui a suffi de croire que le soleil venait à l'existence, et le soleil a été créé. Il a suffi à Dieu de croire que les planètes venaient à l'existence, et les planètes ont été créées. L'homme était de la même classe que Dieu. C'était un homme de foi. Et il a vécu dans le Royaume créatif de Dieu. Mes amis, si vous croyez à ce que je suis en train de vous prêcher, ce sera la fin de votre impuissance et de votre faiblesse. Vous connaîtrez une puissance que vous n'avez jamais connue dans votre vie.

L'homme a perdu la place qu'il occupait, par un acte de haute trahison contre Dieu. Par la chute, il a perdu sa position de domination. Par la chute, il a perdu sa domination sur l'esprit et sur l'âme. Mais l'homme a toujours et partout désiré ardemment retrouver cette position de domination.

Frères, m'entendez-vous ? Nous devons constater l'un des faits les plus extraordinaires : même les peuples les plus primitifs ont toujours désiré ardemment exercer la domination. Tous les peuples primitifs ont gardé le souvenir d'un passé glorieux où ils exerçaient la domination, et tous envisagent un avenir glorieux où ils retrouveront cette position de domination sur la création. C'est quelque chose qui est ancré dans les traditions de l'homme universel.

L'homme a toujours désiré ardemment dominer la création. L'homme résiste à tout esclavage. L'homme a tendance à se rebeller contre toute forme d'esclavage. L'homme essaye toujours de récupérer ce qu'il a pu perdre, que ce soit sur le plan physique, ou sur les plans intellectuel et spirituel. Ce désir profondément ancré de retrouver une position de domination se retrouve également dans les systèmes religieux des hommes, dans leurs systèmes d'offrandes à leurs divinités, dans le fait qu'ils ont besoin de boire le sang des sacrifices, et d'instituer une prêtrise leur permettant de s'approcher de Dieu.

Je voudrais développer cela un peu plus. Darwin a stupidement prétendu que si l'homme voulait boire du sang, c'était parce que le sang était salé, et qu'il avait besoin de sel. Mes amis, le fait de boire du sang n'a jamais été considéré comme quelque chose de désirable par aucun peuple. Pourquoi donc les hommes boivent-ils du sang ? Ils se sont mis à boire du sang parce qu'ils désirent être semblables à Dieu. Ils veulent boire du sang pour devenir immortels, éternels !

Les hommes ont toujours eu le désir de connaître l'immortalité physique. C'est pour cela qu'ils boivent du sang, en croyant qu'en faisant cela ils deviendraient semblables à Dieu. Vous trouverez cela dans toutes les légendes poétiques de l'Antiquité.

L'homme a toujours pensé qu'il pouvait retrouver cette position de domination. Il a même la conviction qu'il va parvenir à la retrouver. L'homme universel a toujours eu la foi qu'il pouvait atteindre Dieu. C'est cette attitude qui a aussi permis à Dieu de donner à l'homme la possibilité de L'atteindre. L'homme croit qu'il retrouvera sa position de domination quand il sera uni à Dieu. L'homme hait la défaite. Il veut conquérir la mort. Il craint la maladie et la mort.

Permettez-moi de résumer. De tout temps, l'homme a toujours cru que, d'une manière ou d'une autre, Dieu allait lui redonner cette position de domination qu'il avait perdue. Il a toujours cru que cette domination lui serait rendue au moment où il pourrait être uni à Dieu, s'il était possible de réaliser cette union. Pouvez-vous comprendre à présent ? C'est ce besoin universel de l'homme, ce désir ardent de l'homme d'être uni à Dieu, qui a été la cause de l'incarnation.

Permettez-moi d'aller un peu plus loin. Grâce au sacrifice substitutif de Jésus-Christ, Dieu a pu nous racheter de nos péchés. Dieu a pu ainsi nous rendre participants de Sa nature divine. Il a pu nous donner la vie éternelle, nous accueillir dans Sa propre famille, afin que nous puissions L'appeler "Père." Nous n'avons pas été seulement adoptés, mais Il a fait passer notre esprit par une nouvelle naissance, afin d'entrer dans une relation vivante avec Dieu, et d'être unis à Lui. De cette manière, Dieu a répondu à ce besoin universel de l'être humain. Comprenez-vous ? C'est la nouvelle naissance qui nous a fait entrer dans une union vitale et vivante avec Jésus-Christ.

Ce que je vous enseigne là, à propos de notre union avec Dieu, reste inconnu de la plupart des Chrétiens. Tout ce qu'ils ont, c'est le pardon de leurs péchés. Mais ils n'expérimentent aucune union concrète avec Dieu. Ils ne savent pas que leur nouvelle naissance spirituelle est en réalité une véritable incarnation de Dieu en eux. Ils ne savent pas qu'ils sont tout autant des fils et des filles de Dieu que ne l'est Jésus Lui-même. La plupart des Chrétiens ne savent pas ce qu'est la domination spirituelle, et ils ne l'exercent pas. Ils n'ont qu'une connaissance très partielle et très brumeuse de ce que Dieu a fait, de ce que Dieu est pour eux, et de ce qu'ils sont pour Dieu.

Allons encore un peu plus loin. Dieu est venu S'incarner en nous par notre nouvelle naissance spirituelle. Le Seigneur nous a ainsi restitué l'autorité que nous avons perdue au Jardin d'Eden. Ce n'est qu'ici et maintenant qu'un homme a pu recevoir cette révélation, la prêcher, et oser l'assumer.

Permettez-moi de faire une digression. J. Hudson Taylor, après sa première visite en Chine, était en train de se promener en Angleterre, quand il entendit une voix lui dire : "Si tu veux marcher avec Moi, nous évangéliserons ensemble l'intérieur de la Chine." Hudson Taylor tourna la tête, mais il n'y avait personne auprès de lui. C'était l'Ange invisible du Seigneur qui lui avait parlé. Son cœur s'empara de cette vision, et il dit : "Seigneur, nous le ferons ensemble !" C'est alors qu'il fonda la grande mission pour l'intérieur de la Chine.

Hudson Taylor retourna ensuite en Chine à bord d'un vaisseau à voiles. Au moment où ils traversaient la Mer de Chine, ils parvinrent à un endroit où les "sept vents" soufflent vers la soirée, mais où il n'y a aucun souffle de vent à partir d'une certaine heure de la journée, et jusqu'à la soirée. Un après-midi, le capitaine dit à Hudson Taylor : "Regardez !" Il lui tendit les jumelles.

Hudson Taylor put voir la terre, dont ils s'approchaient. Le capitaine lui dit : "Il y a les pires pirates qui écumant cette partie de la Mer. Notre vaisseau est pris par le courant de la marée. Dans trois heures, nous nous fracasserons sur les rochers, et nous n'avons aucun espoir de nous en sortir."

Hudson Taylor lui dit : "Etes-vous Chrétien ?" - "Oui," répondit-il. - "Y a-t-il d'autres Chrétiens sur le bateau ?" - "Oui, le cuisinier, le charpentier et un autre homme d'équipage." - "Appelez-les, nous allons prier."

Le capitaine convoqua ces hommes et leur demanda de prier, tout en restant chacun à son poste. A peine avaient-ils commencé à prier que Hudson Taylor entendit des ordres fuser sur le pont, et des hommes courir. Il monta sur le pont, et constata que le vent avait commencé à souffler. La mer, qui était d'huile, se mit à frissonner sous la brise. En quelques minutes, le vent gonfla les voiles, trois heures avant l'heure normale où il devait commencer à souffler.

J'ai moi-même souvent vu Dieu contrecarrer les lois naturelles. Je ne vous raconterai que l'un de ces miracles. Un jour, nous étions en train de couvrir le toit de l'un de nos bâtiments. Un violent orage s'approcha. Les ouvriers avaient imprudemment découvert trop rapidement l'ancienne toiture, et nous n'avions manifestement pas le temps de terminer la nouvelle couverture avant que l'orage ne nous atteigne. Mais je vis l'orage nous contourner. Nous étions au milieu d'une zone d'environ un hectare sur lequel il ne pleuvait pas. Pendant près d'une demi-heure, la pluie a tout arrosé autour de nous. Les ouvriers ont continué à travailler, en chantant et en criant. Quand la dernière tuile fut en place, la pluie commença à tomber sur nous, et nous fûmes trempés jusqu'aux os. J'ai vu Dieu accomplir Ses prodiges, en réponse à la prière de la foi. Ce que Dieu fait pour l'un de Ses enfants, Il peut le faire pour les autres !

C'est un complexe d'infériorité qui pousse les hommes à chercher Dieu et à créer des religions et des clergés. C'est une relique de la chute. L'homme est resté conscient qu'il avait, il y a bien longtemps, l'autorité, la puissance et la domination. Il se sent blessé et humilié, comme un puissant athlète qui sentirait sa puissance l'abandonner, jusqu'à se retrouver avec la force d'un petit enfant. Oh, quelle agonie que cette chute !

Chaque être humain continue à porter en lui l'histoire de toute l'humanité. Ce cri d'agonie de l'athlète déchu, ce cri d'agonie d'un homme qui possédait autrefois une parfaite santé physique et mentale, c'est le cri de chaque être humain, qui cherche à retrouver l'autorité et la domination dont il jouissait au début de sa création.

L'homme a inventé des rites de nouvelle naissance, parce qu'il a toujours recherché une nouvelle création, sans jamais pouvoir l'obtenir. Combien de loges maçonniques et de sociétés secrètes ont institué des rites qui symbolisent une nouvelle naissance ? Je ne peux pas les mentionner, mais vous pouvez le savoir. Beaucoup parmi vous ont été initiés dans de telles organisations. Je pourrais en citer quatre qui ont des rites de nouvelle naissance. C'est quelque chose qui est latent dans la nature humaine.

Toutes les religions parlent d'une sorte de nouvelle création. Pourquoi ? Parce que tous les hommes (du moins ceux qui réfléchissent) ont une conscience profonde. Il y a dans la nature humaine quelque chose qui se révolte profondément contre la mort, contre la maladie, contre le chagrin, contre la défaite, contre les échecs. Il y a dans l'homme quelque chose qui se rebelle contre l'esclavage de la crainte, et qui désire ardemment une nouvelle naissance, une nouvelle création, qui pourrait lui redonner la domination et la maîtrise de toutes les forces qui l'ont tenu en esclavage.

Notre rédemption est la réponse divine à ce désir universel du cœur de l'homme. Dieu était animé du désir ardent de créer l'homme, mais l'homme, après sa chute, était aussi animé du désir ardent d'être recréé ! Pouvez-vous comprendre, vous qui êtes des êtres humains, que c'est parce que Dieu avait ce désir ardent dans Son cœur qu'Il a été comme contraint, poussé à prononcer cette parole qui a créé l'homme. Car Il avait un projet d'amour pour cet être humain. C'est aussi ce qui a poussé Dieu à créer l'univers, avec toutes les lois de la gravitation, pour y placer notre planète, et en faire un lieu sûr pour l'homme.

Quand l'homme a chuté, il a perdu sa position, et il est devenu l'esclave de Satan. Mais Dieu a été touché par ce cri universel qui montait de l'espèce humaine. Le cœur de Dieu a saigné devant cette humanité déchu et brisée. C'est alors qu'Il a pourvu un moyen pour que cet homme qu'Il avait créé, et qui avait péché, puisse retrouver sa communion avec son Dieu, et puisse même jouir d'un statut spirituel bien supérieur à celui qu'Adam et Eve avaient perdu au commencement.

Je voudrais vous citer plusieurs passages de l'Écriture. Relisons tout d'abord Romains 5 : 17 :

"Si par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul."

Par la nouvelle naissance, nous sommes sortis de la domination de Satan et de la puissance de Satan, pour passer sous la domination de Dieu. Il nous a transportés dans le Royaume du Fils de Son amour.

Pardonnez-moi, mais je suis rempli de cette conscience, au moment même où je vous donne ce message. Je ressens aussi monter de l'assemblée comme une vague de stupeur et d'incrédulité. Savez-vous d'où vient cette vague ? Elle vient de toutes ces années où vous avez été sous l'influence de faux docteurs. On vous a enseigné que, pour rester humbles, vous devez continuer à confesser que vous êtes des pécheurs, que, même en Christ, vous n'êtes pas foncièrement bons, et que vous ne valez rien. Voilà même ce que certains cantiques vous font chanter :

Je suis faible et malade,

Vil et rempli de péché !

Je n'aime pas prêcher quelque chose qui contredirait ce que Charles Wesley a prêché. Si vous êtes né de nouveau, vous êtes un fils de Dieu. Il est donc monstrueux que vous puissiez vous arracher de cette position de fils, de votre relation avec Dieu et de la justice de Dieu, pour vous replonger dans le domaine de la mort, en disant à Dieu que vous êtes sale et impur, que Son sang ne vous a pas lavé, et que vous n'avez pas reçu Sa vie. Il n'y a pas de problème à dire et à chanter cela, quand on est un païen non régénéré, mais ce n'est pas l'expérience par laquelle sont passés les fils et les filles de Dieu !

Voici quelle est notre position spirituelle en Jésus-Christ : Dieu est devenu notre justice, et nous sommes devenus Ses vrais fils et Ses vraies filles. Mais si vous chantez que vous êtes faible et vil, si vous priez en disant que vous êtes faible et vil, si vous chantez votre incrédulité, et que vous n'arrêtez pas d'en parler, c'est cela qui vous contrôlera dans votre vie ! Vous êtes comme cette brave vieille femme qui disait : "Je n'aime pas cette doctrine qui me dit que je peux déchoir de la grâce, mais je la pratique tout le temps !"

Un autre frère m'a dit : "Frère, je crois que nous avons deux natures. Je crois que, quand je veux faire le bien, le mal est toujours présent en moi. Et je remercie même Dieu de ce que le mal soit toujours présent !" Ce que vous croyez, c'est ce que vous vivez ! Dieu ne peut rien faire pour vous ! Vous glorifiez l'échec, et vous défiez l'échec, jusqu'à ce que, pour la majorité d'entre vous, le diable soit devenu plus grand que Dieu ! Votre crainte du diable est plus grande que votre crainte de Dieu ! Vous avez plus de respect pour le diable que vous n'en avez pour Dieu ! C'est la vérité absolue !

Si un Chrétien venait vous dire : "J'en ai assez de la maladie et de l'infirmité ! Je ne serai plus jamais malade !" 90 % d'entre vous diraient aussitôt : "Surveillez ce gars ! Dans une semaine, il tombera malade ! Le diable va sûrement l'avoir !" Vous croyez que le diable est plus grand que Dieu ! Votre Dieu n'a que quelques centimètres de haut, alors que le diable a quelques mètres de haut ! Ce dont vous avez besoin, c'est de changer de dieu, et de le faire vite ! Il n'y a que très peu de Chrétiens qui connaissent Dieu dans Sa vraie stature !

Lisez la Genèse, et vous aurez une idée de la vraie stature de Dieu ! C'est une photo grandeur nature ! Réfléchissez à la résurrection de Jésus-Christ, et vous aurez une photo grandeur nature de notre rédemption ! Nous régnons comme des rois dans cette vie !

"Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera" (2 Tim. 2 : 12).

"Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (Apoc. 5 : 10).

Comment réagissez-vous à cela ? Vous vous dites : "C'est très bien, et j'aimerais bien que cela soit vrai dans mon cas ! J'aimerais bien régner comme un roi !" Mais en même temps, vous pensez à tous les coups que vous prenez, vous pensez à quel point vous vivez dans la défaite et dans la faiblesse, et à quel point vous continuerez à être vaincu la semaine prochaine. Vous reconnaissez la puissance du diable, et vous gardez les yeux fixés sur votre maladie. Vous vous dites en m'écoutant : "S'il avait ce que j'ai, il ne parlerait pas comme ça !"

Comment la puissance de Dieu va-t-elle pouvoir traverser cette masse épaisse d'incrédulité ? Comment Dieu peut-Il S'approcher de vous ? 90 % de tous ceux qui ont reçu le Saint-Esprit considèrent Dieu comme une roue de secours, quelqu'un auquel on a recours en dernier ressort ! Quand vous atteignez le point où le diable vous a fait tout ce qu'il a pu vous faire, vous dites à Dieu : "Seigneur, reprends-moi ! Le diable a terminé son œuvre !" Dieu n'est qu'une police d'assurance, dont vous touchez le montant à votre mort !

Relisez avec moi Ephésiens 1 : 7 :

"En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce."

Pendant des mois et des mois, ce verset de l'Écriture a fait son chemin dans mon âme ! "En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce !" Cette rédemption est figurée par la sortie d'Égypte des enfants d'Israël. Il y avait devant eux la Mer Rouge, puis un vaste et brûlant désert qui les séparait de la Terre Promise. Notre religion ne nous offre pas une rédemption semblable ! Je vais vous dire de quoi nous avons besoin. Connaissez-vous le Canada ? Savez-vous ce qui m'a frappé tout particulièrement quand je suis allé au Canada pour la première fois ? Ce fut de voir tous ces panneaux où il était écrit : "Jean Dupont, SARL." Société à Responsabilité Limitée ! Je voyais ces inscriptions partout !

Je faisais une série de réunions à Sidney, dans l'Église Saint-André. Un soir, je leur ai demandé pourquoi ils n'inscrivaient pas leur symbole national au fronton de leur église : SARL. Ils se sont demandés ce que je voulais dire. J'ai ajouté : "Devant toutes vos sociétés commerciales, il est marqué que sa responsabilité est limitée ! Pourquoi n'écrivez-vous pas SARL devant votre église ?"

Un vieil Écossais m'a répondu : "Nous n'avons pas besoin de le faire ! Tout le monde le sait !"

Il est clair que nous limitons tout ! Nous limitons Dieu, nous nous limitons nous-mêmes, nous limitons Sa grâce, nous limitons Sa Parole ! Il est certain que nous avons réduit Dieu à la portion congrue ! La plupart d'entre nous pourraient Le faire tenir dans la poche de leur veste, et encore, Il n'y serait pas à l'étroit, ce Dieu auquel nous avons accolé la mention "SARL" !

Frères et sœurs, aujourd'hui je voudrais vous mettre au défi de cesser de limiter Dieu ! Il y a peu d'endroits dans l'Église où l'on a donné à Dieu Sa vraie place. Mais quelles bénédictions en ont résulté !

"En qui nous avons la rédemption..."

Avez-vous cette rédemption ? Si vous avez réellement cette rédemption, cela signifie que, pour vous, Satan a été complètement vaincu ! Jésus a même vaincu Satan avant Sa mort, en tant que Juif ! Ensuite, Il a permis au diable de prendre le dessus sur Lui à la croix, pour souffrir en portant sur Lui notre fardeau et notre culpabilité. Mais dès que le Seigneur Jésus eut satisfait les exigences de la Justice divine, Jésus a dépouillé le diable de toute son autorité et de tout son pouvoir. Et, après Sa résurrection, Il a dit :

"Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts" (Apoc. 1 : 17-18).

Il venait d'arracher à Satan tous les attributs de son pouvoir et de sa domination, ceux qu'Adam lui avait cédés au Jardin d'Éden. Au présent, tout homme qui accepte Jésus-Christ comme son Sauveur se trouvait déjà en Lui, identifié à Lui, quand Il a fait cela. Jésus a fait tout cela pour vous ! Il l'a fait pour moi ! Il est mort comme notre substitut et notre représentant. Quand Il a posé Son talon sur la nuque de Satan, Il l'a fait pour vous, et vous étiez en Christ à ce moment-là ! Pour vous qui croyez, Satan est conquis, Satan est vaincu ! Satan peut brailler et beugler tant qu'il veut, vous continuez à tenir ferme dans la foi de Jésus-Christ !

J'ai eu une vision ce matin. J'étais en train de lire un article. Puis j'ai vu marcher toute une troupe d'hommes. Je les ai vus chargés de maladies, de crimes et de souffrances. J'ai vu tous ces cancers, ces tumeurs, ces tuberculoses... Puis j'ai vu un autre groupe d'hommes et de femmes qui allaient à leur rencontre, et je les ai entendus dire : "Voici les fils et les filles de Dieu qui arrivent ! Voici les vainqueurs !" Et tous ces fils et filles de Dieu ont dit avec force : "Maladies, au Nom de Jésus, partez !" Et les maladies sont parties ! Elles se sont enfuies comme elles s'étaient enfuies devant le Fils de Dieu. Elles ont obéi, parce que Dieu avait envoyé Ses fils et Ses filles, revêtus de Son autorité et de Son Nom. J'ai vu cette troupe d'hommes et de femmes exercer à nouveau leur autorité et leur domination spirituelle ! Ils s'étaient revêtus des uniformes de leur autorité et de leur domination, et ils sont allés an vainqueurs de la mort, de l'enfer et du tombeau ! Ils étaient les maîtres ! Ils étaient les rois !

Puis je vis un autre tableau. Je vis David dans sa caverne d'Adullam. Je vis venir à lui des hommes qui étaient brisés, dans la détresse et dans les dettes, des hommes dont la condition physique était épouvantable. Quatre cents d'entre eux se sont rassemblés autour de David. De cette troupe lamentable, David réussit à faire l'armée la plus invincible qui ait jamais existé !

J'ai revu dans mon esprit les années de combats qu'ils ont dû mener. Et je vis quelques hommes particulièrement puissants se détacher de cette troupe. Je vis l'un d'entre eux se trouver confronté à des milliers de Philistins, des hommes qui le dépassaient de la tête, des hommes couverts de cuirasses. Et je vis cet homme affronter ces géants et en tuer des centaines ! J'en comptai huit cents !

Chacun de ces puissants guerriers de David n'était que des hommes ordinaires, mais dont la capacité était extraordinaire ! Ils n'avaient rien de spécial, c'étaient des Juifs ordinaires, de petite taille, mais capables d'anéantir des géants ! Ils les ont vaincus, parce qu'ils bénéficiaient d'une alliance conclue dans le sang !

Ils étaient une préfiguration de l'Église de Jésus-Christ ! Alors je me dis : "Où sont aujourd'hui les vaillants guerriers de Dieu ?" Puis je vis un autre tableau. Je vis David assis non loin de la source de Bethléhem, qui était contrôlée par les Philistins. David dit : "Oh, si je pouvais boire de cette eau !" Trois hommes se sont alors présentés. Ils ont affronté victorieusement toute une troupe de Philistins, ils ont rempli leur cruche d'eau, et ils l'ont posée aux pieds de David.

Je me suis écrié : "Mon Dieu, mon Dieu, où sont aujourd'hui ces puissants hommes de valeur ? Ces hommes capables d'assaillir toutes les forces de Satan ?" Dieu me dit que c'est vous qui allez être ces hommes ! Les voici qui arrivent ! Dieu est en train de former des hommes et des femmes qui vont faire des exploits pour Lui ! Voulez-vous vous lever pour vivre dans cette dimension ?

C'est le problème de la plupart d'entre nous ! Nous vivons bien dans le domaine de la foi, mais nous avons rétrogradé au niveau de la raison. Beaucoup d'entre vous s'accrochent encore à leur vieille raison diabolique ! Que Dieu vous soit en aide, mes frères, cet après-midi, pour vous débarrasser de votre raison et de vos raisonnements, qui vous ont plongé dans toutes sortes de doutes et de

crainces ! Jetez tout cela au vent, et dites au Seigneur : "Mon Dieu, me voici ! Je me confie dans Ta toute-puissance pour m'en débarrasser !"

A020 Le Roi Lion, dessin animé du groupe Walt Disney

Article écrit par La Trompette d'après un article de Berit Kjos

Source <http://www.crossroad.to/text/articles/tsbtlk96.html>

Notre jeune héros a été trahi et rejeté ; il fuit devant la tâche à laquelle il est appelé ; il se fortifie au travers de l'adversité... "Le Roi Lion" nous renvoie certains échos de la Bible et pullule de personnages pittoresques ! Il met en scène des conflits qui nous incitent à nous identifier à un attachant lionceau créé à l'image de l'homme. Soyez sur vos gardes, cependant, car derrière tous ces paysages splendides, derrière tous ces nobles sentiments, on retrouve les schémas de la pensée du monde ; on retrouve cette vision qui cherche constamment à séduire le peuple de Dieu et à le détourner de la vérité pour l'attirer vers les mythes.

Tout comme "Aladdin", "Le Roi Lion", manifeste un changement inquiétant dans l'échelle des valeurs. D'anciens films tirés de contes de fées, par exemple "Blanche Neige" associaient la sorcellerie aux personnages méchants, mais le Roi Lion met en scène la sorcellerie tribale pour "la bonne cause". Vers 1970, la plupart des enfants avaient reçu une mesure de vérité qui les poussait à classer la divination dans la catégorie des choses occultes et interdites, mais les enfants d'aujourd'hui font davantage confiance aux jeux occultes qu'aux vérités bibliques, et pensent que les pratiques païennes sont chose excellente.

Dans la version originale du film, la "Terre des Lions" porte le nom de "Pride Nation". "Pride" veut dire à la fois "fierté" et "troupe de lions". Y aurait-il là un écho de l'expression "Gay Pride" ? C'est vraisemblable, car il y a déjà longtemps que le groupe Disney se livre au grand jour à la promotion de l'homosexualité.

Le film commence par une cérémonie spectaculaire en l'honneur du prince nouveau-né, Simba. Tous les animaux du pays sont réunis. Le babouin Rafiki, ce vieux sage qui est aussi un chaman expérimenté, brise une gourde en forme d'œuf, trempe le doigt dans un liquide sombre, et oint le lionceau en le marquant au front.

Tous les animaux de la "Terre des Lions" rendent hommage à l'héritier royal, à l'exception de son oncle, le méchant Scar, qui veut sa mort. Le petit roi est encore un lionceau quand il devient la cible des projets meurtriers de Scar. La première tentative de meurtre échoue, mais la deuxième entraîne la mort du Roi Mufasa. Scar rend Simba responsable de la mort de son père ; le cœur brisé, le petit lionceau se voit chassé dans le désert. Là, Scar ordonne à trois hyènes cruelles d'en finir avec lui.

Simba en réchappe, au travers d'un horrible rideau d'épines, puis s'effondre sous le soleil brûlant de l'Afrique. Un phacochère et une mangouste découvrent le petit prince, raniment son corps épuisé, et lui enseignent une philosophie nouvelle : "Hakuna matata !" "Pas de souci !"

Là-bas, dans la Terre des Lions, Scar et ses hyènes ont pris le pouvoir. La terre est sèche et aride. Un jour, Rafiki regarde dans sa gourde magique et y aperçoit une image : sa gourde lui dit que Simba est vivant ! Alors notre babouin-chaman part à la recherche de ce prince héritier qui ne veut pas du trône. Recourant à une coutume païenne antique et universelle, il invoque les esprits des ancêtres pour leur demander leur aide.

Rafiki dit à Simba : "Ton père, je le connais". Il est mort, répond Simba. Mais non ! Je vais te le montrer. Le babouin conduit Simba vers un étang d'eau claire. Regarde, là ! Simba voit d'abord son propre reflet, puis la tête de son père. Tu vois bien, il vit en toi ! dit Rafiki.

Simba entend alors une voix familière qui l'appelle par son nom. Il lève les yeux. Une image fantomatique de son père apparaît au milieu des étoiles. "Regarde au-dedans de toi-même", lui dit l'apparition. Il te faut prendre ta place dans le cycle de la vie. Rappelle-toi qui tu es..." Et la vision s'estompe.

Simba se met à croire. Il vient d'apprendre que les morts et les vivants ne font qu'un et qu'ils peuvent communiquer entre eux ; que le monde visible et le domaine des esprits, c'est tout un... Tout est relié à tout ! Revêtu d'une puissance nouvelle et conscient de son identité, Simba se hâte de revenir en Terre des Lions pour défier son oncle, conquérir le trône, et restaurer son royaume. Peu après, la Terre des Lions célèbre la naissance d'un nouveau prince héritier, le fils de Simba et de sa camarade d'enfance, la lionne Nala. Une fois de plus, sur le "Grand Rocher", le chaman Rafiki prend dans ses bras le petit lionceau et l'élève bien haut, pour que tous s'inclinent devant lui. Avec ferveur, tous les animaux rendent au petit prince un hommage unanime. Tous sont étreints par une même émotion exaltante, ils "vibrent au même diapason", ils ne font qu'un ! Ils reconnaissent tous un seul et même roi ! Le cycle de la vie continue...

Veillez réfléchir aux implications des cinq points suivants :

1°) Le Roi Mufasa dit à son fils : "Regarde les étoiles. Les grands rois d'autrefois sont là-haut et ils nous regardent. Ils seront toujours là pour nous guider ; moi aussi, je te guiderai." Ce conseil paternel "bienveillant" communique l'antique foi païenne universelle : foi dans l'astrologie, dans les esprits-guides, dans le spiritisme, le culte des ancêtres, et le polythéisme.

2°) Mufasa donne encore cette autre explication : "Tout ce que tu vois forme un ensemble, un tout dont l'équilibre est fragile et délicat. En tant que roi, il te faut comprendre cet équilibre et respecter toutes les créatures, parce que tous, nous ne faisons qu'un dans le grand cycle de la vie."

A la lumière des allusions précédentes au "cycle de la vie", nous savons qu'il s'agit d'autre chose, là, que de la chaîne alimentaire et des cycles naturels. Il s'agit d'une sorte d'unité mystique et d'un cycle spirituel de l'existence. Nous sommes bien loin de la foi biblique en un Dieu qui connaît chacun par son nom : c'est au contraire l'idéal panthéiste, la fusion mystique avec "le grand tout", où l'on aspire à l'abolition de la personnalité individuelle. Il s'agit aussi de tout tolérer, y compris les choses que Dieu considère comme les plus abominables, parce qu'elles ont leur place dans notre environnement multi-culturel et dans certaines conceptions de l'écologie. Les éducateurs, les animateurs, et les vedettes des médias mettent en avant ces conceptions païennes et en font un idéal, afin de promouvoir une morale indispensable au salut de la planète et à l'instauration de l'unité planétaire. N'exerce-t-elle pas un attrait puissant sur les fils et les filles d'Adam, cette perspective de "ne faire qu'un" ? En revanche, la Parole de Dieu nous enseigne que le culte de la nature et la fusion avec les cultures païennes détruiront la terre aussi bien que ses habitants. (Voir Deutéronome 11:28 et Romains 1:18-32).

3°) Inviter à regarder "au-dedans de soi" pour y chercher la sagesse et les directives, c'est croire que tous, chrétiens ou non, ont accès à une source intérieure de sagesse absolument pure, étant unis à une divinité panthéiste, à une sorte d'intelligence cosmique. Libérés de toute autorité extérieure à eux-mêmes, les enfants peuvent alors suivre sans frein aucun les voies destructrices qui avaient cours jadis en Israël, quand "chacun faisait ce qui lui semblait bon". (Juges 21:25).

4°) L'attrait qu'exercent aujourd'hui la grossièreté, le mal et la cruauté se mesurent aux réactions des auditoires quand ils voient évoluer les personnages méchants ou grossiers. Ce qui faisait rire le plus dans la salle de cinéma lors de la projection du "Roi Lion", c'étaient le diabolique Scar, les hyènes sanguinaires, et le phacochère flatulent. Comme bien d'autres spectacles à succès, ces réactions montrent que dans notre culture actuelle, le mal est appelé bien, et le bien passe pour être ennuyeux.

5°) "Le Roi Lion" est l'expression du "nouveau paradigme", d'une vision du monde centrée sur le terrestre, et cette vision bouleverse complètement la conception qu'ont nos enfants de la vie. Dieu nous a enjoint de communiquer la vérité à nos enfants. Instruis-les, dit le Seigneur, "quand tu seras dans ta maison, ... quand tu te coucheras, quand tu te lèveras." (Deutéronome 6:7). Nous avons donc à les protéger et à les équiper spirituellement, face à la culture actuelle qui leur présente le réel au travers d'un filtre "New Age", dans une perspective païenne, une perspective d'unité planétaire. Ces nouvelles structures mentales (qui n'ont, d'ailleurs, de "nouvelles" que le nom) déforment la vérité, donnent un nouveau contenu à des termes qui nous sont familiers, et mettent en avant une "vision spirituelle" incompatible avec la foi chrétienne. Quand il est présenté de manière aussi attrayante que dans "Le Roi Lion", un tel message échappe en général à l'analyse rationnelle et à la résistance de la raison. Il nous berce doucement, endort notre sens critique, et favorise l'acceptation inconsciente de la spiritualité païenne. Il se produit alors, à notre insu, une sorte d'osmose spirituelle, qui attache le cœur des enfants non seulement aux personnages du film, mais aussi aux pratiques auxquelles ils se livrent. Ces héros ne sont-ils pas les champions du "Bien" ? Ceux qui parlent le langage du monde ne disent-ils pas spontanément que le petit Simba est "adorable" ?

Les familles qui ont regardé "Le Roi Lion" peuvent se servir du contenu païen du film (ou de l'album illustré) pour faire toucher du doigt à leurs enfants les incompatibilités entre la vérité de Dieu et les religions païennes de ce monde. Recherchez ensemble les parallèles. Insistez sur les différences, car il est essentiel de les discerner. Par vos propos et par votre conduite, communiquez à vos enfants l'horreur de toute abomination, de tout mensonge. Apprenez-leur que même si une abomination devient en apparence (comme c'est le cas pour Simba) source de profit, de consolation et de force, aux yeux du Seigneur elle n'a rien perdu de son caractère abominable ! N'oubliez pas que les contrefaçons spirituelles les plus dangereuses sont celles qui ressemblent le plus à la vérité divine. Examinez ensemble les passages bibliques qui mettent en garde contre ces contrefaçons séduisantes. Remerciez ensemble le Seigneur pour cette Parole qui est absolument pure et permet de distinguer entre vérité et mensonge. Remerciez-Le de nous avoir accordé, en Jésus, le don de la Vie, et de mettre cette Vie au-dedans de nous si nous L'aimons et Lui obéissons de tout notre cœur.

Quelques parallèles à examiner en écartant bien les confusions :

Dans la Terre des Lions, un nouveau roi doit accéder un jour au trône. Dans le Royaume de Dieu, tout genou fléchira devant le Roi véritable, et le seul Roi véritable, c'est le Seigneur Jésus-Christ.

Scar est jaloux : il déteste le nouveau roi. Satan hait Jésus et tous ceux qui Lui appartiennent.

Scar attire Simba vers le chemin de la mort. Satan nous tente et cherche à nous tromper, pour que nous n'en fassions qu'à notre tête.

"Nous ne nous quitterons jamais", dit Simba. Dieu n'abandonnera jamais ceux qui sont à Lui, jamais Il ne les délaissera.

Le roi Mufasa meurt pour sauver son fils. Jésus a donné Sa vie pour nous.

Scar accuse Simba d'avoir causé la mort de son père. Satan ne cesse d'accuser les enfants de Dieu.

Simba s'enfuit, puis est secouru par des "marginiaux". Un "marginal" samaritain est venu, un jour, au secours d'un voyageur blessé, alors que les autorités officielles ne daignaient pas s'occuper de lui. Cela ne signifie pas pour autant que nous devons prendre modèle sur tout ce que fait un "marginal".

En exil, Simba grandit, atteint la maturité. Moïse a été formé pendant quarante années dans le désert avant de devenir le conducteur de son peuple.

Simba ne veut pas revenir prendre ses responsabilités. Bien des chrétiens rechignent à obéir à Dieu.

"Il vit en toi..." Si nous sommes au Seigneur, c'est le Seigneur Jésus qui vit en nous par Son Saint Esprit ; jamais nous ne devons désirer qu'un autre que Lui vive en nous.

Lorsqu'on leur présente le prince héritier, les animaux, dans la "Terre des Lions" éprouvent un merveilleux sentiment d'unité. C'est en appartenant au Seigneur Jésus-Christ et en L'adorant de tout notre cœur que nous connaissons l'unité véritable par le Saint Esprit. Mais l'esprit du monde cherche à nous entraîner dans toutes sortes de fausses manifestations d'unité, sans le Seigneur Jésus ; c'est même là une des principales séductions dont il faut demander au Seigneur de nous garder.

Parents chrétiens, avant de montrer un film ou un dessin animé à vos enfants, demandez au Seigneur si vos enfants vont se faire du bien en regardant ces choses, ou s'ils vont être influencés par un autre esprit, un esprit méchant.

A021 Gwen Shaw est-elle une véritable servante de Dieu ?

L'organisation des Servantes et Serveurs des temps de la fin, mouvement fondé par Madame Gwen Shaw

L'article original, en anglais, mis à jour en octobre 2004, intitulé "What is End-Time Handmaidens & Servants Cult? Founder : Gwen Shaw" peut être consulté en anglais sur le site Internet de Mark Scheiderer, à l'adresse : <http://www.eth-s.com>

Remarque préliminaire de La Trompette : Nous avons jugé bon de diffuser cet article dans sa traduction française, ayant constaté que plusieurs chrétiens francophones lisent des livres de Madame Gwen Shaw. Plusieurs librairies chrétiennes francophones diffusent son livre de méditations quotidiennes "Au Fil des Jours", de 532 pages, et son livre de 365 méditations sur la Genèse, livre de 915 pages.

Témoignage de Mark Scheiderer

Ce témoignage a pour but de faire connaître ce que plusieurs autres membres de l'organisation et moi-même avons vécu alors que nous travaillions au quartier général de l'organisation, et les abus d'autorité que nous avons subis. Je ne peux pas non plus garder le silence au sujet des écrits de Gwen Shaw, qui sont en fait des enseignements du Nouvel Age. Madame Shaw et ses enseignements, ainsi que plusieurs autres membres de cette secte sont à l'origine du divorce de mes parents et de maints dégâts dans ma propre vie et dans la vie de beaucoup d'autres personnes. Je désire que le plus grand nombre possible de gens soient éclairés au sujet de cette secte.

Il convient de savoir que Gwen Shaw a participé à l'émission de Benny Hinn : "This is your day" en octobre 2000. Hinn a recommandé et vendu cinq ouvrages de Gwen Shaw. Pour 40 dollars, on recevait un 6ième ouvrage gratuit (il s'agissait de petits ouvrages brochés).

Bill Bright, C. Peter Wagner, et John Arnott sont du nombre de ceux qui cautionnent le ministère de Gwen Shaw.

Gwen Shaw a aussi écrit une étude sur les tribus d'Israël ; elle y enseigne que tout chrétien est en fait membre d'une de ces treize tribus "spirituelles", qui correspondent aux treize "tribus naturelles" de l'Ancien Testament.

A propos de Gwen Shaw

Au début des années 1970, Madame Shaw (qui s'appelait alors Gwen Schmidt) a fondé le groupe "End Time Handmaidens" ("Servantes des derniers temps"). Elle habitait alors à Chicago. Après son mariage avec James V.D. Shaw, elle a créé le quartier général de ce groupe au nord-ouest de l'Arkansas, un peu au sud de Jasper. L'adresse est : PO Box 447, Jasper, AR72641, USA. Le numéro de téléphone est : 870-446-2252. C'est une propriété boisée d'environ 150 hectares, dans une vallée appelée : "Le Grand Canyon des Monts Ozark". La partie défrichée comporte cinq maisons, deux garages, un grand bâtiment d'internat avec une chapelle, un réfectoire, une cuisine, une grange, et des pâturages pour des troupeaux.

Cette partie de l'Arkansas abrite d'autres sectes et divers groupes douteux. Au début des années 1980, sur un pont à la sortie de Jasper, deux membres du F.O.U. (Foundation of Ubiquity, "Fondation pour l'Ubiquité") se sont donnés la mort devant toute une foule en promettant de ressusciter au bout de trois jours. Une autre secte : "The Covenant, the Sword and the Arm of the Lord" (L'Alliance, l'Épée et le Bras de l'Éternel) est installée près de la frontière entre l'Arkansas et le Missouri ; et dans toute la région de Jasper, on trouve des adeptes du "Livre d'Urantia".

Monsieur Shaw a aujourd'hui 85 ans, et Madame Shaw 80 ans (octobre 2004). Leur groupe donne au premier abord l'impression d'être une mission chrétienne, et s'intitule "Ministère au bénéfice des familles et des nations". Mais le lecteur va pouvoir constater qu'il s'agit en fait d'une secte du Nouvel Âge, essentiellement fondée sur le culte de la personnalité, et où tout tourne autour des enseignements de Gwen Shaw et de son "magnétisme" démoniaque.

Mes premiers contacts avec Gwen Shaw

Le 13 décembre 1980, à Ann Arbor au Michigan, j'avais reçu Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur, et j'en étais à faire mes tout premiers pas dans la vie chrétienne. Ma mère a alors commencé à participer à des réunions du groupe de Gwen Shaw dans la région de Columbus dans l'Ohio. Mon premier contact avec cette secte a eu lieu en novembre 1981 à Brighton, au Michigan. Ma mère avait fait le déplacement pour se rendre à ces réunions, et j'ai participé à une après-midi avec le groupe. Elle s'est également rendue à quelques réunions à Detroit au printemps de l'année 1982 ; j'ai participé à l'une d'elles. A la suite de ces réunions-là, la vie n'a plus été du tout la même pour ma mère, pour moi, et pour toute notre famille.

Phénomènes étranges

Quelques jours plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique de ma mère, qui était dans l'Etat de l'Iowa avec Gwen et Jim. Gwen lui avait demandé de faire le voyage avec eux, et ma mère avait accepté son invitation. Ma mère m'a alors raconté qu'un soir avant de s'endormir, elle avait vu "l'ange de Madame Shaw" s'approcher d'elle ; il lui avait donné un baiser sur le front. D'après ma mère, cet "ange" ressemblait à Madame Shaw. Le lendemain matin elle en a parlé à Gwen Shaw, qui a répondu qu'il s'agissait bien de son propre "ange gardien", et que très souvent l'ange gardien ressemble beaucoup à la personne qu'il protège. Aujourd'hui, je sais que de tels phénomènes n'ont aucun fondement dans les Ecritures. Je suis convaincu que ce "baiser sur le front" a entraîné ma mère à se soumettre à des esprits démoniaques. En d'autres occasions, j'ai entendu dans le groupe d'autres "histoires d'anges" complètement extra-bibliques, et diverses aberrations doctrinales. On y a raconté, par exemple, qu'on avait parfois vu l'esprit désincarné d'une personne (actuellement vivante) aller visiter d'autres gens. On disait aussi que notre esprit peut parfois s'absenter de notre corps, et aller exercer un ministère auprès de certaines personnes, qui nous voient alors très bien.

Les anges jouent un rôle particulier dans cette secte, dont le logo est un ange tenant un sablier. Un verset-clé pour ce groupe est Apocalypse 10:5-6 : il y est question d'un ange. Le nom de la propriété qui sert de quartier général à la secte est "Engeltal", ce qui en allemand veut dire "Vallée des anges". Un des livres de Madame Shaw s'intitule "Our Ministering Angels" (Les Anges à notre service) ; cet ouvrage cite les livres apocryphes et contient beaucoup d'enseignements anti-bibliques sur les anges. Quant à "Engeltal", les expériences que j'y ai vécues me donnent à penser que cette vallée est effectivement remplie d'anges, mais d'anges déçus.

Ajoutons que tous les membres de la secte sont tenus de lire le livre le plus important de Gwen Shaw, "Love, the Law of the Angels" (L'amour, la loi des anges). Nous reparlerons de ce livre. Quand je pense à la manière dont d'autres personnes et moi-même avons été traités dans la secte, quelle dérision d'oser se prévaloir ainsi de l'amour !

Sessions et Conventions

Au cours de l'été de 1982, j'ai participé à ma première Convention Mondiale de "End Time Handmaidens". Elle se tient tous les ans vers le 4 juillet à St. Louis au Missouri. Elle dure environ 5 jours, avec des horaires épuisants. Il y a des réunions à 7 heures, 8 heures, 10 heures 30, 14 heures, et 19 heures 30, et cela se prolonge jusqu'à 23 heures ou plus. C'est éreintant ; souvent, une réunion n'est pas encore terminée à l'heure où la réunion suivante doit commencer. Madame Shaw répète souvent aux participants que s'ils se sentent fatigués, c'est un signe de faiblesse spirituelle. C'est d'ailleurs un trait caractéristique de cette secte que d'imposer un emploi du temps physiquement épuisant, aussi bien pendant les sessions que dans la vie quotidienne au quartier général. De 1500 à 2000 personnes assistent à ces Conventions ; et il y a environ 37.000 abonnés au Bulletin de Nouvelles de E.T.H. (End Time Handmaidens), qui paraît deux fois par an.

La plupart des messages donnés au cours de ces rencontres émanent de Madame Shaw et parfois de personnes qui ne sont pas officiellement affiliées au mouvement. Madame Shaw est particulièrement friande de messages donnés par des personnes qui ont été transportées au ciel ou en enfer, et elle recherche les orateurs qui peuvent parler du surnaturel, si d'après elle cela cadre avec les Ecritures. Parmi eux se trouvent Roberts Liardon, Betty Malz, Howard Pittman, Aline Baxley, Richard Eby, et Percy Collett.

Entre 1982 et 2004, les personnalités suivantes ont pris la parole au cours d'une des Conventions Mondiales de la secte E.T.H. : Jim Goll, Dick Reuben, Fuchsia Pickett, Juan Carlos Escobar (Vice-Président des Assemblées de Dieu en Espagne), Kelley Varner, Dutch Sheets, Peter Marshall et David Manuel (les auteurs de la célèbre série d'études historiques "The Light and the Glory"), Benny Hinn et sa femme Suzanne (Madame Shaw a participé plusieurs fois à l'émission de Benny Hinn : "This is your Day"). Suzanne Hinn est bien membre de E.T.H. : Pete Evans, de la "Trinity Foundation" a obtenu confirmation de ce fait en téléphonant au quartier général de E.T.H. en août 2001. Ont participé également : Ray Harthern (le père de Suzanne Hinn), Steve Brock, Cindy Jacobs, Wes et Stacy Campbell, Tommy Tenney, George Otis Jr., Chuck Pierce, C. Peter Wagner, Michael Utterback (Directeur de l'Ambassade Chrétienne Internationale à Jérusalem) Mona Johnian, John Hinkle, Ruth Heflin (auteur de "La Gloire"), Bob Shattles, Randy Clark, John Arnott, Michael Brown, Derek Kuhn et Derek Prince.

Le point culminant d'une Convention Mondiale est la Cérémonie des Vœux. Toute personne âgée de plus de 18 ans, et qui a fait un jeûne de 21 jours (en ne prenant que des liquides) peut prononcer ces vœux qui font de cette personne une Servante (ou un Serviteur) des Derniers Temps. Le mouvement comporte en effet une petite minorité masculine. Il faut avoir plus de 18 ans, car

si on impose à une personne de moins de 18 ans une alimentation liquide au-delà de trois jours, on est passible d'une condamnation pour maltraitance (la secte tire son nom des versets 17 et 18 du second chapitre des Actes). Les membres jeûnent fréquemment ; et comme le rythme des sessions est épuisant, et que celui de la vie au quartier général l'est encore plus, tôt ou tard on est si fatigué physiquement qu'on devient très vulnérable du point de vue spirituel. La séduction a beau jeu alors de faire son œuvre.

Au cours de la Cérémonie des Vœux, Madame Shaw prie pour chacun de ceux qui s'engagent et leur impose les mains. On fait vœu de s'abandonner totalement à Dieu ; cependant, de façon très fine, Madame Shaw manipule la situation à son profit, obtenant que sa volonté soit faite. Les personnes qui s'engagent sont surtout des femmes divorcées, ou des femmes dont le mari est inconverti. Certaines sont en rébellion contre des maris chrétiens, ou ont un sentiment d'amertume à l'égard des hommes en général. L'enseignement de Madame Shaw encourage ces personnes, hommes ou femmes, à faire ce qu'elles croient que Dieu désire qu'elles fassent, sans tenir compte des devoirs conjugaux ou familiaux. Cela provoque souvent des déchirures au sein des familles ou des églises. L'admiration que vouent ces personnes à Gwen Shaw tient parfois de l'idolâtrie. Sur le site Internet de E.T.H., dans une rubrique intitulée : "Hommages à Sœur Gwen", Alyson Leslie avait écrit le 5 décembre 2000 : "Tout l'espace disponible sur l'Internet ne suffirait pas pour parler de l'influence que vous avez eue sur la propagation de l'Evangile et sur l'extension du Royaume de Dieu" (Cet article ne figure plus sur le site, mais j'en possède la copie.)

Au printemps de 1983, lors d'une rencontre au centre de l'Etat de l'Ohio, je suis allé à une autre réunion. Madame Shaw m'a demandé quand je comptais faire un jeûne de 21 jours : alors j'ai été d'accord pour commencer à ce moment-là. Peu après, j'ai appris qu'une autre personne jeûnait et priaït pour que je m'engage dans ce jeûne. Je suis allé jusqu'au bout.

Depuis que je suis sorti de cette secte, Dieu m'a éclairé, par Sa Parole, sur les points où E.T.H. s'écarte de la Bible. Madame Shaw pousse les femmes à adopter envers leur mari une attitude totalement opposée à ce que la Parole enjoint dans 1 Pierre 3 : 1-2 : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée », et dans Tite 2 : 3 à 5 : « Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. » L'enseignement de Madame Shaw et son mode de vie contredisent complètement ces deux passages.

Le rôle d'Anna Lee Skarin et celui de la théosophie

Le 18 juin 1983, j'ai déménagé à Niagara Falls, dans l'Etat de New York, pour aider à tout refaire dans une maison destinée à E.T.H. Au cours des 7 mois que j'ai passés là-bas, j'ai découvert la nature véritable des écrits et des enseignements de Madame Shaw. Lors d'une visite chez une personne de son entourage dans l'Ontario, au Canada, j'ai eu entre les mains l'œuvre d'Anna Lee Skarin. J'ai immédiatement pensé que ces écrits étaient incompatibles avec la Bible, car ils contenaient des citations du Livre de Mormon. Cependant, par respect des opinions des amis chez qui je séjournais, je me disais que peu à peu j'arriverais à comprendre que ces écrits étaient bons. On m'a dit que Madame Shaw avait lu tous les écrits d'Anna Lee Skarin, dont l'œuvre était à la base de l'ouvrage : "Love, the Law of the Angels". Moins d'un an plus tard, Madame Shaw me l'a confirmé elle-même. Elle m'a également appris que quand elle a commencé à intégrer des éléments de l'œuvre d'Anna Lee Skarin dans son enseignement à partir de 1970, beaucoup de gens qui avaient eux-mêmes été enseignés par Anna Lee Skarin avaient affirmé qu'elle tenait tout à fait le même genre de propos.

Les écrits d'Anna Lee Skarin, qu'on peut se procurer aux Editions De Vorss (De Vorss Publishing Co., "Metaphysical Capital of the World", à Marina del Rey en Californie) sont des œuvres théosophiques. Ils contiennent des citations tirées d'œuvres mormones, des Védas hindous, et de la Bible. Madame Skarin a écrit 9 livres, l'un d'entre eux sous le pseudonyme de Christine Mercie. Ses adeptes déclarent que peu après avoir achevé son premier livre, "Ye are Gods" ("Vous êtes des Dieux") en 1952, Anna Lee Skarin a reçu son corps glorieux et a pu dès lors se déplacer "sans se soucier des limitations des mortels". Son représentant, George Morris de Salt Lake City dans l'Utah, m'a dit en 1988 que Madame Skarin n'avait jamais officiellement quitté l'Eglise Mormone, et que personne ne savait exactement où elle se trouvait.

Gwen Shaw m'a déclaré qu'elle avait vendu les ouvrages d'Anna Lee Skarin à un tout petit nombre de personnes. Elle distribue ces livres avec une grande prudence, car, dit-elle, "il ne faut pas mettre les vérités les plus profondes entre les mains de tout un chacun!". Dans la cassette "Share my Burden" ("Partagez mon fardeau"), elle déclare avoir entendu Dieu lui dire qu'il ne voulait pas que qui que ce soit passe sa vie seul. J'ai personnellement entendu Gwen Shaw dire qu'elle avait reçu cette révélation pendant qu'elle lisait un ouvrage d'Anna Lee Skarin. A présent, je vois à quel point il est peu probable que ce soit vraiment Dieu qui lui ait parlé alors. Elle m'a elle-même déclaré aussi que "Love, the Law of the Angels" avait pour fondement les écrits d'A.L. Skarin, et que le titre est celui d'un chapitre d'un ouvrage de cette dernière, intitulé "Man Triumphant" ("L'Homme Triomphant").

Deux autres livres de Gwen Shaw ont un titre emprunté à Anna Lee Skarin : le premier s'intitule "Pour Out Your Heart" ("Répandez vos cœurs", livre qui contient aussi une expression d'A.L. Skarin : "au-delà des limites des mortels"). Le deuxième a pour titre "Daily Preparations for Perfection" ("Se préparer chaque jour à la perfection") ; on y retrouve une expression empruntée à Anna Lee Skarin : "Les secrets de l'Eternité". Je n'ai pas lu la totalité des écrits de Gwen Shaw, mais je suis sûr qu'elle y a incorporé bien d'autres emprunts à Anna Lee Skarin. D'anciens Mormons, aujourd'hui chrétiens, affirment que les écrits de Gwen Shaw contiennent des doctrines mormones. Sans doute les Mormons seraient-ils d'accord sur ce point, car certains livres de Gwen Shaw se vendent à Salt Lake City (Siège mondial des Mormons).

Des doctrines extra-bibliques

Précisons que les ouvrages émanant d'E.T.H. sont publiés par "Engeltal Press", présent chaque année à la Convention de l'Association des Editeurs et Libraires Chrétiens. Il y a toutefois un ouvrage de Madame Shaw que cette Association ne diffuse pas. C'est la version abrégée de : "Paradise, the Holy City and the Glory of the Throne" (Le Paradis, la Ville Sainte et la Gloire du Trône). Le manuscrit intégral de cet ouvrage affirme que Jean-Baptiste était la réincarnation d'Elie.

Voici quelques échantillons d'enseignements anti-bibliques de Gwen Shaw. Certains sont tirés de ses cassettes ou de ses livres. D'autres sont des déclarations non enregistrées que nous avons personnellement entendues à Engeltal ou ailleurs.

La cassette "Embrace the Sword in your life" (Accueillez l'Epée dans votre vie) répète des thèmes récurrents dans la première partie du livre d'A.L. Skarin, "Ye Are Gods" ("Vous êtes des Dieux").

Au cours d'un culte du matin dans la chapelle à Engeltal, G. Shaw a déclaré que "l'Epouse de Christ" se perfectionnera dans le ciel.

Au cours d'un autre culte dans cette chapelle, elle a enseigné que les bonnes œuvres de certaines personnes sont honorées par Dieu et peuvent conduire au salut.

Gwen Shaw m'a personnellement déclaré qu'elle avait reçu des visites d'un membre de E.T.H. postérieurement à la mort de ce dernier. Ces visites ont eu lieu dans la chambre de G. Shaw pendant trois jours après le décès ; Madame Shaw a tenu des conversations avec l'esprit de cette personne.

"Sarah Wilson" (je ne divulgue pas le vrai nom de cette personne) a entendu Gwen Shaw affirmer qu'elle se souvient de sa vie auprès de Dieu avant sa naissance.

Madame Shaw a déclaré au cours d'un enseignement donné à Niagara Falls en Octobre 1983 que nous sommes tous "de petits dieux". La cassette de cet enseignement n'a pas été rendue publique.

Au printemps de l'année 1988, Madame Shaw a "prophétisé" que Ronald Reagan serait le dernier Président des Etats-Unis.

Au cours d'une conversation dans son bureau, elle a déclaré que le dernier grand acte de Dieu s'accomplirait au travers des femmes.

Je relève également un incident étrange dans l'autobiographie de Gwen Shaw, "Unconditional Surrender" ("Capitulation sans conditions"). Alors qu'elle prêchait en Inde, un œil gigantesque est apparu derrière elle. Tout l'auditoire, dit-elle, a constaté cette apparition. Elle la décrit comme suit : "Ensuite, nous avons dressé notre chapiteau dans la ville de Moradabad. Quand j'ai fait un appel à la conversion, une immense foule s'est avancée. En effet ils avaient vu l'œil de Dieu sur la paroi du chapiteau derrière moi, quand j'ai fait cet appel." (Unconditional Surrender, p. 184).

Gwen Shaw a écrit : "Dieu n'est pas seulement masculin, il est également féminin. Un de ses Noms est El-Shaddaï, ce qui veut dire 'Dieu-Mère'... Il est masculin et féminin tout à la fois... Donc, quand Dieu a créé Adam, il l'a créé semblable à lui-même, en lui donnant des caractéristiques à la fois masculines et féminines." (Love, the Law of the Angels, p. 67). "Puisque Dieu a créé l'homme à la fois masculin et féminin, c'est parce que la bisexualité fait partie, d'une certaine manière, de sa propre nature divine" (Love, the Law of the Angels, p. 165).

Elle écrit également : "Les scientifiques se sont livrés dernièrement à des recherches approfondies sur le sang, car ils ont constaté qu'il a des propriétés tout à fait particulières et surnaturelles. Ils ont conclu que le sang n'est pas autre chose que de la lumière solidifiée. Le sang est de la lumière à l'état solide. Autrement dit, dans le corps humain il y a des vaisseaux sanguins dans lesquels coule une substance rouge qui est tout simplement de la lumière ; une lumière qui s'est surnaturellement solidifiée." (même ouvrage, p. 106).

Sur la création du monde, elle écrit : "Quand Dieu a vu la lumière, il a dit : 'Voici un jour nouveau !' Ainsi commence toute l'œuvre de création divine... Vous et moi, nous étions là, ce jour-là, et nous avons vu ces choses, mais nous ne nous en souvenons pas. Cependant, Dieu a essayé de rappeler cela à Job, en lui disant : 'Où étais-tu quand je fondais la terre ?... Alors qu'ensemble les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe et que tous les fils de Dieu lançaient des acclamations ?' (Job 38:4-7). Un jour, nous nous rappellerons ce jour de gloire, de splendeur et de magnificence..." (même ouvrage, p. 133).

A la page 107 de ce même livre, on lit : "Nous avons été créés pour être des 'dieux' qui règnent sur l'univers en tant que cohéritiers de Christ."

Page 73, on trouve : "Vous savez, c'est étrange. Jamais Paul ne dit à la femme d'AIMER son mari."

Dans le numéro d'avril 1999 du magazine de "End-Time Handmaidens and Servants", on lit dans l'article intitulé "La souffrance nous conduit dans l'intimité du Père", en page 4 : "Jésus a appris à connaître le Père par ses souffrances alors qu'il était homme sur la terre. Ce n'est pas au ciel qu'il l'a connu, là où tout était paisible et beau et sans douleur, non, c'était sur la terre alors qu'il souffrait entre les mains des hommes qu'il a pu le connaître comme il n'avait pas pu le faire dans l'éternité passée. Il en est de même pour nous : c'est seulement au travers de la souffrance que nous pouvons être attirés tout près de Dieu."

Madame Shaw m'a personnellement fait part de la manière dont elle écrit ses ouvrages. Quand je compare ses déclarations à ce que j'ai lu au sujet de "God Calling" (Livre de méditations quotidiennes, intitulé en français : "Dieu t'appelle") je n'ai pas le moindre doute : elle pratique, elle aussi, l'écriture automatique. Bien des fois on lui a signalé le caractère pernicieux de "God Calling" ; elle n'en continue pas moins à cautionner ce livre. En 1988, il était encore en vente chez elle. J'ai maintenant compris pourquoi !

Mon vécu personnel

J'ai quitté Niagara Falls en janvier 1984 pour revenir chez mes parents dans l'Ohio. Ma mère et moi sommes allés à Engeltal au début du mois d'avril, à l'occasion d'un mariage. C'est alors que Madame Shaw m'a demandé de rester et de lui apporter une aide pendant quelques semaines. Ensuite, elle et son mari devaient se rendre dans l'Ohio ; ils me ramèneraient alors à la maison. J'ai accepté de rester pour les aider. Par la suite, j'ai appris que Madame Shaw et d'autres personnes avaient prié pour obtenir que je travaille pour eux.

Au cours de la quinzaine qui a suivi, j'ai vu comment fonctionnait ce quartier général. J'ai réellement cru alors qu'il s'agissait d'une œuvre pure, à la gloire de Dieu. Madame Shaw m'a ensuite demandé de prolonger mon séjour jusqu'à la Convention Mondiale de juillet : j'ai accepté. Peu avant le début de la Convention, je lui ai demandé si je pouvais rester définitivement, et elle a été d'accord. J'ai donc travaillé au quartier général de cette secte jusqu'au 16 août 1988.

Par la lecture d'ouvrages au sujet des sectes depuis quelques années, j'ai pris conscience des traits communs entre E.T.H. et ces sectes. Pendant mon séjour à Engeltal, j'ai maintes fois entendu dire par Madame Shaw que tous ceux qui ont tenu des propos défavorables à son sujet ou se sont opposés à elle "sont tombés sous le jugement de Dieu". Un de ses versets préférés est tiré de 1 Chroniques 16 : 22 : "Ne touchez pas à mes oints, ne faites pas de mal à mes prophètes". A ma connaissance, personne n'a jamais essayé de porter la main sur elle, et j'ai l'assurance qu'elle n'est pas prophétesse. Elle répète souvent que toute personne quittant E.T.H. est en danger de finir dans "les ténèbres spirituelles". Les membres du personnel (25 personnes environ) s'entendaient dire qu'ils seraient en grand danger, spirituellement, s'ils quittaient E.T.H. sans que ce soit "la volonté de Dieu". A deux reprises elle a eu "des songes du Seigneur" l'avertissant que l'un d'entre nous allait mourir ou se faire tuer s'il partait. Ces "songes" lui ont été donnés un ou deux jours avant qu'effectivement quelqu'un ne parte, mais aucun décès ne s'est produit.

Nous travaillions au moins six jours par semaine, jusqu'à minuit ou même plus tard. On nous disait quand jeûner, quand ne pas jeûner. Madame Shaw nous disait souvent que nous avions besoin de jeûner. Elle voulait connaître le maximum de détails personnels sur tous les aspects de la vie des autres, leurs pensées et leurs opinions personnelles. Elle s'est même permis de sonder, par son questionnement, la vie sexuelle de couples mariés. Il nous fallait prévenir les autorités d'E.T.H. si jamais nous voulions nous rendre à l'extérieur d'Engeltal. Très souvent, Madame Shaw écoutait nos conversations téléphoniques. Tout ce qui se passait à Engeltal devait être tenu secret, en particulier si Madame Shaw était malade. On ne savait pas pourquoi, mais il ne fallait jamais dire à qui que ce soit qu'elle était malade. Cette politique du secret, qui couvrait pratiquement tous les aspects de notre existence, concorde bien avec l'enseignement donné dans la cassette intitulée : "Garder les secrets du Seigneur".

La question de nos péchés était souvent abordée au cours des prédications dans la chapelle ou en d'autres occasions lorsque tout le personnel était réuni. Si jamais l'un d'entre nous souffrait du péché d'un autre à notre égard, on nous disait qu'il fallait l'assumer. Aucune mesure n'intervenait jamais pour régler une situation. Depuis mon départ, plus je vais, plus je me rends compte que rien, alors que j'étais à Engeltal, n'était conduit de manière biblique.

La relation entre Madame Shaw et son personnel maintenait constamment nos émotions sur des "montagnes russes". Elle nous contrôlait par tous les moyens possibles : les manipulations, les flatteries, les condamnations, la culpabilisation. Très fréquemment (et c'était particulièrement déplaisant !) on était psychanalysé en public par l'une ou l'autre des autorités. Il suffisait d'être en désaccord avec cette pratique pour être taxé de rébellion. La pire chose de toutes était la capacité qu'avait Madame Shaw de trouver le point faible dans la foi de quelqu'un : elle se prononçait alors sur ce qu'elle estimait bon pour nous. A ce sujet, je mentionnerai la relation entre Madame Shaw et une jeune fille, membre du personnel, que nous appellerons Cindy, et qui fait encore de temps en temps des séjours à Engeltal. Cindy a un "esprit familial" du type de ceux qui sont décrits dans 1 Samuel 28 et Actes 16. Madame Shaw se sert de cette jeune fille pour se renseigner sur telle ou telle personne. Elle a également encouragé Cindy - qui s'intéressait un peu à moi - à "me fréquenter". J'ai été consterné et écoeuré d'apprendre que Cindy était hermaphrodite, et que Madame Shaw était au courant de cela au moins depuis 1985. Alors qu'elle savait la vérité sur Cindy, Madame Shaw la poussait vers moi ! Pour comprendre qu'il y a le signe d'un dérèglement, d'une perversion profonde chez Madame Shaw, que faut-il de plus ?

J'ai donc quitté Engeltal à la mi-août en 1988. Plusieurs autres sont partis la semaine suivante. Madame Shaw a menti de façon éhontée au sujet de tous. Au personnel demeuré sur place, elle a déclaré que nous étions tous possédés par des démons, et que de surcroît, les membres féminins du personnel étaient partis pour cause de ménopause !

Mais Dieu a pris soin de moi, au travers de Sa Parole, de la prière, de la communion fraternelle avec des amis et des parents chrétiens, et de la lecture d'ouvrages sur les sectes. Je n'ai plus peur de Madame Shaw, mais je trouve qu'elle a une puissance stupéfiante pour séduire et contrôler autrui, compte tenu du fait qu'elle n'est pas entourée d'un grand nombre de subordonnés.

Depuis mon départ, j'ai appris que Madame Shaw a recommandé à trois épouses (parmi les couples qui constituaient son personnel au quartier général) de divorcer. J'ai aussi appris qu'une personne qui a quitté Engeltal a perçu audiblement et clairement la voix de Madame Shaw, alors que cette dernière n'était pas présente physiquement. Ce type de phénomène est familier parmi les membres de "Wicca", une organisation païenne pratiquant le culte de la nature ainsi que la magie dite "blanche". Une autre personne voit souvent Madame Shaw lui apparaître en songe pour lui donner des instructions au sujet de telle ou telle situation. Je n'en doute pas, ces phénomènes-là sont de nature satanique. J'ai aussi reçu des témoignages de personnes qui avaient assisté au détournement de dons, et qui connaissaient l'existence de comptes bancaires en Suisse. La propriété d'Engeltal et tous les bâtiments qui s'y trouvent appartiennent à Monsieur Shaw lui-même, et pas à l'Association E.T.H., contrairement à ce qu'on déclare publiquement.

Madame Shaw a souvent affirmé que Dieu lui avait dit qu'Il lui avait donné Engeltal, et qui si jamais elle s'en servait pour son profit personnel, Il le lui retirerait. Il est difficile de savoir si Dieu lui a réellement dit cela ou non ; il reste néanmoins qu'une partie d'Engeltal lui a été retirée en novembre 1990. Un grand édifice a été totalement détruit par un incendie : là se trouvaient l'imprimerie, les bureaux, les entrepôts, le service des cassettes avec le matériel du duplication, le service des expéditions et de la réception. Madame Shaw a accusé un ancien membre du personnel d'avoir mis le feu.

La secte a poursuivi ses activités et reconstruit l'imprimerie. Elle est également propriétaire d'une maison à Jérusalem en Israël. A ce jour, personne n'a encore fait la lumière sur Madame Shaw, ni publié la vérité au sujet de cette secte : la raison en est que jusqu'à présent, Madame Shaw a réussi à salir la réputation de toute personne qui a cherché à lui faire regarder la vérité en face. J'espère que le plus grand nombre possible de personnes pourront lire mon témoignage. Je ne vois pas comment une personne saine d'esprit participant à cette secte pourrait continuer à en être l'esclave après avoir pris connaissance des faits que j'ai exposés ici. Beaucoup, parmi les personnes qui ont été délivrées de l'emprise de Madame Shaw, prient pour la libération de ceux qui restent captifs de ce piège de Satan.

Je pourrais relater bien d'autres faits au sujet de Madame Shaw et de sa secte, mais il me semble en avoir dit suffisamment pour l'instant. Nous ignorons encore si Madame Shaw se repentira ou non de s'être ainsi livrée à la sorcellerie. Tant qu'elle ne l'a pas fait, opposons notre prière aux esprits démoniaques qui la contrôlent et qui se manifestent au travers d'elle ; prions pour les personnes qui sont dominées par les Shaw. Je serais reconnaissant aussi si vous pouviez prier pour moi et pour ma famille.

On peut obtenir des informations complémentaires (en langue anglaise) en s'adressant à : Personal Freedom Outreach, PO Box 26062, St Louis, MO 63136, USA. Tél. : (314) 338-2648 Demandez leur "Quarterly Journal", Volume 14, N° 3. Voici un très court extrait de l'article en question, intitulé : "End Time Handmaidens" - A Ministry for the Last Days, or "End Time" Delusion ?" (End Time Handmaidens: Un ministère pour les temps de la fin, ou une séduction des derniers temps ?) "Tout compte fait, avec toutes ses ambiguïtés doctrinales, toutes ses aberrations théologiques, toute son insistance anti-biblique sur les expériences surnaturelles, sur les penchants prophétiques et mystiques, "End-Time Handmaidens attire les naïfs de la spiritualité et les personnes dépourvues de discernement. Les fondements de ce groupe n'ont rien à voir avec le roc de la saine doctrine chrétienne. ETH n'est qu'une séduction des temps de la fin, une de plus. Son message de salut engendre la confusion, et conduit les gens à se livrer au contrôle de Gwen Shaw et à sa pléthore de fausses doctrines et de faux docteurs."

Adresse du site Internet de "Personal Freedom Outreach" : www.pfo.org

Je recommande aussi l'ouvrage de William Alnor, "Heaven Can't Wait - A Survey of Alleged Trips to the Other Side", Editions Baker Book House. (Le ciel ne peut pas attendre : Examen des prétendus voyages dans l'au-delà), pages 123 et 155. Adresse du site Internet de William Alnor : www.cultlink.com

Vous pouvez aussi prendre contact avec Jubilee Radio Network, 85, Founders Lane, St. Louis, MO 63105. Tel. : (800)737-0172. Demandez la cassette N°2, 113 intitulée "Issues, Etc."

Un ouvrage intitulé : "Churches that Abuse", de Ronald M. Enroth (Zondervan Publishing House) m'a été d'un grand secours, et je le recommande chaleureusement.

Le témoignage ci-dessus a été d'abord publié en février 1992, puis mis à jour en juillet 2000 et en octobre 2004.

Note de La Trompette

Pour ceux qui lisent l'anglais et qui veulent de plus amples renseignements sur Gwen Shaw et son organisation, nous signalons l'existence d'un article sérieux, objectif, et bien documenté (49 pages) sur le site Internet de Tricia Tillin

L'auteur de cet article intitulé "Web of Deception" (La toile d'araignée de la séduction), Donna Shuck, est une ancienne adepte de "End-Time Handmaidens and Servants". Cliquer sur "Articles", puis, dans la liste des rubriques à gauche, sur "Latter Rain" (Pluie de l'arrière-saison). L'article "Web of Deception" est au format pdf.

A022 Etes-vous pleinement consacré ?

Message de John G. Lake.

Voulez-vous savoir ce qu'est une pleine consécration ? Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

L'original a été publié en anglais dans le livre : "John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings", compiled by Roberts Liardon, Albury Publishing, Tulsa, Oklahoma.

Cette prédication a été donnée par John G. Lake le 30 janvier 1914 à Philadelphie, en Pennsylvanie.

Si un Chrétien a un problème spirituel, il va directement à Dieu pour avoir la solution. Mais si, le lendemain, il a mal au dos, il va aussitôt consulter un docteur à côté de chez lui. Où trouvez-vous donc le droit de faire cela ?

Il y a un lamentable relâchement dans la consécration à Dieu ! Les Chrétiens ne semblent pas savoir ce qu'est une véritable consécration à Dieu. Que penseriez-vous de Jésus-Christ, si vous L'aperceviez en train d'aller consulter un médecin pour qu'il Lui prescrive une drogue quelconque ? Vous vous sentiriez certainement très mal pour Lui, n'est-ce pas ? Eh bien, Il a tout autant de raisons de Se sentir très mal pour vous ! Quand vous devenez un Chrétien, et que vous Lui avez consacré entièrement votre esprit, votre âme et votre corps, vous avez abandonné pour toujours le privilège de courir chez un médecin !

"La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient de la Parole de Christ" (Rom. 10 : 17). C'est comme ce jeune homme qui a témoigné qu'il souffrait parce qu'il avait furieusement envie de fumer, et qui espère que nous priions pour lui pour qu'il ne fume plus, la prochaine fois qu'il aura envie de fumer ! Je vous rappellerai ce que Dieu nous dit : "Cesse de pécher et viens à Moi pour que je te pardonne !" Dieu ne nous dit pas : "Viens à moi en pratiquant tes péchés, et Je te pardonnerai !" Il nous dit : "Cesse d'être méchant, cesse de jouer avec le docteur et avec le diable, abandonne tes péchés secrets, puis viens à Moi, et Je te délivrerai !" C'est le seul chemin pour aller à Dieu ! C'est le seul chemin quand on est en Dieu !

Ainsi, quand un Chrétien se consacre à Dieu, ce n'est pas pour Lui consacrer seulement son esprit, ni même en y ajoutant son âme. C'est une consécration complète, de son corps, de son âme et de son esprit. C'est une consécration de l'homme entier, de tout ce qui est nous constitue. C'est un engagement absolu de ne plus rechercher de l'aide auprès des hommes, de la chair, du monde, ou du diable !

Nous avons trois ennemis : le monde, la chair et le diable. Nous sommes également composés de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. Que penseriez-vous d'un Chrétien qui irait demander au diable, ou à quelque esprit séducteur, de l'aide, ou un baume quelconque, pour un problème spirituel ? Vous penseriez sans doute qu'il ne s'agit pas d'un Chrétien, ou qu'il ne doit pas être un Chrétien. Supposez maintenant qu'un Chrétien ait besoin de paix pour son âme, dans ses pensées ou dans ses sentiments, et qu'il fasse appel à la chair ou à l'esprit de ce monde pour l'obtenir. (NDE : C'est le cas de la Psychologie, elle est inspirée uniquement par l'esprit de ce monde !) Vous penseriez sans doute qu'il n'est sans doute même pas un Chrétien. Alors, quand un Chrétien se tourne vers les hommes et vers le monde pour avoir la guérison pour son corps, que pensez-vous de lui ?

Je vais commenter pendant quelques minutes le chapitre 5 de l'épître de Jacques. Il est très explicite dans ce domaine. Il ne nous présente pas des règles qui s'appliquent aux gens de ce monde. Il s'adresse à des Chrétiens. "Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie" (verset 13). Il ne dit pas : "Qu'il aille vers le diable, ou qu'il aille consulter un docteur ou une autre source humaine !"

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise" (verset 14). Cela signifie que si vous avez prié, et que vous n'avez pas obtenu de délivrance, c'est qu'il y a une faiblesse dans votre foi personnelle. Vous avez besoin d'aide. C'est pourquoi Jacques dit : "Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur" (verset 14).

Un jour, je prêchais dans la ville de Washington, il n'y a pas très longtemps, et une sœur âgée nous a dit qu'elle avait oint d'huile sa petite-fille, la veille, et qu'elle avait versé sur tout son corps une bouteille d'huile entière ! Vous voyez, elle ne s'attendait pas réellement à Dieu pour la guérison, elle mettait plutôt sa confiance dans l'huile pour la guérison ! Satan est un vieux diable subtil, mais le Seigneur nous donne la lumière. Dans Sa Parole, Il nous dit que ce n'est pas l'huile, mais la "prière de la foi," qui guérira le malade : "La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera" ((verset 15). C'est pour cela que, pour ma part, je n'utilise jamais d'huile, sauf quand on me le demande, parce que les gens regardent à l'huile d'onction au lieu de regarder au Seigneur.

"Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera" (versets 14-15).

Vous voyez que c'est la prière de la foi qui guérit le malade, et pas l'huile d'onction. Le fait d'employer de l'huile est un acte d'obéissance. C'est un symbole de l'Esprit de Dieu, et ce n'est que cela.

Ainsi, nous oignons d'huile le malade pour obéir à la Parole de Dieu, et accomplir ce symbole de l'Esprit de Dieu. Mais c'est le Seigneur qui guérit, et cela suffit.

"La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (verset 15). Jacques poursuit et élargit son enseignement.

Une des merveilles de l'Evangile de Jésus-Christ, c'est qu'il est progressif dans sa révélation et dans son application. Tout d'abord, Dieu nous demande de prier si nous sommes dans la souffrance. Ensuite, Il nous demande de faire appel aux anciens. Enfin le Seigneur parle de ce qui est vraiment sérieux, de ce qui se trouve dans notre cœur : "Confessez donc vos péchés les uns aux autres" (verset 16). Fermez la bouche à votre langue tellement encline à jacasser et à médire, et confessez aux autres que vous avez jacassé. Si tous les Chrétiens mettaient un frein à leur langue, il y aurait beaucoup moins de clameurs dans nos réunions ! Ecoutez, je ne veux pas vous cogner sur la tête, mais je voudrais vous enseigner une leçon. Nous sommes en présence d'un principe qui est repris dans tout l'Evangile : "Confessez vos péchés !"

Quand je suis allé en Afrique, j'ai eu l'avantage de me trouver sur un terrain absolument vierge, où les gens n'étaient pas pollués par toutes sortes de mauvais enseignements. Chez nous, en Amérique, les gens sont submergés par toutes sortes d'enseignements qui ne valent rien. Ils sont poussés de côté et d'autre, "flottants et emportés à tout vent de doctrine." Et Dieu nous dit : "Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Jacques 1 : 6-8).

Quand j'étais un jeune homme, Dieu me fit voir mes propres besoins, parce que j'avais besoin de Lui pour me guérir. Je n'avais personne pour prier pour moi, et je ne peux même pas dire que j'étais Chrétien, au sens où il faut l'entendre. J'appartenais à une Eglise Méthodiste, mais j'avais vu Dieu guérir quelqu'un qui m'était très cher et très proche. Un jour, j'étais assis seul, et je dis à Dieu : "Seigneur, j'en ai fini avec les docteurs et avec le diable. J'en ai fini avec le monde et avec la chair ! A partir de ce jour, je m'appuie uniquement sur le bras de Dieu !" Je me consacrai entièrement au Seigneur, et le Dieu Tout-puissant, au même moment, accepta ma consécration, bien qu'il n'y ait eu aucun signe d'amélioration ou de guérison. Cette maladie dont j'étais affligé depuis près de neuf ans, et qui m'avait presque conduit à la mort, disparut complètement ! Il s'agissait d'une constipation chronique. Je prenais jusqu'à cent grammes d'huile de castor à la fois, trois fois par semaine.

Le terrain de la force et de la victoire est celui de notre consécration à Dieu. C'est quand quelqu'un serre les dents et dit : "J'irai jusqu'au bout avec Dieu !" C'est alors que la victoire vient ! Toutes ces hésitations des Chrétiens me font penser à cette vieille Irlandaise qui était sur un bateau pendant une tempête, et qui disait : "Oh, mon Bon Dieu !" quand le bateau penchait d'un côté, puis, quand le bateau plongeait de l'autre côté, disait : "Oh ! Mon bon diable !" Quand quelqu'un lui demanda pourquoi elle disait cela, elle répondit : "Eh bien, qui peut me dire dans quels bras je vais finir par tomber ?"

Que le Seigneur réveille notre âme et nous fasse sortir de cet état de mollesse et d'hésitations ! Qu'Il nous mène au point où nous allons nous consacrer entièrement au Dieu Tout-puissant, une fois pour toutes et pour toujours, pour toute la vie et jusqu'à la mort !

Certains nous disent, comme cette chère personne qui nous a fait savoir hier soir, pendant la réunion : "Je suis très malade, et si je ne guéris pas, il va falloir que je fasse quelque chose !" Bien sûr, vous pouvez faire quelque chose ! Vous pouvez mourir ! Vous devriez préférer mourir, plutôt que d'insulter et de renier le Seigneur Jésus-Christ, en Lui tournant le dos ! Vous direz peut-être : "Mais je ne peux pas mourir !" Si, vous le pouvez, si vous n'êtes pas un lâche. Mais il y a une chose que vous ne pouvez pas faire, c'est pécher ! Car c'est un péché que de consacrer votre corps au Seigneur Jésus-Christ, puis de courir ensuite chez le docteur. C'est tout autant un péché que de commettre l'adultère, ou tout autre péché ! C'est une violation de votre consécration complète au Seigneur !

Faites votre consécration à Dieu, tenez-vous-y, vivez dans cette consécration, et acceptez même de mourir à cause de votre consécration ! C'est alors que vous allez grandir dans le Seigneur. C'est alors que votre foi sera assez forte pour recevoir des exaucements à vos prières !

Personne, même s'il a un ministère de guérison, ne pourrait prier pour tous les malades. Ils sont trop nombreux. Prenez par exemple une église comme celle-ci. Si tous ceux qui ont mal à l'estomac venaient vous demander de prier pour eux, vous n'auriez plus le temps de faire rien d'autre ! Dieu veut donc que vous grandissiez en Lui, pour que chacun puisse obtenir des exaucements pour lui-même. Bien sûr, s'il y avait quelque chose de très grave et que votre foi était à plat, vous devriez confesser vos péchés les uns aux autres et demander à d'autres Chrétiens de prier pour vous. Dans les cas les plus graves, vous devriez appeler les anciens de l'église. Voilà quelle est la pensée du Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 12, Paul énumère les neuf dons du Saint-Esprit :

"En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues" (1 Cor. 12 : 8-10).

Dieu donne à certains membres de l'Eglise certains dons et certaines capacités. Mais je voudrais vous laisser une pensée. Si nous lisons l'épître aux Ephésiens, nous voyons un ordre différent. Nous ne voyons plus énumérer les dons spirituels, mais ce sont des individus qui sont donnés à l'Eglise. Ce sont des hommes auxquels Dieu a confié des ministères précis.

Dans l'Eglise de Jésus-Christ, il ne suffit pas qu'il existe des dons, mais il faut aussi la foi pour les exercer. Ils existent bien, s'ils peuvent se développer, et ils se manifestent quand votre cœur est assez actif pour les employer. Vous pouvez recevoir des dons spirituels qui viennent bien du Ciel, mais si la foi, dans votre cœur, n'est pas active, vous ne pouvez pas les manifester.

Il n'existe qu'une seule prière qui puisse être exaucée. Dieu n'exauce pas n'importe quelle prière, mais Il exauce la prière de la foi ! C'est la prière de la foi qui guérit le malade. La prière de la foi ne s'accompagne pas nécessairement de beaucoup de bruit. La prière de la foi implique une consécration intelligente au Seigneur. Vos pensées et votre cœur doivent être fondés sur Dieu, et vous devez marcher en Dieu. Cela signifie que vous êtes prêt à mourir plutôt que d'aller chercher du secours auprès de quelqu'un d'autre que Dieu. C'est cela, une réelle prière de la foi. C'est cela, la prière persévérante. C'est cela, la prière victorieuse ! Que Dieu soit béni !

Ainsi, dans l'épître aux Ephésiens, Dieu nous dit qu'Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, comme évangélistes, comme pasteurs et enseignants. Ici, les dons de Dieu sont des hommes, et non des dons spirituels, comme ceux qui sont mentionnés dans l'épître aux Corinthiens. Ces hommes sont les dons de Dieu à l'Eglise, jusqu'au moment où tous les Chrétiens, qui composent le Corps de Christ, seront conduits dans l'unité de la foi, à la ressemblance de Jésus-Christ, à la mesure de la stature parfaite du Fils de Dieu. Jusqu'à ce que tous y soient parvenus ! Il ne s'agit pas de deux ou trois ! Béni soit Son précieux Nom !

Tout cela doit vous démontrer à quel point nous sommes loin de l'idéal de l'Evangile ! Nous sommes bien loin de cet idéal ! Il y a quelques années, au moment où le Baptême dans le Saint-Esprit était répandu sur le monde, beaucoup pensaient que nous formions le petit troupeau qui devait constituer l'Epouse de Christ qui devait partir avec Lui à Son retour. Mais, très vite, il devint de plus en plus clair, pour ceux qui étudiaient la Parole, qu'il n'existait pratiquement pas de véritable Corps de Christ. Dans le Corps de Christ, dont les membres sont appelés par Dieu, tous sont un seul esprit, et dans une seule espérance de leur appel. Que Dieu soit béni ! Avec un seul Seigneur, une seule foi, et un seul baptême. C'est cela, le Corps de Christ ! Tout le reste découle de l'existence de ce Corps, de l'Epouse.

Aujourd'hui, Dieu est en train de former ce Corps. Et ce Corps de Christ, unifié et en ordre, Il veut Le manifester aujourd'hui. C'est pour cela qu'Il a donné les neuf dons spirituels, ainsi que les cinq ministères : "pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Ephésiens 4 : 12-13).

Pour revenir à la guérison divine, il ne s'agit pas d'un sujet difficile. Il ne faut pas plus de foi pour être guéri de nos maladies qu'il n'en faut pour être sauvé de nos péchés ! La seule différence réside dans notre conscience : vous saviez que seul Dieu pouvait vous donner le pardon de vos péchés. Vous étiez assez sensé pour savoir que ce n'était pas le diable qui pouvait vous pardonner ! Il fallait que vous obteniez votre pardon du Seigneur.

Mais quand votre corps est malade, à cause de votre éducation, vous pensez que vous avez la permission d'aller voir un docteur, ou encore un sorcier du diable. Sachez que vous offensez tout autant le Seigneur en allant consulter un sorcier du diable qu'en allant consulter un médecin des hommes ! Le Chrétien est un dans son esprit, son âme et son corps. Un vrai Chrétien a consacré

entièrement tout son être entre les mains du Dieu vivant. Il s'est consacré pleinement à Jésus, d'une manière aussi totale et complète que Jésus Lui-même S'est consacré à Son Père, le jour où Il fut baptisé dans le Jourdain. Il S'est consacré complètement, en toute justice, pour accomplir tout ce qui était juste, pour faire la volonté de Dieu, jusqu'au bout et pour toujours. Que Son Nom soit béni !

La Parole de Dieu dit certaines choses qui sont très frappantes dans ce domaine. Ecoutez ce que dit la Parole de Dieu : "Ainsi parle l'Eternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel !" (Jérémie 17 : 5). Dans le deuxième livre des Chroniques, il nous est donné le remarquable exemple d'Asa, le roi de Juda, qui avait fait confiance à Dieu quand il avait été attaqué par de grandes armées ennemies. Il s'était mis à genoux, et avait dit :

"Eternel, toi seul peux venir en aide au faible comme au fort : viens à notre aide, Eternel, notre Dieu ! car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Eternel, tu es notre Dieu : que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi !" (2 Chro. 14 : 11).

Avec une petite troupe d'hommes, les enfants de Juda ont vaincu une grande multitude.

Mais, plus tard, Asa fut malade des pieds. La Parole nous dit que la maladie devint excessivement grave. Toutefois, dans sa maladie, Asa ne fit pas confiance au Seigneur, mais il se confia dans les médecins, et il mourut. Son attitude est considérée comme une offense à Dieu, parce qu'il ne fit pas confiance au Seigneur dans sa maladie des pieds, mais il rechercha l'aide des médecins (2 Chro. 16 : 12). Quelqu'un pourrait me dire : "D'accord ! Je me consacrerai au Seigneur et, bien entendu, je n'aurai plus jamais aucun mal à l'estomac. Dieu me gardera !" Peut-être, si votre foi en Dieu est assez forte pour cela. Mais peut-être pas, si ce n'est pas le cas ! Mais il y a une chose qui doit rester constante, c'est votre consécration à Dieu ! Si votre foi vacille, cela ne doit rien changer à votre consécration ! Elle doit rester la même ! Si vous n'obtenez pas d'exaucement à votre prière, vous restez consacré à Dieu de la même manière. Et si le Dieu Tout-puissant laisse le diable vous étriller presque jusqu'à la mort pendant une semaine ou deux, ou plus longtemps, acceptez-le, jusqu'à ce que le Seigneur vous débarrasse de tout ce qui peut être tordu dans votre vie, et que votre foi reprenne le dessus victorieusement. Alors, vous aurez appris l'obéissance à Dieu, par les choses que vous aurez souffertes. C'est le seul chemin !

Certains passent leur temps à maudire le diable. Mais ce sont les voies du diable ! Il y a quelque chose de tordu dans votre âme, de la fierté dans votre cœur ! Vous vous coupez de Dieu et vous vous livrez entre les mains du diable ! La meilleure chose qui puisse vous arriver, et qui peut vous faire réfléchir, c'est ce que j'ai dit un jour à l'un de mes fils. Je lui ai dit : "Jeune homme, continue à marcher dans le chemin que tu as choisi, jusqu'à ce que tu te cognes la tête contre le mur !" Quand cela lui est arrivé, et qu'il se trouvait tout près de la mort, il fut bien heureux de revenir à son vieux papa pour recevoir de l'aide !

Nous croyons bien connaître la Parole de Dieu, et nous nous disons, dans notre cœur orgueilleux : "Nous avons été baptisés dans le Saint-Esprit !", et beaucoup d'autres choses semblables. Mais c'est une offense absolue contre Dieu, et le Seigneur doit retirer Ses mains et vous laisser aller, comme dans le cas de mon fils. C'est alors que vous serez frappé par une bonne vieille maladie, et que vous vous agiterez, que vous ragerez et que vous crierez, jusqu'à ce que vous vous mettiez en règle avec Dieu et que vous ouvriez votre cœur à Dieu. Alors le Seigneur chassera le destructeur, et Il ôtera le mal. Que Dieu soit béni !

J'ai été membre d'une église où le simple fait d'aller consulter un médecin ou de prendre un médicament était considéré comme aussi grave que le fait d'aller consulter le diable ! Les Chrétiens qui allaient voir un docteur étaient mis au même niveau que les adultères et les voleurs. Ils avaient parfaitement raison ! C'est conforme à la Parole de Dieu ! Ce que Jésus exige, c'est une consécration totale de votre être entier, de votre esprit, de votre âme et de votre corps. Voilà ce que Jésus demande, et c'est la seule place qu'il vaille la peine d'occuper, que Dieu soit béni !

Nous sommes toujours prêts à parler du Christ Tout-puissant, et à proclamer bien haut tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il peut faire, etc... Mais dès que nous avons le moindre mal à l'estomac, nous courons chez le docteur pour avoir un médicament, donnant ainsi une gifle au Tout-puissant Christ !

Bien-aimés, écoutez-moi ! S'il y a dans ce monde un peuple qui devrait être enseigné par Dieu, qui devrait marcher avec Dieu, et qui devrait être consacré à la volonté de Dieu, c'est bien le peuple chrétien, surtout ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit ! Un Chrétien ne devrait même pas mentionner ces choses dans une réunion de l'Eglise. Car notre consécration au Seigneur, dès le premier jour de notre conversion, devrait être tellement complète, que l'idée même de nous confier à un homme pour régler nos problèmes devrait être considérée comme parfaitement insultante pour le Seigneur. Et si nous voyons notre frère ou notre sœur s'affaiblir spirituellement, au point de tomber entre les mains des hommes, nous devrions prier pour eux, leur manifester de l'amour, de la foi et de la sympathie pour les soutenir, exactement comme s'ils avaient à nouveau chuté dans l'alcoolisme.

Il est aussi grave pour un Chrétien de prendre des médicaments que pour un ivrogne de boire du whisky ! Bien-aimés, ne réalisez-vous pas quel est le merveilleux avantage qui est le nôtre, à nous Chrétiens, d'avoir été complètement libérés de toute dépendance des hommes et du bras de la chair ? Vous avez été définitivement coupés du monde, de la chair et du diable. Que Dieu soit béni !

En Afrique, j'avais un ami qui était très déprimé, parce qu'il n'arrivait pas à apprendre à nager. Un jour, il but un coup de trop, et tomba dans la mer, sur les quais du port du Cap, dans une eau très profonde. Je vous garantis qu'après cela, il savait parfaitement nager !

Ne comprenez-vous pas, bien-aimés, que vous n'aurez jamais foi en Dieu, dans ce monde, tant que vous ne vous serez pas pleinement engagés en Dieu, tant que vous ne vous serez pas entièrement consacrés à Dieu, sans plus vous préoccuper de vivre ou de mourir ? J'appartiens à Dieu et j'en ai fini avec l'homme ! J'en ai fini de m'appuyer sur le bras de l'homme !

Je sais de quoi je parle. J'avais sept enfants à l'époque. Ils sont tous nés sans médecins. L'autre soir, un cher frère nous a dit que Dieu avait écarté la maladie de son foyer. Mais il n'en a pas été de même dans mon foyer ! Tout ce que le diable a pu nous envoyer comme maladies, dans notre famille, il l'a fait, que ce soit la pneumonie, la variole, la typhoïde, et même un accident de tir. Dieu a permis que nous soyons éprouvés sur toute la ligne !

C'est une chose de vous mettre à genoux et de dire à Dieu que vous Lui consacrez votre corps, votre âme et votre esprit. Mais c'est une tout autre chose de vous tenir près de votre bébé, jusqu'à ce que vous l'entendiez agoniser ! C'est tout autre chose que de lui fermer les yeux après sa mort, s'il faut aller jusque là ! Mais je suis décidé à ne pas trahir mon Seigneur ! Voilà la formation qui a été la mienne ! Voilà la pureté de foi que mon cœur désire !

Peut-être que, dans une autre génération, nous verrons une multitude de Chrétiens qui seront forts en Dieu comme des géants, et peut-être verrons-nous se manifester des fils de Dieu qui gagneront le monde pour Dieu et couronneront Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs !

Je ne prêche pas aux autres ce que je n'ai pas vécu moi-même. Je vous assure que le Seigneur m'a fait passer par le creuset ! Il m'est arrivé d'avoir un rhumatisme inflammatoire, et j'ai souffert pendant neuf mois. Je peux dire que j'ai souffert ! Mais j'ai serré les

dents et j'ai dit : "Toi, le diable, tu ne réussiras pas à me clouer au lit ! Je refuse d'y aller !" Je me traînais à la maison et je criais de douleur quand je me mettais au lit. A la fin des neuf mois, Dieu avait travaillé dans mon cœur. Je savais que si je devais en mourir, le diable ne réussirait pas à me faire prendre le moindre médicament ! Un jour, j'ai senti dans mon esprit que j'avais besoin d'aide. Là où j'étais, il n'y avait personne pour prier pour moi. Alors j'ai pris le train, et je suis allé voir Alexander Dowie à Chicago. Quand je suis arrivé, il y avait plein de monde. La foule était si dense que je ne pouvais même pas voir par la porte ce qui se passait à l'intérieur. Des gens continuaient à arriver, mais ne pouvaient pas entrer. Finalement un homme âgé, qui devait être un ancien, s'approcha et pria pour nous dehors. Au moment où il a prié, je fus complètement guéri, de la tête aux pieds ! Des années plus tard, cet homme me dit que ma guérison avait été la seule dont il avait entendu parler ce jour-là.

Je me suis souvent demandé si la puissance divine est passée par ce vieux frère ou non, mais Dieu a répondu à ma foi. Ne voyez-vous pas que votre consécration à Dieu signifie réellement quelque chose ? Je vous le dis, cela veut probablement dire que vous aurez à souffrir certaines choses un jour ou l'autre. Mais c'est le chemin qui mène à la pureté et à la vérité ! C'est sur ce chemin que vous pourrez regarder tout homme en face, et dire : "Je ne m'appuie plus sur le bras de la chair, je marche sur le chemin de Dieu !"

Dans ces derniers temps, nous formons un peuple tellement faible et chancelant ! Dieu S'efforce de remettre en place notre colonne vertébrale ! Nous nous faisons baptiser, mais, une semaine plus tard, nous commençons à faire n'importe quoi. Aux temps apostoliques, quand les Chrétiens se faisaient baptiser, un officier Romain notait leurs noms et envoyait les informations à Rome. On leur enlevait aussitôt leur citoyenneté romaine, ils n'étaient plus protégés par le gouvernement romain, on leur confisquait leurs biens, et on les laissait en proie à l'avarice de la populace, mais ils acceptaient quand même de se faire baptiser. Que Dieu soit béni !

Je vous le dis, c'est parce qu'ils étaient de cette trempe que trente millions d'entre eux ont donné leur vie à Dieu dans les quatre premiers siècles, et qu'ils ont été éliminés de cette terre d'une manière ou d'une autre. Trente millions d'entre eux ! A cette époque, on pouvait vraiment parler de courage chrétien et de vraie consécration à Dieu ! Qu'ils soient plongés dans la pauvreté et dans la mort ou jetés en prison, qu'ils soient malades ou qu'ils aient n'importe quel autre problème, c'était des moyens que Dieu choisissait pour éprouver leur consécration. Je vous garantis que Dieu saura répondre à une telle consécration ! S'ils vivaient, tant mieux, et s'ils mouraient, tant mieux aussi ! Ils appartenaient à Dieu, et, depuis ce temps, depuis 1400 ans, le monde regarde avec fierté à tous ces gens qui se sont ainsi donnés au Seigneur Dieu. Ils ont imprimé leur caractère sur le monde chrétien. Que Dieu soit béni !

Que Dieu soit béni, tous ces héros n'ont pas seulement vécu à cette époque reculée ! Etudiez l'histoire de l'Ecosse, des "Covenanters" ("les signataires de l'alliance", ou de l'engagement). Ils avaient conclu un engagement, par lequel ils ont affirmé : "Nous n'aurons pas d'autre Roi que Jésus !" Vous pouvez imaginer ces vieux Ecossais serrer les dents, se faire une incision, et signer cet engagement avec leur propre sang ! Trois cent mille d'entre eux donnèrent leur vie à la suite de cet engagement, et ils sont morts en proclamant : "Nous n'aurons pas d'autre Roi que Jésus !"

Maintenant, écoutez-moi ! Je vous garantis que s'il y a dans cette assemblée cinquante malades, mais qui sont consacrés à Dieu dans le même esprit et dans la même réalité, que Dieu soit béni, ils n'auront besoin de personne pour prier pour eux ! Ils guériront ! Que Dieu soit béni ! Le diable ne peut pas venir autour de vous quand votre âme est dans ces dispositions !

L'un de mes fils se mourait un jour de pneumonie. J'ai beaucoup prié pour lui, et il n'allait pas mieux. Mais, un jour que je me trouvais en pleine ville, le Seigneur me parla, et me dit : "Rentre chez toi, et confesse tes péchés à ta femme !"

J'ai répondu au Seigneur : "Je vais le faire !" Je suis allé chercher deux anciens pour m'accompagner chez moi. En marchant, je leur ai dit : "J'ai certaines choses à régler avec ma femme avant de vous laisser prier. J'ai fait toutes sortes de prières, mais Dieu ne veut rien entendre !" J'ai demandé à ma femme de m'accompagner dans une autre pièce, et je lui ai tout dit. J'ai réglé avec elle tout ce qu'il y avait à régler. Puis nous sommes allés prier pour mon fils, et il fut guéri instantanément.

Je veux vous dire une chose : quand un Chrétien n'est pas guéri, il faut en général qu'il demande au Saint-Esprit de l'aider à voir clair en lui et à bien creuser autour de lui. Et quand il aura évacué tout ce qu'il doit évacuer, il obtiendra sa guérison !

Ecoutez-moi ! La guérison nous vient directement de Dieu. Tout homme peut être un moyen par lequel Dieu travaille. Dieu est Esprit. Il a besoin de Se servir de ceux qui ont un corps. Il choisit l'homme en tant que corps. L'Eglise est Son Corps. "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint-Esprit ?" (1 Cor. 3 : 16). Mais il y a des choses qui viennent dans votre âme ou votre corps, et qui empêchent la libre circulation de l'Esprit de Dieu. Enlevez ces choses ! C'est à régler entre Dieu et vous.

Je vous le dis, quand vous réussissez à motiver des Chrétiens pour qu'ils fassent confiance à Dieu pour leur corps, aussi bien que pour leur âme, il y aura moitié moins de rétrogrades qu'il y en a aujourd'hui ! En Afrique, j'ai été membre d'un corps de cent mille Chrétiens, et je n'ai jamais entendu dire que l'un d'entre eux ait rétrogradé ! Ils ont tenu bon pour Dieu, et ils sont morts pour Dieu. A cette époque, ils n'avaient pas la moitié des connaissances que nous avons par la révélation de l'Esprit, mais ils avaient ce caractère chrétien bien trempé !

Cet après-midi, ce qui me préoccupe le plus, en ce qui concerne notre grande assemblée ici, tout autant que la guérison des corps, c'est de savoir si vous allez accepter de vous consacrer au Seigneur de cette manière ! Il peut y avoir dans cette salle des dizaines de gens qui sont très malades et qui ont besoin de Dieu. Mais, écoutez, mes bien-aimés ! Supposez que l'un de ces malades ne soit pas guéri, mais que les autres soient clairs dans leur consécration à Dieu, vous verriez une plus grande démonstration de la puissance de Dieu.

Même quand vous les guérissez, les Chrétiens qui n'ont pas ce genre de consécration sont faibles dans la foi, et retombent malades. Peu à peu, le pasteur se transforme en sorte de médecin des Chrétiens de sa petite assemblée ! Ce n'est pas ce que Dieu veut. Prenez clairement position ! Soyez clairs dans votre consécration à Dieu ! Mettez-vous tout entier pour toujours, esprit, âme et corps, entre les mains de Dieu ! Faites-le aujourd'hui, que Dieu soit béni ! Faites-le aujourd'hui !

Combien un Chrétien devrait être honteux d'avoir à se confier dans le bras de la chair, ou dans quelque flacon de médicaments qui se trouve dans sa maison ! Retournez chez vous, rassemblez toutes ces choses abominables, jetez tout cela dans les toilettes, et demandez ensuite pardon aux toilettes !

Ne me dites rien à propos de la médecine ! Il n'y a jamais eu autant de charlatanisme que dans la pratique de la médecine ! Les plus grandes sommités dans le monde médical l'ont sans cesse répété, mais le public n'y fait aucune attention.

Le Professeur Douglas McLaggen, qui détenait une chaire de jurisprudence médicale, se tint un jour devant un millier d'étudiants, au cours d'une conférence sur la Science de la Médecine, et leur dit : "Je suis un honnête homme. Je crois qu'un honnête homme est l'œuvre de Dieu la plus noble. Mais depuis le temps d'Hippocrate et de Galien, jusqu'à aujourd'hui, nous avons tâtonné dans l'obscurité, en commençant par le diagnostic jusqu'à ..." (illisible dans le texte). Sir Ashely Cooper, qui fut le médecin de la Reine Victoria pendant vingt-cinq ans, et qui était le plus grand médecin de la Grande-Bretagne, a dit : "La Science de la Médecine n'est fondée que sur des conjectures, et a progressé par le meurtre !" Le Docteur Magendie, de Paris, qui avait conçu le meilleur

système de diagnostic dans le monde, a dit : "Nous captivons l'attention de nos patients avec notre médecine, mais c'est la nature qui intervient pour donner la guérison !" Mais vous ne pouvez pas dire cela à un médecin Américain de troisième zone !

Et pourtant, le monde Chrétien tourne le dos au Fils de Dieu, pour se confier entre les mains des hommes ! Jamais personne, tant qu'il y aura des hommes, ne réduira le sujet de la médecine à une Science ! Jamais deux doses identiques de médicament ne produiront exactement le même résultat dans votre propre corps ! Prenez une dose aujourd'hui, et prenez la même le lendemain, et vous aurez un effet différent d'un jour sur l'autre !

Tout cela peut être très bien pour le monde. Ceux qui ne sont pas Chrétiens ont besoin d'un médecin ou d'un autre. Mais cela n'est plus possible pour le Chrétien ! Dieu nous a enlevé ce privilège il y a très longtemps ! Que Dieu soit béni ! "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église !" Voilà le seul privilège que la Parole de Dieu lui laisse ! En matière de guérison divine, c'est la voie de Dieu ! Que Dieu soit béni !

Que le Seigneur soit béni, je vous le dis, il me tarde de voir le jour où se lèvera une grande compagnie d'hommes et de femmes dans ce monde, qui se tiendront sur ce terrain, par la puissance du Dieu vivant, qui auront pris un engagement clair comme le cristal, et qui auront complètement coupé les ponts avec le monde, la chair et le diable ! C'est tout à fait la caractéristique de l'Eglise de Philadelphie.

Dieu m'a permis de voir de mes yeux toutes sortes de guérisons, dans tous les domaines possibles. Je les ai vues venir comme des éclairs. J'ai vu le Saint-Esprit jaillir comme un éclair dans toute la salle, chassant les démons et guérissant les malades. C'était vraiment comme un éclair ! J'ai vu aussi Dieu venir comme un tendre bourgeon, quand personne ne savait qu'il était là, et les malades ont été aussi guéris. J'ai vu, dans d'autres réunions, des malades guéris de cancers qui s'évanouissaient, ou de varices qui disparaissaient. Personne n'avait prié pour ces malades. Ils se sont simplement remis entre les mains de Dieu. Et cela avait suffi.

Personne ne peut décrire de quelle manière fonctionne la foi dans un cœur humain. Mais il y a quelque chose dont nous sommes certains. C'est que, quand nous avons décidé d'abandonner toute forme d'aide humaine, nous n'avons jamais été déçus par le Seigneur Jésus-Christ. Quand il y a eu des échecs, ce furent nos échecs, jamais ceux de Dieu ! Que Dieu soit béni !

A023 La Prière de Jaebets

Traduction d'un article de Joseph Chambers

Article disponible en anglais à l'adresse : <http://www.pawcreek.org/jabez%20prayer.htm>

Une nouvelle pratique idolâtre

Un petit ouvrage intitulé : "La prière de Jaebets" remporte un succès phénoménal, non seulement dans les librairies chrétiennes, mais encore auprès du grand public. Des millions d'exemplaires se sont vendus en quelques mois.

L'auteur, Bruce Wilkinson, vit à Atlanta en Géorgie, où il est connu comme évangéliste.

Dans ce livre, il engage ses lecteurs à suivre son exemple : depuis trente ans, il dit chaque jour, sans y changer un seul mot, la prière que Jaebets a adressée à l'Eternel (1 Chroniques 4, verset 10) : "Jaebets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : 'Si tu me combles de bénédictions et que tu étendes mes limites, si ta main est avec moi, et si tu fais que loin du malheur, j'échappe à la douleur...' Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé."

D'après l'auteur, et au dire de nombreux lecteurs qui ont adopté cette pratique, les résultats ne se font pas attendre. Ils sont parfois même miraculeux. Cependant, la Parole de Dieu dit clairement que la survenue d'un miracle n'est pas, en soi, un critère suffisant (Voir Deutéronome 13:1-6). Dieu nous commande d'examiner toutes choses et "d'éprouver les esprits pour voir s'ils sont de Dieu" (1 Jean 4:1). C'est donc à la lumière de la Bible, et non au seul vu des résultats, que nous devons éprouver le message contenu dans ce petit ouvrage à succès.

Les engouements religieux sont les plus dangereux de tous. Si un conducteur spirituel s'abaisse à créer et à lancer une pratique idolâtre qui suscite un engouement, il est sur une bien mauvaise voie. Une mode "chrétienne" aberrante, c'est de l'idolâtrie, ni plus ni moins. Les superstitieux et les chrétiens charnels sont incapables de voir la différence entre une aberration religieuse et la vraie foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Ces personnes-là sont la proie de la première mode venue : elles se laissent entraîner dans des aventures trompeuses, portées par une foi imaginaire. Sans qu'on puisse les en empêcher, ces âmes enténébrées se cramponnent à la première chimère qui passe, dès qu'il se trouve un gourou pour en créer une.

Au cours de mon existence, j'ai vu se succéder bien des engouements religieux. Les uns après les autres, ils ont apporté de fabuleuses fortunes à leurs instigateurs. La mode des "Chasseurs de Dieu" sévit toujours, entraînant des millions d'âmes issues de la mouvance charismatique. Le Livre des Actes parle de ce type d'idolâtrie, suscitée par des conducteurs en quête d'auditoires susceptibles de leur fournir des disciples personnels :

"Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne." Actes 20:28-33).

Les choses que je vois m'inspirent une vive aversion. Je pleure sur ceux qui n'ont ni berger ni personne pour les avertir ; personne pour les équiper, personne pour les aider à rejeter cette idolâtrie qui se prévaut de la foi en Christ.

La "prière de Jaebets", une pratique idolâtre qui fait fureur

Quand on replace ces paroles dans leur contexte original, on découvre le portrait édifiant d'un juif pieux, nommé Jaebets. Il semble bien qu'alors cet homme ait prié selon la volonté parfaite de Dieu, ce qui le mettait à part au milieu de la foule de ses contemporains. De ce passage, on pourrait tirer une excellente prédication, et aussi un exemple à suivre. Tel est l'usage qu'on peut faire, qu'on doit faire de ces versets. Mais de là à en faire "un instrument de changement de paradigme" pour tous les chrétiens !

(Note de La Trompette : L'expression "changement de paradigme" est une expression typique du langage Nouvel Age qui signifie changement profond des mentalités et du mode de la relation aux êtres et aux choses, par une perception intuitive et mystique de l'humanité et de l'environnement, amenant à une perte de la notion de personne individuelle en faveur de la fusion dans le Tout Universel par une mutation des consciences vers la conscience cosmique de l'Homme nouveau).

Il y aurait de quoi rire, s'il ne s'agissait pas d'une question aussi grave. Pas un seul passage de la Bible, même le "Notre Père", ne doit servir de mantra. Non, le Seigneur Lui-même nous interdit de faire des prières répétitives ; nous reviendrons sur ce point ultérieurement.

Personne ne peut comprendre ce qu'est l'idolâtrie, s'il ne comprend pas d'abord ce qu'est la foi chrétienne biblique. On peut pratiquer l'idolâtrie en se fondant sur de fausses élucubrations concoctées à partir de la Bible, tout aussi bien qu'en se livrant à des pratiques carrément païennes. L'Écriture nous avertit qu'il faut "dispenser droitement" la Parole de Dieu. Elle parle souvent des faux prophètes qui se prévalent du Nom de Dieu pour tromper les gens.

La foi biblique a un caractère personnel

Une relation biblique au Seigneur Lui-même exclut complètement "les engouements à la mode". Ceux d'entre nous qui sommes "nés de nouveau" sommes passés par une naissance spirituelle qui nous a introduits dans une relation personnelle avec Dieu. Nous Le connaissons personnellement ; nous entretenons avec Lui une communion de personne à Personne. Rien ne pourrait nous inspirer plus d'aversion qu'un mantra religieux, ou un système religieux qui nous retiendrait captifs. Un chrétien né de nouveau est une âme libérée qui s'unit de son plein gré, de manière spirituelle, au corps local qui est l'église. Il rejette bien vite tout système de "contrôle mental" comme étant étranger au véritable corps de Christ local.

Toutes les sectes asservissent leurs membres par une forme d'idolâtrie ou une autre. Les mormons, les Témoins de Jéhovah, et à un moindre degré, bon nombre de "télévangélistes" actuels ont tous leurs propres recettes pour asservir les gens et en faire des adeptes loyaux. Autrefois, la plupart des sectes différaient tellement des églises qu'on les reconnaissait sans trop de mal ; mais plus nous approchons de la fin des temps, plus les sectes se retranchent derrière une part de vérité, si bien qu'on peut facilement se laisser tromper. Toute idée qui vous assujettit et met un accent indu sur tel ou tel passage biblique peut très bien vous entraîner dans une pratique idolâtre en vogue. On pourrait prendre pour exemple la doctrine dite de "Jésus seul". Ses adeptes parlent bien de Jésus, de Sa mort sur la Croix, et d'autres vérités tout à fait bibliques. Toutefois, cette idée de "Jésus seul" exclut un Dieu en trois Personnes distinctes. C'est de toute évidence une aberration, étrangère à la révélation magnifique que donne l'Écriture. Dans cette secte, les gens sont liés par le culte idolâtre qu'ils rendent à un dieu schizophrène qui ne sait pas s'il est le Père, le Fils, ou le Saint Esprit.

J'espère que vous comprenez ce que j'entends par "aberration idolâtre". Il vous faut avoir une connaissance personnelle du Dieu de la Bible. Il a envoyé Son Fils pour accomplir la rédemption qui nous fait passer de l'état de pécheurs perdus à l'état d'enfants de Dieu, membres de son immense famille. Son Livre Saint n'est pas sujet à des "interprétations particulières". Depuis toujours, Sa Parole est "établie dans les cieux". L'Apocalypse rend témoignage au fait que Son Livre est complet, parfait. (Voir Apocalypse 22:19). Ce témoignage est prêt à être révélé à l'heure qui sera celle de Dieu. Nous sommes déjà au bénéfice de sa véracité parfaite ; il nous faut nous méfier de tous ceux qui revendiquent quelque miracle extraordinaire, ou quelque expérience spirituelle fondée sur une nouvelle révélation personnelle. Si vous avez besoin qu'un autre vienne vous prescrire une prière pour que vous puissiez connaître la faveur de Dieu et les bénédictions divines, vous êtes déjà sur une mauvaise voie.

Toutes les promesses dont l'auteur de "La prière de Jaebets" vous incite à vous emparer sont pour moi des réalités vécues, et cela depuis près de cinquante ans. Il m'est souvent arrivé de verser des larmes dans la présence du Seigneur, tellement je me sentais dépassé, comblé. Jamais le Seigneur ne m'a déçu. De la Genèse à l'Apocalypse, toute Sa Parole revêt pour moi un caractère personnel. "Les bontés de l'Éternel" se renouvellent dans ma vie jour après jour sans que personne m'ait jamais enseigné le moindre mantra, la moindre prière répétitive. Dieu me connaît, et je Le connais ; c'est très exactement là sa volonté pour toutes les personnes qu'Il a créées dans Son univers. Il veut être "votre" Dieu, et Il veut que vous soyez Son fils ou Sa fille. Jamais on ne pourra réduire la foi chrétienne à un système ni à une formule. C'est quelque chose de personnel. Dieu n'a ni petits-fils ni petites-filles. Nous sommes tous "issus de la première génération", par le Sang de Son Fils Unique.

La "prière de Jaebets", pratique païenne et idolâtre

Pourquoi donc les hommes s'emparent-ils d'une idée ou d'une vérité arrachée à l'Écriture Sainte, pour tenter d'en faire un système religieux ? Les systèmes religieux ne peuvent engendrer que de l'idolâtrie, parce que les gens rendent un culte au système, au lieu de rendre un culte au Dieu de toute l'Écriture. Un objet d'idolâtrie, c'est tout ce à quoi nous accordons l'attention qui est due à Dieu seul. Dans l'église aujourd'hui, on rend bien souvent un culte à des doctrines qui sont des idées toutes faites. Dans mon église pentecôtiste, j'ai souvent observé des foules de gens qui rendaient un culte à l'expérience pentecôtiste, plaçant cette dernière bien au-dessus du "Dieu de la Pentecôte". On retrouve des choses semblables dans toutes les branches de l'église chrétienne. Tous ceux qui acceptent de faire une place à ce genre de faux culte se privent d'une connaissance personnelle du "Grand Dieu de la Bible" et ils ont été conduits dans l'erreur. Quelle perte !

Voyons en quoi "La prière de Jaebets", viole ouvertement les vérités établies. Pour les cinq raisons qui suivent, on peut affirmer que cet ouvrage répand une forme d'idolâtrie subtile, étrangère aux enseignements limpides des Écritures.

Ce livre ne dit pas un mot de la nécessité de prier dans le Nom de Jésus

Ce livre ne dit jamais qu'il est nécessaire de prier dans le Nom de Jésus. Il déclare que si on prie selon la formule prescrite, on obtient des résultats absolument miraculeux. Comment donc peut-il passer entièrement sous silence le tout premier principe de la prière néotestamentaire ? Jésus a dit : "Tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai." (Jean 14:13-14). Le Livre des Actes nous fournit un modèle irrévocable : "Alors Pierre dit : 'Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.' ... 'C'est par la foi en son Nom que son Nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.'" (Actes 3:6 et 16). Si vous ne priez pas dans le Nom de Jésus, vous ne pouvez jamais savoir si votre exaucement vient de Dieu ou non. C'est ahurissant, mais le Dr. Wilkinson est passé à côté d'un point d'aussi essentiel que celui-là. Il déclare : "Je veux vous apprendre à prier avec audace, à faire une prière à laquelle Dieu répond toujours." (B. Wilkinson, "La Prière de Jaebets", p. 7). Aucune prière ne peut revendiquer un pareil résultat, et surtout pas une prière qui fait l'économie du Nom de Jésus ! L'auteur a-t-il oublié le Psaume 66, qui dit au verset 18 : "Si j'avais conçu de l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé" ? Est-ce sciemment ou à son insu que cet auteur conforte les gens de cette génération qui haïssent Jésus ? Dans toute l'Amérique, il y a controverse au sujet de "la prière dans le Nom de Jésus." Il semble que la tendance principale, dans les milieux religieux, soit de rechercher un consensus mettant tous les actes religieux sur un pied de stricte égalité, mais en écartant la prière dans le Nom de Jésus.

Ce livre préconise une prière païenne et impie

Ce livre préconise une forme de prière qu'on peut sans hésitation qualifier de païenne et d'impie. Un des enseignements les plus limpides que Jésus ait jamais donnés au sujet de la prière, c'est celui-ci : "Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas les vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez." (Matthieu 6:6-8). Répéter constamment les mêmes paroles, c'est se livrer à une "vaine redite". C'est se fabriquer un mantra, c'est faire comme les païens qui veulent accéder à d'autres états de la conscience et faire intervenir des esprits méchants. Ne nous étonnons pas de ce que Jésus ait condamné aussi vigoureusement ce type de prière.

Pour comprendre un tant soit peu la raison pour laquelle le Seigneur Jésus condamne les prières répétitives, il faut d'abord avoir compris qu'il est le Seigneur, et qu'il est une Personne ; Il veut que nos prières émanent de notre communion avec Lui, de notre confiance en Lui, et qu'elles ne doivent rien à une récitation apprise par cœur. Quand nous prions, nous cultivons notre communion avec Lui. Nous partageons avec Lui nos pensées les plus intimes, nos émotions, nos besoins. Nous faisons cela en tant que fils ou filles ; nous vivons la joie d'une communion avec notre Père. Réciter une prière apprise par cœur, c'est insulter sa Personne Souveraine.

Apparemment, l'auteur lui-même a connu un "changement de paradigme". Il reconnaît qu'il fait cette prière tous les jours depuis trente ans. Aujourd'hui, il promet à ses lecteurs qu'ils vont accéder à d'autres états de la conscience. Voici ce qu'il écrit : "Immédiatement sous-jacent à chaque requête se trouve un puissant facteur de changement de paradigme." ("La Prière de Jaebets", p. 14). Connaître un changement de paradigme, c'est accéder à un nouvel état de la conscience. On ne pense plus alors comme avant, on a subi une altération de la conscience. Au bout du compte, si on connaît "un puissant changement de paradigme", (le mot utilisé dans le texte original est giant, "géant") on quitte le mode de la communion qu'on a connu jusqu'alors, pour rejoindre la foule des adeptes du "Nouvel Age". Leur but ultime est d'accéder à la "conscience cosmique", en fusionnant avec la foule de "l'ère du Verseau". Lisez donc quelques pages des auteurs du "Nouvel Age", et vous aurez suffisamment froid dans le dos pour revenir au Nouveau Testament, à moins que vous n'ayez déjà, à l'heure qu'il est, franchi le point de non-retour.

Un chrétien authentique ne trouve de gloire que dans la Croix

La gloire d'un chrétien authentique ne se trouve que dans la Croix. Les saints qui sont rachetés par le Sang de Christ ne trouvent leur gloire et leur louange que dans une seule réalité : la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est Lui qui est la Source de toutes les bénédictions, de toutes les faveurs que promet la Parole de Dieu. Dire que parmi toutes les prières rapportées dans les Ecritures, il en est une qui doit devenir notre source principale, c'est tout simplement insensé. Dieu a exaucé la prière de Jaebets dans le contexte où vivait ce dernier, à cause de l'Espérance Messianique qui parcourt et soutient le "Premier Testament" de bout en bout. Cette Espérance était implicitement présente dans toutes les vérités de ce Premier Testament. Revenir à la pénombre de ces jours-là, alors que maintenant nous avons vu l'accomplissement glorieux de cette Espérance, c'est bien mal interpréter la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul, ce "juif accompli", ce "juif messianique" connaissait en profondeur toute la Loi et les Prophètes. C'est justement lui qui s'écriait : "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car en Jésus-Christ, ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques du Seigneur Jésus." (Galates 6:14-17).

Au temps de Paul, les judaïsants cherchaient sans cesse à asservir les chrétiens à l'ancienne alliance. Le passage que nous venons de citer établit clairement que toutes nos bénédictions sont désormais dans le Christ Jésus, et non dans un rituel emprunté au passé. Tout ce que nous avons à faire pour recevoir les bénédictions célestes les meilleures, c'est de trouver notre gloire et notre joie dans la Croix, en vivant constamment dans l'obéissance, sous la Seigneurie de Jésus-Christ. L'idée même d'aller chercher une prière d'autrefois, et de la réciter en l'arrachant à son contexte, c'est une chose qui frôle le blasphème. Nous avons été libérés des usages du passé. A une Samaritaine liée par une fausse conception du culte, Jésus a déclaré : "L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité." (Jean 4:23-24). Le temps de psalmodier sur un mode plaintif certains passages des Ecritures avait pris fin : la Vérité en Personne était là.

Ce livre œcuménique pousse l'église vers la religion planétaire unifiée

Ce livre a une orientation œcuménique et il joue un rôle dans la dérive de l'église vers la "religion planétaire unifiée". Monsieur Wilkinson est profondément engagé dans des activités à caractère œcuménique, réunissant catholiques, mormons, et membres de sectes diverses. Dans ce livre, les fondements de notre foi brillent par leur absence. La parution de cet ouvrage constitue un pas de plus dans l'alliance entre église et psychologie, entre église et pensée contemporaine.

La foi de toujours, la foi qui nous donne de renoncer à nous-mêmes, d'accepter la crucifixion de notre chair, et de devenir un sacrifice vivant, brille également par son absence. Cela n'empêche pas l'auteur de revendiquer pour ses adeptes toutes les bénédictions qui s'attachent depuis toujours à l'obéissance et au renoncement à soi-même.

Ce livre prêche un égoïsme éhonté

L'égoïsme s'étale dans ce livre. Le Fils de Dieu a totalement exclu pour nous la possibilité d'un "christianisme" égoïste. "Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ?" (Matthieu 16:24-26).

Rien ni personne, pas même un ouvrage qui se vend à des millions d'exemplaires, ne peut changer quoi que ce soit à la vérité du Fils Eternel de Dieu. Il n'y a pas de réconciliation possible entre l'égoïsme et la vérité.

Conclusion

Le monde ecclésial subit des raz de marée successifs : on l'inonde de "bénédictions" en tous genres qui l'incitent à vivre selon la chair. Personne ne peut répondre à toutes les questions que suscitent tous ces auteurs à succès, qui se proposent seulement d'aider les gens à "se sentir mieux dans leur peau". L'unique espoir qui existe pour une âme affamée, c'est la Parole de Dieu dans sa simplicité, la Parole de Dieu dans toute sa pureté.

Cessez donc de consommer cette cuisine infecte dont voudraient nous gaver ces gens religieux qui ont abandonné le chemin de la sainteté ! Séparez-vous donc des foules de ce monde et de leurs enseignements malsains : revenez à la Croix !

Si quelqu'un veut prêcher autre chose que la Croix de Christ et Sa mort physique sur le bois de cette croix, quelque chose ne va pas. Si les enseignements et les prédications que vous entendez ne vous appellent pas à vous repentir, s'ils ne vous apprennent pas à renoncer à vous-même pour vivre en portant votre croix, c'est que quelque chose n'est pas d'aplomb. Si on ne vous amène pas à vous renier vous-même, et à ne plus présenter que Jésus au monde qui vous entoure, c'est que l'ennemi est dans le camp. Dans ce cas, je vous engage à vous immerger pendant deux mois dans l'Evangile selon Jean, et à prier pour rencontrer dans la simplicité totale Celui dont la présence consume toutes choses. "Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." (Jacques 4:8). L'unique rencontre qui compte dans une vie, c'est celle qui fait "naître de nouveau" et rend capable de vivre dans la Parole de Dieu.

Article de Damon Linker paru dans le "Wall Street Journal"

Un bref article de Damon Linker, dans le grand quotidien financier new-yorkais "Wall Street Journal" du 25 mai 2001 expose la teneur du livre de B. Wilkinson, puis se termine ainsi :

"La Prière de Jaebets" est un ouvrage de spiritualité du Nouvel Age sous emballage biblique. L'évangile qu'il propage est celui de l'acquisition d'une puissance personnelle. Monsieur Wilkinson ne prétend pas présenter une réflexion raisonnée sur les réalités divines et leur place dans la vie des hommes : il veut simplement que les gens se sentent bien dans leur peau. Ainsi, son livre réussit à être une caisse de résonance pour ce qu'il y a, me semble-t-il, de moins chrétien dans la culture américaine populaire d'aujourd'hui.

Monsieur Wilkinson et sa légion d'admirateurs ne semblent pas trouver inconvenant de traiter Dieu comme un moyen d'obtenir les satisfactions de ce monde. Voilà qui en dit long sur la chrétienté américaine d'aujourd'hui, et qui en dit long, par conséquent, sur l'Amérique elle-même."

Rappelons que ces lignes ne sont pas extraites d'une revue de théologie, mais d'un quotidien financier !

A024 Au-delà de Toronto

Article de Tricia Tillin, de Banner Ministries

Source: <http://www.banner.org.uk> Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Cet article clair et concis résume parfaitement l'origine des doctrines qui sous-tendent le mouvement de Toronto (et plus tard celui de Pensacola). Cet article montre également où ces doctrines vont finalement conduire l'Eglise apostate.

Origine et aboutissement de la "Seconde Pentecôte."

Beaucoup de gens considèrent les manifestations actuelles associées à l'église de Toronto (NdE : il en est de même pour celles de Pensacola) comme un mouvement nouveau et spontané du Saint-Esprit. Mais on ne parle pas de l'aboutissement de ce "renouveau," ni des enseignements qui en sont à l'origine. Les discussions ne portent que sur la puissance qui anime ce mouvement. Certes, nous sommes tous intéressés par les manifestations de puissance. Mais prenons un peu de recul, dressons un inventaire, et regardons au-delà des manifestations.

Le fruit.

Les partisans de cette "Seconde Pentecôte" encouragent toujours les objecteurs à "considérer le fruit." C'est ce que nous ferons dans cet article. Mais nous suivons la définition biblique du "fruit," c'est-à-dire ce qui est produit par la vie d'un arbre. Il nous faut donc considérer d'abord les racines de la "Bénédiction de Toronto" et déterminer la nature de l'arbre, pour évaluer ce que ces racines ont produit. N'oublions pas que Jésus a dit : "Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits" (Matthieu 7:18).

Avant d'aller plus loin, il est bon de répéter que le seul moyen valable d'évaluer tout enseignement et toute expérience spirituelle est de les comparer à la Parole de Dieu. On entend dans le réveil actuel beaucoup de témoignages de "bons fruits." Mais ces témoignages tournent toujours autour de certaines expériences surnaturelles (paralysie, insensibilité des membres, immobilité, pleurs, rires, chutes, etc...), ou autour des effets supposés de ces expériences (guérison, assurance nouvelle, sentiments de paix, d'amour, de bonheur, etc...)

Beaucoup d'expériences sont dignes d'intérêt et bénéfiques. Cependant, elles ne constituent aucunement des preuves de quoi que ce soit. Nous n'avons pas besoin d'offenser ceux qui prétendent avoir été bénis par ce "réveil," en mettant en doute leurs expériences. Nous avons simplement besoin de considérer une autre preuve de l'authenticité spirituelle de ce mouvement.

Dans d'autres religions, sectes religieuses, ou même thérapies diverses, on peut rencontrer des gens qui nous diront qu'ils ont vécu ou expérimenté des choses semblables. On peut rencontrer plus d'un adepte heureux dans le parti de la Loi Naturelle, ou dans la lévitation yogique. Nombreux sont ceux qui ont reçu une guérison par la Réflexologie. De nombreux médiums ou occultistes prétendent guérir ou donner des prophéties par la puissance de Dieu. De nombreux adeptes de religions non-chrétiennes affirment avoir fait des rencontres surnaturelles, qui ont révolutionné leur vie. Rien de tout cela ne prouve qu'ils étaient dans la volonté de Dieu. C'est la doctrine et elle seule qui nous permet d'affirmer que tout mouvement est authentiquement inspiré par Dieu.

Dès le premier livre de la Bible, nous avons la clef. L'erreur commise par Eve fut de considérer que le fruit était "bon à manger," alors que la volonté expresse de Dieu était qu'elle ne le mange pas. "La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea" (Genèse 3:6). La bonne qualité, l'aspect agréable et l'apparence de sagesse ne garantissent aucunement qu'une chose soit dans la volonté de Dieu. On ne peut trouver la volonté de Dieu que dans Sa Parole, en considérant Son Plan dans son ensemble.

Les miracles.

De même, la Bible affirme qu'il est possible d'accomplir de grands miracles, et de se comporter d'une manière tout à fait charismatique, sans être nécessairement dans la volonté de Dieu. On ne peut donc considérer les miracles comme une preuve.

"Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7:22-23).

Comment pouvons-nous donc connaître quelle est vraiment la volonté de Dieu ? Nous devons nous tourner vers Sa Parole !

La Parole de Dieu.

On peut clairement remarquer, dans le renouveau actuel, que la Parole de Dieu est marginalisée. Souvent l'Evangile n'est même pas prêché, même quand les non-convertis sont nombreux. On utilise souvent quelques versets éparpillés dans la Bible pour valider certains arguments ou certaines manifestations. Mais on ne donne aucun enseignement cohérent de la Bible. Ce renouveau n'est fondé sur aucun rocher. La Parole de Dieu n'est pas son fondement. Est-il bâti sur le sable ?

Cette bénédiction ne vient pas de Toronto !

On devrait plutôt l'appeler la "manifestation de Rodney Howard-Browne" ! Car c'est lui qui est presque entièrement responsable de la propagation de ce phénomène dans les églises. Il travaille dans les Etats-Unis depuis 1987. Il est apparu à la télévision et dans des conférences. Au cours de la seule année 1992, il a conduit 550 "réunions de réveil" en Amérique. Mais son ministère particulier est venu sous les feux de la rampe après qu'il eut conduit une série de 15 réunions, en mai 1993, dans l'Eglise de la Maison du Charpentier, à Lakeland, en Floride, dont le pasteur était Karl Strader. Ce fut au cours de ces réunions que les manifestations associées à son ministère s'intensifièrent, et que l'on commença à parler du "réveil du rire." (Voir le dossier publié dans le Magazine Charisma, en août 1993).

Si l'église de Toronto fut impliquée dans ce "réveil," ce fut surtout par ses contacts avec Rodney Howard-Browne. Randy Clark, un ami du pasteur John Arnott de Toronto, a assisté à des réunions de Rodney Howard-Browne en 1993. Après avoir appris la réaction enthousiaste de Randy Clark, John Arnott l'a invité à tenir une série de réunions dans son église de l'Aéroport de Toronto, pour "transmettre l'onction." C'est ce que fit Clark avec succès, en janvier 1994.

Vous verrez un peu plus loin pourquoi ce fut Toronto, et non les Etats-Unis ou Rodney Howard-Browne, que l'on a présenté comme étant le point de départ de ce "renouveau."

Antérieurement au ministère de Rodney Howard-Browne, les mêmes manifestations s'étaient déjà produites dans des réunions conduites par John Wimber, dès l'année 1991. En janvier 1991, Wimber dirigea la Conférence "Revival Fire" (Le Feu du Réveil) à Anaheim, en Californie. Selon un rapport de cette conférence, John Wimber (comme le font aujourd'hui beaucoup de prédicateurs, en opposition aux recommandations de l'Ecriture) avait pris l'habitude de commander au Saint-Esprit de "venir." Les gens commençaient alors à sangloter d'une manière incontrôlable, à rire d'une manière hystérique, à sauter, à trembler et à faire des bruits d'animaux.

Ce ne sont pas des "temps de rafraîchissement."

Dès que le manque de conversions fut devenu évident, les responsables de ce mouvement l'ont rebaptisé, pour dire à présent qu'il s'agissait d'un "temps de rafraîchissement," selon l'expression d'Actes 3:19-21 :

"Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes."

Tout d'abord, nous devons comprendre que ce discours de Pierre s'adresse à des Juifs non convertis. Il les appelle à se repentir, afin qu'ils puissent participer à la restauration du Royaume d'Israël, quand Jésus reviendra sur la terre. Le contexte démontre clairement que les temps de rafraîchissement concernent l'époque du retour du Seigneur Jésus ! Cette promesse concerne Son retour ! Elle ne concerne pas du tout l'annonce d'un renouveau dans l'Eglise. Comparez avec 2 Thess. 1:7 : "Et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance." Paul n'attend le repos et la délivrance de toutes les persécutions qu'au retour de Jésus.

En second lieu, il est encore plus important de souligner que les "temps du rétablissement de toutes choses," dont ont parlé les prophètes de l'Ancien Testament, concernent de manière spécifique la restauration de la nation Juive. Le mot grec utilisé est "apokatastasis." Ce mot n'est utilisé que dans Actes 3:21 et Actes 1:6 :

"Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?"

Ce mot signifie "restauration." Il est composé de "apo," qui signifie "à nouveau," et de "kathistemi," qui signifie "mettre en ordre." Un concept similaire est celui de "régénération." Il est utilisé dans Matthieu 19:28, où Jésus parle du "renouvellement de toutes choses," quand, au moment de Son retour, Dieu "oindra Son Roi sur Sa Montagne Sainte" (Psaume 2:6). C'est alors qu'Israël, qui se trouve à présent dans l'apostasie, sera restauré et redeviendra une bénédiction pour la terre, sous le règne de Jésus le Roi.

C'est un nouvel exemple de la "théologie de la substitution," selon laquelle les promesses particulières faites à Israël sont subtilisées au profit de l'Eglise. On les spiritualise, pour leur donner une signification complètement différente !

Un Plan Secret.

On parle très peu des doctrines, des origines, et de l'objectif final de ce "nouveau mouvement." Je crois que la plupart des églises et responsables chrétiens ignorent complètement ces choses. Certains responsables du mouvement promettent bien une montée en puissance du réveil mondial, mais restent très circonspects sur la manière dont cette transition va se produire. D'autres suggèrent que "quelque chose est en train d'être mis au monde dans l'Eglise," et que "Dieu est en train de lever une Grande Armée." Dans l'ensemble, cependant, on insiste surtout sur le fait qu'il ne faut pas "analyser," comme l'a demandé un conducteur du mouvement. "Laissez simplement les choses se passer, sans vous poser de questions ! Laissez les gens se réjouir et faire la fête ! On verra plus tard ce que tout cela signifie !"

Eh bien, je vais quand même "analyser," et expliquer ce que tout cela signifie. La vérité, la voici : tous ces événements, ainsi que la manière dont ils sont conduits par les responsables du mouvement, nous ramènent aux enseignements de la "Pluie de l'Arrière Saison" (PAS).

Le mouvement de la Pluie de l'Arrière Saison.

Vers la fin des années 40 et au début des années 50, au cours du réveil Pentecôtiste de la guérison divine par la foi, sont apparus au grand jour un certain nombre d'enseignants, qui ont développé un ensemble de doctrines réunies sous l'appellation "mouvement de la Pluie de l'Arrière Saison" (PAS).

L'un de ces enseignants se nommait Paul Cain, qui refit surface au cours des années 90, comme l'un des Prophètes de Kansas City. Il vint se placer sous la direction spirituelle de John Wimber, et s'intégra aux églises Vineyard. Les enseignements de Paul Cain, comme ceux des Prophètes de Kansas City, sont exactement ceux de la PAS.

Les enseignements de la PAS ont été officiellement rejetés comme hérétiques par les Assemblées de Dieu, en 1949. Cette décision était justifiée, car la PAS insistait sur le fait qu'un groupe d'élite (les Vainqueurs) dominerait sur toutes les nations, et régnerait dans les "lieux célestes." Ils participeront au sévère jugement de tous ceux qui feront encore partie de "l'ancienne

génération," c'est-à-dire les membres des dénominations traditionnelles. Les enseignements de la PAS annoncent l'effusion d'une "Seconde Pentecôte," qui confèrera les pleins pouvoirs à ce groupe d'élite, et qui permettra à Christ de "S'incarner" en eux. Ce revêtement de puissance les rendra parfaits et invincibles, au point même de leur permettre de déloger de leur ciel les puissances des ténèbres.

Plusieurs prophéties ont annoncé que cette "Seconde Pentecôte" commencerait au Canada, et qu'elle se répandrait ensuite dans le monde entier. En 1987, Richard Riss a rédigé un livre intitulé "La Pluie de l'Arrière Saison." La préface de ce livre a été écrite par James Watt. Celui-ci fut le pasteur associé d'Ern Baxter, à Surrey, en Colombie-Britannique, au Canada. Nous verrons plus loin ce que signifie cette association avec Ern Baxter.

Dans sa préface, James Watt écrit ceci :

"En un sens, ce furent les trompettes qui retentirent à North Battleford qui sonnèrent le rassemblement pour la Fête des Tabernacles... Nous sommes sur le point d'assister au renouvellement de toutes choses... Selon Paul Yonggi Cho de Corée, et vingt autres prophètes, cette dernière grande action de l'Esprit commencera au Canada. Après avoir touché 70 villes canadiennes, ce mouvement s'étendra aux 210 nations de la terre, avant le retour de Jésus."

Marc Dupont, membre de l'église de Toronto, a écrit qu'il considérait que Toronto était l'une des principales sources du réveil mondial. Il prétend avoir reçu une importante prophétie en mai 1992 et juin 1993, annonçant une puissante vague de l'Esprit, qui jaillira de Toronto et se répandra jusque dans l'Ouest canadien. Il compare le présent renouveau au ministère de Jean le Baptiste, et croit qu'il conduira à un puissant réveil dans toutes les nations occidentales, entre les années 2.000 et 2.005. (Articles publiés dans "Mantle of Praise" et le magazine "Alpha" en septembre 1994).

Puis il fait cette curieuse déclaration : "Ce mouvement de l'Esprit, en 1994, n'est pas une simple expérience charismatique ou pentecôtiste qui concerne seulement la puissance et les dons. C'est une chose que d'être revêtu de puissance. C'en est une autre que d'être habité par la Personne de Dieu."

La Première Pentecôte avait permis aux Chrétiens d'être revêtus de la puissance d'En Haut. La Seconde Pentecôte concernera "l'incarnation" de Christ dans Son Corps ! Tous les enseignants de la PAS doivent spiritualiser les Ecritures pour justifier leurs doctrines, comme lorsqu'ils parlent du Retour de l'Arche dans le Temple ! Ils parlent du retour (invisible) de Christ dans Son Temple Vivant, l'Eglise. Selon cette doctrine, cela se produira lors de la "Fête des Tabernacles," qui célébrera "l'incarnation" du Seigneur dans Son peuple, pour y demeurer. Quand cela se sera produit, le Seigneur Jésus, la Tête, ne sera plus dans le Ciel, alors que Son Corps (les Chrétiens) doit rester sur la terre. Mais il n'y aura plus qu'Un Seul Homme Parfait, qui sera à la fois dans le Ciel et sur la terre. Voilà où doit conduire cette effusion finale de l'Esprit dans l'Eglise, selon les enseignements de la Pluie de l'Arrière Saison !

Les enseignements du Mouvement de la Restauration.

Il est impossible de comprendre les événements actuels, si l'on ne les rapproche pas des enseignements des hérésies de la PAS et du Mouvement de la Restauration. Peu de gens comprennent combien a été profonde l'influence du mouvement de la PAS, et combien les enseignements de la PAS sont restés profondément enfouis dans les églises charismatiques. Ern Baxter a été l'instrument du développement du Mouvement de la Restauration en Grande-Bretagne. Il y a aussi répandu la doctrine de la "Couverture Spirituelle." À l'époque, il faisait partie du "groupe des cinq" à Fort Lauderdale.

(NdE Parole de Vie : Le "groupe des cinq" était composé de Don Basham, Ern Baxter, Bob Mumford, Derek Prince et Charles Simpson. Ils demeuraient à Fort Lauderdale, en Floride. Ils publiaient une revue intitulée "Le Vin Nouveau." On les appelait "Les Bergers," car ils ont contribué à répandre la fausse doctrine de la "couverture spirituelle." Selon cette doctrine, toute brebis du Seigneur doit nécessairement dépendre totalement d'un "berger" humain, sous peine de s'égarer ou de se perdre. On voit l'usage que les hérésies peuvent faire de cette doctrine !)

Ern Baxter a aussi travaillé avec William Branham, à l'époque du réveil de la PAS. George Warnock, dont nous allons parler plus loin, fut longtemps le secrétaire personnel d'Ern Baxter. Se peut-il qu'il n'ait pas été imbibé des enseignements de ces derniers ?

L'un des principaux dirigeants du renouveau charismatique des années 60 et 70 fut John Poole, fils de Fred Poole, qui était l'un des principaux dirigeants de la PAS. Au début des années 70, John Poole écrivait fréquemment des articles dans la revue "Le Vin Nouveau," qui était la revue la plus importante de ce renouveau charismatique.

On pourrait souligner beaucoup d'autres liens. Je me contenterai de citer Richard Riss, qui a écrit un livre favorable au mouvement de la Pluie de l'Arrière Saison. Voici ce qu'il écrit :

"Il serait impossible d'évaluer pleinement l'étendue de l'influence (de ces pionniers de la PAS). Il semble toutefois qu'un vaste mouvement souterrain se soit développé dans l'ensemble du mouvement charismatique, grâce à tous ceux qui avaient accepté ces "vérités des temps de la fin," et qui avaient été touchés au cours du réveil de la PAS."

Quels sont donc ces principaux enseignements de la PAS, qui se sont infiltrés à ce point dans le renouveau charismatique et dans le Mouvement de la Restauration ? De manière plus pertinente, comment le "réveil" actuel se rattache-t-il à ces enseignements, et où nous mène-t-il ?

George Warnock a rédigé un "manuel" à l'intention des partisans du mouvement actuel. Il l'a intitulé "La Fête des Tabernacles." En utilisant ce manuel comme outil de base, bien que d'autres livres traitent du même sujet, nous découvrons le détail de ces enseignements :

- Théologie de la Substitution : L'Eglise a remplacé Israël.
- Rejet des doctrines pré-millénaristes, c'est-à-dire des doctrines classiques concernant l'Enlèvement, la Grande Tribulation, le Retour de Christ et le Millénium.
- Ce sont les "méchants" qui seront "enlevés," c'est-à-dire jugés. L'Eglise n'est plus physiquement enlevée.
- La doctrine de la Domination : le Corps de Christ reçoit à présent le mandat de "posséder la terre" et de "dominer sur la terre," avant le retour de Christ.
- Le combat spirituel : Les Chrétiens doivent renverser les puissances sataniques célestes et prendre leur place, afin de pouvoir régner sur la terre.
- Une nouvelle révélation de doctrines secrètes : Cette révélation ne sera accordée qu'aux Vainqueurs, seuls capables de les comprendre.
- Une Eglise sans tache ni ride : L'Eglise doit être complètement purifiée et perfectionnée avant que le Seigneur puisse demeurer en elle. L'incarnation du Seigneur dans Son Eglise doit lui permettre de manifester cette absolue perfection.
- La restauration des Apôtres et des Prophètes : Il est absolument nécessaire que tout le Corps de Christ soit placé sous la couverture spirituelle de ses Bergers, ou des Anciens, auxquels l'Eglise doit se soumettre. C'est grâce à cette soumission qu'elle pourra parvenir à la perfection.

- L'unité visible de tous les Chrétiens : Elle est vitale et nécessaire, car Jésus ne pourra pas venir S'incarner dans un Corps divisé.
- La manifestation des Fils de Dieu : elle marquera la glorification et l'achèvement de l'Eglise, le jour où Christ sera "pleinement formé" dans Son peuple. Ce peuple constituera "l'Armée du Seigneur," ou "l'Armée de Joël." On décrit aussi cette manifestation des Fils de Dieu comme la "naissance du Fils" (Apocalypse 12), par laquelle les Vainqueurs de l'Eglise atteindront littéralement "la mesure de la stature parfaite de Christ." Ils deviendront même "le Christ Glorifié," le "Corps de Christ aux membres multiples," et rempliront la terre de la Gloire de Dieu. On les décrit aussi comme les "sacrificateurs selon l'Ordre de Melchisédek," un sacerdoce rempli d'une gloire, d'une vie, d'une puissance et d'une autorité éternelles. Cet "ordre nouveau" s'opposera à l'ordre ancien, celui du sacerdoce d'Aaron, qui doit être détruit. Ces Vainqueurs formeront la "compagnie d'Elie et de Moïse." Ils auront le pouvoir de juger les ennemis de Dieu, et de détruire tous ceux qui refusent de "se repentir."
- La Fête des Tabernacles : Spirituellement, elle est considérée comme la Fête de la Moisson, de la joie et de l'allégresse, quand l'Arche retournera dans Son Temple Vivant, quand la Nuée de la Gloire reviendra dans le Temple, et quand Christ apparaîtra au milieu de Son peuple. Ce sera l'incarnation de Christ dans Son Corps, le retour invisible et spirituel de Christ. C'est ainsi que la PAS interprète "le Royaume de Dieu en vous." Ce sera aussi l'accomplissement de la Pluie de l'Arrière Saison annoncée par le prophète Joël, la Seconde Pentecôte, qui verra Christ demeurer dans Son Corps tout entier, alors que la Première Pentecôte n'a rempli que des individus.
- Les signes et les prodiges étonnants : Ils seront accomplis par les Vainqueurs, les "Fils de Dieu" pleinement manifestés. Leur action conduira à la glorieuse Moisson mondiale des temps de la fin, au moment où les Vainqueurs se répandront sur la terre pour engranger la Moisson.
- La mort de "l'ancienne génération religieuse" : Ce sont les Chrétiens de toutes les dénominations, qui rejetteront les enseignements nouveaux. On les appelle aussi les "Saul," contrairement aux "David" du nouvel ordre. Ils n'entreront pas dans la "terre de la promesse." Ils n'atteindront pas la "plénitude." Mais ils mourront dans le désert, c'est-à-dire qu'ils seront détruits pendant la Tribulation, alors que les Vainqueurs règneront sur la terre depuis leur position dans les lieux célestes. Le Jugement doit commencer par la Maison du Seigneur.
- La destruction de la Mort : L'Eglise doit régner jusqu'à ce que tous les ennemis de Dieu soient détruits, et que la terre soit devenue Son marchepied. Jésus ne reviendra pas physiquement sur la terre, tant que tous les ennemis de Dieu ne seront pas détruits. Le dernier ennemi à être détruit sera la Mort.

Il est inutile de dire que tous ces enseignements sont complètement opposés à la révélation de la Parole de Dieu. Chacun des points ci-dessus pourrait être réfuté, en faisant correctement référence à la Bible. Ce n'est pas mon propos de le faire ici. Cela a été fait par ailleurs. On peut se procurer beaucoup de livres et de documents sur ce sujet. Je recommande en particulier le livre d'Al Dager : "Vengeance Is Ours" (La vengeance est à nous), Sword Publishers, Redmond WA, USA.

On appelle à la rescousse le Mouvement de la Restauration.

George Warnock croyait qu'il s'écoulerait 40 ans "de traversée du désert" entre le réveil de la PAS et le moment où la nouvelle génération se lèverait pour "posséder la terre." Le réveil de la PAS a commencé à North Battleford en 1949. Quarante ans plus tard, Paul Cain, dont le ministère avait été "gelé" pendant toutes ces années, est réapparu sur la scène. La Communauté de Kansas City a lancé "Grace Ministries" (Les ministères de la Grâce), dont l'objectif déclaré est "de pleinement restaurer l'Eglise dans la Gloire qui est décrite dans la Parole de Dieu."

Toutefois, ils n'ont pas eu à se donner beaucoup de peine ! Car le Mouvement de la Restauration a fait le travail pour eux. Toutes les doctrines hérétiques de la PAS, presque sans une seule exception, sont à présent enseignées par le Mouvement de la Restauration ! Lentement, mais sûrement, sans faire trop de remous, ces enseignements de la PAS ont été introduits dans l'Eglise, jusqu'à ce que presque toute l'Eglise Charismatique en soit envoûtée, tout au moins ici, en Grande-Bretagne.

Il s'est produit un profond changement au cours des vingt dernières années. Alors que ces enseignements avaient autrefois été reconnus comme hérétiques par les Assemblées de Dieu et avaient été rejetés, ils ont été subrepticement réintroduits, sous une autre forme, et ont fini par être adoptés par la grande majorité des Chrétiens évangéliques, qui marchent victorieusement vers l'accomplissement de cette fausse Fête des Tabernacles !

Le journal de Rick Joyner, The Morning Star, a publié un article sur le réveil actuel, sous le titre "Au-delà de la Pentecôte." Il donne un enseignement sur la "Fête des Tabernacles" qui suit presque mot à mot les enseignements que George Warnock développe dans le livre que nous avons cité. Les auteurs de cet article affirment que ce à quoi nous assistons n'est que le début de "la grande pluie du Saint-Esprit." Ils associent la Fête des Tabernacles à "l'entrée d'Israël dans la Terre Promise" et prédisent qu'une grande moisson va se produire.

Le but final.

Le problème, c'est qu'ils ont raison, du moins en partie. Car il y aura bien un réveil mondial de la louange et de l'adoration. L'humanité va bien se tourner vers le "christ," qui accomplira sans aucun doute des signes et des prodiges étonnants, avec l'aide de son Eglise apostate. Hélas, les enseignements de la Pluie de l'Arrière Saison ne constituent pas une simple doctrine humaine sans puissance. Mais il apparaît qu'ils constituent un véritable Plan pour instaurer le royaume de l'Antichrist. Ils mettent en œuvre de puissantes forces spirituelles !!

Je relis cette déclaration de George Warnock dans son livre :

"Le jour solennel approche ! Ce système ecclésiastique est condamné !... Le Seigneur que nous attendons apparaîtra soudain dans Son temple. Il s'assiéra et purifiera l'argent. Il purifiera les fils de Lévi, les purifiera comme on le fait pour l'or et l'argent... Il vient dans Son Temple, l'Eglise du Dieu vivant !... Il y a ici plus que Salomon ! Il y a ici une gloire plus grande que celle du Temple de Salomon ! Une gloire plus grande que celle du Temple de Salomon sera révélée à l'heure de l'apparition du Seigneur, au milieu de Ses saints !"

Je ne peux m'empêcher de penser à 2 Thessaloniens 2:3-4, qui dit :

"Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu."

Conclusion sur le réveil actuel.

Je ne veux en aucun cas laisser entendre, à propos du réveil actuel, que ceux qui l'ont accepté et tous ses partisans, sont ouvertement au service de Satan, ni qu'ils s'efforcent de promouvoir consciemment la séduction qui ouvrira le chemin à l'Antichrist. Je suis certaine que rien ne pourrait être plus éloigné de leurs pensées. Ils ont un zèle sincère et servent Dieu avec dévouement. Au milieu des excès et des témoignages attristants, il se produit parfois de véritables miracles et des conversions réelles. Toute séduction présente toujours un mélange, pour convaincre les imprudents que ce mouvement, dans l'ensemble, n'est pas aussi mauvais que cela, et pour persuader les hésitants de "ne pas réfléchir" et de s'engager avec insouciance dans la mauvaise direction.

Afin de discerner si un réveil ou un renouveau dans l'Eglise est un authentique mouvement de Dieu, que l'on peut accepter sans réserve, nous devons examiner avec soin ses origines (ses racines) et ses enseignements (son fruit), en les rapprochant des Ecritures. Peu nombreux sont les partisans de ce "réveil" qui connaissent l'origine réelle des expressions qu'ils utilisent, comme la "Seconde Pentecôte," ou la "Pluie de l'Arrière Saison." Peu de responsables savent réellement l'origine des concepts qu'on leur enseigne ! Certains n'ont peut-être jamais entendu parler de la Pluie de l'Arrière Saison. Ils affirmeraient qu'ils n'ont rien à voir avec de telles doctrines. Pourtant, ils ont accepté depuis des décennies de se laisser subtilement endoctriner par les enseignements dont parle cet article. L'ignorance n'est pas une excuse, car de tels enseignements sont clairement opposés à la Parole de Dieu. Tout responsable, comme tout Chrétien, doit exercer sa responsabilité personnelle pour examiner soigneusement toute "nouvelle révélation." Nous ne devons pas l'accepter et la répandre, pour la simple raison que tout le monde le fait !

La seule bonne réponse.

Il nous faut revenir à l'enseignement de la Bible. Il faut proclamer que Jésus est entièrement suffisant pour nous. Il faut annoncer la venue d'une grande apostasie, et exposer toutes les richesses de la Première Pentecôte. Alors les Chrétiens ne seront plus stériles. Ils ne mourront plus de soif. Ils n'auront plus besoin de faire la queue pour recevoir une expérience qui va "au-delà de la Pentecôte." Mais ils seront mentalement et spirituellement équipés pour rejeter les hérésies de la Pluie de l'Arrière Saison.

Article de Tricia Tillin, Banner Ministries, P.O. Box 23, Belper, Derbyshire DE56 1QR, Angleterre.
E-mail : Tricia@banner.org.uk

A025 Le Mouvement 'Parole de Foi'

Article de Belfastborean

Article disponible en anglais à l'adresse : <http://www.belfastborean.co.uk/facts2.htm>

Dix raisons de rejeter les enseignements basés sur la 'Confession Positive'

Le mouvement "Parole de Foi", basé sur la "Confession Positive", répand une doctrine centrée sur la réussite, la prospérité, l'avancement, le gain, la santé et la force. Parmi les auteurs de ce mouvement, on peut citer Kenneth Copeland, Kenneth Hagin, Benny Hinn, et bien d'autres. On trouvera ci-après un exposé de la véritable nature de ce mouvement, écrit par une soeur anglaise, Tricia Tillin. Elle et son mari ont été séduits par cette fausse doctrine pendant quelques années, puis le Seigneur leur a montré comment réagir et en sortir.

Quand la "Confession Positive" est arrivée ici, elle a transformé certaines églises mortes et changé la vie de certains chrétiens qui avaient eu bien du mal jusque là à tenir la tête hors de l'eau. Nombre de chrétiens ont commencé à marcher victorieusement, comprenant qu'ils n'étaient condamnés ni à être victimes des circonstances, ni à rester impuissants face aux attaques sataniques. Dans cette mesure-là, on peut dire que c'était une chose bonne et utile, qui a servi à faire grandir notre foi dans les vérités des Ecritures.

Cependant, comme cela s'est souvent produit dans l'histoire de l'église, ce mouvement devenu populaire en raison de fruits apparemment bons n'a pas tardé à révéler sa nature véritable : il a au contraire un caractère sectaire, et il conduit à des excès qui jettent le discrédit sur le Nom du Seigneur. C'était malheureusement inévitable, parce que cet enseignement est profondément enraciné dans des sectes métaphysiques : les erreurs qui ont conduit à "La Nouvelle Pensée" ("New Thought") et à la "Science Chrétienne" (Voir note 1) ont également engendré cette variante christianisée qu'on appelle "La Parole de Foi".

Il convient donc de remettre en question toute la teneur des ministères se réclamant de la "Parole de Foi", ainsi que leurs buts et leurs fruits. Apparemment, il y a des fruits, sous forme de guérisons et de nouvelles conversions ; mais il reste à savoir si ces fruits sont authentiques, et si on dispense un enseignement de base réellement sain à ces nouveaux convertis. Nous posons également la question de savoir si les responsables de ce mouvement ont besoin d'avoir un train de vie aussi luxueux, et s'ils ont le droit d'exiger des sommes énormes pour accumuler projet sur projet, alors que certains des plans annoncés ne sont jamais menés à bien. Il faut aussi examiner à la lumière des Ecritures le but ultime de ces ministères-là. Sommes-nous vraiment en présence d'un réveil planétaire qui promet de transformer toutes les nations et d'apporter la richesse et la réussite à l'église ? Ou alors s'agit-il d'un triomphalisme fallacieux, d'une illusion qui attire des milliers de chrétiens bien intentionnés dans le piège satanique du "Nouvel Age", les poussant à leur insu à mettre en place un royaume universel pour l'antichrist ?

Voici maintenant dix raisons de rejeter la doctrine du mouvement "Parole de Foi".

1°) Cette doctrine exige "des connaissances révélées".

Comme il en a toujours été avec les diverses formes de l'hérésie gnostique (Voir note 2) tout au long de l'histoire, "La Parole de Foi" requiert des connaissances spéciales pour être efficace. Ses responsables pensent qu'ils ont pour mission d'apporter une nouvelle révélation spirituelle au corps de Christ. Ils condamnent "la connaissance ordinaire", et la jugent inefficace. Selon leurs schémas, nos échecs ne sont pas imputables au péché et à la désobéissance, mais à notre ignorance de la Parole. De plus, cette "connaissance révélée" n'est que pour les heureux élus qui sont capables de la recevoir ; les chrétiens moins intelligents sont lésés. C'est là de l'élitisme.

2°) Cette doctrine réduit Dieu, le Créateur tout-puissant, à un être faible, à un "produit de notre foi", qui reste à la merci des lois universelles dont il est l'auteur.

Tout en déclarant que Dieu a une nature personnelle, les enseignants de la "Parole de Foi" Le traitent comme s'Il était une simple "source d'énergie", disposant de "forces" qu'on peut mettre en action si on connaît certaines lois, ces lois auxquelles Dieu Lui-même est tenu d'obéir afin de créer et de gérer Son univers. Dieu, disent-ils, a laissé à l'homme le soin de contrôler la planète, et Il

est impuissant à intervenir s'il ne trouve pas de partenaire pour faire alliance avec Lui. De tels enseignements nient la toute-puissance et la souveraineté de Dieu.

3°) Cette doctrine fait du Fils divin de Dieu un simple homme "né de nouveau", qui a dû mourir en enfer pour payer la rançon de notre trahison.

D'après l'enseignement de la "Parole de Foi", Jésus a abandonné Ses attributs divins et a marché sur la terre en tant que simple homme rempli du Saint Esprit. Il Lui fallait faire usage de la Parole et des lois de la foi pour accomplir Ses miracles. Quand Il est mort, Son sang n'a pas effacé nos péchés ; il Lui a fallu, disent-ils, acquérir la nature pécheresse du diable, donc mourir spirituellement, et souffrir les tourments infernaux en tant qu'homme pendant trois jours et trois nuits jusqu'à ce que le Père ordonnât qu'Il fût recréé, en tant qu'homme né de nouveau. Ainsi Jésus ne serait que le premier d'un grand nombre de fils, le Modèle que nous devons tous suivre.

4°) Cette doctrine exalte l'homme et fait de lui l'égal de Jésus.

Une conséquence de la doctrine de la "mort spirituelle de Jésus" est que tout chrétien né de nouveau est mis sur un pied d'égalité avec Jésus en matière de puissance et d'autorité ; et cela, non en vertu de son union avec Jésus, mais de par lui-même, en tant qu'homme rempli de l'Esprit. Si c'était vrai, cela voudrait dire que nous sommes déjà ressuscités des morts, et que la seule chose qui nous manque, c'est de "prendre conscience" de notre condition nouvelle, pour être en mesure de nous débarrasser de notre enveloppe corporelle charnelle et de commencer à vivre sur cette terre en tant que dieux spirituels.

Ainsi conçue, la marche chrétienne devient une éducation au cours de laquelle nous apprenons à utiliser les mêmes lois spirituelles que Jésus, afin de dominer sur les circonstances et d'accomplir des miracles. Selon l'enseignement de la Parole de Foi, le chrétien n'a pas à rester dépendant de la puissance de Dieu, et n'a pas à se soumettre à la volonté de Dieu. Il estime au contraire être en droit de développer ses pouvoirs propres, et de découvrir les lois qui gouvernent la création et le rendront apte à dominer sur la terre.

5°) Cette doctrine fait de l'homme un dieu.

Pour comprendre le statut particulier que le mouvement "Parole de Foi" confère à l'homme, il faut savoir comment il interprète la notion de "création". Il enseigne que l'homme n'a pas de nature propre mais qu'il prend la nature de son "seigneur". Lorsque Dieu était son Seigneur, alors l'homme possédait une nature divine, ayant été créé pour être dieu sur la terre. Mais après la chute, l'homme a pris la nature pécheresse du diable, et il est devenu comme Satan. (Tout ceci, bien entendu, est contraire à la Bible.) Le raisonnement des adeptes de la "Parole de Foi" aboutit à affirmer que s'il naît de nouveau, l'homme retrouve sa nature divine. Il a donc alors le droit de mettre en œuvre les attributs de sa divinité, par exemple la capacité de créer, de dominer sur son environnement, etc...

6°) Cette doctrine transforme la rédemption de l'homme en une restauration de la capacité de dominer.

Les enseignants de la "Parole de Foi" pensent que la racine du problème, c'est la perte de la capacité de dominer sur la terre, et non pas le péché. Être sauvé, c'est redécouvrir sa condition divine et apprendre à exercer un pouvoir royal sur la terre. Le rôle qu'ils attribuent à Jésus, c'est d'avoir été le substitut d'Adam, d'être venu sur terre pour accomplir ce qu'Adam n'avait pas su faire, d'avoir montré ce que signifie la domination, puis d'avoir pris la place d'Adam en enfer pour que Dieu "passe l'éponge" sur l'homme. Le culte que les adeptes de la "Parole de Foi" rendent à Jésus est davantage une question de gratitude personnelle que de reconnaissance de Sa divinité. Ce culte fait l'impasse sur la rédemption par laquelle Jésus Lui-même devient la Vie et le Salut de l'humanité ; en effet nous ne sommes sauvés qu'en étant unis à Lui.

7°) Le but de cet enseignement est de transformer la terre par la domination spirituelle.

Puisque les adeptes de la "Parole de Foi" pensent qu'ils ont retrouvé leur divine capacité de dominer sur la terre, ils voient venir le jour où ils seront sûrement assez nombreux pour que l'humanité tout entière fléchisse le genou devant Dieu. Ils enseignent que toute la richesse de la terre est destinée à l'église, et que toutes les lois, tous les gouvernements, et toute la structure sociale du monde devra changer. Bien que la Bible nous parle de la survenue de l'apostasie, et d'une méchanceté grandissante dans les derniers temps, ils s'attendent à une fantastique victoire future pour l'église, quand l'Esprit introduira des millions de personnes dans ce "royaume" terrestre. Qu'ils croient ou non aux prédictions de l'Apocalypse pour la fin des temps, à l'enlèvement, au millénium et aux réalités de ce genre, ils restent capables, apparemment, d'intégrer dans le plan des temps de la fin la vision d'une église unifiée et triomphante dans le monde entier.

8°) La "confession" remplace la prière, et la manipulation des "forces" remplace la soumission à la volonté de Dieu.

Les adeptes de la "Parole de Foi" captent des "forces" puissantes qui résident dans l'esprit humain, par exemple "la force de la foi", pour mettre en œuvre certaines lois. Ils mettent l'accent sur la parole (pas la Parole Vivante qui est le Fils de Dieu, mais les Ecritures), disant que là se trouve la puissance qu'il faut pour faire fonctionner toutes ces lois spirituelles. Apprendre et confesser sans cesse des versets, voilà la méthode à employer pour obtenir tout ce que nous voulons. Cette forme d'autonomie-là engendre l'orgueil et la convoitise. Un chrétien est appelé, au contraire, à se renier lui-même et à se soumettre à la volonté de Dieu, révélée moment après moment par le Saint Esprit.

9°) Cette doctrine nie la réalité du péché et de la maladie.

Les responsables de la "Parole de Foi" enseignent que seules les choses spirituelles sont réelles, et que les sens terrestres nous trompent. Ainsi les chrétiens sont encouragés à nier la maladie, la pauvreté, et les carences en tous genres. On leur apprend à vaincre l'adversité en proclamant un verset "positif" adapté à la situation, et non en recherchant les directives de Dieu. On passe sur la réalité du péché, sur notre besoin de recevoir le pardon de Dieu ; on enseigne qu'il suffit de proclamer la seigneurie de Jésus, et que cela suffira à transformer notre façon de vivre.

10°) Cet enseignement met l'accent sur le moi et sur le monde, au lieu de le mettre sur Dieu et sur le Ciel.

La doctrine de la "Parole de Foi" est centrée sur la réussite, la prospérité, l'avancement, le gain, la santé et la force. Dans ce milieu on n'a guère de compassion pour ceux qui ne sont pas à la hauteur de ces exigences-là. Si quelqu'un est dans l'adversité, on parle de "manque de foi" parce qu'il n'a pas confessé la parole qu'il fallait. Tout cela dénote une terrible incompréhension de la sagesse de Dieu et de Son plan pour conduire Ses enfants à la gloire, car si nous refusons d'avoir part aux épreuves, aux difficultés et aux persécutions de Jésus, nous ne sommes pas prêts à partager Sa gloire. Romains 8:17 nous le montre bien : "Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui."

Ce sont souvent des leaders du mouvement "Parole de Foi" qui sont impliqués dans les pires scandales, déshonorant ainsi le Nom de Jésus et Sa cause. Certains des ministères qui mettent l'accent sur la prospérité sont tombés dans la convoitise et ont manipulé les chrétiens, les poussant à donner bien au-delà de leurs moyens. On a mis un accent démesuré sur la guérison divine, ce qui a conduit à revendiquer des "miracles" qui n'étaient en fait que de grossières exagérations ou des mensonges. Ces doctrines qui prêchent la divinité de l'homme et les capacités surhumaines ont engendré de l'arrogance et de l'obstination, avec mise en œuvre

de pouvoirs psychiques pour obtenir des miracles sans qu'il soit question de dépendre du Saint Esprit. Les enseignements de la "Parole de Foi" deviennent des rituels et des formules en vue de l'obtention de résultats instantanés. Beaucoup de chrétiens qui ne pouvaient pas, ou ne voulaient pas emprunter cette voie ont été ridiculisés et rejetés, car, disait-on, "ils n'avaient pas assez de foi". Des blessés en grand nombre ont fait part d'épreuves terribles vécues à titre individuel ou collectif, à cause des excès et des déséquilibres du mouvement "Parole de Foi". En fait, cet enseignement est corrompu jusque dans ses racines, car il est issu de la "Science Chrétienne" et des "Ecoles de la pensée métaphysique".

Conclusion :

Ce qu'il y aurait à garder de l'enseignement de la "Parole de Foi", ce n'est rien d'autre que l'enseignement biblique tout simple : la foi en Dieu et dans Sa Parole, l'assurance que Dieu intervient dans nos vies, une mentalité positive due au fait que les promesses de Dieu sont dignes de confiance, et l'assurance que Jésus est vainqueur des puissances sataniques. Jusque là, tout va bien ; mais aujourd'hui, le mouvement de la "Parole de Foi" est allé bien au-delà de ces limites et a engendré un monstre qui dévore aussi bien les leaders que les adeptes.

Il n'est nullement nécessaire d'entrer dans le système de la "Parole de Foi" pour tirer profit des enseignements limpides de la Bible. Tous ceux qui suivent les leaders de ce mouvement devraient réfléchir sérieusement au chemin qu'ils ont pris ; ils sont devenus les disciples des hommes, les adeptes d'un système de formules douteuses, fabriqué par des hommes. Ils devraient prendre conscience aussi de la manière dont on les manipule pour leur soustraire des offrandes et des dîmes. Ils feraient mieux de soutenir leur propre église, ou bien des œuvres chrétiennes plus humbles et spirituellement saines. Ils devraient rechercher leur inspiration dans les Ecritures par le Saint Esprit, notre seul Guide, notre seul Enseignant. Note 1 : La "Science Chrétienne" est une secte pseudo-chrétienne fondée en 1866 par l'américaine Mary Baker Eddy, qui soutenait que l'homme naît sauvé d'avance et n'a donc pas besoin du sacrifice de Christ ; que les maladies sont dues à des erreurs de la pensée, et que le mal, le péché et la mort sont de simples illusions.

Note 2 : La gnose ou hérésie gnostique, selon le Dictionnaire Larousse, est "un système de pensée philosophico-religieuse qui se fonde sur la révélation intérieure, permettant d'accéder à une connaissance des choses divines réservée aux seuls initiés et permettant de saisir les mystères amenant au salut."

A026 Promise Keepers

Article rédigé en 1996 par B.M. Rocine

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Cet article fait le point sur ce mouvement exclusivement masculin, en développement très rapide. Il démontre que les sept promesses que les hommes de ce mouvement doivent jurer de tenir sont contradictoires, parce qu'elles ne sont pas toutes bibliques. Ce mouvement est en outre pleinement ouvert à l'oecuménisme, non seulement avec les Catholiques, mais aussi avec les Mormons. Il est aussi étroitement associé au Mouvement Vineyard. La conclusion est simple : 'Membres des Promise Keepers, hâtez-vous de rompre votre promesse d'adhésion à ce mouvement!'

Promise Keepers

"Promise Keepers" signifie en français : "Les Gardiens de la Promesse." Dans toute la traduction française de cet article, nous conserverons l'appellation anglaise de "Promise Keepers," souvent présentée sous son sigle PK.

Promise Keepers est une nouvelle organisation chrétienne qui regroupe exclusivement des hommes. Elle est très dynamique et en pleine croissance. Ce mouvement est surtout connu pour ses rassemblements de masse dans les stades. Ces rassemblements ont attiré des milliers d'hommes au cours de ces dernières années. Le thème central de cette organisation, d'où elle tire son nom, est une cérémonie d'initiation, au cours de laquelle les participants prêtent serment de garder sept promesses, avec l'aide des autres hommes de l'organisation.

Cet article présente, à l'intention des Chrétiens, une évaluation des promesses que les PK s'engagent par serment à respecter, au cours de leur initiation dans l'organisation. Dans ces temps difficiles de confusion spirituelle, nous devons être très prudents en ce qui concerne les directions dans lesquelles certains responsables veulent nous engager. Les Chrétiens sages savent que les noms célèbres et les grandes organisations ne garantissent aucunement que la direction qu'ils indiquent soit la bonne. Christ nous a prévenus : "Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens" (Matthieu 24:11). Faut-il prêter serment ?

Un Serment

La Parole de Dieu nous enseigne beaucoup de choses en ce qui concerne les serments et les promesses. Elle nous met souvent en garde à ce sujet. Voici ce que Christ dit :

"Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin" (Matthieu 5:33-37).

Le Livre des Proverbes nous parle aussi de certains serments hâtifs :

"Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche, fais donc ceci, mon fils, dégage-toi..." (Proverbes 6:2-3). Le serment des Promise Keepers.

Ces promesses sont-elles sans danger ? Se peut-il qu'elles représentent un piège ? On promet à ces hommes la force, des relations solides et la victoire. Mais ne lie-t-on pas des hommes dans une situation où ils vont se retrouver dans le compromis et la désobéissance envers Dieu ? Voici la liste de ces promesses :

1. Un PK s'engage à honorer Jésus-Christ, par la louange, la prière, et l'obéissance à la Parole de Dieu, dans la puissance du Saint-Esprit.
2. Un PK s'engage à développer des relations indispensables avec un certain nombre d'autres hommes, car il sait qu'il a besoin que ses frères l'aident à garder ses promesses.
3. Un PK s'engage à se garder pur dans les domaines spirituel, moral, éthique et sexuel.
4. Un PK s'engage à bâtir un foyer et une famille solides, fondées sur l'amour, la protection de son foyer, et l'acceptation des valeurs bibliques.
5. Un PK s'engage à soutenir la mission de son église, en honorant son pasteur et en priant pour lui, et en donnant activement de son temps et de ses ressources.

6. Un PK s'engage à dépasser toutes les barrières de races ou de dénominations, afin de démontrer la puissance de l'unité biblique.
7. Un PK s'engage à influencer le monde en obéissant aux Grands Commandements de Marc 12:30-31, et à la Grande Commission de Matthieu 28:19-20.

"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Et : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là" (Marc 12:30-31).

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:19-20). Que peut-on lire entre les lignes ?

Un Chrétien peut-il s'engager dans un tel pacte ? Nous devons être certainement très prudent avant de poser notre signature en bas d'une page. Personne ne se contente normalement d'un examen superficiel d'un contrat, lorsqu'il s'agit par exemple de l'achat d'une voiture ou d'une maison, ou de l'acquisition d'une carte de crédit. Les questions spirituelles exigent qu'on les considère encore plus attentivement. Qui accepterait de se laisser escroquer ?

Pour commencer, aucun Chrétien ne peut apparemment trouver de problème dans les promesses 1, 3, 4 ou 7. Normalement, et heureusement, aucun Chrétien ne trouverait d'objection à respecter de tels engagements, si on les considère dans leur sens littéral. Mais il faut savoir si les rédacteurs de ce pacte n'avaient pas quelques arrière-pensées. Pour illustrer ce que je veux dire, rappelez-vous, dans le Livre des Actes, au chapitre 16, versets 16-18, cette femme qui avait un esprit de divination, et qui suivait Paul et Barnabas en proclamant : "Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut." Ses paroles étaient vraies. Cependant, Paul et Barnabas ne l'ont pas invitée à les accompagner dans leur tournée. Au contraire, Paul l'a délivrée d'un mauvais esprit. Un mauvais esprit peut inspirer des paroles justes. Paul ne voulait en aucun cas être associé à cette femme.

Les promesses que doivent tenir les Promise Keepers vont les placer devant des choix délicats. Si un Chrétien s'engage à respecter ces sept promesses, laquelle devra-t-il rompre, quand il s'apercevra que certaines de ces promesses l'enferment dans des contradictions ? Faut-il obéir à la Parole de Dieu, ou dépasser les barrières entre dénominations ?

Nous devons étudier de plus près les implications pratiques de toutes ces promesses. Si nous devons obéir à la Parole de Dieu (promesse 1), se peut-il que nous soyons obligés de garder certaines barrières intactes, vis-à-vis de dénominations qui n'obéissent pas à cette Parole ? Il faudrait alors désobéir à la promesse 6. Un Chrétien ne devrait pas entretenir de relations avec ceux qui prêchent un autre Evangile, ou qui ajoutent d'autres doctrines à l'Evangile, même si ces doctrines sont enveloppées dans un habillage chrétien. S'il faut choisir entre l'unité et la vérité, un Chrétien doit choisir la vérité. Un PK Chrétien serait donc obligé de rompre l'une de ses promesses. Ou alors il est obligé d'avaler une couleuvre. Il n'est plus un "Gardien de la Promesse," mais un "Briseur de la Promesse" ! Faut-il se garder pur dans le domaine spirituel, ou soutenir une mauvaise église ?

Comment un Chrétien peut-il se conserver pur, comme l'exige la promesse 3, s'il doit en même temps soutenir une fausse église chrétienne, ou un pasteur qui enseigne des mensonges, comme l'exige la promesse 5 ? Si un Chrétien veut consacrer à nouveau sa vie au Seigneur, pour se garder spirituellement pur, il se peut qu'il ait à se séparer de son église ou de son pasteur, si ceux-ci sont dans l'erreur. Quelle promesse le PK devra-t-il rompre cette fois ? Un Chrétien fait une grave erreur lorsqu'il consacre son temps et ses ressources pour défendre une mauvaise église, comme la promesse 5 l'exige. Faut-il obéir à la Grande Commission, ou tolérer des religions mortes ?

Dans ce cas, le mouvement des Promise Keepers dit ce qu'il faut faire en pratique. Considérez le dilemme d'un Chrétien qui se trouverait dans la situation suivante :

Un vrai Chrétien est invité à une réunion de masse des PK. Il a déjà décidé (comme il doit le faire) d'obéir à la Grande Commission de Christ, et qui correspond à la promesse 7 :

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:19-20).

Ce Chrétien veut témoigner à des âmes perdues et leur dire qu'il connaît Christ d'une manière personnelle, et pas seulement à la suite d'une simple acceptation intellectuelle du Seigneur. Ce Chrétien est passé par la repentance. Le Seigneur lui a pardonné ses péchés et l'a transformé. Il se peut que ce Chrétien ait été élevé dans une certaine connaissance religieuse de Christ et de la Bible, et qu'il ait fréquenté une église ou une autre. Mais cela ne lui a pas apporté grand-chose. Un jour, il a su ce que signifiait cette parole de Jésus : "Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jean 3:7). Un ami ou un collègue lui a annoncé l'Evangile, parce qu'il avait lui-même connu la grâce salvatrice de Dieu. Il a cru au message de l'Evangile. À présent qu'il est Chrétien, son cœur brûle du désir de conduire des pécheurs au Seigneur Jésus-Christ, et à la merveilleuse réalité de la nouvelle naissance.

Cependant, ce Chrétien désireux de témoigner en est empêché, car on lui dit, dans son rassemblement PK : "Ne le fais pas !" Ce Chrétien s'aperçoit alors qu'il se trouve engagé par inadvertance dans une organisation dont les responsables, qui se proclament pourtant nés de nouveau, lui disent : "Tu ne dois pas partager ta foi ici ! Ferme ta bouche !" En effet, la promesse 6 exige en fait que les Chrétiens PK ne doivent pas parler entre eux de la voie du salut. Selon cette promesse, chaque PK doit accepter celui qui est assis à côté de lui dans le stade comme son frère spirituel, même si cet homme est lié dans une fausse religion ou une religion morte.

Par exemple, au cours d'une réunion de masse des PK qui s'est tenue en 1996 à Syracuse, dans l'état de New York, Bill McCartney, responsable national des PK, n'a presque pas mentionné Christ dans son discours, devant près de 28.000 hommes. Son message n'a été qu'une vague exhortation à aimer Dieu et son prochain, sans aucune explication claire des principes essentiels de la doctrine du salut :

"Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Timothée 2:5-6).

"Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4:12).

"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6).

Au lieu de cela, McCartney a consacré la plus grande partie de son discours à raconter de bonnes histoires de football américain, et à encourager les participants à améliorer leurs relations avec leurs épouses et leurs amis. Même dans les dernières minutes de son discours plein de piquant, McCartney n'a fait aucun appel pour que des âmes perdues se tournent vers Christ pour leur salut. Il a constamment parlé de Dieu en l'appelant "Notre Père." Comment pouvait-il savoir si ces 28.000 personnes qu'il ne connaissait pas avaient vraiment Dieu pour Père ? Dans Jean 8:44, Jésus Lui-même dit que les hommes peuvent avoir le diable pour père. Il est honteux de voir que McCartney n'a même pas pensé qu'il puisse y avoir dans cet auditorium un seul homme qui ait besoin

d'être sauvé ! Au contraire, le point sur lequel McCartney a le plus insisté a été une exhortation à assister au rassemblement de masse qui devait se tenir à Washington en 1997. Il a fait croire à tout le monde que tout le monde était en réalité sauvé !

Puis James Ryle a pris la parole. Ryle est le propre pasteur de Bill McCartney, et membre du Comité Directeur des PK. Son discours a été encore plus dangereux que l'Evangile social prêché par McCartney. Contrairement à McCartney, Ryle a bien parlé de Christ, mais d'une manière qui ne correspondait pas du tout à la vérité de la Bible. Parlant de l'œuvre de Christ, il a proclamé :

"Savez-vous pourquoi c'est si facile d'être sauvé ? Je n'ai même pas besoin de vous dire que vous pouvez être sauvés ! Vous avez déjà été sauvés ! Pourquoi ne l'acceptez-vous pas ? (Tout le monde applaudit et crie de joie). Je vous demande de taper sur l'épaule du gars qui est à côté de vous, et de lui dire : "Hé, il parle de toi !" (La foule le fait).

L'enseignement de Ryle ne résiste pas à une présentation saine de la doctrine biblique du salut. Un seul verset ne suffirait pas pour réfuter la présomption de Ryle, mais ces paroles de Christ permettent sans doute de bien régler le problème :

"Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera" (Matthieu 16:25).

"Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:13).

"Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" (Jean 3:36).

"Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 7:21).

Ecoutez-moi, frères Chrétiens : Le Seigneur ne veut pas que vous fassiez une promesse qui vous lie dans le compromis ! Comment pouvez-vous être un homme intègre et tolérer en même temps les fausses croyances des autres PK, alors que votre cœur brûle de leur partager un Evangile qui les libérera ? Dans notre société, la tolérance n'a pas produit de bons résultats. Grâce au libéralisme ambiant, nous voyons se développer partout la rébellion et la violence. Allons-nous laisser à présent ces libéraux établir leurs forteresses dans le dernier bastion de la vérité sur cette terre, c'est-à-dire la véritable Eglise de Jésus-Christ ? Refusons que l'Eglise aille plus loin dans l'acceptation impie du péché, de l'esprit du monde et des fausses doctrines. Elle est déjà allée trop loin dans ces domaines !

Ne nous laissons pas enfermer dans une organisation para religieuse qui veut nous faire promettre de compromettre la saine doctrine biblique ! En plein compromis avec le Catholicisme.

Les PK disent partout que les Catholiques sont invités, en tant que frères en Christ, à faire partie de leur organisation. Bill McCartney, responsable des PK, répète que les PK ne doivent pas s'occuper de savoir si les autres sont Catholiques ou non. Jack Hayford est l'auteur du texte des sept promesses des PK. Il a écrit par ailleurs dans ce texte, à la page 19 : "Notre adoration est centrée autour de la table du Seigneur. Qu'on l'appelle Communion, Eucharistie, Messe, ou Sainte Cène, nous sommes tous appelés à participer à ce moment central de l'adoration chrétienne." Il n'est pas possible de mettre tous ces rites sur le même plan ! Les rites catholiques sont blasphématoires. En outre, un Catholique membre des PK est lié par une liturgie morte. Contrairement aux ordres de Christ, il continue à appeler son prêtre "Mon Père." Il croit qu'il est né de nouveau quand on l'a baptisé alors qu'il était un nourrisson. Il prie Marie, qu'il appelle la Reine du Ciel et la Mère de Dieu, pour obtenir la grâce et le pardon du Seigneur. Il achète des livres de messe, brûle des cierges, et prie pour le salut des morts. Il croit qu'il ira au Purgatoire pour finir d'y expier ses péchés. Son Pape a autant d'autorité pour lui que la Bible en a pour les vrais Chrétiens. Toutes ces croyances sont tragiquement dans l'erreur.

Il est certain que nous aimons les Catholiques. Il faut les aimer, pour qu'ils puissent être sauvés. Ils ont besoin d'être aimés pour qu'ils puissent entrer dans le Royaume de Dieu, grâce à la vérité de l'Evangile, telle qu'elle est présentée dans la Bible. Mais aucun PK ne peut annoncer l'Evangile à un Catholique, parce que les PK ont juré de considérer le catholicisme comme une dénomination chrétienne acceptable. On ne permet aucune évangélisation entre PK. Si un PK commence à évangéliser un autre PK, il se place en situation difficile. Les PK préfèrent sceller le sort des Catholiques, en les enfermant dans leur perdition.

Par conséquent, il est impossible à un PK de respecter en même temps les promesses 6 et 7. Il n'est pas étonnant que le Seigneur nous ait recommandé de ne jamais faire de serment, mais de nous contenter de dire oui ou non.

Le prêtre catholique Christian Van Leifde a effectué une étude du mouvement des Promise Keepers, intitulée "Promise Keepers, Catholics and Mormons... Together" (Les Promise Keepers, les Catholiques et les Mormons... ensemble), Bobgan et Bobgan, 1995. Voici un extrait de son étude, qui nous montre comment les Catholiques et les membres d'autres dénominations non chrétiennes se sentent bien intégrés au milieu des PK :

"Aucune des doctrines des PK ne doit causer d'inquiétude à l'Eglise Catholique. Les PK insistent très fortement sur la nécessité pour chacun de rester dans son église, congrégation ou paroisse, pour y devenir un laïc actif... Les PK ne font aucune tentative de prosélytisme. Ils n'essayent pas d'attirer les hommes d'une église dans une autre église." Que faire quand on a signé un mauvais contrat ?

Les promesses des PK sont contradictoires parce qu'elles ne sont pas toutes bibliques. L'initiation dans le mouvement des PK revient à signer un mauvais contrat, qui n'est pas biblique. J'ai un jour fait des démarches pour acheter une maison. Mon avocat m'a informé que mon vendeur ne pouvait pas me présenter un contrat parfaitement légal et en règle. Il me dit que si je voulais conclure cette affaire, il ne me représenterait plus. Je rompis immédiatement les négociations, et je me retirai avec mon avocat. Il n'a pas fallu longtemps pour me convaincre. Qui n'aurait pas agi de même ?

De même, un homme Chrétien devrait rompre son contrat avec le mouvement des PK. C'est un contrat illégal. Ce ne sont pas les dirigeants des PK qui vont le changer.

Certains peuvent se demander s'ils ne pourraient pas quand même assister aux manifestations de masse, simplement pour l'excitation, les encouragements ou la communion qu'ils peuvent y trouver, pourvu qu'ils ne fassent aucun serment. Mais, au beau milieu de la manifestation, il faut prêter serment. Si la partie essentielle d'une manifestation ou d'un mouvement n'est pas en accord avec la Bible, comment un Chrétien intègre peut-il accepter d'y participer ? Comment peut-il y consacrer son temps, ses efforts et son argent, même un tant soit peu ? Quelques problèmes supplémentaires.

Le caractère défectueux du serment prononcé par les PK

Le caractère défectueux du serment prononcé par les PK doit alerter notre esprit, et nous faire penser qu'il peut exister dans ce mouvement d'autres erreurs. En fait, il existe effectivement d'autres erreurs, dont voici un bref exposé :

- La Bible ne mentionne aucun exemple d'une organisation semblable à celle des PK. L'existence même d'une telle organisation sape la foi des Chrétiens, car le Seigneur a prévu que ce sont les églises locales qui pourvoient aux besoins de Ses brebis. L'Eglise doit faire confiance à ce passage d'Ephésiens 4:11-12 : "Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ."

- Une organisation entièrement masculine est une source de division. Certes, il est bon de rapprocher les hommes de différentes races. Mais que fait-on de Galates 3:28 : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ."
- Certaines doctrines des PK présentent un mélange impie de Nouvel Age, de psychologie jungienne, et d'images tirées de la Bible. Par exemple, le livre de Robert Hicks, "The Masculine Journey" (Le voyage masculin) se vend comme des petits pains dans les conventions des PK. Hicks y écrit ceci, à la page 51 : "Dieu nous appelle à L'adorer comme des hommes pourvus d'un phallus." Il y soutient aussi que les hommes devraient célébrer la perte de leur virginité ! "Je suis sûr que beaucoup me reprocheraient vertement de vouloir célébrer une expérience qui constitue un péché... Mais au lieu de bondir sur un jeune qui vient de faire une première expérience avec la drogue ou le sexe, nous devrions considérer cet acte comme un moment propice à recevoir un enseignement, et comme un rite de passage" (page 177). Il a rédigé également un livre d'exercices pratiques, qui est aussi vendu dans les conventions des PK. Dans ce livre, il demande aux hommes de se raconter mutuellement les rites d'initiation phallique auxquels ils ont pu participer. Hicks n'est pas le seul à avoir ce point de vue pervers. Le psychologue soi-disant chrétien Jack Hayford, dans un discours fait en 1994 au cours d'une convention PK à Anaheim, en Californie, a expliqué quelles étaient les trois raisons de la circoncision dans l'Ancien Testament : 1) Dieu voulait toucher l'identité des hommes dans ce qu'ils ont de plus masculin. 2) Dieu voulait toucher les hommes dans leurs parties les plus secrètes et les plus personnelles. 3) Dieu voulait toucher la partie créatrice des hommes.
- James Ryle, pasteur et mentor du dirigeant des PK, Bill McCartney, fait aussi partie du Comité Directeur des PK. Ryle est une sorte de "bombardier fou" qui a prophétisé certaines choses horribles, comme une guerre civile entre Chrétiens à propos du mouvement de Toronto et de la folie du "Saint Rire." C'est aussi lui qui a affirmé que les Beatles (oui, le groupe de rock !) ont été appelés et oints par Dieu pour lancer un réveil mondial, mais qu'ils se sont détournés de Dieu.
- McCartney n'a pas une vision biblique de l'amour, qui est le commandement principal de la Bible. Comme Ryle, il parle souvent de la "Grande Armée de Dieu," et applique la même tactique : "Venez avec nous, sinon la condamnation vous attend !" Au cours de la convention des PK de Detroit, en 1995, il a dit :

"Nous sommes en train de rassembler une grande armée. Celle des hommes chrétiens de ce pays. Cependant, nos dirigeants, notre clergé, ne portent pas l'uniforme ! Notre clergé est divisé ! Maintenant, écoutez-moi, les hommes ! Notre convention tombe le jour de la Saint Valentin. Je crois que nous allons avoir un autre massacre de la Saint Valentin ! Le Dieu Tout-Puissant va déchirer le cœur de nos dirigeants ! Je crois qu'il se prépare à les conduire dans l'unité. Un seul groupe de dirigeants unis ! Il faut que nos dirigeants soient unis ! Nous voulons un seul groupe de dirigeants unis !"

Pasteurs, aimeriez-vous recevoir vos ordres de marche du Capitaine McCartney ? On ne peut certainement reprocher à aucun pasteur d'avoir répondu à l'appel de Dieu, de travailler pour la Parole de Dieu, et de consacrer sa vie au service du Corps de Christ ! Le Capitaine McCartney n'est pas qualifié pour occuper une place de responsable ou d'ancien dans l'Eglise, selon 1 Timothée 3:6 : "Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable." Le fait d'utiliser l'image du massacre de la Saint Valentin n'était certainement pas inspiré du Saint-Esprit. (NdE : Il s'est apparemment passé un massacre le jour de la Saint Valentin aux Etats-Unis. Il ne s'agit pas d'une allusion à la fête des amoureux ! McCartney veut dire que Dieu va "massacrer" les pasteurs récalcitrants.)

Contrairement à la vision apparemment plus élevée de McCartney, la vision du Seigneur, celle de la Bible, ne demande pas aux Chrétiens d'agir sans se soucier des anciens de l'église locale. Dans Actes 15, par exemple, les apôtres eux-mêmes s'en sont remis au jugement de toute l'église de Jérusalem. Mais ce jugement s'est exprimé par la bouche du berger de cette église, l'apôtre Jacques. Paul et Barnabas, arrivés récemment d'Antioche, n'ont certainement pas voulu passer par-dessus les anciens de l'église de Jérusalem. À Jérusalem, ils étaient hors des limites de l'autorité que leur avait conférée le Seigneur à Antioche. L'église locale est dirigée par des anciens locaux. C'est ainsi que Dieu l'a prévu, dans Son souci de garantir la sécurité du troupeau. De cette manière, si un ancien s'égare, les dommages sont limités au niveau local.

En conclusion.

Cet article expose un certain nombre de problèmes très graves concernant le Mouvement des Promise Keepers. Ces paroles du Livre des Proverbes constituent un avertissement sérieux : "Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche, fais donc ceci, mon fils, dégage-toi..." (Proverbes 6:2-3). Personne ne veut être enlacé ni pris. Ce passage des Proverbes nous demande de nous tenir à l'écart du serment des PK, qui est, du moins en partie, anti-biblique, et rempli de contradictions. Nous avons également soulevé un certain nombre d'autres problèmes concernant ce mouvement dans son ensemble.

Nous devons certainement prier pour que les hommes ne soient pas attirés par des personnalités célèbres ni par la masse des adhérents d'un mouvement, au point d'accepter des compromis dangereux avec des fausses religions et des pratiques psychotechniques mondaines et perverses, et d'adhérer à une vision non biblique et incontrôlable. Il est écrit dans le Psaume 18:31 : "Les voies de Dieu sont parfaites, La parole de l'Eternel est éprouvée." Le Seigneur nous a déjà donné dans Sa Sainte Parole tout ce dont nous avons besoin. N'essayons pas d'y ajouter les petits suppléments que nous pourrions imaginer IPS de l'éditeur :

Dans un excellent article de fond sur les Promise Keepers, publié par "The Christian Conscience," Box 17346, Des Moines, IA 50317, USA, Lynn et Sarah Leslie signalent un article du "Dallas/Fort Worth Heritage de juin 1995, intitulé "Promise Keepers : Growth and Caution" (Les PK, croissance et dangers).

L'auteur de cet article, Chris Corbett, révèle la relation étroite qui existe entre le Mouvement des Promise Keepers et le Mouvement Vineyard. Bill McCartney, fondateur des PK, appartient à une église Vineyard, tout comme Randy Phillips, Président des PK, et James Ryle, membre du Comité Directeur des PK. Ryle est en outre le propre pasteur de McCartney et de Phillips.

Corbett souligne que le Mouvement Vineyard est très controversé au sein du pentecôtisme. Parmi les détracteurs importants de ce mouvement figure en particulier David Wilkerson. C'est au sein de Vineyard qu'a débuté le phénomène de Toronto, avec toutes ses manifestations bien connues à présent, et ses prolongements dans le "réveil" de Pensacola.

Le Mouvement Vineyard a été fondé par John Wimber, qui enseignait les doctrines hérétiques de la Pluie de l'Arrière Saison. Tous ceux qui sont impliqués dans les PK feraient bien d'étudier soigneusement les doctrines du Mouvement Vineyard, afin de discerner leur influence sur les PK.

Ces doctrines sont elles-mêmes fortement influencées par les idées gnostiques, une antique hérésie qui a toujours essayé de s'introduire dans l'Eglise. L'idée essentielle du gnosticisme est que les hommes peuvent devenir des dieux, en recevant des révélations supérieures et en passant par une initiation progressive, sous la conduite de Maîtres éclairés.

Parmi les nombreux responsables chrétiens actuels qui défendent tout ou partie de ces idées figurent en particulier Kenneth Copeland, John Wimber, Francis Frangipane, Rick Joyner, Earl Paulk, Paul Cain, et Pat Robertson. On peut y ajouter Howard Rodney-Browne, l'initiateur du "Saint Rire," et James Ryle, des Promise Keepers.

Article rédigé en 1996 par B.M. Rocine, et distribué par

"The Church of the Living Word, Inc", 5963 Court St. Road, Syracuse, N.Y. 13206, USA.

L'original anglais de cet article est publié par Banner Ministries,

A027 Le retour de Jésus est-il proche ?

Avis

07B Vision de notre époque par une chrétienne de 90 ans en 1968

Source

Vision des événements de la fin donnée en 1968 à une chrétienne âgée de Norvège

En 1968, une Chrétienne norvégienne âgée de plus de 90 ans a reçu du Seigneur une vision des événements de la fin, avant le retour du Seigneur. On avait laissé de côté cette vision, parce qu'on la jugeait trop incroyable. 40 ans après, vous pouvez lire le récit de cette vision. Il suffit de comparer avec l'état du monde actuel ! Oui, le retour du Seigneur est proche!

Cet article a été traduit d'un article paru dans la revue allemande "Service Chrétien d'Information

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Article écrit en 1999 par Tricia Tillin, de Banner Ministries.

Publié en anglais sur le site <http://www.banner.org.uk>

Introduction

Un pasteur anglais dans lequel j'ai une pleine confiance m'a fait passer cette note. Elle concerne une vision reçue en 1968 par une chrétienne norvégienne âgée. En général, je ne publie pas de tels articles sur notre site, en raison du grand nombre de fausses prophéties et de fausses visions que l'on peut trouver sur Internet. Toutefois, après avoir prié, j'ai décidé de publier cette note, parce que son contenu me semble authentique.

La Bible nous dit de juger les prophéties données à l'Eglise. "Que les autres jugent" (1 Cor. 14 :29). Nous avons la responsabilité de juger et de contrôler ce que nous recevons. Nous ne devons pas accepter immédiatement toutes les prophéties comme venant de Dieu. Mais nous devons considérer et évaluer ces paroles, en demandant à Dieu de nous confirmer dans notre cœur si elles sont vraies.

Je vous présente donc cette note, en vous demandant de la lire et de discerner vous-mêmes si cette vision est authentique ou non.

Rappelez-vous toutefois qu'il s'agit d'une vision reçue en 1968. À cette époque, le monde était très différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Les thèmes abordés par cette vision peuvent nous sembler très familiers aujourd'hui, mais devaient être complètement inconnus ou même impensables, pour une chrétienne de plus de 90 ans vivant à cette époque !

La vision

En 1968, une Chrétienne âgée de plus de 90 ans reçut une vision venant de Dieu. Elle habitait la ville de Valdres en Norvège. Le Docteur Emmanuel Minos, conférencier chrétien bien connu en Norvège, avait organisé des réunions d'évangélisation dans cette ville. Il alla visiter cette vieille dame, qui lui raconta ce qu'elle avait vu. Il nota ensuite dans un carnet tout ce qu'il avait entendu. Mais il pensa à l'époque que tout cela paraissait trop incroyable. Aussi n'en parla-t-il à personne.

Plus de trente années plus tard, il fut convaincu qu'il lui fallait à présent publier cette vision. Cette dame de Valdres était une Chrétienne reconnue et respectée par tous ceux qui la connaissaient, en raison de son intelligence spirituelle. Voici ce qui lui avait été montré :

"Juste avant le retour du Seigneur, j'ai vu qu'il allait se produire une autre guerre mondiale. Le monde me fut présenté comme un globe terrestre. Je vis la Scandinavie, l'Europe, et beaucoup d'autres nations. Puis j'ai vu certains événements qui devaient se produire avant cette terrible catastrophe. Il me fut montré quatre signes particuliers :

.1 Une période de grande paix entre les grandes nations de l'Est et de l'Ouest

Avant ce conflit mondial et le retour du Seigneur, il y aura une période de grande paix entre les grandes nations de l'Est et de l'Ouest, comme on en a jamais connu de semblable. Beaucoup de pays lanceront des programmes de désarmement, au point qu'ils seront complètement pris à dépourvu par cette crise mondiale. Car celle-ci surviendra d'une manière totalement inattendue.

.2 Une période de compromis et d'apathie spirituelle

Les églises connaîtront une période de compromis et d'apathie spirituelle. Elles s'écarteront de la vraie foi. Avant le retour du Seigneur, les Chrétiens refuseront d'écouter les véritables ministères prophétiques. On ignorera les messages bibliques de la loi et de la grâce, du péché et de l'Évangile, de la repentance et du salut. À la place, on enseignera un Évangile de la prospérité.

.3 Un effondrement sans précédent de la morale.

Il y aura en Norvège un effondrement sans précédent de la morale. Les gens vivront dans l'immoralité et l'adultère. Les gens s'engageront dans des relations sexuelles avant le mariage. Les couples mariés seront de plus en plus infidèles. On considèrera ces choses comme normales, et on leur trouvera toutes sortes d'excuses.

Hommes et femmes s'engageront dans des relations impures. Les familles chrétiennes en seront affectées. Elles permettront même que de telles choses se passent.

Avant le retour du Seigneur, le nombre de stations et de programmes de télévision s'accroîtra de manière extraordinaire. Il en résultera une explosion de la violence et une escalade du crime, à tel point que les gens ne se sentiront plus en sécurité dans les rues.

Il en sera de même pour les stations de radio. Les gens écouteront et assisteront à toutes sortes de scènes de mort et de destruction. Toute la société sera influencée par cet étalage du mal et de la méchanceté. Elle trouvera même tout cela distrayant et excitant ! Cela se produira réellement, et vous le verrez de vos yeux. Ce que l'on considère encore comme bon disparaîtra, et l'on considèrera ce qui est mauvais comme tout à fait normal.

4 Une immigration importante

Beaucoup de gens viendront immigrer en Europe, en provenance des pays sous-développés. Ils viendront aussi en Scandinavie et en Norvège. Il y aura un tel afflux d'immigrants que les Européens commenceront à les regarder d'une manière négative, et leur feront subir des mauvais traitements.

Ensuite, notre péché atteindra son comble. La troisième guerre mondiale éclatera, et le retour du Seigneur Jésus se produira. Ce dernier grand conflit ne durera pas longtemps. Mais la bataille finale ne pourra être comparée à aucune autre dans le passé ! L'air deviendra si pollué que les gens ne pourront plus respirer de manière normale.

Cela s'étendra aux continents de l'Amérique, de l'Asie et de l'Australie, surtout dans les pays les plus riches. L'eau sera considérée comme impropre à la boisson. La terre ne produira plus ses moissons habituelles. Par conséquent, le nombre de survivants sera faible. Les gens essayeront de s'enfuir dans les pays les plus pauvres, mais ils seront à leur tour traités de la pire manière."

Conclusion

La vieille dame me dit en conclusion : "Je suis heureuse de n'avoir pas à vivre les choses qui m'ont été montrées. Mais quand les temps approcheront, vous devrez avoir le courage de publier cette vision que Dieu m'a donnée. Rien ne doit être en contradiction avec la Bible. Mais tous ceux qui ont reçu le pardon de leurs péchés et qui auront pris le Seigneur Jésus comme Sauveur et Maître seront protégés et délivrés !"

Cet article a été traduit d'un article paru dans la revue allemande "Service Chrétien d'Information."

Un commentaire personnel

Au cours des trois dernières années, il y a eu de nombreux conflits en Europe orientale. Avec le relâchement des contrôles aux frontières de l'Union Européenne, cela a provoqué un afflux massif de réfugiés des pays de l'Est vers les pays européens les plus riches.

Un commentaire du pasteur qui m'a adressé cet article

L'Eglise a reçu tout au long du XXe siècle un certain nombre de prophéties et de visions concernant le retour du Seigneur Jésus-Christ. Il est nécessaire de contrôler ces révélations pour discerner celles qui sont authentiques et qui sont confirmées par la Parole de Dieu. En revanche, nous devons rejeter celles qui sont fausses ou qui font appel au sensationnel.

On ne doit jamais craindre un ministère prophétique. Nous devons au contraire garder intacte notre foi en Dieu, qui est Souverain et Tout-Puissant ! Hélas, l'Eglise néglige complètement ce merveilleux thème du retour de Jésus en puissance et en gloire. On a mis aux oubliettes le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, qui nous présente l'espérance de notre avenir. Quand avez-vous entendu dans votre église le dernier message sur l'Apocalypse ?

L'apôtre Paul, qui avait rencontré le Seigneur Vivant sur le chemin de Damas, encourage les Chrétiens à "attendre Son Fils des Cieux," et à "aimer Son avènement." Comme l'a dit le prophète Osée, "Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore." Le rappel de ces vérités devrait nous mobiliser et nous motiver à prêcher l'Evangile, comme un témoignage pour toutes les nations, ainsi qu'à prier pour le salut d'Israël.

En approchant du nouveau millénaire, tous les signes nous montrent que le retour du Seigneur est proche. Puisseons-nous être en communion avec Lui et avec Son peuple ! Puisseons-nous agir à temps !

"Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche" (Luc 21 :28).

A028 Kirikou et la sorcière

Ce conte est-il réellement bon pour nos enfants ?

Article écrit par La Trompette

Si un "griot" (un conteur africain) était à court d'inspiration et cherchait une histoire susceptible de charmer des auditeurs païens, sans doute pourrait-il tenir son public en haleine avec le conte de Michel Ocelot, "Kirikou et la sorcière". Cette œuvre a fait l'objet d'un dessin animé et a aussi été publiée sous forme d'album par les Editions Milan.

Des illustrations superbes présentent un village africain avec ses habitants, des animaux et une flore qui dépayseraient et enchantent. Malheureusement, cette histoire contient aussi une dose mortelle de poison spirituel. Elle donne de l'amour humain une image pervertie, et de l'occultisme une idée mensongère, laissant entendre que la magie est chose excellente, pourvu qu'elle soit mise au service du "bien". Ce conte donne à penser aux enfants que la magie "blanche" peut vaincre la magie noire, et qu'il est éminemment désirable de posséder des pouvoirs semblables à ceux de Kirikou et de sa sorcière.

Avant même de venir au monde, Kirikou a élevé la voix et commandé à sa mère de l'enfanter. Pour toute réponse, elle lui a donné l'ordre de s'enfanter tout seul. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Ainsi commence une impressionnante série d'exploits accomplis par ce minuscule bébé aux traits fins et au regard vif : En voici quelques exemples.

Près du village de Kirikou vivait une sorcière appelée Karaba. Elle était si méchante et si puissante que partout où elle passait, la végétation mourait. Elle avait dévoré, disait-on, tous les hommes du village, sauf l'oncle de Kirikou. Elle avait fait tarir la source qui alimentait le village en eau. Ses émissaires ou "fétiches-esclaves" savaient deviner les secrets des villageois, leur extorquer leurs derniers biens, et, s'ils résistaient, incendier leurs cases au moyen d'un feu magique. Ses pouvoirs étaient presque illimités, mais l'invincible petit Kirikou lui tenait tête, libérait ses prisonniers, et déjouait ses sortilèges diaboliques. Il a même réussi à crever la panse du monstre invisible qui avalait l'eau de la source, mais ce jour-là il est mort, noyé dans le flot qui est ressorti de la bête surnaturelle. On a retrouvé son petit corps sans vie dans la fontaine. La mère de Kirikou et les autres villageoises ont alors chanté une chanson qui l'a ramené de la mort, et tout le village a célébré la résurrection du vaillant petit héros.

Kirikou veut savoir pourquoi Karaba est si méchante. Sa mère n'est pas capable de le lui dire, mais elle est persuadée que "le Sage dans la Montagne", le grand-père de Kirikou, saurait répondre à cette question. Pour le consulter, il faudrait se rendre de l'autre côté de la "Montagne Interdite", sous la "Grande Termitière", mais Karaba ne laisse passer personne ! Cependant, rien ne peut décourager le minuscule Kirikou. Il creusera un passage par la voie souterraine, surmontant tous les obstacles, venant à bout de bêtes agressives, transformant un phacochère malveillant en monture docile. Même les parois rocheuses s'ouvrent devant lui pour le laisser passer ! Tout au fond d'une vaste grotte bleue, Kirikou parvient enfin en présence de son grand-père. Ce vieux "Sage"

vêtu de blanc semble tenir à la fois d'un pharaon, d'un bouddha, et d'un yogi ; il siège sereinement, en position élevée, devant un colosse dont on n'aperçoit que le visage sinistre, aux yeux mi-humains et mi-félins. Là, Kirikou apprend qu'en réalité ce n'est pas Karaba qui a fait entrer le monstre dans la source ; ce dernier y est allé tout seul. Le "Sage" lui révèle aussi qu'en réalité, elle n'a jamais dévoré d'homme, et qu'elle est devenue méchante parce qu'on lui a fait du mal. Un jour, des hommes lui ont planté dans le dos une épine venimeuse : sa souffrance vient de là, tout le mal qu'elle a fait vient de là.

Kirikou s'engage à la délivrer de cette épine maudite. Pour cela, il faut commencer par attirer Karaba hors de chez elle et de la présence des ses fétiches-esclaves. Naturellement, Kirikou trouve un stratagème imparable et parvient à arracher l'épine du dos de Karaba. Dès que sa souffrance cesse, elle perd ses mauvais pouvoirs ; le désir de nuire la quitte. Tout autour d'elle, la nature redevient vivante ; la voilà instantanément transformée en femme douce et sereine ! Comme elle veut donner à Kirikou un gage de reconnaissance, le bébé-prodige lui demande de l'épouser, et réclame un baiser sur les lèvres. Karaba lui accorde ce baiser ; et voilà que le bébé nu est aussitôt transformé en magnifique jeune guerrier. C'est la preuve, dit Kirikou, que Karaba n'a pas perdu tous ses pouvoirs. Grâce à lui, ce sont maintenant de bons pouvoirs !

Main dans la main, Karaba et Kirikou reviennent vers le village. Au premier abord, personne ne reconnaît Kirikou, sauf sa mère ; et les villageois sont à deux doigts de mettre à mort la douce Karaba... Mais voilà qu'une troupe de joueurs de tam-tam approche, portant un palanquin sur lequel trône le vieux Sage. Ces musiciens sont les hommes que Karaba avait autrefois transformés en fétiches ; par enchantement, ils sont redevenus des hommes libres, et tous dansent et chantent à la gloire de Kirikou. Les familles du village sont réunies. Kirikou et Karaba s'étreignent. Autour d'eux, dans une ambiance de ferveur générale, tout le monde s'étreint. Tout va maintenant pour le mieux dans le meilleur des mondes !

Les lectures et les jeux des enfants ont inmanquablement des incidences sur leur esprit et leur âme, leurs pensées, leur vie affective et leur comportement. Le jeune enfant ne sait pas distinguer entre le réel et l'imaginaire ; il n'analyse pas une lecture ou une image qu'il aime : il l'intègre, tout simplement. Il mémorise, en général, avec une grande facilité, et il s'identifie au héros d'un conte, imitant spontanément les personnages et les actions qui lui plaisent. Il est donc impératif que nous prenions connaissance des lectures qui tombent – ou risquent de tomber – sous les yeux de nos enfants, pour les préserver de la pollution spirituelle et morale.

Dans Sa Parole, Dieu ordonne aux parents de veiller sur l'âme de leurs enfants avec une sainte jalousie. Après avoir donné à Son peuple les Dix Commandements, Il dit aux parents : "Et ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras..." (Deutéronome 6:5-7) "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas". (Proverbes 22:6). Jésus a insisté sur la gravité du péché de celui qui devient une occasion de chute pour un enfant : "Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin et qu'on le jetât au fond de la mer." (Matthieu 18:6).

A propos de "Kirikou et la Sorcière" et d'ouvrages semblables, il est indispensable de nous poser quelques questions.

Voulons-nous inviter nos enfants à s'identifier à un petit garçon qui donne des ordres à sa mère avant même de venir au monde, qui n'obéit jamais à personne, et se montre invariablement plus fort et plus malin que tous les adultes de son entourage ? Kirikou est séduisant. Si on incite un enfant à l'admirer, donc à s'identifier à lui, il peut se produire de deux choses l'une : s'il a une haute opinion de lui-même, il voudra être lui-même un "Kirikou" qui fait plier tout et tout le monde, ou bien, s'il ne se sent pas assez fort, il voudra avoir son "Kirikou", c'est à dire un plus fort ou un plus malin que lui, auquel il se soumettra, qu'il idolâtrera, et par lequel il se laissera manipuler. Même les sonorités du nom "Kirikou" sont séductrices : pour peu qu'il soit joueur, quel enfant n'aura pas envie de dire et de répéter ce nom-là, rien que pour s'amuser ?

Est-il bon d'ériger en modèle un enfant à qui rien ni personne ne résiste jamais, et qui se conduit en maître de toutes choses, y compris de la mort ? Est-il bon que nos enfants admirent la naissance prodigieuse de Kirikou et ses pouvoirs surnaturels, qu'ils poussent un soupir de soulagement en apprenant qu'après sa noyade, ce petit garçon est ressuscité des morts grâce à sa propre puissance, réactivée par les incantations des villageoises ? Quelle singerie démoniaque du seul vrai Seigneur de la Vie, de Sa naissance miraculeuse et de Sa Résurrection glorieuse ! Est-il bon de laisser imaginer aux enfants un seul instant qu'il existe un autre vainqueur de la mort que le Seigneur Jésus-Christ ?

Est-il sain d'inculquer à l'enfant le culte de la puissance personnelle, de lui donner à penser qu'un être humain, petit bébé ou non, trouvera en lui-même assez de force et d'intelligence pour résister aux enchantements démoniaques d'une sorcière, sans l'ombre d'un recours au Nom de Jésus ?

Voulons-nous que nos enfants acquièrent la mentalité d'un Harry Potter et de ses "fans", qu'ils se figurent que dans certains cas la magie est une bonne chose, et que la magie noire peut être, en quelque sorte, "recyclée", blanchie, et mise au service du bien ? Faut-il leur laisser même imaginer que la magie blanche est le bon moyen pour vaincre la magie noire ?

Est-il bon de leur faire admirer le parcours initiatique de Kirikou, et sa rencontre avec le "Sage" omniscient, qui peut communiquer la Connaissance à ceux qui la recherchent ? Ne risque-t-on pas de leur faire désirer, à leur tour, une rencontre avec quelqu'un qui jouera pour eux le rôle d'initiateur, de marabout, de gourou ?

Voulons-nous que nos enfants approuvent les conseils de ce "Sage", dont la sagesse est "terrestre, animale, démoniaque" ? (voir Jacques 3:15) Pour lui, la souffrance rend légitime la vengeance, la méchanceté et le crime. Pour lui, la domination sur autrui est normale, et les méchants sont de simples victimes n'ayant pas besoin de repentance. Il suffit d'un peu de compréhension, d'un peu de bienfaisance pour que le cœur le plus pervers et le plus démonisé devienne innocent par enchantement ! C'est typique de la spiritualité du Nouvel Age, pour lequel le mal et le péché n'ont pas d'existence réelle.

Est-elle saine pour les petits enfants ou pour qui que ce soit, cette illustration où dans un cadre nocturne enchanteur, le bébé nu, avec un visage très sensuel et le sexe bien en évidence, tend les lèvres vers celles de la sorcière Karaba ? Admirerons-nous, comme on nous y invite, ce procédé magique par lequel un baiser de sorcière façonne en un clin d'œil un jeune guerrier au corps magnifique, et toujours aussi nu ?

La subite (et publique) passion physique de Kirikou et de Karaba l'un pour l'autre serait-elle le gage d'un bonheur véritable et durable ? Voulons-nous que nos enfants voient en eux le modèle même du couple humain ? La place élevée qu'ils occupent sur la dernière page, où on les voit enlacés, au-dessus de la foule des villageois, semble les élever au rang de couple idéal.

Non seulement Kirikou et Karaba sont érigés en idéal, mais encore ils sont devenus source de "bénédiction" ; c'est au travers d'eux qu'une ferveur unanime s'est emparée de tous les villageois. On nous montre tout le village retrouvant comme un seul homme la paix et la liberté. Mais ce n'est qu'une illusion de paix, une illusion de liberté : la domination par "magie blanche" a remplacé la domination par magie noire, voilà tout. Tous sans exception semblent être les jouets de l'esprit séducteur qui se dégage du jeune couple de sorciers. Certes, les retrouvailles des familles sont touchantes ; mais cette grande expérience collective et publique, due à l'irrésistible influence de Karaba et de Kirikou, a quelque chose de bien artificiel et de bien inquiétant. Il n'a jamais été question,

pour Karaba, de demander le moindre pardon pour les innombrables crimes occultes qu'elle a commis envers les villageois ! Ils restent "sa chose", tout autant que par le passé !

"Blanche" ou noire, toute forme de magie est une abomination aux yeux de Dieu. Relisons Deutéronome 18, versets 10 à 14 : "Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la divination, qui tire des présages, qui ait recours à des techniques occultes ou à la sorcellerie, qui jette des sorts, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou prédisent l'avenir, personne qui interroge les morts. En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel. ... Tu seras entièrement consacré à l'Éternel, ton Dieu. ... Car ces nations que tu déposséderas écoutent les tireurs de présages et les devins ; mais à toi, l'Éternel ton Dieu ne le permet pas." (Deutéronome 18:10-14).

Kirikou et Karaba reçoivent, en fin de compte, le statut de divinités. Ils sont vainqueurs du mal par leur seule volonté, leurs seuls exploits, leur seule puissance. Voulons-nous qu'un tel conte, avec ses illustrations séduisantes, sème la confusion dans l'esprit de nos enfants, et leur fasse aimer des abominations ? Voulons-nous que nos enfants s'associent, même en pensée, au chant idolâtre des villageois, à la fin du conte : "Kirikou nous a sauvés, gloire à Kirikou !..." ? Dieu nous dit également : "Malheur à ceux qui appellent le bien mal, et le mal bien, qui changent les ténèbres en lumière, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !" (Esaïe 5:20)

Un vrai chrétien a déjà pris position au sujet des questions qui viennent d'être posées. Combien nous avons besoin de prier, pour que nos enfants soient gardés de ces souillures, pour que leur cœur s'attache au Seigneur et à Sa Parole. Demandons au Seigneur de ne pas permettre qu'ils prennent plaisir à des choses souillées, et de nous faire découvrir les jeux, les lectures, et les distractions saines dont ils ont besoin. Prions pour que jour après jour, Dieu nous donne la sagesse d'en haut pour intervenir avec autant de fermeté que de douceur, chaque fois qu'il y a des mesures concrètes à prendre pour les protéger d'une abomination. Aucun vrai chrétien ne voudra mettre ses enfants en contact avec une œuvre qui glorifie la sorcellerie et divinise la nature humaine déchue, et il n'y prendra pas non plus le moindre plaisir lui-même.

A029 Autorité et Discipline

L'ordre de Dieu qui mène à la vie

Dieu a donné une hiérarchie d'autorité pour l'humanité.

Dieu-----Jésus-----l'homme-----la femme-----les enfants

1 Cor 11:3 : "Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ."

Eph 6:1 : "Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste."

Dieu donne l'autorité à Jésus

Matthieu 28:18 : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre."

Psaumes 2:9 : "Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier."

Esaïe 11:4 "Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant."

Dieu donne l'autorité aux anciens

Actes 20:28 : "Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang."

Hébreux 13:17 : "Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage."

1Tim. 3:4-5 : "Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté;

5 car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?"

1Cor. 4:21 : "Que voulez-vous? Que j'aie chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur?"

Dieu donne autorité aux maris

Col 3:18 : "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur."

Eph 5:22 : "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur;"

Dieu donne autorité aux parents

Ex 20:12 : "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne."

Prov. 1:8 : "Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère."

Col. 3:20 : "Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur."

La discipline de Dieu pour le croyant

Hébreux 12:6-11 : "Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice."

2 Samuel 7:14-15 : "Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui."

Exhortation adressée aux parents afin qu'ils voient les bénédictions attachées à la discipline

Prov. 10:17 : "Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, Mais celui qui oublie la réprimande s'égaré."

Prov. 12:1 : "Celui qui aime la correction aime la connaissance; Celui qui hait la réprimande est stupide."

Prov. 13:18 : "La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, Mais celui qui a égard à la réprimande est honoré."

Prov. 14:26-27 : "Celui qui craint l'Éternel possède un appui ferme, Et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Éternel est une source de vie, Pour détourner des pièges de la mort."

Prov. 15:32-33 : "Celui qui rejette la correction méprise son âme, Mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, Et l'humilité précède la gloire."

Prov. 17:10 : "Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé."

Prov. 19:18 : "Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance; Mais ne désire pas sa mort."

Prov. 19:20 : "Écoute les conseils, et reçois l'instruction, Afin que tu sois sage dans la suite de ta vie."

Prov. 22:6 : "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas."

Prov. 29:17 : "Châtie ton fils, et il te donnera du repos, Et il procurera des délices à ton âme."

Comment exercer la discipline

Prov. 10:13 : "Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse, Mais la verge est pour le dos de celui qui est dépourvu de sens."

Prov. 13:24 : "Celui qui ménage sa verge hait son fils, Mais celui qui l'aime cherche à le corriger."

Prov. 22:15 : "La folie est attachée au coeur de l'enfant; La verge de la correction l'éloignera de lui."

Prov. 23:12-14 : "Ouvre ton coeur à la discipline, Et tes oreilles aux paroles de la science. N'épargne pas la correction à l'enfant; Si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, Tu délivres son âme du séjour des morts."

Prov. 29:15 : "La verge et la correction donnent la sagesse, Mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère"

Eph. 6:4 : "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur."

Col. 3:21 : "Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent."

Recevoir l'enseignement nuit et jour, et de tout son coeur

Deut. 11:18-21 : "Mettez dans votre coeur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. Et alors vos jours et les jours de vos enfants, dans le pays que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, seront aussi nombreux que les jours des cieux le seront au-dessus de la terre."

Prov. 6:20-23 : "Mon fils, garde les commandements de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton coeur, Attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, Ils te garderont pendant ton sommeil, Ils te parleront à ton réveil. Car le commandement est une lampe, et l'enseignement une lumière, Et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie."

Ce que représente le bâton dans la Bible

- Un signe d'autorité (sceptre, bâton de maréchal) Ex. 4:7 et 20 ; Ex. 14:16 ; Ex. 17:9 ; Ps. 110:2

- Une aide pour la marche du voyageur (bâton de marche, canne) Marc 6:8

- Une arme (massue, matraque) 1 Sam. 17:40

- Un outil de berger (bâton de berger, houlette) Ps. 23:4

- Un instrument de punition (bâton, badine, baguette)

a.) instrument des parents Prov. 22:15

b.) instrument divin Ps. 89:30-33

- Un instrument pour battre les récoltes Esaïe 28:27

- Un instrument de mesure Ezéchiel 40:3 ; Apoc 11:1 ; Apoc 21:15

-

A030 Vos émotions sont-elles conformes ?

Article de Allan Morisson

Article disponible en anglais sur le site "Diakrisis", à l'adresse : www.diakrisis.org

Le conformisme émotionnel, ce nouveau fascisme

Apparemment, à l'heure actuelle, tout le monde a entendu l'expression : "politiquement correct". Ces mots désignent une influence qui s'est propagée à toute allure en occident, une mentalité staliniste et subversive qui a sournoisement mis son empreinte sur tous les aspects du développement social. Le "politiquement correct" dénote une tentative concertée pour étouffer la vérité à l'échelle de la société. Il veut ôter à l'esprit humain la capacité de distinguer librement entre l'erreur et la vérité. La dictature du "politiquement correct" fait croire que sur un sujet quelconque, une seule opinion est recevable. Au nom du "politiquement correct", on veut nous persuader que tout ce qui s'écarte de cette opinion-là est un crime contre l'humanité et une atteinte aux droits de l'homme. Le "politiquement correct" prépare la conscience collective de l'humanité à se laisser docilement modeler par des forces mensongères portant le masque de la "démocratie", de la "liberté de pensée", de la "sensibilité aux droits de l'homme". Le "politiquement correct" permet à une poignée d'individus d'imposer leur dictature à la grande majorité. En vérité, le "politiquement correct" est une insulte à l'individu, une insulte à l'intelligence.

Je pourrais disserter pendant des heures sur ce que veut dire : "politiquement correct". Cette influence relève d'une conspiration fasciste qu'il convient de dénoncer comme telle, pour que les gens cessent d'en être dupes et de la prendre pour une manifestation de "tolérance" ou "d'égalité". Ce n'est d'ailleurs pas le seul moyen dont on use pour imposer de l'extérieur un modèle préétabli. Les politiciens et les manipulateurs de la société emploient un procédé staliniste bien plus insidieux encore : je veux parler de ce qu'on pourrait appeler "le conformisme émotionnel", ou "l'émotionnellement correct" . Il y a longtemps que ce conformisme émotionnel joue un rôle à l'échelle microcosmique, c'est à dire au sein des familles ou des organisations. L'exemple le plus classique est l'obligation qui s'impose d'arborer une mine sombre et compassée lors d'un enterrement : il serait alors tout à fait "incorrect" de plaisanter ou d'avoir une mine réjouie. Même une femme qui avait un mari cruel et arrogant doit se montrer convenablement affligée au cours des semaines qui suivent le trépas bienvenu de son époux. On pourrait aussi citer telle ou telle entreprise où tous les membres du personnel sont censés jubiler, le jour où le plus nul d'entre eux obtient une promotion. La moindre moue mal venue pourrait alors vous coûter votre emploi ! Un autre exemple encore serait celui de la réception au cours de laquelle vous restez affalé dans votre coin, le visage empreint d'une indicible angoisse existentielle, alors que tous les autres "s'éclatent" et se donnent du bon temps (expression qui peut signifier bien des choses !). On vous traiterai de "lâcheur", et beaucoup viendraient vous débiter

des âneries du genre: "Ne t'en fais pas, ça n'arrivera peut-être jamais !" Ensuite ils feraient tout leur possible pour vous dérider : ils raconteraient des blagues idiotes ou essaieraient de vous faire boire un bon coup. Et pour ceux qui me soupçonneraient d'avoir apostasié si jamais j'écrivais un article sans citer la Bible, rappelons qu'on trouve un bel exemple biblique de "conformisme émotionnel" dans le livre de Néhémie, le jour où le roi vit que loin d'avoir la mine réjouie qui sied aux serviteurs de la cour royale, Néhémie avait l'air bien triste, ce qui était un crime passible de mort (Néhémie 2:1-2).

Dans les cours royales, les palais impériaux, et les antres des despotes, le conformisme émotionnel a toujours été de règle, car les apparatchiks fauteurs de troubles doivent être fermement tenus en bride. Dans l'ouvrage perspicace de Solomon Volkov sur les souvenirs de Dimitri Chostakovitch, "Testimony" (Témoignage), le compositeur russe rappelle l'ordre édicté par Staline au sujet des dernières mesures des symphonies : elles devaient invariablement se terminer avec éclat, et en majeur, afin de bannir de l'esprit des auditeurs tout penchant bourgeois à l'introspection. Il fallait inoculer aux travailleurs une bonne dose de joie, même s'ils avaient perdu la moitié de leur famille dans un Goulag ! Signalons-le au passage : peut-être serez-vous surpris d'apprendre que Staline a été un assassin bien plus inventif et bien plus efficace qu'Hitler. Au moins 62 millions d'hommes, de femmes, et d'enfants ont péri au nom de la Révolution russe, entre 1917 et 1991. Le livre de Rudolph Rummell, "Death by Government" (Mis à mort par le gouvernement), Transaction Publications, 1997, fournit d'abondantes statistiques sur cette question. Voilà pourquoi l'étonnante Quatrième Symphonie de Chostakovitch, celle qu'il appelait son "enfant à problèmes", et qui a une conclusion plus introspective que toute autre œuvre musicale, n'a été jouée qu'en 1962, au Festival de Musique d'Edimbourg, près de trente ans après sa composition, et postérieurement à la mort de Staline (1). Le conformisme émotionnel, c'est le "fin du fin" en matière de manipulation des populations.

Depuis peu, cependant, ce chantage séducteur qu'est le conformisme émotionnel a cessé de se limiter aux cours royales, aux lieux de travail et aux familles, pour s'imposer péremptoirement à l'échelle planétaire. On en a eu un exemple particulièrement significatif avec la mise à mort de Diana Spencer. Dans les jours qui ont suivi cette mise à mort, tout ce qui relevait de l'émotion, dans notre culture, se devait d'être au diapason de cette ambiance de deuil. Partout, les visages étaient graves. Il semblait inconvenant de sourire ou de rire. Même la station populaire de musique classique, "Classic FM", a diffusé en continu des morceaux funèbres le lendemain de la mort de Diana. Seuls les hérétiques refusaient de se laisser emporter par ce raz de marée irrationnel de douleur et de désespoir publics. Il était "émotionnellement incorrect" d'avoir envie de se remettre à vivre et de rejeter le contrôle mental mensonger que véhiculaient les médias. Le comble du déviationnisme, c'était de ne pas pleurer à chaudes larmes devant le Palais de Buckingham, avec, à la main, un petit lumignon vacillant (allusion à la chanson d'Elton John sur Diana : "Candle in the Wind"), et en répétant : "Je ne sais pas pourquoi je suis venu(e), mais je n'ai pas pu faire autrement". Telle est la puissance du conformisme émotionnel.

Il en allait de même pour la mise en scène soigneusement orchestrée qui a suivi la destruction du World Trade Center et du Pentagone aux Etats-Unis. Il était "émotionnellement incorrect" de ne pas se montrer affligé ; on s'attirait de sévères critiques de toutes parts. De même, refuser de participer, tout bouleversé, à la vague de chauvinisme qui a suivi, ne pas se gargariser de "liberté" en agitant son petit drapeau, c'était pécher contre l'unité, introduire une fausse note. On a eu un bon exemple de conformisme émotionnel avec les "Promenade Concerts" de la BBC : le dernier soir, au lieu d'administrer la dose coutumière des œuvres d'Elgar : "Land of Hope and Glory", et "Rule Britannia"(2), on a modifié le programme pour y inclure de la musique funèbre, notamment le déchirant "Adagio pour Cordes" de Samuel Barber. On manifestait ainsi sa "solidarité" tout en couvrant d'un voile de tristesse les téléspectateurs du monde entier.

Le bras vengeur du conformisme émotionnel n'épargne personne. Même le Prince Edward, l'un des fils de la Reine d'Angleterre, s'est fait brocarder par le quotidien britannique "The Sun", "pour avoir manqué de respect envers les victimes des attaques terroristes aux Etats-Unis". A la page 11 de l'édition du 1er octobre 2001, un des titres annonçait : "Edward va à la chasse tandis que le monde pleure". Ce quotidien de bas étage ne savait strictement rien de ce qui se passait dans le cœur d'Edward, ni de ce qu'il ressentait réellement. C'est que, voyez-vous, le "conformisme émotionnel", n'a rien à voir avec les sentiments authentiques. Il ne concerne que les sentiments artificiels. Il s'agit seulement d'afficher les sentiments qu'on est censé éprouver ; ce qu'on éprouve véritablement est complètement à côté de la question. Il s'agit d'aligner ses manifestations affectives sur la norme de la majorité, celle qu'on vous impose péremptoirement du dehors. Peu importe si cette norme est fondée ou non sur des critères raisonnables ou désirables.

Signalons au passage qu'il est beaucoup plus facile de feindre le "politiquement correct" que de pratiquer le "conformisme émotionnel". Le politicien ou l'écrivain qui veut se faire passer pour "politiquement correct" peut arriver à ses fins en débitant du bout des lèvres les formules adéquates. Cela ne lui demande aucun effort particulier : quelques mots suffisent. Avec le conformisme émotionnel, c'est une toute autre affaire : là, il faut se faire acteur à plein temps, et mobiliser chaque fibre de sa personne pour faire semblant d'être ce qu'on n'est pas ! Dans le "politiquement correct", il suffit d'aligner son idéologie, sa philosophie, ou son opinion sur la norme préalablement définie. Le conformisme émotionnel, lui, demande une mise au point méticuleuse du vêtement, de l'expression du visage, des intonations vocales, et du langage non verbal, (3) selon les exigences d'une puissance dictatoriale. Le "politiquement correct" ne demande que la conformité idéologique, mais le conformisme émotionnel requiert la conformité ontologique (4). Tous les aspects de la personne doivent s'aligner sur la norme requise, cette norme sous-jacente au Nouvel Ordre Mondial qui exige l'unité et l'harmonie planétaires, ainsi que le renoncement à toute souveraineté nationale. Le conformisme émotionnel exclut toute individualité personnelle. Le Nouvel Ordre Mondial exclut toute individualité nationale : il faut que le monde entier ne fasse qu'un.

L'unité produite par ces conformismes-là est un pur mensonge. Personne n'a le droit de manifester un comportement ou une pensée en-dehors de ce qui a été jugé "correct". Tous ceux qui s'en écartent sont coupables d'avoir détruit l'unité, d'avoir introduit la discorde. Voilà de quoi est faite cette fausse "unité" qu'on instaure actuellement dans le monde entier pour le préparer à accepter la dictature planétaire à venir. Au bout du compte, ce gouvernement sera aux mains d'un despote dont la plupart des habitants de la planète ignoreront l'identité véritable.

Quelle ironie ! Les libéraux pusillanimes d'aujourd'hui acceptent de bon gré le conformisme politique que nous ont légué les idéologues marxistes, léninistes, et stalinistes ! "Votre pensée n'a rien de korrekt, Dimitri Dimitriev. Vous avez besoin de faire un séjour dans notre Goulag ou dans notre hôpital psychiatrique." S'agit-il simplement d'un cauchemar soviétique révolu ? Pendant combien de temps encore, en occident, les attitudes "politiquement correctes" seront-elles seulement souhaitables ? Ne deviendront-elles pas bientôt obligatoires ? Quand on associe le "politiquement correct" au mysticisme irrationnel de la "Nouvelle Spiritualité" et à l'illumination de la conspiration du Nouvel Ordre Mondial, on aboutit tout naturellement au "conformisme émotionnel". "Ce n'est pas seulement votre pensée qui est inkorrekte, Jo Publik, ce sont vos sentiments qui ne sont pas conformes. Il vous faut faire un séjour dans notre Centre de Reprogrammation."

Un Centre de Reprogrammation ? "Vous n'y pensez pas, Monsieur Morrison ! Vous avez sombré dans la paranoïa !" Pas du tout, il ne s'agit nullement d'une perception paranoïaque de l'avenir. A cause des événements de plus en plus déconcertants et déterminants qu'on y suscite, ce monde est déjà un immense centre de reprogrammation où l'on contrôle les gens en manipulant des forces dont ils n'ont pas la moindre idée. On amène les gens à penser et à ressentir tout ce que les puissances des ténèbres cachées derrière ce monde veulent qu'ils pensent et ressentent. Nombreux sont ceux qui se déchaînent, dans le monde, contre les réfractaires à la "reprogrammation" ; voilà qui témoigne de l'efficacité du centre en question. Tous ceux qui vivent dans l'authenticité, qui aiment la vérité, et qui ont la passion de penser librement, doivent se dresser contre ces puissances et résister à leur progression insidieuse. Le Christ Jésus nous a avertis au sujet de toutes ces choses, et nous a enjoint de résister, non avec des armes humaines, mais avec notre esprit. Il a dit : "On vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom." (Matthieu 24:9). Ces graves tourments mettront à l'épreuve la fidélité des familles bien plus que ne le firent les mouvements de jeunesse nazis. "Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom..." (Marc 13:12-13). Ne vous laissez pas décourager par ces paroles, car la suite est reconfortante : "Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé."

J'ai déjà eu l'occasion de parler de la nécessité d'une Résistance courageuse face aux Illuminati (5) et à leur Nouvel Ordre Mondial. L'enjeu dépasse de beaucoup ce que la plupart des églises actuelles consentent à envisager. Ce mouvement de résistance prendra de l'ampleur à mesure que nous nous mettrons à enseigner pour lutter contre l'ignorance, que nous encouragerons les chrétiens pour dissiper l'abattement, que nous répandrons la Vérité face au flot de mensonges et de désinformation qui déferle sur le monde. La parole est tellement plus efficace que l'épée ! Notre Résistance ne sera pas victorieuse au sens terrestre, au sens politique : les immenses bienfaits spirituels qui en découleront échappent, pour l'instant, à notre compréhension. Mais après l'ultime Cataclysme du siècle présent, le jour viendra où la Vérité triomphera au vu et au su de tous.

Opposons donc une résistance pleine de fermeté à tout ce qui est "correct" selon ce monde ; manifestons au contraire la droiture, la bonté, la paix authentique, la Vérité au plus profond de l'être.

Note de La Trompette : La Bible dit, dans l'épître aux Romains Chapitre 12, verset 2 :

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait."

Notes :

1. Dimitri Chostakovitch : compositeur soviétique qui fut un musicien d'avant-garde, et qui vécut de 1906 à 1975.
2. Sir Edward Elgar (1857-1934) était un compositeur anglais. Les deux œuvres mentionnées ici, "Land of Hope and Glory" (Terre d'espérance et de gloire), et "Rule, Britannia" (Règne, Britannia) ont de fortes connotations patriotiques.
3. On entend par "langage non verbal" toutes les manières dont une personne s'exprime, souvent inconsciemment, au travers des attitudes corporelles, des mimiques et des gestes.
4. "Conformité ontologique" signifie "conformité de l'être", par opposition aux conformités de façade.
5. Pour de plus amples renseignements au sujet des Illuminati, ces "troupes d'élite du satanisme", lire les articles A73 et A92 sur le site de l'Association Parole de Vie.

Alan Morrison est un serviteur de Dieu d'origine britannique qui vit avec sa famille en France, dans les Pyrénées Orientales. Il est musicien et écrivain. Il est l'auteur du livre intitulé "The Serpent and the Cross". Il est responsable du site Internet diakrisis (<http://www.diakrisis.org>)

A031 Les jeux vidéo

Des enfants transformés en robots tueurs

D'après un article d'Andrea Baillie (The Canadian Press, du 26/08/99), disponible en anglais sur le site Internet <http://www.rense.com/politics4/vid.htm>

Un quotidien canadien, "The Canadian Press", du 26 août 1999, rend compte d'une communication alarmante faite par le Lieutenant-Colonel Dave Grossmann aux chefs de la Police de son pays. Maintenant retraité, cet officier a passé 25 ans à former des tireurs d'élite. Il explique que les jeux vidéo violents jouent exactement le même rôle que les simulateurs dont il se servait dans l'armée pour apprendre à ses hommes à tuer. Dans les deux cas, il se produit une insensibilisation du sujet qui s'entraîne, et la formation de ce que Dave Grossmann appelle "un réflexe homicide".

"Mettre ces jeux vidéo entre les mains des jeunes, dit le Lieutenant-Colonel Grossmann, revient à les soumettre à un entraînement militaire de haut niveau. On montre en spectacle à ces enfants des êtres humains qui souffrent et qui meurent, tout en leur apprenant à associer ces choses avec le plaisir." Il y a, selon Dave Grossmann, des similitudes troublantes entre la pratique des jeux vidéo et le conditionnement auquel on soumet les militaires. Cet expert est l'auteur d'un ouvrage intitulé : "Teaching our Kids to Kill" (Nous apprenons à nos enfants à tuer). Il estime qu'à priori l'acte de tuer n'est ni spontané, ni facile : pour qu'un soldat devienne capable de tuer, on doit l'entraîner longuement, en l'obligeant à tirer sur des cibles en forme de silhouettes humaines qui surgissent inopinément devant lui. Il faut répéter cet acte d'innombrables fois pour qu'il devienne un réflexe conditionné. Suite à cette formation, même si dans une situation de combat réel le soldat ressent de la peur, on peut compter que son conditionnement l'emportera sur sa pensée et sur ses émotions.

"Personne n'y prend garde, dit D. Grossmann, mais les jeux vidéo développent un réflexe conditionné de même nature. Cela expliquerait pourquoi certains jeunes assassins continuent à tirer, bien longtemps après avoir abattu la personne qui les avait irrités. Dans les meurtres en série qui ont eu lieu dans certaines écoles américaines, les jeunes agresseurs ont ouvert le feu, puis continué à tirer comme des robots. Quand la police leur demande pourquoi ils ne se sont pas arrêtés alors que les victimes étaient manifestement mortes, ils répondent qu'ils n'en ont aucune idée ! Mais nous, nous savons pourquoi : ces jeunes qui n'avaient peut-être encore jamais tiré une seule balle réelle s'étaient déjà longuement entraînés sur des cibles virtuelles. Ils avaient déjà tiré des milliers et des milliers de balles virtuelles en pratiquant leurs jeux vidéo."

John Stone, le Shérif de Jefferson County au Colorado, était à la tête des équipes de secours de la ville de Littleton le jour du massacre au Lycée de Columbine. Il dit que les deux jeunes meurtriers, Dylan Klebold et Eric Harris, étaient l'un et l'autre passionnés de jeux vidéo. Ces deux garçons ont retourné leurs armes contre eux-mêmes après avoir tué douze de leurs camarades et un de leurs professeurs. "Ils pratiquaient un jeu qu'on appelle 'Doom' (Condamnation). C'est un de ces jeux où l'on traque les gens pour les abattre ensuite", dit John Stone, qui a également pris la parole au cours de la Conférence Annuelle des Chefs de la Police Canadienne. Il déclare : "Des élèves rescapés de la tuerie ont déclaré que Klebold et Harris prenaient un plaisir évident à abattre leurs camarades. Dans la bibliothèque, un autre élève les a interpellés, disant : 'Mais qu'est-ce que vous faites ?' Pour toute réponse, un des tueurs a dit avec un sourire : 'On tue des gens'. On aurait dit que pour lui, c'était un simple jeu."

Comme pour imiter la série tragique de Columbine, huit jours plus tard, un élève de 14 ans a tué un de ses camarades et en a blessé un autre au Lycée W.R. Myers à Taber, Alta. L'officier de police Dennis Reimers, qui a désarmé le tireur de Taber, déclare que même en l'absence de preuves d'une passion pour les jeux vidéo, ce meurtre pouvait fort bien avoir été inspiré par des spectacles télévisés.

Deux ans plus tôt, dans l'Etat du Kentucky, un autre massacre avait eu lieu dans une école. Le jeune meurtrier s'adonnait à des jeux vidéo violents ; il aimait aussi les films violents. Les parents des victimes ont intenté un procès aux producteurs et aux distributeurs du matériel en question, réclamant plusieurs millions de dollars de dommages et intérêts.

Certains invoquent le "Premier Amendement" de la Constitution des Etats-Unis, qui accorde aux citoyens le droit de se réunir librement pour pratiquer les activités de leur choix. Grossman répond : "Le Premier Amendement ne devrait pas garantir à des gosses de cinq ans le droit de se réunir dans des salles de jeu pour apprendre à faire sauter la cervelle aux gens."

Note de La Trompette :

A cette dénonciation du rôle des jeux vidéo par Dave Grossmann, il convient d'ajouter que la cause première et profonde du mal ne réside pas dans les jeux informatiques eux-mêmes, si pernicieux soient-ils, mais dans le cœur humain non régénéré. L'existence de ces jeux est simplement une tentation de plus, une occasion de chute de plus. Dans la Bible, l'épître de Jacques (chapitre 1, versets 13 à 15) nous rappelle ceci : "Dieu ne tente personne. Mais chacun est tenté parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort."

C'est très précisément ce qui se passe avec les jeux vidéo et les films violents. Loin de tenir lieu de "soupape de sécurité" comme certains voudraient nous le faire croire, ils offrent à beaucoup de jeunes et d'adultes l'occasion de nourrir et de renforcer des pulsions malsaines. Jésus l'a souligné avec force et clarté : prendre plaisir à un mal quelconque en pensée, même à un mal "virtuel" sur un écran vidéo, sur un écran de cinéma ou dans son imagination, c'est déjà pécher ; aux yeux de Dieu, c'est comme si on avait déjà commis l'acte ("Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur" Mathieu 5:28.) S'ils prennent plaisir au "meurtre virtuel" dans un jeu vidéo ou dans un film violent, certains individus ne pourront pas éviter le désastreux phénomène de débordement ou de mimétisme par lequel ils passent ensuite à l'acte dans la vie réelle. A force de répétition, "l'acte virtuel" met hors circuit (au moins momentanément) la faculté de penser, les émotions et les inhibitions naturelles ; il ouvre ainsi la porte aux impulsions sataniques.

Tant que l'être humain n'est pas passé par la nouvelle naissance qui nous est offerte par pure grâce en Jésus-Christ, cette "naissance d'eau et d'esprit" dont parle Jésus dans Jean 3:3, son cœur est "enclin au mal dès sa jeunesse" (Genèse 8:21). Ce cœur-là, le cœur du "vieil homme" "est tortueux par-dessus tout, et il est incurable" (Jérémie 17:9). Un enfant, un adolescent, ou un adulte qui a donné son cœur au Seigneur Jésus, qui s'est repenti de son péché et qui est véritablement né de nouveau n'éprouvera que de la répulsion pour ces jeux ou ces spectacles. A cause du cœur nouveau que Dieu lui donne par grâce, et parce que l'Esprit-Saint habite en lui, il sera désormais attiré par "tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est vertueux et digne de louange" (Philippiens 4:8).

A032 La Charte de la Terre

Une Charte semblable aux Dix Commandements de Dieu.

Introduction de La Trompette

Pour comprendre les événements relatés dans les 2 articles ci-dessous, il faut se souvenir du "Sommet de Rio" sur l'environnement, organisé par les Nations Unies en 1992.

Autour de Maurice Strong, Secrétaire Général de la Conférence, étaient réunies des personnalités particulièrement influentes dans les milieux gouvernementaux, dans le monde des affaires et du spectacle. Parallèlement à ce sommet, on a aussi organisé à Rio un "Forum Planétaire", dans lequel Hannah Strong, l'épouse du Secrétaire Général, a tenu un rôle prépondérant. Pour assurer le succès de ce Forum, elle a organisé des activités spirituelles avec le concours des "Wisdomkeepers" (Gardiens de la Sagesse) : 24 heures sur 24, ce groupe a veillé sur une "flamme sacrée", exécuté des "percussions sacrées", et organisé des méditations occultes afin de "stabiliser le flux des énergies" pendant toute la durée du sommet. Les organisateurs n'obtinrent pas immédiatement la rédaction d'une "Charte de la Terre", mais seulement un projet, appelé "Agenda 21", sur le "développement durable".

Aujourd'hui, la rédaction de la Charte de la Terre est terminée. Maurice Strong a déclaré que cette Charte doit "être semblable aux Dix Commandements". De son côté, Mikhaïl Gorbatchev a dit : "Mon espérance, c'est que cette Charte sera comme les Dix Commandements, comme un Sermon sur la Montagne, et qu'elle guidera la conduite des humains envers l'environnement au cours du siècle à venir". (Los Angeles Times, 8 mai 1997). Ce document d'inspiration panthéiste (Voir Note 1) est l'expression de doctrines du "Nouvel Age". Il est déposé, avec divers symboles magiques, dits "Livres de Téménos", et "Masques de la Terre de Téménos" (Voir Note 2) dans une "Arche d'espérance" dont la forme et les dimensions sont semblables à celles de l'Arche de l'Alliance biblique. Toutefois, les barres qui servaient à transporter l'Arche de l'Alliance sont remplacées, cette fois, par des cornes de licorne (Voir Note 3). Sur son "propitiatoire" (le couvercle) figurent les symboles des principales religions païennes. Les autres faces du coffre sont décorées de symboles amérindiens évoquant les esprits des quatre points cardinaux. Actuellement, l'arche est déposée au centre de Shelburne Farms, dans l'Etat du Vermont, en attendant d'être transportée au Quartier Général des Nations Unies à New York. Les rédacteurs de la Charte comptent qu'elle sera officiellement approuvée par l'ONU à l'occasion du 10ème anniversaire du Sommet de Rio. Nombre de municipalités, aux USA, lui apportent déjà leur caution officielle.

La Charte de la Terre implique une Religion Mondiale

Article de Michael S. Coffmann, (Juillet 2000), disponible en anglais à l'adresse suivante

: http://www.discerningtoday.org/global_religion.htm

Après huit années de discussions auxquelles plus de cent mille personnes de 51 nationalités différentes ont participé, ainsi que 25 leaders mondiaux de l'environnement, des affaires, de la politique, de la religion et de l'éducation, le 25 mars dernier (mars 2000) la Commission de la Charte de la Terre a annoncé la publication de cet ensemble de principes éthiques planétaires intitulé : "Charte de la Terre". Le travail avait été mis en route par Ruud Lubbers, ancien Premier Ministre des Pays-Bas, et mené à bien sous la direction de Mikhaïl Gorbatchev et de Maurice Strong, Président du Conseil de la Terre. Les Nations Unies seront invitées à l'approuver au Sommet du Millénaire en Septembre 2000. Ce Sommet réunira plus de 150 chefs d'état du monde entier et s'ouvrira le 6 septembre 2000. Il a pour but de définir l'avenir de l'ONU au 21ème siècle.

Le site Internet officiel de la Charte de la Terre fait savoir que cette Charte a été établie à l'usage de tous les peuples et des tenants de toutes les religions. "Elle est porteuse d'une vision spirituelle qui reflète des valeurs spirituelles universelles... C'est une Charte destinée aux peuples, un code de conduite universel pour les citoyens, les éducateurs, les cadres d'entreprise, les scientifiques, les responsables religieux..." Même les pasteurs des églises devront se conformer à ses commandements panthéistes.

La mise au point de la Charte de la Terre marque la deuxième phase dans un plan en trois parties pour unir l'humanité en un seul ensemble. Cette Charte proclame des valeurs panthéistes universelles parfaitement conformes à celles du gouvernement mondial panthéiste, qui a pour but de protéger la Terre à n'importe quel prix.

Dans les premières phases de la préparation de cette Charte, le "Conseil de la Terre" de M. Strong faisait remarquer qu'elle exigerait un changement radical dans le comportement des humains au cours du 21^{ème} siècle. "La Charte de la Terre reflète cette conviction : il est essentiel que les attitudes et les valeurs de l'humanité changent radicalement pour assurer le bien-être social, économique, et écologique au cours du 21^{ème} siècle..." Ce but a été exprimé en termes plus nuancés le 15 mars dernier, quand le "London Times" a rapporté ces propos de Maurice Strong : "La Charte de la Terre sera présentée à l'ONU, aux gouvernements, aux entreprises, aux organisations non gouvernementales afin de servir de base à de nouvelles lois et à de nouveaux codes de conduite. Nous avons besoin d'une restauration éthique et morale, et pas seulement d'une restauration économique."

Les principes de la Charte de la terre ne font qu'un avec le concept de gouvernement mondial. Ce dernier a été défini d'une part par le Rapport de la Commission de l'ONU sur le Gouvernement Mondial (1995) : "La Planète, notre Quartier" (Our Global Neighborhood), et d'autre part par une ONG qui est le sosie de cette Commission : "Charte 99, pour une Démocratie Planétaire". Une théologie de la Charte de la Terre fait partie intégrante de l'Association "United Religions Initiative", qui espère devenir par la suite une ONU des religions. Une Charte des Religions Unies a été signée en bonne et due forme le 26 juin 2000.

La touche finale pour associer une religion mondiale au gouvernement mondial émane de "L'Alliance Internationale de l'Environnement et du Développement" (International Covenant on Environment and Development), traité rédigé par l'Union Internationale pour la Protection de la Nature. (IUCN, International Union for the Conservation of Nature). Là réside le danger le plus grave pour la civilisation occidentale. Cette Union regroupe 800 organisations gouvernementales, et aussi des ONG appartenant à la gauche socialiste, c'est à dire la plupart des associations écologistes des USA, ainsi que les organismes fédéraux chargés de gérer le territoire. Cette Alliance a fait des objectifs de la Charte de la Terre un code de droit international, destiné à être ratifié en 2002.

La terminologie de la Charte de la Terre est très neutre, eu égard à ses origines ouvertement panthéistes de 1992. Elle est rédigée en termes mondialistes parfaitement ambigus, qui lui donnent une apparence merveilleusement innocente. Mais quand elle prendra force de loi grâce au traité de l'IUCN (Union Internationale pour la Protection de la Nature), elle sera pour le gouvernement mondial naissant un instrument permettant la mise en place d'un contrôle total sur tout homme, toute femme, et tout enfant, les forçant à adhérer à des principes panthéistes qui placent les besoins de la nature au-dessus des besoins humains et du bien des personnes. La Convention sur la Biodiversité qui demandait le retour à l'état sauvage de 50% du territoire américain, avec des corridors de communication entre toutes les zones rendues à la nature, est un exemple parmi beaucoup d'autres. Par miracle, ce projet a échoué quelques heures avant sa ratification qui était prévue pour 1994.

Comme tous les autres traités internationaux sur l'environnement, ce nouveau traité sera appliqué par les soins d'un conseil de tutelle réorganisé au sein de l'ONU, comme le prévoit le projet "Our Global Neighborhood". Ce conseil de tutelle englobera diverses organisations non gouvernementales et jouera un rôle de "souverain sacrificateur", c'est à dire de shaman planétaire. Il déterminera quelles seront les activités permises aux humains. Mais cela ne pourra se faire qu'après ratification d'une nouvelle Charte des Nations Unies.

Cette relation pernicieuse entre un gouvernement planétaire et la Charte de la Terre (qui est un manifeste de la religion planétaire) rappelle avec force la vision de la bête et de la prostituée que Dieu a donnée à Jean (Apocalypse 17:3-6). "Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait à la main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de son inconduite. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. A sa vue, je fus frappé d'un grand étonnement."

Peut-être bien est-ce le moment pour vous de prier Dieu de vous montrer ce qu'Il veut que vous fassiez.

La Charte de la Terre subit un revers

Traduction d'un article de Henry Lamb (20 avril 2002), disponible en anglais à l'adresse suivante :

http://www.worldnetdaily.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=27315

L'auteur, Henry Lamb, est Vice-Président de l'Organisation pour la Protection de l'Environnement (Environmental Conservative Organisation). Il est également Président du mouvement "Sovereignty International" (Mouvement International pour la Souveraineté).

Sanibel, en Floride, a été l'une des premières municipalités américaines à cautionner officiellement la "Charte de la Terre", il y a environ un an, à l'occasion de la "Journée de la Terre". Elle est également la première municipalité, aux USA, à révoquer cette caution. Ce document controversé, dont Maurice Strong et Mikhaïl Gorbatchev défendent la cause depuis dix ans, est souvent considéré comme une tentative de créer "Les Seize Commandements" et de fonder une nouvelle religion planétaire.

Les habitants de Sanibel désapprouvaient cette caution apportée à la Charte de la Terre. Quarante-deux d'entre eux, avec l'appui des cinq maires précédents, ont signé une lettre ouverte, diffusée dans la presse locale, pour exiger la révocation de ce soutien. La mairie était bondée le jour où trois conseillers municipaux sur cinq votèrent cette révocation. Les trois conseillers en question avouèrent qu'ils n'avaient pas lu le document avant de l'approuver en 2001.

S'élevant contre la Charte de la Terre, Francis Bailey considère que l'accent mis sur la protection de l'environnement est un simple écran de fumée. "Naturellement ! dit-il. Qui peut être contre les beaux bébés et contre la tarte aux pommes ? Mais en l'occurrence, c'est d'infanticide, et de pommes pourries qu'il s'agit."

Afin de contrer l'influence de la Charte de la Terre, l'Institut Acton a présidé à la rédaction de la "Déclaration de Cornouailles sur la Gestion de l'Environnement" (Cornwall Declaration on Environmental Stewardship), qui met en avant d'autres principes pour la protection de l'environnement, et qui est approuvée par bon nombre de savants et de responsables religieux.

La campagne en faveur de la Charte de la Terre est le fait du "Conseil de la Terre" (Earth Council), organisation non gouvernementale établie au Costa Rica par Maurice Strong peu après le Sommet de Rio de Janeiro en 1992. La Charte a reçu la caution d'organisations extrémistes aussi bien que d'organisations reconnues par tous.

Le premier des 16 principes de la Charte rejette l'ancien article de foi selon lequel les êtres humains, créés à l'image de Dieu, sont appelés à être les intendants de tout le reste de la création. Ce principe numéro un, dont la formulation a été peaufinée au fil des années, met en avant une vision biocentrique selon laquelle toutes les créatures ont la même valeur intrinsèque. Un être humain n'a pas plus de valeur qu'un insecte, que le premier coléoptère venu, ou que le virus du Sida.

Le document est rédigé en termes onctueux, presque sirupeux. Une lecture rapide ne permet pas de voir clairement les raisons pour lesquelles les citoyens de Sanibel s'inquiètent. Une lecture plus approfondie, cependant, fait ressortir tout le programme du gouvernement mondial : redistribution des biens, contrôle de la population, et associations soigneusement régies afin de "protéger" les ressources destinées aux générations à venir.

Considérez, par exemple, le principe suivant : "A tous les niveaux, on mettra en œuvre des projets de développement durable, ainsi que des règlements servant à intégrer dans toute initiative de développement la protection et la réhabilitation de l'environnement."

Cela semble bien anodin : que pourrait-on bien reprocher à une déclaration pareille ? Cependant, qui donc va définir ces projets et ces règlements en vue de leur mise en œuvre ? Qui va définir le sens du terme "réhabilitation", et l'étendue des mesures nécessaires à l'autorisation du développement ? A coup sûr, pas ceux qui devront se soumettre aux mesures en question.

Du début à la fin du document, on sous-entend, sans jamais en faire mention explicitement, l'existence d'une autorité centrale qui rédigera les projets et les règlements "à adopter". C'est l'ONU, avec tout son dédale de traités, qui fournira les projets aussi bien que les règlements.

Nulle part le document ne met en valeur les libertés individuelles ou l'action individuelle. Il y est constamment question de limiter la liberté en raison du devoir (défini par d'autres) de promouvoir "le bien de tous".

Le document demande l'élimination des organismes génétiquement modifiés, ce qui fait peser une menace sur les ressources alimentaires du monde. Il demande la mise en place de "structures de production et de consommation durables". Maurice Strong a fait savoir à Rio que l'emploi de carburants fossiles, d'appareils ménagers, de la climatisation dans les entreprises et chez les particuliers n'était pas "durable". L'existence de banlieues résidentielles agréables ne l'est pas non plus.

Le document affirme qu'il faut garantir le droit à l'eau potable, à l'air pur, à une nourriture saine, à un sol non contaminé, à un habitat, à des sanitaires adéquats, et qu'il faut répartir les ressources nécessaires au plan national et international. Mais qui donc se charge de garantir ces choses et de répartir les ressources ? L'ONU, bien sûr. Qui paie le coût de l'eau, de la nourriture, de l'habitat ? L'ONU souscrit pleinement à la philosophie socialiste qui veut que "chacun contribue en fonction de ses capacités, et chacun reçoit en fonction de ses besoins."

Avec les pouvoirs que détient la nouvelle Cour de Justice Criminelle Internationale et le pouvoir qu'auront les Nations Unies de percevoir un impôt mondial, ce dernier organisme sera en mesure de retirer les biens à ceux qui produiront pour les redistribuer à ceux qui ne produisent pas.

Ceux qui cautionnent la Charte de la Terre cautionnent du même coup les principes du socialisme planétaire qui sera appliqué par les Nations Unies.

Pourquoi, au sein des municipalités et des organisations qui ont donné leur caution à ce texte, n'y aurait-il pas d'autres citoyens qui suivraient l'exemple de Sanibel et exigeraient la remise en cause de cette caution ?

Conclusion de La Trompette

Nous n'éprouvons que de l'aversion pour ces choses ténébreuses et occultes, mais nous les faisons connaître, car en général les médias donnent l'impression qu'elles sont désirables, ou à tout le moins anodines. A l'heure où la séduction spirituelle se généralise dans le monde et dans l'église, le chrétien ne doit pas se laisser bernier. Nous n'attaquons aucune personne, mais nous dénonçons les œuvres des ténèbres comme la Bible le demande (Ephésiens 5:11). Il ne s'agit pas, non plus, de faire peur ! Mais le temps est peut-être proche où l'on voudra imposer à tous cette foi païenne panthéiste qui est totalement incompatible avec la foi chrétienne biblique. Alors nous exhortons les lecteurs à méditer cet ordre du Seigneur Jésus : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne." (Matthieu 10:28). Le Seigneur Jésus a déjà remporté la victoire définitive sur tous ceux qui Le haïssent. Ceux qui croient pouvoir comploter contre Lui ne savent pas qu'ils ont déjà perdu ! C'est Jésus-Christ qui est le Maître de l'histoire humaine, pas Ses ennemis ! Toute autorité, au ciel et sur la terre, appartient déjà au Fils Unique de Dieu (Matthieu 28:18).

Notes :

.1 - Le panthéisme est un système religieux selon lequel tout est Dieu. Ce système de pensée, en tous points contraire à la révélation biblique, opère une fusion entre le Créateur et sa création, entre ce qui est d'ordre personnel et ce qui est d'ordre impersonnel. Le panthéisme se retrouve dans certaines formes très anciennes du paganisme, aussi bien que dans cet ensemble de mouvements contemporains qu'on appelle "Le Nouvel Age".

. 2 - "Téménos" est un terme grec qui signifie : "espace sacré", "enceinte sacrée".

. 3 - La licorne est un animal fabuleux qui possède un corps de cheval, une tête de bouc, et une longue corne au milieu du front. Cette corne, d'après le Dictionnaire des Symboles (Ed. R. Laffont) représente "une flèche spirituelle, un rayon solaire, l'épée de Dieu". Liée à la magie dite "blanche", la licorne symbolise la puissance, l'attrait de la "pureté", et la pénétration du "divin" dans la créature.

A033 Pocahontas

Dessin animé du groupe Walt Disney

Traduction d'un article de Berit Kjos, disponible en anglais à l'adresse : <http://www.crossroad.to/text/articles/Pocahontas.html>

Indépendante d'esprit et parfaitement sûre d'elle-même, la petite héroïne de Disney Pocahontas incarne bien l'idéal féministe d'aujourd'hui. Elle cherche à réaliser ses rêves et ne se soumet à personne. Cette petite athlète intrépide escalade arbres et montagnes, et dirige son canoë mieux que ne saurait le faire un homme. Comme ces femmes qui "courent avec les loups", elle fait tout ce qu'elle veut, et elle le fait bien.

"Quel chemin prendre ?" demande-t-elle à "Grand-mère Feuillage", à ce vieil esprit sagace qui habite dans un des arbres de la forêt. "Comment le découvrir ?" "Ecoute bien, mon enfant, lui répond la conseillère surnaturelle. Tu es entourée d'esprits. Ils habitent la terre, l'eau, les airs. Si tu écoutes, ils te guideront." La jeune amérindienne en est convaincue. Comment pourrait-il en être autrement ? En effet, le conseil de Grand-mère Feuillage est bien dans la ligne de cette version de l'histoire américaine revue et corrigée par Disney. Il est dans le droit fil du "nouveau paradigme", de cette séduisante spiritualité planétaire qui fait la synthèse de toutes les religions du monde. Très peu de personnes comprennent que les enfants auxquels on a inculqué une vision panthéiste du monde continuent sans peine à utiliser la terminologie chrétienne ; mais celle-ci a pris un sens tout autre, un sens universaliste.

Les "méchants", dans ce dessin animé de Disney, ce sont les mâles de race blanche, ces rapaces venus pour exploiter la terre et dérober l'or. Même le meilleur d'entre eux, John Smith, est un idiot si on le compare à sa bien-aimée, cette jeune femme qui sait tout de la nature. Entre eux, l'échange est à sens unique : l'amérindienne n'a rien à apprendre de l'européen, mais il a tout à apprendre d'elle. Le jour où Smith, dans son inconscience, propose d'établir la civilisation anglaise en Amérique, Pocahontas se montre d'abord écoeurée. Ensuite, elle lui enseigne ce que signifie l'harmonie pour un païen. Son message ne cesse de retentir dans le cœur des enfants du monde entier, grâce à la chanson à succès : "Les couleurs du vent". Cette chanson leur enseigne que les montagnes, les arbres, et toutes choses sont remplies de vie spirituelle, que tout est un, et que toutes choses font partie d'un cycle qui se répète à l'infini.

Ce dessin animé est extrêmement convaincant. C'est un chef d'œuvre de subtilité, qui condamne la civilisation occidentale et remplit d'indignation le spectateur : comment ces marins anglais, tous des rustres complètement dépourvus de spiritualité, peuvent-ils traiter les amérindiens de "païens" ? Les vrais sauvages, ce sont ces envahisseurs qui maltraitent la terre et dépouillent les amis de la terre ! Face à eux, par contraste, les amérindiens sont des modèles irréprochables. Ils prennent soin de la terre. Ils vivent en communion avec les esprits de la terre. Ils s'aiment les uns les autres. Kekata, le chaman, leur assure la protection spirituelle et les guide. Des images fantomatiques apparaissent dans la fumée de son feu magique : elles avertissent la tribu pour qu'elle s'éloigne de ces nouveaux venus qui "parcourent la terre comme des loups voraces". Un seul d'entre eux est différent : c'est John Smith, qui a appris à voir la vie et la nature au travers des yeux de Pocahontas. Vers la fin de l'histoire, il risque sa vie pour empêcher la guerre.

A l'heure actuelle, on parle beaucoup de "l'égalité entre sexes". Dans ce dessin animé, tous les éclairages spirituels importants proviennent de femmes. C'est là le mot d'ordre du "pluriculturalisme" : le patriarcat engendre la guerre, et le matriarcat engendre la sagesse et la paix, surtout si les héroïnes ne sont pas issues de l'Occident. Qu'importe si cette sagesse matriarcale émane d'êtres humains, d'esprits ancestraux, ou d'esprits de la nature. Lorsque le chef Powhatan se sent conduit par la voix de feu la mère de Pocahontas, il se conforme à sa sublime sagesse : "Qu'on cesse de tuer. Laissons-nous conduire, au contraire, vers le lieu de la paix".

La version authentique de l'histoire de Pocahontas démolirait complètement ce dessin animé si "politiquement correct". L'histoire nous parle d'une fillette qui devait avoir entre dix et quatorze ans, et qui a rendu service aux colons de Jamestown. Par la suite, ces colons lui ont parlé de leur foi chrétienne. Il semble que Pocahontas ait accepté Christ, car elle a été baptisée. Elle a épousé le colon John Rolfe, et le jeune couple s'est rendu en Angleterre. Là, selon l'Encyclopedia Britannica, Pocahontas a été reçue à la cour. Lors du retour en Amérique, la courageuse jeune femme avait vingt-deux ans. Elle a succombé à la variole pendant la traversée, avant de revoir son pays.

Pocahontas était issue du peuple algonquin. Ce peuple était en guerre bien avant l'arrivée des colons anglais en 1607. Le Professeur Clark Wissler, un anthropologue dont les travaux sur les amérindiens font autorité dans le monde entier, relate l'invasion du territoire algonquin par les guerriers iroquois. Tout comme les autres peuples que l'histoire nous fait connaître, ces amérindiens faisaient la conquête de nouveaux territoires. "Les algonquins, écrit Wissler, n'ont pas seulement fait la guerre aux iroquois ; il y a également eu des guerres entre algonquins. On comptait une centaine de tribus algonquines ... Pour se venger d'offenses passées, quelques membres d'une tribu s'approchaient en catimini du campement d'une tribu hostile. Ils s'emparaient de quelques scalps, puis ils filaient... A celui qui s'était montré le plus audacieux et le plus impitoyable au cours du raid, on accordait le plus d'honneurs..." (Clark Wissler, "Indians of the United States", Anchor Books, New York, 1940, pp.70-71).

Les Amérindiens n'ont certes pas le monopole de la brutalité. C'est un trait caractéristique de toutes les cultures inspirées par les puissances occultes : les scandinaves, les aztèques, les babyloniens, les nazis...

Disney a complètement tordu les faits historiques : n'oublions pas que c'est Pocahontas qui est passée au christianisme, ce n'est pas John Smith qui est passé à la religion amérindienne ! Mais, se disent plusieurs, à quoi bon respecter les réalités historiques ? Après tout, il s'agit d'un dessin animé de Disney !

Le journaliste Thomas Sowell, professeur à l'Institut Hoover à l'Université de Stanford, donne une réponse instructive : "Les programmes scolaires ou universitaires, le cinéma, l'exposition de tableaux... toutes ces choses sont autant de champs de bataille idéologiques. Au sein de la plupart des institutions, un seul côté milite ; voilà pourquoi il l'emporte. Fouler aux pieds les faits historiques, ce n'est pas un problème pour ceux qui veulent être "politiquement corrects"... Quand on peut prouver qu'ils ont déformé les faits, quand on fournit cette preuve noir sur blanc, cela ne leur fait rien du tout, parce que pour eux, tout débat public devient une occasion de "conscientiser les masses". (Thomas Sowell, "The Right to Infiltrate", Forbes, Mars 1995, p. 74.)

Pour déraciner de la conscience américaine la vision du monde judéo-chrétienne, et la remplacer par une vision planétaire où tout s'articule autour de la terre et de la nature, Disney et d'autres "techniciens de la pensée humaine" ont créé de nouveaux modèles pour la jeunesse, des héros qui n'exigent pas qu'on reste attaché à la réalité. Ils le savent bien : pour changer les mentalités, les arguments rationnels sont peu efficaces ; ce qui a beaucoup d'efficacité, en revanche, c'est un flot ininterrompu d'idées et d'impressions. Personne ne dépenserait de sommes astronomiques pour faire passer des spots télévisés sur le petit écran si cela ne faisait pas vendre le produit ! Les faits objectifs ne comptent pas : ce qui compte, c'est le sentiment de satisfaction qu'on procure au spectateur, c'est la subjectivité du consommateur.

Le dessin animé "Pocahontas" est rempli de paysages spectaculaires, d'animaux ravissants, et de sentiments nobles et délectables : il est donc bien difficile de résister à cette séduction raffinée. Après l'avoir vu, les gens viennent nous demander : "Mais pourquoi ne ferions-nous pas tous partie de la même famille ? Pourquoi ne pas être tous un ? Ce n'est quand même pas mal d'aimer et de respecter toutes les religions ! Il y a tellement de bonnes choses dans ce dessin animé ! Pourquoi s'arrêter à ce qui est mauvais ?"

Les séductions les plus dangereuses se dissimulent derrière de "bonnes" choses. Ce dessin animé fait ouvertement l'apologie du spiritisme. Dieu appelle cette pratique "une abomination". Le chrétien fidèle à la Bible dira-t-il que c'est une question anodine et secondaire ? Renoncera-t-il à appeler à la repentance ceux qui se livrent à ce péché ? Ce film célèbre le culte de la nature et des éléments du monde : l'idolâtrie cesse-t-elle d'être abominable lorsqu'elle est présentée de manière charmante ? Dieu appelle les siens à être dans le monde sans être du monde ; à être des missionnaires, et non un champ de mission. Il nous appelle à partager Son amour, sans accepter de compromis quant à Sa vérité. Son amour montre le chemin vers Christ, mais n'accepte pas les accommodements qui réduiraient le message de Dieu à celui du monde.

Le cœur de l'Évangile, c'est Christ mourant sur la croix pour nous purifier et nous libérer de notre péché. La religion amérindienne, elle, promet l'accès inconditionnel au bonheur céleste. Déclarer acceptable cet enseignement-là sous prétexte "d'ouverture aux autres cultures" ce serait accepter un poison spirituel mortel. Une spiritualité qui fait l'économie de la Croix mène à la déception dans la vie présente, et à la séparation d'avec Dieu dans la vie éternelle. Oui, le message de la Croix est "politiquement incorrect". Il dérange. Mais il ne peut pas être question, pour nous, de changer la réalité pour nous aligner sur des croyances populaires ; or c'est précisément ce que fait le dessin animé "Pocahontas".

Ne nous décourageons pas. Jésus n'a-t-il pas dit : "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux." (Matthieu 5:11-12).

Parents chrétiens, avant de montrer un film ou un dessin animé à vos enfants, demandez au Seigneur si vos enfants vont se faire du bien en regardant ces choses, ou s'ils vont être influencés par un autre esprit, un esprit méchant.

A034 L'unité des Chrétiens : selon la Bible ou selon le Pape ?

Article de Richard Bennett et de Michael de Semlyen

Richard Bennett est un ancien prêtre catholique, et Michael de Semlyen un ancien théologien catholique renommé. Source <http://www.bereanbeacon.org>

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Un ancien prêtre et un ancien théologien catholiques examinent, à la lumière des récents événements de l'année jubilaire 2000, les fondements de la vraie unité des Chrétiens, en les comparant aux fondements proposés par le Pape pour l'unité des églises chrétiennes. Malheureusement, plus ces églises s'éloignent de la Bible, plus elles se rapprochent de Rome!

La pénitence du Pape. Le dimanche 12 mars 2000, premier dimanche de Carême, le Pape a présidé une cérémonie solennelle dans la Basilique Saint-Pierre de Rome. Cette cérémonie s'intitulait "Le Jour du Pardon." Le pape a demandé pardon à Dieu pour les torts historiques de l'Eglise Catholique Romaine. Cette cérémonie fut présentée comme l'un des événements profondément significatifs de cette "année jubilaire" 2000, et comme un pas supplémentaire, sans précédent mais nécessaire, vers l'unité des Chrétiens. Cet événement a bénéficié d'une vaste couverture médiatique, afin d'encourager au maximum cette "unité." On a voulu donner l'impression d'une tentative authentique pour effacer l'ardoise et présenter des excuses pour les fautes passées de l'Eglise.

Un examen attentif de ce "Jour du Pardon" montre cependant que le Pape s'est efforcé non pas de présenter des excuses, mais de séduire. Tout au long de cette cérémonie, le Pape a prié en se présentant comme un Chrétien. Mais il n'a jamais reconnu aucun des horribles péchés de l'Eglise de Rome. Un exemple caractéristique extrait du texte préparé à cette occasion se trouve dans la Section III du document intitulé "Confessions des péchés qui ont causé du tort à l'unité du Corps de Christ" (1).

L'introduction à la prière, préparée par la Curie Romaine, était rédigée de la manière suivante : "Prions pour que notre reconnaissance des péchés qui ont brisé l'unité du Corps de Christ, et blessé l'amour fraternel, facilitent l'ouverture d'un chemin vers la réconciliation et la communion de tous les Chrétiens." Cette introduction était suivie d'une prière silencieuse, puis d'une prière du "Saint Père," adressée au "Père miséricordieux" : "Père miséricordieux, la nuit avant Sa Passion, Ton Fils a prié pour l'unité de ceux qui croient en Lui. Cependant, désobéissant à Sa volonté, les Chrétiens se sont dressés les uns contre les autres. Ils se sont divisés. Ils se sont mutuellement condamnés les uns les autres et se sont combattus. Nous implorons ardemment Ton pardon, et nous Te supplions de nous accorder un cœur repentant, afin que tous les Chrétiens, réconciliés avec Toi et les uns avec les autres, puissent, en formant un seul corps et un seul esprit, expérimenter à nouveau la joie d'une pleine communion. Nous Te le demandons par Christ Notre Seigneur."

Si Le Pape et la Curie Romaine avaient été réellement sérieux dans la prière qu'ils ont offerte au Dieu Saint, ils auraient dû mentionner et condamner les malédictions prononcées par le Concile de Trente, en particulier à l'encontre des véritables Chrétiens et du véritable Evangile de la Bible. Ces malédictions ont conduit au massacre de millions de Chrétiens tout au long de l'histoire, en particulier pendant les 667 années de l'Inquisition. Elles n'ont jamais été révoquées, malgré le Concile Vatican II. Pour que la prière du Pape soit exaucée, il faudrait dissoudre toute l'Eglise Catholique Romaine, avec son faux Evangile, son infailibilité papale, et ses décisions "irrévocables" (2). Il est clair que ni le Pape ni la Curie n'ont l'intention de faire cela ! La semaine de l'Unité des Chrétiens.

Au début de l'année 2000, les principales dénominations chrétiennes ont été invitées à la Basilique Saint-Paul de Rome. Cela devait être le plus grand rassemblement de responsables chrétiens en présence du Pape, depuis le Concile Vatican II, au début des années 60. Le mardi 18 janvier tombait au milieu de la semaine de l'Unité des Chrétiens. Il s'agissait en outre de "l'année sainte 2000." Ce jour-là, des dignitaires représentant les quatre cinquièmes des Eglises Orthodoxes orientales se sont joints aux Anglicans, aux Luthériens, aux Méthodistes et aux Pentecôtistes. Ils participèrent tous à la cérémonie de l'ouverture de la "Porte Sainte" de la Basilique de Saint-Paul-Hors-les-Murs. L'Archevêque George Carey, Primat de l'Eglise Anglicane, et le Métropolitain Athanase, représentant Bartholomé, Patriarche de Constantinople et Chef de l'Eglise Orthodoxe, s'agenouillèrent de part et d'autre du Pape Jean-Paul II, devant la porte qui venait d'être ouverte. Il n'y avait qu'un seul coussin, car seul le Pape devait s'agenouiller. Mais lorsque les deux dignitaires tombèrent aussi à genoux, le Pape s'exclama : "L'Unité ! Merci !" Ce fut un moment hautement symbolique.

Le Souverain Pontife avait toutes les raisons d'exprimer sa gratitude aux Eglises représentées par les deux hommes qui l'entouraient. En mai 1999, la Commission Commune Internationale de l'Eglise Anglicane et de l'Eglise Catholique avait publié une déclaration reconnaissant "le Pape comme ayant l'autorité suprême sur le monde chrétien," en le désignant comme "un don destiné à être accepté par toutes les églises." Encore faut-il cependant que ce "don" soit reconnu par le Synode de l'Eglise Anglicane et l'ensemble de la communauté Anglicane internationale.

Cinq mois plus tard, en octobre 1999, le Jour de la Réforme, l'Eglise Romaine et l'Eglise Luthérienne ont signé une déclaration conjointe, proclamant que leurs points de vue opposés sur la "doctrine de la justification" avaient été réconciliés (3). Par cette déclaration de réconciliation et d'unité, la voie semble dégagée pour que les Luthériens rejoignent les Anglicans dans la reconnaissance de la suprématie du Pape. Les relations longtemps glaciales entre l'Eglise Orthodoxe Russe et l'Eglise Catholique se sont réchauffées. On parle à présent d'une visite du Pape à Moscou et d'une rencontre avec le Patriarche Alexy. Les Pentecôtistes et les Charismatiques ont accéléré leur voyage vers Rome. Tous les responsables évangéliques qui ont signé le texte ECT "Evangelicals and Catholics Together" (Les Evangéliques et les Catholiques ensemble) ont conduit des foules de Chrétiens évangéliques à s'agenouiller devant la "porte sainte" que leur a ouverte l'Eglise Catholique Romaine.

Les paroles prononcées par le Pape ce jour-là ont laissé croire qu'il associait l'égalité à la liberté. Il s'est bien gardé de dévoiler tout ce que l'Eglise Catholique Romaine considérait comme non négociable. Plutôt que de parler d'une unité fondée sur la vérité, le Pape, comme d'habitude, a cherché à attirer ses interlocuteurs dans une conformité basée sur le compromis. Le "dialogue œcuménique" mentionné par le Pape dans son discours du 18 janvier est clairement gouverné par un ensemble de règles bien définies, celles du Concile de Vatican II.

Le Document post-conciliaire N° 42 sur l'œcuménisme précise que "le dialogue n'est pas une fin en soi... Il n'est pas une simple discussion académique" (4). "Le dialogue œcuménique sert plutôt à transformer les modes de penser, les comportements et la vie quotidienne des communautés (non-catholiques). Il les préparera ainsi à retrouver l'unité de la foi, au sein d'une église une et visible" (5).

Le Pape attend de ce processus de dialogue qu'il permette d'offrir à toutes les églises chrétiennes le temps nécessaire pour qu'elles reviennent sous son autorité. Son but sera ainsi atteint. Selon ses propres termes, "petit à petit, à mesure que tous les obstacles à une pleine communion ecclésiastique seront ôtés, tous les Chrétiens seront rassemblés dans une célébration commune de l'Eucharistie (la Messe), dans l'unité de cette église une et unique... Nous croyons que cette unité réside dans l'Eglise Catholique. C'est quelque chose qu'elle ne perdra jamais" (6). Le "petit à petit" du document de Vatican II se transforme à présent en pas de géant !

Parmi tous les participants à ce rassemblement du 18 janvier, combien réalisaient vraiment ce qui était en train de se passer ? La position officielle du Pape en ce qui concerne cette "rencontre œcuménique" était la suivante : "Cette rencontre n'est pas seulement une tâche accomplie par des individus. Mais elle est aussi un devoir pour l'Eglise (Romaine). Ce devoir prend le pas sur toute opinion individuelle" (7). Ainsi, les opinions de tous les participants à la rencontre du 18 janvier étaient considérées comme des "opinions individuelles" sans aucune valeur. Le but de tout dialogue avec l'Eglise Catholique, aux yeux de ses dirigeants, est avant tout d'aboutir à "l'unité," comprise comme le rassemblement de tous les Chrétiens sous l'autorité de l'Eglise Catholique Romaine. Tous les Chrétiens seront ainsi rassemblés pour célébrer l'Eucharistie (la Messe), "dans l'unité de cette église une et unique... Nous croyons que cette unité réside dans l'Eglise Catholique. C'est quelque chose qu'elle ne perdra jamais." Elle ne pouvait le dire plus clairement ! Vraie et fausse unité.

La véritable unité des disciples de Christ est très éloignée de cette fausse unité fabriquée par l'homme. Le fondement de l'unité des Chrétiens est constitué par leur position en "Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ" (8). La prière du Seigneur, dans Jean 17:21, pour que Ses disciples soient un, ne peut être exaucée que par la vie d'hommes justifiés par la grâce salvatrice de Dieu, uniquement par la foi seule en Jésus-Christ Lui seul ! Le fait que le Seigneur Jésus-Christ ait prié pour l'unité des Chrétiens signifie que cette unité est réelle. Dieu, le Père de Son peuple, a choisi avant même la fondation du monde ceux qui devaient croire en Son Fils. Il les a justifiés en leur donnant Sa justice. Il les a sauvés, il les a placés en Lui, et Il les gardera dans cette unité jusqu'à la consommation de toutes choses. Les Chrétiens sont déjà placés dans cette unité qui est en Christ Jésus. Ils n'ont rien fait pour établir cette unité. Mais Dieu leur ordonne de la préserver. Selon les paroles de l'apôtre Paul, nous devons "conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix" (9). Le véritable œcuménisme.

Le même apôtre décrit clairement quel est le fondement de l'unité véritable entre les Chrétiens : "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous" (10). Par conséquent, les Chrétiens qui ont foi en Dieu et en Sa Parole écrite, comme l'ont fait le Seigneur Jésus et Ses apôtres après Lui (Sola Scriptura), sont déjà un en esprit et en vérité, membres d'un seul Corps. Ils sont sauvés devant le Dieu parfaitement Saint, par la grâce seule (Sola Gratia), par la foi seule (Sola Fide), et en Christ Seul (Solo Christo), pour la gloire et la louange de Dieu Seul (Soli Deo Gloria). Ces cinq principes bibliques établissent le fondement de toute véritable unité dans le Seigneur. Ils ont soutenu l'Eglise persécutée tout au long des siècles, et lui ont permis de s'accrocher fermement à la simplicité de l'Evangile. Le véritable œcuménisme, pour les Chrétiens, consiste à être en communion fraternelle et à œuvrer ensemble, dans la foi à ces cinq principes bibliques, seuls capables de maintenir le fondement d'une véritable unité dans le Seigneur. Plus ces principes seront partagés par les Chrétiens, et plus leur véritable unité sera évidente. Le faux œcuménisme.

En revanche, le faux œcuménisme ne s'intéresse qu'aux institutions. Il consiste à réunir pour des causes communes divers groupes de gens qui font profession d'être Chrétiens, alors que beaucoup d'entre eux ne sont même pas convertis. Ils prétendent confesser le Seigneur Jésus-Christ, en accord avec les Ecritures. Mais ils ont accepté des compromis en ce qui concerne la plupart des cinq principes que nous venons d'énoncer, et qui constituent la seule base d'une véritable unité. En général, plus une église, ou une institution chrétienne, est engagée dans le compromis par rapport à ces principes, plus elle a tendance à se soumettre à l'autorité de Rome !

Le Conseil Mondial des Eglises est l'une de ces institutions. Il n'y a aucun accord en son sein sur aucun des cinq principes qui démontrent l'existence du fondement de la véritable unité dans le Seigneur Jésus-Christ seul. Le Pape et son église se rejoignent dans la même apostasie, loin du véritable Evangile, sans respecter aucun des cinq principes que nous avons énoncés. Ils ont construit une contrefaçon du Corps du Seigneur Jésus-Christ, et s'efforcent de trouver des moyens efficaces pour lier tous les "Chrétiens" à un trône pontifical très visible, très actif et très attractif. Comment le Pape définit la conformité.

Voici comment le Pape définit la pleine unité, dans sa lettre intitulée "Afin qu'ils soient Un" :

"L'Eglise Catholique, à la fois dans ses actes et dans ses documents solennels, affirme que la communion des églises chrétiennes avec l'église de Rome, et la communion de leurs évêques avec les évêques de Rome, sont les conditions essentielles et indispensables d'une communion pleine et visible" (11).

Pour parvenir à cette pleine unité, le Pape a défini un ensemble de cinq principes qui doivent être adoptés par tous. En réalité, ces cinq principes sont à l'opposé des cinq principes bibliques que nous avons défini comme constituant le fondement de la véritable unité. Selon les termes du Pape, "il est déjà possible d'identifier les domaines nécessitant une étude plus poussée, avant qu'un véritable consensus de foi puisse être atteint. Ces cinq domaines sont les suivants :

8. "La relation entre l'Ecriture Sacrée, représentant la plus haute autorité en matière de foi, et la Tradition Sacrée, comme indispensable à l'interprétation de la Parole de Dieu.
9. "L'Eucharistie, comme Sacrement du Corps et du Sang de Christ, offrande de louange au Père, mémorial du sacrifice, et Présence Réelle de Christ, et l'effusion sanctifiante du Saint-Esprit.
10. "L'Ordination, comme Sacrement instituant le triple ministère de l'épiscopat, de la prêtrise et du diaconat.
11. "Le Magistère de l'Eglise, conféré au Pape et aux Evêques, en communion avec lui, et compris comme une responsabilité et une autorité exercées au nom de Christ, pour l'enseignement et la sauvegarde de la foi.
12. "La Vierge Marie, comme Mère de Dieu et Icône de l'Eglise, la Mère spirituelle qui intercède pour les disciples de Christ et pour toute l'humanité" (12).

En définissant ces cinq principes, l'objectif du Pape est de pousser toutes les églises chrétiennes à se conformer à l'Eglise de Rome, en les conduisant à être en plein accord avec elle seule. Selon les termes du Pape :

"Il est à présent nécessaire d'avancer vers l'unité visible requise et suffisante, manifestée d'une manière réelle et concrète, afin que toutes les églises puissent réellement devenir un signe de cette pleine communion au sein de l'église une, sainte, catholique et apostolique, communion qui sera exprimée dans la célébration commune de l'Eucharistie" (13).

Ainsi, l'Eglise Catholique Romaine s'efforce de forger une unité venant des hommes, exprimée au travers d'une institution à laquelle tous devront se conformer. Une telle conception est en contradiction totale avec la réalité biblique de l'unité des Chrétiens, qui ont déjà été placés par Dieu en Christ de manière invisible, et qui doivent conserver le lien de cette unité qui leur a déjà été donnée par le Saint-Esprit. Une unité visible obtenue par la force et par la menace.

Quelle est donc cette conformité recherchée avec tant de passion par le Pape ? Comment va-t-elle se traduire dans la pratique ? D'après toute l'expérience passée, et l'enseignement officiel du Pape dans son Droit Canon, tous ceux qui participent pleinement à cette unité seront obligés de soumettre toutes les facultés de leur intelligence et de leur volonté au "Saint Père" (le Pape), à ses décrets, et aux dogmes de son église. Voici ce que décrète l'actuelle Loi Romaine, dans son canon 752 :

"Tous les croyants devront pleinement respecter, dans leur intellect et leur volonté, même si ce n'est dans l'assentiment de la foi, l'enseignement que le Pontife Suprême ou le collège des évêques énoncent en matière de foi ou de morale, lorsqu'ils sont dans l'exercice de leur magistère authentique, même s'ils n'ont pas l'intention de le proclamer par un acte définitif..."

L'Eglise de Rome déclare donc clairement dans sa Loi, mieux que le ferait n'importe quelle secte, que tout croyant doit lui abandonner les facultés que Dieu lui a données, celles de son intellect et de la volonté. Non seulement ceci est exigé, mais le nouveau Droit Canon, le "Code Papal," promulgué par le Pape actuel, inclut une section intitulée : "Punition des Offenses commises contre les Autorités Ecclésiastiques et la Liberté de l'Eglise." Sous l'alinéa "Punition des Offenses en général," nous voyons réapparaître l'Inquisition, comme dans l'ancien temps, car voici ce que dit le Canon 1311 :

"L'Eglise possède le droit propre et inné d'obliger les membres de la foi chrétienne à obéir, au moyen de sanctions pénales" (14).

Une connaissance même superficielle de l'histoire nous révèle clairement que l'Eglise Romaine sait très bien ce que signifie "obliger" les Chrétiens "à obéir." Naturellement, tant qu'il s'agit d'accueillir des nouveaux venus sous sa grande tente, elle parle par sous-entendus. Mais quand elle disposera à nouveau du pouvoir politique, (ce qui peut bientôt se produire, suite à la rapide mise en place d'un super Etat Européen), le Canon 1311 obtiendra la même notoriété que tous les Canons qui ont enténébré les pages de l'histoire.

Il est important de se rappeler que la Papauté de l'Eglise de Rome est une monarchie absolue, ainsi qu'un gouvernement séculier. L'Eglise de Rome dispose d'une fantastique richesse, de sa propre souveraineté territoriale, de ses tribunaux, de sa noblesse, et de son corps diplomatique. Elle a ses propres services d'enquête et ses propres services secrets, ses lois, ses avocats, son système de jurisprudence et sa propre prison, ses taxes et sa banque. Elle signe des traités internationaux et des concordats, exerce une énorme influence politique, mène des politiques ambitieuses, comme tout autre royaume de ce monde. Elle dispose toujours de son Inquisition, rebaptisée aujourd'hui "Office de la Doctrine de la Foi," dirigé par le Cardinal Joseph Ratzinger. Comment l'Épouse de l'Agneau voit l'Eglise Apostate.

Les Chrétiens d'autrefois savaient clairement que la conformité imposée par l'Eglise Catholique Romaine n'était autre que l'obéissance au "siège de Satan" et à l'Antichrist. Tout au long du Moyen Age, cette vérité a été reconnue et proclamée par des hommes comme Dante Alighieri (mort en 1321), John Wycliff (mort en 1384), Jean Huss (1415), Savonarole (1498), et William Tyndale (1536). Depuis la Réforme, l'Eglise Romaine a été associée à l'Antichrist par Martin Luther (1546), Nicolas Ridley (1554), John Bradford (1555), et par John Foxe (1587). Plus récemment, par Isaac Newton (1727) et Jonathan Edwards (1758). À présent que le Saint Empire Romain renaît au sein d'un super Etat Européen, est-il possible que les Chrétiens continuent à ignorer les leçons à la fois de l'histoire et des prophéties bibliques, leçons reçues tout au long des siècles passés ? Les véritables Chrétiens du passé savaient que l'unité ne pouvait être qu'en Christ, et mettaient en garde contre toute conformité à l'Eglise Romaine.

Ils savaient que la véritable Eglise était en Christ, et que l'église apostate était à Rome. Ils comprenaient qu'être uni avec l'Eglise Catholique Romaine signifiait qu'il fallait se soumettre à ses traditions et obéir à son Pape. Ils préféreraient se réjouir de savoir que leur unité résidait dans le Bien-Aimé, et rejetaient l'idée de flirter avec le péché. Le Pape dévoilé.

D'une manière extravagante et avec une pleine assurance, le Pape a de nouveau accompli la Parole prophétique du Seigneur dans 2 Thessaloniens 2:3-12, décrivant l'Homme de péché, le Fils de la Perdition :

"Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés."

Le Pape, assis sur son trône, prétend occuper une position divine. Dans la Section III du programme préparé pour le "Jour du Pardon," l'expression "Le Saint-Père" est mentionnée à huit reprises. Dans l'Eglise Romaine, ce titre n'est pas décerné au Dieu Saint qui siège dans les Cieux, mais au Pape assis sur son trône.

Quand on le considère à la lumière des Ecritures, le Pape de Rome, qui se prétend pourtant Chrétien, est clairement "l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu" (v. 4). Le Pape de Rome va même plus loin, jusqu'à se donner le titre de "Vicaire de Christ." C'est-à-dire qu'il prétend occuper la place de Christ Lui-même, en tant que Docteur, Berger, et Sacrificateur. Cela revient à dire qu'il est Dieu, assis "dans le temple de Dieu, et se proclamant lui-même Dieu." Il ne s'agit pas d'une simple affirmation, car la Loi du Pape lui donne autorité, en exigeant une soumission de l'intelligence et de la volonté, et en promettant que les contrevenants seront punis, selon les Canons 752 et 1311.

Le Pape est en réalité le pire ennemi de Christ. Prétendant servir Christ, il s'efforce en fait de saper le ministère unique du Seigneur en usurpant Sa position et Sa puissance.

C.H. Spurgeon l'avait parfaitement compris. Ses paroles sont toujours valables aujourd'hui :

"Celui qui a rebâti Jéricho a été maudit. À combien plus forte raison, celui qui œuvre à restaurer l'autorité de la Papauté au milieu de nous. Nos pères ont fait écrouler les gigantesques murailles de la Papauté par leur foi, leurs efforts persévérants, et le son éclatant des trompettes de l'Evangile. Voilà qu'à présent certains s'efforcent de rebâtir ce système maudit sur ses anciennes fondations. O Seigneur, qu'il Te plaise de déjouer leurs tentatives indignes et d'abattre toute pierre qu'ils ont posée. Nous devrions sérieusement nous engager à nous purifier complètement de toute erreur qui pourrait avoir tendance à stimuler l'esprit de la Papauté. Quand cette purification sera accomplie dans nos communautés, nous devons chercher à nous opposer par tous les moyens à ce que ces erreurs se répandent rapidement dans l'Eglise et dans le monde" (15).

- Extrait d'un document publié sur le site Internet du Vatican :
- http://www.vatican.va/jubilee_2000/jubilevents/events_day_pardon
- N° 28 Lumen Gentium, Concile de Vatican II, Documents conciliaires et post-conciliaires, Austin Farney, Ed. 1981, p 380.

- Voir l'analyse de Richard Bennett : "The Roman Catholic-Lutheran Joint Declaration on the Doctrine of Justification : A Denial of the Gospel and the Righteousness of Christ" (La déclaration conjointe Catholique-Luthérienne sur la doctrine de la justification, une négation de l'Evangile et de la justice de Christ).
- Flannery, N° 42, "Reflections and Suggestions Concerning Ecumenical Dialogue," S.U.P.C., 15 août 1975, page 549.
- Ibid., pages 540-541.
- Ibid., page 541.
- Ibid., page 545.
- 1 Thessaloniens 1:1.
- Ephésiens 4:3.
- Ephésiens 4:4-6.
- Ut Unum Sint, "That They May Be One : On Commitment to Ecumenism" (Afin qu'ils soient Un : sur l'engagement à l'œcuménisme), Jean-Paul II, United States Catholic Conference, Publ. N° 5-050, paragraphe 97.
- Ibid., parag. 79.
- Ibid., parag. 78.
- Code de Droit Canon, Edition Latin-Anglais, Canon Law Society of America, Washington, DC, 1983.
- "Morning and Evening," sermon sur Josué 6:26

A035 La reconstruction du Temple de Jérusalem

Est-ce le moment de le rebâtir ?

Article de Randall Price

Article rédigé en janvier 1998. <http://www.foigm.org/IMG/timetemp.htm>

La reconstruction du Temple de Jérusalem. Est-ce le moment de le rebâtir ?

L'auteur fait un point complet sur les préparatifs actuels menés en Israël pour la reconstruction prochaine du Temple de Jérusalem. L'intensité de ces préparatifs nous montre que le retour du Seigneur est proche. Il est temps de se préparer et de 'lever la tête'!

Les 14 hectares les plus chauds de la terre sont sans aucun doute ceux qui constituent cette plate-forme rectangulaire, dans l'Est de Jérusalem, sur laquelle se dressait autrefois l'antique Temple des Juifs. Les prophéties de la Bible affirment qu'un nouveau Temple occupera à nouveau cette plate-forme, dans le cadre du programme que Dieu tient en réserve pour la nation d'Israël dans la fin des temps (1). Ces prophéties se trouvent aussi bien dans l'Ancien Testament (Esaïe 2:2-3; Ezéchiel 37:26-28 et 40:48; Daniel 9:27; Michée 4:1-2; Aggée 2:7-9, Zacharie 6:12-15 et 14:20) que dans le Nouveau Testament (Matthieu 24:15; Marc 13:14; 2 Thes. 2:4; Apoc. 11:1-2). Pouvons-nous constater qu'un certain nombre d'événements, qui se passent aujourd'hui en Israël, nous prouvent que ces prophéties sont près de s'accomplir ? (2).

La prière pour le Temple.

Depuis que les Romains ont détruit le Second Temple en 70 après Jésus-Christ, les Juifs prient pour qu'il soit rebâti. Le prophète Daniel avait fait de même à la fin de l'exil à Babylone, après la destruction du Premier Temple (Daniel 9:17). Aujourd'hui, les Juifs orthodoxes, ceux qui désirent le plus ardemment la reconstruction du Temple, récitent trois fois par jour cette prière : "Qu'il soit dans Ta volonté que le Temple soit rapidement rebâti de notre temps !" Pourtant, près de 2.000 ans ont passé. Israël est un Etat essentiellement laïc, et beaucoup de Juifs récitent cette prière d'une manière métaphorique. Quand nous considérons le désintérêt quasi général en Israël pour la religion, que pense aujourd'hui l'opinion publique israélienne de la reconstruction éventuelle du Temple ?

En 1989, quand le Mouvement du Temple est apparu, le magazine américain Time a écrit qu'un sondage effectué en 1983 par la presse avait révélé que 18,3 % des Israéliens pensaient qu'il était temps de rebâtir le Temple (3). Ce fut une surprise. Cependant, depuis cette époque, Israël a souffert de l'Intifada, du "processus de paix," et de nombreuses émeutes provoquées par les problèmes concernant le Mont du Temple. L'an dernier, quand j'interrogeai à ce sujet Ehoud Olmert, le Maire de Jérusalem, il me répondit que la plupart des Israéliens n'étaient pas favorables à la reconstruction du Temple, pensant qu'une telle action ne concernait que certains fanatiques qui voulaient ruiner le processus de paix.

Depuis, le 11 février 1996, une organisation d'activistes Israéliens qui manifestent publiquement pour la reconstruction du Temple, "The Temple Mount and Land of Israel Faithful Movement" (Le Mouvement des Fidèles du Mont du Temple et de la Terre d'Israël), a fait effectuer par l'Institut International Gallup un sondage auprès des Israéliens de toutes les tranches d'âge. La question posée était la suivante : "Le Mouvement des Fidèles du Mont du Temple et de la Terre d'Israël, dirigé par Gershon Salomon, mène l'essentiel de son combat pour assurer l'avenir des Juifs et la souveraineté d'Israël sur le Mont du Temple, sur Jérusalem et sur la Terre d'Israël, et pour rebâtir le Temple. Seriez-vous susceptible de soutenir le combat de ce mouvement ?"

Selon ce Mouvement, les résultats de ce sondage font apparaître le plus fort taux de soutien jamais accordé en Israël à une organisation quelconque. 58,5 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles étaient d'accord pour soutenir le combat de ce Mouvement. Les réponses les plus positives provenaient des jeunes Israéliens. Compte tenu des variables habituelles propres à de telles études statistiques, ces résultats traduisent une augmentation substantielle du nombre d'Israéliens prêts à accepter qu'Israël réaffirme sa souveraineté sur le Mont du Temple, et que le Temple lui-même soit reconstruit.

Différents points de vue quant à la reconstruction du Temple.

Les Juifs orthodoxes ne sont pas tous d'accord sur le moment et la manière de rebâtir le Troisième Temple. Certains croient que le Temple ne peut pas être bâti dans un Etat laïc, mais qu'il descendra du Ciel après la restauration d'un gouvernement religieux, lorsque le Messie paraîtra, au temps de la Rédemption d'Israël. Ceux qui adhèrent à cette croyance interdisent aux Juifs de pénétrer sur le Mont du Temple, prétextant qu'ils pourraient fouler le site, non encore localisé, du Lieu Très Saint. En effet, malgré la destruction du Temple, cet endroit a conservé son caractère sacré.

La plupart des Juifs orthodoxes pensent cependant que la Torah oblige la nation juive à rebâtir le Temple, dès qu'il est possible de le faire (Exode 25:8). Par conséquent, depuis 1967, lorsque Israël a eu de nouveau accès au site du Temple, ces Juifs pensent que la nation a péché en n'obéissant pas à ce commandement divin. Ils affirment que les Temples précédents n'ont pas été construits

sans une préparation humaine (1 Rois 5:6; Esdras 3:7-11), et que ces efforts humains ont reçu l'approbation divine (1 Chroniques 22:14 et 23:4).

S'appuyant sur les autorités rabbiniques, ils affirment que le Prophète et le Messie ne descendront pas du Ciel tant que la nation ne sera pas passée par la repentance et n'aura pas entrepris la tâche de rebâtir le Temple (voir Yalkut Shimoni Samuel 106). Ils disent donc que depuis 1967, depuis qu'Israël a recouvré sa souveraineté sur le Mont du Temple, la nation a été confrontée à des problèmes constants parce qu'elle n'a pas encore reconstruit le Temple. Lorsque l'Intifada Palestinienne a commencé en 1987, divers groupes Juifs partisans de cette idéologie ont décidé qu'ils ne pouvaient pas attendre plus longtemps, et ont commencé à agir de différentes manières, pour préparer le jour où le Temple pourrait être reconstruit. C'est ainsi qu'est né le Mouvement du Temple. Plusieurs branches de ce mouvement travaillent séparément, que ce soit dans la recherche ou l'activisme, mais en poursuivant le même but.

Le lieu où doit être rebâti le Temple.

Pour rebâtir le Temple, il est admis qu'il faut d'abord identifier avec précision l'emplacement exact des deux premiers Temples. L'une des raisons invoquées est que le site du Temple avait été choisi par Dieu Lui-même (Genèse 22:2; Exode 15:17; 2 Samuel 24:18; 1 Chroniques 21:18).

Une autre raison est due au fait qu'il semble y avoir une continuité entre les Temples. Chacun a été construit autour du Lieu Très Saint, dans laquelle se trouvait la même protubérance rocheuse du Mont Morija, appelée Even Ha-Shetiyah (Pierre de Fondation). Car c'était sur cette protubérance que l'Arche de l'Alliance avait été placée, et que la Shekinah (la Présence Divine) était descendue (1 Rois 8). C'est aussi de là qu'elle était partie (Ezéchiel 8:4 et 11:23), et c'est là qu'elle doit revenir, selon la promesse de Dieu (Ezéchiel 43:1-7). Les Juifs croient qu'aucun autre endroit ne peut convenir pour rebâtir le Temple. Le problème consiste à bien localiser cet endroit. La plate-forme du Mont du Temple, conçue pour abriter le Temple et ses parvis, a été préservée tout au long des siècles. Ceci limite certes la zone des recherches. Mais le problème est actuellement insoluble, en raison de l'interdiction faite aux archéologues d'effectuer des recherches en ce lieu. Toutefois, de nombreux indices peuvent être observés, en dehors de toute recherche archéologique. On a pu ainsi déterminer trois emplacements possibles pour le Temple.

L'architecte de Tel-Aviv Tuvia Sagiv, après avoir étudié les sources anciennes et la topographie du lieu, affirme que le Temple était situé au sud-ouest de la plate-forme, près de l'emplacement de la mosquée El Aksa (4). Il a effectué diverses études utilisant des moyens modernes : radars d'exploration souterraine et thermographie aux rayons infrarouges. Ces recherches lui ont permis de découvrir des traces de constructions enfouies sous la surface, pouvant apporter la preuve de la présence de voûtes, qui auraient pu soutenir le temple de Jupiter, que l'empereur Hadrien avait fait construire sur cet emplacement. S'il est vrai que le temple romain était construit sur le lieu même du Temple juif détruit, comme c'était souvent la coutume, cela peut indiquer que le Temple se trouvait originellement à cet endroit.

Une autre théorie, plus communément acceptée, a été avancée par Asher Kaufmann, physicien de l'Université Hébraïque (5). Il a effectué des recherches en s'inspirant de détails figurant dans un traité de la Mishna, appelé Middot (Les Mesures). Il a pu ainsi calculer les angles de vue entre le Mont des Oliviers, où la vache rousse était sacrifiée, et le parvis oriental du Temple, où se trouvait dressé le grand autel. S'appuyant également sur d'autres indices physiques découverts tout autour de l'extérieur de la plate-forme, indices qui ont été à présent détruits ou cachés par les Musulmans, il est parvenu à la conclusion que le Temple était construit au nord-ouest de la plate-forme, à seulement une centaine de mètres du Dôme du Rocher. Kaufmann affirme que le socle rocheux identifiable à l'intérieur d'une petite coupole dressée à cet endroit, appelée par les Arabes "Dôme des Esprits," n'est autre que la "Pierre de Fondation" située dans le Lieu Très Saint.

Selon une troisième théorie, qui a la faveur de la plupart des archéologues Israéliens, le Temple aurait été bâti à l'emplacement exact du Dôme du Rocher. Selon d'anciennes recherches menées par Benjamin Mazar, l'archéologue Israélien qui a dirigé les fouilles effectuées près du Mont du Temple, et des recherches récentes faites par Leen Ritmeyer, architecte en chef des fouilles, on a pu tracer des diagrammes figurant l'emplacement du Premier et du Second Temple, en fonction des preuves physiques trouvées sur le site (6). Ritmeyer a effectué des recherches approfondies sur le rocher qui se trouve à l'intérieur du Dôme du Rocher. Il en a conclu non seulement que ce rocher était la Pierre de Fondation, mais aussi que l'on pouvait encore discerner les traces des tranchées des fondations et des murs du Lieu Très Saint, et même l'emplacement où se trouvait l'Arche de l'Alliance (7). La plupart des Juifs orthodoxes qui se préparent actuellement à reconstruire le Temple sont d'accord sur ce dernier emplacement. Dès que les archéologues pourront accéder au site pour effectuer des fouilles, on trouvera rapidement l'emplacement exact du Temple.

Les plans du Temple.

Selon le porte-parole de L'Institut du Temple, le rabbin Chaim Richman, il existe depuis quatre ans des plans détaillés, préparés pour le Troisième Temple. Ces plans ont été établis en fonction des informations données par trois sources incontournables : la Bible, l'historien Josèphe, et le traité Middot. On s'est simplement contenté de rajouter l'usage de l'électricité, et certaines améliorations modernes en accord avec la Halacha, la Loi Juive.

D'autres structures associées au fonctionnement du Temple ont été également planifiées, ou sont déjà construites. Sous la direction du rabbin Shlomo Goren, le bâtiment de la Cour Suprême de 70 membres, qui abritait le Sanhédrin à l'époque du Temple, a déjà été construit. Selon Goren, l'emplacement choisi pour ce bâtiment, à proximité du Mont du Temple, sera intégré dans le futur complexe du Temple restauré, d'après la description du prophète Ezéchiel. Car ce temple d'Ezéchiel sera 30 fois plus étendu que les deux premiers Temples (8). On a déjà rédigé les dispositions légales que le futur Sanhédrin utilisera pour régler les relations entre Israël et le futur Temple et ses diverses fonctions. Le premier volume de ces dispositions légales a été publié en 1986, par le Centre de Recherches sur la Pensée Juive, sous la direction de Yoel Lerner.

Les préparatifs pour la reconstruction du Temple.

Depuis 1987, un groupe de chercheurs, rabbins, dessinateurs et artisans qualifiés, sous la direction du rabbin Yisrael Ariel, ont créé, dans le quartier Juif de Jérusalem, ce qu'ils ont appelé un "Temple en attente" (9). Ils ont établi les plans du Temple, dessinés par ordinateur, ainsi que des vues en trois dimensions. Ils ont produit toutes sortes d'ustensiles, vêtements et autres articles nécessaires à la restauration du culte dans le Temple. Cette organisation, connue sous l'appellation "Institut du Temple," est à l'avant-garde des recherches sur le Troisième Temple. Voici certains articles déjà créés, ou en train d'être créés : les habits et ornements du Souverain Sacrificateur (sa tunique brodée, sa tiare d'or, et son pectoral portant, gravés sur des pierres précieuses, les noms des tribus d'Israël); les habits des sacrificateurs; la teinture bleue et pourpre (tchelet) utilisée pour les tsitsit des sacrificateurs (ce sont les franges des châles de prière); les onze ingrédients différents utilisés pour l'encens sacré; les urnes, brocs, encensoirs, fourchettes, pelles, brouettes (utilisées pour transporter les offrandes brûlées par le feu); les mizrak en or et en

argent (vases employés pour répandre le sang des sacrifices sur l'autel); le vase d'or à ablutions, les flacons et coupes utilisées pour les libations; les vases pour les offrandes de nourriture; les boîtes utilisées le Jour des Expiations; le mortier, le pilon et le vase de pierre (kela) utilisés pour écraser et transporter les cendres de la vache rousse; le chandelier d'or; les instruments à cliver; les pichets à huile pour renouveler l'huile du chandelier; les trompettes d'argent pour rassembler Israël dans le Temple; et l'autel pour recevoir les offrandes de farine.

L'Institut du Temple expose même publiquement, dans son centre ouvert aux visiteurs, une réplique de l'Arche de l'Alliance. Toutefois, le porte-parole de l'Institut affirme publiquement qu'il croit que l'Arche originale existe toujours, cachée dans une chambre secrète située sous le Mont du Temple, à la verticale du Lieu Très Saint. Lorsqu'il sera possible d'accéder au site, et que toutes les exigences rituelles auront été satisfaites, il s'attend à ce que l'Arche soit récupérée, et replacée dans le Temple restauré (10).

Les sacrificateurs nécessaires pour le culte dans le Temple.

Selon la tradition rabbinique, même si les généalogies ont été perdues, et même après la dispersion des Juifs dans toutes les nations des gentils, les membres de la tribu de Lévi ont reçu l'interdiction de modifier leur nom, après avoir été assimilés au sein de cultures étrangères. Ce sont ces noms qui prouvent leur origine lévitique.

C'est ainsi que nous voyons aujourd'hui des Juifs qui continuent à s'appeler Lévi ou Cohen, ou de dérivés de ces noms. Récemment, on a même mis au point un test plus scientifique pour vérifier quels étaient tous ceux qui étaient les descendants des sacrificateurs et des Lévites. En examinant tous les Juifs qui se prétendaient descendants d'Aaron, on a découvert qu'ils constituent un groupe unique, en ce sens qu'ils portent tous la même aberration du chromosome Y. L'ADN d'un individu est aussi personnel qu'une empreinte digitale. Cette caractéristique a permis d'identifier tous ces hommes comme appartenant à un même groupe séparé et distinct, que l'on peut associer au même ancêtre original.

Cependant, même sans disposer de telles informations permettant d'identifier les sacrificateurs, le rabbin Nachman Kahane, chef de la Synagogue "Jeune Israël," celle qui est située le plus près du Mur des Lamentations, dans le quartier musulman, ainsi que l'Institut des Commentaires Talmudiques, possèdent une liste informatique de tous les candidats à la prêtrise connus en Israël.

D'autres organisations orthodoxes situées en Israël sont en train de former des sacrificateurs. La Yeshiva fondée par Motti Dan Hacohen, appelée Ateret Cohanim, forme ses étudiants à exécuter toutes les tâches du service du Temple. Cette Yeshiva affirme qu'elle n'est pas intéressée à faire de l'activisme pour pouvoir pénétrer dans l'enceinte sacrée. Mais, aidée en cela par une autre organisation sœur, Atara Leyoshna, elle a manifesté beaucoup d'agressivité pour acquérir de nombreuses propriétés arabes dans le quartier musulman, près du Mont du Temple, afin d'établir une "présence juive," dans la perspective de la reconstruction du Temple.

La purification pour le service du Temple.

Selon les rabbins du Mouvement du Temple, pour que le Temple soit reconstruit, il est nécessaire que tous ceux qui pénétreront dans l'enceinte sacrée pour accomplir les tâches saintes soient rituellement purs. Etant donné que tous les Juifs sont devenus rituellement impurs dans la Diaspora, c'est-à-dire la dispersion au milieu des nations, le seul moyen de purifier les sacrificateurs et de les rétablir dans leurs fonctions est de les asperger d'eau mêlée aux cendres de la vache rousse décrite dans Nombres 19.

Cette année, pour la première fois depuis 2.000 ans, une vache rousse est née en Israël (11). Certaines discussions sont en cours pour savoir si elle peut être considérée comme acceptable, car elle présente quelques poils blancs. (NdT : Certains rabbins l'ont déclarée "cashier," car ils ont constaté que la racine de ces poils blancs était bien rousse). Toutefois, d'autres vaches rousses ont été proposées par un rancher du Mississippi, nommé Clyde Lott. Ces vaches ont déjà été approuvées par les autorités israéliennes, et admises à l'importation. Elles attendent à présent d'être transportées en Israël (12).

Le sage Maimonide a enseigné qu'il y avait eu neuf vaches rousses entre la construction du Tabernacle et la fin du Second Temple, et que la dixième serait préparée par le Roi Messie (13). C'est pourquoi les responsables de l'Institut du Temple, comme Chaim Richman, considèrent qu'il est urgent de se procurer une vache rousse (14).

Les implications politiques de la reconstruction du Temple.

Le problème de la reconstruction du Temple a été au centre du conflit israélo-arabe, bien que de manière souvent discrète. L'autorité Islamique, appelée en arabe le Wakf, exerce un contrôle rigide sur le Mont du Temple. Elle a accusé le gouvernement israélien d'avoir fait incendier la Mosquée El Aksa en 1969, afin de la détruire et de reconstruire le Temple. Il a pourtant été prouvé que l'auteur de cet incendie était un homme dérangé mentalement et appartenant à une secte chrétienne.

Depuis lors, les Musulmans pensent que toute incursion des Juifs en ce lieu, ou à proximité de ce lieu, que ce soit à des fins religieuses ou archéologiques, poursuit le même objectif. C'est pour cette raison que plusieurs émeutes ont éclaté : en 1982, lors du creusement d'un puits pour explorer le tunnel qui longe le Mur des Lamentations; en 1990, lors d'une démonstration des Fidèles du Mont du Temple, au cours de laquelle 17 personnes périrent; en 1995, lors de fouilles pour mettre à jour une rue hérodienne proche du Mur des lamentations; et en 1996, lors de l'ouverture d'un tunnel permettant de sortir du tunnel hasmonéen, au cours de laquelle 58 personnes ont été tuées. En mars 1997, on a pu voir une photographie, diffusée au niveau international par l'Agence Associated Press, qui représentait Yasser Arafat, brandissant une représentation du Temple reconstruit faite par un artiste juif, et exhortant son peuple "à se préparer pour la prochaine bataille," celle de Jérusalem. De semblables appels à la révolte ont aussi été lancés par les haut-parleurs situés sur le Mont du Temple, à l'intention des musulmans résidant à Jérusalem Est, avant chacune de ces émeutes.

L'accès du Mont du Temple aux religieux.

Depuis 1967, quand le gouvernement israélien a rétrocédé au Wakf la juridiction les lieux saints musulmans situés sur le Mont du Temple, la loi islamique interdit aux Juifs et aux Chrétiens de pénétrer sur cette esplanade pour des motifs religieux. Cependant, la Knesset a adopté le 27 juin 1967 une loi protégeant les lieux saints. Cette loi stipule en particulier que "tous ceux qui violeront la liberté d'accès des membres des différentes religions à leurs lieux saints seront passibles d'emprisonnement..." Cela concerne donc aussi les Juifs, qui considèrent le Mont du Temple comme leur lieu le plus sacré, et qui luttent pour le récupérer.

Toutefois, après plus de 30 ans de réunification de Jérusalem et de souveraineté israélienne sur le Mont du Temple, les Juifs ne peuvent toujours pas pénétrer sur le site de leur Temple, pour y prier ou y accomplir un acte religieux quelconque. L'année dernière, toutefois, la Cour Suprême Israélienne a adopté un décret soutenant le droit des Juifs à prier sur le site de leur Temple. C'était à la suite du procès de Yehuda Etzion, un activiste arrêté et jugé pour avoir pénétré sur le Mont du Temple pour y prier. Dans une lettre adressée par Benjamin Netanyahu à Yehuda Etzion, le Premier Ministre lui a écrit ceci : "Le droit pour le peuple Juif d'accéder à son lieu saint, le Mont du Temple, ne peut lui être refusé. Considérant que nous avons autorisé toutes les religions à

exercer librement leur culte à Jérusalem, je crois qu'il est nécessaire de prendre des dispositions pour permettre aux Juifs de pouvoir venir prier sur ce site, ..." (15).

Si l'accès au site du Mont du Temple est à nouveau permis aux Juifs pour des motifs religieux, il sera possible de rétablir de nombreux services suspendus depuis la destruction du Temple. Certains considèrent que le rétablissement de ces services encouragera les religieux à exiger la reconstruction du Temple, afin de compléter et de mettre au point ces actes de dévotion (voir Esdras 3:2-3). C'est pour cette raison que les fidèles du Mont du Temple, sous la direction de Gershon Salomon, ont tenté d'offrir un sacrifice de la Pâque à proximité du site de l'antique autel des sacrifices, qu'ils croient situé à l'emplacement du Dôme du Rocher. Voici comment Salomon explique pourquoi le rétablissement de ce sacrifice est tellement important pour son organisation : "Après la destruction du Temple, les principaux rabbins, en particulier le rabbin Tucochinsky, qui vivait à Jérusalem dans les années 30, avaient affirmé que le premier sacrifice de la Pâque qui serait accompli sur le Mont du Temple entraînerait la venue du Messie Fils de David, et la reconstruction du Temple."

Bien qu'on leur ait interdit l'accès au Mont du Temple pour effectuer ce sacrifice, lors de la dernière Pâque, le 8 avril, les membres de ce groupe ont coupé l'Omer Hatnofah (les prémices de la moisson du blé) dans des champs d'Israël, et ont offert les épis comme prémices, sur un autel de fortune imitant celui du Temple. Ils ont aussi amené des petites pierres tirées de leurs champs et les ont déposées sur le pavé du Mont du Temple. En outre, au cours de la Fête annuelle des Tabernacles, ce même groupe a restauré une cérémonie de libation de l'eau, à la piscine de Siloé. Cette cérémonie était originellement accomplie lorsque le Temple était en activité. Enfin, ce groupe tente régulièrement de poser sur le Mont du Temple une "pierre angulaire" qu'ils ont spécialement préparée pour la reconstruction du Temple. Ils distribuent aussi des chaînes et des sacs lors de la marche qu'ils organisent chaque année en direction du site du Temple, lors de Tisha Be'Av, c'est-à-dire à l'époque du deuil commémorant la destruction des deux précédents Temples.

Quelles sont les perspectives pour la reconstruction du Temple ?

Les préparations pratiques actuellement en cours, comme les démonstrations politiques des Juifs Orthodoxes, nous prouvent que nous sommes tout près de l'accomplissement ultime de la reconstruction du Temple Juif. Un premier Temple sera reconstruit, qui jouera un rôle important au cours de la période appelée "le temps d'angoisse pour Jacob" (Jérémie 30:7), ou "la Tribulation" (Daniel 9:27; Matthieu 24:15; Marc 13:14; 2 Thessaloniens 2:4; Apocalypse 11:1-2). Plus tard, un autre Temple sera encore bâti. Ce sera le Temple du Messie, le Temple du Royaume Millénaire (Esaïe 2:2-3 et 66:23; Ezéchiel 37:26-28 et 40:48; Michée 4:1-2; Aggée 2:7-9; Zacharie 6:12-15; 14:2 et 16:21).

Ces Temples joueront un rôle important dans le programme prophétique futur de Dieu pour Israël et les Nations des Gentils (Esaïe 56:6-7; Jérémie 3:17; Zacharie 6:15). Les Chrétiens vivant à l'époque actuelle de l'Eglise attendent l'Enlèvement. Cet événement se produira avant la Tribulation, qui commencera avec la signature de l'alliance mentionnée dans Daniel 9:27. Pour nous, Chrétiens, les efforts actuels déployés pour reconstruire le Temple constituent un signe important des événements qui feront partie de la Tribulation. Les préparatifs de la reconstruction du Temple annoncent la proximité de ce jour. Ils nous encouragent à vivre saintement et à ne pas rester inactifs, tout en attendant "la bienheureuse espérance" (Romains 13:11-14; 1 Thessaloniens 1:10 et 5:5-11; Tite 2:13).

Notes finales

- Pour mieux comprendre cette position, voir le livre que l'auteur de l'article a écrit sur le thème de la profanation et la restauration du Temple, comme motif eschatologique dans le Tanak, la littérature apocalyptique juive et le Nouveau Testament (Ann Arbor, MI : University Microfilms Incorporated, 1994).
- Pour un exposé plus complet de ce sujet, voir Thomas Ice et Randall Price, "Ready To Rebuild : The Imminent Plan to Rebuild the Last Days Temple" (Eugene, OR, Harvest House Publishers, 1992).
- Richard N. Ostling, "Time for a New Temple ?" Time, 16 octobre 1989, page 64.
- Voir Tuvia Sagiv, "Hidden Secrets of the Temple Mount," Tel-Aviv, 1993.
- Voir Asher Kaufmann, "Where the Ancient Temple of Jerusalem Stood," Biblical Archaeology Review 9:2 (mars-avril 1983), pages 40-59, et une défense chrétienne de cette proposition rédigée par Hart Armstrong, "The True Site of the Temple of Solomon" (Wichita, KS : Christian Communications, 1986).
- Voir Leen Ritmeyer, "The Temple of Herod" (Harrogate, Angleterre : Ritmeyer Architectural Design, 1993).
- Voir Leen Ritmeyer, "The Temple and the Rock" (Harrogate, Angleterre : Ritmeyer Architectural Design, 1996), pages 38-48.
- Pour plus de détails sur le Temple d'Ezéchiel, voir John Schmidt et Carl Laney, "Messiah's Coming Temple : Ezekiel's Prophetic Vision of the Future Temple" (Grand Rapids : Kregel Publications, 1997).
- Yisrael Ariel et Chaim Richman, "The Odyssey of the Third Temple" (Jerusalem : Israel Publications and Productions Ltd., 1994), page 102.
- L'auteur a traité de ces plans et du dessein prophétique possible concernant l'Arche de l'Alliance dans son livre "In Search of Temple Treasures : The Lost Ark and the Last Days" (Eugene, OR : Harvest House Publishers, 1994).
- Kendall Hamilton (avec Joseph Contreas et Mark Dennis), "The Strange Case of Israel's Red Heifer," Time, 19 mai 1997, page 16.
- Pour être directement informé sur ce sujet, contacter Clyde Lott à son adresse e-mail : red@teclink.net .
- Moïse Maimonide, Commentaire sur la Michna. Voici ce qu'il déclare exactement : "Et la dixième vache rousse sera accomplie (préparée ?) par le Roi, le Messie..." Pour plus de détails sur ce sujet, voir la brochure de Chaim Richman citée ci-dessous, et l'article de l'auteur intitulé : "Red Heifer Born in Israel," sous sa rubrique régulière "Temple Times, The Messianic Times" (automne 1997).
- Rabbi Chaim Richman, "The Mystery of the Red Heifer : Divine Promise of Purity" (Jerusalem : Rabbi Chaim Richman, 1997), pages 64-74.
- Cité par Bill Hutman et Evelyn Gordon, "Justice Minister Favors Temple Mount Worship," The Jerusalem Post International Edition, 20 juillet 1996, page 2.

A036 La Tribulation et l'Enlèvement

Avis

12B Les 7 sceaux, les 7 trompettes, les 7 fêtes juives ; l'enlèvement prétribulationniste selon 1 Th4

Source

Article de Let Us Reason Ministries

Source <http://www.letusreason.org> "The Tribulation and the Rapture."

Article traduit par Henri Viaud-Murat, publié autrefois sur le site Internet paroledevie.org (site fermé depuis Août 2007).

Introduction

Excellent exposé biblique des événements de la fin : enlèvement de l'Eglise, Grande Tribulation, et retour en gloire de Jésus pour régner sur la terre pendant le Millénium. L'enlèvement est imminent. Etes-vous prêt, ou ferez-vous partie de ceux qui devront subir la colère de Dieu ? Il est encore temps, puisque vous lisez cet article!

.1 La Tribulation et l'Enlèvement

À la fin de sa première épître aux Thessaloniciens (5:23), l'apôtre Paul écrit : "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !" Il enseignait que le retour de notre Seigneur était imminent, car il exhortait les Chrétiens à être irréprochables dans leur corps comme dans leur esprit, dans l'attente de Son avènement.

Dans ce chapitre 5, au verset 5, Paul met en contraste les Chrétiens et les païens. Ceux-ci sont de la nuit et des ténèbres. Ils marchent dans les ténèbres. Tandis que les Chrétiens possèdent la nature de la lumière. Nous sommes des enfants de la lumière et des enfants du jour. Christ et la Parole sont notre lumière. Nous ne devons donc pas dormir comme le font les païens. Paul exhorte les Chrétiens à revêtir la cuirasse de la foi et de l'amour, afin de pouvoir traverser les moments difficiles. Il leur demande aussi d'avoir pour casque l'espérance du salut (verset 8). Au verset 9, il leur donne la raison de cette espérance : "Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ." L'Eglise ne doit pas subir la colère de Dieu.

Au chapitre 4, Paul leur avait déjà expliqué la résurrection. Ici, il les enseigne sur le Jour du Seigneur. Dieu n'a pas prévu que Son Eglise subisse Sa colère. Au contraire, l'Eglise est destinée à hériter du salut. Elle est délivrée de la colère qui vient sur le monde, et qui culminera au retour de Christ.

Avec la menace du bug de l'an 2.000, beaucoup, parmi ceux qui étudient les prophéties, ont pensé que cela annonçait la chute de Babylone, c'est-à-dire, pour eux, probablement la chute de l'Amérique. Apocalypse 18 nous montre que Babylone sera détruite en une heure. Ils affirment aussi que l'on ne connaîtra l'Antichrist qu'après cet événement. Il est pourtant clair que l'Antichrist est révélé plus tôt, au chapitre 13, au moment où la marque de la bête est appliquée. Comme Matthieu 24, le livre de l'Apocalypse suit une séquence en grande partie chronologique. Prétendre qu'Apocalypse 18 se produira d'ici environ une année reviendrait à dire que nous serions en ce moment précis en plein milieu de la Grande Tribulation. Je crois que ce que nous vivons en ce moment est encore bien éloigné des jugements décrits dans la Bible. Au chapitre 16 de l'Apocalypse, nous voyons disparaître les îles et les montagnes. Comme nous nous trouvons actuellement à Hawaii, nous ne devrions plus y être depuis longtemps ! Finalement, l'an 2.000 est arrivé, et aucune catastrophe ne s'est produite.

Il est écrit dans Romains 1:18-19 : "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître." En raison de leur nature, et de leur relation avec le royaume des ténèbres, ceux qui ne sont pas convertis au Seigneur Jésus connaîtront les ténèbres et la colère du Jour du Seigneur. En revanche, en raison de leur nature, et de leur relation avec le Royaume de la lumière, les Chrétiens verront s'accomplir leur espérance tellement attendue, leur bienheureuse espérance. Cette période de ténèbres et de colère couvre toute la 70e semaine de Daniel, qui verra la fin de tout gouvernement humain. L'Eglise sera enlevée de la terre avant le début de cette 70e semaine. Les justes seront enlevés. Selon un principe biblique bien établi, Dieu ne juge pas le juste avec l'injuste. Il ne l'a pas fait pour Noé. Il a retiré Lot de la ville de Sodome avant qu'elle soit jugée. Il le fera pour nous.

Dans 1 Thessaloniciens 5:4, Paul annonce que l'Eglise sera enlevée avant le jour des ténèbres, afin que le Jour du Seigneur ne la surprenne pas comme un voleur. Comme ce Jour marque le début des jugements, Dieu enlèvera l'Eglise pour qu'elle soit gardée des ténèbres, et non pas gardée au travers des ténèbres.

Les Thessaloniciens avaient déjà une certaine connaissance du futur Jour du Seigneur, avant que Paul ne leur écrive sa première épître (voir le verset 2). Mais ils ignoraient tout de l'enlèvement de l'Eglise, comme nous le montrent les versets 13 à 18 du chapitre 4. Ceci indique que le problème de l'enlèvement est indépendant de celui du Jour du Seigneur. Ce sont deux événements distincts.

Après le départ de Paul de Thessalonique, certains faux docteurs sont venus enseigner des fausses doctrines, disant que la Tribulation était déjà arrivée, et que les Chrétiens étaient en train de la traverser. Cela signifiait que la colère de Dieu était sur eux, et qu'ils avaient raté l'enlèvement. Mais Paul corrige ces faux enseignements, en leur écrivant sa deuxième épître. Si cela avait été vrai, certains signes auraient dû se produire. Les Thessaloniciens se sont trompés en croyant que les persécutions qu'ils traversaient étaient un signe de la Tribulation. Certains font aujourd'hui la même erreur. Manifestement, Paul avait enseigné aux Thessaloniciens que l'enlèvement devait se produire avant la Tribulation. Car si le Jour du Seigneur était déjà passé, il était normal qu'ils soient "ébranlés" et "troublés." Cela aurait signifié soit qu'ils avaient raté l'enlèvement, soit qu'ils avaient mal compris Paul. Ils auraient accueilli la Grande Tribulation comme un mal nécessaire qu'ils devaient subir avant le retour du Seigneur. Nous pouvons donc en conclure que Paul leur avait enseigné que l'enlèvement devait précéder la Tribulation.

Remarquez le ton ferme employé par Paul au verset 3 de 2 Thessaloniciens 2 : "Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition..." Il indique l'apostasie comme simplement l'un des nombreux signes qui nous montreront que le Jour du Seigneur (la résurrection) est proche. "Celui qui le retient encore" doit disparaître pour que l'impie, le faux Messie, se manifeste et instaure son faux royaume qui inaugurerait la Tribulation, la "colère de Dieu" venant sur un monde qui aura rejeté Christ.

Les tribulations que nous pouvons connaître en tant que Chrétiens proviennent d'un monde déchu qui est gouverné par Satan. Tandis que la Grande Tribulation vient pour éprouver le monde entier, à la fin des temps actuels. Ce sera la main de Dieu qui s'abattra sur le péché.

Pourquoi doit-il y avoir une Grande Tribulation ? Les Ecritures nous donnent plusieurs raisons. Elle doit éprouver toute la terre (Apocalypse 3:10), afin que Dieu puisse déverser Sa colère sur les impies (Apocalypse 15:7). Elle doit mettre un terme à l'impiété et juger les impies (Esaïe 13:9 et 24:19-20). Ceci concerne à la fois les Juifs et les Gentils. Nombreux sont ceux qui semblent oublier que c'est Dieu, et non Satan, qui envoie Ses jugements sur un monde impénitent, lors de la Grande Tribulation.

La Tribulation doit aussi détruire ceux qui détruisent la terre (Apocalypse 11:18). Quand tout cela sera fini, Dieu commencera à effacer les conséquences de ces destructions, lors du Millénium. Dieu sera alors présent sur la terre, et c'est Lui qui régnera et gouvernera. La Tribulation est aussi destinée à briser la volonté du peuple d'Israël, pour le conduire à la foi (Romains 11). La Bible enseigne que la Tribulation doit préparer Israël à sa restauration et à sa conversion.

Aucun passage de l'Ancien Testament parlant de la Tribulation ne fait référence à l'Eglise (Deut. 4:29-30; Jér. 30:4-11; Dan. 8:24-27 et 12:1-2). Le Nouveau Testament ne dit jamais que l'Eglise est concernée par la Tribulation. Celle-ci ne concerne qu'Israël. C'est pourquoi il est écrit qu'ils ont gardé les commandements et le témoignage de Jésus : "Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus" (Apoc. 12:17). Je crois que les "restes de sa postérité" concernent Israël, qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ (Mat. 13:30, 39-42, 48-50 et 24:15-31; Apoc. 12:4-17). Ce sont des Juifs qui seront sauvés pendant la Tribulation, ceux qui observent la Torah et qui auront connu Christ comme le Messie.

Le Livre de l'Apocalypse mentionne clairement l'Eglise, mais avant l'enlèvement (chapitres 1 à 3). Jésus S'adresse spécifiquement à sept églises de l'Asie. Elles représentent toutes les églises tout au long des âges. Immédiatement après, au chapitre 4, il est question d'une porte ouverte et d'une voix qui résonne comme le son d'une trompette. Quelqu'un s'adresse à l'apôtre Jean et lui dit : "Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite." Dans Son message à l'Eglise de Philadelphie, qui représente le reste fidèle dans les derniers jours, le Seigneur Jésus lui promet de la garder de la tentation qui vient sur le monde entier. Il ajoute : "J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer." Cette porte est à présent ouverte dans le Ciel, et la voix qui résonne comme une trompette dit : "Monte ici...!" Cela semble représenter l'enlèvement de l'Eglise. Dans 1 Corinthiens 15:52, il est aussi question d'une trompette, qui adresse un dernier appel à l'Eglise, en disant également : "Monte ici...!" Je n'affirme pas qu'il s'agit de la seule interprétation valable, mais cela pourrait très bien être le cas.

Lorsque la Tribulation est terminée, l'Eglise est à nouveau mentionnée, aux chapitres 19 à 22 de l'Apocalypse. Mais, tout au long des chapitres 6 à 18, qui décrivent la période de la Tribulation, l'Eglise n'est pas mentionnée une seule fois, comme si elle n'existait plus. Nous devons donc nous poser la question : "Où est donc passée l'Eglise ?" Elle est mentionnée avant et après la Tribulation. Dans tout le reste de la Bible, l'Eglise n'est jamais mentionnée dans aucun passage ayant trait à la Tribulation. Ceux qui enseignent que l'Eglise doit traverser la Tribulation ne peuvent tirer leurs arguments que du silence de la Bible ! Certes, le Livre de l'Apocalypse montre que les Juifs et les saints qui ne font pas partie de l'Eglise devront traverser la Tribulation. Mais personne ne peut trouver un seul passage prouvant que l'Eglise accompagnera Israël pendant la Tribulation. L'Apocalypse ne dit nulle part que le Seigneur préservera l'Eglise au travers de la Tribulation. Les seuls que Dieu préserve sont les 144.000 Israélites qui sont scellés pour une mission précise. Les saints mentionnés ne sont pas les saints de l'Eglise.

Cependant, il y aura bien une Eglise qui va traverser la Tribulation. Dans Apocalypse 3:14-22, Jésus S'adresse à l'Eglise de Laodicée. Le Seigneur rejette cette Eglise et la vomit de Sa bouche, à cause de sa tiédeur. Cette Eglise devra entièrement traverser la 70e semaine. Elle se croit riche et pense qu'elle n'a besoin de rien, pas même du Seigneur. Cette Eglise de Laodicée n'est pas la véritable Eglise. C'est une Eglise qui ne possède pas une véritable profession de foi. Elle est rejetée par le Seigneur, qui la vomit et lui fait traverser cette dernière semaine. Pourtant, le Seigneur fera sortir certaines personnes de cette Eglise.

Il n'est pas possible que la véritable Eglise soit tiède, et doive affronter les persécutions finales. Il semble que la véritable Eglise s'achève avec l'Eglise de Philadelphie. Celle-ci est enlevée de la terre avant le début de la Tribulation, selon la promesse d'Apocalypse 3:10. La fausse Eglise qui sera laissée sur terre participera au grand système religieux mondial unique. C'est l'enlèvement qui fera le tri.

1 Thessaloniens 1:9 mentionne la colère à venir. Les Chrétiens seront délivrés de cette colère à venir, comme du temps de Noé. Ce ne sera pas le cas du monde.

Jésus fait une promesse certaine à l'Eglise d'Apocalypse 3:10 : "Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre." Cette tentation va comporter tous les prodiges, miracles et signes mensongers qui séduiront les habitants de toute la terre.

Certains faux Christs seront à l'œuvre pendant la Tribulation (Mat. 24:24; Marc 13:22). Ces faux Christs ne nient pas l'existence de Jésus-Christ, mais affirment qu'ils sont eux-mêmes le Christ, ou Son représentant. Ils prétendent disposer de Son autorité et de Son onction, et vont partout en accomplissant des miracles. Leur ministère est spécialement conçu pour séduire, même les élus, s'il était possible.

2 Huit mystères

MOI : l'auteur ne développe pas assez et je ne vos pas trop le rapport avec son sujet)

Le Nouveau Testament mentionne environ 8 mystères. Un mystère est quelque chose qui était complètement caché dans l'Ancien Testament, mais qui est à présent révélé par le Nouveau Testament. Pour que quelque chose soit vraiment considéré comme un mystère, il faut que l'Ancien Testament n'en parle absolument pas.

Quand les disciples questionnèrent le Seigneur sur le Mont des Oliviers, et Lui demandèrent quel sera le signe de Son avènement et de la fin du monde, ils ne connaissaient rien de l'âge de l'Eglise. Il s'agissait encore d'un mystère qui devait être révélé (Ephésiens 3:5). Il allait être révélé lorsque le Saint-Esprit serait répandu. Cela marque le début officiel de l'Eglise.

Colossiens 1:26 parle d'un mystère caché de tout temps, mais révélé maintenant aux saints de Dieu. Il n'avait pas été révélé dans l'Ancien Testament, mais était à présent révélé dans le Nouveau Testament. Il s'agit du mystère de Christ dans les Chrétiens.

1 Timothée 3:16 nous parle d'un autre mystère du Nouveau Testament, celui de la révélation de Dieu en Christ : "Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire." Il s'agit du même mot que celui qui est employé par Paul dans 1 Corinthiens 15:51 : "Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés." Il parle de l'enlèvement et de la résurrection, comme de deux événements simultanés. Comme Christ a été enlevé et introduit dans la gloire, il en sera de même pour les Chrétiens.

Au moment où le monde devra souffrir ces horribles jugements, la vie sur cette terre ne sera plus celle que nous connaissons à présent. La colère de Dieu consumera littéralement toute la terre. Comme Jésus l'a dit dans Luc 12:49 : "Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?" Les gens se convertiront au paganisme. Ils invoqueront la nature pour leur délivrance, et supplieront la "mère terre" d'avoir pitié d'eux. Ils finiront par maudire le Dieu qui contrôle la nature, et qui est le seul qui pourrait les délivrer de cette colère.

Les jugements finaux suivent une séquence précise, et deviennent de plus en plus sévères, jusqu'à la fin. Pourtant, dans tous ces jugements, la miséricorde de Dieu continue à se manifester, car Dieu appelle toujours les hommes à se repentir pour qu'ils soient épargnés.

.3 Les jugements des sept sceaux

Premier sceau : Apocalypse 6:1

Celui qui monte sur un cheval blanc part pour vaincre. Il ne s'agit pas, comme certains l'enseignent, de Christ qui part en vainqueur. Christ vient plus tard, monté Lui aussi sur un cheval blanc ailé, à la fin des jugements. Le cavalier du premier sceau est un faux Christ. Il est associé à des jugements, comme tous les autres cavaliers. Il est le prince qui doit venir, l'Antichrist monté sur un cheval blanc, qui promettra la paix, à l'image de Christ. Mais son but ultime est de conquérir la terre par la séduction. Il signera une alliance de paix avec Israël. Tous les peuples de la terre proclameront alors avec Israël : "Paix et sécurité !" (1 Thessaloniens 5; Esaïe 28:14-15). Cette alliance sera conclue pour garantir leur sécurité, mais Dieu l'appelle "une alliance avec la mort." Dans Daniel 9:24-26, elle est signée par "le chef qui viendra," c'est-à-dire l'Antichrist. Matthieu 24:4-5 nous donne le même avertissement concernant la séduction, qui se répandra au début de la période de la Tribulation. Donald Barnhouse a fait le commentaire suivant : "Celui dont le nom est la Parole de Dieu porte sur Sa tête plusieurs diadèmes. Le cavalier du premier sceau ne porte aucun diadème. Mais une couronne lui est donnée, une fausse couronne. Son arme est un arc. Le Seigneur de gloire porte une arme complètement différente, une épée aiguë, pour frapper les nations" ("L'Apocalypse," D.G. Barnhouse, pages 121-122 de l'édition américaine. Ceci est à rapprocher également de Zacharie 1:8-13).

Second sceau : Apocalypse 6:3-4

La guerre se répand sur la terre. La paix est enlevée de la terre lorsque le second sceau est ouvert. Du chapitre 6 au chapitre 19 de l'Apocalypse, nous voyons que les inconvertis ne connaissent plus ni paix ni sécurité sur la terre, depuis l'ouverture du second sceau jusqu'après le retour de Christ sur la terre. Dans 1 Thessaloniens 5, Paul enseigne que le Jour du Seigneur commencera lorsque le monde proclamera être dans la paix et la sécurité. Le Jour du Seigneur doit donc commencer avant l'ouverture du second sceau. À ce moment précis, la période de fausse paix et de fausse sécurité qui existait auparavant prend fin. L'Antichrist, quand il viendra, réussira à imposer la paix par la séduction. Plus tard, il partira "en vainqueur et pour vaincre." La Tribulation commence donc par une guerre. On peut remarquer au moins trois grandes guerres pendant la période de la Tribulation. L'ouverture du second sceau marque le début de la première guerre. Une seconde se situe vers le milieu de la Tribulation. La troisième guerre est celle d'Armagedon, à la fin de la Tribulation. Elle marque la fin de toutes les guerres.

Voici comment le prophète Amos décrit cette période : "Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent" (Amos 5:19). D'inévitables désastres se suivront, avec une intensité de plus en plus grande, tout au long des sept ans de la période de la Tribulation.

Troisième sceau : Apocalypse 6:5

L'ouverture de ce sceau entraîne une famine mondiale. La famine sera la conséquence de la guerre mondiale et des troubles économiques qui l'accompagnent. "Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin" (verset 6). Ceci indique que l'on utilisera encore l'huile comme source d'énergie, car personne ne pourra plus ni acheter ni vendre sans avoir la marque de la bête. Comme il faudra que le commerce continue, on recherchera activement toutes les sources d'énergie. La Bible nous montre que l'huile sera très recherchée. Malgré son prix, elle sera toujours disponible. Cela signifie aussi que tous ces événements sont plus proches que nous pourrions le penser, puisque l'huile est encore utilisée aujourd'hui comme source d'énergie. (MOI : ???)

Quatrième sceau : Apocalypse 6:7

L'ouverture de ce sceau libère la Mort. Un quart de la population mondiale périt. La population est détruite par l'épée (la guerre), la famine, les épidémies, et les attaques d'animaux sauvages. Puisque la nourriture devient rare, les animaux sauvages viendront attaquer les hommes pour se nourrir.

Cinquième sceau : Apocalypse 6 : 9

L'ouverture de ce sceau annonce la persécution et l'extermination en masse du peuple de Dieu, dans le monde entier. Ce sont les martyrs chrétiens de la première moitié de la Tribulation. Mais ils ne peuvent pas faire partie de l'Eglise. Si nous ne possédions pas cette bienheureuse espérance de l'enlèvement, nous serions tous destinés au martyre.

Sixième sceau : Apocalypse 6:12

À l'ouverture de ce sceau, il se produit un énorme tremblement de terre. Les jugements se terminent par des convulsions de la nature. Cinq périodes d'obscurité se produisent pendant les événements de la fin. Celle-ci est la seconde. (MOI : ???)

Septième sceau : Apocalypse 7:2

C'est alors que se produit le scellement des 144.000 Juifs. Ils sont appelés à répandre l'Évangile dans le monde entier. Il ne s'agit pas d'un nombre symbolique pouvant représenter l'Eglise ou Israël. Mais il s'agit de 12.000 membres de chacune des douze tribus d'Israël. Ce sont des hommes qui ne se sont pas souillés dans des pratiques sexuelles impures. Puis il y a dans le ciel un court silence, avant que les sept anges reçoivent les sept trompettes des jugements suivants.

.4 Les jugements des sept trompettes

Les jugements deviennent rapidement de plus en plus sévères, à mesure que le moment du retour du Seigneur sur la terre s'approche. Ces trompettes prononcent des jugements contre la terre (Apoc. 8:7), la mer (8:8-9), les eaux (8:10-11), le ciel (8:12) et toute l'humanité (Apoc. 9:1-21). Ces jugements sont sévères, mais limités dans leur étendue.

"Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données" (Apoc 8:2). Chaque ange envoie un jugement au moment où il souffle de la trompette.

Première trompette : Apocalypse 8:7

La grêle, le feu, et le sang sont jetés sur la terre. Un tiers de l'herbe et des arbres sont brûlés.

Seconde trompette : Apocalypse 8:8

Une grande montagne tombe dans la mer. Le tiers de la mer devient du sang. Le tiers de toute vie marine meurt, et le tiers des navires est détruit.

Troisième trompette : Apocalypse 8:10

L'étoile nommée Absinthe tombe sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux, qui deviennent empoisonnés.

Quatrième trompette : Apocalypse 8:12

Le tiers du soleil, de la lune et des étoiles est frappé. Le jour et la nuit perdent un tiers de leur clarté.

Cinquième trompette : Apocalypse 9:1

Les sauterelles sortent de l'abîme et viennent piquer et tourmenter les hommes.

Sixième trompette : Apocalypse 9:13

Les démons libèrent une armée de 200 millions de soldats, qui tuent le tiers de la population mondiale. Cette armée semble plutôt être composée de démons et non d'hommes.

Devant de tels jugements, comment peut-on encore être amillénariste, ou dire que le Millénium est déjà arrivé ? Peut-on affirmer avec quelque sérieux que de tels jugements se sont déjà produits, ou que nous sommes en train de les traverser ? À moins que ceux qui l'affirment veuillent faire partie de ceux qui se seront laissé prendre par la séduction annoncée par Paul dans 2 Thessaloniens 2:1-2 !

Dans Genèse 15:18, le Seigneur conclut une alliance avec Abraham, en lui disant : "En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate." Ceci se trouve confirmé dans Deut. 1:7 et 11:24. La terre de la promesse a toujours fait l'objet de conflits spirituels tout au long de l'histoire. Ils culminent dans cet ultime conflit. Ce pays marque la séparation existant entre Babylone et la terre promise. Cette terre marque aussi la limite de l'antique empire romain, qui doit être restauré sous le règne de l'Antichrist.

Avant que sonne la dernière trompette, il est écrit dans Apocalypse 10:4 : "Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas." Il s'agit d'une nouvelle série de jugements, mais qui restent inconnus dans leurs effets sur l'humanité. Si quelqu'un prétendait donc connaître la nature de ces sept tonnerres, il ferait ce que Dieu a interdit à Jean de faire. Seul Jean a eu connaissance de la nature de ces jugements. Si la Parole ne nous donne pas de détails, nous devons nous aussi rester silencieux. Le Seigneur nous a donné beaucoup de révélations. Mais certaines de ces révélations ne devaient pas être partagées par l'Église. Elles étaient réservées aux oreilles de l'apôtre.

Septième trompette : Apocalypse 11:15

Le septième ange crie d'une voix forte dans le ciel, avant que les jugements des coupes s'abattent sur la terre. C'est cette dernière trompette qui est confondue par certains avec la dernière trompette de 1 Corinthiens 15:52, et qui leur fait dire que l'Église devra traverser une bonne partie de la Tribulation.

.5 Les sept fêtes juives

L'étude des Fêtes d'Israël nous permet de mieux comprendre cette question des trompettes.

Sept Fêtes ont été données par Dieu à Israël, comme un mémorial. (Voir Lévitique 23).

Comme tous les types de l'Ancien Testament, les Fêtes juives nous parlent de Christ. Elles ont une signification prophétique et spirituelle et illustrent des doctrines. Ces Fêtes suivent un ordre précis. Christ devait toutes les accomplir dans le même ordre. Il a déjà accompli quatre d'entre elles, lors de Sa première venue. Ce sont les quatre Fêtes qui se célèbrent au printemps. Les trois autres Fêtes se célèbrent à l'automne. Entre ces deux séries de Fêtes se déroule la saison de l'été. Cette saison correspond à l'âge de l'Église, dans lequel nous sommes.

Dans Jean 4:35, Jésus dit qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson de l'automne, mais que les champs sont déjà blancs pour la moisson.

Les trois Fêtes de l'automne sont en relation avec la pluie de l'arrière-saison, qui doit se déverser sur Israël pour qu'il puisse être sauvé. Ces trois Fêtes de l'automne sont les suivantes :

La Fête des Trompettes

Elle représente le rassemblement du peuple de Dieu.

Le Jour des Expiations

Il représente la paix avec Dieu, la réconciliation.

La Fête des Tabernacles

Elle représente Israël qui se réjouit devant la moisson qui vient de s'achever. C'est la consommation des âges, Dieu avec nous sur la terre.

Ces Fêtes sont célébrées aujourd'hui par les Juifs dans toute la terre, surtout par les Juifs orthodoxes.

Les sept Fêtes juives doivent toutes être accomplies en la personne de Christ. Quatre sont déjà accomplies. Trois doivent encore être accomplies. Elles seront accomplies au moment de l'enlèvement, de la Tribulation, et du Retour de Christ sur la terre.

.6 Les Trompettes

La Fête des Trompettes est appelée Yom Truah, le "Jour où l'on sonne des trompettes." Selon Lévitique 23, les Juifs étaient convoqués à cette occasion pour évoquer leurs péchés.

Dans le judaïsme, le fait de souffler dans le shofar était associé au sacrifice d'Isaac, parce qu'un bélier avait été sacrifié à sa place. Cela représente la repentance.

Les trompettes étaient employées dans de nombreuses occasions. Elles ont sonné lorsque la Loi a été donnée sur le Mont Sinaï. Israël s'est emparé de Jéricho lorsque les trompettes eurent sonné sept fois, après que le peuple eut fait sept fois le tour de la ville (Josué 6:20). Les trompettes sonnaient pour convoquer le peuple au combat (Juges 3:27 et 2 Sam. 20:1). Le veilleur se tenait sur la muraille de la ville et sonnait de la trompette pour avertir le peuple d'un danger (Amos 3:6, Jérémie 6:1, Ezéchiel 33:6). On sonnait de la trompette pour annoncer l'année du Jubilé (Lévitique 25:9). Quand les esclaves entendaient la trompette sonner, ils savaient qu'ils étaient remis en liberté. On sonnait de la trompette lors de l'avènement d'un nouveau roi (1 Rois 34:39).

Lors de la Fête des Trompettes, on les faisait retentir pour rassembler le peuple pour un repos de sabbat. Il venait alors offrir au Seigneur des offrandes spéciales brûlées par le feu.

Israël sera averti du retour du Messie par le son de la trompette. Ceci est prophétisé dans Zacharie 9:14 : "L'Éternel au-dessus d'eux apparaîtra, et sa flèche partira comme l'éclair ; le Seigneur, l'Éternel, sonnera de la trompette, Il s'avancera dans l'ouragan du midi."

Lors de la Fête des Trompettes, on devait sonner 100 fois, selon quatre types de notes différentes. Les 99 premières sonneries comprenaient un mélange de plusieurs séries de trois types de sons :

Tekiah : Un seul son, long et continu. Ce son était un symbole de joie et de contentement.

Shevarim : Trois sons courts, trois notes brisées, qui symbolisaient un sanglot.

Truah : Neuf sons extrêmement courts et répétés, qui symbolisaient l'émoi, la crainte et le chagrin.

À la fin de ces 99 sonneries, on faisait sonner la "Dernière Trompette." C'est elle qui faisait retentir la 100e note. Il s'agissait d'un son aussi long que possible, autant qu'il était possible pour le sonneur de souffler d'une seule longue expiration. Cette dernière trompette symbolisait la rédemption, la résurrection, et la restauration d'Israël.

.7 Le déroulement de l'enlèvement.

En raison de la persécution, l'apôtre Paul n'a pu rester assez longtemps à Thessalonique pour enseigner aux Chrétiens tout ce qu'il voulait leur enseigner. Il leur a donc écrit des lettres pour répondre à leurs questions.

Dans sa première épître, il leur dit que si un Chrétien meurt avant l'enlèvement, cela ne signifie pas qu'il manquera cet événement. Au contraire, il fera partie de ceux qui ressusciteront premièrement (1 Thes. 4:13-15).

Paul utilise certains termes "techniques," comme "en Christ," "en Jésus," ou "en Lui." Il emploie ces termes quand il explique que nous sommes tous baptisés par l'Esprit en Christ pour former un seul Corps. Il ne semble pas inclure dans ce Corps les saints de l'Ancien Testament. Seuls les Chrétiens sont concernés par le fait d'être "en Christ." Les saints de l'Ancien Testament feront également partie de la première résurrection, qui comprend plusieurs résurrections successives. La seconde résurrection se produira plus tard (NdE : Elle se produira lors du jugement du Grand Trône Blanc).

1 Thes. 4:16-17 nous détaille les sept étapes successives de l'enlèvement :

.1. Le Seigneur descend du Ciel. Il revient dans l'atmosphère terrestre, mais ne pose pas Ses pieds sur la terre.

.2 Un signal se produit à un moment donné. Il s'agit sans doute d'un signal semblable à l'ordre qu'un général donne à ses subordonnés.

.3 La voix d'un archange retentit. S'agit-il de Michel ? Cet archange transmet l'ordre qui lui a été donné par Christ.

.4 La trompette de Dieu sonne. Les soldats savent ce qu'ils ont à faire, en fonction du son de la trompette. Même dans le judaïsme, le son de cette dernière trompette est associé à la résurrection.

.5 Les morts en Christ ressuscitent premièrement. Leurs esprits ont accompagné Christ lors de Sa descente du Ciel (verset 14). Ils se revêtent à présent d'un corps incorruptible et immortel, selon la promesse.

.6 Nous, les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs (verset 17). Notez que l'Écriture n'emploie pas le mot "enlèvement." Le mot grec utilisé ici est "harpazo," qui signifie "être violemment emporté." Le mot latin équivalent est "rapio," "prendre violemment de force." C'est ce dernier mot qui est à l'origine du mot "enlèvement" (rapt).

.7 Nous serons toujours avec le Seigneur. Nous retournons d'abord avec Lui dans le Ciel, pour les noces de l'Agneau. Puis nous retournons sur terre avec Lui après la bataille d'Armagedon, après les jugements et la fête des noces. Nous serons toujours avec le Seigneur.

.8 Le moment de l'enlèvement.

Les Fêtes Juives suivent un ordre précis. Le Jour des Expiations symbolise la période de la Tribulation. Il suit la Fête des Trompettes, qui symbolise l'enlèvement. Il est donc clair que l'enlèvement précède la Tribulation. Jésus a accompli en Sa personne les quatre premières Fêtes, le jour précis où elles étaient célébrées. Il se peut donc qu'Il accomplisse aussi les trois Fêtes suivantes au même moment, bien que cela puisse se passer différemment.

L'enlèvement de l'Église est semblable à ceux d'Enoch (Genèse 5:24) et d'Elie (2 Rois 2:12). Enoch a disparu parce que Dieu "le prit," et Elie fut enlevé dans un char de feu. Tous deux ont été enlevés dans leur corps physique (même si on peut se demander s'ils ont conservé ce corps physique par la suite). Lors de Son ascension, le Seigneur Lui-même est monté au Ciel dans Son corps physique. Les enseignements que la Bible donne sur l'enlèvement lui associent la résurrection des Chrétiens, la transformation instantanée des Chrétiens vivants, et leur ascension dans le ciel, à la rencontre du Seigneur dans les nuées (1 Thes. 4:16-17; 1 Cor. 15:51-52). De même que le Seigneur a été enlevé par le Père, ainsi, le Seigneur nous enlèvera de la même manière pour nous conduire dans les demeures qu'Il nous a préparées (Jean 14).

Quand la dernière trompette sonnera (1 Cor. 15:52), les morts ressusciteront. Les vivants qui seront restés ne connaîtront pas la mort et seront enlevés avec eux. Paul nous parle de la dernière trompette comme d'une trompette spéciale. Il s'attend à ce que les Corinthiens comprennent ce qu'il leur dit, car il leur a déjà expliqué les éléments importants de la Loi de Moïse. Tout au long de l'épître aux Corinthiens, Paul a déjà associé les Fêtes Juives à Jésus. Elles ont leur accomplissement en Christ : la Pâque (1 Cor. 5:7), la Fête des Pains sans Levain (5:8), ou la Fête des prémices (15:20-24). 1 Cor. 15:30-58 représente la Fête des Trompettes : la résurrection, l'enlèvement de l'Église par son Époux, et les noces de l'Agneau dans le Ciel.

Ainsi, la dernière trompette dont parle l'Apôtre Paul est celle de la Fête des Trompettes. Il ne s'agit pas de la même trompette que celle d'Apocalypse 11. Paul ne pouvait pas faire référence à ce verset de l'Apocalypse, parce que le Livre de l'Apocalypse n'allait être écrit que 30 ans plus tard. Il n'avait pas connaissance de ce jugement annoncé par la dernière trompette de l'Apocalypse.

En outre, contrairement à cette trompette de l'Apocalypse, la dernière trompette de 1 Corinthiens 15 et de 1 Thessaloniens 4 est une trompette de gloire. La transformation que nous subissons à la résurrection nous transforme de manière permanente à l'image de Christ, pour nous permettre de rencontrer Christ dans les airs. Tandis que la dernière trompette de l'Apocalypse est une trompette de jugement et de malheur. Dans Apocalypse 8:13, l'ange dit : "Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner !" L'ange dit ceci après le son de la quatrième trompette. Ainsi, les trois "malheurs" font référence aux cinquième, sixième et septième trompettes. La septième trompette annonce le troisième malheur. Il ne s'agit pas d'une bénédiction, mais d'un jugement, comme pour les autres trompettes, les sceaux, et les coupes.

Si vous pensez que l'Église doit passer par la Grande Tribulation, vous perdez de vue le caractère imminent du retour de Jésus-Christ. C'est en raison de ce caractère imminent que le Seigneur nous a demandé de veiller. Si l'Église devait passer par la Tribulation, nos yeux seraient fixés sur l'apparition de cette Tribulation et sur la révélation de l'Antichrist. L'Écriture ne nous dit jamais cela. En tant que Chrétiens, nous ne devons pas regarder à l'Antichrist, même s'il était déjà révélé. Car l'Épouse adore son Époux. Elle n'a d'yeux que pour Lui, et se prépare à Sa venue !

Si nous devons traverser la Tribulation, nous connaîtrions le moment exact du retour de Jésus-Christ, car la Bible nous parle d'une période de sept ans de Tribulation, à partir de la signature d'un traité de paix entre Israël et l'Antichrist, et d'une période de 1.260 jours, entre l'abomination de la désolation dans le temple, et le retour du Seigneur. Cette période ne concerne que les saints de la Tribulation. C'est pourquoi Jésus a dit dans Matthieu 24 que ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront sauvés. Ceux qui appartiendront à la

génération qui verra tous les signes qu'il mentionne passeront par les temps les plus durs, et auront beaucoup de mal à persévérer jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'il revienne effectivement sur la terre.

Quand le septième ange sonne de la dernière trompette, les sept coupes de jugement doivent encore être versées sur la terre. Ceux qui pensent que l'Eglise est enlevée pour redescendre aussitôt sur la terre se verraient revenir à un bien mauvais moment ! Cela indique bien qu'il s'agit d'une autre trompette que celles qui sont mentionnées dans 1 Corinthiens et dans Matthieu. Celle qui est mentionnée dans Matthieu 24:30 résonne au moment où Jésus vient poser Ses pieds sur la terre, lorsque tout œil Le verra revenir dans Sa gloire. Tandis que la dernière trompette de l'Apocalypse annonce les jugements des sept coupes, qui sont les pires à venir. Il s'agit donc clairement de trompettes différentes.

La prophétie la plus ancienne donnée par un prophète a été apportée avant le déluge de Noé. Elle concernait le retour de Jésus sur la terre ! Elle fut donnée par Enoch, qui avait engendré Méthushélah, l'homme qui vécut le plus longtemps sur la terre, et qui mourut juste avant le déluge. Enoch était bien placé pour faire la différence entre l'enlèvement, puisqu'il fut lui-même enlevé, et le retour du Seigneur sur la terre. Il est cité dans Jude 14-15 : "C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impunité qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies." Notez la similitude avec 1 Thessaloniens 3:13 : "... lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !" Si le Seigneur revient avec tous Ses saints, cela signifie, dans le contexte des autres passages, que l'Eglise a déjà été enlevée au préalable. Ces saints sont ceux qui ont reçu leurs corps ressuscités et immortels, et qui régneront avec Christ pendant mille ans sur la terre.

Lors du retour du Seigneur sur la terre, tous les impies seront ôtés de la terre par le Jugement de Matthieu 25. Mais les saints qui auront survécu à la Tribulation resteront sur la terre pour entrer dans le Millénium. C'est le même ordre des choses que pour le déluge, du temps de Noé.

Le passage de Matthieu 24:40-41 semble s'appliquer aux impies, à ceux qui seront alors enlevés pour être jugés, lorsque Christ séparera les brebis des boucs à Son retour, après la Tribulation. Ceux qui resteront alors sur la terre, les brebis de Matthieu 25, seront sauvés et entreront dans le Millénium. Seuls ceux qui seront sauvés entreront dans cette période de mille ans de règne de Christ sur la terre.

A037 La Marque de la Bête

Article de Let Us Reason Ministries. L'original anglais est publié sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.letusreason.org> sous le titre : "The Mark of the Beast."

La reproduction de cet article n'est autorisée que si elle est intégrale, et si la source est indiquée.

Beaucoup de choses ont été dites sur la marque de la bête. Cet article fait un point complet sur la question. Il nous montre à quel point la venue de l'Antichrist est proche. Personne ne pourra bientôt plus acheter ni vendre sans porter cette marque. Ceux qui l'auront acceptée iront à la perdition, sans possibilité d'y échapper. Il est encore temps aujourd'hui d'être sauvé en acceptant Christ!

Il y a beaucoup de superstition aujourd'hui dans l'Eglise concernant la marque de la bête. On y associe même les cartes de crédit et les numéros de sécurité sociale. Certains vont jusqu'à affirmer que cette marque est associée au jour du culte, quand il n'est pas biblique ! La raison logique et biblique de cet intérêt réside dans la gravité de la condamnation associée à l'acceptation de la marque de la bête, ou au fait d'adorer son image. L'interdiction de commettre un meurtre est un commandement moral. Toutefois, quand ce commandement est violé, on peut être pardonné si l'on se repent. Alors que l'on ne peut plus être pardonné si l'on accepte la marque de la bête. Aucune repentance ne sera accordée à ceux qui auront accepté cette marque. À l'époque de Christ, ceux qui blasphémaient en Israël ne pouvaient pas être pardonnés. Il en sera de même, à la fin des temps, pour ceux qui auront accepté la marque. Cette marque n'est pas apposée sur ceux qui pratiquent le culte le dimanche, comme certains le prétendent. S'il ne s'agissait que de cela, il n'y aurait aucune porte de sortie pour les partisans du sabbat !

Voici ce qui est écrit dans Apocalypse 13:16 : "Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front." Le mot grec traduit par "sur" est "epi." La traduction littérale de ce passage est la suivante : "Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main, leur droite ou leur front. La Bible a l'habitude d'utiliser le mot "main" pour désigner diverses parties du corps, par exemple les doigts ou même le front. Quand il est dit que Jésus montra à Ses disciples la trace des clous dans Ses mains, nous savons qu'il s'agissait en fait de Ses poignets et non de Ses paumes. Alors que quand il est parlé de "front," il s'agit bien du front, de la partie supérieure du visage.

Au verset 17, il est écrit : "...et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom." Il s'agit du nom d'une personne ("arithmos anthrou"). Le verset 18 dit : "C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six."

Si personne ne peut plus ni acheter ni vendre sans avoir cette marque, il s'agit certainement d'autre chose que le fait d'aller au culte le dimanche ! Quand on considère la complexité de notre société moderne, si l'on veut disposer d'une pleine liberté pour acheter ou pour vendre, on doit certainement pouvoir disposer d'un moyen numérisé, sinon ce serait impossible à contrôler. Le verset 18 précise bien qu'il s'agit du nombre d'un homme. Il ne s'agit pas simplement d'un titre, d'un rôle ou d'un système. Il s'agit d'un nom, du nom de la bête, c'est-à-dire du nom d'un homme. Le texte grec dit ceci : "Que celui qui a de la raison compte le nombre de la bête. Car c'est le nombre d'un homme. Son nombre est 666 (hexakosioi hexaconta hex)." Il s'agit de trois groupes de nombres successifs : 600, 6 fois 10, 6. La manière dont les choses sont écrites doit nous donner à réfléchir, car il y a sans doute là une signification cachée.

Il ne s'agit donc pas d'une carte, ni d'un empire, ni d'un jour. Il s'agit du nombre d'un homme. La bête est un homme ! Cet homme a un nom ! Ce nom correspond à un nombre précis ! Ce passage d'Apocalypse 13 nous montre qu'il y a trois éléments distincts : la marque, qui peut être une sorte de symbole, le nom de la bête, et la valeur numérique de ce nom.

Il est donc possible de compter le nombre du nom de cet homme pour pouvoir l'identifier ! Dans son livre sur les mots grecs, Robertson écrit ceci : "La marque représente à la fois le nom et le nombre. Le nom et le nombre sont une seule et même chose. Les Grecs pouvaient écrire un nom en chiffres, car ils se servaient des lettres de l'alphabet pour écrire des chiffres." Swete suggère ceci : "Il s'agit d'une sorte de "gématrie" (science des nombres), connue de l'auteur de l'Apocalypse et de ses lecteurs de la province de l'Asie, mais qui n'était pas compréhensible par tous." En d'autres termes, il fallait soit être Juif soit connaître l'alphabet hébreu et le système numérique. Ce n'était pas toujours le cas pour les langues latine ou grecque, mais l'hébreu attribue toujours une valeur numérique aux lettres de son alphabet.

Dès à présent, nous pouvons savoir avec précision qui n'est pas l'Antichrist. Et nous ne pouvons pas le savoir tant qu'il n'est pas manifesté. Il y a eu dans le passé un grand nombre de spéculations, dont nous ne devrions pas trop nous soucier, sinon pour nous amuser. Je m'attends à ce que quelqu'un associe ce nombre au bug de l'an 2.000. Vous pouvez être certain que ceux qui décodent les prophéties vont y parvenir !

Les codes barres internationaux comprennent en général deux groupes de (six) chiffres séparés par trois barres verticales doubles, une barre double au début, une au milieu, et une à la fin. Ces barres verticales doubles sont souvent plus longues que les autres barres. Quoi qu'il en soit, elles représentent le code barre correspondant au chiffre 6, ce qui donne un 6 au début, un 6 au milieu, et un 6 à la fin des codes barres. Ces codes barres ont donc déjà intégré le nombre 666. Il se peut que cela ait une signification importante à l'avenir, puisque personne ne pourra ni acheter ni vendre sans ce nombre. Le temps nous le dira. Mais ne disons pas que le système est déjà en place, tant qu'il ne l'est pas encore.

Le quartier général de l'Union Européenne se trouve à Bruxelles, en Belgique. Il dispose d'un énorme système informatique appelé "la bête," "the beast" en anglais. Il s'agit simplement du sigle B.E.A.S.T., correspondant à "Belgian Electronic Accounting Surveillance Terminal," (Terminal Electronique Belge de Comptabilité et de Surveillance). Toutefois, la bête (BEAST) de l'Apocalypse est une personne, pas une machine. Ne faisons pas monter en grade cette dernière !

Le problème essentiel à l'avenir reste celui de l'adoration d'une créature au lieu de l'adoration de Dieu. Les gens devront accorder toute leur dévotion à un homme dont le ministère sera bien plus grand que celui de tous les autres faux Christs. Ceux-là ont eu un ministère marqué par des signes et des miracles mensongers. Le ministère de cet homme sera bien plus grand, de sorte que les gens permettront qu'on inscrive sur leur corps soit le nom de cet homme, soit le nombre de son nom. Ce sera le symbole de leur allégeance à la bête.

Car la Marque de la Bête, ce sera exactement cela, un badge permettant de reconnaître les partisans de l'Antichrist, une marque placée ou imprimée sur leur front ou leur main droite. Ce sera une sorte de tatouage ou de gravure, afin d'imprimer une image, la copie exacte d'une réalité.

Dans son livre cité, Robertson écrit aussi : "Une marque signifie quelque chose de gravé. Le même mot grec (charagma) est employé dans Actes 17:29, traduit par "sculpté." Dans l'Apocalypse, il s'agit d'une marque sur le front, sur la main droite, ou peut-être sur les deux. Les documents officiels ou les papyrus de l'Antiquité portaient le nom et l'image du souverain, ainsi qu'une date. Il s'agissait d'un sceau officiel. La marque (charagma) figurait sur le sceau. Les animaux et les esclaves étaient souvent marqués du nom de leur propriétaire. Dans Galates 6:17, Paul dit qu'il porte dans son corps les marques (stigmata) de Christ. Le roi Ptolémée Philadelphie obligea des Juifs d'Alexandrie à recevoir la marque de Dionysos, afin de prouver qu'ils voulaient lui être fidèles (voir 3 Macchabées 3:29).

Dans sa concordance, Strong précise que "charagma" signifie "marque imprimée" ou "empreinte." Ce mot est associé à la racine "charasso," qui signifie "tailler en pointe" (dans le but de gratter quelque chose). Il peut aussi signifier "pieu," "tav" (la lettre t en hébreu), ou "marque," comme dans Ezéchiel 9:4 et 6. Quand Ezéchiel reçoit la vision de la destruction des impies, il entend le Seigneur ordonner à un homme vêtu de lin d'inscrire une marque sur le front des justes. Cet homme portait une écriture à la ceinture. Dieu lui ordonne d'inscrire une marque sur le front de ceux que Dieu voulait épargner et protéger par Sa grâce. Le "tav" apparaît aussi comme "signature apposée sur un document."

L'équivalent du "t" (tav) hébreu, dans l'alphabet phénicien et sur les monnaies des Macchabées, a la forme d'un T majuscule, qui est en réalité le signe de la Croix. Dans les synodes orientaux, le T était employé comme signature par les évêques qui ne savaient pas lire. Cette Croix (T) était marquée au fer rouge par leurs propriétaires sur le cou ou la cuisse de leurs chevaux et de leurs chameaux. Il se peut que ce T ait été la marque apposée sur le front des justes dans la vision d'Ezéchiel.

Voici le passage complet d'Ezéchiel 9:3-7 : "La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison ; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. L'Eternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et, à mes oreilles, il dit aux autres : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville."

Nous voyons dans ce passage que la marque est apposée par l'homme qui avait une écriture à la ceinture.

Il se peut que Jean ait reçu une révélation inspirée de l'usage des Tephillim (phylactères) par les Juifs. Les Juifs portent à certaines occasions des phylactères sur leur front et sur leur main.

Cette "marque de la bête" sera nécessaire pour tous les actes de la vie sociale et commerciale. Sur la main droite, elle sera parfaitement visible ou accessible, comme sur le front.

Il est écrit dans Deutéronome 6:5-9 : "Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes."

Ceci nous explique pourquoi les Juifs utilisent les phylactères. Ce sont des petites boîtes contenant des passages de l'Ecriture, qu'ils lient sur leur front et sur leur main. Tout le monde peut ainsi voir, et eux-mêmes n'oublient jamais, qu'ils se trouvent sous l'autorité de Dieu. Ils attestent ainsi qu'ils obéissent à la Parole de Dieu et qu'ils la gardent toujours avec eux. De même, aujourd'hui encore, les Juifs fixent à l'extérieur de leur maison, près de la porte, des petites boîtes contenant une portion de l'Ecriture. Ces petites boîtes s'appellent des mezuzah. Les Juifs s'embrassent la main et touchent la mezuzah en entrant et en sortant de la maison.

Au lieu d'avoir la Parole de Dieu écrite sur la main ou sur le front, les gens porteront à cet endroit le nom de la bête, ou sa valeur numérique. Il s'agit clairement d'un défi lancé contre la Parole de Dieu. Il est intéressant de noter que la Bible dit que les gens pourront acheter et vendre dès qu'ils auront la marque de la bête. La marque n'est pas encore appliquée dans notre système actuel, parce qu'il doit d'abord y avoir une interdiction, une prohibition. La marque elle-même sera un signe d'allégeance, un acte d'adoration de l'Antichrist, qui sera le faux Messie. On ne peut négliger de remarquer la similitude avec le fait de porter des phylactères dans l'Ancien Testament, ou avec l'écriture de la vision d'Ezéchiel. La marque permettra de constater que celui qui la porte aura accepté de se placer sous l'autorité de l'Antichrist, et qu'il aura embrassé sa cause.

Nous savons que les anciens Egyptiens se marquaient déjà le corps avec des tatouages. Ils se faisaient aussi des incisions sur la peau, ce qui est un rite païen. La Torah interdit de telles pratiques. Le Seigneur l'a commandé à Moïse dans Sa Loi : "Vous ne couperez point en rond les coins de votre chevelure, et tu ne raseras point les coins de ta barbe. Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis l'Eternel" (Lévitique 19:27-28). "Vous êtes les enfants de l'Eternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d'incisions et vous ne vous ferez point de place chauve entre les yeux pour un mort" (Deut. 14:1). Quand le prophète Elie a jeté un défi aux faux prophètes de Baal, ceux-ci ont pratiqué des incisions sur leur corps pour invoquer leurs faux dieux.

La Bible nous interdit donc de pratiquer des incisions rituelles sur notre corps et de se tatouer. La pratique actuelle des tatouages (certains se tatouent même sur tout le corps) prépare donc l'humanité à accepter la marque de la bête. Les gens ne considèrent plus

comme étrange le fait d'accepter une marque sur leur corps. Regardez comme il est devenu courant aujourd'hui de se percer la peau, dans différentes parties du corps, pour se mettre des anneaux ou des bijoux !

Aujourd'hui, les gens acceptent de se mettre toutes sortes de tatouages. Cela devient même une mode. Certains tatouages sont vraiment hideux. J'ai vu des gens se mettre des tatouages sur les mains et même au milieu du front. Nous avons l'habitude de porter des chapeaux ou des t-shirts portant le nom de nos équipes sportives favorites. Nous mettons même toutes sortes d'emblèmes sur nos voitures. Les Chrétiens aussi portent des croix ou des t-shirts pour montrer à qui ils appartiennent. Le port d'une marque est bien accepté dans notre culture. Il ne sera donc pas difficile de passer à l'étape suivante, pour accepter une sorte de marque informatisée ou même de tatouage, comme signe d'allégeance au futur chef du Nouvel Ordre Mondial, le représentant du diable sur la terre.

Cette marque sera quelque chose de visible. Elle sera appliquée à l'extérieur et non à l'intérieur du corps. Une fois qu'elle sera acceptée, il n'y aura plus aucun moyen de revenir en arrière. Ce sera quelque chose de tellement évident qu'il faudra littéralement fouler aux pieds le commandement de Jésus pour recevoir la marque. "Le premier (ange) alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image" (Apocalypse 16:2). Les hommes qui auront accepté la marque seront donc littéralement torturés pour l'avoir fait. On ne peut donc pas affirmer que cette marque a déjà été appliquée aujourd'hui.

En 1983, 6.000 Suédois ont participé à une expérience. Ils ont accepté de se laisser appliquer sur le dos de leur main une marque invisible appliquée au laser. Avec les moyens modernes, les ordinateurs et les scanners, c'est quelque chose de facile à réaliser. Les paiements par cartes bancaires sont déjà très communs aux points de vente. Il sera finalement bien plus facile de passer votre main devant un lecteur électronique.

Il se peut que la marque soit un code barre imprimé sur le front, comme l'a déjà montré une photo publiée par le magazine Time. Bien qu'il soit possible d'implanter ou de tatouer des nombres sur notre peau, le nombre qui sera marqué sur la main ou sur le front ne sera pas votre nombre personnel, mais celui de l'Antichrist.

En ce qui concerne la marque sur le front, il est très intéressant de remarquer le rapport existant avec le "troisième œil" de l'illumination spirituelle, dans le mouvement du Nouvel Age. Dans son livre sur la conspiration du Verseau ("The Aquarian Conspiracy - Personal and Social Transformation in the 1980's"), Marilyn Ferguson a fait entrelacer le 666 sur la couverture. Certains adeptes du Nouvel Age invoquent le 666 au cours de leurs méditations.

La Bible déclare avec certitude que la marque de la bête finira bien par être appliquée un jour. Ce jour-là, le sort éternel de ceux qui recevront cette marque sera également scellé ! Le fait de prendre cette marque prouvera que vous n'appartenez pas au royaume de Dieu, et que vous n'êtes pas inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Ceux qui recevront la marque devront passer par des tourments éternels, en rançon de ce simple acte de désobéissance. C'est l'Écriture qui l'affirme ! La génération des temps de la fin sera bien plus éprouvée qu'aucune autre génération précédente.

Voici quelle sera leur fin : "Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre" (Apocalypse 19:20).

Ceux qui auront hérité du salut, ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, seront pour toujours avec Jésus. Ils auront toute l'éternité pour voir toutes les merveilles que Dieu tient en réserve pour eux. Il est temps maintenant de prendre une décision pour Christ ! Voulez-vous attendre de vous trouver dans le temps de la Tribulation, et d'être obligé de passer par l'épreuve d'avoir à choisir ou à refuser la marque de la bête ? En la refusant, il vous en coûtera votre vie physique. (NdE : En l'acceptant, il vous en coûtera votre vie éternelle !)

L'une des chansons des Rolling Stones dit : "Le temps travaille pour moi !" Avez-vous vu récemment à quoi ils ressemblent à présent ? Le temps ne travaille pas pour eux ! La Bible dit que c'est aujourd'hui le jour du salut. Le diable veut toujours nous faire remettre une décision à demain. Le temps ne travaille pas pour nous. Mais il s'écoule rapidement et inexorablement vers l'inéluctable issue future.

Il est écrit dans Jérémie 12:5 : "Si tu cours avec des piétons et qu'ils te fatiguent, comment pourras-tu lutter avec des chevaux ? Et si tu ne te crois en sûreté que dans une contrée paisible, que feras-tu sur les rives orgueilleuses du Jourdain ?"

Si vous ne comprenez pas que vous avez besoin d'être sauvé du péché et de vous décider aujourd'hui de suivre Christ, comment pourrez-vous prendre cette décision, lorsque le monde entier ira dans une direction opposée ? Si vous devez traverser la Tribulation, vous devrez le payer de votre vie.

Aujourd'hui est le jour du salut !

A038 Le Yoga à la lumière de l'Évangile

Article de La Trompette

Les "Centres de yoga" continuent de se multiplier et sont fréquentés par des personnes qui se réclament du christianisme aussi bien que par des non-croyants. Si on demande à ces personnes pourquoi elles pratiquent le yoga, elles répondent en général que c'est un moyen très efficace de se détendre, d'améliorer leur forme physique et psychique, d'augmenter leurs capacités de concentration et d'évacuer les excès de stress. La plupart de ceux qui emploient le terme "yoga" veulent parler du "hatha-yoga", c'est-à-dire du yoga physique, qui fait surtout appel aux postures (appelées "asanas") et au contrôle de la respiration. Plus rarement, on rencontre des personnes qui savent qu'il existe d'autres formes de yoga, qui étudient les écrits de penseurs hindous, et qui pratiquent le yoga dans un but spirituel.

Le yoga est-il efficace ?

A cette question, on peut sans hésiter répondre par l'affirmative. L'efficacité du hatha-yoga n'est plus à démontrer. Il agit très efficacement sur l'esprit aussi bien que sur le corps. Il augmente sensiblement la vigueur physique et intellectuelle, affine les perceptions sensorielles, et communique une force mentale qui permet de se sentir moins vulnérable devant les contrariétés et les agressions. Mais pour un chrétien, l'efficacité d'une pratique, à elle seule, est-elle un critère suffisant ? Peut-on se contenter de dire : "Puisque cela donne des résultats, c'est que c'est bon !" Bien loin de là ! Le Livre des Proverbes, au chapitre 14, verset 12, nous apprend que "Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort." Dans tous les domaines de l'existence, le plus important, pour le chrétien, est de savoir si ses choix et ses actes glorifient le Seigneur Jésus-Christ, sont en accord avec Sa Parole, et Lui sont agréables !

Le yoga est-il spirituellement neutre ?

Dans nos pays d'Europe on enseigne surtout le "hatha-yoga". Beaucoup de gens pensent donc qu'il s'agit là d'une culture physique "différente", d'une sorte de gymnastique lente, à la fois tonique et apaisante, où spirituellement parlant on est sur un terrain neutre. Beaucoup pensent que le yoga est parfaitement compatible avec la foi chrétienne. Certains vont jusqu'à parler de "yoga chrétien". Un prêtre catholique, le moine bénédictin J.M. Déchanet, a écrit un ouvrage intitulé "Yoga chrétien en dix leçons". Cet auteur estime que le

yoga n'est qu'accessoirement un moyen d'améliorer la santé du corps, et qu'il est essentiellement un moyen de développement spirituel, un moyen "d'aller à la rencontre du "Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" ! Il n'est pas question de mettre en doute la sincérité de ces personnes, mais la Bible nous demande bien plus que de la sincérité : elle nous ordonne d'examiner avec soin toutes choses. "Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu." (1 Jean 4:1).

Les hindous sont les premiers à déclarer que loin d'être une technique spirituellement neutre, le hatha-yoga est une discipline religieuse agissant à la fois sur le corps et sur l'esprit. Il agit sur la pensée et sur l'inconscient de tous ceux qui le pratiquent. Il est par définition une préparation au raja-yoga (le yoga dit "royal", discipline psycho-spirituelle de haut niveau réservée à une élite qui acquiert par là des capacités exceptionnelles). D'après Alain Daniélou, spécialiste français du yoga, "l'unique but des pratiques physiques du hatha-yoga, c'est la suppression des obstacles physiques sur la voie royale du raja-yoga. Aussi dit-on du hatha-yoga qu'il est l'échelle du raja-yoga". Il s'inscrit dans toute une démarche spirituelle qui a pour but de procurer le "salut" selon la religion hindoue : ce "salut" consiste à faire échapper l'âme humaine au cycle des réincarnations terrestres.

D'après la tradition hindoue, toutes les postures du hatha-yoga sont d'origine surnaturelle. Elles proviennent d'illuminations spirituelles accordées aux premiers yogis, (en particulier à Patanjali, au deuxième siècle avant Jésus-Christ) par des divinités hindoues, notamment le dieu Krishna. Contrairement à la gymnastique classique, même la plus facile des postures yogiques ne découle pas de la simple ingéniosité humaine : elle a fait l'objet d'une révélation spirituelle, et constitue par définition un acte religieux. Le but des différents yogas est d'éveiller de façon progressive et contrôlée une force que les hindous appellent "la kundalini", et qu'ils représentent sous la forme d'un serpent spirituel (présent, d'après eux, chez tous les êtres humains, lové et endormi à la base de la colonne vertébrale). Au cours de sa montée, cette kundalini est censée ouvrir des centres d'énergie ou "chakras". Ce mot signifie "roues" ; les chakras sont au nombre de six. A l'activation d'un "chakra" correspond une expérience psycho-spirituelle particulière. Quand la kundalini arrive au sommet de la tête, on dit alors que le yogi est parvenu à la libération, et que sa condition "divine" est pleinement manifestée.

Certains yogis font usage de la Bible, pensant y trouver des confirmations de leur enseignement. Ils se servent, par exemple, de versets tels que "Garde le silence devant l'Eternel" (Psaume 37:7) pour justifier leurs exercices de concentration et de méditation ; ou bien, parce que le mot "yoga" signifie littéralement "joug", ils citent la parole de Jésus : "Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école" (Matthieu 11:29), en donnant à penser qu'il s'agit d'un seul et même joug. Le yogi Yogiraj-Bua, en visite en France, commença un jour une conférence publique par cette parole : "Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous." Arrachant cette parole à son contexte biblique, il déclara qu'elle voulait dire que tout être humain, à son insu ou non, est une parcelle de Dieu, et que le hatha-yoga, comme tous les autres yogas, aide l'homme à prendre conscience de sa "nature divine". Remarquons au passage que l'un des enseignements de base de la sorcellerie consiste justement à prendre conscience de notre prétendue condition de "dieux" ou de "déesses".

Rabindranath Maharaj, (ancien gourou, né dans la caste des Brahmanes, et à présent serviteur de Jésus-Christ) cite le cas de plusieurs européens qui avaient pris des leçons de yoga dans un but purement physique, bien décidés à ne rien accepter de la pensée religieuse hindoue. Au bout de deux ou trois ans, ils s'étaient spontanément mis à croire à la réincarnation, sans avoir jamais reçu d'enseignement sur cette question. Ce fait démontre que la croyance en la réincarnation va tout naturellement de pair avec le yoga, et aussi que les exercices physiques et la philosophie du yoga forment un tout indissociable : impossible d'isoler l'un des aspects et de rejeter le reste.

Force est de conclure que le hatha-yoga est une pratique puissante, donc dangereuse, qui est bien loin d'être spirituellement neutre. Tout comme les guérisons occultes que procurent les guérisseurs, les "bienfaits" du yoga sont un cadeau empoisonné !

L'amour fraternel veut que nous avertissions avec fermeté les gens qui affirment tranquillement : "Moi, je fais du hatha-yoga, mais je n'accepte rien de la philosophie orientale. Je ne retiens que les exercices physiques, et je ne les pratique que pour rester en forme. De toute façon, nulle part la Bible ne dit : Tu ne pratiqueras pas le yoga !"

Ces personnes-là sont séduites : elles ont pris un mensonge pour la vérité, et elles ont gobé un appât sans se rendre compte qu'au-dedans, un hameçon était dissimulé.

Le serpent ou la Croix ?

Un chrétien éclairé par la Bible sait que les "dieux" qui ont inspiré les premiers yogis sont en fait les esprits des ténèbres qui peuplent tout le système métaphysique hindou. Ces "dieux" ont beau dispenser divers "bienfaits" et se déguiser en anges de lumière, ce sont des démons ! Un chrétien se laissera-t-il raconter que Krishna est en réalité une manifestation de Jésus-Christ ? Loin de nous un pareil blasphème ! L'apôtre Paul nous avertit très clairement de la part du Seigneur : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. » (2 Corinthiens 11:14-15). Krishna, qu'on représente souvent en train de charmer les hommes et les dieux en jouant des mélodies enchanteresses sur sa flûte, est une manifestation de Lucifer, autrement dit de Satan.

Tout véritable enfant de Dieu sait également qu'il y a incompatibilité absolue entre la régénération que procure la grâce de la nouvelle naissance en Jésus-Christ, et la philosophie panthéiste qui prétend trouver en tout homme une "étincelle divine" qu'il suffirait de développer pour accéder au "salut". Le salut biblique ne consiste pas à nettoyer, à perfectionner, à rééduquer ou à développer "le vieil homme", c'est-à-dire notre identité adamique. En effet, "En Adam, tous sont morts" (1 Corinthiens 15:22). Bien au contraire, le salut biblique consiste à livrer ce vieil homme tout entier, (avec ses "bons" et ses mauvais aspects) à la puissance de la mort du Seigneur Jésus sur la Croix, en nous identifiant à Jésus par la foi, et à nous laisser recréer par Lui et en Lui par la puissance de Sa Résurrection. A cette condition seulement, nous pouvons, par pure grâce et par la foi, naître de nouveau en Lui, recevoir Son Esprit, participer à Sa vie, et demeurer en Lui comme Il nous y appelle. C'est seulement ainsi que l'être humain peut recevoir la vie éternelle, et devenir "une nouvelle création" (2 Corinthiens 5:17), "un vivant revenu de la mort" (Romains 6:11).

La seule pensée de faire monter dans un corps humain le serpent invisible de la kundalini, pour parvenir à la manifestation d'une prétendue condition divine, ne peut que faire frémir d'horreur un chrétien ! Nous retrouvons là le mensonge dont s'est servi Satan, le "serpent ancien" pour séduire Eve au jardin d'Eden. "Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas du tout ! Mais Dieu sait que le jour où vous... mangerez (du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal) vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal." (Genèse 3:4-5).

La spiritualité peut être le plus grand des pièges Sans même en avoir conscience, beaucoup de gens raisonnent ainsi : "Le matérialisme qui caractérise notre civilisation du 21e siècle est mauvais ; par conséquent, tout ce qui procède d'une vision non matérialiste du monde doit élever l'âme et être bon. Puisque le yoga véhicule une spiritualité, il doit s'agir d'une bonne chose." A quoi le chrétien répond : "Bien sûr, le matérialisme est mauvais ; mais il ne s'ensuit pas pour autant que toute spiritualité soit bonne et vienne de Dieu !" Lucifer (également appelé Satan) et ses agents sont bien des êtres spirituels, mais leur spiritualité est celle du royaume des ténèbres. C'est l'influence de la philosophie grecque ou orientale, et non celle de la Parole de Dieu, qui propage ce préjugé selon lequel "tout ce qui est spirituel est bon par définition." Seule la Bible nous permet de distinguer entre les réalités spirituelles qui sont en

Christ, et celles qui émanent du royaume des ténèbres. Seul le Saint-Esprit, l'Esprit de Jésus-Christ, rend le chrétien capable d'exercer le don précieux qu'on appelle "le discernement des esprits."

Certains ont du mal à comprendre comment une pratique qui "fait du bien" peut être d'origine satanique ; mais il ne faut pas oublier que Satan ne cesse de singer Dieu : il est le maître-faussaire par excellence, expert pour semer la confusion entre la vérité et le mensonge. Ses contrefaçons des choses divines sont si habiles que les lumières de l'intelligence humaine naturelle, si vives soient-elles, sont bien impuissantes à démasquer ses ruses. Seule la lumière du Saint-Esprit et l'autorité de la Parole de Dieu permettent de distinguer entre les habiles contrefaçons du père du mensonge et les bénédictions du Dieu de vérité ; et cette lumière-là est accordée à "ceux qui Lui obéissent" (Actes 5:32). La Parole de Dieu déclare : "Je ne veux pas que vous soyez en communion avec des démons. Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons." (1 Corinthiens 10:21). Est-il possible d'être plus clair ? Comment pourrions-nous jamais offrir notre corps à l'action des esprits des ténèbres, même en vue d'un apparent "bienfait" ? Nous sommes appelés, au contraire, à l'offrir au Seigneur Jésus-Christ "comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu" (Romains 12:1). Voilà pourquoi, le jour où ils font une rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ, d'anciens fervents du yoga se repentent de tout leur cœur d'avoir livré au serpent, à Satan, leur corps et leurs pensées. Il est désormais évident pour eux que nul ne peut servir à la fois Dieu et Satan ! Pour ma part, après avoir pratiqué avec succès le yoga pendant plusieurs années avant ma conversion au Seigneur Jésus, j'ai clairement vu qu'il y avait incompatibilité totale entre le serpent et la Croix, entre les "bienfaits" du yoga et la vie en Christ. Je connais plusieurs autres chrétiens, cheminant tout à fait indépendamment de moi, qui sont parvenus à la même conclusion. Eux aussi ont complètement renoncé à ce yoga qui avait parfois tenu une place importante dans leur vie. Le yoga n'est pas simplement devenu inutile pour nous, mais à la lumière du Saint-Esprit, il nous est enfin apparu sous son vrai jour : c'est un adultère spirituel, une fornication spirituelle avec des entités sataniques ; bref, c'est une abomination au sens biblique du mot, une chose que Dieu a en horreur. Qu'elle est grande, la bonté de Dieu ! Il accorde un plein pardon à ceux qui se repentent d'avoir péché, et s'ils se confient uniquement dans le sacrifice de Jésus pour être lavés de leurs fautes, Il les purifie de tout péché !

Examen de quelques contrefaçons

On entend parfois dire que la sérénité du yogi est de même nature que cette paix de Jésus-Christ "qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre" (Philippiens 4:7), mais c'est faux. Jésus Lui-même nous a avertis qu'il peut exister une autre paix que la sienne, et que Sa paix ne ressemble à aucune autre. "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne" . (Jean 14:27). La paix de Jésus ne prend jamais sa source dans une technique, fût-elle spirituelle, mais elle est le fruit de la présence vivante en nous et parmi nous de la Personne même du Seigneur. En effet, "C'est lui qui est notre paix" (Ephésiens 2:4), et c'est par le Sang de la Croix qu'Il a fait la paix (Colossiens 1:20). La paix de Jésus n'a rien de commun avec la sérénité de la tour d'ivoire où s'enferme le yogi. Elle est, au contraire, la paix vivante de l'homme grâcié qui sait que tout son péché est pardonné à jamais, que la bonté de Dieu a effacé toute sa culpabilité, et qu'il est réconcilié avec Dieu grâce à la mort de Jésus, le Fils unique de Dieu. La sérénité yoguique est réelle, mais au lieu d'ôter la culpabilité, elle la dissimule. La culpabilité est toujours là, comme emmurée dans l'inconscient. La "paix" du yoga est une anesthésie de l'âme et de l'esprit, permettant tout au plus de soulager temporairement une souffrance, à la manière d'un calmant, d'une "morphine spirituelle" dont le malade devra constamment augmenter les doses. Jésus, Lui, a déversé Sa propre Vie sur le bois de la Croix, afin de recréer ceux qui s'abandonnent à Lui. Il ne se contente pas de nous calmer : Il nous donne un esprit nouveau, une Vie nouvelle, la Sienne, nous transforme à Son image ; et si nous le Lui demandons de tout notre cœur, Il nous remplit de Son Saint-Esprit de Vie, l'Esprit de Résurrection par lequel Dieu le Père L'a ramené d'entre les morts. Rien de commun avec le yoga !

C'est Jésus qui nous dit : "Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger." (Matthieu 11:28). Oui, ce joug-là est doux et léger. Librement accepté, il nous délivre de nous-mêmes et de la tyrannie du moi, et il nous unit au Dieu vivant dans une communion d'amour sans cesse renouvelée. Il ne ressemble en rien au joug du yoga. Le yoga conduit bien à une union : il entraîne dans un pacte avec la mort et avec Satan. Il unit l'homme avec Brahman, le "grand tout", ce qui revient à produire une fusion avec le monde créé, une fusion qui peut aller jusqu'à la dépersonnalisation. Cette union-là fausse la perception, rend les frontières de la personnalité de plus en plus floues, et détruit progressivement le sens de l'altérité, (c'est-à-dire la capacité de distinguer, spirituellement parlant, entre soi et autrui). Elle entraîne des modifications de la conscience qui donnent parfois l'impression que le problème de l'ego est résolu, mais c'est pure illusion. Si au contraire nous acceptons que la puissance de la Croix agisse dans nos vies, elle permet la mise à mort effective de notre vieil ego adamique, et nous rend capables de recevoir de Dieu ce cadeau royal qu'est la Vie de résurrection. Le yoga se borne à sublimer le vieux moi et à l'enfermer dans un cocon de subjectivité, et ce vieux moi finit par être sincèrement persuadé qu'il est Dieu Lui-même... (note : La subjectivité, d'après le dictionnaire Larousse, est l'état de la personne qui ne considère la réalité autour d'elle qu'à travers ses propres états de conscience)

Incontestablement, le yoga augmente le pouvoir de concentration, en même temps qu'une certaine forme de contrôle de soi. Il développe une capacité de résistance aux distractions et aux influences extérieures. Il s'agit là d'un effet dont j'ai fait personnellement l'expérience, et pas d'une simple théorie ! Je me figurais alors que c'était une manifestation de cette "maîtrise de soi" dont parle Paul dans Galates 5:22 quand il énumère les fruits du Saint-Esprit.

Cette technique mentale qui permet de chasser du champ de conscience ce qui dérange, voilà encore un abominable cadeau empoisonné. La maîtriser, ce n'est pas simplement se donner, par exemple, la possibilité de poursuivre un travail sans être trop gêné par le bruit ambiant : c'est, du même coup, être blindé contre la douce voix du Saint-Esprit qui veut nous convaincre de péché. C'est être blindé, en fin de compte, contre tout ce qui ne flatte pas le moi. Certes, c'est un "moi" qui se veut anobli, plus ou moins sublimé, idéaliste et déterminé à faire le bien à sa façon ; mais c'est encore et toujours la nature humaine non régénérée, c'est toujours ce même vieux "moi" adamique, c'est "la chair." Noble ou vile, respectable ou scandaleuse, la chair demeure sous la condamnation. Jésus dit : "C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien." (Jean 6:63). Paul dit d'elle dans Romains 8:7-8 : "Les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu." Paul met également le doigt sur ce problème dans Colossiens 2:22-23, lorsqu'il dit : "Il s'agit de préceptes et d'enseignements humains, qui ont, il est vrai, une apparence de sagesse, en tant que culte volontaire, humilité et rigueur pour le corps, mais qui ne méritent pas d'honneur et contribuent à la satisfaction de la chair." Il n'existe qu'un seul moyen d'échapper à la tyrannie de cette vieille nature : la puissance de la mort et de la résurrection de Jésus, cette puissance qui agit en ceux qui Le reconnaissent comme leur Seigneur et leur Sauveur, en ceux qui se donnent et se soumettent à Lui sans réserve ni retour. Cette identification à Lui s'obtient par la foi en Lui. "Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit." (Galates 5:24-26).

Particulièrement dangereux sont les exercices dits de "méditation" dans lesquels on s'entraîne à faire et à garder le vide mental, en ne pensant à rien. Celui qui s'habitue à cette passivité-là se livre à la mort ; il invite aussi les esprits des ténèbres à venir s'installer en lui. Avant de révéler leur nature véritable, ces esprits peuvent faire vivre à leur hôte toutes sortes d'expériences intérieures individuelles ou

collectives passionnantes, délicieusement spirituelles, et l'illusion peut durer très longtemps ! Jésus nous avertit qu'une demeure vide attire les esprits méchants (Matthieu 12:44). "(L'esprit impur) dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, et quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui, ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération mauvaise."

Croyons Jésus : Lui seul est la Vérité. Loin de nous flatter, Il ne nous dit que la vérité. Obéissons-Lui, et fuyons les séductions de toute nature ! Les exercices de méditation yogiques entraînent souvent la démonisation. Signalons que les exercices de "za-zen" de la tradition bouddhiste japonaise, encore plus abrupts, sont encore plus sinistrement efficaces pour cela.

Ne nous y trompons pas : pratiquer le yoga à un degré quelconque, c'est tenter d'assurer son propre salut. Il n'existe pas de démarche qui soit plus opposée à la Parole de Dieu et à l'œuvre de grâce de Jésus-Christ. D'autre part, tout le système yogique repose sur le postulat selon lequel le mal, le péché et la mort n'ont pas d'existence réelle. Le péché ne serait qu'une illusion. Jésus serait donc venu, aurait souffert, serait mort et ressuscité pour... rien ! Si, comme l'affirment l'antique "sagesse" hindoue et la pensée du "Nouvel Age", l'être humain était Dieu, personne n'aurait besoin d'être racheté. Il est donc évident que le yoga est anti-chrétien de fond en comble. "Cette sagesse, dit Jacques, n'est pas celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, démoniaque." (Jacques 3:15).

Dans sa théorie et sa pratique, le yoga centre l'homme sur lui-même et fait du "soi", sublimé ou non, le pivot de l'univers. Jésus, Lui, nous dit : "Celui qui veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix (c'est à dire qu'il accepte, jour après jour, que sa vieille nature charnelle soit mise à mort par la puissance de ma mort) et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera." (Luc 9:23-24).

Yoga, hypnose, fusion et confusion

Les différents yogas sont des rituels efficaces, des portes conduisant à des modifications de la conscience et à une mise en communication avec le monde occulte. Il ne s'agit de rien de moins que d'hypnose ou d'auto-hypnose, de manipulation ou d'auto-manipulation mentale. Le yoga conduit à l'effacement de certaines distinctions fondamentales, indispensables à une perception saine de la réalité :

la distinction entre le Créateur et la créature, entre Dieu et nous-mêmes ; cette prétendue divinisation de nous-mêmes est en réalité une démonisation ! La contrefaçon démoniaque de la communion aimante, saine, et sainte entre Dieu et Son enfant, c'est la quête d'une union mystique fusionnelle qui conduit à une "illumination" luciférienne.

la distinction entre nous-mêmes et notre environnement, entre ce qui nous est intérieur et ce qui nous est extérieur, entre nous-mêmes et autrui, au point de fausser complètement notre perception de l'autre et du monde ambiant.

La distinction entre accomplir et subir.

En termes bibliques, on appelle cela "la confusion". C'est la marque de ce qui est étranger à Dieu : 1 Corinthiens 14:33 nous apprend en effet que "Dieu n'est pas l'auteur de la confusion."

Ces phénomènes hypnotiques se manifestent aussi dans la "nouvelle vague" dite chrétienne, où une fausse théologie, la recherche d'expériences intenses, et l'influence de fortes personnalités ont remplacé la simplicité de l'Evangile. Là où il y a soumission aveugle à un leader "charismatique", et entraînement dans des phénomènes de groupe abusivement attribués au Saint-Esprit, on aboutit à des résultats qui ressemblent étrangement aux phénomènes yogiques. En ce qui concerne la doctrine, il y a aussi des similitudes saisissantes : Kenneth Copeland, un des chefs de file de la mouvance "Parole de Foi" enseigne justement la confusion entre le Créateur et la créature, quand il déclare que "Dieu n'est pas quelqu'un qui demeure en nous, il est ce que nous sommes!" (transcription d'un enregistrement de K. Copeland, à consulter en anglais à l'adresse internet : www.banner.org.uk). Kenneth Hagin, lui, enseigne que "le croyant est une incarnation tout autant que l'était Jésus de Nazareth." (Magazine "Word of Faith", Décembre 1980). On pourrait dresser une longue liste de propos blasphématoires de ce genre, mais ce n'est pas notre propos ici. Ces exemples montrent toutefois qu'il ne s'agit plus, là, de foi biblique. Qu'ils en aient conscience ou non, ceux qui ont suivi ce mouvement-là ont dérapé et sont à présent immergés dans la pensée du "Nouvel Age", dans un univers qui, spirituellement parlant, ne diffère en rien de celui du yoga. A ce propos, il est conseillé de se reporter aux articles du site "Parole de Vie", à l'adresse www.paroledevie.org : A 11, "Le réveil de Pensacola entretient une conception occulte du monde", et A 12, "Toronto et Kundalini Yoga".

Il est parfaitement possible de pratiquer ou de subir l'hypnose sans s'en rendre compte. N'y a-t-il pas une part d'hypnose dans l'effet de certaines musiques "chrétiennes", qui deviennent en fait des instruments de contrôle mental ? Quand le synthétiseur accompagnant les chants produit un certain type de rythme, en particulier entre 45 et 60 battements électroniques à la minute, pour peu que ces chants se prolongent – et c'est généralement le cas – ils jouent le rôle de mantras, c'est-à-dire de formule "sacrée" répétitive. L'hypnose s'installe tout doucement sans qu'on y prenne garde, et le cerveau des participants glisse progressivement dans un état d'hypo-vigilance (c'est-à-dire de transe légère et d'endormissement.) On a pratiqué le "mantra-yoga" sans le savoir ! Tous les rituels répétitifs jouent d'ailleurs un rôle comparable, à des degrés divers. Beaucoup de participants éprouvent alors un sentiment de bien-être, qu'ils prennent pour la présence du Saint-Esprit. Leur capacité de penser par eux-mêmes a été mise hors circuit ; ils deviennent réceptifs à toutes sortes de suggestions, et sont prêts à gober des mensonges et des illusions, pour peu que ces derniers soient enrobés d'un peu de vérité biblique, et qu'ils soient répétés assez souvent, et avec assez de conviction, par quelqu'un qui "parle bien" ! Il y a même des "bergers" d'assemblées qui demandent à leurs auditeurs d'éviter de penser, qualifiant la réflexion personnelle et le discernement, chez leurs brebis, d'intellectualisme, ou de "vains raisonnements" ! Quelle séduction !

Ceux qui s'exposent souvent à cette ambiance, surtout s'ils y prennent plaisir, se robotisent de plus en plus et perdent la capacité de raisonner individuellement, sainement et saintement, c'est-à-dire d'examiner réellement toutes choses à la lumière de la Parole de Dieu. Ils ne sont plus en état d'exercer le sain discernement auquel la Parole de Dieu nous convie. Cet état d'hypo-vigilance cérébrale (qu'on appelle aussi fonctionnement en "mode alpha") devient peu à peu leur état habituel, et ils ont de plus en plus de mal à faire fonctionner leurs facultés de réflexion. Pour peu qu'ils passent aussi du temps devant un écran de télévision, (dont les ondes favorisent justement ce fonctionnement en "mode alpha") cet état de choses s'aggrave et ils sortent de moins en moins souvent de l'état de transe. L'hypo-vigilance deviendra, à leur insu, leur état "normal" et il leur sera de plus en plus difficile de réactiver leur capacité de penser par eux-mêmes, donc de sortir de leur passivité spirituelle. La passivité spirituelle s'accompagnant assez souvent d'activisme, il arrive que ces personnes ne prennent jamais conscience de leur état véritable.

Sortir de la séduction, ou aider d'autres à sortir de la séduction du yoga

Si parmi vos proches il y a quelqu'un qui s'est laissé séduire par le yoga ou qui subit une forme quelconque de contrôle mental, le plus important est de prier avec persévérance pour que le Seigneur Lui-même ouvre les yeux de cette personne. Il y a lieu de prier tout particulièrement pour qu'elle ait soif de la pure Parole de Dieu, et qu'elle reçoive dans son esprit la révélation de la sainteté de Dieu et de l'autorité de la Bible. Il faut prier pour que la grâce du Seigneur la libère de toute hypnose, de toute manipulation, de tout asservissement aux hommes. Ne désespérez pas, même si les résultats tangibles tardent à se manifester. C'est une de ces situations

où "nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, les puissances, les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes". (Ephésiens 6:12-13). N'essayons pas de contrôler nous-mêmes la situation en quoi que ce soit, et évitons les rabâchages et les discussions stériles ! Manifestons l'amour du Seigneur à cette personne, sans jamais donner dans le compromis et les concessions sentimentales.

Si vous avez vous-même pratiqué le yoga ou une activité de même nature, même pendant peu de temps et sans en avoir jamais accepté consciemment la philosophie, il est indispensable de rechercher le pardon du Seigneur, car à Ses yeux c'est une activité occulte, un adultère spirituel qui nous met en relation avec des démons. Le fait d'avoir cru, en toute bonne foi, que c'était spirituellement anodin et le fait de ne pas avoir eu l'intention d'offenser Dieu ne change rien au problème : ce qui compte, ce n'est pas notre pensée sur la question, mais celle du Seigneur Lui-même ! Si possible, qu'une ou deux personnes afferemies dans la foi soient témoins de votre démarche et vous soutiennent ; sinon, faites-la seul, de tout votre cœur, et le Seigneur Lui-même sera votre témoin. Demandez-Lui pardon de cet adultère spirituel, et engagez-vous devant Lui à rompre totalement et définitivement avec toute pratique yogique. Rendez-Lui grâce pour son pardon, et dans l'autorité du Nom de Jésus, faites savoir aux esprits de yoga que vous n'avez plus rien à faire avec eux, que vous ne les servirez plus jamais, et ordonnez-leur de vous quitter pour toujours. Si vous possédez des manuels de yoga ou des objets en rapport avec cette pratique, détruisez-les sans attendre. Remerciez et louez le Seigneur de ce que la puissance de la mort et de la résurrection de Jésus nous délivre à cent pour cent de cette souillure ; louez et bénissez le Seigneur Jésus-Christ pour la puissance du sang versé à un si grand prix, car ce Sang lave de toute offense celui qui confesse son péché et y renonce.

Ce que Dieu veut pour tous ses enfants, c'est la vie abondante en Jésus, "en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance." (Colossiens 2:3). Déguisé ou non en ange de lumière, Satan, également nommé Lucifer, "ne vient que pour voler et tuer et détruire" ; mais Jésus, Lui, est venu "afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance." (Jean 10:10). Afin d'entrer dans la plénitude de Sa volonté pour nous, demandons ardemment à Dieu de toujours nous remplir d'amour pour la vérité. Rejetons toute connivence avec l'ennemi de nos âmes, toute entrave, toute contrefaçon de la vie en Christ, ainsi que "le péché qui nous enveloppe si facilement...et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur de notre foi et celui qui la mène à la perfection." (Hébreux 12:1-2).

Lecture recommandée :

"La Mort d'un Gourou", de Rabindranath Maharaj.

Ce livre, autrefois édité par les Editions Farel, est actuellement épuisé, mais on peut encore en trouver chez certains libraires, ou le consulter dans certaines bibliothèques.

A039 L'héritage légué par Jean-Paul II

Article de Richard Bennett

Richard Bennett, l'auteur de l'article ci-dessous, est un ancien prêtre catholique qui a passé trente années dans l'Ordre Dominicain.

On peut trouver son témoignage personnel intitulé : "De la Tradition à la Vérité") dans lequel Richard Bennett parle de ses années de formation, du travail profond accompli en lui par la Parole de Dieu, ainsi que du conflit intérieur intense et prolongé qui a précédé sa nouvelle naissance et sa libération du système catholique romain. Nous conseillons aux lecteurs du présent article de lire ce témoignage.

A l'heure actuelle, Richard Bennett exerce un ministère d'évangélisation.

Il est le responsable du site "Berean Beacon" (le phare béréen), à l'adresse <http://www.bereanbeacon.org> Ce site a pour objectif d'annoncer l'Evangile à tout lecteur, d'aider les catholiques qui sont en quête de vérité biblique, et aussi d'ouvrir les yeux aux chrétiens évangéliques qui pourraient se laisser tenter par l'œcuménisme. (Voir également l'article intitulé : La cause profonde des scandales dans l'Eglise catholique et la souveraineté de Dieu de Richard Bennett sur le présent site)

Note préliminaire de Richard Bennet au lecteur

Cher ami,

Voilà vingt-cinq ans que Jean-Paul II règne sur la hiérarchie religieuse qui a pour siège le Vatican. Le propre de ses enseignements est d'être "non-négociables". Le décret que contient sa Lettre intitulée "Défense de la Foi" (1998) montre bien son style : "Tout ce que j'ai décidé par cette Lettre en forme de Motu proprio*, j'ordonne que cela soit ferme et ratifié..." Il a souvent mis l'accent sur la suprématie et l'infaillibilité de son autorité ; il attire l'attention sur des dogmes tels que la sainteté absolue de Marie. Paradoxalement, auprès de beaucoup d'évangéliques, ce Pape intransigeant passe également pour être un champion de la foi. Personne ne semble remarquer l'ironie de la chose, et de plus en plus de gens semblent fascinés par celui qui se fait appeler "le Saint Père". Il est donc indispensable d'analyser les réalisations de Jean-Paul II à la lumière de la Parole de Dieu, des Saintes Ecritures. C'est ce que j'ai fait dans l'article ci-dessous.

Ces paroles effrayantes du Seigneur résonnent aux oreilles de ceux d'entre nous qui avons passé toute notre vie dans une religion fabriquée par l'homme : "Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." (Matthieu 7:21) Si quelqu'un se contente d'une compréhension purement intellectuelle de l'autorité de Christ, d'une croyance purement intellectuelle en Sa divinité, d'une profession de foi purement cérébrale en Sa perfection et dans les mérites infinis de Son oeuvre expiatoire, celui-là n'aura pas de part avec Dieu dans Sa gloire. Il n'y aura de part que pour celui qui fait la volonté de Son Père. Le Seigneur a exprimé on ne peut plus clairement la volonté du Père quand Il a déclaré : "L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." Jean 6:29. (N.d.T.: le verbe "croire" ici, veut dire : "accorder à Jésus-Christ seul une confiance absolue, qui engendre en nous un désir constant de mettre en pratique tout ce qu'Il nous commande".)

Aujourd'hui, la grâce vous est offerte, et c'est aujourd'hui le temps favorable. D'autres, tout comme vous, ont connu un tel jour mais ont laissé passer l'occasion. Veillez à ne pas endurcir votre cœur. Placez votre foi dans le Seigneur, en Lui seul, et vous connaîtrez la sécurité éternelle. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." (II Corinthiens 5:17)

Bien à vous, dans la vérité et l'amour du Seigneur,
Richard Bennett.

L'héritage légué par Jean-Paul II

"Aucun autre personnage au monde ne suscite autant d'admiration que ce Pape globe-trotter, qui a parcouru plus d'un million de kilomètres. Son bon sourire et ses gestes paternels ont fait entrer sa "papamobile" dans la légende. Tout en se démarquant, peut-être,

de sa théologie, catholiques et protestants sont d'accord pour acclamer et louer cet homme... Billy Graham célèbre le Pape Jean-Paul et voit en lui 'la conscience du monde chrétien tout entier.'" (1)

Le Pape Jean-Paul a terminé mercredi [le 22 octobre 2003] une semaine de cérémonies épuisantes en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de son pontificat... Le lendemain du jour où il remit aux trente nouveaux membres du Collège des Cardinaux le chapeau écarlate, marque de leur rang, ce Pape de quatre-vingt-trois ans a offert à ces hommes l'anneau de Cardinal, symbole de leur lien avec l'Eglise et avec la papauté... Le Pape est atteint de la maladie de Parkinson, aussi a-t-il du mal depuis quelques mois à parler clairement. Il ne peut ni marcher ni rester debout, car il souffre d'arthrite et d'une affection du genou et de la hanche." (2)

Il est évident qu'on prépare le monde au décès du Pape. Fasciné, le monde fixe du regard cet homme et ses exploits ; il est donc essentiel de savoir ce que croit le Pape, car son titre et ses enseignements ont fait la conquête de millions de cœurs. Sur le plan du succès et de la gloire auprès de ce monde, Jean-Paul II peut-il être égalé ? Au cours de ses vingt-cinq ans de règne comme chef de l'Eglise Catholique Romaine, il a voyagé davantage, parlé davantage, et publié davantage que tous ses prédécesseurs.

"Jean-Paul II a fait plus de 1.126.541 kilomètres en visitant 102 pays, ce qui revient à faire presque trente fois le tour de la terre... Mais l'imprimatur* le plus durable qu'il nous laisse, c'est sa contribution à la liste grandissante des saints de la chrétienté... Les observateurs du Vatican voient dans le Pape l'artisan principal de l'effondrement du communisme et du Mur de Berlin. Son opposition, dès le début de sa carrière, au régime communiste de la Pologne montre bien qu'avec lui, on n'avait pas affaire au premier venu... En 1980, s'adressant à l'Assemblée Générale des Nations Unies, il avait espéré qu'il n'y aurait "plus de guerre, plus jamais la guerre !"... Plus récemment, après le 9 septembre 2001, il a supplié le monde chrétien de ne pas faire d'amalgame entre Islam et terrorisme. Non seulement le Pape a voulu promouvoir la collaboration entre différentes églises, mais encore il a prêché la réconciliation entre les religions du monde... Voyez ce don qu'il a d'accomplir des gestes hautement significatifs, comme de baisser le sol d'un pays quand il y arrive, de visiter une mosquée, de placer un rouleau entre les pierres du Mur des Lamentations à Jérusalem, de prendre dans ses bras les handicapés... Le Cardinal José Saraiva Martins, qui dirige, au Vatican, le bureau chargé de promouvoir la cause des saints, a plutôt bien décrit, semble-t-il, les vingt-cinq années de pontificat de Jean-Paul II quand il a déclaré au début de ce mois : "Je crois que ce Pape méritera d'entrer dans l'histoire en tant que pape de la sainteté. Le pape rappelle souvent qu'il est dans la nature de l'Eglise d'être sainte, que cela fait partie de son ADN." (3)

La foi et les pratiques de Jean-Paul II

Le Pape affirme qu'il œuvre à la sainteté dans le cœur et l'âme des hommes. Lui et son Eglise proclament publiquement que c'est le baptême qui régénère l'âme humaine. (8) Lorsqu'il applique l'huile appelée "saint chrême", il déclare que jeunes et adultes sont remplis du Saint Esprit grâce au sacrement de confirmation. (9) En prononçant dans le confessionnal les paroles : "Je t'absous de tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit", le Pape prétend pardonner les péchés. (10) Il croit que quatre mots prononcés devant l'autel pendant la messe changent le pain en corps du Christ, (11) et proclame que dès lors une puissance agissante émane de l'élément de la communion : "La sainte communion nous sépare du péché". (12) Ce pain est appelé "Eucharistie" : le Pape dit que "l'Eucharistie nous préserve des péchés mortels futurs". (13). Ces paroles séductrices propagent l'antique tradition qui veut que l'on ait recours à une substance physique pour se préserver du péché. Ce qui rend cette doctrine particulièrement insupportable, c'est qu'elle prétend préserver des péchés graves alors qu'elle est en elle-même blasphématoire. Ces enseignements-là font encourir une malédiction éternelle, car ils pervertissent l'Evangile de Christ. (14) Les paroles de Jésus-Christ sont esprit et vie: "C'est l'Esprit qui donne la vie". (15) C'est déjà chose déplorable que de proposer d'ingérer oralement (=manger) le corps du Christ pendant la communion ; mais ici, on est au cœur même de l'enseignement de Jean-Paul II.

"Si en proclamant l'année du Rosaire, j'ai voulu placer cette vingt-cinquième année sous le signe de la contemplation du Christ à l'école de Marie, je ne puis laisser passer ce Jeudi Saint de 2003 sans m'arrêter devant le visage eucharistique du Christ, montrant plus fortement encore à l'Eglise la place centrale de l'Eucharistie." (16)

Ce "visage eucharistique du Christ" joue un rôle important dans ces manifestations fastueuses qui tiennent du gala et qui enchantent si bien le monde. Ce sont les prêtres qui sont les plus proches de l'Eucharistie ; ils la fabriquent au cours de la Messe et la reçoivent chaque jour. On pourrait donc penser qu'ils surpasseraient de loin toutes les autres personnes par la sainteté de leur vie : mais c'est le contraire. Aux Etats-Unis à l'heure actuelle, des groupes bien informés, des groupes de soutien aux victimes estiment que de 2000 à 4000 prêtres ont commis des sévices. Cela fait de 4 à 8% des 48.000 prêtres des Etats-Unis. Si ces chiffres sont exacts, la conclusion est alarmante : le pourcentage des auteurs de sévices est bien plus élevé parmi les prêtres que dans l'ensemble de la population. (17) C'est le Sauveur qui nous donne le moyen véritable d'évaluer la sainteté : le Christ Jésus a dit : "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les buissons d'épines, ou des figues sur les ronces ?"

La véritable question, cependant, la voici : l'œuvre du Pape a-t-elle engendré plus de sainteté dans les vies ? Jésus-Christ a dit "Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité" (4). Trouve-t-on cette sainteté-là, celle dont parle le Seigneur ? La marque d'une sainteté authentique apparaît clairement dans la Parole elle-même : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole... Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles." (5) Le devoir de ceux qui se disent disciples de Christ est de garder Sa Parole. En 1994 le Pape a proclamé au monde entier qu'il "ne tire pas de la seule Ecriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect." (6) Il convient, par conséquent, d'appliquer au Pape les critères que nous tenons du Seigneur Lui-même, car "l'Ecriture ne peut être anéantie". (7)

Le propre de la religion fabriquée de main d'homme, c'est la prétention, mais la conduite est le fruit qui montre la vraie nature des doctrines que l'on enseigne. Le pape enseigne également ceci : "Les prêtres ont reçu un pouvoir que Dieu n'a donné ni aux anges, ni aux archanges... Dieu sanctionne là-haut tout ce que les prêtres font ici-bas." (19) Le Nouveau Testament établit des pasteurs et des anciens pour conduire le troupeau du Seigneur, mais le Pape ne trouve pas gênant de passer par-dessus vingt siècles pour relier ses prêtres-sacrificateurs à Christ Lui-même. (20) Il est donc capital de comprendre ce que le pape croit, car ses croyances véhiculent quelques-unes des pires tentations que l'on puisse imposer à des âmes d'hommes ou de femmes.

La plus ancienne et la plus captivante des séductions

Ce que le Pape croit et enseigne relève en fait de la tentation la plus ancienne que l'homme ait jamais connue. Des objets physiques, au lieu de symboliser des réalités spirituelles, sont censés procurer la sainteté et le salut. Le premier mensonge de Satan a consisté à pousser l'être humain à tirer la vie spirituelle d'un objet physique : "Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." (21) Satan a présenté ce fruit en faisant croire que c'était le moyen efficace de procurer à Eve un bienfait. Elle a cru que ce fruit était efficace en tant que tel pour ouvrir les yeux et pour donner la connaissance du bien et du mal. De même, le Pape et son Eglise présentent les sept sacrements physiques, en donnant à croire qu'ils sont efficaces en tant que tels pour communiquer la grâce du Saint Esprit. Aussi le Pape et son Eglise enseignent-ils que "l'Eglise affirme que pour le croyant les sacrements de la Nouvelle Alliance sont nécessaires au salut. La 'grâce sacramentelle' est la grâce de l'Esprit Saint, donnée par le Christ et propre à chaque sacrement." (22) Toute cette puissance sacramentelle est habilement

amalgamée avec des objectifs politiques. Récemment, le Pape a revendiqué pour son Eglise "un rôle unique dans l'édification d'une Europe ouverte au monde". L'encyclique "Ecclesia in Europa", (L'Eglise en Europe) contient la déclaration suivante :

"...l'Eglise Catholique peut offrir une contribution unique à l'édification d'une Europe ouverte au monde. De l'Eglise en effet se dégage un modèle d'unité essentielle dans la diversité des expressions culturelles, la conscience d'appartenir à une communauté universelle qui s'enracine dans les communautés locales, mais ne s'épuise pas en elles, le sens de ce qui unit au-delà de ce qui distingue." (23)

Cette déclaration est une invention éblouissante qui donne l'impression qu'on répand le message chrétien, alors qu'on se borne à pointer les rites et les rituels de la papauté. Ce document fait état de "l'Evangile de l'espérance" à quarante reprises. Ce n'est pourtant pas un message d'espérance, mais bien plutôt une habile contrefaçon. Le paragraphe 74 commence ainsi : "Une place toute particulière doit être réservée à la célébration des sacrements en tant qu'actions du Christ et de l'Eglise ordonnées au culte rendu à Dieu, à la sanctification des hommes et à l'édification de la communauté ecclésiale."

Le Pape continue de mettre en avant ses sacrements physiques et symboliques, les présentant comme une cause efficace de sainteté et de salut. Alors que l'Evangile de la foi exige que nous obéissions directement au Christ Jésus, le Pape prétend que les sacrements sont "des actions de Jésus-Christ". C'est en cela que consiste la fausse "espérance" du Vatican. La grâce que Dieu accorde directement par Christ, Rome la confisque au moyen de ses sacrements ; elle tente de voler à Christ Son sacerdoce, de Le dépouiller de Sa puissance de Médiateur. Par ses sacrements, elle tente de dépouiller Dieu le Saint-Esprit de Son œuvre spécifique de Sanctificateur, attribuant à ses propres sacrements le pouvoir de dispenser la grâce qui appartient en fait à l'Esprit. A Dieu le Père, elle tente d'ôter Sa prérogative qui est de justifier et de pardonner les pécheurs. Derrière le concept de "grâce sacramentelle" se trouvent des réalités et une puissance qui sont présentées comme étant "la grâce du Saint Esprit". Identifier ainsi la "grâce sacramentelle" au Saint Esprit de Dieu, c'est un péché contre le Saint Esprit, explicite et caractérisé. Il faut condamner sans ambages cet enseignement, car il conduit des millions de personnes à compter entièrement sur les sacrements physiques pour être sauvés.

Le credo du Pape plaît à beaucoup de gens

L'attaque la plus dangereuse contre l'Evangile, c'est la contrefaçon qui se targue de véhiculer des pouvoirs divins. Pourtant, le pape et son message plaisent généralement à la plupart des gens. Le plus souvent, le monde et les membres de l'Eglise catholique aiment le Pape et ses activités. Les gens aiment une religion aux ressources pratiquement illimitées et constamment disponibles. Le catholicisme contient des éléments susceptibles de satisfaire toutes les classes sociales et tous les goûts. Il insiste sur la nécessité de s'adapter à toutes les tendances, à toutes les dispositions intellectuelles et morales. Celui qui aime les rituels et le faste y trouve de quoi combler ses aspirations : des rituels entourant les sacrements, à grand renfort de cierges, de palmes, de braises, de cendre, de parfum d'encens, et des hommes vêtus d'ornements liturgiques colorés. Le catholicisme possède quelques-uns des plus beaux chefs d'œuvre de l'architecture mondiale, ainsi que des chefs d'œuvre musicaux particulièrement enchanteurs. Au politicien ou au militaire, il offre la grandeur, tous les degrés possibles de la hiérarchie. A celui qui cherche une relation directe avec Dieu, il présente une antique tradition mystique. L'ascète trouvera la pénitence et les sacrifices, au monastère ou au couvent. Pour le catholique charismatique, il y a l'action passionnante, les signes et les miracles. Ceux que fascinent les visions et les apparitions disposent, dans le monde entier, d'une vaste gamme d'apparitions mariales et de messages de Marie. Quant à ceux qui s'attachent aux plaisirs de la vie, ils trouvent la tradition des Carnivals et des fêtes paroissiales annuelles, où l'on peut boire de l'alcool, participer aux danses paroissiales, et jouer au loto paroissial. La papauté est une organisation parfaitement adaptée à l'homme. Elle est en phase avec toute la palette de ses espoirs, de ses craintes, de ses désirs, de ses passions, de ses excentricités, de ses préférences. Le monde entier peut trouver dans la Papauté quelque chose qui correspond à l'éventail de ses goûts et de ses penchants.

Dans la papauté, l'opulence éblouissante et le faste vont la main dans la main avec la pauvreté et la douleur. Portant couronne dans son palais, entouré de Cardinaux et d'Archevêques vêtus d'écarlate et de violet, le Pape accueille les pauvres et les malheureux de la terre, et le monde entier est impressionné. Rien ne semble trop beau pour le Pape, et en même temps, rien n'est insignifiant au point de ne pas être l'objet de ses soins et de ses préoccupations. La religion du Pape, c'est la religion de l'homme, et le monde aime qu'il en soit ainsi. Le Pape reçoit de grands honneurs, il est objet de vénération. Il est pour le monde un sujet d'émerveillement : on admire sa puissance, sa politique, son succès. Mais oui : voilà à quel point le monde est enténébré, dégénéré, et insensé !

La touche finale

Le pape encourage ce penchant bien humain à vouloir entrer en contact avec les morts. Il enseigne publiquement ce qui suit :

La communion avec les défunts. "Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Eglise en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts... Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur..." "Nous pouvons et devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier." (24)

La communion supposée avec les morts et la déification* de ces derniers occupe une place éminente dans presque tous les systèmes religieux païens. On consulte les morts afin d'aider les vivants, c'est-à-dire qu'on se livre aux enchantements séducteurs de l'occultisme. La communication avec les esprits des morts est un péché : la Parole du Seigneur l'interdit. "Qu'on ne trouve chez toi personne... qui exerce le métier de devin, ...ou d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts." (25) Au sujet de la communion avec les morts, le Pape enseigne que "notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur". Cela ressemble beaucoup à ce qu'on trouve dans les ouvrages occultes : "Les morts aiment les célébrations, les danses, les gambades avec les vivants; les esprits aiment les esprits, aussi les convions-nous à nos libations rituelles..." (26) Le Seigneur Jésus-Christ ordonne que dans la prière, nous rendions un culte à Dieu seul. "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et le serviras lui seul." (27) Il a donné cet ordre indispensable : notre culte doit nous mettre en communication avec Dieu seul, jamais avec une créature quelle qu'elle soit. "Je suis LE SEIGNEUR ton Dieu...Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." (28)

Il n'a pas suffi au Pape de cautionner et d'approuver "la communion avec les morts" ; il a créé de plus en plus de personnages à contacter. Ces derniers temps, il en a augmenté le nombre à toute allure. "A Mère Térésa, il ne manque plus qu'un seul miracle pour être une sainte. Non, ce n'est pas une exagération, c'est simplement le processus accéléré de canonisation* que le Pape Jean-Paul II conduit actuellement au Vatican.

Dimanche dernier, les foules ont envahi la Place Saint-Pierre à Rome pour assister à la béatification de Mère Térésa, décédée en 1997. Puisqu'en général nul n'est susceptible d'être pressenti à moins que cinq années n'aient passé depuis son décès, on peut dire que Jean-Paul II ne perd pas de temps. Il n'y a cependant là rien d'étonnant, si on considère l'ensemble de l'œuvre de Jean-Paul II au cours de ces vingt-cinq dernières années." (29)

"Jean-Paul II a créé davantage de saints et béatifié davantage de personnes que tous les papes réunis. A ce jour, il a canonisé 477 hommes et femmes ; il en a béatifié 1318 autres. Ces derniers ont été comme placés sur orbite, en attendant d'être élevés au Panthéon céleste des saints de la chrétienté." (30)

Le Pape poursuit son enseignement au sujet des morts en déclarant qu'un échange de sainteté s'accomplit au travers de l'expiation du péché, et que même les morts du Purgatoire ont leur part dans ce processus. Voici sa déclaration officielle :

"Dans la communion des saints, 'il existe donc entre les fidèles – ceux qui sont en possession de la patrie céleste, ceux qui ont été admis à expier au purgatoire ou ceux qui sont encore en pèlerinage sur la terre – un constant lien d'amour et un abondant échange de tous les biens.' (Paul VI, *Indulgentiarum doctrina*)

Dans cet échange admirable, la sainteté de l'un profite aux autres, bien au-delà du dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres." (31)

"Un abondant échange de tous les biens", selon les Ecritures, ne se trouve qu'en Christ : "En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce". (32) Attribuer le rôle de Christ à des êtres humains, y compris à des morts, c'est s'inscrire carrément en faux contre la vérité de Dieu. La justice de Dieu, portée au compte du croyant du fait que Christ a payé pour lui, ne cesse jamais de le remplir d'une crainte respectueuse, d'un sentiment d'adoration et de louange envers ce Dieu Très Saint, qui a Lui-même accompli l'œuvre définitive, permanente et parfaite justifiant le pécheur. Prétendre que hors de Lui la justice peut être imputée d'une manière quelconque est une absurdité grotesque au regard de la Parole de Dieu. Jésus Lui-même a dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." (33) Affirmer qu'il peut y avoir échange de mérites entre le croyant et des "saints" morts, c'est une effronterie sans nom, une négation de la vérité biblique selon laquelle Dieu seul justifie le pécheur. Le panthéon des saints du Pape est une collection de pièges. La communion dans la prière, la gloire et l'honneur sont dus à Dieu seul. Quand le Pape les accorde aux esprits des défunts, il commet un péché flagrant contre le Premier Commandement. Le précepte qui fonde la loi tout entière est contenu dans cet interdit : comprendre que c'est le Seigneur qui est notre Dieu, Le reconnaître comme Dieu, L'accueillir et L'adorer par notre prière en nous attachant à Lui, et à Lui seul, de tout notre être.

Des dispositions apocalyptiques, et l'inflexibilité quant à la loi

Le personnage de Jean-Paul II atteint presque une dimension apocalyptique. Derrière la façade, cependant, une main de fer exerce son emprise pour imposer la loi. Tout comme Grégoire VII (1073-1085) qui fit le serment de ne prendre aucun repos tant qu'il n'avait pas soumis toutes les autorités, toutes les puissances spirituelles et temporelles au "Siège de Saint Pierre", le pape actuel est déterminé à construire un empire de même nature, en se servant des lois civiles aussi bien que des lois ecclésiastiques.(34)

Jean-Paul II s'est montré inflexible dans ses efforts pour mettre à jour les lois de l'Eglise Catholique Romaine. Depuis l'époque de Grégoire VII, les papes ont compris qu'il fallait établir des lois ecclésiastiques draconiennes, implacables, avant de tenter de contrôler leurs sujets – et les autres personnes – par la force si nécessaire. En 1983, Jean-Paul II a révisé le Code de Droit Canonique de 1917, apportant aux lois catholiques romaines des additifs tels que celui-ci : "L'Eglise a le droit inné et propre de contraindre par des sanctions pénales les fidèles délinquents." (35)

Quand on examine ces lois qui ont été ajoutées, on constate qu'elles ont un caractère plus absolu, plus totalitaire encore que celles qui les ont précédées. Dans son Droit canonique, plus nettement que ne l'a fait aucune secte quelle qu'elle soit, le Pape pose la nécessité de supprimer des facultés qui sont un don de Dieu, en particulier la pensée et la volonté. "Il faut accorder non pas un assentiment de foi, mais une soumission religieuse de l'intelligence à une doctrine que le Pontife suprême...énonce." (36) Sa loi édicte également les conséquences qui atteindront les insoumis. "Sera puni d'une juste peine : 1° qui ...enseigne une doctrine condamnée par le Pontife Romain..."(37) On précise la nature des peines : "La loi peut établir d'autres peines expiatoires qui privent le fidèle d'un bien spirituel ou temporel et qui soient conformes à la fin surnaturelle de l'Eglise." (38)

Jean-Paul II sait fort bien imposer sa volonté en matière de droit. Il est rare que dans d'autres domaines son génie s'exprime de manière aussi évidente. Son autorité ignore tout des systèmes d'équilibre des pouvoirs ; son pouvoir est absolu. Écoutons le commentaire officiel de son Droit canonique :

"Le système qui gouverne l'Eglise est entièrement différent du système qui prévoit l'équilibre des pouvoirs. En fait, une seule et même charge regroupe trois fonctions... A la différence du système américain, la loi ecclésiastique n'émane pas du consentement des gouvernés. La structure juridique de l'Eglise ne repose pas non plus sur un système d'équilibre des pouvoirs pour conserver son efficacité...Le Code fait fonctionner ce système au moyen d'une structure hiérarchique dans lequel la verticalité l'emporte sur l'horizontalité. En fin de compte, le juge suprême, le pape, est également le législateur et le gouverneur suprême..."(39)

Un article du *Catholic World Report*, "Rome a parlé, une fois de plus", montre comment, dans la pratique, le Pape impose sa volonté. "Le Pape prend des mesures pour mettre fin au débat des libéraux sur des questions brûlantes" : tel était le titre qui s'étalait à la première page du *New York Times* qui annonçait sur un ton sinistre d'éventuels "justes châtiments" pour les dissidents... Dans un autre article de première page, le *Washington Post* intitule son récit : "Les critiques estiment que la Lettre Papale suscite des divisions." Ce même journal se gardait d'omettre le sous-titre obligatoire sur "Les châtiments susceptibles de sanctionner la dissidence en matière de dogme..." (40)

Jean-Paul II peut donner une impression de grande piété ; cependant, quand on étudie les lois qu'il a édictées, ainsi que leur mise en œuvre, on voit qu'il est un prince aux pouvoirs dictatoriaux. La Parole de Dieu donne de solennels avertissements : "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière". (41)

Le Pape : un portrait succinct

Jean-Paul II, tout en prétendant être chrétien, siège au milieu du peuple de Dieu et prend la parole ex cathedra*en affirmant son autorité absolue, comme le proclame son propre enseignement : "De cette infailibilité, le Pontife romain jouit du fait même de sa charge..."(42) Il a usurpé le titre et contrefait la fonction de "Saint Père",(43) revendiquant le titre de "Vicaire de Christ". Il professe qu'il communique Christ au moyen de la Messe, et le Saint Esprit au moyen des sacrements. Il prétend fortifier les fidèles au moyen de crucifix, de chapelets, de statues, d'eau bénite, et par les saints. Il prétend écourter les souffrances des âmes du purgatoire grâce aux indulgences. Il se pose comme le médiateur entre Dieu et les hommes, et comme le détenteur des clés du ciel et de l'enfer ; il prétend interdire à ses prêtres de se marier, et contrôler la concupiscence et les scandales sexuels au moyen de la règle du célibat. Il a ordonné de s'abstenir de certains mets, et il pare ses cardinaux de pourpre, d'écarlate, de fin lin, d'or et de pierres précieuses. Il revendique le privilège de juger tout un chacun, sans jamais être jugé par qui que ce soit : "Le premier Siège n'est jugé par personne." (44) Aucune instance ne permet de rechercher le moindre recours contre ses lois : "Contre une sentence ou un décret du Pontife Romain il n'y a ni appel ni recours."(45) La liste n'en finit pas. Il a contrefait et écarté tout ce qui est essentiel et précieux dans le

christianisme. Bref, il a érigé un système inique qu'il a appelé "notre sainte mère l'Eglise". Il enseigne que "l'Eglise est la mère de tous les croyants" : "Nul ne peut avoir Dieu pour Père qui n'a pas l'Eglise pour mère." (46)

Son présupposé principal est que le Seigneur a mis en place une hiérarchie totalitaire, le plaçant lui, le Pape, au sommet, puis les Cardinaux, les Patriarches, les Archevêques les plus titrés, les autres Archevêques, les Métropolitains, les coadjuteurs des Archevêques, les Evêques diocésains, les coadjuteurs des Evêques, et les Prêtres. L'épouse de Christ est structurée tout autrement. Dans le véritable corps de Christ, ceux qui sont ordonnés anciens et diacres demeurent de simples frères au sein d'un même corps qui a pour unique Maître Jésus-Christ le Seigneur, "car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ, et vous êtes tous frères." (47)

Tout au long de leur vie, soumis à la juridiction et aux enseignements du Pape, les catholiques doivent accomplir un interminable voyage qui passe par le sacrifice de la Messe, les sacrements, les bonnes œuvres, le mérite, la vénération de Marie et des saints. Chacun a l'obligation de recevoir les sacrements afin d'être suffisamment bon pour mourir en état de "grâce sanctifiante" et pour être sauvé, ou bien (il faut l'espérer, du moins) se retrouver pour un temps au purgatoire. Même sur le plan naturel, on se demande comment un Catholique parvient à entretenir une quelconque espérance. De par leur nature même, dans le meilleur des cas, le sacrifice de la Messe et les sacrements offrent tout au plus la promesse d'un pseudo-enfer nommé purgatoire.

Des responsables Evangéliques éminents pratiquent l'œcuménisme avec Rome

De plus en plus d'Evangéliques – ou soi-disant tels – acceptent le Catholicisme romain et son Pape, à la faveur du projet de dialogue mis en place par la papauté en 1964. (48) Dans son livre intitulé "Catholiques évangéliques", l'auteur catholique Keith Fournier décrit le succès que remporte le compromis. Il écrit :

"Dans notre salle de réunion se trouvaient des responsables Evangéliques éminents. Depuis bien des années, j'admire le professeur Charles Stanley, le professeur Jerry Falwell, le professeur D. James Kennedy, et beaucoup d'autres. Non seulement j'ai trouvé beaucoup d'ouverture à ma présence, mais encore un respect croissant pour mon Eglise, et plus de souplesse là où autrefois j'avais rencontré de la dureté. (49) Parmi ceux qui acceptent le compromis, on peut citer J.I. Packer, Charles Colson, Robert Schuller, John W. Stott, Os Guinness, Richard Land, Timothy George, T.M. Moore, John Woodbridge, Tony Campolo, James Dobson, Luis Palau, Franklin Graham, Carl Henry, Bill Hybels, Jack Van Impe pour n'en nommer que quelques-uns. Des Institutions qui se disent évangéliques, comme l'Association Billy Graham, la revue "Christianity Today", le Christian Research Institute, le Fuller Seminary, Intersity Christian Fellowship, les Editions Thomas Nelson, United Bible Societies, Campus Crusade, Wheaton College, la revue "World Magazine", World Vision, les Traducteurs Wycliffe, et Jeunesse pour Christ s'alignent aussi sur l'Eglise Catholique Romaine. Le Pape Jean-Paul II a travaillé efficacement à la mise en œuvre et à l'avancement du retour des Protestants dans l'Eglise Catholique Romaine.

A l'heure de la décision cruciale, où en êtes-vous ?

A Rome, le changement de leader ne saurait tarder, mais les objectifs et les lois de l'Eglise romaine ne changent pas. Pour ceux qui aiment le Seigneur et la vérité biblique, l'heure est venue de prendre position. Le Seigneur ne nous ordonne pas seulement de lutter pour demeurer dans la foi, mais encore de nous séparer de ceux qui ont déjà accepté le compromis. La grande mission qu'Il a instituée, la transmission de l'Evangile, nous est confiée, à nous qui voulons être des chrétiens fidèles à la Bible. La tâche qui nous attend, c'est la mise en lumière de Son Evangile de vérité fondé sur Sa Parole écrite ! Le Seigneur Lui-même nous a mis en garde contre "les faux Christs", et Pierre contre "les faux docteurs". Paul nous avertit que "des loups" s'introduiront dans le troupeau. Les apostats n'appartiennent pas au passé seulement.

De même que le Seigneur dénonçait les Pharisiens qui tentaient d'affermir leur propre justice, annulant ainsi la Parole écrite, de même aujourd'hui les vrais croyants doivent s'opposer au système apostat qui contredit officiellement les vérités glorieuses de notre Dieu, ainsi qu'à ceux qui ont pris parti pour ce système. Il y va du salut de beaucoup. Le Seigneur a confronté ces Pharisiens sincères et pieux, et Il leur a adressé des paroles particulièrement fortes. Ils regardaient à Caïphe, le grand prêtre, leur conducteur, leur chef. Le Seigneur a dit à ces Pharisiens : "Si vous ne croyez pas que moi, je suis, vous mourez dans vos péchés." (50) Comme les Pharisiens, beaucoup de Catholiques regardent aujourd'hui au Pape. De même, aujourd'hui comme au temps des Pharisiens, quiconque voit dans le Pape "le Saint Père" renie en fait le Père véritable ainsi que le Fils. (51) Celui qui persévère dans son péché mourra de la même manière, dans ses péchés. Le Seigneur, le Christ Jésus est mort à la place du vrai croyant. Sa vie et son sacrifice parfaitement achevé sont l'unique rançon pour le croyant. "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour beaucoup." (52) Tel était le prix qu'exigeait le Dieu Très Saint, afin que Sa justice fût satisfaite en vue du pardon des péchés. Parce que ce prix a été payé, le vrai croyant qui compte uniquement sur le Christ Jésus est libéré du péché et de Satan. "Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur." (53)

Glossaire :

Canonisation : Déclaration solennelle par laquelle un pape inscrit un personnage au catalogue des "saints" de l'Eglise catholique et permet qu'un culte public lui soit désormais rendu.

Déification : Elevation à la condition divine, à l'état de "dieu" ou de "déesse"

Ex cathedra : Littéralement, "du haut de la chaire" ; se dit des actes solennels accomplis par un pape en tant que "vicaire de Christ" et "chef infaillible de l'Eglise catholique"

Imprimatur : Littéralement, une permission d'imprimer un écrit, accordée par une autorité catholique romaine. Ici, par extension, le sens est celui de "marque particulière de l'influence et de l'autorité de Jean-Paul II".

Motu proprio : Expression latine signifiant "de sa propre initiative" et désignant un acte législatif émanant de la seule initiative du Pape.

1 <http://www.biblestudents.org/absco/subjects/emat008.htm> 31/10/03

2 <http://www.foxnews.com/story/0,2933,100860,00.html> 22/10/03

3 <http://sify.com/news/international/fullstory.php?id=13285712> 28/10/03

4 Jean 17:17

5 Jean 14:23-24

6 "Il en résulte que l'Eglise à laquelle est confiée la transmission et l'interprétation de la révélation "ne tire pas de la seule Ecriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre (l'Ecriture Sainte et la Tradition) doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect". Catéchisme de l'Eglise Catholique, Editions

Centurion/Cerf/Fleurus/Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998, Paragraphe 82

7 Jean 10:35

8 Code de droit canonique, Canon 8499 Catéchisme, Paragraphe 1316

10 Catéchisme, Paragraphe 1493

11 Catéchisme, Paragraphe 1413

- 12 Catéchisme, Paragraphe 1393
13 Catéchisme, Paragraphe 1395
14 "Si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!" Galates 1:9
15 Jean 6:63
16 Pape Jean-Paul II, Ecclesia de Eucharistia, Paragraphe 7
17 <http://www2.bostonherald.com/news/opinion/asyo10262003.htm> 28/10/03
18 Matthieu 7:16
19 Catéchisme, Paragraphe 983
20 Concile de Vatican II : "The Conciliar and Post Conciliar Documents, N°63, Presbyterorum Ordinis, 7/12/65, EDITIONS Austin Flannery, Northport, New York : Publications Costello, 1975, Vol 1, Sec.7, page 875
21 Genèse 3:5
22 Catéchisme, Paragraphe 1129
23 Ecclesia in Europa, (L'Eglise en Europe) Paragraphe 116, 23/9/03
24 Catéchisme, Paragraphes 958 et 2683
25 Deutéronome 18, 10-11
26 <http://www.festivalofthedeath.com/voodooocemeterygods.html> 28/10/03
27 Matthieu 4:10
28 Exode 20:2-3
29 <http://www.christianitytoday.com/ct2003/142/52.0.html> 28/10/03
30 <http://sify.com/news/international/fullstory.php?id=13285712> 29/10/03
31 Catéchisme, Paragraphe 1475
32 Ephésiens 1:7
33 Jean 10:1
34 Voir notre article "Vatican Prepares to Control through Civil Law" ("Le Vatican se prépare à exercer le contrôle au moyen du droit civil")
35 Code de droit canonique, Canon 1311
36 Canon 752
37 Ibid., Canon 1371, Paragraphe 1
38 Ibid., Canon 1312, Paragraphe 2
39 "The Code of Canon Law : A Text and a Commentary (Code de droit canonique, texte et commentaire) James A Coriden, Thomas J. Green, Donald E. Heintschel, Editeurs (Mahwah, New Jersey, Paulist Press, 1985) page 2
40 Msgr. Michael J. Wrenn & Kenneth D. Whitehead, "Rome Has Spoken – Again" (Rome a parlé, une fois de plus") The Catholic World Report, Août-Septembre 1998, pp. 42-52 41 II. Corinthiens 11:13-14
42 Catéchisme, Paragraphe 891
43 The Catholic Encyclopedia, Robert Broderick, éditeur (Nashville, Tennessee : THOMAS Nelson et Cie., 1976) page 217
44 Canon 1404
45 Canon 333, Sec. 3
46 Catéchisme, Paragraphe 181
47 Matthieu 23:8
48 Documents du Concile de Vatican II, (N°) 32, Décret sur l'œcuménisme (Unitatis Redintegratio), 21 Nov. 1964, Vol. 1, page 456: "Le dialogue œcuménique sert à transformer le mode de penser et le comportement dans la vie quotidienne de ces communautés (non catholiques). Il vise ainsi à préparer le chemin qui leur fera retrouver l'unité au sein d'une Eglise unique et visible" (L'Eglise Catholique romaine).
49 Keith A. Fournier, Evangelical Catholics (Nashville, Tennessee : Thomas Nelson, éditeur, 1999) page 172
50 Jean 8:24
51 "Celui-là est l'Antichrist, qui nie le Père et le Fils" : 1 Jean 2:22
52 Marc 10:45
53 Romains 6:23

A040 La cause profonde des scandales dans l'Eglise Catholique et la souveraineté de Dieu

Article de Richard Bennett

Richard Bennett, l'auteur de l'article ci-dessous, est un ancien prêtre catholique qui a passé trente années dans l'Ordre Dominicain. On peut trouver dans le site Internet Source de Vie son témoignage personnel (voir Article référence A7 intitulé : "De la Tradition à la Vérité") dans lequel Richard Bennett parle de ses années de formation, du travail profond accompli en lui par la Parole de Dieu, ainsi que du conflit intérieur intense et prolongé qui a précédé sa nouvelle naissance et sa libération du système catholique romain. Nous conseillons aux lecteurs du présent article de lire ce témoignage.

A l'heure actuelle, Richard Bennett exerce un ministère d'évangélisation.

Il est le responsable du site "Berean Beacon" (le phare béréen), à l'adresse <http://www.bereanbeacon.org/> Ce site a pour objectif d'annoncer l'Evangile à tout lecteur, d'aider les catholiques qui sont en quête de vérité biblique, et aussi d'ouvrir les yeux aux chrétiens évangéliques qui pourraient se laisser tenter par l'œcuménisme. (Voir également l'article intitulé : L'héritage légué par Jean-Paul II de Richard Bennett).

Note préliminaire de Richard Bennet au lecteur

Cher ami,

C'est avec un cœur affligé que j'ai écrit ces pages sur les causes profondes des scandales actuels dans l'Eglise catholique. Plus que jamais, pourtant, je m'attends à la grâce du Christ Jésus pour que tous ces événements servent à susciter un véritable éveil à l'Evangile. Puisque nous nous adressons à Celui qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, nous prions avec assurance pour une résurrection qui fera passer beaucoup d'âmes de la mort du péché à la vie dans la justice, par la puissance de la grâce qui est en Christ. Je ne demande rien de moins que la résurrection pour ces âmes complètement perdues, ces âmes de prêtres dépravés. Qu'elles passent de la mort du péché à la vie dans la justice ! C'est la prière que j'adresse au Seigneur.

Cet article montre que l'homosexualité des prêtres fait partie des causes profondes du problème ; je sais cependant que les horreurs ne s'arrêtent pas là. Nous avons de la compassion pour les nombreuses fillettes qui ont également subi des sévices, et nous prions du

fond du cœur pour elles. Sur le site internet "Catholic Survivors First" (priorité aux survivants catholiques), nous lisons : "Quoique les médias traitant des scandales dans l'Eglise catholique aient surtout parlé des victimes masculines, les experts dans ce domaine s'accordent en général à dire que parmi les victimes de sévices infligés par le clergé, entre un tiers et la moitié sont des fillettes. (Consulter l'adresse : <http://www.survivorsfirst.org/girls.html>)

En cette époque qui est la nôtre, que de cœurs brisés et de vies ravagées ! C'est pourquoi, remplis de la compassion du Seigneur, il nous faut élever la voix et nous écrier : "Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent !" (Ezéchiel 37:9)

En Dieu se trouve une plénitude de grâce inépuisable, une miséricorde qui ne peut tarir. Quoi que nous demandions dans la prière, Dieu peut faire davantage encore, bien davantage, et même infiniment au-delà. Alors que nous faisons monter vers Dieu nos supplications au sujet de la crise actuelle, que notre foi se nourrisse de Sa Toute-puissance, de Sa Toute-suffisance, de la plénitude de Son amour et de Sa bonté.

Bien à vous, à cause de la grâce de notre précieux Sauveur,
Richard Bennett.

La cause profonde des scandales dans l'Eglise catholique et la souveraineté de Dieu

Richard Bennett Alors que les Etats-Unis sont embourbés dans le scandale des sévices sexuels commis en milieu catholique, on lève également le voile sur des faits semblables dans d'autres pays. "De tous les pays où la mise en lumière de scandales sexuels secoue l'Eglise catholique romaine, l'Irlande est un de ceux qui ont le plus souffert. Au cours de la dernière décennie, cette nation dont les 3,8 millions d'habitants sont en majorité catholiques a exporté dans le monde entier des prêtres formés au sein de son réseau de séminaires (dont beaucoup, à présent, sont fermés) ; mais plus de 100 prêtres y ont été condamnés pour avoir molesté des enfants, ce qui a gravement endommagé les relations entre l'état et l'Eglise. Les évêques reconnaissent souvent qu'ils étaient au courant de plaintes pour sévices, et qu'ils mettaient les prêtres concernés dans d'autres paroisses au lieu d'alerter la police. Ils avouent maintenant que c'est pourtant là ce qu'ils auraient dû faire. Une des premières affaires à être rendues publiques a fait tomber le gouvernement en 1994 (voir note 1 en fin d'article). C'est surtout aux Etats-Unis que les scandales ont retenu l'attention du public, mais en réalité, ce scandale touche le monde entier. Les faits sont avérés : dans un grand nombre de pays, des incidents semblables se sont produits. Les cas les plus nombreux sont survenus dans les pays qui comptent le plus grand nombre de catholiques, là où l'on vénère le plus l'Eglise, en Amérique Latine par exemple.

"Du Canada à l'Australie, de l'Afrique du Sud à Hong Kong, et à travers l'Europe depuis l'Irlande jusqu'à la Pologne natale de Jean-Paul II, on tente d'étouffer des affaires de sévices sexuels commis par des membres du clergé ; le problème prend des dimensions mondiales. Au printemps dernier, trois Evêques européens bien connus ont démissionné. Par dizaines, dans le monde entier, d'autres membres du clergé ont comparu en justice, subi des condamnations, ou été publiquement dénoncés pour méfaits sexuels et pour avoir tenté d'étouffer ces méfaits. Ce n'est plus seulement tel ou tel individu qui est en cause, ni même tel ou tel pays : c'est toute une institution." (Voir l'enquête de B. Whitmore et Ch. Sennott :

(Voir http://www.boston.com/globe/spotlight/abuse/print3/121402_failings.htm)

"Dans à peu près deux tiers des cas, les plus hautes autorités catholiques ont permis aux prêtres accusés de sévices sexuels de continuer à travailler. C'est là une politique systématique qui a cours depuis des décennies et qui est encore en vigueur aujourd'hui, comme le démontre une enquête (portant sur trois mois) du quotidien "Dallas Morning News". Cette étude, la première en son genre, examine les décisions des hautes autorités dans les 178 principaux diocèses catholiques des Etats-Unis, y compris ceux où en l'absence d'un Evêque, les affaires sont momentanément gérées par un remplaçant... La plupart des prêtres qu'on a cherché à couvrir étaient accusés de sévices sexuels sur mineurs, surtout sur des adolescents, mais aussi sur des petites filles ou des jeunes filles. L'enquête portait aussi sur leur penchant sexuel pour les enfants et pour les spectacles pornographiques impliquant des enfants. Dans un des cas, un prêtre avait échangé des e-mails à caractère sexuel avec un correspondant qu'il prenait pour un mineur"

(Voir <http://www.dallasnews.com/cgi-bin/2002/priests.cgi>).

"Aux Etats-Unis, d'après les chiffres les plus récents, plus de 4000 enfants ont été sexuellement molestés par des membres du clergé catholique au cours des dernières décennies. Cela fait beaucoup. Où donc est passée la vigilance qui aurait dû protéger ces innocents des hommes auxquels on leur avait appris à faire toute confiance ? Ce que faisait l'Eglise, nous le savons : elle protégeait ce qui était à elle, tant les hommes que l'institution. Nous savons aussi ce que faisaient les plaignants : ils se soumettaient aux autorités ecclésiastiques qui demandaient à régler ces problèmes-là en secret."

(Voir <http://writ.news.findlaw.com/hamilton/20030224.html>)

De nombreux Catholiques sont dans une grande colère à cause des sévices commis sur des enfants par leurs prêtres. Ils réclament la révocation des évêques corrompus, des réformes, des réparations, des compensations. De nombreux groupes se sont constitués (voir note 2) ; l'une de leurs exigences se traduit par ce mot d'ordre : "Révoquez les évêques corrompus !" (note 3) D'un côté, les Catholiques demandent que les faits soient rendus publics, mais depuis longtemps le Vatican a donné l'ordre de tenir sous le sceau du secret le plus strict les sévices perpétrés sur des enfants. Cet ordre, écrit en latin, a été promulgué au Vatican en 1962. Il porte le sceau du Pape Jean XXIII... Le document est rédigé en ces termes : "On doit entourer ces affaires du secret le plus strict... En aucun cas on ne doit rompre le silence... et tous ceux qui ont une relation quelconque avec ce tribunal... doivent toujours, sous peine d'excommunication, considérer ces choses comme un secret du Saint-Office" (note 4). Le souci de ces "Catholiques de base" est tout à fait louable, mais il s'agit simplement de réactions humanistes sincères devant des comportements dépravés.

Discerner la main de Dieu et Sa Providence

Il est indispensable de considérer toute cette crise à la lumière de la souveraineté de Dieu, et de discerner la cause profonde de cette blessure révélatrice, persistante, et combien douloureuse. La doctrine scripturaire de la souveraineté de Dieu nous communique une vision élevée des buts divins. En comprenant la nature de Dieu, nous recevons la sagesse et l'intelligence, parce que "la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint, c'est l'intelligence" (Proverbes 9:10, libre traduction en français de la version anglaise "King James"). Dieu est le Père et la source de tous les biens. Il n'est pas, Il ne peut en aucun cas être l'auteur ou le partisan d'un mal quel qu'il soit. Selon les paroles de l'Ecriture, nous reconnaissons en Lui la cause et la source de toute chose bonne : "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières" (Jacques 1:17). Cependant, puisque Dieu contrôle toutes choses, il s'ensuit que le mal aussi est sous le contrôle de Dieu ; dans Sa sagesse parfaite, Il a décrété que ce mal qu'est l'apostasie dominerait tout au long de l'histoire, afin de servir Ses propres buts et Sa propre gloire ! L'apostasie et ses mauvais fruits font partie des décrets éternels de Dieu, révélés par Sa Parole de Vérité dans les Ecritures. (5)

L'Eglise Catholique Romaine a apostasié officiellement au Concile de Trente en 1547 quand elle a déclaré : "Si quelqu'un dit que la foi qui justifie n'est autre que la foi en la miséricorde divine qui nous accorde la rémission des péchés pour l'amour de Christ, ou que c'est par cette foi seule que nous sommes justifiés, qu'il soit anathème (anathème = maudit)". (Concile de Trente, Session VI, 13 janvier 1547, cité par Henry M. Denzinger, dans "The Source of Catholic Dogma")

Aujourd'hui, pourtant, il semble bien que le Christ Jésus commence à envoyer Ses jugements des temps de la fin sur l'Eglise apostate du Vatican. On entend résonner ce reproche adressé à "la vierge, fille de Babylone" en Esaïe 47:10-11 : "Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais : Personne ne me voit ! Ta sagesse et ta connaissance t'ont tourné la tête, et tu disais en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Un malheur viendra sur toi, sans que tu en connaisses l'aurore ; la calamité tombera sur toi, sans que tu puisses la conjurer, et la ruine fondra sur toi tout à coup, à l'improviste". L'Eglise de Rome a reçu une blessure, et peut-être que tous ses charmes resteront impuissants à l'en délivrer. C'est que "L'Eternel règne, que les peuples tremblent ; " (Psaumes 99:1 version Martin). Le Seigneur Dieu gouverne le monde par Sa providence, Il gouverne les vrais croyants par Sa grâce, Il assujettit et juge les systèmes apostats dans Sa justice afin que l'on se repente. Nous ne devons pas seulement croire que le Seigneur est vivant, mais aussi croire qu'Il règne, même au travers des scandales catholiques et de leurs origines !

La cause profonde de la crise

La crise de l'Eglise catholique est homosexuelle avant d'être pédophile. Cependant, la racine véritable de cette calamité est bien plus profonde encore. Elle tire son origine de la doctrine catholique traditionnelle sur le moyen de triompher du mal. Pour régler la question du péché, l'Eglise de Rome propose à ses prêtres et à son peuple de regarder au-dedans d'eux-mêmes pour découvrir leur destinée. Ainsi, elle déclare :

"Voilà pourquoi, en proclamant la très noble vocation de l'homme et en affirmant qu'un germe divin est déposé en lui, ce Saint Synode offre au genre humain la collaboration sincère de l'Eglise pour l'instauration d'une fraternité universelle qui réponde à cette vocation." (6)

On est là en présence d'un des fondements des religions païennes, qui enseignent qu'en chaque être humain réside une étincelle divine. C'est bien ce qu'enseigne l'hindouisme : "Si vous comprenez ce qu'est le Soi véritable, si vous parvenez à connaître votre propre âme immortelle, vous parviendrez à la connaissance de Brahman lui-même.... (7). Rome persiste dans l'enseignement de cette doctrine païenne selon laquelle il y a en l'homme "un élément divin" : elle en tire les conclusions logiques quand elle cherche à régler la question du mal et des mauvais penchants de l'homme.

"Toutefois, blessé par le péché, il ressent en lui les révoltes du corps. C'est donc la dignité même de l'homme qui exige de lui qu'il glorifie Dieu dans son corps, sans le laisser asservir aux mauvais penchants de son cœur... C'est à ces profondeurs qu'il revient lorsqu'il fait retour en lui-même où l'attend ce Dieu qui scrute les cœurs, et où il décide personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu" (8).

Si un pécheur tente de se mettre en règle avec Dieu en décidant "personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu", il rabaisse la Personne de Dieu ainsi que Sa Parole écrite. Cette Parole écrite nous fait connaître les dispositions profondes de Dieu, ainsi que le moyen d'être sauvé. Elle proclame que "cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde" (Romains 9:16). Un portrait si glorieux de la nature de Dieu poussera peut-être le pécheur à désespérer de lui-même, et c'est précisément là qu'il doit en arriver. C'est seulement quand il a perdu tout espoir de trouver le moindre secours en lui-même qu'il acceptera de dépendre uniquement de la miséricorde et de la grâce de Dieu. Quand on a été convaincu par le Saint-Esprit qu'il n'y a plus rien à attendre de nos propres ressources intérieures, on reconnaît qu'on est perdu et on fait monter vers Dieu ce cri : "O Dieu, sois miséricordieux envers moi, qui suis un pécheur" (Luc 18:13). Que Dieu, qui est infiniment miséricordieux, fasse miséricorde à cette personne-là ! Mais le pécheur qui "décide personnellement de son sort sous le regard de Dieu" sera confondu à jamais, et perdu à jamais. C'est ce que nous voyons dans la vie de ces prêtres qui se livrent à des sévices sur des enfants.

Un prêtre qui doit se sauver lui-même est privé d'espérance

Voici la doctrine catholique officielle que les prêtres ont apprise et à laquelle ils ont recours quand ils recherchent une aide pour résoudre un problème moral :

"Mais c'est toujours librement que l'homme se tourne vers le bien... Car Dieu a voulu le laisser à son propre conseil pour qu'il puisse de lui-même chercher son Créateur et, en adhérant librement à Lui, s'achever ainsi dans une bienheureuse plénitude. La dignité de l'homme exige donc de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure." (9) A ceux qui acceptent l'enseignement de Rome au sujet de la dignité de l'homme et de sa capacité à choisir Dieu, nous posons la même question que le Seigneur : "Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres ?" (Jean 5:44). L'eau ne peut pas couler vers le haut ; le pécheur ne peut pas non plus agir contrairement à sa propre nature corrompue. Alors que faire ? Il doit reconnaître qu'il est spirituellement mort, et crier pour être secouru. C'est le Saint-Esprit qui éveille en lui le sens du besoin. Nous entendons le Père et recevons Ses instructions par le Saint-Esprit au travers de Sa Parole écrite. La Parole de Dieu révèle la pensée de Dieu "qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté." (Ephésiens 1:11) C'est exactement le contraire de ce que proclame Rome : "Dieu a voulu le laisser à son propre conseil." Ce concept du salut par soi-même est profondément ancré dans le catholicisme, tout comme l'idée que nous dépendons de ses sept sacrements physiques pour obtenir la grâce (10). L'homme "laissé à son propre conseil", à "sa dignité et à sa liberté" : voilà le vin capiteux de l'orgueil trompeur. Cet enseignement-là est à des années-lumière de la conviction que donne le Saint-Esprit, cette conviction qui vient de Dieu seul au travers de Sa Parole écrite. C'est là le type même de l'enseignement qui est la cause principale de la crise morale de l'Eglise catholique. Cela fait des décennies que les Archevêques et les Evêques cachent au public d'atroces comptes-rendus de sévices sur enfants, grâce à un code complexe qui allie la dissimulation aux faux-semblants et aux intimidations. Sous la plus grave des menaces, la peine d'excommunication, depuis 1962 Rome oblige les Cardinaux, les Archevêques et les Evêques à garder le silence sur les sévices sexuels du clergé. La presse a démasqué cette législation secrète (11). La crise tient aussi pour une large part au grand nombre d'homosexuels dans le clergé. Cette calamité est causée en premier lieu par la manière aberrante de traiter le péché, et en deuxième lieu, par l'homosexualité. (Voir notre analyse des lois sur le célibat des prêtres dans l'article "Better to Marry than to Burn" : Mieux vaut se marier que de brûler) (note 12).

L'homosexualité dans les Séminaires catholiques

Si ce n'était le témoignage d'ouvrages catholiques (13), on aurait de la peine à admettre la décadence extrême qui sévit dans les séminaires et les universités formant les prêtres. Partout aux Etats-Unis, ils sont envahis par une subculture homosexuelle. L'ouvrage "Goodbye, Good Men" (Adieu, hommes de bien) montre l'influence terrible de l'homosexualité parmi les jeunes dans les séminaires catholiques. Les idéaux de la jeunesse ont été remplacés par des passions contre nature, extrêmement répandues dans de grands séminaires et dans des universités assurant la formation des prêtres aux Etats-Unis. (14)

Donnell Cozzens, un prêtre catholique bien connu, Recteur de St. Mary's à Cleveland dans l'Ohio (un des séminaires américains les plus en vue), écrit dans son ouvrage sur la prêtrise : "Un reportage NBC sur le célibat du clergé montre que de 23 à 58 pour cent des prêtres ont une orientation homosexuelle (15). D'autres études font ressortir que la moitié environ des prêtres et des séminaristes américains ont une orientation homosexuelle... D'autre part, le pourcentage de prêtres homosexuels dans les congrégations

religieuses serait plus élevé encore "(16). Puis, avec une certaine nonchalance, Donnell Cozzens déclare: "En ce début de 21e siècle, on s'aperçoit de plus en plus que la prêtrise devient une profession homosexuelle, et ceux qui connaissent bien le milieu des prêtres contestent rarement ce constat. Il convient donc de se demander si cela a de l'importance ou non. Mais le simple fait de poser la question, n'est-ce pas de l'homophobie, une fois de plus ?" (17).

Puis, sous l'intitulé "La crise gay", Cozzens déclare: "Les séminaristes "gay" se sentiront probablement à l'aise et chez eux dans un séminaire qui compte une forte proportion d'homosexuels. Ils ont l'impression d'y être à leur place, et leur besoin d'établir des relations profondes avec un autre homosexuel trouve facilement satisfaction. Parce qu'ils reconnaissent instinctivement les autres séminaristes homosexuels, il se forme rapidement des cercles de soutien et de camaraderie... En même temps, le séminariste hétérosexuel ne trouve pas sa place, et voit parfois dans sa déstabilisation intérieure le signe d'une absence de vocation pour la prêtrise (18). La toute dernière phrase du livre de Cozzens est la suivante: « Derrière le visage changeant de la prêtrise demeure le visage salvateur de Jésus le Christ »" (19).

L'impensable est arrivé

La doctrine du salut par soi-même et l'acceptation de l'homosexualité au sein de la prêtrise (20), voilà les maux profonds qui expliquent les ignominies actuelles. L'impensable est arrivé, mais sans éprouver la moindre gêne, le Vatican continue de proclamer que ses enseignements et sa tradition n'y sont pour rien. Voici une de ses déclarations officielles:

"En tout cas, l'Eglise [catholique] d'Occident ne peut pas faiblir dans la fidélité à la tradition ancienne qui est la sienne; il n'est pas pensable qu'elle ait pendant des siècles suivi un chemin qui, au lieu de favoriser la richesse spirituelle de chacun et de tout le Peuple de Dieu, ait en quelque façon compromis celle-ci, ou que, par des interventions juridiques arbitraires, elle ait endigué le libre développement des réalités les plus profondes de la nature et de la grâce" (21).

L'inimaginable s'étale à présent au vu et au su de tous. La tradition en tant que doctrine, et le célibat en tant que pratique sont un échec. La cause essentielle, une fois de plus, se trouve dans la solution traditionnelle proposée pour venir à bout de "la servitude des passions". Cette doctrine arrogante qui veut que Dieu consente à accomplir Sa part en raison de notre "libre choix du bien" est une insulte à Dieu et une négation de l'Evangile. C'est très exactement ce qu'enseigne Rome: voici encore un extrait d'un document officiel du Vatican:

"L'homme parvient à cette dignité lorsque, se délivrant de toute servitude des passions, par le libre choix du bien, il marche vers sa destinée et prend soin de s'en procurer réellement les moyens par son ingéniosité. Ce n'est toutefois que par le secours de la grâce divine que la liberté humaine, blessée par le péché, peut s'ordonner à Dieu d'une manière effective et intégrale" (22).

Cette tradition répudie l'une des vérités les plus précieuses enseignées par la Bible, à savoir que Dieu aide ceux qui sont incapables de s'aider eux-mêmes, ceux qui ont essayé bien des fois de s'amender, mais ont échoué à chaque tentative.

L'Evangile du Seigneur Souverain

Le seul remède possible à ces crimes odieux, c'est que les prêtres catholiques et le peuple soient convaincus qu'ils sont réconciliés avec le Dieu Très Saint par la grâce seule, par la foi seule, en Christ seul, et que toute gloire et toute louange sont pour Dieu seul. Venir au Christ Jésus pour avoir la vie, cela veut dire que dans sa misère le pécheur reconnaît qu'il n'a strictement rien à faire valoir pour obtenir la grâce de Dieu. Il reconnaît que ses forces propres le laissent perdu et privé de toute espérance. Il met sa vie entière à plat devant Dieu, reconnaissant que lui-même mérite une seule chose: la mort et le châtement éternel. Le pécheur qui vient à Christ pour avoir la vie abandonne toute illusion d'une dignité propre, toute capacité supposée de vaincre ses propres passions. Connaître la vie éternelle, c'est avoir renoncé à toute capacité purement humaine de se sauver soi-même; c'est se confier sans réserve aucune dans le Seigneur Jésus en tant que Sauveur et Seigneur. "C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert" (Hébreux 3:7-8). Recourir à la dignité personnelle et aux capacités personnelles pour échapper à "toute servitude des passions", c'est pire que de la folie: c'est le moyen, pour une âme, de se damner. Il incombe aux prêtres catholiques et au peuple de prendre les moyens que Dieu a prescrits. Le Seigneur Souverain a montré Sa main, au beau milieu de la crise! Le pardon des péchés, y compris du péché d'homosexualité, est un cadeau que Dieu fait à celui qui croit. Il l'accorde au croyant à cause de l'œuvre parfaitement achevée de Christ sur la croix (23). Cet acte de Dieu en Christ Jésus montre Sa grâce envers ceux qui croient, si bien que le regard de la foi se fixe sur Lui seul. "Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul" (Romains 5:17).

Nous prions pour que les jugements du Seigneur Souverain, quand ils tombent, suscitent de vraies repentances et une foi véritable. Puisque nous sommes en présence de Celui qui est capable de faire bien au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, nous prions avec assurance pour que ces paroles du Seigneur Lui-même s'accomplissent comme jamais auparavant: "Il me dit: Prophétise, et parle à l'esprit! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent... Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, par toutes leurs transgressions; je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu" (Ezéchiel 37:9, 23). Le dessein suprême du Seigneur Souverain est d'accorder la grâce régénératrice qui transforme les pécheurs en prémices de Ses créatures, afin qu'ils deviennent la portion du Seigneur, son trésor particulier. Comme l'affirme l'Ecriture: "Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures" (Jacques 1:18). Dans le passé, le Seigneur Souverain a souvent manifesté Sa grâce régénératrice, au milieu de maux terribles. Puisse-t-Il le faire encore! C'est la prière qui monte de nos cœurs. Que des âmes ressuscitent et passent de la dépravation du péché à la vie dans le Christ Jésus: telle est la bonne nouvelle de l'Evangile, et nous la proclamons!

Richard Bennett

P.O. Box 192 - Del Valle, TX 7861780192 - U.S.A. (Site Internet: <http://www.bereanbeacon.org>)

Notes:

(1) Voir <http://www.whdh.com/news/articles/world/C16454> (22/08/03)

(2) - Survivants victimes des sévices des prêtres <http://www.survivorsnetwork.org>

- "Advocate Web" <http://www.advocateweb.org>

- Survivants aux sévices du clergé <http://www.thelinkup.com>

- Soutien aux victimes de sévices sexuels du clergé <http://www.survivorsfirst.org>

(3) STTOP: <http://www.sttop.org/>

(4) voir l'adresse Internet:

<http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2003/08/18/wvat18.XML&sSheet=/news/2003/08/18/ixnewstop.html> (21/8/03)

- (5) Références bibliques : Jean 14:20, Jean 5:43, 1 Jean 2:18, 2 Thessaloniens 2:3-12, Apocalypse 17 et 18, Matthieu 7:15, Matthieu 24:5, Matthieu 11:24, 1 Jean 4 :1, Timothée 4:1-2, Actes 20:29.
- (6) Documents de Vatican II, "Gaudium et Spes", 7 déc. 1965, "Le service de l'homme", paragraphe 2. <http://www.vatican.va/>
- (7) Explication de "Atman" et "Brahman", ><http://www.wsu.edu:8080/~dee/GLOSSARY/BRAHMANHTM> 12/2/2002
- (8) Documents de Vatican II, "Gaudium et Spes" 7 déc.1965, "Constitution de l'homme", §14, paragraphes 1 et 2. <http://www.vatican.va/>
- (9) Documents de Vatican II, "Gaudium et Spes", 7 déc. 1965, Grandeur de la liberté, §17, <http://www.vatican.va/>
- (10) Voir "Catéchisme de l'Eglise Catholique", Paragraphe 1129: "L'Eglise affirme que pour les croyants les sacrements de la Nouvelle Alliance sont nécessaires au salut."
- (11) <http://www.telegram.com/apps/pbcs.dll/frontpage> 29/07/03
- (12) Voir la rubrique "articles" de notre site "Berean Beacon", <http://www.bereanbeacon.org>
- (13) "Good-bye, Good Men": How Liberals brought corruption into the Catholic Church (Comment les libéraux ont introduit la corruption dans l'Eglise catholique) Michael S. Ross. Voir aussi : "The Changing Face of the Priesthood," (Le visage changeant de la prêtrise) du P. Donnell Cozzens.
- (14) Voir l'ouvrage "Good-bye, Good Men", ch. 4, "La subculture homosexuelle: la politique homosexuelle constitue une discrimination à l'encontre des séminaristes hétérosexuels". Ed. Regency Gateway, Washington, D.C., 2002.
- (15) Timothy Unsworth, "The Last Priests in America" (Les derniers prêtres en Amérique) New York, Ed. Crossroad, 1991, p. 248.
- (16) "The Changing Face of the Priesthood, a Reflection of the Priest's Crisis of Soul", de D. Cozzens, Ed. The Liturgical Press, Collegeville, Minnesota, p. 99, 2002.
- (17) Ibid. p. 107
- (18) "The Changing Face of the Priesthood, p. 135.
- (19) Ibid. p. 143.
- (20) Cette tolérance envers l'homosexualité dans le catholicisme est représentée par l'acceptation générale que rencontre le "Mouvement de la Dignité". "Dignity/USA" est le plus vaste mouvement de catholiques lesbiennes, homosexuels, bisexuels, et transsexuels. Voir : <http://www.dignityusa.org/whatis.html>
- (21) Documents du Concile Vatican II, Sacerdotialis Caelibatus, 24 juin 1967
- (22) Documents du Concile Vatican II, Gaudium et Spes, 7 déc. 1965, 1e partie, §17
- (23) Romains 4:5-8 ; II Corinthiens:19-21 ; Romains 3:21-28 ; Tite 3:5-7 ; Ephésiens 1:7 ; Jérémie 23 :6 ; I Corinthiens 30-31 ; Romains 5:17-19.

A041 Que penser de l'homéopathie ?

Réflexions personnelles communiquées par un lecteur de ce site

Il y a une controverse autour de l'homéopathie, et certains chrétiens pensent même que puisque le praticien homéopathe ne fait pas appel au pendule, ni à d'autres arts divinatoires, c'est bon, on peut y aller ! Et c'est souvent efficace, disent-ils. L'efficacité, je me garderai de la contester. Je connais plusieurs personnes qui disent qu'elles obtiennent d'excellents résultats en prenant des granules de quelque chose, et que dans tel ou tel cas, c'est la seule chose qui leur fait du bien... La question que le chrétien se pose, c'est : efficace ou pas, est-ce une chose qui plaît à Dieu ? Après tout, les prières des guérisseurs, des satanistes, et des occultistes de tout poil obtiennent aussi des résultats. Ma conviction personnelle, c'est : non à l'homéopathie. Voici quelques-unes de mes raisons :

L'inventeur Samuel Hahnemann était un occultiste notoire et un franc-maçon. Il a constamment recherché la puissance spirituelle et cultivé les pouvoirs paranormaux. Il pratiquait le spiritisme et c'est au cours de séances spirites qu'il a reçu par révélation le principe de base de l'homéopathie : "guérir le mal par le mal". (La Bible nous dit dans Romains 12:21 : « Surmonte le mal par le bien »). Hahnemann avait une piètre opinion du Seigneur Jésus, en qui il voyait un pauvre rêveur inoffensif et sans grandeur... Il était l'ami d'Anton Mesmer, un autre occultiste notoire, qui était un ennemi virulent de la foi chrétienne et un serviteur de Satan.

Il est évident que là où l'homéopathie s'avère efficace, ce n'est pas en raison d'une action physico-chimique. Il semble qu'au-delà de la dilution 20 CH, il n'y a pratiquement pas de chances qu'il reste dans le remède une seule molécule de la substance-mère. Or les homéopathes disent que pour que l'action soit puissante, il faut diluer bien plus encore, jusqu'à 30 CH au moins, éventuellement jusqu'à 100 CH ! D'après Hahnemann, les substances alors "se réduisent à leur nature la plus pure, qui est spirituelle." Il faut agiter longuement les préparations, pour que "leurs vertus soient intensifiées". (C'est dans son maître-ouvrage, l'Organon ou l'Art de Guérir" qu'il écrit cela.) Au cours de ce rituel de préparation, "une force se transmet du fabricant au médicament, de façon mystérieuse..." Donc Hahnemann reconnaît que son procédé est spirituel. Comment ne pas voir qu'on est là dans l'occultisme à l'état pur ? C'est de l'occultisme... non dilué, en l'occurrence !

Je me souviens d'avoir regardé une fois à la télévision un documentaire sur un des plus grands laboratoires homéopathiques de France. On voyait les appareils qui agitaient longuement les produits, et on nous disait qu'ainsi ces produits se chargeaient d'énergie... Oui, mais laquelle ? J'ai connu un professeur de yoga qui pensait que les homéopathes avaient simplement redécouvert là un principe de l'hindouisme selon lequel tout l'univers est rempli d'une énergie subtile appelée "prana", cette énergie cosmique qu'on apprend peu à peu à capter et à utiliser (soi-disant "pour le bien") quand on atteint les degrés supérieurs du yoga. En réalité, c'est un processus de démonisation croissante ! J'en conclus que l'homéopathie est un art magique qui se cache derrière une façade pseudo-scientifique. Le laboratoire en question, quand il embauchait, ne demandait pas seulement à ses employés d'être compétents : il établissait avec précision leur thème astrologique et ne retenait, bien sûr, que ceux dont le thème était adéquat !

Pire encore : des "bons" homéopathes prétendent que leur art peut guérir les maux spirituels tels que la haine, la convoitise, la jalousie... Mais nous, nous savons que ce sont là des péchés dont Jésus seul peut nous sauver si nous nous repentons et croyons en Lui, des péchés que seul Son sang peut effacer, par grâce !

Des chrétiens que j'ai connus, qui ne voulaient pas lâcher l'homéopathie, tournaient en rond dans des problèmes sans fin : incrédulité, tourments de l'âme, instabilité, difficultés à lire la Bible... D'autres, convaincus par le Saint-Esprit de confesser un péché d'idolâtrie envers l'homéopathie (ou envers leur homéopathe qui était pour eux une espèce de gourou et exerçait sur eux une emprise malsaine), trouvaient la délivrance et la paix. Le piège pour beaucoup, c'est que l'homéopathe leur consacre en général beaucoup plus de temps qu'un autre médecin : ils ont donc l'impression qu'enfin on les comprend, enfin on s'intéresse vraiment à eux, et à mille et un petits détails les concernant.

On trouverait bien d'autres informations encore dans un livre que je recommande : "La santé à n'importe quel prix ?" de Samuel Pfeifer, éditions ebv (Editions Brunnen Verlag, Bâle). Il ne traite pas seulement de la question de l'homéopathie, mais aussi d'autres médecines dites "douces" ou "parallèles".

A042 Prêtre, mais loin de Dieu

Introduction

Témoignage de Joseph Tremblay

Dieu peut sauver n'importe qui, n'importe quand, n'importe où. Peu importe où la personne se trouve, peu important sa profession et ses origines ethniques. Aujourd'hui encore, Dieu est capable de sauver toute personne qui consent à se repentir de ses péchés et à se confier en Jésus-Christ pour être sauvée. Mon expérience personnelle en est un exemple.

Tout a commencé en 1964 au Chili, alors que j'étais missionnaire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, puis j'ai abouti au Canada en 1966. Que se passa-t-il entre ces deux dates ? Mon âme fut sauvée ! Mon désir était de me donner au Seigneur. Je pensais vraiment que c'était fait, puisque j'appartenais à la religion dans laquelle j'étais né ; mais un jour Dieu m'ouvrit les yeux et me donna de comprendre mon péché ainsi que Son chemin du salut. Voici comment cela s'est passé.

Je suis né au Québec, au Canada, en 1924. Dès mon enfance, mes parents m'ont inculqué un grand respect de Dieu. Je désirais intensément Le servir de mon mieux et me consacrer entièrement à Lui afin de Lui plaire, comme le dit l'Apôtre Paul : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12:1). C'est ce désir de plaire à Dieu qui m'a poussé à décider d'entrer dans les Ordres de l'Eglise catholique romaine.

.1 Missionnaire en Bolivie

Après plusieurs années d'études je fus ordonné prêtre à Rome, en Italie. Un an après, on m'envoya comme missionnaire en Bolivie et au Chili, où j'ai servi pendant plus de treize ans. Cette vie-là me plaisait beaucoup, et je m'acquittais de mes devoirs de mon mieux. Je goûtais fort l'amitié de tous mes collaborateurs ; malgré l'ironie que leur inspirait mon inclination prononcée pour l'étude de la Bible, ils m'invitaient à partager avec eux ce que j'y découvrais, manifestant par là leur approbation. Quand ils m'appelaient "Jo-la-Bible", je savais qu'en dépit de toute cette ironie, ils m'enviaient. Mes paroissiens aussi appréciaient le ministère de la Parole de Dieu, au point d'organiser un cercle d'études bibliques qui se réunissait dans les maisons. J'étais obligé d'étudier sérieusement la Bible, tant pour me préparer à ces réunions informelles à domicile que pour préparer mes homélies dominicales.

.2 J'étudie la Bible sérieusement

Jusque là, l'étude de la Bible avait été pour moi un passe-temps, mais maintenant c'était une obligation professionnelle. Je vis que certaines vérités y étaient enseignées avec une grande clarté ; par ailleurs, je compris qu'elle ne disait absolument rien sur de nombreux dogmes que j'avais étudiés. Ces études bibliques me firent comprendre que je ne connaissais pas la Bible. Je fis part à mes supérieurs de mon désir de poursuivre l'étude de la Bible quand mon tour viendrait de prendre un congé. Pendant ce temps, les Jésuites d'Antofagasta m'invitèrent à enseigner la Bible à l'Ecole Normale de l'Université qu'ils dirigeaient. J'ignore comment ils eurent connaissance de mon intérêt pour la Bible. Malgré mon manque de préparation, j'acceptai l'invitation, sachant que cette nouvelle responsabilité m'amènerait à étudier la Parole de Dieu plus sérieusement encore.

.3 L'Evangile radiodiffusé

Que d'heures, de jours, et de nuits furent consacrés à la préparation de mes cours, de mes réunions, de mes homélies ! Pour maintenir mon moral tout en lisant et en étudiant, j'avais l'habitude d'écouter de la musique. On m'avait offert un petit poste à transistors qui me permettait de travailler sur fond musical sans avoir à changer les disques. C'est ainsi qu'un jour, des chants et des cantiques religieux me parvinrent sur les ondes. De temps à autre j'entendais le Nom de Jésus pendant ma lecture de la Bible ou des commentaires. Peu après, ces cantiques furent interrompus par une courte lecture biblique, dont le dernier verset retint mon attention : « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21). La prédication qui suivit avait pour base ce verset. D'abord je fus tenté de changer de station, car cela me dérangeait d'entendre parler alors que j'essayais d'étudier. De plus, je me disais : "Qu'est-ce que ce ministère pourrait avoir à m'apporter ? A moi, avec tous mes diplômes ? C'est plutôt moi qui pourrais leur en apprendre."Après un instant d'hésitation, je décidai cependant d'écouter ce que le prédicateur avait à dire... En vérité, j'appris des choses parfaitement merveilleuses sur la Personne de Jésus-Christ. J'avais même honte, car il était clair que je n'aurais pas pu faire aussi bien. C'était comme si Jésus Lui-même m'avait parlé, comme s'Il s'était tenu là, devant moi. Combien je Le connaissais peu, ce Jésus qui pourtant était l'objet de mes pensées et de mes études ! Je Le sentais loin de moi. C'était la toute première fois que j'éprouvais ce sentiment au sujet de Jésus-Christ : Il était comme un étranger. *On eut dit que tout mon être n'était que vide, et autour de ce vide, j'avais construit tout un système de principes et de dogmes théologiques, très beaux, bien structurés, bien illustrés, mais rien de tout cela n'avait touché mon âme ni changé mon être. Il y avait en moi un vide immense. Alors même que je continuais d'étudier, de me gaver de lectures, de prières, et de méditations, ce vide augmentait de jour en jour.*

.4 Le salut par grâce

Je continuai à écouter ces émissions radiodiffusées le plus souvent possible. Elles provenaient de Quito, et la station s'appelait HCJB. J'appris que cette station avait pour unique but de prêcher l'Evangile dans le monde entier. Il m'arrivait d'être profondément touché par ce que j'entendais, et dans ce cas, j'écrivais tout de suite à la station pour remercier les responsables et demander des précisions.

Ce qui me frappait le plus dans tout ce que j'entendais, c'était l'insistance sur le salut par la grâce et sur le fait que tout le crédit pour le salut de l'homme était attribué, non à la personne sauvée, mais au Seigneur Jésus-Christ, l'unique Sauveur. L'homme ne pouvait se glorifier de rien, toutes ses œuvres étant comme un vêtement souillé, la vie éternelle ne pouvait être reçue dans le cœur que comme un don gratuit. Ce n'était nullement une récompense attribuée à celui qui avait acquis des mérites, mais un don immérité accordé par Dieu à tous ceux qui se repentent de leurs péchés et accueillent Jésus-Christ dans leur cœur et dans leur vie en tant que Sauveur personnel. Tout cela était nouveau pour moi, et contraire à la théologie qu'on m'avait enseignée, selon laquelle le ciel et la vie éternelle se gagnent grâce à nos mérites, notre fidélité, notre charité, nos sacrifices. C'est bien à cela que j'avais travaillé pendant tant d'années ; et à quoi menaient tous mes efforts ?

En réfléchissant sur ce point, je me disais : "Je ne suis pas plus avancé qu'avant. Si je commets un péché mortel, j'irai en enfer si je meurs dans cet état. Ma théologie m'a appris que le salut s'obtient par les œuvres et par les sacrifices. Dans la Bible, je découvre que le salut est gratuit. Ma théologie ne me donne aucune assurance du salut, et la Bible m'offre cette assurance. Je ne sais plus où j'en suis. Peut-être faudrait-il que je cesse d'écouter ces émissions évangéliques."

Ce conflit intérieur prenait des proportions alarmantes. Mon cœur et mon corps souffraient ; j'avais des maux de tête et des insomnies, et j'avais peur de l'enfer. J'avais perdu tout désir de célébrer la Messe et d'entendre des confessions. Mon âme avait besoin de pardon et de consolation plus que toute autre âme avec laquelle je pouvais être en contact. J'évitais tout le monde.

Cependant, Dieu continuait à parler à mon cœur angoissé et solitaire. Tant de questions me venaient à l'esprit, tant d'inquiétudes brûlaient dans mon cœur. La Parole de Dieu venait à mon secours, répandant un baume rafraîchissant sur mes émotions en désarroi : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). « Car tous ont péché, et n'atteignent pas à la gloire de Dieu... Etant gratuitement justifiés par sa grâce par la rédemption qui est en Christ Jésus » (Romains 3:23-24). « Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

Beaucoup d'autres versets me venaient à l'esprit, des versets qu'à présent je connaissais pour les avoir souvent entendus au cours des émissions de la station HCJB.

.5 "La Sainte Mère Eglise"

La pensée me vint de parler à mon supérieur. C'était un homme très sage et un véritable père pour nous tous ; et il avait déjà remarqué mon attitude. Il me dit que j'avais changé, et que quelque chose n'allait pas. Je lui racontai pourquoi j'avais changé ; il me laissa parler. En terminant ma confession, je lui dis : "Je voudrais non seulement lire la Bible et l'étudier, mais aussi y conformer ma vie, mettre en pratique ce qu'elle dit, sans y ajouter de fardeaux imposés par les hommes." Sa réponse fut très vague. Il ne voulait pas m'offenser. Il me conseilla de continuer à lire la Bible, mais me rappela que je devais rester fidèle aux enseignements de "notre mère la sainte Eglise", à laquelle il faut se soumettre même dans les domaines qu'on ne comprend pas. J'écoutai mon supérieur avec tout le respect que je lui devais. Lui-même n'était pas sûr d'être sauvé. Mais dans mon cœur, je n'avais plus foi dans mon Eglise parce qu'elle ne donnait pas l'assurance du salut. Un clivage s'était déjà produit dans mon cœur, il allait s'agrandir et tout briser, plus vite que je ne pensais.

La lumière se fit dans mon cœur au moment où je m'y attendais le moins. C'était mon tour de prêcher dans la paroisse. Ce dimanche-là j'avais pris comme sujet : "l'hypocrisie religieuse", en m'appuyant sur ce passage de la Bible : « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume de cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7:21-23).

.6 Le Saint-Esprit fait son œuvre

Je connaissais mes paroissiens. Je voulais attirer leur attention sur la vaine gloire dont font preuve certains en raison de leurs bonnes œuvres, en oubliant que bien souvent ces bonnes œuvres cachent un cœur corrompu. Tout en parlant, j'avais conscience que la Parole de Dieu revenait vers moi, comme une balle de ping-pong rebondit et vient frapper le joueur en pleine figure. C'est un processus curieux : en quelques secondes, l'esprit humain est capable de mettre en place tout un édifice de pensées qui prendraient des heures s'il fallait les traduire en mots. Ainsi donc, pendant que je donnais mon message, un autre parlait à mon cœur et me faisait un sermon parfaitement adapté à mes besoins personnels. Du fait que j'étais religieux et prêtre, je me croyais meilleur que tous ceux qui m'écoutaient. Cependant, pour moi aussi, cette parole allait retentir un jour à mes oreilles : "Je ne t'ai jamais connu, retire-toi de moi."

J'entendais mes propres arguments face à cette menace, cette condamnation : "Comment se peut-il, mon Dieu, que Tu ne me connaisses pas ? Ne suis-je pas Ton prêtre ? Ne suis-je pas religieux ? Regarde tous les sacrifices que j'ai faits pour Toi : les années d'étude, la séparation d'avec mes parents et d'avec mon pays, mes vœux de pauvreté, d'obéissance, et de chasteté ; je T'ai consacré toutes mes richesses, ma volonté, et même mon corps, afin de mieux Te servir. Et Tu vas me dire que Tu ne m'as jamais connu ? Considère toutes les souffrances que j'ai endurées au cours de ma vie de missionnaire : je n'ai pas toujours mangé à ma faim, j'ai pleuré avec ceux qui pleurent, j'ai baptisé des centaines d'enfants, j'ai écouté toutes sortes de confessions, j'ai réconforté tant d'âmes affligées et découragées, j'ai supporté le froid, la solitude, le mépris, l'ingratitude, les menaces...Je suis même prêt à donner ma vie pour Toi..."

Malgré tous les arguments que je présentais à Dieu, la même condamnation continuait à retentir à mes oreilles : "Je ne t'ai jamais connu...". J'étais à bout d'arguments, je n'avais plus de forces. Il me semblait que j'allais me mettre à pleurer, là, devant mes paroissiens ; et eux aussi sentaient que la tourmente approchait. Effectivement, la tempête éclata : les larmes m'empêchèrent de finir mon sermon. Cet échec terrible de toute une vie, face à mes péchés et à la condamnation de Dieu, c'était plus que je ne pouvais en supporter. J'allai me réfugier dans mon bureau.

Là, à genoux, j'attendis jusqu'à ce que le calme revînt. Vers quoi me tourner, à présent ? Peut-être ma théologie me sauverait-elle, si je revenais à elle et suivais fidèlement tous ses dogmes, tous ses préceptes. Mais cette théologie vers laquelle j'envisageais de revenir était déjà en déroute, en proie au changement, à la destruction. Mes pensées allèrent vers mes amis. Mais ils étaient dans la même situation que moi, dans l'incertitude. Me confier en moi-même ? Il n'était plus question de me confier en mes bonnes œuvres. Il suffisait de me regarder pour voir que j'étais réduit à l'état de loque. J'étais à bout, complètement épuisé, déprimé, découragé. C'est alors que Dieu me donna Sa grâce. Quand l'homme est à bout de ressources, c'est le moment où Dieu peut intervenir.

.7 La conviction de péché, et ma réponse

Alors que je réfléchissais, Dieu préparait Sa Parole qui sauve : « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2:8-9). Cette parole m'a fait comprendre mon erreur et la raison du rejet de Dieu. J'avais essayé de me sauver par mes œuvres propres, alors que Dieu voulait me sauver par grâce. Un Autre avait déjà réglé la question de mon péché et du jugement qui s'y attachait. Cet Autre était Jésus-Christ. C'était pour cela qu'Il était mort sur la Croix. Il était mort pour les péchés des autres, car Lui-même n'avait jamais péché. Pour quels péchés, donc, était-Il mort ? Pour les miens ? Oui, les miens. Je me souvins des paroles de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). Je compris que je devais aller à Jésus si je voulais obtenir l'assurance du salut et la paix de l'âme. J'avais l'intention de Lui demander : "Mais où donc es-Tu, Jésus, pour que je puisse m'attacher à Toi ?" Avant même que ce cri impatient ne puisse monter de mon cœur, je me souvins d'une autre parole que j'avais entendue : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3:20).

A présent, je voyais où était Jésus. Il était plus proche que je ne pensais. Je me hâtai de L'inviter à entrer dans mon cœur, sans prendre le temps d'aller demander la permission à un être humain. Je Lui dis : "Entre, Seigneur Jésus. Entre dans mon cœur. Sois-en le Chef, sois-en le Maître, mon Sauveur bien-aimé." Je sus alors que j'étais délivré de ce châtimeur qui me menaçait depuis si

longtemps. J'étais sauvé, gracié. J'avais la vie éternelle. Dieu avait commencé Son œuvre en moi. Je comprenais à présent la parole que j'avais si souvent entendue, car elle était devenue une réalité pour moi : « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21). « Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esaïe 53:5)

.8 La lutte pour continuer

Que se passa-t-il ensuite ? Tout d'abord, je continuai mon ministère sacerdotal du mieux que je pouvais. Mais peu à peu, j'eus le sentiment d'être étranger à cet état. Je me rendais compte que la grâce qui m'avait sauvé et avait fait de moi un enfant de Dieu, allait entrer en conflit avec les "œuvres" de l'état dans lequel j'essayais de vivre. J'étais heureux d'avoir l'assurance du salut, mais j'étouffais dans un cadre où l'on me poussait à faire de bonnes œuvres afin de mériter ce salut. Le salut, je l'avais : je commençais à écarter toutes ces œuvres, les unes après les autres. L'orientation et la présentation de ma prédication avaient changé. Je ne m'intéressais plus qu'à Jésus-Christ, à ce qu'Il était, et ce qu'Il avait fait. Je mis de côté tous les sujets préparés d'avance par l'organisation liturgique du diocèse pour consacrer tous mes efforts à la Personne et à l'œuvre de mon Sauveur bien-aimé. C'est ainsi que je Le présentai à mes paroissiens déconcertés, déroutés, mais souvent édifiés. Je demandai à être relevé de mes fonctions de prêtre de paroisse, puisque je ne pouvais plus prêcher des choses qui contredisaient la Parole de Dieu. Mes supérieurs acceptèrent ma démission, sans toutefois comprendre pourquoi je voulais partir. En fait, ils m'avaient très bien traité, et même choyé de bien des manières. Selon eux, je ne manquais de rien. C'était le cas pour tout ce qui concernait la nourriture, le vêtement, le logement. Mais maintenant j'avais cette assurance du salut. Maintenant, c'était Christ qui était mon Maître. Je n'avais plus rien à faire pour mériter mon salut, car un Autre l'avait mérité pour moi. Il se chargerait donc de poursuivre l'œuvre qu'Il avait commencée, puisqu'Il ne fait jamais rien à moitié.

.9 Des chrétiens me rendent visite

Je retournai au Québec, au Canada, en 1965, pour une longue période de repos. Peu après, je reçus la visite de chrétiens évangéliques. Comment savaient-ils que je m'intéressais à la Parole de Dieu ? En toute franchise, ils me dirent que mon nom leur avait été communiqué par le personnel de la Radio HCJB. Quoique j'aie trouvé leurs propos très édifiants, je ne me suis pas donné entièrement à eux. Je ne voulais pas tomber dans un autre système théologique, après avoir été opprimé pendant des années par le système dans lequel j'étais né, dans lequel j'avais grandi et vécu pendant quelques quarante années. Cependant, je priais le Seigneur de me faire rencontrer des frères et des sœurs auxquels je pourrais me joindre, afin de ne pas me sentir si seul. Je connaissais l'expérience des premiers chrétiens, par le récit du Livre des Actes : « Et ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et les prières » (Actes 2:42). Se pouvait-il que des chrétiens se rencontrent encore aujourd'hui afin de souvenir du Seigneur en attendant Son retour ? Dieu, qui avait pourvu au salut de mon âme allait pouvoir encore en me faisant découvrir la présence de Ses enfants.

.10 De nouveaux devoirs

Mes supérieurs de Montréal m'appelèrent un jour pour m'inviter à remplacer un professeur de théologie dans une institution à Rouyn. J'hésitais avant d'accepter cette tâche, surtout parce que je n'avais jamais aimé la région d'Abitibi, dont Rouyn est la capitale. Cependant, j'acceptais, puisque ce ne serait que pour quelques mois. Je devais donner des enseignements sur "l'Eglise". J'eus accès à tous les ouvrages qu'il me fallait pour préparer mes cours.

Je commençais ma préparation en prenant pour seule base la Bible. J'expliquais aux étudiants ce qu'est l'Eglise selon la Bible. Je dois reconnaître que j'avais du mal moi-même à comprendre ce que j'enseignais, tellement c'était loin de l'Eglise hiérarchique dans laquelle je me trouvais encore. Je prenais grand plaisir à étudier cette question. Au moyen d'un petit magnétophone, j'illustrais le cours avec des interviews conduits en public, dans différents quartiers de la ville.

Je lus un jour dans un journal qu'une émission télévisée devait porter sur le thème de "L'Eglise". J'enregistrai l'émission pour m'en servir en cours ; je m'aperçus qu'elle traitait le sujet selon une perspective biblique. Je fus tellement frappé par la ressemblance entre cette présentation du sujet par un inconnu (plus tard j'appris que c'était un chrétien évangélique) et ma propre conception, que j'envoyai un mot de remerciement au prédicateur en l'invitant à venir me voir si possible. Il vint, et je reconnus en lui quelqu'un qui connaissait personnellement le Seigneur. Après plusieurs visites, il m'invita à me rendre chez lui pour y passer un dimanche avec lui et sa famille. C'est alors que pour la première fois, j'assistai à un culte de Sainte Cène.

.11 Dieu exauce la prière

Dans ce culte, je reconnus le repas du Seigneur tel qu'il est décrit dans 1 Corinthiens 11. Dieu avait exaucé ma prière et m'avait conduit vers des frères et des sœurs dans le Seigneur ; Il me montra qu'aujourd'hui encore il y a des chrétiens qui se réunissent dans l'Eglise locale pour se souvenir du Seigneur en attendant qu'Il revienne. « Car toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11:26).

Peu après, j'écrivis à mes supérieurs à Montréal pour leur annoncer que j'avais trouvé ma famille spirituelle, en les priant d'obtenir pour moi la dispense de tous les vœux que j'avais prononcés devant l'Eglise catholique romaine, car je ne considérais plus que j'en étais membre. Désormais, ma vie appartenait au Seigneur, et c'était Lui qui allait se charger de la diriger.

.12 La vie nouvelle dans le Seigneur

C'est ainsi que le Seigneur m'a libéré non seulement de mes péchés, non seulement de la condamnation, mais encore de tous les systèmes humains qui imposent des fardeaux destructeurs. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort » (Romains 8:1-2).

Conclusion

Joseph Tremblay parle couramment le français, l'espagnol et l'anglais, il évangélise dans de nombreux pays. En 1995 il s'est rendu en Irlande pour y présenter l'Evangile, ainsi que son témoignage et un exposé des oppositions entre la foi chrétienne biblique et le catholicisme.

Son adresse est :

P.O. Box 665, - Rivière-du-Loup QC G5R 3Z3, Canada

A043 Rome et l'Union Européenne

Article de Michael de Semlyen et Richard Bennett

Source : http://www.bereanbeacon.org/articles/rome_and_european_union.htm

Introduction

Aucune institution européenne n'a été plus puissante que le Vatican, et quoique son influence ait décliné à l'époque de la Réforme, il a nettement repris vigueur au cours des deux siècles passés. Les nations européennes protestantes qui avaient rejeté le joug religieux, politique, et économique d'une Eglise Romaine totalitaire semblent être à nouveau en passe de l'accepter aveuglément.

Etant exempte d'impôts en Italie, la Banque du Vatican est en mesure de manipuler nombre des plus importantes multi-nationales dans le monde. Cette influence-là est peu de chose, cependant, à côté du pouvoir qu'elle exerce dans la sphère politique et religieuse. L'auteur de l'ouvrage "Inside the Vatican", un prêtre Jésuite, écrit ceci : "Malgré l'importance de la papauté dans l'Eglise catholique, malgré son rôle prééminent dans les affaires internationales, son fonctionnement interne est largement ignoré des Catholiques, des leaders mondiaux, et du monde dans son ensemble" (1).

Ce manque de connaissances est particulièrement flagrant en ce qui concerne le rôle joué par le Vatican dans la construction de l'Union Européenne. Si les nations protestantes de l'Europe veulent rester libres, il faut qu'elles se penchent sur la question de Rome et de l'Union Européenne pour l'apporter à notre Dieu dans la prière. Sinon, elles ne risquent rien de moins qu'un retour de l'Inquisition. Nous invitons les lecteurs à examiner avec le plus grand soin cette étude au sujet d'une des institutions les plus puissantes du monde actuel. Notre but est de donner l'alerte, et d'encourager d'autres à le faire également.

La Rome papale et l'Union Européenne

La Rome papale jouit, dans une large mesure, du respect et de l'admiration du monde. Bien organisée, digne, détentrice d'autorité, elle offre l'image de la réussite. La personne du pape reste nimbée d'éloges inconditionnels d'un pontificat à l'autre ; l'Eglise de Rome est seule à connaître cet avantage auquel aucune autre institution au monde ne peut prétendre. Quand Rome se prononce sur une question morale, ses paroles ont un poids considérable. La papauté jouit d'une considération telle qu'il se trouve même des Evangéliques pour l'accepter, et la plupart de ces derniers ont cessé de contester ses doctrines.

Pourquoi donc prendre position contre ce flot d'approbations que nous observons actuellement ? Nous le faisons parce que le Seigneur Dieu nous commande de proclamer Sa vérité et d'avertir de Sa part. En effet, toutes choses ne sont pas ce qu'elles paraissent être. Nous croyons que le grand prédicateur britannique, feu Martyn Lloyd-Jones, a vu juste quand il a déclaré : "L'Eglise Catholique Romaine est une contrefaçon, un faux-semblant ; elle représente une des pires formes de prostitution, une des plus diaboliques. Elle maintient les âmes des siens dans une captivité absolue : et tout comme le communisme et le nazisme, elle est elle-même un système totalitaire". (2)

Les déclarations papales au sujet de l'Europe

Le 31 août 2003, le Pape Jean-Paul II a confié l'avenir de la nouvelle Europe à la Vierge Marie. L'agence de presse catholique Zenit évoque cet événement en ces termes :

"C'est entre les mains de Marie qu'il a placé l'Europe, afin que ce continent devienne 'une symphonie de nations qui s'engagent à bâtir ensemble une civilisation d'amour et de paix.' Dimanche dernier, le Saint Père a demandé instamment que la version définitive de la Constitution de l'Europe reconnaisse explicitement les racines chrétiennes du Continent, car 'ces racines sont la garantie de son avenir'." (3)

L'enseignement officiel de Rome montre bien que cette déclaration sur "les racines chrétiennes du Continent" est un trompe-l'œil. Quand le Pape ou son Eglise emploient le mot "chrétien", en fait ils veulent dire "catholique romain". Un décret officiel récent de Rome condamne "la tendance... à lire et interpréter la Sainte Ecriture en-dehors de la Tradition et du Magistère de l'Eglise." (4)

Rome proclame officiellement que l'Eglise Chrétienne, l'Eglise de Christ n'est autre que l'Eglise catholique. Son décret est rédigé en ces termes : "Il existe donc une unique Eglise du Christ, qui subsiste dans l'Eglise Catholique, gouvernée par le successeur de Pierre et les Evêques en communion avec lui." (5)

De même que les nazis ont déclaré que les non-aryens étaient non-humains, de même l'Eglise de Rome déclare que les autres églises sont des non-églises. Voici sa déclaration officielle : "Les communautés ecclésiales qui n'ont pas conservé l'Episcopat valide et la substance authentique et intégrale du mystère eucharistique, ne sont pas des églises au sens propre" (6). Dans le même document, Dominus Iesus (5 septembre 2000), la note 51 fait référence à un décret qui affirme : "Nous déclarons, disons, précisons et proclamons à toute créature humaine que pour son salut elle dépend entièrement, par nécessité, du Pontife de Rome." (7)

Ainsi la pensée de Rome s'exprime au travers de ses décrets officiels. Lorsque les pays protestants auront pris des engagements envers cette entité supra-nationale qu'est l'Europe et envers la constitution européenne, le plan du Vatican pour "rechristianiser" l'Union Européenne sera mis en œuvre. Comme l'a dit le "Sunday Telegraph" de Londres, "Le Pape se prépare tranquillement à revêtir le manteau qui est le sien, avec la solennelle conviction que c'est une charge de droit divin : son manteau de nouveau Saint-Empereur Romain, afin d'étendre son règne de l'Atlantique jusqu'à l'Oural ." (8)

Le Vatican et sa "contribution unique" à l'Union européenne

L'Union Européenne possède déjà la plupart des attributs que requiert une nation. Elle a son passeport, son drapeau, sa monnaie unique, et son hymne. Elle est également en train d'introduire dans sa Constitution les autres caractéristiques des nations, à savoir : un président, des ambassadeurs internationaux, et un secrétaire des affaires étrangères. Le Vatican prend soin de conférer une âme à toute cette organisation, en déclarant qu'il peut "offrir une contribution unique à l'édification d'une Europe ouverte au monde."

Dans l'encyclique "Ecclesia in Europa", le Pape fait la déclaration suivante : "Une et universelle, tout en étant présente dans la multiplicité des églises particulières, l'Eglise catholique peut offrir une contribution unique à l'édification d'une Europe ouverte au monde. De l'Eglise en effet se dégage un modèle d'unité essentielle dans la diversité des expressions culturelles, la conscience d'appartenir à une communauté universelle qui s'enracine dans les communautés locales mais ne s'épuise pas en elles, le sens de ce qui unit au-delà de ce qui distingue." Encyclique Ecclesia in Europa (9)

"Les Eglises particulières en Europe ne sont pas de simples entités ou organisations privées. En réalité, elles déploient leur action dans une dimension institutionnelle spécifique qui mérite d'être mise en valeur sur le plan juridique, dans le plein respect du bon ordonnancement civil." Encyclique Ecclesia in Europa (10)

"Les Eglises particulières de l'Europe": voilà une expression trompeuse. Le Vatican considère qu'il est lui-même la seule "Eglise particulière", comme le montre cette déclaration officielle du Vatican : "Les fidèles sont tenus de professer qu'il existe une continuité historique – fondée sur la succession apostolique – entre l'Eglise instituée par le Christ et l'Eglise catholique." (11)

Ces décrets officiels du Vatican font clairement ressortir une chose : outre le fait que l'Eglise de Rome s'institue elle-même en tant que "contribution unique à l'édification d'une Europe ouverte au monde", elle revendique pour elle-même une "reconnaissance légale" dans le droit-fil de sa propre "législation civile". Depuis des siècles, les manœuvres politiques du Vatican s'appuient sur cette démarche. Là où Rome prépare soigneusement sa place légale, elle ne tolérera pas la moindre rivalité. "Les communautés ecclésiales qui n'ont pas conservé l'Episcopat valide... ne sont pas des églises au sens propre " (12). Il est bien évident que ces communautés-là n'auront pas la moindre part dans la "contribution unique à l'édification d'une Europe ouverte au monde ! »

Dans un récent article du magazine britannique "The Spectator", l'auteur Adrian Hilton émet cette mise en garde : "La question de l'unité religieuse de l'Europe a été tenue encore plus secrète que celle de l'unité politique, mais il y a un engrenage dans ce domaine qui est tout aussi réel que l'engrenage politique, et qui nous entraîne vers une Europe catholique. Cette demande du Pape de faire figurer "Dieu" dans la nouvelle Constitution européenne a été reprise par un grand nombre de politiciens catholiques et d'évêques éminents. A première vue, cette référence semble n'offenser que les Européens athées et humanistes, mais il convient de remarquer que quand le Vatican fait référence à Dieu, il se considère lui-même comme le vice-régent infallible de Dieu sur la terre, l'organe principal par lequel Dieu s'exprime. En effet, le document Dominus Iesus (5 septembre 2000) fait de lui l'unique médiateur du salut des élus de Dieu, et déclare avec emphase que toutes les autres Eglises, y compris l'Eglise Anglicane, 'ne sont pas des Eglises au sens propre du terme' (13)"

Le sens véritable du message adressé à l'Europe par le Pape

Le document *Ecclesia in Europa* est l'un des plus habiles de Jean-Paul II. C'est un chef d'œuvre qui paraît annoncer le message chrétien, alors qu'en fait il ne fait que propager les rites et les rituels de la papauté. Par exemple, l'expression "L'Evangile de l'espérance" revient quarante fois dans le texte. Cependant, ce n'est pas un message d'espérance, c'est une habile contrefaçon. Le paragraphe 74 s'ouvre par cette déclaration : "Une place toute particulière doit être réservée à la célébration des sacrements en tant qu'actions du Christ et de l'Eglise ordonnées au culte rendu à Dieu, à la sanctification des hommes et à l'édification de la communauté ecclésiale". Le Pape fait de ses sacrements physiques et symboliques la cause efficace de la sainteté et du salut. Là où l'Evangile de la foi exige une obéissance directe au Christ Jésus, le pape affirme que les sacrements sont "des actions du Christ". Telle est "l'espérance" trompeuse du Vatican. L'enseignement officiel de Rome est que les sacrements sont nécessaires au salut : "L'Eglise affirme que pour le croyant les sacrements de la Nouvelle Alliance sont nécessaires au salut. La 'grâce sacramentelle' est la grâce de l'Esprit Saint, donnée par le Christ et propre à chaque sacrement". (14)

Parce qu'ils mettent de côté l'œuvre que Dieu a accomplie directement au travers du Christ Jésus, les sacrements de Rome ne sont rien de moins qu'une tentative pour dépouiller Christ de Son Sacerdoce ainsi que de Son pouvoir de Médiateur. Ils tentent aussi de dérober à Dieu Saint-Esprit Son œuvre particulière de Sanctificateur, car ils confisquent au profit des rituels romains Son pouvoir de communiquer la grâce. Ils tentent aussi de voler à Dieu le Père Sa prérogative qui est de justifier et de pardonner le pécheur. Telles sont les réalités qui se dissimulent derrière cet "Evangile de l'espérance" dont il est si souvent question dans le message du Pape à l'Europe. Tout au long des siècles, Rome a substitué ses sacrements à l'Evangile, insultant ainsi continuellement la grâce de Dieu. Le mémorandum adressé par le Pape à l'Europe est une honte devant Dieu et une cause de damnation pour les êtres humains.

Nous sommes actuellement à un tournant de l'histoire, alors que le Saint Empire Romain refait surface sous la forme d'un super-état européen. Tout au long de son histoire, la papauté a gardé son autonomie ; elle est restée invincible face à toutes les forces autres que la puissance de Dieu manifestée par l'Evangile. Les chrétiens qui s'appuient sur la Bible doivent prendre conscience des temps où nous vivons, et il nous faut étudier l'histoire de l'Union Européenne pour discerner les manifestations de la ruse romaine.

Breve histoire de l'Union Européenne

La Deuxième Guerre Mondiale fut cause de destructions, de ruine, et de pertes colossales en vies humaines ; des hommes d'état et des politiciens voulurent donc prendre des mesures pour que pareille chose ne se reproduisît plus. Dans un discours célèbre prononcé à Zurich le 19 septembre 1946, Winston Churchill annonça que "nous devons mettre en place, pour ainsi dire, les Etats-Unis d'Europe". Contrairement à ce que disent les fervents de l'Union Européenne, il ne s'engageait nullement à faire entrer la Grande-Bretagne dans le projet européen. Ce que Churchill envisageait, c'était une Europe occidentale composée de nations souveraines libres et indépendantes, et non un super-état fédéral faisant bon marché de la démocratie. Ensemble, ces nations devaient chercher à coopérer dans une harmonie toute nouvelle.

En 1950, le Plan Schuman proposa la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier à l'industrie franco-allemande, afin de poser les bases de l'union économique européenne. Cette fusion économique partielle de deux ennemies historiques avait pour but d'établir une paix durable entre elles. Robert Schuman, ministre français des Affaires Etrangères, et Konrad Adenauer, le Chancelier allemand, signèrent un accord, Le Traité de Paris, en tant que co-fondateurs de la communauté franco-allemande du charbon et de l'acier. Tout comme leurs collègues Jean Monnet et Paul Henri Spaak, ils étaient l'un et l'autre des catholiques romains fervents qui avaient, pour l'après-guerre, la vision d'une succession de papes œuvrant tous à unir l'Europe et à y restaurer le catholicisme. Adenauer et Schuman, avec Alcide de Gasperi, ces trois "pères fondateurs" sont en passe d'être inscrits au rang des "Saints" par le Vatican : telle est la récompense qu'on leur accorde pour avoir fondé la nouvelle Europe "selon des principes catholiques romains".

La Communauté Economique Européenne ou C.E.E. fut établie en 1957 par le Traité de Rome. Elle permit à l'Italie, à la Hollande, à la Belgique et au Luxembourg de rejoindre la France et l'Allemagne. Elle ôta les barrières commerciales entre les états membres et unifia leur politique économique.

Si on a suffisamment d'endurance pour lire ce long et grandiloquent Traité (disponible en français à l'adresse <http://europa.eu.int/abc/obj/treaties/fr/frtoc05.htm>), on découvre que le but du projet a toujours été de promouvoir l'union politique sous couvert de l'union économique, en allant toujours "vers une union plus étroite". (15)

En 1962 on introduisit la Politique Agricole Commune unifiant le marché européen et la politique de fixation des prix, ce qui a constamment favorisé les agriculteurs français. Le "Northwest Technocrat" (le Technocrate du Nord-Ouest) fit alors le commentaire suivant à propos du développement du projet européen à cette époque : "En Europe, le fascisme est sur le point de renaître sous l'habit respectable de l'homme d'affaires, et pour finir, le Traité de Rome sera mis en œuvre dans toutes ses dimensions. Il n'est pas mort, le vieux rêve du retour au pouvoir d'un Saint Empire Romain qui dominera et canaliserà les prétendues forces de la chrétienté occidentale ; ce rêve-là rôde dans les antichambres de toutes les capitales du Continent européen occidental, tant les leaders du Marché Commun sont déterminés à restaurer le Saint Empire Romain et tout ce qu'il signifie !" (16)

Près de trente ans plus tard, le Sunday Telegraph de Londres manifestait le même souci, dans un article important intitulé : "Un Saint Empire Romain, aujourd'hui ?" En voici un extrait :

"Le Vatican, on le sait, a des plans séculaires. Le Pape Jean-Paul II est le Pape le plus politique de l'époque moderne. Pour le Pape, l'élan fédéraliste du Marché Commun, la perspective de l'adhésion de pays d'Europe de l'Est, et le chaos de l'ex-Union Soviétique offrent vraisemblablement au catholicisme ses meilleures chances d'accroître son pouvoir politique depuis la chute de Napoléon ou

depuis la Contre-Réforme. Le Marché Commun lui-même a fait ses débuts grâce à l'inspiration de politiciens catholiques, à savoir l'Allemand Adenauer, Paul Henri Spaak, Jean Monnet et Robert Schuman... La Charte Sociale de l'Union Européenne et le socialisme de Jacques Delors, le Président de la Commission Européenne, sont tout imprégnés de la doctrine sociale du catholicisme. Si le Fédéralisme européen l'emporte, l'Union Européenne prendra la forme d'un Empire. Elle n'aura pas d'empereur, mais elle aura le Pape. On conçoit difficilement que Wojtyla n'ait pas conscience de cela ". (17)

En 1967, le Premier Ministre Harold Wilson annonça que la Grande-Bretagne allait poser sa candidature à l'Union Européenne (au Marché Commun). Lors d'un référendum, les Britanniques votèrent en faveur de ce projet, croyant qu'il s'agissait d'adhérer à une organisation commerciale plus étroite, à une sorte de club, et non d'être entraînés dans un super-état en voie de formation. Malheureusement, Le Traité de Rome eut aussi peu de lecteurs que Mein Kampf dans les années 1930. Les politiciens et ceux qui influencent l'opinion publique auraient dû être moins naïfs, mais ils se laissèrent raconter que l'adhésion à la CEE n'entraînerait aucune perte de la souveraineté nationale.

En 1973, le Premier Ministre Edward Heath, qui pour sa part n'avait rien d'un naïf, engagea la Grande Bretagne à devenir membre de la CEE. L'Irlande et le Danemark adhérèrent au cours de la même année. En 1979, le Parlement Européen s'installa à Strasbourg et organisa ses premières élections directes. On prit soin d'éliminer le mot "économique" du nom du projet, désormais appelé "Communauté Européenne" (CE). La Grèce adhéra à la CE en 1981, l'année de l'Acte Unique Européen (AUE) qui organisa le passage graduel du pouvoir exécutif, législatif et judiciaire des états membres aux mains des "instances" de la Communauté Européenne. L'Espagne et le Portugal devinrent membres en 1986, portant alors le total à douze états membres. En 1990, l'Allemagne de l'Est devint membre au titre de l'Allemagne réunifiée.

En février 1992 le Traité de Maastricht ou Traité de l'Union Européenne fut signé à Maastricht en Hollande par les Ministres des Affaires Etrangères et les Ministres des Finances des états membres. Son but était d'associer les douze nations pour qu'elles coopèrent "en union toujours plus étroite" dans toute une série de domaines autres que l'économie et le commerce. C'est pourquoi on donna à la Communauté Européenne le nom d'Union Européenne. Le Traité de Maastricht établit l'union économique et monétaire, ce qui devait aboutir à une monnaie unique pour tous les états membres. La dimension religieuse n'était pas visible ; elle n'en était pas moins la clé de ce qui se mettait alors en place. Au nombre des leaders européens qui influencèrent le plus activement le programme de Maastricht étaient Jacques Delors et le Premier Ministre hollandais Ruud Lubbers, l'un et l'autre anciens élèves des Jésuites. Il y avait aussi de fervents catholiques, comme le Chancelier allemand Kohl et le Premier Ministre espagnol, Felipe Gonzales. Ces quatre leaders sont tous le produit du Mouvement Social Catholique Romain, pour lequel "il n'y a pas de tâche plus noble que d'unifier notre continent", et qui considère le concept de l'Europe unie comme une idée essentiellement catholique.

Vint ensuite Le Traité d'Amsterdam en 1997, un cran de plus dans l'engrenage de cette "union toujours plus étroite". En fait, cela veut dire que la souveraineté nationale est encore réduite, selon le principe de "l'acquis communautaire", comme quoi "ce qui a été acquis ne peut être ôté". Le Traité d'Amsterdam donnait encore plus de pouvoir à la Commission non-élue, et surtout à son Président non-élu qui est l'initiateur, l'administrateur, le médiateur, le négociateur le gardien des traités. Le Traité de Nice, signé par le Premier Ministre Tony Blair en Décembre 2000 est le dernier de cette série de traités qui ont peu à peu ôté au Royaume-Uni sa souveraineté. C'est finalement à Nice que l'on institua irrévocablement l'Union Européenne en tant qu'état fédéral souverain. Un nouveau Code Pénal européen, le Corpus Juris, va remplacer le code pénal britannique que nous connaissons si bien et depuis si longtemps. Ce nouveau code a éliminé des éléments essentiels, par exemple le jugement par jury et l'Acte "Habeas Corpus" qui protège le citoyen des arrestations arbitraires (18).

L'Union Européenne et le pouvoir suprême

Même avant l'entrée en vigueur du Traité de Nice, la Convention Constituante de l'Union Européenne, présidée par l'ancien Président de la République Française, Valéry Giscard d'Estaing, a produit sa première version d'une Constitution Européenne en Octobre 2002. Le 13 juin 2003, la version définitive du "Traité établissant une Constitution pour l'Europe" vit le jour. Les lignes qui suivent sont extraites du quotidien londonien le "Daily Telegraph".

"Aux accents de l'Hymne à la Joie de Beethoven, la Convention pour l'avenir de l'Europe a proclamé hier son adhésion à une constitution écrite destinée à une vaste Union Européenne de 450 millions de citoyens reliant l'Orient à l'Occident. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait présidé cette assemblée de 105 membres, a élevé devant tous le document en disant : 'Nous avons semé une graine, et j'ai l'assurance que cette graine croîtra et produira du fruit. L'Europe fera entendre et respecter sa voix sur la scène internationale.... Nous avons une Europe qui possède une identité légale, une monnaie unique, une justice commune, une Europe qui est sur le point d'avoir ses propres forces de défense.' On n'a procédé à aucun vote. Monsieur Giscard, dont les manières autocratiques sont devenues proverbiales au cours de seize mois de débats houleux, a simplement discerné qu'il y avait consensus chez les Parlementaires, les Membres du Parlement Européen, et les délégués des nations. Rares étaient ceux qui auraient accepté de gâcher la fête en criant "Faute !"... La Constitution fait de l'Europe une "personne morale" pleinement légale et décide que le droit européen aura préséance sur le droit des Etats membres. Elle ôte au Parlement britannique le droit de légiférer dans la plupart des domaines touchant à la vie de la nation : l'agriculture, la justice, l'énergie, la politique sociale, la cohérence économique, les transports, l'environnement, la santé publique, à moins que Bruxelles ne renonce de plein gré à ses pouvoirs ". (19)

Si la nouvelle Constitution est acceptée, l'Union Européenne cessera d'être une organisation liée par des traités et au sein de laquelle les Etats membres prêteront de plein gré leurs pouvoirs à Bruxelles dans certaines situations particulières, pour les reprendre ensuite. C'est plutôt l'Union Européenne qui sera la source de puissance, ayant la possibilité de signer de plein droit des traités internationaux. Elle aura son propre Président, son Ministre des Affaires Etrangères, sa politique étrangère, son propre Parlement, sa Cour Suprême, son drapeau, son hymne et sa monnaie. Elle sera devenue un état souverain, un super-état fédéral. Les constitutions des états membres seront soumises à cette constitution supérieure et perdront leur souveraineté. Ce nouvel ordre sera irréversible. Monsieur Giscard a clairement précisé que le veto national serait aboli dans 50 nouveaux domaines, notamment l'immigration et le droit d'asile ". (20)

Les nouvelles règles de la Constitution de l'Europe stipulent qu'aucune nation ne sera autorisée à quitter l'Union à moins qu'une majorité des deux tiers des pays membres n'approuve cette sécession.

Un même esprit de domination

L'Union Européenne sera compétente "dans tous les domaines de la politique étrangère, y compris dans la mise au point progressive d'une politique de défense commune" ; les décisions les plus importantes devront cependant être prises à l'unanimité. La Cour de Justice Européenne sera dotée de pouvoirs étendus et s'assurera que les états membres "soutiennent activement et sans réserve la politique étrangère et la politique sécuritaire communes." L'article 8 du projet constitutionnel impose également aux états membres "l'obligation de coopérer loyalement avec l'Union" et confirme la prééminence du droit de l'Union Européenne sur le droit des états membres (21). Un Ministre de la Justice de l'Union Européenne aura la possibilité de poursuivre en justice les auteurs de "crimes

transfrontaliers", appellation qui peut s'appliquer à tout et n'importe quoi et qui fera de Bruxelles l'instance judiciaire suprême de toute l'Union Européenne. Cette Constitution n'offre aucune garantie sérieuse à la démocratie : de toute évidence, elle a été faite pour renforcer la structure du pouvoir dont bénéficieront les élites européennes. Il ne fait guère de doute qu'on a l'intention de la faire passer en force en limitant le plus possible les occasions de l'examiner démocratiquement.

Cet esprit de despotisme absolu qui doit gouverner l'Union Européenne rappelle dangereusement l'esprit qui régit le Vatican : "Le premier siège n'est jugé par personne" (22). La marque laissée par Rome au cours de l'histoire a toujours été : "je n'ai de comptes à rendre à personne". Ses lois déclarent aussi : "Parmi les causes dont il s'agit au Canon 1401, seul le Pontife Romain a le droit de juger : 1° les personnes qui exercent la magistrature suprême de l'Etat ... " (23). Ce même esprit de despotisme caractérise les deux systèmes, et constitue un appel pressant à une prudence extrême.

"L'abandon de mille ans d'histoire"

Le traité établissant la nouvelle Constitution devra être approuvé par la Conférence Intergouvernementale en 2004. Sa portée est plus vaste que celle de tous les traités précédents. Derek Heathcote-Amory, qui représentait le Parti Conservateur à la Convention sur la Constitution, dit avec raison que ce traité "a une portée dépassant celle des traités de Maastricht, d'Amsterdam et de Nice réunis". La plupart des Britanniques n'ont pas vraiment compris les implications de ces changements énormes, de cet "abandon de mille ans d'histoire". Peu à peu, traité après traité, d'abord la CEE, puis la CE, ensuite l'Union Européenne ; les gens se sont tellement habitués à entendre parler de l'Europe que cela les ennuie à présent. Ils ont entendu beaucoup d'histoires effrayantes au sujet de Bruxelles, on leur a parlé de prétendus dangers menaçant leur indépendance et leur souveraineté, et tant d'euroscéptiques ont crié "Au loup !" Ils ont entendu ces choses-là toute leur vie, mais après tout, la Grande-Bretagne est la quatrième puissance économique du monde, et dans l'ensemble, ils ont prospéré. Mais le problème, c'est qu'à présent le loup est à la porte !

Que beaucoup de ceux qui sont attachés à l'idée d'une Grande-Bretagne indépendante et refusent de lâcher les libertés qui ont été préservées au prix de deux guerres mondiales, réfléchissent au problème que voici. Si le Parlement du Royaume-Uni approuve le mouvement vers la Constitution européenne, pour la première fois le Royaume-Uni adoptera ou acceptera une constitution entièrement écrite. Comment le Royaume-Uni peut-il adopter une constitution de cette nature, alors qu'il n'en a jamais eu auparavant ? La réponse semble simple : il faut que le peuple donne son consentement. Si toutefois le gouvernement travailliste fait ce qu'il veut, il n'y aura pas de référendum. Tony Blair, qui, paraît-il, aimerait bien avoir la bonne place de Président des "Etats-Unis d'Europe" a clairement dit qu'il n'y aurait pas de référendum. Il n'en veut pas, parce qu'il sait qu'il serait perdant. De plus, une campagne au sujet du référendum permettrait au peuple de prendre connaissance de ce qu'on propose et de ce qui s'est déjà déroulé. Le Premier Ministre était d'accord pour organiser un référendum sur la monnaie unique avant d'accéder à ses fonctions en 1997, mais à l'heure actuelle, il hésite, car une fois de plus "les conditions ne sont pas favorables", c'est-à-dire qu'il sait qu'il perdrait.

Les symboles de la puissance européenne

La base principale du Parlement européen est à Strasbourg en France. C'est une ville qui symbolise le rêve de fusion franco-allemande qui était au cœur du Saint Empire Romain de Charlemagne. En décembre 2000, l'Union Européenne inaugure son nouveau Parlement dans cette ville. La structure de l'édifice imite le tableau célèbre de l'artiste hollandais Pierre Breughel, "La Tour de Babel" (Figure 1).

Le tableau de Breughel montre une tour inachevée ; le Parlement de l'Union Européenne a pratiquement le même aspect. A l'extérieur du Parlement se trouve une statue de la déesse Europe chevauchant un taureau (Figure 2). Dans le dôme à l'intérieur il y a une peinture colossale : la Femme sur le dos de la Bête. Ce symbole de la femme chevauchant la bête figure aussi sur certaines pièces de deux euros (Figure 3).

Ces mêmes images figurent sur certains timbres postaux de l'Union Européenne, y compris sur le timbre britannique commémorant, en 1984, la deuxième élection au Parlement Européen. Puisque l'Union Européenne utilise cette symbolique en toute connaissance de cause, cela donne l'impression qu'elle veut rappeler son désir de gouverner en déployant toute la puissance dont elle disposera. La Bible révèle la femme montée sur la bête, dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 17. Depuis bien longtemps, les lecteurs qui croient en la Bible identifient cette femme à l'Eglise de Rome. Cette interprétation de la prophétie biblique a beaucoup contribué à galvaniser la Réforme. Seule la Rome papale est une ville établie sur sept collines, un système religieux dont les prélats sont parés « de pourpre et d'écarlate » et un état temporel avec lequel « les rois de la terre se sont livrés à la fornication ». Historiquement parlant, elle a les mains couvertes du sang de ceux qui croient en la Bible, et elle a été « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ». La Rome papale est le seul système religieux mondial qui se donne le nom de "Mère", et qui donne ce même nom à sa déesse vierge.

L'histoire aussi aide à interpréter les événements actuels

Un bref survol de l'histoire de l'Europe aide aussi à discerner la papauté dans ces passages bibliques. Après l'effondrement de l'Empire Romain au cinquième siècle, la papauté a constamment cherché à établir le même type de domination que les Césars (d'ailleurs, les uns après les autres, les papes ont tenu à s'appeler comme eux, "Pontifex Maximus", c'est-à-dire "Souverain Pontife".) Pour ce faire, le Pape a constamment mêlé le pouvoir temporel au pouvoir spirituel, et il s'est attribué le titre blasphématoire de "Vicaire de Christ". Endossant ce rôle trompeur, en quelques siècles la papauté est parvenue à asservir les rois européens et à faire d'eux ses vice-régents (24). Ainsi, siècle après siècle, la "Mère-Eglise" a réussi à étendre son pouvoir et à usurper celui des gouvernements civils. Sous le couvert de la religion, elle a implanté son propre système de gouvernement hiérarchique, avec ses exigences financières exorbitantes, dans chacun des royaumes de l'Europe. La fusion entre les réalités civiles et le sacré, telle était la méthode du Vatican à cette époque, et il était bien difficile de lui résister. C'est malheureusement encore le cas aujourd'hui, et il en sera ainsi demain, quand le pouvoir et le contrôle s'affermiront dans les nouveaux "Etats-Unis d'Europe". Semper eadem (toujours semblable à elle-même), Rome ne change jamais.

La duplicité de la papauté, qui mêle constamment pouvoir politique et pouvoir spirituel, ne pourrait sûrement pas trouver de meilleure illustration que celle qu'offre la Parole de Dieu dans Apocalypse 17. L'apôtre Jean voyait cette bête à dix cornes représentant l'Empire Romain, et sur son dos était assise une femme revêtue de pourpre et d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses, et de perles. C'est une prostituée, mère des prostituées et des abominations, et amante des rois, persécutrice sans merci, ivre du sang des saints et des témoins de Jésus. L'ange dit à Jean : « Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la ville est assise ». Pour expliquer ce fait unique et pour couper court aux conjectures, il ajoute au verset 18 : « La femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre ». Incontestablement, c'est de Rome qu'il s'agit. Le nom sur le front de la prostituée est un "mystère". Il ne peut pas s'agir de la Rome païenne, qui ne comportait pas de mystère. En revanche, la Rome papale a été mystérieuse et elle reste insaisissable. Babylone, dans l'Apocalypse, est à la fois une ville et une prostituée. Jérusalem, dans le même livre, est à la fois une ville et une épouse. Babylone est l'amante perfide des rois terrestres ; Jérusalem est l'épouse chaste du Roi des Rois. Ce sont deux Eglises qui s'opposent : l'Eglise fidèle et l'Eglise apostate.

Le drapeau, autre symbole spirituel de l'Union Européenne

Le drapeau de l'Union Européenne porte un cercle de douze étoiles d'or sur fond bleu. Il est issu de la tradition catholique, dans laquelle la Vierge Marie est souvent auréolée de douze étoiles (25). Ces étoiles rappellent la croyance selon laquelle le chiffre douze est symbole de perfection et d'inaltérabilité. Les buts politiques sous-jacents à ces symboles sont sujets à controverse ; leur sens biblique est néanmoins très révélateur (26). Selon "Europe's Star Choice", une publication de l'Union Européenne, "Ce drapeau s'enracine dans la tradition romaine, et sa symbolique est romaine : il représente l'idéal catholique romain". Cette auréole d'étoiles s'inspire de nombreuses représentations de la Vierge Marie, et la plus remarquable d'entre elles figure dans le vitrail du Conseil de l'Europe de la Cathédrale de Strasbourg.

Les notions de "marché unique" dans l'Union Européenne, de "chapitre social", de "caractère subsidiaire" proviennent directement de l'enseignement social du catholicisme et remontent au Pape Pie XI et aux années 1930. Soutenu par le Vatican, le Troisième Reich hitlérien les avait adoptés. Le Ministre des Finances Nazi Walther Funk, qui passait pour être l'architecte de la "Nouvelle Europe" d'Hitler, publia en 1942 un recueil d'écrits contenant le plan détaillé d'une Europe qui ressemble de très près à celle qu'on voit émerger actuellement. Les écrits de Funk décrivent "La communauté économique européenne", "La monnaie unique européenne", "L'harmonisation des taux de change en Europe", "Une politique commune du travail et le principe des régions européennes". Cette dernière porte actuellement le nom de : "politique des régions européennes" : l'Angleterre est destinée à être remplacée par sept régions. Avec l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord, cela fera au total dix régions qui remplaceront le Royaume-Uni !

Le Troisième Reich doit être suivi du quatrième

Tout comme l'Union Européenne, le Troisième Reich cherchait à faire revivre l'Empire Romain. La stratégie du Vatican au plus haut niveau et l'approbation du parti catholique Zentrum (le Centre) permirent à Hitler d'accéder au pouvoir. Le Chancelier du Reich, Franz von Papen, et le Nonce Apostolique Monseigneur Pacelli (le futur Pie XII) jouèrent un rôle déterminant dans cette stratégie. L'histoire nous apprend que von Papen procura à Hitler sa majorité des deux tiers, qu'il signa la loi faisant d'Hitler le Chef de l'Etat. C'est von Papen qui fut responsable d'un Concordat qui eut une importance considérable et qui fut signé en 1933 avec l'Eglise Romaine. C'est von Papen qui avait déclaré : "le Troisième Reich est la première puissance au monde à mettre en pratique les nobles principes de la papauté" (27). Aussi incroyable que cela puisse paraître, compte tenu de ses responsabilités dans les atrocités nazies, il fut acquitté au Procès de Nürnborg et il devint plus tard le Chambellan du Pape Jean XXIII. Pacelli, qui devint Pie XII, est tristement célèbre pour son silence face à l'Holocauste et aux autres crimes épouvantables perpétrés par les Fascistes en Europe. Les efforts du Vatican pour le canoniser ont soulevé d'énormes controverses.

La plupart des leaders nazis étaient des Catholiques romains. Hitler et Himmler ont été profondément influencés par les Jésuites, tout comme Mussolini dont le Père Confesseur était un Jésuite. A propos d'Himmler, Hitler a déclaré : "Je vois en lui notre Ignace de Loyola" (28). Joseph Goebbels avait également été élevé par les Jésuites, de même que Walter Schellenberg qui commandait le SD, le "Sicherheitdienst" (le Service de Sécurité des SS). Avant d'être condamné à mort à Nürnborg pour crime contre l'humanité, il fit la déclaration suivante : "L'organisation des SS a été agencée par Himmler suivant les principes de l'Ordre des Jésuites. Les règles et les exercices spirituels prescrits par Ignace de Loyola sont le modèle qu'Himmler s'est efforcé de reproduire avec exactitude" (29).

La leçon de l'histoire, et la mise en garde qu'il nous faut en tirer, c'est que là où les leaders de régimes anti-démocratiques font acte de soumission au Pape ou là où ils "mettent en pratique les nobles principes de la papauté", les libertés individuelles sont en péril, et la persécution religieuse est là. On en a un exemple avec les Balkans dans les années 1940. "Convertissez-vous ou mourez" : tel fut le choix que l'on offrit à 900.000 Serbes Orthodoxes, dans le nouvel état de Croatie gouverné par le fantoche nazi Anton Pavelich et le Primat catholique, l'Archevêque Aloïs Stepinac. Il y eut 200.000 "conversions" ; 700.000 personnes préférèrent la mort, et furent torturées, fusillées, brûlées, ou enterrées vivantes. Cette atroce persécution, qui fut principalement le fait de prêtres et de religieux Oustachi, et qu'on appela "le triomphe de Christ et de la Croatie" compte parmi les pires atrocités de la guerre. D'horribles mutilations furent infligées avec une sauvagerie sans nom (30).

Peu de gens savent ce qui se passa en Croatie pendant la Deuxième Guerre Mondiale, car on a tout simplement fait disparaître les informations à ce sujet. Peu nombreux aussi sont ceux qui savent ce qui s'est passé dans les Balkans au cours des années 1990. Il y a bien des leçons à tirer du rétablissement d'une Croatie indépendante lors de l'effondrement de la Yougoslavie. L'Union Européenne (avec l'Allemagne en tête) fit pression pour rétablir ce pays, refusant de tenir compte des protestations de la Grande-Bretagne et de plusieurs autres pays. Le Vatican fut le premier à reconnaître la nouvelle Croatie. Dans le "Sunday Telegraph" en septembre 1991, l'historien Andrew Roberts fit part de son étonnement en ces termes :

"Presque unanimement, les médias de l'occident ont choisi de soutenir les Croates... Quelle réaction attend-on donc des Serbes, quand on décide de donner comme drapeau national à la Croatie les danières symbolisant les Oustachi ? A Krajina, le peu de temps qu'un présentateur de CNN accorde à la question ne suffira jamais à faire oublier la participation des moines franciscains au massacre des Serbes en Croatie bosniaque. On promet aux Serbes orthodoxes de les protéger s'ils se convertissaient au catholicisme, puis on les massacra dès qu'ils franchirent les portes des églises, sous le regard des prêtres qui laissaient faire" (31).

Il n'y a là rien d'étonnant pour qui connaît l'histoire du catholicisme. "Depuis les débuts de la papauté en 600 et jusqu'à nos jours, des historiens rigoureux et crédibles estiment que plus de CINQUANTE MILLIONS d'êtres humains ont été massacrés pour 'crime d'hérésie' par des persécuteurs agissant au nom du Pape. Pour chaque année d'existence de la papauté, cela fait quarante mille meurtres religieux" (32). Les prophéties des Ecritures évoquent sa soif du pouvoir et du sang, et l'histoire nous renseigne sur un grand nombre de faits macabres.

La papauté occupe une place prééminente dans l'histoire de l'Europe. Elle a laissé sa marque et ses empreintes sur la plupart des grandes nations. Dans le passé, elle a exercé une domination totale sur les rois et les princes qu'elle contrôlait. Pendant quatorze siècles, toute l'histoire de l'Occident a été en proie aux intrigues et aux machinations de l'Eglise de Rome qui cherche à exécuter son plan mondial.

L'historien J.A. Wylie fait à cet égard les remarques suivantes :

"Quant à l'influence de la papauté sur les gouvernements, il serait aisé de démontrer qu'elle a retardé de treize siècles l'avènement des gouvernements représentatifs et constitutionnels. La superstition est la mère du despotisme, alors que la foi chrétienne engendre la liberté. Telle est la vérité que l'histoire du monde démontre avec le plus de force. C'est au travers du christianisme que l'élément démocratique a fait son entrée dans le monde pour la première fois... Le gouvernement papal est aux antipodes mêmes du gouvernement constitutionnel ; il investit tout son pouvoir dans un seul homme, et cela par motif de droit divin. Il s'oppose donc fondamentalement et perpétuellement à l'organisation constitutionnelle. Sa dominance prolongée en Europe a constitué l'obstacle principal à l'avancée des éléments populaires de la société, et à l'instauration de gouvernements constitutionnels dans le monde" (33).

Notre espérance et notre prière pour l'Europe

Une fois encore, nous sommes à un tournant de l'histoire. Une fois encore, le Vatican s'emploie à inscrire sa marque et ses rituels sur le visage de l'Europe, afin de promouvoir son programme bien connu. Il a différents moyens à sa disposition, et tout émane du plus haut niveau du Vatican. Le premier moyen fait appel à l'intervention directe des ambassadeurs civils, présents dans toutes les nations européennes. D'après "L'Almanach Catholique", "les représentants du Pape reçoivent du Pontife Romain la responsabilité de représenter en permanence dans les diverses nations et les diverses régions du monde." (34)

Deuxièmement, l'Eglise Romaine entretient des relations légales directes à titre individuel avec différentes nations par le moyen de ses concordats. De façon plus indirecte, elle agit au travers de ses représentants et de son influence dans la plupart des gouvernements européens. Surtout dans les domaines de la finance et des affaires, ces actions sont relatées dans son Almanach sous la rubrique : "Organisations gouvernementales". Ces organisations comprennent (pour n'en citer que quelques-unes) : les Nations Unies, le Conseil de l'Europe, l'Organisation des Etats Américains, l'Organisation Internationale pour l'Unification du Droit privé, le Conseil International du Grain. Rome a ses observateurs et ses délégués dans toutes les organisations mentionnées dans cet Almanach (35). Le Vatican agit enfin au travers d'Européens qui sont "les siens", c'est-à-dire ceux qui sont fidèles premièrement et inconditionnellement à l'Eglise Catholique Romaine. Beaucoup de ces personnes sont en place au sein des instances gouvernementales de leurs nations respectives. En tant que Catholiques romains, ils reçoivent du Vatican l'ordre d'user de leur influence et de leur situation pour amener leur pays à suivre la politique du pape dans toute question qui peut se présenter.

Il nous faut prier pour que l'Europe ne retombe pas dans la condition spirituelle et politique qui était la sienne au Moyen Age. Extérieurement, du point de vue politique, le catholicisme romain est fort, mais intérieurement, du point de vue spirituel, il est faible. Par ses lois et ses cérémonies, ses Evêques, ses prêtres et ses laïcs sont contraints d'accepter le système qui fait du Pape le "Père Souverain" universel tout en niant le Père et le Fils véritables. Ses traditions, son histoire et ses crises démontrent que cette institution ne connaît pas l'Evangile de la grâce en Christ, et qu'elle marche dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Par contraste, vue de l'extérieur, la vraie foi chrétienne semblera peut-être chétive et faible ; mais intérieurement, dans son essence, elle est la puissance la plus forte qui soit sur terre. C'est cette puissance-là qui a libéré la majeure partie de l'Europe au temps de la Réforme. C'est la puissance qui est en Christ Jésus, le Seigneur, et elle est inséparable de Sa Personne. Comme le dit l'apôtre Pierre : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a régénérés par la résurrection de Christ Jésus d'entre les morts, pour une espérance vivante » (1 Pierre 1:3). La raison de notre confiance, c'est notre relation au Sauveur ressuscité, le Seigneur Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Seigneur, Il est le Roi, le Souverain de l'univers, le seul Prêtre, le Sauveur. Le Christ Jésus est notre Seigneur, notre Prophète, oint du Saint-Esprit, pourvu de tous les dons nécessaires pour instruire, guider et sauver Son peuple par Sa Parole écrite, l'Ecriture Sainte. Lui et Son Evangile de la grâce, voilà notre espérance pour l'avenir de l'Europe. Notre héritage est réservé dans les cieux, mais sur la terre, nous sommes « gardés en la puissance de Dieu par la foi » (1 Pierre 1:5).

Nous n'oublions pas que les plus grandes manifestations de la puissance de Dieu se sont parfois produites à l'heure des plus grands déclin, par exemple lors du réveil spirituel du 18ième siècle, et avec la Réforme elle-même. « Le peuple qui marche dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit » (Esaïe 9:2). Dans Sa souveraineté, à Son heure, Dieu peut amener un peuple à la Bible, à la vérité du salut par la grâce seule, par la foi seule, en Christ seul. Quand il Lui plaît, Il peut, au moyen d'une seule parole de grâce, renouveler l'Europe par un acte de Sa puissance, faisant de ses ennemis le marchepied de Christ. Nous Le prions de nous donner la foi qu'avaient les Réformateurs et tous ceux qui au cours de l'histoire en Europe ont donné leur vie pour la Vérité Biblique. Pour l'Europe Unie, nous faisons monter vers Lui les paroles de Son prophète : « Fais-nous revenir vers toi, Eternel, et nous reviendrons ! Renouvelle nos jours comme autrefois ! » (Lam. de Jérémie, 5:21) Dieu peut envoyer Son Esprit quand il Lui plaira. Il l'a fait au temps de la Réforme ; nous prions pour qu'Il le fasse encore aujourd'hui ! Nous pensons aussi aux paroles de John Owen lors d'un autre tournant de l'histoire. Il parlait de son propre pays, l'Angleterre, à une époque de désintégration sociale, mais où l'on cherchait le réveil. Aujourd'hui nous avons besoin de cette même foi, de cette même confiance pour la Grande-Bretagne et pour toute l'Union Européenne.

"Je ne sais, disait-il, quand Dieu va le faire, mais je crois que Dieu peut le faire. Il en est capable, Il est capable de renouveler toutes Ses églises en envoyant avec abondance Son Esprit, car la plénitude de l'Esprit est en Lui. Il est capable de faire cela pour les rétablir à Son heure, au bon moment. En outre, je crois véritablement que quand Dieu sera parvenu à certaines de Ses fins parmi nous, une fois qu'Il aura flétri la gloire de tout ce qui est charnel, Il renouvellera encore la puissance et la gloire de la foi au milieu de nous, au sein de cette nation même " (36).

Veillez et priez, faites retentir l'alarme dans Sion

L'Eglise de Rome est l'un des principaux agents de ce totalitarisme qui s'avance, masqué, caractéristique du Nouvel Ordre Mondial. Ses desseins concernant l'Union Européenne sont un élément-clé d'une stratégie qui se déploie dans le monde entier. Il nous faut veiller et prier alors que ce "Quatrième Reich" émerge de l'état embryonnaire. Les sentinelles d'autrefois devaient veiller à ne pas laisser approcher les voleurs et les fauteurs de trouble. Nous avons tous reçu l'ordre d'être des sentinelles, de veiller et de prier. Le peuple de Dieu est en proie à une apathie et une indifférence lamentables face à un péril évident qui menace nos libertés anciennes et notre identité protestante ; cette menace émane aussi bien de l'Union Européenne que de l'Eglise de Rome. En tant que sentinelles du Seigneur, il nous faut nous prémunir contre les faux docteurs et la fausse religion. Il nous faut être vigilants pour discerner les actions et les paroles de celui qui voudrait écarter l'Evangile véritable au profit de l'apostasie et de la tyrannie. La tâche que Dieu nous confie est de faire retentir un avertissement: « Sonnez du cor en Sion ! Que tous les habitants du pays frémissent ! Car le jour de l'Eternel vient, car il est proche » (Joël 2:1). Davantage encore qu'autrefois, il nous faut obéir aux commandements du Seigneur, qui dit : « Fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part » (Ezéchiel 3:17). Nous prenons position et nous prions, nous attendant à voir agir la puissance de Dieu en Europe : « Ceux qui espèrent en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent pas. Ils marchent et ne se fatiguent pas » (Esaïe 40:31). La liberté qui est encore la nôtre, nous la devons à Jésus-Christ notre Seigneur. Par Sa fidélité et par son sacrifice parfait, Il a satisfait aux exigences de la loi du Dieu Très Saint, cette loi que nous avons transgressée. C'est Lui, le Fils de Dieu, qui nous a rendus libres. « Si le Fils (de Dieu) vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8:36).

Tous les vrais chrétiens qui existent de par le monde sont dans une authentique unité. Il y a une seule foi. Tous les vrais chrétiens ont été convertis par le même Saint-Esprit, bénéficiant de la même œuvre de grâce qui les a placés dans le Bien-Aimé. En Christ Jésus, nous sommes spirituellement unis et nous sommes appelés à tenir ferme dans cette liberté, à tenir ferme dans Sa Vérité. « C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage » (Gal5:1).

Adresses de nos sites Internet :

- <http://www.bereanbeacon.org>
- <http://www.angelfire.com/de2/spiritof88/about.html>

Notes :

1. "Inside the Vatican, the Politics and the Organization of the Catholic Church" (Le Vatican vu de l'intérieur : la politique le l'organisation de l'Eglise catholique), Thomas J. Reese, Harvard University Press, USA, 1996.
2. Revue Bible League Quarterly, (20 Thistlebarrow Road, Salisbury SP1 3RT, Angleterre) Oct.-Déc. 1981
3. Date: 31/08/2003, CODE: ZE03083104 <http://www.zenit.org/english/9/3/03>
4. Déclaration DOMINUS IESUS, 5 septembre 2000, Paragr. 4
<http://www.vatican.va/>
5. Ibid. Paragr. 17
6. Ibid. Paragr. 17
7. Henry Denzinger, "The Sources of Catholic Dogma" Trad. Roy J. Deferrari, extrait de Enchiridion Symbolorum, 13e édition Publications B. Herder Book Co., 1957, #469
8. Sunday Telegraph (Londres) du 21 juillet 1991
9. Encyclique Ecclesia in Europa, Paragr. 116, <http://www.vatican.va/>
10. Ibid., Paragraphe 20 (caractères gras ajoutés)
11. Déclaration DOMINUS IESUS Paragr.16, <http://www.vatican.va/>
(Les italiques sont dans le texte original).
12. Ibid., Paragr. 17
13. Adrian Hilton, "Render unto the Pope" (Rendez au Pape...) The Spectator, 30 août 2003,
<http://spectator.co.uk/article.php3?table=old§ion=current&issue=2003-11-15&id=3450&searchText=11/172003>
14. Catéchisme de l'Eglise Catholique, Paragr. 1129, Editions Centurion - Cerf - Fleurus - Mame - Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998
15. Vid. Traité de Rome, Articles 164-188
16. The Northwest Technocrat, (Le Technocrate du Nord-Ouest) 1962
17. Sunday Telegraph, (Londres) 25 août 1991
18. Voir FREDERICK Forsyth, "The Abolition of Habeas Corpus", et Lord Stoddart, "Corpus Juris" à l'adresse <http://www.bullen.demon.do.uk/> 18/11/03
19. Ambrose Evans-Pritchard, "Few willing to spoil the party for Giscard" à l'adresse <http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news20030614weu14.xml> 17/06/03
20. Ambrose Evans-Pritchard
<http://worldwatchdaily.org/index.cfm/fuseaction/home.sa/a/9699>
Voir également Noel Malcolm, Daily Telegraph, 28/7/03, "A Federal Constitution with the Heart of a Manifesto" (Un Manifeste au cœur de la Constitution Fédérale)
<http://www.telegraph.co.uk/opinion/main.jhtml?xml=%2Fopinion%2F2003%2F07%2F28%2Fdo2801.xml> 17/11/03
21. <http://www.euroscop.dircon.co.uk/corpus4.htm> 18/11/03
22. Code de Droit canonique, Canon 1404 <http://www.portstnicolas.net> (Toutes les citations du Code de Droit canonique proviennent de ce même site.)
23. Canon 1405, Section 1: Le Canon 1401:1 déclare : "De droit propre et exclusif, l'Eglise connaît : 1° des causes qui regardent les choses spirituelles et celles qui leur sont connexes."
24. Pour plus de détails, voir J.A. Wylie, The History of Protestantism (Rapidan, VA 22733: Publications Hartland, 2002) Publication originale, 4 Volumes, année 1878. Voir plus particulièrement le Volume 1, Ch. 3 : "Development of the Papacy from the Time of Constantine to Hildebrand". (Développement de la Papauté depuis l'époque de Constantin jusqu'à Hildebrand).
25. Pour plus de détails, voir Adrian Hilton, The Principality and Power of Europe : Britain and the Emerging Holy European Empire, p. 55 (Principauté et puissance de l'Europe : La Grande-Bretagne et l'émergence du Saint Empire Européen). Box 67, Rickmansworth, Herts. WD3 5SJ, Royaume-Uni : Editions Dorchester House, 2000.
26. On peut se procurer une documentation au sujet de ces symboles de l'Union Européenne sur les sites Internet :
<http://www.pointsoftruth.com/beastarises.html> (07/07/03)
<http://fp.thebeers.f9.co.uk/europe.htm> (07/07/03)
<http://groups.yahoo.com/group/PatriotSaints/message/270> (070703)
<http://www.ianpaisley.org/article.asp?ArtKey=eu4> (070703)
27. Robert d'Harcourt, Franz von Papen, l'homme à tout faire...(L'Aube, 3 oct. 1946), cité dans "The Vatican against Europe", (Le Vatican contre l'Europe) d'Edmond Paris, Traduit du français par A. Robson, First English Ed., 1961 (184 Fleet St., Londres EC4; The Wycliffe Press, 1961) page 271
28. Libres Propos, Editions Flammarion, Paris 1952
29. Edmond Paris, The Vatican Against Europe, (Wycliffe Press, 1961)
30. The Vatican's Holocaust, (Springfield, MO : Editions Ozark Books, 1986)
31. Sunday Telegraph, 15 septembre 1991
32. "Il est impossible de compter le nombre de ceux qui ont été mis à mort de diverses manières pour être demeurés fermes dans leur confession de l'Evangile et pour s'être opposés à la corruption de l'Eglise de Rome. UN MILLION de pauvres Vaudois ont péri en France. NEUF CENT MILLE chrétiens orthodoxes ont été massacrés au cours des trente années qui ont suivi la fondation de l'Ordre Jésuite. Le Duc d'Albe s'est vanté d'avoir fait mettre à mort par les "bourreaux publics" aux Pays-Bas TRENTE-SIX MILLE PERSONNES en quelques années. En trente ans, par diverses formes de torture, l'Inquisition a détruit CENT CINQUANTE MILLE PERSONNES. Ce ne sont là que quelques exemples dont témoigne l'histoire, quelques-uns seulement ; le total véritable ne sera connu qu'au jour où la terre révélera le sang qui a été répandu sur elle, lorsqu'elle rendra ses morts." (John Dowling, History of Rome, (Histoire de Rome) dans Scott's Church History, Book 8 (Histoire de l'Eglise de Scott, Vol. 8). 33. J.A. Wylie, The Papacy, Book III (La Papauté, Vol. III) Chapitre 3 : "L'influence de la Papauté sur les gouvernements" <http://www.wayoflife.org/papacy/03-03.htm> 25/09/03
34. Our Sunday Visitor's Catholic Almanac, 1998 (=Almanach Catholique de notre hôte dominical) p. 168 35. The Catholic Almanac, 1998, p. 171 36. John Owen, The Works of John Owen (Œuvres de John Owen) Johnstone & Hunter, 1850-1853 ;Réédité par "The Banner of Truth Trust", Edinburgh EH12 6EL, 1976) Vol. 9, p. 514

A044 La Passion du Christ selon Mel Gibson

Une éblouissante séduction

Article de Richard Bennett et J. Virgil Dunbar Source : http://www.bereanbeacon.org/articles/mel_gibsons_vidid_deception.htm

Introduction

Nous vivons une époque critique dans l'histoire de l'Eglise. Depuis bien des siècles, jamais l'idolâtrie n'a constitué une menace aussi grave pour l'Eglise. Nous disons que ce film est un blasphème contre Christ. Ce terme est-il approprié ? D'après le dictionnaire, le blasphème n'est pas seulement un propos sacrilège ou méprisant, mais encore "toute remarque ou tout acte qui s'avère irrévérencieux ou irrespectueux". Dans l'article ci-dessous, nous expliquons pourquoi un tel film ne respecte pas le Christ, pourquoi il constitue une contrefaçon et un blasphème contre Dieu (nous ne soutenons pas un seul instant que Mel Gibson et ses partisans aient eu l'intention de blasphémer ; nous estimons qu'en toute sincérité, ils commettent une grave erreur).

Quand vous lirez cet article, veuillez également remarquer à quel point les scènes atroces et déchirantes de la crucifixion qu'on nous montre dans la bande-annonce du film contribuent en fait à éloigner les spectateurs du sens véritablement salvateur de la crucifixion de Christ. Il se peut fort bien que la manière dont Il a enduré ces flagellations brutales soit le plus grand exemple d'endurance et de pardon qu'on ait jamais vu dans toute l'histoire du monde ; mais tel n'est pas le message biblique. Ce que les Ecritures proclament, c'est que le Christ Jésus a enduré la colère de Dieu envers le péché ; voilà l'élément-clé de l'Evangile. En prenant sur Lui-même la colère de Dieu envers nos péchés, il a accompli l'expiation pour nous qui croyons que seul son sacrifice nous sauve.

La conséquence la plus destructrice de ce film tient peut-être à la manière dont il nie, de façon subliminale, la Divinité du Christ. Les réalisateurs de ce film peuvent bien affirmer que cet homme sur l'écran est l'image de Christ ; il n'en reste pas moins que ce film nous fait dire que Jim Caviezel est "le Christ". C'est de l'idolâtrie. Même les reportages identifient cet acteur au Christ, par exemple quand ils parlent des clous utilisés dans le film, disant qu'ils "ont servi à crucifier Jésus". On lit : "Des reproductions des clous ayant servi à la crucifixion de Jésus font maintenant fureur, comme souvenirs du film La Passion du Christ." (voir : <http://www.nypost.com/news/regionalnews/18338.htm> 21/02/04) La séduction qui s'attache à ce film conduit à parler des souffrances infligées à Jim Caviezel comme si on les avait réellement infligées à Christ.

La lecture de cet article vous fera également mieux comprendre comment, de manière subliminale, on prépare les foules à voir en Marie celle qui a offert le sacrifice de Christ. Les Ecritures montrent au contraire que ce sacrifice est la volonté et le plan de Dieu le Père.

Une éblouissante séduction

Il est bien rare qu'un film fasse l'objet d'une publicité aussi favorable et suscite autant d'expectative dans le monde évangélique. Un raz-de-marée d'enthousiasme passionné envahit l'église et le monde du cinéma. Partout en Amérique, les premières projections publiques auront lieu lors de la fête catholique du Mercredi des Cendres. Les églises évangéliques achètent des billets par paquets entiers, et font réserver des salles de cinéma. On ne cesse de nous montrer une longue, longue liste de responsables d'églises qui recommandent ce film : entre autres, Billy Graham, Jack Graham (le Président de la Convention Baptiste du Sud), Rick Warren, Jack Hayford, et aussi des autorités catholiques ; la liste compte également d'innombrables célébrités qui se portent toutes garantes du film. Ses promoteurs disent qu'il s'agit d'une occasion unique dans l'histoire du monde pour répandre l'Evangile : n'est-ce pas là une cause chère au cœur de tous les Evangéliques ? Même la presse non religieuse, les journaux, les magazines, la télévision, la radio, et l'Internet participent à cette frénésie. On encense le film de façon servile. L'accueil fait au film de Gibson par l'église évangélique jette une lumière saisissante (peut-être même apocalyptique) sur l'état actuel du christianisme populaire. L'histoire retiendra-t-elle ce jour comme étant celui où le peuple évangélique "de base" a fusionné avec l'Eglise catholique romaine ?

L'Eglise de Rome a largement contribué à entraîner les Evangéliques d'aujourd'hui à faire des images du Seigneur. Pas plus que les Catholiques, de nombreux Evangéliques actuels ne semblent se douter que c'est là un acte idolâtre. Dans l'épître aux Romains, au chapitre 1, aux versets 22 à 25, l'apôtre Paul insiste sur le fait que l'idolâtrie amène à échanger la gloire du Dieu incorruptible contre une image représentant l'homme corruptible (1). Dans Actes 17:29, Paul a également déclaré aux Athéniens : "Etant de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, de l'argent, ou de la pierre, sculptés par l'art ou par l'imagination des hommes" (2).

Jésus-Christ est un membre de cette Divinité. Il a dit aux chefs religieux : "C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés." (Jean 8: 24) En employant l'expression "JE SUIS", le Seigneur s'identifie au Dieu qui s'est révélé dans l'Ancien Testament, le "JE SUIS QUI JE SUIS", le Dieu éternel qui existe par Lui-même, qui a parlé à Moïse (Exode 3:14), et qui a donné les Dix Commandements sur le Mont Sinaï. Le Deuxième Commandement interdit catégoriquement toute représentation matérielle de Sa Personne (Exode 20:4, Deutéronome 4:12-16). En créant des images de Christ dans les livres, les enregistrements vidéo, les films, les vitraux et autres supports artistiques (autant de choses qui émanent de "l'imagination des hommes"), les hommes sont allés au-delà des Ecritures, tentant d'ajouter quelque chose à la révélation biblique de la Personne de Christ. Le Seigneur Dieu a clairement averti qu'il ne fallait pas ajouter quoi que ce soit à Sa Parole écrite (Deutéronome 4:2 et 12:32, Proverbes 30:6 et Apocalypse 22:1). Tout aussi explicitement, Il met en garde contre l'adjonction d'images visuelles de la Divinité. (Exode 20:4-5, Deutéronome 4: 5-28)

Créer une représentation visuelle du Seigneur Jésus revient par définition à faire le portrait d'un "autre Jésus". La Personne du Seigneur Jésus, tout comme Ses dispositions et Son œuvre, est divine et parfaite. On ne peut admettre aucun autre Sauveur que Celui des Ecritures. (2 Corinthiens 11:4) Ceux qui déclarent qu'ils se bornent à représenter l'humanité de Jésus-Christ tombent dans une hérésie grave, celle de Nestorius, car ils essaient, à tort, de séparer l'humanité de Christ de Sa divinité, et au bout du compte ils se retrouvent avec une idole émanant des vaines pensées de leur propre cœur.

Le Seigneur Dieu a donné à Ses fidèles un livre de Paroles, et non un livre d'images. Il y va de la nature même de l'Evangile, car l'Ecriture déclare que "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu" (Romains 10:17). L'Evangile est la puissance de Dieu pour le salut quand il est écrit, lu, prêché, et proclamé de personne à personne. Ce qui fait la puissance de cette Parole, c'est qu'elle est l'énoncé de la vérité divine révélée. A la différence des pensées subjectives issues de l'imagination humaine, "la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur" (Hébreux 4:12). C'est l'énoncé de la vérité divine révélée qui a la puissance de changer le cœur et les pensées de ceux qui habitent les ténèbres de leur propre imagination : en effet la Lumière de Dieu qui passe par la Parole écrite brillera alors sur leur cœur mauvais et sur les pensées et les actes qui en émanent. Telle est la méthode qui peut les convaincre qu'ils ont besoin d'un Sauveur véritable, et les rendre capables de recevoir l'Evangile de la grâce seule, dans laquelle on met sa confiance par la foi seule. Les œuvres visuelles créées par l'homme, malgré tout leur impact sur les émotions, sont un outil dépourvu de tranchant qui ne conduit pas l'individu à une conviction de péché personnelle ; mais l'annonce explicite de l'Evangile de la grâce selon la Parole écrite, et la prédication de la vérité parviennent à cette fin-là.

Malgré cela, non seulement l'enseignement catholique officiel permet l'utilisation d'images tridimensionnelles du Christ, mais encore il déclare qu'on doit les vénérer. Voici ce que déclare le Vatican : "C'est en se fondant sur le mystère du Verbe incarné que le septième Concile œcuménique, à Nicée (en 787) a justifié... le culte des icônes : celles du Christ, mais aussi celles de la Mère de Dieu, des anges et de tous les saints." (3) La tentation de remplacer le Seigneur de la Bible par un Christ visible l'emporte dans toutes les nations catholiques du monde. Ceux qui se disent chrétiens commencent maintenant à l'accepter. Une forme que l'on peut toucher, voir, porter en tant que bijou, la forme qu'on perçoit dans les statues et sur les crucifix passe pour être un moyen de s'approcher de Dieu et d'apprendre de Lui. (4) Pourtant, l'Écriture est parfaitement claire et déclare : "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme" (1 Timothée 2:5). On ne peut s'approcher du Seigneur Dieu qu'au travers du Seigneur Jésus-Christ Lui-même (Hébreux 8:6 et 9:15). Mais présenter au monde le Sauveur ensanglanté de la passion selon Gibson, c'est se détourner, semble-t-il, de cette réalité-là. Nous posons donc la question : y a-t-il pire blasphème que de représenter sous forme d'image le Seigneur Dieu qui condamne les images ? En cautionnant ce film catholique, les leaders évangéliques contribuent à ancrer encore plus profondément l'image de ce Christ contrefait dans la pensée d'innombrables personnes.

Comme nous l'avons vu, l'Église catholique s'attribue l'autorité de faire des images du Seigneur. Puisque la Bible interdit formellement cette pratique, sur quelle autorité donc s'appuieront les évangéliques qui se serviront de telles images ? Y a-t-il pour eux un abri plus commode que la couverture de l'Église catholique ? Détachés de l'autorité de la Bible, les Évangéliques semblent dériver de plus en plus vers le système de l'autorité catholique. Une fois qu'ils auront, dans la pratique, abandonné l'autorité biblique et accepté le système de l'autorité papale dans le domaine de l'utilisation des images du Seigneur, où donc les évangéliques mettront-ils une limite à l'autorité papale ? C'est là une conséquence imprévue de l'acceptation, par les Évangéliques, des images interdites représentant le Seigneur, et de leur dialogue avec l'Église catholique.

Le sens véritable de la Croix, révélé par la Parole écrite du Seigneur

La Bible affirme clairement que le sens de la crucifixion de Christ ne réside pas dans Sa souffrance physique, mais dans le fait qu'Il S'est offert en propitiation pour apaiser la colère de Dieu. "C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice." (Romains 3:25). "Et cet amour consiste non en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jean 4:10). La colère de Dieu a frappé de plein fouet le Christ Jésus, qui a supporté la pleine mesure de la malédiction pour les péchés de Son peuple. Cette plénitude de colère divine que Christ a supportée était comme ce feu du ciel dont parle l'Ancien Testament, ce feu qui consumait les sacrifices. La colère qui serait tombée sur le pécheur si Dieu n'avait pas été satisfait, est tombée sur Lui. Il S'est écrié d'une voix forte : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Matthieu 27:46) La relation qui fait de Christ le Représentant de Son peuple est réelle et indispensable. Le Dieu Très Saint a estimé juste de punir Christ pour les péchés de Son peuple, afin de porter au crédit de ce peuple la justice de Christ ; il a pleinement satisfait toutes les exigences de Sa Loi à leur égard. Pourquoi la vie parfaite de Christ a-t-elle été suivie du châtement le plus terrible ? La substitution, au sens le plus strict du terme, exigeait cela pour que par la suite Sa Justice pût être réellement imputée à Son propre peuple. Plus que la torture physique qu'Il a supportée, l'horreur absolue a été Sa séparation d'avec Son Père. Dans Son Esprit, Il a connu la plénitude de la colère de Dieu. L'Apôtre Paul précise : "Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché (sacrifice pour le péché) pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5:21). Le Christ Jésus a été "fait péché" pour Son peuple. La colère de la sainteté divine s'est enflammée contre Lui. Il est devenu l'offrande pour le péché, le sacrifice pour le péché. "Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance ; il s'est livré en sacrifice de culpabilité..." (Esaïe 53:10) Il était Lui-même sainteté absolue, mais en devenant le substitut de son peuple, Il s'est rendu légalement responsable devant le jugement de Dieu. La conséquence de la fidélité de Christ en toutes choses culmine dans Sa mort sur la croix et dans Sa résurrection qui a suivi. Sa justice est portée au crédit de ceux qui croient en Lui : "la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient" (Romains 3:22). C'est par un acte juridique de Dieu que Christ a été "fait péché pour nous". Il a été "fait péché" car les péchés de Son peuple ont été mis sur Lui ; de la même manière, le croyant est fait "justice de Dieu en Lui" étant donné que Dieu impute au croyant la fidélité de Christ aux préceptes de la loi. Il est donc très clair que la justification selon l'Évangile est l'acte gracieux de Dieu, par lequel un pécheur qui croit obtient en Christ le pardon de ses péchés et, du point de vue légal, une position de justice. Comme Christ, qui n'avait pas le moindre péché propre, a été fait péché pour les croyants, ces croyants, qui n'ont pas le moindre justice propre deviennent justice de Dieu en Lui. Il est capital de remarquer que ce message central de l'Évangile biblique n'apparaît pas dans le film ; à la place, on trouve la foi catholique traditionnelle de Mel Gibson et de Jim Caviezel, l'acteur qui joue le rôle du Christ.

Un film catholique, porteur d'un message catholique

Mel Gibson est un Catholique traditionaliste. Il a réalisé ce film à partir d'une image de "Christ" fondé sur les visions d'une mystique catholique, Anne Catherine Emmerich, qui affirmait avoir vu en vision la passion, la mort, et la résurrection de "Christ". Elle a consigné ces visions dans un livre intitulé "La douloureuse passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ". (5) Avec un luxe incroyable de détails, elle décrit sa perception des souffrances atroces endurées par Jésus au cours de l'acte héroïque de la Rédemption.

"Il faut absolument comprendre que les images et le langage qui sont au cœur de 'La Passion du Christ' émanent directement de la consécration personnelle de Gibson au catholicisme sous une de ses formes les plus traditionnelles et les plus mystérieuses : la messe en latin du 16ème siècle. 'Je n'assiste jamais à d'autres offices', a déclaré le réalisateur à Eternal Word Television Network. 'Je participe au rite ancien qui est conforme au Concile de Trente. C'est ce que j'ai connu en premier, quand j'étais enfant. Je pense que cela montre comment il devient possible de transcender la langue. Au début, je ne comprenais pas le Latin... mais je saisis le sens du message et de ce qui se passait. Je le comprenais pleinement ; c'était très émouvant, c'était bouleversant et efficace, si je peux me permettre de dire cela.' Le but du film est de secouer les spectateurs d'aujourd'hui en rapprochant brutalement 'le sacrifice de la croix et le sacrifice de l'autel, qui sont une seule et même réalité', dit Gibson.

Cette antique alliance entre les symboles et les sonorités n'a jamais cessé de le captiver. Il disait avec insistance : 'Il y a dans ces langues mortes une grande puissance'. "(6)

L'Église de Rome juxtapose également le sacrifice de la croix et le sacrifice de la messe, et le témoignage de Mel Gibson sur ce point est parfaitement explicite. Rome enseigne que la messe et le sacrifice de Christ sont "un seul et unique sacrifice". Voici un extrait de son Catéchisme : "Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un seul et unique sacrifice : "C'est une seule et même victime... puisque dans ce divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, ce même Christ, qui S'est offert Lui-même une fois de manière sanglante sur l'autel de la Croix, est contenu et immolé de manière non sanglante." (7) Amalgamer les images du sacrifice de la Croix et celles du sacrifice de la messe, c'est exposer son âme à un grave péril. La perfection divine éclate dans le fait que le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ sur la Croix est un sacrifice unique, offert une seule fois. Mettre en avant une reconstitution de cette offrande unique qui fut offerte une fois pour toutes, c'est remplacer la vérité par un mensonge impliquant que le sacrifice de Christ n'a pas été

suffisant, et que par conséquent il est imparfait. C'est un pur blasphème contre le Dieu parfaitement Saint. Le Catholicisme et ce film de la Passion, en associant délibérément le sacrifice de la Croix au sacrifice de la messe, créent de ce fait un mensonge spectaculaire et théâtral qui a pour seul effet de tromper ceux qu'on affirme vouloir aider.

De son film, Gibson a dit : "Il est le reflet de ce que je crois." (8) Il a également déclaré : "Il n'y a pas de salut possible pour ceux qui sont en-dehors de l'Eglise [catholique]... c'est là ce que je crois." (9) De toute évidence, donc, on présente là au public un film catholique, fait par un réalisateur catholique, aidé par des conseillers théologiens catholiques, et porteur d'un message catholique. Selon un site Internet catholique, "Catholic Passion Outreach", "La Passion du Christ vous offre une occasion comme on n'en a qu'une dans son existence de répandre, d'affermir, et de partager la foi catholique auprès de votre famille et de vos amis." (10) Cela ne fait aucun doute : cette source catholique, qui n'est qu'un exemple parmi d'autres, voit dans ce film un moyen excellent pour faire accepter le Christ catholique.

L'offrande du Fils par "Marie" remplace la relation entre Christ et le Père

L'offrande volontaire de Christ par Lui-même sur la Croix, avec la résurrection qui a suivi, voilà le plus grand événement de toute l'histoire, le point culminant de l'oeuvre divine. Ce sacrifice, tel que l'Écriture le relate, manifeste la relation unique et particulière existant entre Christ et le Père. Le désir qu'avait Christ d'accomplir la volonté de Son Père s'exprime dans ces paroles : "Voici : je viens pour faire ta volonté" (Hébreux 10:19). La volonté du Père était centrée sur le sacrifice de Christ, afin que Sa divine justice fût satisfaite grâce à l'expiation faite par Christ, ce qui a apaisé Sa juste colère. Ce fut un acte de Sa volonté, et le plus grand des bienfaits pour Son peuple. Le Saint-Esprit proclame le double effet libérateur et infiniment précieux du sacrifice parfait de Christ : "Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes" (Hébreux 10:10). Le sacrifice de Christ tire son origine de la volonté de Dieu le Père. Il était essentiel que le Père consentît à appeler son Fils à faire cette oeuvre, car c'était envers Lui que cet acte d'apaisement devait être accompli. Ce sacrifice a été le dessein du Père, le but du Père. "Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu..." (Actes 2:23) "Mais lui, après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu... Car par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés" (Hébreux 10:12, 14). Cette offrande unique de Christ, voulue par le Père, fut accomplie. En présence de ce sacrifice parfait, oser mettre en avant la relation de Christ à Marie, c'est dénigrer la volonté même du Père, le dessein même du Père. Ce sacrilège grossier est justement ce qui ressort de ce film catholique.

Andrew Webb fait à ce sujet les remarques suivantes :

"La Passion du Christ nous laisse une vision du sacrifice de Christ qui n'est que douleur. Une vision pleine de chagrin, de tristesse, d'affliction, de désolation, quelque chose de lugubre. Non seulement elle met fortement l'accent sur la pensée catholique romaine au sujet de l'agonie du Christ, mais encore elle montre Marie qui 'offre son Fils'. Au cours d'une interview avec Zenit, l'agence de presse catholique romaine, le Père Thomas Rosica (le prêtre qui organisa la Journée de la Jeunesse Catholique à Toronto, avec un Chemin de Croix dans les rues de cette ville) a montré comment 'La Passion de Christ', conformément à la théologie catholique romaine, se sert d'éléments étrangers à la Bible pour amplifier considérablement le rôle de Marie. 'Une scène, en particulier, était extrêmement émouvante. Quand Jésus tombe sur le chemin de la croix, il y a un flash-back sur une scène où, enfant, on le voit tomber dans les rues de Jérusalem, et où sa mère sort de la maison en courant pour le relever. L'interaction entre Marie et Jésus, dans ce film, est très émouvante, et elle culmine dans la scène de la Piéta. La Mère du Seigneur invite chacun de nous à partager sa douleur et à contempler son Fils.' (11) Cette utilisation d'éléments étrangers à la Bible, l'insistance sur la souffrance physique, l'exagération du rôle de Marie, cette théologie explicitement catholique romaine ne devraient pas nous surprendre, cependant, car ce sont là les caractéristiques de la source première du film : le livre d'Anne Catherine Emmerich, La douloureuse Passion de notre Seigneur Jésus-Christ." (12)

Le fruit abondant de l'interaction entre le Père et le Fils

Le Christ Jésus a triomphé par Son sacrifice, et à tous ceux qui viennent à Lui, il accordera une parfaite libération de la culpabilité du péché, de la puissance du péché, et de la peine du péché. Assurément, Il leur donnera de posséder la sainteté parfaite et la joie de la communion avec Lui-même et avec le Père. "Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché." (Hébreux 10:17-18) Le Père ne se souviendra plus des péchés ni des iniquités du vrai croyant ! Cela montre les richesses de la grace divine et la toute suffisance de la relation entre Christ et son Père, dans l'oeuvre de la croix qui satisfait le Père : "là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché" (Hébreux 10:18). Rien ne peut venir mettre la séparation dans cet accord parfait entre le Père et le Fils.

Il est impossible de mettre en doute la sincérité de Gibson. Cependant sa démarche – la mise en scène de la vision catholique classique de la crucifixion de Christ – est absolument pernicieuse et séductrice ; mise en valeur par un moyen de communication très puissant, elle atteint de nouveaux sommets dans la promotion du blasphème, du mépris de Dieu et de Sa sainte Parole ! Sans doute, c'est exactement l'opposé de ce que Gibson avait espéré faire. De toute évidence, Gibson lui-même et Jim Caviezel sont deux des personnes les plus gravement séduites par le message catholique. Par la seule autorité de l'Écriture Sainte, que le Dieu Très Saint déverse Sa miséricorde sur ces deux pauvres hommes : puisse-t-Il sauver leurs âmes par la foi seule, en Jésus-Christ seul, et qu'à Lui seul soit toute la gloire !

L'influence sur le film des apparitions de "Marie" à Medjugorje

Les apparitions de "Marie" à Medjugorje en Bosnie, Herzégovine, ont eu une énorme influence sur ce film. L'Église catholique justifie l'acceptation de sources de révélation extra-bibliques en déclarant que les fidèles catholiques ordinaires acceptent tout ce que le "magistère" (le pouvoir d'enseigner de l'Église romaine) les conduit à accepter. (13) Elle affermit son pouvoir sur les catholiques "de base" en niant, dans la pratique, que la révélation soit complète et définitive. "Depuis un siècle et demi, on a signalé un grand nombre d'apparitions de la Sainte Vierge Marie. On dit que Jésus en personne s'est adressé à certains visionnaires. Certaines apparitions ont reçu la caution officielle de l'Église catholique romaine." (14) "Notre Dame continue de donner des messages à six jeunes du village de Medjugorje : Ivan, Jakov, Maarija, Mirjana, Vicka, et Ivanka. Ces six jeunes, appelés "visionnaires" ont des apparitions de la Sainte Vierge depuis le 24 juin 1981..." (15) Nous avons la preuve de l'influence de "Marie" de Medjugorje sur Jim Caviezel, qui joue le rôle de Christ dans le film. Lors d'une interview avec le P. Mario Knezovic à Medjugorje le 6 décembre 2003, Caviezel a déclaré : Quand j'étais au Cours Moyen, un prêtre nous a montré un film où l'on voyait ces enfants pendant une apparition. On nous a dit qu'il s'agissait de choses vraies. Nous formions une communauté catholique aux origines diverses ; la plupart étaient italiens ou croates. Ma grand-mère est croate à 100 pour cent. Il n'était pas difficile de croire ce qu'on nous montrait là. J'ai mis 15 ans à venir jusqu'ici. A mon arrivée, j'ai tout de suite su, par ce qui se passait dans mon cœur, que c'était authentique. Je n'ai jamais vu de signes ni de choses de ce genre, mais toute ma vie, j'ai été catholique, et jamais je n'ai ressenti au cours de la confession ce que j'ai ressenti ici. C'était une guérison fantastique." (16)

Le P. Mario Knezovic lui a posé cette question :

"Le film 'La Passion du Christ', dans lequel vous jouez le rôle de Jésus-Christ, est presque terminé. Quel effet cela vous faisait-il de jouer le rôle de Jésus ? Comment avez-vous ajusté votre corps et votre âme au corps et à l'âme de Jésus ? Jim Caviezel a répondu : 'La catharsis [la purification] qui m'a permis de jouer ce rôle, je l'ai trouvée à Medjugorje, grâce à Gospa [Notre Dame]. Pour me préparer, j'ai mis en œuvre tout ce que Medjugorje m'a enseigné. Mel Gibson et moi allions à la messe ensemble tous les jours. Il y a eu des jours où je ne pouvais pas aller à la messe, mais je recevais l'Eucharistie. Un jour, j'ai appris que le Pape se confessait tous les jours, alors j'ai pensé que je devais aller me confesser aussi souvent que possible... La confession me préparait donc à recevoir l'Eucharistie. Ivan Dragicevic et sa femme Lorraine m'ont donné un fragment de la vraie croix. Je le portais sur moi en permanence. Ils ont fait pour cela une poche spéciale dans mes vêtements. J'avais aussi des reliques du Padre Pio, de Saint Antoine de Padoue, de Sainte Maria Goretti, et de Saint Denis, qui est le saint patron des acteurs. Une autre chose, c'était la pratique du jeûne. Je n'arrêtais pas de relire une bonne partie des messages. Tous les jours, tous me voyaient avec mon chapelet dans les mains.'" (17)

Cette influence profonde exercée par "Marie" de Medjugorje sur Jim Caviezel fait connaître son point de vue, qui est aussi le point de vue du film où il tient le rôle principal. A Medjugorje on enseigne que l'offense réside dans les souffrances de Christ, et que c'est là le grand péché contre Dieu. "Offrez une réparation pour la blessure infligée au cœur de Mon Fils." (18) Or la vérité, c'est que les blessures infligées à Christ sont justement la raison pour laquelle nous ne devons pas offrir de réparation ; nous devons simplement croire l'Evangile. Le message de Medjugorje méprise la sainteté et la raison d'être de la Croix du Christ. Ce blasphème de Medjugorje a influencé le film. C'est là qu'intervient l'autorité de l'Écriture : "Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2 Corinthiens 11:14). Quand on voit Jim Caviezel porter sur lui des reliques telles que des fragments d'os dans une poche, on peut penser à une pratique occulte ; mais pour un catholique, il s'agit d'un enseignement officiel. (19) La Rome papale encourage aussi les contacts avec les morts. (20)

Un moment crucial dans les temps que nous vivons

Étant donné que l'image visuelle est à la base de l'apprentissage intellectuel dans le monde actuel, les images, les films et les vidéos sont acceptés dans les milieux évangéliques. Cette idolâtrie atteint de nouveaux sommets dans la représentation éminemment catholique des souffrances du Christ dans ce film sur la Passion. Le Christ qui apparaît là, cependant, n'est pas le Christ de la Bible. Ces souffrances-là ne sont pas celles de Celui qui fut "fait péché" à cause des péchés de Son peuple. C'est vrai, le film montre des souffrances atroces supportées de manière héroïque, et il associe ces souffrances au sacrifice catholique de la messe. Cette manipulation inouïe des émotions des spectateurs passe par des images séduisantes et par les sonorités insolites de l'araméen ; et le tout concourt à former un blasphème contre Dieu et une duperie pour l'homme. Cette idolâtrie magistrale dénote que nous sommes actuellement à un tournant. Elle ressemble beaucoup à l'idolâtrie de Jéroboam, qui a lui-même péché et entraîné Israël dans le péché (1 Rois 14:7-20). Des familles et des royaumes ont connu la ruine à cause de l'idolâtrie de Jéroboam. Une fois que des hommes influents font ce qui est mal, ils en entraînent beaucoup avec eux dans la même culpabilité, dans le même piège. Les multitudes se mettent à suivre leurs voies pernicieuses. Le Seigneur Dieu a livré Israël à sa méchanceté, à cause du péché de Jéroboam.

De nos jours, il semble réellement possible que le Seigneur Dieu livre le monde évangélique aux séductions vers lesquelles il court, les bras grands ouverts. Il se peut bien qu'il aille en enfer, traînant une longue procession à sa suite, et la condamnation sera terrible. Ces personnes devront répondre non seulement de leurs propres péchés, mais encore des péchés dans lesquels d'autres sont tombés en raison de leur influence. Dans l'Ancien Testament, le jugement est tombé sur Israël parce qu'il s'était conformé au péché de Jéroboam. Actuellement, il semble bien que les conducteurs aveugles et les aveugles qu'ils conduisent soient sur le point de tomber dans la fosse. "Repens-toi donc, sinon je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche" (Apocalypse 2:16). Les églises, les pasteurs, les anciens, et les conducteurs évangéliques qui ont participé au péché de ce raz-de-marée d'idolâtrie, en se servant d'images, de vidéos, et de films sur Jésus-Christ ont le devoir de se repentir publiquement. Le peuple chrétien aussi doit se repentir de ces péchés, dans la mesure où il s'y est associé en participant à de telles activités. Quand Dieu viendra châtier les membres corrompus de Son peuple, ses réprimandes seront bien douloureuses. Il n'y a pas d'épée plus tranchante, causant des blessures plus douloureuses, que cette épée qui sort de la bouche du Christ Jésus. Nous prions vraiment que la Parole de Dieu touche la conscience de ceux qui ont péché, ou sont en train de pécher et en entraînent d'autres à leur suite. Si le Seigneur met Ses menaces à exécution, les pécheurs seront totalement retranchés. En vérité, nous prions pour que la Parole de Dieu empoigne les pécheurs, nous-mêmes y compris, pour que tous, nous confessions notre espérance "sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle" (Hébreux 10:23). "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître celui qui est le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen" (1 Jean 5:20-21).

Nous vous conseillons de lire également sur ce même site l'article A45 intitulé : Questions à propos du film "La Passion" de Mel Gibson

Nous signalons aux lecteurs la traduction en français de l'excellent article de David Bay (Cutting Edge Ministries) intitulé : "La Passion" selon Mel Gibson. Référence A274 sur le présent site.

Notes

1. Romains 1, 22-23 : Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. Les versets suivants, 24 et 25, sont particulièrement instructifs, eu égard aux scandales qui ont ébranlé l'Église catholique romaine au cours des années passées. "C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur..."

2. Dans les citations, les caractères gras ont été ajoutés par les auteurs de l'article.

3. Catéchisme de l'Église Catholique, Par. 2131, Ed. Centurion/Cerf/ Fleurus-Mame/ Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998

4. Code de Droit Canonique, <http://portstnicolas.net>, Canon 1188 : "La pratique qui consiste à proposer dans les églises des saintes images à la vénération des fidèles sera maintenue..." Voir également le Catéchisme de l'Église Catholique, article 2132 : "Le culte chrétien des images n'est pas contraire au premier commandement qui proscriit les idoles. En effet, 'l'honneur rendu à une image remonte au modèle original', et quiconque vénère une image, vénère en elle la personne qui y est dépeinte.' Telle était exactement la pensée d'Aaron quand il a façonné le veau d'or au travers duquel les enfants d'Israël étaient censés rendre un culte au Dieu Saint (Exode 32:4-5) Pour un plus ample exposé, consulter l'ouvrage de J. Virgil Dunbar : "Christ Can't Be Pictured – God is not like Art", disponible auprès de R. Bennett, P.O. Box 192, Del Valle, TX 78617, \$7, port compris pour les U.S.A.

5. La publicité catholique pour ce livre déclare : "Mel Gibson a fondé son prochain film, 'La Passion du Christ', sur ce livre ! Fidèle au récit biblique de la Passion et de la mort de Jésus, [sic] il complète un grand nombre de détails... Il décrit aussi merveilleusement le

rôle de notre Sainte Mère dans la Rédemption... et relate avec des détails incroyables les atroces souffrances subies par notre Sauveur au cours de [ce qui semble être] son œuvre de rédemption héroïque et surhumaine..."

http://www.catholiccompany.com/product/_detail.cfm?ID=2739 20/02/04

6. http://www.gosanangelo.COM/sast/lv_religion/article/0,1897,SAST_4948_2601442,00.html 18/02/04

7. Catéchisme, paragraphe 1367

8. <http://www.ewtn.com/WORLOver/> 17/02/04

9. The New Yorker, 15 Septembre 2003

10. <http://216.239.51.104/search?q=cache:zUEbH4Mz2hgJ:passion.catholicexchange.com/> 17/02/04

11. Père Thomas Rosica, à propos de "La Passion" de Mel Gibson : le Directeur National de la Journée Mondiale de la Jeunesse (2002) intervient à propos du film.

12. Voir l'excellent article d'Andrew J Webb :

<http://216.239.51.104/search?q=cache:E3yWWAGCuC8J:forums.5solas.org/showthread.php%3Fgoto%3Dlastpost%26t%3D1518+ù22s> 19/02/04

13. Catéchisme de l'Eglise catholique, Par. 67

14. <http://www.apparitions.org/> 20/03/03

15. <http://www.medjugorje.ORG/> 20/03 03

16. <http://www.medjugorje.hr/Int%20Caviezel%20ENG.htm>

17/02/04 17. <http://www.medjugorje.hr/Int%20Caviezel%20ENG.htm> 17/02/04

18. "Chers enfants, ce soir je vous prie de vénérer de façon particulière le Cœur de mon Fils Jésus. Faites réparation pour les blessures infligées au cœur de mon Fils. Ce cœur est offensé par toutes sortes de péchés." Words from Heaven: Messages of our Lady from Medjugorje, 5ème Ed. (Paroles du Ciel : Messages de Notre Dame de Medjugorje) Birmingham, Alabama, St. James Publishing Company, 1991) Message du 5 Avril 1985, page 162.

19. Catéchisme, Par. 1674 : "Hors de la liturgie sacramentelle et des sacramentaux, la catéchèse doit tenir compte des formes de la piété des fidèles et de la religiosité populaire. Le sens religieux du peuple chrétien a, de tout temps, trouvé son expression dans des formes variées de piété qui entourent la vie sacramentelle de l'Eglise, telles que la vénération des reliques, les visites aux sanctuaires, les pèlerinages, les processions, le Chemin de Croix, les danses religieuses, le rosaire, les médailles, etc..." De telles pratiques sont monnaie courante dans le monde catholique : voir à ce sujet l'article suivant : "Replicas of the nails used to hang Jesus on the cross have become red-hot official merchandise linked to Mel Gibson's controversial new movie, 'The Passion of the Christ'." (Des reproductions des clous qui ont servi à clouer Jésus sur la croix : un produit officiel, d'une actualité brûlante, lié au nouveau film si controversé de Mel Gibson, "La Passion du Christ.")

<http://www.nypost.com/news/regionalnews/18338.htm> 21/02/04

20. Catéchisme, Par. 958

Adresse du site Internet de Richard Bennett : <http://www.bereanbeacon.org>

Adresse électronique de Virgil Dunbar : VDunbar@aol.com

Virgil Dunbar et Richard Bennett sont également les auteurs d'un article en anglais intitulé : "Idolatry in the Evangelical Camp".

A045 Questions à propos du film "La Passion" de Mel Gibson

Article de La Trompette

Divers observateurs, chrétiens aussi bien que non chrétiens, ont visionné (parfois à plusieurs reprises) le film de Mel Gibson, "La Passion du Christ". Grâce aux notes qu'ils ont prises pendant la projection, nous disposons à présent de quelques comptes-rendus objectifs, et l'article ci-dessous fait usage de ces comptes-rendus chaque fois qu'il évoque le contenu du film. Cela fait des mois que nous entendons parler de "La Passion" et des controverses qui l'entourent ; ses distributeurs se préparent à le montrer pratiquement au monde entier. La sortie en salle de la version arabe, par exemple, était prévue pour le vendredi 17 mars 2004. Le distributeur Tarak Ben Ammar annonce la sortie de la version française pour le 31 mars 2004. Les conditions sont réunies pour qu'un maximum de spectateurs veuillent aller voir (ou se croient obligés d'aller voir) "le film dont tout le monde parle". Selon le quotidien "Miami Herald" du 16 mars 2004, "La Passion" pourrait bien rapporter les plus gros bénéfices de toute l'histoire de l'industrie cinématographique ! Le but du présent article est d'aider le lecteur à faire un tri entre information et désinformation, et à répondre à la question : "Ce film est-il, comme plusieurs le disent, un véritable instrument d'évangélisation ?"

A propos du personnage de "Jésus" de ce film

Au préalable, des questions de principe se posent :

- Quand un acteur (quel qu'il soit) joue le rôle de Jésus-Christ, est-il une représentation crédible et acceptable du Seigneur ?

- La Bible permet-elle de représenter le Seigneur Jésus-Christ en images ?

Une réponse pertinente est donnée par Richard Bennett (ancien prêtre catholique), dans son excellent article intitulé : "La Passion du Christ selon Mel Gibson, une éblouissante séduction", disponible sur ce même site (référence A44).

La Bible relate une scène de l'enfance de Jésus : celle où Il s'est attardé à Jérusalem pour parler avec les docteurs de la loi dans le Temple. Où peut-on lire dans la Bible que quand Il était enfant, Jésus s'amusait à éclabousser sa mère avec de l'eau ? La Bible dit-elle qu'un jour Jésus est tombé dans une rue de Jérusalem, et qu'on a vu Marie sortir en courant de la maison pour le relever ? Quand le film de Mel Gibson montre de telles scènes, peut-on dire qu'il reflète fidèlement les Evangiles ?

Au jardin de Gethsémani, le film montre "Jésus" avec à ses côtés, "Satan" qui tente de le décourager. "Satan" apparaît là tantôt comme un être féminin doté d'une voix grave, tantôt comme un serpent. Est-ce conforme au récit biblique de la scène au Jardin des Oliviers ? Dans le film, on voit alors "Jésus" en proie à la crainte. "Pierre" déclare : "Il a peur." "Jésus" demande à "Jean" de ne pas appeler les autres disciples et donne la raison : "Je ne veux pas qu'ils me voient dans cet état." Reconnaissons-nous là notre Seigneur, le Christ des Ecritures ? Ou bien s'agit-il d'un autre "Jésus" ?

Au cours de la nuit où il a livré "Jésus", "Judas" est tourmenté par des enfants-démons qui changent sans cesse de forme. Cette scène vient-elle du Nouveau Testament, ou de l'imagination d'un cinéaste ?

Le film montre un "Satan" féminin qui se tient constamment près de "Jésus". D'après ce film, seuls "Jésus" et "Marie" ont la faculté de percevoir "Satan". Est-ce là ce que nous dit la Bible ?

La femme de Pilate apporte à "Marie" et à "Marie-Madeleine" des linges pour essuyer le sang de "Jésus" répandu sur le sol. Cette scène provient-elle des Ecritures, ou bien de l'imagination humaine ?

La Bible nous apprend-elle que Satan était physiquement présent dans la cour de Pilate, sous la forme d'une femme portant dans ses bras un enfant au teint très blanc et aux traits particulièrement hideux ?

Sur le chemin du Calvaire, "Jésus" tombe souvent. Nous reconnaissons là les stations du "Chemin de Croix" catholique et aussi les "mystères douloureux du Rosaire" ; mais reconnaissons-nous là le récit biblique ?

"Jésus" pose un baiser sur la croix avant de la prendre sur son épaule pour marcher vers le Calvaire. Ailleurs, on voit la croix se soulever et entrer en lévitation. Tout cela est-il conforme à la Parole de Dieu ?

Le film met en scène le personnage de "Véronique", familier aux catholiques qui pratiquent le "Chemin de Croix". Cette pieuse femme, dit-on, a donné son voile à "Jésus" pour qu'il s'essuie le visage ; et voilà que par miracle, le tissu conserve l'empreinte des traits du "Seigneur". La Bible dit-elle quoi que ce soit d'un tel épisode ?

Un pasteur baptiste, David Cloud, a dit après avoir visionné le film : "Ce qu'on y voit, c'est un 'Jésus' faible, et une 'Marie' forte". Une étrange symbiose unit "Jésus" à "Marie", qui perçoit comme par télépathie les événements affectant son fils. D'autre part, dans le film, chaque fois que "Jésus" est à bout de forces, il trouve sa mère sur son chemin ; leurs regards se croisent, il plonge son regard dans celui de sa mère, et c'est en elle qu'il puise la force de continuer. Il semble évident que sans son aide, "Jésus" n'aurait jamais pu accomplir sa mission ; et que c'est "Marie" qui offre "Jésus" pour le salut de l'humanité. Reconnaissons-nous là le Christ Jésus qui S'est offert Lui-même pour le salut des pécheurs, par l'Esprit Eternel ? (Hébreux 9:14) S'agit-il là d'un détail insignifiant? Non, il s'agit du fondement même de notre foi. Présenter un "Jésus" insuffisant, n'est-ce pas déshonorer la Personne du Seigneur ? Est-ce que cela ne revient pas à Lui voler Sa Divinité ? Peut-on dire que sur ce point fondamental le film de Mel Gibson respecte la Bible ? Ne nous offre-t-il pas bien plutôt une talentueuse mise en images du dogme catholique romain de "Marie co-rédemptrice" ?

Les disciples appellent "Marie" leur "mère". Après avoir trahi Jésus, Pierre est allé confesser sa faute à Marie en s'agenouillant devant elle. Est-ce conforme à la Bible ?

Le brigand repentant porte un scapulaire brun, comme celui que portent certains catholiques dans l'espoir que cela leur évitera de passer par le "purgatoire" avant d'aller au Paradis. Un catholique, et surtout un catholique traditionaliste comme Mel Gibson, sait fort bien ce que signifie ce scapulaire : ne nous suggère-t-il pas ici que c'est grâce à cet objet que le brigand pardonné a pu entendre le Seigneur lui dire : "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis." ?

Quand le voile fermant l'entrée du Lieu très Saint a été déchiré, on voit le Temple de Jérusalem coupé en deux. Est-ce bien ce que dit la Bible ? Le "Lieu très Saint" contient un trône, et non l'Arche de l'Alliance. On nous avait pourtant dit que ce film était une reconstitution historique extrêmement rigoureuse !

La Bible dit-elle que Jésus était nu au sortir du tombeau au matin de la résurrection ? Pourquoi le tout dernier plan du film montre-t-il le postérieur nu de "Jésus" ? On le sait, les toutes dernières images d'un film font toujours l'objet d'une attention particulière de la part d'un réalisateur. Etrange façon d'évoquer la gloire du Ressuscité !

Mel Gibson n'a pas hésité, on le voit, à ajouter à son scénario de nombreux éléments non bibliques. Il ne semble pas avoir eu de scrupule non plus à éliminer certains faits bibliques, en particulier ceux qui montrent la divine puissance de Jésus et Sa maîtrise totale du déroulement des événements. Quand on vient arrêter "Jésus" à Gethsémani, et qu'il déclare : "C'est moi", aucun de ceux qui viennent le chercher ne tombe à la renverse. (On aurait pourtant pensé qu'un cinéaste aimerait tirer parti d'un fait aussi spectaculaire !) Pourquoi n'entend-on pas "Jésus" dire : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants." ? (Luc 23:28)

Pourquoi le film occulte-t-il le véritable message de la croix au profit d'une orgie de brutalité et de cruauté ? Pourquoi ne donne-t-il pas à comprendre que Jésus est mort à la place du pécheur qui croit en Lui, afin de réconcilier ce pécheur avec le Dieu Saint, afin d'emporter tous ses péchés dans sa mort, et de faire participer le pécheur pardonné à Sa vie de résurrection ?

A propos de Mel Gibson et de Jim Caviezel, et de leurs objectifs

Interrogé sur la question du salut éternel par un journaliste protestant du "Herald Sun" en Australie, Mel Gibson a répondu que seuls les catholiques pouvaient être sauvés : même sa femme, tant qu'elle reste épiscopaliennne [anglicane] ne pouvait pas l'être. "C'est le Saint Siège qui le dit, affirmait-il. C'est ce que je crois" (Note 1).

Cependant le 16 février 2004, sur un plateau de la chaîne de télévision américaine ABC, il a fait une déclaration bien différente à la journaliste Diane Sawyer. "Nous sommes tous des enfants de Dieu. Peu importe qu'on ait un os dans le nez ou bien un physique de Viking... Des gens qui ne sont même pas chrétiens peuvent avoir accès au Royaume des Cieux... C'est simplement que pour moi, c'est plus facile... Je suis obligé de croire cela" (Note 2). Le moins qu'on puisse dire, c'est que Mel Gibson ne semble ni très au clair sur cette question essentielle, ni très cohérent. On voit mal pourquoi certains chrétiens voudraient que nous fassions confiance à Mel Gibson pour produire une œuvre qui soit "un authentique instrument d'évangélisation" !

Mel Gibson et Jim Caviezel (l'acteur qui joue le rôle de "Jésus") ont l'un et l'autre publiquement affirmé que ce film devait démontrer que le sacrifice de la croix et le "sacrifice non-sanglant" de la messe catholique sont une seule et même réalité. Cela ressort dans le film par le jeu des images : quand on retire le pain de son enveloppe, la caméra montre "Jésus" dépouillé de ses vêtements. Quand le sang de "Jésus" coule sur le sol, on montre du vin qui coule dans un calice pendant la messe. A Gethsémani, "Jésus" ne prie pas pour que "cette coupe" s'éloigne de lui, mais pour que "ce calice" lui soit épargné : allusion claire au sacrifice de la messe catholique.

Mel Gibson dit lui-même qu'il est un catholique intégriste. Au cours de ce même entretien avec Diane Sawyer sur ABC, il a déclaré que son film "La Passion", avait pour but de donner aux spectateurs une expérience émotionnelle suffisamment intense pour qu'ils "basculent par-dessus bord". Il a présenté son film à environ 20.000 personnalités catholiques, évangéliques, ou juives au cours de séances de projection privées. Le film est sorti en salle aux Etats-Unis le 25 février 2004, pour la fête catholique du "mercredi des cendres". Mel Gibson a lui-même expliqué à Diane Sawyer que la source première de "La Passion" n'est pas la Bible, mais les visions incroyablement détaillées d'Anne-Catherine Emmerich, une religieuse allemande stigmatisée (c'est-à-dire ayant reçu de façon surnaturelle dans son propre corps les blessures du Christ). Au cours de cette émission, Mel Gibson a montré à Diane Sawyer une relique d'Anne-Catherine Emmerich qu'il portait sur lui et a déclaré : "elle m'a fourni, pour le film, des éléments auxquels je n'aurais jamais songé." Ce sont justement ces éléments-là qui ont inspiré les scènes de torture les plus atroces, les évocations non bibliques de l'enfance de "Jésus", ainsi que le rôle joué dans le film par "Marie".

Jim Caviezel, pour se préparer spirituellement à son rôle, s'est rendu à Medjugorje, en Herzégovine. Là, il a fait la connaissance des jeunes "visionnaires" qui continuent d'avoir des apparitions de "Marie".

Là, il s'est pénétré des "Messages de Marie". Sur le plateau pendant le tournage, il lisait et relisait ces messages entre deux prises de vue. L'article de Richard Bennett : "La Passion du Christ selon Mel Gibson..." cite des documents dans lesquels Caviezel parle des influences qu'il a subies là-bas, des reliques de "saints" qu'il portait en permanence sur lui, du rôle essentiel que jouaient les messes quotidiennes en latin pendant le tournage. D'après Jim Caviezel et Mel Gibson, des miracles ont constamment eu lieu pendant ce tournage : par exemple, par deux fois Caviezel a été frappé par la foudre sans conséquences fâcheuses. Ils font état aussi de nombreuses conversions parmi les participants et les figurants. Mais à qui et à quoi, au juste, se convertissaient ces personnes ? Des journalistes ont remarqué qu'en-dehors des prises de vue, certains figurants venaient s'agenouiller devant Jim Caviezel ! Quelle confusion !

Et même si des événements surnaturels se sont produits, depuis quand le surnaturel en lui-même est-il la preuve que c'est le Dieu Saint qui agit ? Le théologien réformé James R. White, dans sa rubrique d'actualité sur son site (à la date du 5/03/2004) relève

d'étranges faits signalés par la chaîne de télévision MSNBC : "John Debney, qui a composé la musique pour le film 'La Passion du Christ'... dit qu'il a reçu des visitations sataniques pendant qu'il faisait son travail de compositeur. 'Jamais je n'avais accepté l'idée que Satan était peut-être une véritable personne, mais je peux attester qu'il était dans la pièce où je me trouvais, et je sais qu'il a touché tous ceux qui ont eu une part dans cette production.' Debney déclare que l'image de Satan ne cessait d'apparaître sur l'écran de l'ordinateur dont il se servait pour son travail de composition. 'La première fois que c'est arrivé, j'ai eu peur, dit-il. Après m'être remis de ce choc initial, j'ai appris à m'en accommoder, et j'ai appris à réinitialiser les ordinateurs ; et alors, je me mettais à lui parler'..." Est-il besoin de commenter ce genre d'incident ?

Quand le journaliste Frank Rich a écrit pour les colonnes du "New York Times" un article défavorable au film "La Passion du Christ", Gibson a fait part à la revue "The New Yorker" de ses sentiments à l'égard de ce critique. "Je veux le tuer. Je veux voir ses intestins à l'air, sur un bâton. Je veux le tuer, ce chien" (5/03/2004). De la part de l'homme qui déclarait : "Le Saint-Esprit a œuvré au travers de moi dans ce film", on pourrait s'attendre à autre chose.

Une autre question fondamentale doit être posée avec force : Quels risques courent ceux qui ajoutent ou retranchent aux Ecritures, s'ils ne se repentent pas ? Que le lecteur réponde lui-même à cette question, après avoir lu ce qu'en dit la Bible (Note 3). Il n'est pas question de mettre en cause la sincérité du cinéaste ni ses bonnes intentions humaines. Ce qui est en cause, ce sont toutes les déclarations donnant à croire que ce film est un reflet véridique de la Bible.

L'effet sur les spectateurs

Loin de nous l'intention de minimiser le caractère atroce de la mort par crucifixion. Mais pourquoi ce film montre-t-il presque exclusivement des scènes interminables et insoutenables de torture physique, avec force gros plans sanglants, force détails effroyables pour l'œil et pour l'oreille, alors que la Bible est si sobre à ce sujet ? Pourquoi, sur un film de 127 minutes, ne consacrer que 12 secondes à la résurrection, alors que les Evangiles consacrent deux fois plus de versets à la résurrection qu'à la passion de Jésus ? Un article sur "La Passion" dans l'hebdomadaire "Time Magazine" du 1er mars 2004 est intitulé : "L'histoire la plus sanglante qu'on ait jamais racontée". Le journaliste Paul Ansen écrit dans l'hebdomadaire "Newsweek" du 22 février 2004 que ce film est "l'Evangile selon le Marquis de Sade." Selon les critiques de cinéma, "La Passion" est le film le plus violent de toute l'histoire du cinéma : jamais des atrocités physiques n'ont été mises en scène avec autant de réalisme. Ce n'est sûrement pas peu dire, quand on pense aux œuvres précédentes de Gibson : sa série "Mad Max" et "Braveheart", pourraient déjà figurer en bonne place dans une "anthologie des atrocités cinématographiques". Des sites Internet consacrés à la promotion de films d'horreur, comme amazing-colossal.com, recommandent "La Passion" aux adolescents en ces termes : "C'est le film le plus sanglant, le plus violent, où on voit le plus de chair déchirée..." (Note 4)

Comment les spectateurs pourraient-ils échapper à une désensibilisation progressive entraînant un endurcissement des cœurs et une cautérisation des consciences ? Billy Graham, on le verra plus loin, voit dans "La Passion" une puissante prédication en images ; mais cette débauche prolongée d'atrocités tient-elle de la prédication, ou bien du viol psychique ? La foi vient-elle "de ce qu'on entend" (Romains 10:17) et "de la parole de Christ", ou bien d'émotions intenses suscitées par le spectacle de torrents de fausse hémoglobine ? Le Royaume de Dieu aurait-il changé de nature, au point de venir, à présent, "de manière à frapper les regards" ? (Luc 17:20)

Dans l'ambiance très particulière d'une salle de cinéma, le spectateur est immergé dans un véritable bain visuel et sonore ; il est soumis à un flot rapide et ininterrompu de sensations fortes qu'il est obligé d'absorber, car il n'a pas le temps de les analyser et de les trier. A cause aussi de l'action sur le cerveau des images qui se succèdent à la cadence de 24 par seconde, le cinéma induit un état d'hypnose, donc de suggestibilité extrême. Les facultés d'analyse critique et de réflexion sont mises "hors circuit" pendant le temps du spectacle. Plus l'émotion est forte, moins le spectateur est capable de porter un jugement objectif sur les images et les sons qui viennent littéralement le bombarder. Il subit sans avoir la possibilité de se distancier. Ce sont des conditions idéales pour la manipulation mentale. Bien sûr, personne ne prononce ces mots-là : on parlera plutôt d'une expérience émotionnelle intense, après laquelle on ne sera plus jamais le même ! La journaliste Jody Dean écrit que ce film n'est pas un spectacle, mais une expérience si forte et si profonde qu'elle souhaite que tous se laissent saisir et transformer comme cela a été le cas pour elle (Note 5). Elle ne se pose pas un seul instant la question de savoir si l'entité avec laquelle elle a fait cette expérience saisissante est le vrai Jésus ou non.

Dans un article récent (Note 6), David Bay fait part de l'expérience de deux pasteurs Baptistes qui avaient assisté à une projection privée du film à l'église de Willowcreek. L'un d'eux, un homme d'âge mûr, a été tellement traumatisé par les scènes de torture prolongées, qu'il a mis trois semaines à s'en remettre. L'autre, plus jeune, a vu sa vie et sa théologie transformées du jour au lendemain. Il a trouvé que les cultes dominicaux devaient changer complètement. Dans les locaux de son église, il a enlevé la table de communion pour la remplacer par deux autels : l'un pour la prière, et l'autre pour les dîmes. Là, le culte a désormais lieu dans une atmosphère de pénombre, avec des cierges allumés, de longs moments de silence, et de la musique "contemplative". La prédication de la Parole de Dieu a été ramenée à 15 minutes, 20 minutes tout au plus ; et ce pasteur a enrôlé son assemblée dans un mouvement œcuménique appelé "Renovare". (Pour de plus amples renseignements sur ce mouvement, on peut consulter le site <http://www.renovare.org/>) Tout cela à la suite d'une projection du film "La Passion du Christ" !

Combien de spectateurs seront capables de faire la différence entre les éléments bibliques du film, et ceux qui sont contraires à la Bible ? Combien voudront seulement tirer cette question au clair ? Bien peu, hélas ! Combien d'entre eux ne prêteront jamais, consciemment ou inconsciemment, les traits de Jim Caviezel au Seigneur ? Plusieurs personnes ont déjà dit que le visage de l'acteur faisait irruption dans leur prière. Savent-ils à quoi ils se sont exposés, et ce que Dieu dit de l'idolâtrie ? Même parmi ceux qui ont quelques notions bibliques, combien prendront le temps et la peine de faire le tri entre la vérité et l'erreur, suivant l'exemple des Béréens ? Ne se contenteront-ils pas, dans leur immense majorité, de retenir le fait que des leaders respectés, catholiques ou évangéliques, ont dit en substance : "Allez voir ce film. Il donne une image exacte de la Passion du Christ. C'est un merveilleux instrument d'évangélisation."

On le sait, les dialogues du film sont en araméen et en latin. Ces dialogues ont été traduits en langues anciennes par un Jésuite ami de Mel Gibson, le Père Fulco. Les sous-titres en langue vulgaire sont d'ailleurs une concession tardive ; à l'origine, Gibson n'en voulait pas, tant il se disait soucieux de rigueur historique et d'authenticité. Mais ce "souci d'authenticité" est-il aussi grand qu'on veut bien nous le laisser entendre ? Dans son article sur "La Passion", Tricia Tillin fait remarquer que la rigueur historique exigerait que les paroles échangées entre Pilate et "Jésus" soient en grec, et non en latin (Note 7). D'autre part, quand on entend Gibson évoquer avec nostalgie l'émotion profonde que lui procuraient les messes en latin de son enfance alors qu'il ne comprenait encore rien à cette langue, on se demande s'il n'a pas voulu faire faire aux spectateurs une expérience analogue. (Au sujet de l'impact sur lui de la messe en latin, voir dans l'article de Richard Bennett, la partie "Un film catholique, porteur d'un message catholique".) En tout cas, les sonorités de l'araméen et du latin doivent grandement contribuer à un effet de dépaysement, privant le spectateur de ses cadres de référence habituels, et augmentant l'impact émotionnel du spectacle. L'araméen et le latin n'auraient-ils pas été choisis pour leur valeur

incantatoire ? Ne serait-ce pas un moyen de plus pour "faire basculer le spectateur par-dessus bord", puisque tel est le but avoué de Gibson lui-même ?

Les déclarations de plusieurs "leaders évangéliques"

Billy Graham, James Dobson, Rick Warren, Pat Robertson et d'autres leaders "évangéliques" qui ont assisté à des projections privées ont unanimement et publiquement déclaré que ce film est "un reflet fidèle des Ecritures", une simple mise en images des quatre Evangiles. C'est d'ailleurs exactement ce qu'avait dit le Pape Jean-Paul II après une projection privée au Vatican : "Oui, c'est bien ainsi que cela s'est passé."

Billy Graham a fait cette déclaration : "Chaque fois que je prêcherai sur la croix ou que j'en parlerai, les choses que j'ai vues sur l'écran seront dans mon cœur et dans mes pensées." Pense-t-il seulement que ce qu'il a vu sur l'écran, c'est un "Jésus" virtuel, c'est-à-dire un "autre Jésus", un faux "Jésus" ? Il a dit également : "Ce seul film en dit aussi long que les prédications de toute une vie" (Note 8). En entendant cela, un naïf pourrait bien croire que si on va voir "La Passion" on sera instruit dans tout le conseil de Dieu, alors que le message central de l'Evangile n'y figure même pas ! Le fils de Billy Graham, Franklin Graham, tient les mêmes propos que son père : "Ce film est essentiellement une description fidèle et biblique des souffrances du Christ", dit-il (Note 9).

Rick Warren, un des leaders les plus en vue de la "nouvelle vague évangélique", déclare : "C'est une œuvre brillante, biblique. C'est un chef d'œuvre" (Note 10).

Charles Colson déclare pour sa part : "Le film ne reflète aucune croyance spécifique d'une dénomination particulière quelle qu'elle soit. C'est bien plutôt un effort honnête et minutieux pour représenter fidèlement les faits concernant la mort de Jésus... Quant à Marie, c'est vrai qu'elle a un rôle en vue dans ce film, mais il est en accord avec le récit biblique de la crucifixion. Elle n'apparaît pas comme co-rédemptrice" (Note 11).

James Dobson, l'auteur bien connu du livre "Oser discipliner", va jusqu'à déclarer que ce film "montre Jésus tel qu'il était réellement" ! Il clame haut et fort qu'il faut absolument aller voir ce film, et que ce serait mal de ne pas apporter son soutien (Note 12). Il écrit aussi dans sa "Lettre de Nouvelles" de Février 2004 que "La Passion ne contient aucune référence à des éléments spécifiquement catholiques".

Comment des "leaders Evangéliques" en arrivent-ils à répandre de pareils mensonges et à dire, après avoir vu le film, qu'il s'agit d'une œuvre évangélique fidèle à la Bible ? On croit rêver. A la lumière de telles déclarations, que reste-t-il, à l'heure actuelle, de leur crédibilité ?

Quelques mots en guise de conclusion

En guise de conclusion, voici quelques mots de Paul Proctor, fidèle chrétien américain assez peu connu en France, qui a écrit récemment un article sur ce film (Note 13) :

"Pour le moment, divers écrans de fumée détournent l'attention de l'essentiel et dissimulent les mensonges qui se cachent derrière la controverse autour du film..."

'Il va dresser les conservateurs contre les libéraux !'

'Non, il va dresser les juifs et les chrétiens les uns contre les autres !'

'Non, il va dresser les protestants contre les catholiques !'

Et pendant tout ce temps, les chrétiens qui donnent dans le compromis ne voient pas où se situe le combat véritable qui a pour enjeu des âmes humaines.

Voyez-vous, chers amis, il s'agit tout simplement du combat entre la vérité et le mensonge. Il y a là un mensonge passionné, qui serre la vérité de si près que nous en arrivons à célébrer l'apostasie en la qualifiant de 'réveil de la foi'. D'ailleurs, que pourrions-nous attendre d'autre de la part de celui qui se déguise en ange de lumière ? Voilà l'art du cinéma à son summum, tout simplement.

Cependant les mensonges, les erreurs, et les distorsions de ce film sont des péchés secondaires. Le problème fondamental, c'est de ne pas croire Dieu. Si seulement nous L'avions cru sur Parole, si nous avions rejeté cette fausse image qu'on nous présente, si nous étions restés chez nous avec notre Bible au lieu de courir au cinéma pour voir ce que Matthieu, Marc, Luc et Jean avaient bien pu nous cacher, il n'y aurait ni controverse, ni contradictions, ni confusion. Mais en désobéissant à Dieu, en mettant de côté Sa Parole pour courir après un jeune prétendant charmeur, nous mettons notre foi en péril, nous perdons notre discernement, et nous commençons à croire tous les mensonges doux-amers qui s'ensuivent. Pire : nous en arrivons à les défendre."

Pour quelle raison beaucoup de chrétiens en arrivent-ils à prendre la défense d'éléments mensongers ? Parce qu'après avoir vu le film, ils disent : "Bien qu'il y ait des éléments non bibliques, ils sont puissants, ressemblants, et tellement opportuns !"

Dieu nous dit par Son prophète Esaïe : "Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres ; Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !" (Esaïe 5, verset 20).

Nous signalons aux lecteurs la traduction en français de l'excellent article de David Bay (Cutting Edge Ministries) intitulé : "La Passion" selon Mel Gibson. Référence A274 sur le présent site

Ceux qui lisent l'anglais et souhaitent consulter une étude plus documentée et plus approfondie sur le film "La Passion du Christ" peuvent se reporter à l'adresse suivante :

<http://www.av1611.org/Passion/passion.html>

Ils y trouveront la version online du livret de Terry Watkins, "The Poison in the Passion".

C'est un livret de 64 pages. On peut soit le commander à l'éditeur aux USA, soit en imprimer gratuitement le texte, une quarantaine de pages au format html.

Notes

Note 1 - <http://www.msnbc.msn.com/id/4224452>

Note 2 - <http://www.crossroad.to/articles2/04passion.htm>

Note 3 - Deutéronome 4, verset 2 : Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les donne.

- Deutéronome 13, versets 1 à 5 : S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous irez après l'Eternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Eternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Eternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

- Proverbes 30, versets 5 et 6 : Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.

- Apocalypse 22, verset 18 : Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

Note 4 - <http://www.miami.com/mld/miamiherald/8199068.htm?template=contentModules/prints>

Note 5 - <http://www.rense.com/general48/passs.htm>

Note 6 - <http://www.cuttingedge.org/news/n1894.cfm>

Note 7 - <http://www.banner.org.uk/news/Flash.html>

Note 8 - <http://ignitethepassion.com/bgea.html>

Note 9 - <http://www.billygraham.org/article.ASP?i=417&s=55>

Note 10 - <http://thepassionoutreach.com/>

Note 11 - article de David Bay, pages 9-10, <http://www.cuttingedge.org/news/n1902.cfm>

Note 12 - <http://www.family.org/docstudy/newsletters/>

Note 13 - Paul Proctor "Big Screen Jesus" (Jésus sur grand écran), 2ème partie, le 23 février 2004
<http://208.32.62.62/PaulProctor/proctor41.htm>

A046 L'idolâtrie dans l'Eglise

Introduction

Dieu permet-Il que l'on fasse des représentations de Jésus, sous forme d'images ou de films ?

Richard Bennett et Randall Paquette Source: <http://www.bereanbeacon.org>

Partout, les prédicateurs et les membres des églises sont unanimes pour louer d'une même voix le film "La Passion du Christ" de Mel Gibson. De toute évidence, de nombreux chrétiens sont prêts à accepter des films mettant en scène "le Christ" (et même un film conforme à la tradition catholique). La question que nous devons poser est la suivante : Dieu permet-Il que l'on fasse des représentations de Jésus, sous forme d'images ou de films ?

.1 Pas de réveil en-dehors du véritable Evangile et d'une juste colère contre les images

Le compromis manifesté par l'accord "Évangéliques et Catholiques Ensemble" (ECT) signé en 1994, continue de répandre la confusion et la séduction. Beaucoup d'églises l'ayant cautionné, de nombreux groupes évangéliques en sont arrivés à croire qu'aucune différence essentielle ne sépare le catholicisme du christianisme biblique. "La Passion", ce film spectaculaire, entretient ce même mensonge. Dans le camp évangélique, les églises qui se veulent "sensibles aux âmes en recherche" ont tout loisir de faire le jeu de la chair sans se voir remettre en cause. Leurs bancs sont remplis de gens non régénérés, et dans la chaire, c'est le silence. La conviction de péché est absente, car l'Evangile n'est pas annoncé. On a prêché et recherché le réveil, on a prié pour l'obtenir, et il demeure lointain. Il est écrit dans Esaïe 26:18 : "Nous avons conçu, nous avons souffert, et quand nous enfants, ce n'est que du vent : nous n'avons pas produit d'actes salutaires pour la terre, et les habitants du monde ne sont pas tombés !" Dans le sol d'un "autre Evangile", aucun réveil ne peut germer ! *Dans le temple des images et des tableaux, il ne peut y avoir de renouvellement ! De Moïse à Osée, ceux qui ont cherché à rendre la vie à l'esprit de la nation, ceux qui avaient à cœur de revenir au culte véritable de Dieu ont condamné les images. Or le Nouveau Testament ne justifie pas ce qui était condamné dans l'Ancienne Alliance au sujet des images (1). Les grands réveils de l'histoire du christianisme ont prospéré là où l'Evangile véritable était prêché, et l'idolâtrie dénoncée. Ce fut le cas chez les Vaudois et les disciples de Pierre Waldo, les Lollards, les chrétiens de Bohême, et les Réformateurs. Au cours du Haut Moyen Age, des lumières comme Girolamo Savonarole, John Wycliffe, et Jean Huss se sont attaqués à la corruption idolâtre et ont prêché l'Evangile.*

Lors du grand réveil aux USA, des prédicateurs inspirés par George Whitefield, Jonathan Edwards et William Law ont cherché à glorifier Dieu par l'Evangile : pour eux, le culte véritable impliquait l'élimination des images. "Si Jesse Lee n'était pas venu au Massachusetts, un autre, portant en esprit le même fardeau que Paul à Athènes 'contemplant cette ville vouée aux idoles' aurait été poussé à parler, et aurait été suivi." (2) Après la publication par Jonathan Edwards du journal de David Brainerd, on a vu que "le réveil avait le plus grand impact quand Brainerd mettait l'accent sur la compassion du Sauveur, sur tout ce qu'offre l'Evangile, sur l'offre gratuite de la grâce divine. L'idolâtrie était abandonnée, les mariages étaient restaurés, et l'alcoolisme avait pratiquement disparu... Leurs communautés étaient remplies d'amour." (3) Nous ne devons pas négliger le témoignage qui se dégage d'un tel récit, si nous voulons recevoir la bénédiction d'En Haut à laquelle nous aspirons ; en effet "quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?" 2 Corinthiens 6:16

.2 La Personne divine de Christ ne s'est révélée que dans un corps humain Unique

Les chrétiens tiennent le raisonnement suivant : puisque Dieu S'est fait homme dans la Personne de Christ, une représentation de Jésus n'est que l'image d'une image. Selon ce raisonnement, l'Incarnation justifie ou même autorise la représentation de Jésus sous la forme d'un homme. On dit en outre qu'aucun portrait ne saurait révéler l'âme d'un homme, et que par conséquent on peut représenter le corps de Jésus-Christ en toute légitimité, indépendamment de Sa Divinité. Pauvres chrétiens dupés, qui ne veulent pas renoncer aux derniers vestiges de la pensée charnelle et qui rechignent à "amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ" ! *Au milieu de toute l'humanité, Christ demeure unique. Toute tentative de notre part de représenter ce caractère unique sous des traits humains revient à le détruire : Dieu seul pouvait accomplir cela par l'Incarnation. Les multiples représentations avec des visages divers, des couleurs diverses et des expressions diverses montrent bien que cela n'est pas possible. Un homme ordinaire possède une seule nature, et peut donc être légitimement représenté sans que cela constitue une offense envers son être, mais il n'en est pas ainsi avec Christ, qui a aussi une nature divine. Le dépeindre au moyen "d'images représentant l'homme corruptible", c'est transgresser la Loi et insulter la Divinité. Ceux qui sur la terre ont vu le Christ avaient sous les yeux "Dieu manifesté dans la chair". Quel artiste animiste ou quel photographe pourraient parvenir à cela par leurs efforts ? Qu'obtient-on alors ? N'est-ce pas une tentative de créer une image de Celui dont nous n'avons pas d'image ? Voilà l'essence même de l'idolâtrie : une fausse représentation de Dieu.* Dans le silence de notre chambre, nous devrions prier avec un infini respect : "Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, redoutable et digne de louanges, opérant des miracles ?" Exode 15:11. Comme un tonnerre, la réponse retentit d'âge en âge : "Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi" Esaïe 46:9.

La Personne de Christ se compose de deux natures inséparables : Sa nature humaine et Sa nature divine. Manifesté dans la chair, Il était réellement et véritablement Dieu (1 Timothée 3:16). Pourtant, sa chair était véritablement humaine. "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé..." Hébreux 2:14. *Les portraits ou les films*

représentant Christ ne sont que les représentations d'un corps humain. Il est parfaitement impossible de montrer ainsi la Divinité de Christ. Seul Son corps qui est à présent au ciel pourrait faire cela. "car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité" Colossiens 2:9. La plénitude de la Divinité habite corporellement en Christ, réellement et non au sens figuré, car Il est à la fois Dieu et homme. Jamais cette "plénitude" ne pourra se trouver dans des types, des représentations, des images de Lui. Toute tentative de Le reproduire est pure supercherie. Attribuer à Jésus une forme corporelle, c'est commettre un mensonge grossier. Le fait que Jésus soit à la fois Dieu et homme est une doctrine importante et centrale dans la foi chrétienne. Ce que les Evangéliques ne comprennent pas, c'est qu'en représentant le Christ, ils se rendent parjures devant le Dieu Très-Saint, car tout portrait de Lui ne peut montrer qu'une humanité dépouillée de Sa divinité. "A quoi sert une image gravée... enseignant le mensonge, pour que l'artisan qui l'a façonnée se confie en elle au point de fabriquer des faux dieux muets ?" Habacuc 2:18. Seules les paroles de l'Ecriture présentent clairement la divinité de Christ.

Dans Sa Personne et dans Sa nature humaine, le Christ Jésus est l'image véritable de Dieu. Quiconque L'a vu a vu le Père. Jean 1:14 ; 14:9. Si Jésus n'était rien d'autre qu'un homme, et même le meilleur des hommes, on pourrait fort bien Le représenter. Mais Christ n'est pas cela ! Il est l'image véritable de Dieu, "le rayonnement de sa gloire, et l'expression de son être" Hébreux 1:3. Cette image contient Son essence éternelle ; en tant que telle, elle est unique ; impossible de la reproduire ou de l'imiter. Ceux qui acceptent des images et des films représentant le Christ ne comprennent pas qu'ils ont réduit l'incarnation de Christ à sa seule humanité. De telles représentations passent à côté du caractère inimitable du Christ Jésus, seule et unique "image véritable" de Dieu. Il est en effet véritablement homme, mais l'humanité du Christ Jésus ne peut pas être séparée de Sa Divinité. Introduire cette séparation revient à perpétuer l'hérésie de Nestorius, qui enseignait que Jésus était deux "personnes", l'une humaine, et l'autre divine. (4)

Dans le Nouveau Testament, cette unicité du Christ Jésus est associée au commandement de fuir l'idolâtrie en termes extrêmement vigoureux : "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen." 1 Jean 5:20-21. Cela ne fait aucun doute : Celui dont il est dit : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu" et "Tout a été fait par elle, rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle", Celui qui a Lui-même déclaré "Le Père et moi, nous sommes un", Celui qui S'est vu adorer et appeler "Mon Seigneur et mon Dieu !", Celui-là est le vrai Dieu issu du vrai Dieu.

Nous imaginons-nous que dans Son omniscience, Dieu n'avait pas prévu les portraits, les images, les tableaux, les caméras ? Serions-nous plus sages que Lui ? Dans le cœur de tout homme palpite un impérieux désir d'exprimer ses croyances religieuses sous des formes visibles. A cause de ce désir mauvais, le Seigneur Dieu a interdit l'idolâtrie et nous a mis en garde contre son influence corruptrice. Si des chrétiens ont été séduits dans ce domaine, nous désirons que leurs yeux s'ouvrent à la vérité de la Parole de Dieu et nous prions pour cela ; pour qu'ils comprennent qu'ils ont pris de la cendre pour nourriture et pour qu'ils s'écrient : "les idoles ont des paroles trompeuses, les devins ont de fausses visions, leurs rêves expriment des paroles vides, et ils consolent en vain" Zacharie 10:2.

.3 Les représentations qui effacent la distinction entre Dieu et Sa création

Toute image, tout film représentant le Christ est par définition limité et appartient au monde des choses créées. Quelles que soient les intentions de son créateur, cet objet-là ne peut pas s'élever au-dessus de sa propre nature. C'est pourquoi il efface la distinction entre Dieu et l'homme, il produit une confusion entre le Créateur et la création. L'Apôtre Paul révèle la cause de cette confusion : "Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâce, mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres." Romains 1:21. Cet égarement continue, nous dit l'Apôtre, parce que "se vantant d'être sages, ils sont devenus fous, et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible..." Romains 1:22-23. Le problème est le suivant : "A qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle représentation dresserez-vous de lui ?" Esaïe 40:18. La réponse biblique est sans équivoque : "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable, parfait." Romains 12:2.

Toute tentative de faire un portrait du Christ fait de cet objet un médiateur entre Dieu et l'homme. Captif de cette perspective humaniste et limitée, le spectateur s'imagine qu'il connaît le Seigneur, au moins dans une certaine mesure. Tandis que cette image de Christ vient s'imprimer et vibrer dans ses pensées, ce spectateur a tout loisir de laisser vagabonder ses propres réflexions silencieuses, mais il reste lié par une impression qui n'a rien à voir avec Christ. Ainsi les pensées du spectateur restent conformes au monde présent, à cause de cette image inventée, et à cause de sa subjectivité personnelle. Quoique de telles représentations visuelles gratifient grandement les pulsions sensuelles, elles ne communiquent clairement à personne la vérité objective concernant le Seigneur.

Notre connaissance de Jésus-Christ doit être formée à partir des vérités de l'Ecriture, et non à partir des impressions subjectives fournies par quelque interprétation artistique. Dans le cadre de l'image, l'artiste et le spectateur opèrent une fusion entre Dieu et la créature : Créateur et créature sont réduits à une entité unique, ce qui est une forme d'idolâtrie manifeste. Cette image fautive pose les bases d'une conception panthéiste de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner de voir "les païens, en nombre croissant, donner du souci aux églises qui demandent un contrôle plus strict des spectacles télévisés à grand succès, comme 'Harry Potter', 'Buffy la tueuse de vampires', et 'Sabrina, la jeune sorcière'." (5) Ce que l'Ecriture commande, c'est de choisir les voies de Dieu afin de connaître Christ et de Le suivre selon Sa Parole ! Quand on Lui obéit, les pages de l'Ecriture, les paroles de la Loi, et la grâce de l'Evangile nous donnent de Le connaître en esprit et en vérité.

Nous ne voyons pas Jésus-Christ au moyen de nos yeux physiques. C'est justement là le propre de la foi. L'objet incomparable de notre foi, c'est Jésus que nous ne voyons pas. Nos sens appréhendent les choses visibles ; la raison se trouve sur un plan plus élevé ; mais la foi s'élève encore plus haut, et nous garantit une abondance d'éléments que les sens et la raison n'auraient jamais pu découvrir. "Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas." Hébreux 11:1. La foi se nourrit elle-même de la puissance et des promesses de Celui qui est invisible : "J'aurais défailli, si je n'avais pas cru que je verrais..." Psaume 27:13. Cela nous permet de comprendre la logique et la cohérence qui caractérisent l'interdiction divine de faire des images.

.4 Images et films violent la Loi de Dieu et souillent la grâce de Dieu

Les églises évangéliques montrent qu'elles ignorent le sens du Deuxième Commandement, qui interdit l'utilisation des images pour représenter Dieu. "Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille générations envers ceux qui m'aiment et gardent mes commandements." Exode 20:4-6.

Ce commandement interdit la fabrication et l'utilisation d'images taillées. Essentiellement, il rappelle que Dieu est un Esprit qui ne doit pas être conçu ni représenté d'après l'image de l'homme ni d'une créature quelconque. En Deutéronome 4:12-16 se trouve un passage

semblable : "L'Eternel vous a parlé du milieu du feu ; vous avez entendu le son des paroles, mais vous n'avez point vu de figure ; il n'y avait qu'une voix. Il vous exposa son alliance, qu'il vous ordonna d'exécuter, les dix paroles ; et il les écrivit sur deux tables de pierre. En ce temps-là, l'Eternel me commanda de vous enseigner des prescriptions et des ordonnances, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dans lequel vous entrez pour en prendre possession. Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Eternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, prenez bien garde à vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne fassiez une statue, une représentation de quelque effigie sur le modèle d'un homme ou d'une femme..."

Ce qui est interdit, c'est de représenter le Seigneur Lui-même. Aucune représentation de la Divinité n'a été donnée au peuple, et il ne fallait en faire aucune. Le Nouveau Testament ne montre aucun portrait du Christ Jésus : Ce Deuxième Commandement doit être intégralement respecté. Toute représentation, qu'elle soit du Père, du Fils, ou du Saint-Esprit constitue un péché, une insulte envers la majesté du Seigneur Dieu. Qu'en est-il de ceux qui cherchent à apaiser leur conscience en préférant les tableaux aux statues, comme s'il suffisait de supprimer une dimension sur trois pour rendre la chose agréable à Dieu ? Peut-être bien s'imaginent-ils s'être plus noblement conduits envers le Seigneur, puisque leur image n'est pas une "image taillée". Cela les reconforte de ne pas être sur la route romaine de l'idolâtrie, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils suivent un chemin parallèle, la route grecque. (6) Dieu interdit toutes les représentations quelles qu'elles soient. C'est donc transgresser la loi divine que de faire une "représentation" ou une "image" quelconque de ce qui existe dans le ciel ou sur la terre, dans le but de décrire Dieu. De ceux qui enfreignent ce commandement, Dieu dit que ce sont "ceux qui le haïssent" Exode 20:5 ; de ceux qui gardent ce commandement, Il dit que ce sont "ceux qui l'aiment" Exode 20:6. Il promet aux transgresseurs de châtier leur iniquité, et Il promet de bénir ceux qui Lui obéissent. Selon la pensée de Dieu, l'idolâtrie est un adultère spirituel : donc avec toute l'indignation d'un époux qui a été trahi, Il poursuit : "car moi, l'Eternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent." Exode 20:5

.5 La leçon du veau d'or

Les Israélites languissaient, pleins d'impatience et d'incrédulité, au pied du Mont Sinaï, attendant Moïse qui semblait ne jamais revenir. L'impatience s'est transformée en murmures, et les murmures en vociférations. Dieu, ils ne l'avaient jamais vu de leurs yeux ; et voici que Son oint, "ce Moïse,.... disaient-ils, nous ne savons pas ce qu'il est devenu." Lui aussi semblait avoir disparu définitivement. Alors le peuple dit à Aaron : "Lève-toi... fais-nous des dieux." Leurs cœurs pleins d'aspirations sensuelles exigeaient des formes visibles pour exprimer leur religion. Mais il y a un prix à payer : on doit renoncer à ce qui est pur pour produire ce qui est grossier. Il leur a fallu se séparer de leur or et l'apporter à Aaron qui le prit, "le façonna avec le burin et en fit un veau en métal fondu. Puis ils dirent : Israël ! Les voici, tes dieux (Elohim) qui t'ont fait monter du pays d'Egypte. Lorsque Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui et s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel !" Les Israélites contemplèrent cette idole et l'appelèrent "Elohim... qui t'a fait monter du pays d'Egypte." Aaron cautionna cette appellation : donnant à l'image une place centrale, il décréta que le lendemain serait une fête en l'honneur de l'Eternel. Mais quel regard Dieu a-t-Il porté sur ces choses ? L'écriture nous le dit : "Ils firent un veau en Horeb, ils se prosternèrent devant du métal fondu. Ils changèrent leur Gloire en la figure d'un bœuf qui mange de l'herbe. Ils oublièrent Dieu, leur Sauveur" Psaume 106:19-21.

L'apôtre Paul nous dit que l'idolâtrie consiste à remplacer "la Gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles." Romains 1:23. Ce qui était leur Gloire, ce qui est présent la gloire de l'Eglise, c'est en vérité la Gloire de Dieu Lui-même ; elle ne peut pas et ne doit pas être représentée sous la forme de l'image d'un homme ou d'une bête. Connaissant les penchants mauvais des hommes et leur acharnement à justifier leur impiété, surtout les impiétés commises au nom de la religion, Dieu déclara : "Car Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la Gloire de Dieu sur la face de Christ. 2 Corinthiens 4:6. Quelles que soient les discussions des théologiens au sujet de ce verset, une chose est claire : représenter physiquement la face de Christ revient à limiter et à souiller la Gloire de Dieu. Qu'on se serve "d'un homme", ou "d'un bœuf qui mange de l'herbe", toute tentative de reproduire cette gloire, en-dehors de ce que Dieu accomplit Lui-même, est un acte d'idolâtrie.

.6 Survol historique de l'idolâtrie parmi les chrétiens

Les Apôtres, dont les épîtres et les évangiles sont les oracles même de Dieu, étaient en mesure de dire : "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nous mains ont touché, concernant la Parole de Vie..." 1 Jean 1:1. n'ont jamais fait de portrait physique de Christ. Au contraire, ils ont proclamé ce qu'il avait dit et ce qu'il avait fait. Ils mettent l'accent sur Sa mort et sur Sa résurrection, et expliquent le sens de ces événements, la nécessité pour chacun de croire ces choses afin d'être sauvés. L'Apôtre Paul déclare explicitement que nous ne connaissons plus Christ selon la chair. "Ainsi dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; même si nous avons connu Christ selon la chair, nous ne le connaissons plus de cette manière." 2 Corinthiens 5:16. Pierre dit de Christ : "Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en Lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse." Et les hommes et les femmes régénérés par le Saint-Esprit ont exulté en Christ sans Le voir, tout comme les Patriarches avaient exulté en l'Eternel sans L'avoir jamais vu ; jamais ils n'ont réclamé une description du Seigneur. Le silence du Nouveau Testament sur ce point manifeste une soumission fondamentale aux commandements de l'Ancien Testament. Toute autre source contemporaine qui prétend fournir une description de Christ est étrangère au canon.

Au cours des deux premiers siècles de l'Eglise, jamais les chrétiens n'ont utilisé d'images pour représenter le Christ. Au cours de cette enfance de l'Eglise, les premiers chrétiens refusaient de s'incliner devant l'image de César ou devant un objet quelconque façonné par la main de l'homme. Ils n'avaient ni images, ni statues, ni tableaux ; ils comprenaient fort bien que le Dieu qu'ils adoraient n'aurait jamais accepté un affront pareil, car Lui seul est Dieu. Comment l'idolâtrie est-elle donc entrée dans l'Eglise ? Cela est dû au passage du temps, à l'indifférence, à l'ignorance et à la séduction.

En l'an 313 de notre ère, quand l'Empereur romain Constantin a décrété que le christianisme serait la religion officielle de l'Empire, des païens ont tout à coup été déclarés chrétiens, en raison d'un édit impérial mais non d'une régénération personnelle. Eux qui ne connaissaient ni Dieu ni l'Evangile ont envahi l'Eglise, avec leurs idoles dans les bras, dans leurs maisons, dans leurs pensées, dans leurs cœurs. Cependant les vrais chrétiens se sont opposés aux peintures et aux statues qui prétendaient représenter le Christ.

La controverse fit rage d'un côté comme de l'autre pendant plusieurs siècles, provoquant de grands troubles. Au cœur de la bataille, le Pape Grégoire 1er dit "le Grand" présenta un argument apparemment innocent et parfaitement plausible en faveur des images. Ecrivant à Sérénus, l'Evêque de Marseille qui avait détruit les images dans son diocèse, il dit : "Tels les livres pour celui qui sait lire, telle est l'image pour les ignorants qui la contemplent ; une image permet même à l'illettré de voir l'exemple à suivre ; une image permet à celui qui ne connaît pas les lettres de lire. C'est pourquoi, pour les barbares surtout, l'image remplace le livre." (7) Un tel raisonnement charnel usurpe l'autorité de la Parole de Dieu. En vérité, si l'illettré ne peut pas lire, il n'en est pas moins capable

d'entendre : or "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ", parce qu'il "a plu à Dieu, par la folie de la prédication, de sauver ceux qui croient."

Par la suite, en l'an 754 de notre ère, un grand concile des évêques déclara que ces images n'étaient pas bibliques, et donc qu'elles étaient inadmissibles dans l'Eglise. Vingt-trois ans plus tard, cependant, un autre concile d'évêques abrogea cette doctrine. Le second Concile de Nicée, en 787 de notre ère, demanda que l'on se servît d'images et de statues pour représenter le Christ. Cette idolâtrie inexcusable de l'Eglise catholique se perpétua au cours du Moyen Age.

Quand vint la Réforme, et avec elle l'Évangile authentique, on condamna l'idolâtrie et tout son cortège de maux. Pour échapper à l'idolâtrie, beaucoup quittèrent l'Eglise catholique, et des églises fondées sur la Bible surgirent dans un grand nombre de pays. Lors de la Réforme, les pasteurs et le peuple comprirent que tout ce qui passe par l'image, au sujet de Dieu, est aussi futile que faux.

.7 Mon peuple, tes dirigeants t'égareront

Mon peuple, tes dirigeants t'égareront et ils effacent la voie dans laquelle tu marches". Esaïe 3:12. Comment en est-on arrivé là ? Une explication fort plausible est que l'esprit de Jézabel agit dans l'Eglise et enseigne aux serviteurs de Dieu à manger "des viandes sacrifiées aux idoles" Apocalypse 2:20 (8). Comme dans tout processus d'éducation, on commence, ici aussi, au niveau le plus élémentaire : celui des images "religieuses" décoratives, des raisonnements charnels, des prétextes et des justifications, et on assure que les choses n'iront pas plus loin. Mais Jézabel sait que tout homme a un cœur idolâtre, et qu'une fois qu'on a affiché une image, en un clin d'œil on fléchit le genou. Ainsi, une fois que les rudiments ont été assimilés, les élèves progresseront presque inmanquablement vers une forme d'idolâtrie de type papal. A moins qu'on ne se garde avec une extrême vigilance du tout premier pas, l'aboutissement est inévitable. Puisque Christ est le centre du christianisme, toute image qui cherche à Le représenter devient une image privilégiée par rapport aux autres. Bien que cette image ne soit pas Christ, et qu'elle ne donne pas de Lui une représentation fidèle, dans la pensée de l'observateur, elle finira par être considérée comme telle. Et c'est même certainement le cas dès l'abord, sinon, pourquoi accrocherait-on sur un mur le portrait d'un parfait inconnu ? Demandez au propriétaire du tableau : "Qui est-ce ?" et sans hésiter il répondra : "C'est Jésus", sans s'appuyer sur autre chose que sur le consensus général ; mais justement, ce tableau n'est pas Jésus. Il réunit au contraire les conditions pour être une idole, c'est à dire une fausse représentation de Dieu. Etant sûr qu'il s'agit de Jésus, celui qui possède le tableau est obligé, par respect pour le Christ, d'honorer cette représentation, mais après l'avoir "honorée" il sera amené à la "respecter", et après l'avoir respectée, il en arrivera à la "vénérer". Inmanquablement, il y aura là une malédiction, et il va la lier autour du cou de ses enfants, de ses petits-enfants, et de ses arrière-petits-enfants.

Il est à craindre que cet avertissement ne tombe dans l'oreille de sourds. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens prennent la question de l'idolâtrie à la légère. Ils se justifient de la façon suivante : "Je suis sauvé, et j'utilise des images, des films et des vidéos de Christ. C'est pourquoi les images, les films et les vidéos de Christ ne peuvent en aucun cas être mauvais." Dans ces conditions, ce n'est plus Dieu qui est l'arbitre du bien et du mal, mais la créature. Le saint don du salut devient sujet de présomption ; on en fait un sujet de licence pour faire ce qui plaît. La Parole de Dieu n'est plus alors le fondement de ce qu'on croit : ce qu'on croit devient principe d'interprétation de la Parole de Dieu. En réalité, la volonté propre du "chrétien" devient alors l'arbitre qui régit la vérité de l'Écriture. Quelle difficulté aura-t-on dès lors à adopter l'enseignement officiel du Catholicisme, selon lequel "en s'incarnant, le Fils de Dieu a inauguré une nouvelle 'économie' des images" (9), et à réduire la Parole du Seigneur à l'état d'un "associé bailleur de fonds" ?

Aucun de nous, semble-t-il, n'est jamais bien loin de l'infection de l'Égypte. Elle s'attache à nos vêtements et nous fait signe de retourner en arrière pendant les veilles de la nuit. Si nous ne prions pas et ne restons pas vigilants, nous succomberons, peut-être pas tout de suite, mais peu à peu, pas après pas. Des choses qui nous laissaient autrefois indifférents deviendront de véritables besoins. Retenez bien ceci : les images que cette génération-ci accroche dans le temple seront les idoles auxquelles la génération suivante rendra un culte. On n'hésite guère à introduire l'adjectif "sacré" devant le mot "image", et par la suite cela conduira à la vénération. Combien de chrétiens ont pris la défense de tel tableau de Christ accroché sur leur mur, disant qu'ils ne rendent pas de culte à l'image, mais à Celui que l'image représente ! Croient-ils vraiment honorer Dieu par ce genre de sophisme ? En fait, ils adoptent la position des papistes d'aujourd'hui, et suivent les principes des païens d'hier. Dans les sociétés où vivaient les païens de l'antiquité il y avait pléthore de statues et de sanctuaires dédiés à toutes les divinités. Ces gens idolâtres croyaient aussi que s'agenouiller devant leurs images, c'était rendre un culte aux dieux qu'elles représentaient. Vraisemblablement cette association, alliée à la superstition naturelle, donnait à l'adorateur l'impression que l'idole était douée de sensibilité ; mais c'est un argument de plus contre l'image, et non en sa faveur. L'Eglise de Rome, dans laquelle la vérité s'incline à nouveau devant la superstition, ne dit-elle pas que certaines de ses idoles s'animent miraculeusement ? Ses fidèles attestent qu'il y a des statues qui bougent, qui pleurent, et qui saignent. (10) Voilà l'héritage, partout où il y a de l'idolâtrie.

.8 Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?

Que dire de plus ? Dans les multiples portraits que l'on tente de faire du Christ, les visages ont certains traits communs : la barbe soigneusement taillée, les longs cheveux, les traits efféminés, le regard placide et mélancolique. Cependant, pour inquiétante que soit cette convergence, elle est hors de notre propos. Combien y a-t-il de chances qu'un artiste, quel qu'il soit, parvienne à reproduire correctement les traits du Jésus historique en comptant sur sa propre inspiration ? Si les traits ne sont pas ceux de Christ, ils sont une fausse image du Fils de Dieu, et donc, par définition, une idole. Ou alors nous faut-il croire les dires de certains spirites, qui prétendent que Dieu a dirigé leur main, et que c'est Dieu qui a inspiré leur œuvre ? On aurait là une idole divinement inspirée : à Dieu ne plaise ! Puisque le Christ Jésus est Dieu manifesté dans la chair, il y a là une vérité qui Le soustrait à tout jamais au domaine de l'inspiration artistique pour Le placer dans le royaume de la Révélation Divine : "Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux." "Petits enfants, gardez-vous des idoles."

Notes

1. Dieu jettera tous les idolâtres dans "l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort." Apocalypse 21:1-8, Actes 17:29-30, et Romains 1:22-25
2. <http://216.239.37.104/search?q=cache:l4a0QsT5bn8J 12/03/04>
3. <http://www.pastornet.net.au/renewal/fire/ff-1700.htm 12/03/04>
4. Le Nestorianisme est une hérésie qui tient son nom de Nestorius, né en Syrie et mort en l'an 451 de notre ère. Selon sa doctrine, Jésus avait deux personnes distinctes. Cette controverse a trouvé une solution biblique en 431 au Concile d'Ephèse, où il fut démontré que le Christ a deux natures en une Personne unique. Quant à la question de savoir si les deux natures peuvent se fondre en une seule, si on peut les confondre ou les séparer, un Concile ultérieur, celui de Chalcédoine (451) a démontré d'après la Bible que jamais ces deux natures ne peuvent être confondues, et qu'elles ne peuvent pas non plus être séparées.
5. 2003 Reuters Limited 20/06/03

.6. Les Orthodoxes grecs vénèrent et baisent les icônes. Il s'agit de tableaux, non de statues. Ils font valoir le fait que "l'usage des icônes a été défendu et soutenu lors du septième Concile Œcuménique. De nos jours on célèbre encore les conclusions de ce Concile comme étant 'le triomphe de l'Orthodoxie', et les icônes continuent de jouer un rôle central dans la foi et la pratique des Orthodoxes."

www.fact-index.com/e/ea/eastern_orthodoxy.html

.7. Ep.ix, 105, dans P.L., LXXVII, 1027

http://landru.i-link-2.net/shnyves/Catholic_Tradition_art.html 15/03/04

.8. Apocalypse 2:20 *Elle s'est livrée à son commerce avec un succès inégalé, depuis Babylone jusque en Inde. Mais son plus grand chef d'œuvre, l'Eglise de Rome actuelle, fait agenouiller ses adeptes devant un crucifix (qui est une idole) pendant que le prêtre élève devant ce dernier l'hostie, l'oblation du "sacrifice non sanglant" de la Messe ; au cours de cet acte solennellement orchestré, les fidèles, à leur tour, mangent cet objet qui a été sacrifié aux idoles, conformément à l'accusation d'Apocalypse 2:20. Comment en est-on arrivé là ? Pas en un jour : Jézabel a donné son enseignement étape par étape, en commençant par les leçons les plus élémentaires : des images sur les murs de maisons pour donner l'inspiration et pour enseigner les illettrés, les statues censées représenter "les saints", Christ et d'autres. Toutes ces choses constituaient de pieuses décorations dans les églises, etc. Mais l'aboutissement est inévitable. Soyez sûrs que si le Seigneur tarde à venir, ces mêmes églises évangéliques qui tolèrent les images en mettront une sur la table de communion à côté des éléments (peut-être que certaines le font déjà) et par la suite, elles la placeront dans un retable, s'inclineront devant, et mangeront leur pain. Ceux qui oublient l'histoire sont condamnés à la répéter. Cette Jézabel que toléraient les anciens de Thyatire est tolérée dans le mouvement évangélique actuel : le résultat est garanti.*

.9. Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphe 2131.

Editions Centurion/Cerf/Fleurus/Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris 1998

.10. US News & World Report, 29/03/93 : Le cas de la Madone qui pleure, pp. 46-50

A047 Au sujet du film La Passion de Mel Gibson

Réaction d'un pasteur du Sud de la France

Lors de la réunion du comité européen des églises de Pentecôte qui s'est tenu à Varsovie, on nous a fait visionner le film " la Passion du Christ "

Voici mes impressions :

La réalité est pire que ce dont j'avais entendu parler. A côté de ce film, des films comme "la déchirure" ou "les oiseaux" d'Alfred Hitchcock sont des films pour enfants ! J'ai frôlé la nausée et le malaise. Pour moi, c'est un film insoutenable qui contribue à la surenchère de la violence et de la cruauté au cinéma. J'ai failli quitter la séance. Que Jésus ait souffert la Croix, c'est un fait. Mais la Bible n'entre pas avec ostentation dans ces détails qui, quoique vrais, n'apportent rien de plus. La Croix est un message qui va au-delà de la description du supplice et cela n'apporte rien de plus pour la foi d'en faire une telle description. Le Christ a demandé que l'on pleure sur soi et sur le péché qui l'a conduit là et non sur lui.

Cette volonté délibérée de choquer est malsaine et s'attarder 20 minutes au moins à filmer la flagellation dans ses moindres détails est complètement hors des limites du supportable pour quiconque ne s'est pas endurci et insensibilisé à force de voir des films équivalents dans cette catégorie.

Chacun est, bien sûr, libre d'aller le voir, mais de là à dire que c'est une oeuvre d'évangélisation, il m'est impossible d'en franchir le pas. Pour moi, c'est un étalage complaisant avec un goût prononcé pour ce qui est sordide et macabre. Ce goût est doublé d'un penchant inquiétant pour ce qui est morbide. Ce genre de film abonde dans le sens des surenchères actuelles au cinéma et du voyeurisme inspiré par une tournure d'esprit douteuse qui se donne bonne conscience en prenant le Seigneur comme alibi et qui est servi par une maîtrise technique de la cinématographie très au point. Se faire de l'argent sur le compte de la Croix est pour moi difficile à accepter. Pourquoi en rajouter en mettant en scène un rapace qui crève et arrache les yeux du brigand qui ne se repent pas ?

Si ce "spectacle" conduit des personnes à aller plus loin, tant mieux. Mais ce sera parce que Dieu aura changé le mal en bien. Il l'a déjà fait au travers du film "l'exorciste" paru voici de nombreuses années !

A la Croix, le Seigneur ne s'est pas livré en spectacle, mais il a livré publiquement en spectacle les puissances et les autorités du monde des ténèbres (colossiens 2:15). S'il est convenu de dire que même le Père a dérobé son regard au point que le Fils a eu le sentiment de son abandon, pourquoi irions-nous, quant à nous, attarder nos yeux sur cette scène qui, finalement, est indescriptible. Sinon, les Évangiles nous l'auraient relatée de cette manière-là.

"Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas." (1 Corinthiens 10:23).

A048 Le réveil en Argentine est-il un vrai réveil, ou une nouvelle séduction ?

Articles de David et Linda Liben

Source "Delusion and Apostasy News Watch." <http://hometown.aol.com/delusionapostasy/myhomepage/news.html>

Les auteurs, à partir d'une interview d'Edgardo Silvano, l'un des principaux architectes du réveil argentin, analysent la nature exacte de ce 'réveil.' L'Evangile a été édulcoré pour attirer les masses. Quand la prédication de la Croix n'est plus au centre de la prédication de l'Evangile, les chiffres ne veulent plus rien dire, et l'on bâtit sur le sable. Il est alors facile d'admettre les hérésies du Mouvement de Toronto, et d'accepter l'oecuménisme avec l'Eglise Catholique.

Note préliminaire : Le réveil argentin entretient des relations étroites avec un Mouvement de cellules de maisons, actuellement en plein développement aux Etats-Unis. Il s'agit du Mouvement Lighthouse ("Maison de Lumière").

David et Linda Liben ont fait paraître sur leur site une série de sept articles consacrés au Mouvement Lighthouse. Ces articles commencent par une interview de Ed Silvano, l'un des principaux responsables et animateurs du réveil argentin actuel.

Pour une compréhension plus claire de ce vaste sujet, nous avons regroupé la traduction de cette série d'articles en deux articles : le premier sur le réveil en Argentine, et le second sur le Mouvement Lighthouse aux Etats-Unis. Nous avons voulu montrer les relations étroites qui existent entre ces deux mouvements, ainsi qu'entre ces deux mouvements et les autres mouvements actuels de réveil, dits de la "Troisième Vague," en particulier celui de Toronto. Introduction :

Le Mouvement Lighthouse, sous la bannière de Mission America, réunit actuellement, rien qu'aux Etats-Unis, plus de 70 dénominations chrétiennes, totalisant 180.000 églises, et 350 organisations chrétiennes, comme Jeunesse en Mission, Campus pour Christ, l'Association Billy Graham, etc..., ainsi que de nombreuses Universités ou Instituts Bibliques.

En janvier 1999, tous les responsables de ces dénominations et mouvements se sont rassemblés lors de la réunion annuelle de Mission America. Ils ont adopté avec enthousiasme les objectifs et stratégies du Mouvement Lighthouse, qui étaient de mobiliser l'Eglise pour atteindre pour Christ chaque personne vivant en Amérique, d'ici à la fin de l'an 2.000.

Ce Mouvement Lighthouse est coordonné en Amérique par Harvest Evangelism (dirigé par l'évangéliste argentin Ed Silvano), et par le Centre Mondial de Prière (sous la direction de "l'apôtre" Chuck Pierce et du Docteur C. Peter Wagner).

Certains d'entre vous connaissez déjà bien ces trois hommes. Ils sont activement impliqués dans les trois mouvements suivants : The Global Revival (Le Réveil Mondial), The World Christian Movement (Le Mouvement Chrétien Mondial), et The New Apostolic Reformation (La Nouvelle Réforme Apostolique).

Si les responsables de ces églises et organisations affiliées au Mouvement Lighthouse avaient fait un minimum de recherches concernant ces trois hommes et leurs activités, cela leur aurait suffi pour éviter de se lier avec eux. Il est vrai que certains des responsables de ces églises et organisations participent déjà activement aux trois mouvements ci-dessus, qui sont tributaires du même "fleuve de réveil." Une interview de l'évangéliste Ed Silvano :

Noel Stanton, pasteur principal du Jesus Fellowship, a interviewé Ed Silvano à propos du réveil en Argentine, pour le compte du magazine "Jesus Life." Ce magazine a publié un extrait de cette interview sur le site suivant : <http://www.jesus.org.uk/es.html>

Voici la traduction de cet extrait : Noel Stanton : Vous êtes né en Argentine. Est-ce là que vous vous êtes converti ? Ed Silvano : Oui, je suis venu au Seigneur à l'âge de 13 ans. J'ai été le premier Chrétien né de nouveau de mon lycée, dans une ville de 100.000 habitants. J'ai été conduit au Seigneur par un pasteur des Frères Larges, qui est devenu plus tard Pentecôtiste. Sa femme se mourait d'une maladie incurable, et elle a été guérie par le Seigneur. Quand il a témoigné de cela à son assemblée, ils lui ont dit que Dieu ne guérissait pas, et que ce devait être le diable. Ils lui ont demandé de renoncer à cette guérison. Il leur a dit : "Je ne peux pas le faire ! Cela voudrait dire que je condamne ma femme à mort !" Ils lui ont demandé de partir. C'est alors qu'il s'est ouvert au Saint-Esprit. Mais il est resté un Frère Large dans sa fidélité à la Bible. Le Seigneur lui a donné les deux extrêmes ! Noel : Il est donc devenu votre "père spirituel," et c'est lui qui vous a formé ? Ed : Oui. J'ai eu le privilège de faire partie de ses 31 anciens, alors que je n'avais que 14 ans ! Il nous a dit : "Je n'ai pas la formation d'un théologien. Mais je vais vous apprendre tout ce que je sais." Tous les lundis, il nous enseignait la Bible, et nous mettions cela en pratique au cours du week-end suivant. Quel défi ! Etre un Chrétien né de nouveau en 1958 en Argentine, c'était comme être un Chrétien à La Mecque. Pour vous dire combien c'était dur ! Mais mon pasteur nous disait : "Si vous ne mettez pas en pratique ce que vous avez reçu, vous le perdrez. S'ils vous persécutent, s'ils vous insultent, ils vous permettent d'être bénis devant Dieu. Alors allez-y !" Par tout ce qu'il nous a enseigné, Dieu a formé mon caractère. Noel : Quand le réveil en Argentine a-t-il commencé ? Ed : Nous avons eu trois visitations de Dieu. La première, vers le milieu des années 50, c'était par le moyen d'un Américain appelé Tommy Hicks, qui a visité l'Argentine. C'était un gars incroyable. Il a pris un avion pour l'Argentine. Dieu lui a demandé de prier pour un homme s'appelant Peron. Noel : Le dictateur ? Ed : Oui ! Mais il était tellement ignorant ! Il pensait que Peron était l'un des passagers de l'avion. Il a demandé à l'hôtesse de l'air : "Y a-t-il quelqu'un ici qui s'appelle Peron ? Elle a répondu : "Non ! Mais Peron est notre Président !" Alors il est allé au palais du Président. Il a frappé à la porte et a demandé à voir Peron. On lui a dit : "Impossible !" Alors l'une des secrétaires qui étaient là s'est brisée une jambe. Il a prié pour elle, et Dieu l'a guérie. Après cela, il a pu prier pour Peron. Le Président lui a donné la permission de prêcher, en lui ouvrant les portes des journaux et de la radio. Cela a conduit au salut des milliers de gens !

Nous avons eu un autre réveil, au milieu des années 80, avec Juan Carlos Ortiz, qui a écrit le livre "Disciple." Mais ils ont commis une erreur dès le début. Ils ont dit que ce réveil concernait l'Eglise, et pas les perdus. Ils sont devenus centrés sur eux-mêmes, et ont connu de nombreuses divisions. Ils ont eu des bénédictions, mais pas de percée réelle.

Le réveil actuel a commencé en mars 1983, quand Carlos Annacondia, qui n'avait que deux ans de conversion, a commencé à prêcher avec une formidable hardiesse. Il a conduit 40.000 personnes à Christ. C'était tellement inhabituel que l'Eglise s'est demandé s'il s'agissait de Dieu ou du diable ! Noel : Et cela continue depuis 13 ans. Est-ce que le réveil est encore bien vivant ? Ed : Oui, très vivant. Il s'est un peu atténué à certains endroits, mais il a démarré à d'autres endroits du pays. Noel : Qu'est-il arrivé à l'Eglise Catholique ? Ed : L'Eglise Catholique est très liée à l'Etat en Argentine. À cause de cela, l'Eglise Catholique s'est corrompue. Même pendant les années 60 et 70, le réveil n'a pas beaucoup touché l'Eglise Catholique, parce que les évêques étaient opposés aux prêtres charismatiques. L'Eglise Catholique était très inquiète, parce que beaucoup de ses membres quittaient l'Eglise pour devenir Pentecôtistes ou Evangéliques. Mais cela a permis aux "Prêtres guérisseurs" de se lever. Ce sont des prêtres charismatiques. Cela a fini par ouvrir l'Eglise Catholique au réveil. Noel : Quels sont les autres responsables principaux du réveil en Argentine ? Ed : Des gens comme Carlos Annacondia, Omar Cabrera, Hector Gimenez et Claudio Friedzon. Ils sont en première ligne. Ils sont tous différents. Carlos Annacondia est un homme d'affaires et un évangéliste. Il va partout en Argentine et à l'extérieur. Il conduit des milliers de personnes au Seigneur. Omar Cabrera était le précurseur du réveil. Il faisait tout ce que Carlos Annacondia fait, mais il a été rejeté par l'Eglise établie. Finalement on a de nouveau fait appel à lui, et il a pu apporter un enseignement solide à Annacondia.

Hector Gimenez est un ancien bandit, qui est venu au Seigneur et a commencé à prêcher. Son église a grandi très rapidement. À un moment donné, il avait 150.000 personnes, avec 13 réunions par jour, sept jours sur sept. Claudio Friedzon est celui qui a prié pour John Arnott, le Pasteur de l'église de Toronto, quand il est venu en Argentine. Noel : Comment a commencé Harvest Evangelism ? Ed : Pendant onze ans, j'ai participé à des grandes croisades avec mon beau-frère, Luis Palau. J'ai été très encouragé, mais les gens qui se convertissaient ne se joignaient pas à des églises. Il n'y en avait que 5 pour cent environ qui allaient dans des églises après leur conversion. Le Seigneur m'a permis de mettre en œuvre un plan pour corriger cela, dans la ville de Rosario. Nous avons décidé de commencer par implanter des églises, former les gens, et mobiliser tout le monde. Nous avons obtenu de bons résultats. Par la suite, près de la moitié des gens qui se sont convertis aux croisades se sont joints à l'église.

Mais, à cette époque, en 1976, je ne connaissais rien de l'intercession et du combat spirituel. L'ennemi m'a attaqué, et j'ai eu une maladie incurable. Les docteurs m'ont donné deux ans à vivre. J'ai alors décidé de construire un centre de formation, pour le léguer à l'Eglise de l'Argentine après mon départ. Les gens ont commencé à venir pour être formés. J'ai dit aussi au Seigneur : "Seigneur, j'ai un problème. Je sens un feu en moi pour le réveil, mais je suis en train de mourir. J'étais très malade : 16 piqûres par jour, 42 pilules par jour, 2 transfusions par semaine, chimiothérapie... Il ne me restait plus que la peau et les os. Le Seigneur m'a montré que j'avais besoin d'apprendre ce qu'est l'intercession. Il m'a donné une parole qu'il allait me guérir, mais que cela prendrait beaucoup de temps.

À partir de ce moment-là, ma guérison a commencé. Il m'a fallu 4 ans pour être guéri. C'est dans ce contexte que nous avons créé Harvest Evangelism. Le Seigneur nous a conduits dans la ville de Resistencia. C'est une ville que nous avons gagnée à Christ en appliquant les principes de l'évangélisation par la prière. Après cela, Peter Wagner, du Séminaire Fuller, a appris ce que nous avions fait. Les gens sont venus nous voir du monde entier. Quand ils ont vu ce qui se passait, notre ministère a pris une extension mondiale. C'est pendant ce temps que le Seigneur m'a guéri. Noel : Dans combien de pays travaillez-vous à présent ? Ed : Dans un total de 158 villes, dans quatre continents. Les pays où je travaille le plus sont l'Australie, Hong Kong, Taiwan, le Japon, les Etats-Unis, Singapour, le Canada, l'Argentine, le Brésil, et l'Angleterre. Dernièrement, nous avons commencé à travailler à Singapour, en Suisse et en Afrique du Sud. Noel : Prenez-vous une équipe avec vous ? Ed : Oui. Mais nous cherchons à réunir une équipe dans la ville où nous venons travailler. C'est cette équipe qui établira une tête de pont dans les lieux célestes. Puis nous revenons une deuxième et une troisième fois, pour les aider à approfondir et à étendre ce ministère. Enfin nous revenons une dernière fois pour former les gens de la base à l'évangélisation par la prière, afin que les membres de l'église transforment leur maison en "maison de lumière" (en anglais : Lighthouse), pour prier. C'est notre stratégie de base. Noel : qu'est-ce que "l'évangélisation par la prière" ? Ed : L'évangélisation par la prière est en fait l'application de 1 Timothée 1:15 à 2:8.

Au verset 15, Paul dit : "C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs." Quand Paul dit que cette parole est entièrement digne d'être reçue, cela signifie que tout le monde doit l'accepter.

Puis au verset 18, Paul dit à Timothée qu'il lui commande quelque chose, et que si Timothée obéit à ce commandement, il réussira. L'implication est inévitable : Tu auras du succès, si tu fais accepter à tout le monde que Jésus est venu pour sauver les pécheurs.

Ensuite, au chapitre 2, Paul lui montre comment commencer : "J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes" Parce que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et Jésus est mort pour tous. Pour nous, la prière est un système de support de l'évangélisation. Nous disons aux gens que nous aimerions prier pour eux. S'ils nous disent : "Mais nous ne croyons pas en Jésus !", nous leur répondons : "Quand nous aurons fini de prier, vous croirez en Jésus, parce que Jésus nous a promis qu'il ferait tout ce que nous Lui demanderions."

C'est révolutionnaire ! Nous allons vers les perdus. Au lieu de leur dire qu'ils vont aller en enfer et que nous allons prier pour qu'ils aillent au ciel, ce qui est blessant pour eux, nous prions pour quelque chose qui leur semble important. Nous obtenons des exaucements extraordinaires, et beaucoup de gens viennent alors au Seigneur. Noel : Vous mettez l'accent sur la réconciliation des Chrétiens. Ed : Oui. Notre unité est essentielle pour que le monde croie. Ce sont les disputes entre Chrétiens qui ouvrent la porte au diable. C'est comme si un policier se laissait soudoyer par un dealer de drogue ! Le policier a bien l'autorité nécessaire pour arrêter le dealer, mais il a perdu l'autorité morale de le faire, parce que le dealer l'accusera devant le juge. Le diable nous accuse devant le Père, et notre efficacité est détruite. Noel : Est-ce que cela passe par une réconciliation sociale et nationale ? Ed : Finalement, oui. Les problèmes des nations ne sont que le reflet des problèmes de l'Eglise. Si l'Eglise est divisée sur le plan racial, comme en Amérique, la société sera divisée sur le plan racial. Si nous avons des disputes, la société aura des disputes. Nous devons donc purifier nos actions, pour que notre nation puisse être pure. Quand cela se passe, les gens viennent au Seigneur par dizaines de milliers. Noel : Cette évangélisation par la prière au niveau d'une ville dure-t-elle pendant des mois et des années ? Ed : Oui. Ce que nous présentons à l'église, c'est un style de vie plus qu'un programme. Si chaque Chrétien d'une ville commence à prier pour 100 personnes précises, cela multiplie aussitôt votre sphère d'influence par 100. Elle passe, par exemple, de 1.000 à 100.000 immédiatement. Les gens vont tout autour de chez eux pour bénir les gens qui les entourent. Ils font de même sur leur lieu de travail. C'est pourquoi je parle plutôt du style de vie de l'évangélisation par la prière. Ce n'est pas un événement ponctuel. Noel : Avez-vous des échecs ? Ed : Nous avons deux ou trois villes qui semblaient prometteuses au début, et qui n'ont pas obtenu grand-chose comme résultats actuellement. Nous avons découvert que, dans l'une de ces villes, ils ont considéré l'unité comme un objectif ultime, au lieu de ne voir l'unité que comme un moyen de gagner les perdus. Alors ils ont commencé à se gargariser de leur unité, ils s'en sont enivrés ! Nous n'arrêtons pas de le répéter aux gens : l'unité n'est que le moyen d'atteindre un but ! L'unité sans l'évangélisation est quelque chose de terrible ! Dans une autre ville, l'un des responsables principaux avait une ambition personnelle. Il a utilisé le mouvement pour se mettre lui-même en avant. Mais il y a des centaines de villes où les choses vont très bien ! Noel : Alors, Satan contre-attaque ! Ed : Absolument ! Et c'est toujours au moyen des divisions. L'opposé de l'amour, ce n'est pas la haine, c'est l'indifférence. Quand on tue quelqu'un, on fait cesser son existence. Si je me retire loin de vous et si je cesse de vous parler, c'est comme si je vous avais tué. Et c'est ce qui se passe dans l'Eglise. Noel : Recommandez-vous certains styles de louange ? Ed : Quand vous commencez votre propre groupe de maison, faites ce qui vous semblera le mieux ! Si vous voulez aller plus loin, cultivez une louange et une adoration intenses, car cela attire la présence de Jésus. Quand Jésus Se montre, les inconvertis le remarquent ! Quelquefois plus vite que les Chrétiens ! Noel : Est-ce que le réveil a éclaté dans d'autres pays que l'Argentine ? Ed : Le Brésil nous suit de près. Le mois prochain, je dois me rendre dans une ville brésilienne d'un million d'habitants. Il y a là 3.000 intercesseurs qui prient déjà chaque jour pour cette ville. Chaque vendredi, 110.000 intercesseurs prient ensemble, par le moyen de la radio, pendant près de deux heures. Cela fait 11 % de la population. Vous devriez voir comment cela change le climat ! La criminalité baisse, l'unité se développe. Hong Kong en est presque à ce point. Hong Kong va retourner à la Chine en 1997, mais ils veulent atteindre la ville entière avant cette date. Ils sont venus assister à nos conférences en Argentine, pour y chercher l'onction, et nous assistons actuellement à une formidable percée dans toute la ville. Noel : Et en Angleterre ? Ed : Je vois l'Angleterre comme une nation imbibée d'essence divine, et Dieu est prêt à allumer l'allumette ! Quand vous aurez deux ou trois villes touchées, toute l'Angleterre s'embrasera ! Noel : Comment voyez-vous l'avenir de Harvest Evangelism ? Ed : Cette année, nous consacrerons chaque atome de notre énergie à entretenir les feux qui sont déjà allumés, en Australie, à Hong Kong, au Japon, et en Angleterre. Nous attendons des délégués de près de 80 nations à notre conférence de novembre prochain en Argentine. Je sens qu'il va ensuite se passer quelque chose qui va nous permettre de redéfinir notre méthode. Noel : Quelle est la taille de votre équipe ? Ed : Nous avons 69 membres dans notre équipe. Certains sont en Argentine, et d'autres dans d'autres villes. Nous sommes en très petit nombre, quand on voit le travail que nous faisons. Plutôt que de créer des filiales de Harvest Evangelism dans tous les pays, nous préférons choisir dans chaque pays une organisation locale qui partage la même philosophie du ministère, et nous les aidons à réussir. Noel : Comment vous articulez-vous avec les manifestations de type Toronto ? Ed : Eh bien, nous rencontrons la bénédiction de Toronto dans toutes les villes où nous allons. Et je crois qu'il s'agit vraiment d'une bénédiction ! Cela dit, je dois aussi dire que toute bénédiction est aussi sujette à des altérations provoquées par la chair ! Voici ce que je pense : Cette bénédiction n'est pas donnée pour l'Eglise, mais elle est donnée à l'Eglise pour les perdus. Si les responsables de Toronto ne comprennent pas cela, ils vont faire avorter cette bénédiction. Si tout ce que nous voulons est un rafraîchissement ou un renouveau, il y a un meilleur moyen pour obtenir cela : tombez raide mort, allez au ciel, et vous serez rafraîchi et renouvelé !

Je montre aux gens Actes 2. Au début du chapitre, vous voyez des gens au milieu desquels règne un ordre parfait. En l'espace de quatre versets, il leur arrive un bruit, un vent, des langues de feu... Ils se mettent à babiller des absurdités et à se comporter comme des gens apparemment ivres... Cela ressemble à la bénédiction de Toronto, n'est-ce pas ! Mais quand Pierre se lève et commence à prêcher, il persuade les gens de recevoir le Seigneur. Le principal, ce n'étaient pas les manifestations, mais le fait que 3.000 personnes ont accepté le salut ! Noel : Oui ! Ed : Alors, c'est pourquoi il faut que la bénédiction de Toronto soit extirpée de l'Eglise, pour être répandue dans le monde ! Si, dans chaque quartier, dans chaque maison de prière, il y a une manifestation de Jésus (et je crois que la bénédiction de Toronto, dans sa forme la plus pure, est exactement cela : une manifestation de Jésus), alors tout le quartier va se précipiter dans cette maison ! La chose la plus dangereuse, dans le mouvement de Toronto, ce ne sont pas les aboiements, les caquètements et les rugissements, mais quand on croit que cette bénédiction est destinée à l'Eglise, et pas à l'évangélisation ! C'est comme si l'on faisait l'amour en essayant de ne pas associer cet acte à la procréation ! On ne peut pas faire cela sans être un égoïste ! Noel : Que Dieu soit béni, Ed, pour votre zèle à gagner des âmes !

On a honte de l'Evangile !

Pour mieux faire passer l'Evangile, on prétend aujourd'hui que les inconvertis ont besoin de "sentir" son impact. La "bonne nouvelle" ne consiste plus à annoncer que Jésus est venu sauver des pécheurs de l'enfer, mais simplement que Dieu aime les gens. Comme le but est de toucher le plus grand nombre possible de gens, il faut adapter le message de l'Evangile à cet objectif. Il faut répondre en priorité à leurs besoins d'amour, d'affection, de sécurité ou d'estime de soi.

Les responsables de ce mouvement disent : "Nous avons fait des recherches poussées, qui nous ont montré que les gens n'écoutent pas le message de l'Evangile, à moins qu'il ne réponde aux besoins qu'ils ressentent personnellement. Adaptez la présentation de l'Evangile à leurs besoins..." (Joseph Aldrich, "Life-Style Evangelism" (L'évangélisation par un style de vie), Multnomah Press, 1981, pages 83, 85, 88-89).

C'est ce qui est également demandé dans les "instructions données à ceux qui veulent commencer et entretenir une maison de lumière" (House of Prayer Everywhere) (Des maisons de prière partout), HOPE Ministries of Mission India, Grand Rapids, Michigan, 1999).

L'évangéliste Luis Palau a dit : "La Bible dit que le Seigneur nous sauve de la fosse : la fosse du désespoir, la fosse d'une faible estime de soi..." (Luis Palau, bande vidéo diffusée par WGN-TV, Chicago, le 01/10/93).

Luis Palau, souvent appelé "le Billy Graham de l'Amérique du Sud, est le beau-frère et le mentor d'Ed Silvano. (NdE : Comme Billy Graham, Luis Palau est activement engagé dans l'œcuménisme avec l'Eglise Catholique). Il est le co-président honoraire du Mouvement "AD 2000 and Beyond" (AD 2000 et au-delà). Il est aussi membre du comité consultatif honoraire de son Goliath américain, la "Mission America." C'est cette Mission America qui cherche à mettre en œuvre une stratégie pragmatique pour toucher toute l'Amérique pour Jésus avant la fin de l'an 2000.

Cette stratégie a été définie par le Mouvement Lighthouse, en accord avec "AD 2000 et au-delà," à partir de la méthode efficace d'évangélisation mise au point par Ed Silvano en Argentine.

N'oublions pas que quand nous lisons l'interview d'Ed Silvano dans le magazine "Jesus Life," nous avons affaire à un spécialiste de l'évangélisation mondiale, qui a derrière lui des années d'expérience. Nous reconnaissons aisément que ses opinions sont celles de l'un des architectes du réveil argentin, dont on n'arrête pas de nous dire qu'il a produit un grand nombre de "décisions pour Christ." Le problème, c'est de savoir si les opinions d'Ed Silvano sont en accord avec les Ecritures, ou même s'il est pleinement en accord avec lui-même.

Après avoir lu le début de l'interview d'Ed Silvano, l'un de nos correspondants, Mark Kass, nous a écrit ceci :

"On considère que Dieu est à l'œuvre, parce que les chiffres parlent. Ed Silvano cite le cas d'Hector Gimenez, l'ancien bandit, dont l'église a rapidement atteint 150.000 membres, avec 13 réunions par jour, sept jours sur sept.

"Puis Ed Silvano a senti qu'il y avait un problème, quand il a vu que la plupart des convertis des campagnes d'évangélisation de Luis Palau ne se joignent pas à une église (moins de 5 %).

"Quand plus de 95 % des gens touchés ne se sentent pas poussés à se joindre à une église, que signifient les chiffres ? Quand ces masses de gens "prennent une décision," qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que c'est l'Esprit de Dieu qui les conduit dans une direction différente de celle de l'Ecriture ?"

Les questions de Mark Kass sont de bonnes questions. Ed Silvano semble être arrivé à la conclusion que ce n'étaient pas les foules de "convertis" qui posaient un problème, mais que c'était l'Eglise. Voici en effet ce qu'il affirme : "Au lieu de leur dire qu'ils vont aller en enfer et que nous allons prier pour qu'ils aillent au ciel, ce qui est blessant pour eux, nous prions pour quelque chose qui leur semble important."

Il est normal que ces foules préfèrent se joindre à une Eglise qui a honte d'annoncer pleinement l'Evangile, car elle leur ressemble. Quand on ne pense qu'à la croissance de l'Eglise, ce sont les chiffres qui deviennent importants, et l'on mesure l'évangélisation du monde au succès que l'on rencontre.

La théologie de M. Silvano et de ses amis consiste à présenter un Evangile (ou, pourquoi pas, un assortiment d'Evangiles) suffisamment "adapté au contexte" pour qu'il soit jugé acceptable par l'ensemble de la planète.

Quand le monde entier aura ainsi été christianisé et unifié, M. Silvano et ses amis auront obtenu "la paix et la sûreté" (sans compter des finances pléthoriques et la renommée). Leur récompense finale sera que Jésus pourra alors revenir, soit le vrai Jésus, soit, ce qui correspond mieux à leur pensée, une sorte d'incarnation de "Jésus" dans un corps d'élite d'apôtres et de prophètes, les "fils de Dieu manifestés."

Il est vrai que le Saint-Esprit peut quand même conduire des gens à une vraie repentance et au salut, malgré les buts pervers de ce mouvement. Il l'a toujours fait. Mais des temps périlleux approchent !

Sandy Simpson, du Ministère de discernement "Deception in the Church," basé à Hawaii, a écrit un récent article intitulé (titre traduit de l'anglais) : "Le modèle de l'église de cellules et le Cours Alpha"

(<http://www.deceptioninthechurch.com/cell.html>)

Il y relève les ressemblances qu'il a personnellement observées entre ce qu'il appelle "le modèle des groupes de cellules," comme à Singapour, et l'organisation des Cours Alpha. Il fait aussi remarquer, ce qui est significatif, qu'Ed Silvano a été l'orateur principal de la 8e Conférence Annuelle Internationale sur les Eglises de Cellules de Maisons, qui s'est tenue à Singapour du 5 au 16 mars 1999. Après avoir cité la fin de l'interview d'Ed Silvano, il en fait le commentaire suivant :

Notre vieil Ed nous donne pas mal à mâcher dans cette interview !

Tout d'abord, Ed pense que la bénédiction de Toronto est bien une bénédiction, mais qu'elle n'est pas pour l'Eglise, mais pour les perdus. Croit-il réellement que les perdus s'intéressent au fait de rester étendus à terre en aboyant, en caquetant et en rugissant ? Accordons-leur au moins un peu de bon sens ! La plupart des inconvertis ne veulent RIEN savoir de cette histoire de Toronto, parce que cela leur fait vraiment peur ! Et ils ont raison ! J'ai moi-même observé personnellement que cette "Troisième Vague" (le Mouvement de Toronto) est surtout déversée sur les Chrétiens. Tous les efforts des responsables de ce mouvement consistent à faire sortir les gens de leurs églises pour en commencer d'autres, ou à envahir les églises existantes et en prendre possession, comme cela s'est passé à Pensacola. Ils n'ont jamais mis l'accent sur l'évangélisation des perdus ! Même la croisade de Rodney Howard-Browne à New York était surtout remplie de ses partisans, qui se sont sagement approchés chaque soir, et qui ont été comptés parmi les nouveaux convertis !

Il est intéressant de voir comment des gens qui se proclament "disciples de Jésus" peuvent perdre tout discernement, au point que même un inconverti peut en avoir plus qu'eux !

Ed Silvano a raison de dire qu'il faut atteindre les perdus. Mais, je vous en supplie, n'essayez pas de les atteindre en utilisant les techniques occultes du mouvement de Toronto ! Ils n'ont pas besoin de sortir des ténèbres pour être plongés dans des ténèbres encore plus épaisses !

Ensuite, Pierre et les disciples N'ONT PAS "commencé à babiller des absurdités et à se comporter comme des gens apparemment ivres" ! Comment se fait-il que des gens comme Ed Silvano ne puissent pas voir cela ? Qu'est-ce qui empêche des gens comme lui de comprendre des faits qui sont tout simples ? La bénédiction de Toronto ne ressemble absolument pas à ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, et je peux dire avec confiance que si les premiers disciples étaient allés à Toronto, ils auraient commencé à chasser les démons de tous les gens qui se roulent à terre !

Troisièmement, comment une église qui a perdu tout discernement, qui n'enseigne pas la Parole de Dieu dans son contexte, et qui demande aux gens de laisser leur intelligence à la porte, comment cette église peut-elle même commencer à prêcher l'Evangile ? Tous ceux qui sont dans ce mouvement ont démontré depuis longtemps qu'ils ne savent pas ce que cela signifie ! Tout ce qu'ils savent faire, c'est utiliser des techniques occultes, invoquer des esprits au nom du Saint-Esprit et de Jésus-Christ, psalmodier des mantras sous la forme de cantiques avec des paroles chrétiennes, et les répéter sans cesse jusqu'à ce qu'ils tombent dans des transes, et faire de la sorcellerie chrétienne. Ils savent très bien faire tout cela, parce qu'ils ont passé tout leur temps à apprendre à le faire, et à se perfectionner dans ces techniques, au lieu d'étudier l'Écriture.

Et quelle illustration nous donne Ed quand il parle des rapports entre le renouveau et l'évangélisation ! Je n'avais encore jamais associé ces deux concepts dans des termes aussi sexuels !

Je vous pose une question : "Inviteriez-vous Ed Silviso à parler dans votre église (qu'il soit l'ancien associé de Luis Palau ou non) ? Mieux, l'inviteriez-vous comme l'orateur principal d'une conférence mondiale où les églises devraient recevoir un enseignement sur la manière de bien diriger une "église de cellules de maison," sur la base de ses déclarations ci-dessus ?

Si vous êtes déjà un partisan de la Troisième Vague et du Mouvement de Toronto, ne répondez pas à mes questions, car nous connaissons déjà votre réponse.

Nous croyons que tous ceux qui organisent une conférence sur les églises de cellules de maison doivent être heureux d'inviter Edgardo Silviso, parce que le système qu'il a mis au point dans les années 70 en Argentine pour réussir une telle croissance de l'église revient à mettre en place un système de cellules de maison, baptisées "maisons de prières," ou, selon ses propres termes, "cellules de prière," ou encore "maisons de lumière" (lighthouses).

Dans le système de Silviso, ces cellules sont en principe indépendantes, mais en fait toutes interconnectées. Elles accomplissent toutes les fonctions d'une église normale (adoration, louange, communion fraternelle, édification, formation de disciples, évangélisation, etc...), sauf l'enseignement et la prédication. Ce n'est que pendant leur court stade embryonnaire de départ que ces cellules limitent leur activité à la prière seule.

Une église "normale" de cellules de maison ne consacre aucune place à l'étude de la Bible et à la prédication de la Parole de Dieu. Ces cellules remplissent en gros les mêmes fonctions que celles du Temple de Jérusalem, sauf les sacrifices.

Dans une église de cellules de maison, c'est le Pasteur principal qui est le seul à être investi de l'autorité finale dans toutes les matières de foi et de morale. Il reçoit sa "vision" directement de son esprit guide. Dans le cas du Pasteur Yonggi Cho, il s'agit d'un "Jésus" habillé en pompier, avec, je suppose, son uniforme complet à bretelles rouges !

Cette vision est ensuite transmise par la hiérarchie (imaginez un filet posé sur une pyramide) à l'ensemble du troupeau, à qui l'on demande de l'accepter sans discussion. Les seules choses qui remontent vers le haut sont les apports détaillés, les offrandes financières, la loyauté, et l'obéissance.

Le système de "maisons de lumière" de Silviso est identique à un système de cellules de maison formant une pyramide. La tête de cette pyramide n'est autre que le Centre Mondial de Prière (World Prayer Center), présidé par C. Peter Wagner.

Sandy Simpson, dans son article que nous avons cité plus haut, dit aussi d'une manière excellente que ce système n'a que bien peu de rapports avec les véritables églises de maison du début du siècle, et qu'il est surtout conçu pour pousser les gens à sauter dans le "fleuve" de la Troisième Vague.

Nos recherches personnelles nous ont conduits à être persuadés que la Troisième Vague (qui regroupe les mouvements de "réveil" actuels) n'est qu'un élément important d'un processus bien plus vaste, qui consiste à rassembler la "paille" (et même les élus, s'il était possible) en un grand tas mondial d'apostasie, sous la direction d'un homme unique. Conclusion de Henri Viaud-Murat :

Le réveil en Argentine était probablement authentique au début. Il s'est dévoyé à partir du moment où des hommes comme Ed Silviso l'ont fait entrer dans un système, dans lequel le but unique devenait : "gagner des âmes," certes, mais à tout prix. Quand l'unité des Chrétiens n'est plus qu'un moyen pour atteindre ce but, quand on édulcore la présentation de l'Evangile pour ne pas se montrer trop "offensant," quand on est prêt même à admettre les hérésies d'un mouvement comme celui de Toronto, pourvu que "tout le quartier se précipite" dans une maison où "Jésus" se manifeste, il n'y a plus de réveil, mais un simple accroissement numérique de ce qui n'est même plus l'Eglise.

Un autre point inquiétant dans l'attitude de Ed Silviso est son œcuménisme avec l'Eglise Catholique. Qui sont ces "prêtres charismatiques" qu'il semble admirer ? Comment peuvent-ils "ouvrir" l'Eglise Catholique à ce "réveil," si elle continue à ne rien changer à ses doctrines et à ses pratiques ? Un vrai réveil doit ramener à la Parole de Dieu, et pas seulement ouvrir une église à une "onction." Quand la prédication de la Croix n'est plus au centre de la prédication de l'Evangile, on lui ôte toute sa puissance réelle. Les "maisons de lumière" que l'on bâtit sont bâties sur le sable. Elles s'écrouleront.

A049 Le Mouvement de cellules de maison Lighthouse

Articles de David et Linda Liben

Source "Delusion and Apostasy News Watch." <http://hometown.aol.com/delusionapostasy/myhomepage/news.html>

L'évangéliste Ed Silviso a importé d'Argentine aux Etats-Unis sa méthode efficace 'd'évangélisation par la prière' et d'églises de cellules de maison. Il s'agit d'un réseau pyramidal de groupes de maison, entièrement contrôlés par le World Prayer Center de Peter Wagner. Toutes les dénominations chrétiennes se sont engouffrées dans la porte qui leur était ouverte. Mais le Saint-Esprit et la Parole de Dieu ont été soigneusement tenus à l'écart de ce système, qui ouvre le chemin à l'Eglise de l'Antichrist.

Note préliminaire

Nous avons vu, dans l'article A 48, que le réveil argentin entretenait des relations étroites avec un Mouvement de cellules de maisons, actuellement en plein développement aux Etats-Unis. Il s'agit du Mouvement Lighthouse ("Maison de Lumière").

David et Linda Liben ont fait paraître sur leur site une série de sept articles consacrés au Mouvement Lighthouse. Ces articles commencent par une interview de Ed Silviso, l'un des principaux responsables et animateurs du réveil argentin actuel.

Pour une compréhension plus claire de ce vaste sujet, nous avons regroupé la traduction de cette série d'articles en deux articles : le premier sur le réveil en Argentine, et le second sur le Mouvement Lighthouse aux Etats-Unis. Nous avons voulu montrer les relations étroites qui existent entre ces deux mouvements, ainsi qu'entre ces deux mouvements et les autres mouvements actuels de réveil, dits de la "Troisième Vague," en particulier celui de Toronto.

Rappel sur le Mouvement de cellules de maisons Lighthouse :

Le Mouvement Lighthouse, sous la bannière de Mission America, réunit actuellement, rien qu'aux Etats-Unis, plus de 70 dénominations chrétiennes, totalisant 180.000 églises, et 350 organisations chrétiennes, comme Jeunesse en Mission, Campus pour Christ, l'Association Billy Graham, etc..., ainsi que de nombreuses Universités ou Instituts Bibliques.

En janvier 1999, tous les responsables de ces dénominations et mouvements se sont rassemblés lors de la réunion annuelle de Mission America. Ils ont adopté avec enthousiasme les objectifs et stratégies du Mouvement Lighthouse, qui étaient de mobiliser l'Eglise pour atteindre pour Christ chaque personne vivant en Amérique, d'ici à la fin de l'an 2.000.

Ce Mouvement Lighthouse est coordonné en Amérique par Harvest Evangelism (dirigé par l'évangéliste argentin Ed Silvano), et par le Centre Mondial de Prière (sous la direction de "l'apôtre" Chuck Pierce et du Docteur C. Peter Wagner).

Certains d'entre vous connaissez déjà bien ces trois hommes. Ils sont activement impliqués dans les trois mouvements suivants : The Global Revival (Le Réveil Mondial), The World Christian Movement (Le Mouvement Chrétien Mondial), et The New Apostolic Reformation (La Nouvelle Réforme Apostolique).

Si les responsables de ces églises et organisations affiliées au Mouvement Lighthouse avaient fait un minimum de recherches concernant ces trois hommes et leurs activités, cela leur aurait suffi pour éviter de se lier avec eux. Il est vrai que certains des responsables de ces églises et organisations participent déjà activement aux trois mouvements ci-dessus, qui sont tributaires du même "fleuve de réveil."

Se peut-il que ces "Maisons de lumière" (Lighthouses) soient les cellules embryonnaires d'une vaste Eglise mondiale Apostolique, et apostate ? Cela semble irréaliste, mais il existe bien un plan pour les relier de manière pyramidale aux 120 Centres Mondiaux de Prière prévus par le projet, en passant au travers de toutes les dénominations, sous la forme d'un vaste réseau à niveaux multiples.

Il est prévu que les directeurs exécutifs de ce projet seront des apôtres de haut niveau, des sortes de Cardinaux de la Nouvelle Réforme. L'actuel Centre Mondial de Prière (World Prayer Center), à Colorado Springs, a déjà son apôtre, Chuck Pierce. Mais son dirigeant effectif est son co-fondateur, C. Peter Wagner.

Cette structure, qui a déjà coûté 55 millions de dollars, a été conçue avec une capacité électronique et informatique lui permettant de collecter et de gérer bien plus de données que celles qui seront générées par les trois à six millions de "maisons de lumière" qui devraient "s'affilier" cette année aux Etats-Unis.

Initialement, ce sont des foyers individuels qui se sont inscrits comme "maisons de lumière." Comme si le marché devait d'abord être testé à ce niveau. Ce fut souvent une réussite. Par la suite, ce sont des églises qui ont signé leur affiliation. Peut-être que les pasteurs craignaient de "rater le coche," ou peut-être étaient-ils les plus faciles à atteindre. Mais le projet a changé d'ampleur, pour passer des maisons individuelles aux églises. De cette manière, un individu, une famille, ou un groupe organisé en cellule peut avoir vocation à s'affilier, mais sous le couvert d'une église ou d'un autre groupe déjà "désigné," qui peut être une dénomination tout entière.

Il y a actuellement 70 à 75 dénominations affiliées aux Etats-Unis, dont la plupart des grandes dénominations, comme les Assemblées de Dieu et la Convention des Baptistes du Sud. Des centaines d'organisations et d'agences chrétiennes ont aussi signé leur adhésion, pour promouvoir ou soutenir le projet. Beaucoup d'entre elles constituent des "points d'entrée" dans le système. D'autres accomplissent des tâches d'assistance.

On encourage fortement les "Maisons de Lumière" non encore officiellement affiliées à payer leur cotisation annuelle de 100 dollars et à s'affilier. Une Maison de Lumière affiliée bénéficie d'un numéro de groupe, ce qui lui permet de recruter d'autres groupes qui dépendront d'elle. Cela ressemble au système Amway, version "Alice au Pays des Merveilles."

Comme l'un des objectifs du projet est d'unifier toutes les églises, il semble qu'il existe un plan visant à interconnecter toutes les Maisons de Lumière au niveau régional, en passant au travers de toutes les dénominations, sans former une nouvelle structure parallèle aux dénominations. La documentation éditée par le Mouvement Lighthouse fait actuellement référence à "l'Eglise de la cité," c'est-à-dire à une seule église par ville. C'est à présent un concept clairement adopté par la Nouvelle Réforme Apostolique. (NdE : Mais cela n'a rien à voir avec le concept biblique d'une seule église locale par localité, où les groupes informels dépendent tous directement de la direction du Saint-Esprit !).

Voici ce que proclame le site Internet officiel du Mouvement Lighthouse : "Les Maisons de Lumière forment en réalité un manteau de prière qui ouvre les cieux au-dessus d'une ville, afin que la lumière de l'Evangile commence à briller au travers de l'intelligence des perdus... Vous remarquerez que le taux de criminalité baisse, que l'Eglise de la ville gagnera la faveur du Gouvernement, que les quartiers seront purifiés, et que les conditions économiques s'amélioreront... Tous ces avantages spirituels que vous aurez collectés recevront leur rémunération, car vous aurez permis aux membres des Maisons de Lumière d'occuper une place privilégiée, en participant à un processus personnel de formation de disciples." (Voir les informations données à l'adresse : <http://www.harvestevan.org/resource.html#7>, reproduites en partie sur un autre site (en anglais), à l'adresse suivante : <http://www.praytwincities.org/howtobe.htm>)

Qu'est-ce qu'une "Maison de Lumière" ?

Voici un extrait d'un communiqué de presse dont nous avons reçu un exemplaire, rédigé avec un soin digne d'une grande agence de publicité. Il nous explique ce qu'est une "Maison de Lumière" :

... C'est un individu ou une famille qui s'engage à être un rayon d'espoir dans son quartier, son école ou son entreprise. Ils prient pour les autres, leur montrent qu'ils s'intéressent à eux en priant pour les besoins qu'ils ressentent, et finissent par leur annoncer l'Evangile d'une manière appropriée et pleine d'amour. Selon l'expression du Révérend Ed Silvano, célèbre évangéliste international, il s'agit de "parler de vos voisins à Dieu avant de parler de Dieu à vos voisins."

C'est simple, et ça marche !

Parlez-en à votre Pasteur ! C'est une grande opportunité pour les églises, que de se réunir pendant deux heures, pour écouter des témoignages inspirés et entendre des orateurs motivants nous exhorter à l'unité, à la sainteté et à la réconciliation, et pour recevoir une formation de valeur donnée par le Mouvement Lighthouse. Si vous avez entendu parler des Maisons de Lumière, mais que vous ne savez pas comment ou quand en commencer une, c'est le moment de vous engager !...

Un dernier mot : faites suivre ce message à toutes vos connaissances ! Avant de couvrir l'Amérique de prières, nous devons la couvrir de messages, pour faire connaître la nouvelle !

Que Dieu vous bénisse, et qu'Il bénisse l'Amérique !

Derrière ces belles paroles se cache une réalité différente. Voici ce que raconte un ancien membre de ce mouvement, qui en est sorti : Ce qu'Ed Silvano appelle "évangélisation par la prière" est en réalité la même chose que John Wimber appelait "évangélisation par la puissance." Mais cela "sonne" mieux. Dans ce monde sombre et mourant, quel Chrétien ne voudrait pas que sa maison devienne une "Maison de Lumière" pour les perdus ?

Le Seigneur nous demande de prier constamment. La prière nous aide à modeler notre vie sur la Parole de Dieu... Toutefois, Ed Silvano semble croire que la prière agit comme une sorte de formule magique, qui n'a rien à voir avec la fonction et la raison de la prière biblique...

Cré Chrétien a vu juste, car cette manière de procéder est fréquente dans le "réveil" actuel. Nous allons développer ce point plus loin. Nous devons aussi vous dire que si vous vous joignez à un programme Lighthouse, vous devrez vous conformer aux instructions que vous recevrez. Vous devrez par exemple vous engager à prier pour vos voisins pendant trois mois à quinze semaines, avant de leur

parler de Dieu... Quand vous pourrez leur en parler, vous devrez éviter d'employer certains mots comme "Evangile," "né de nouveau," "sauvé," "péché," "conviction de péché," et même "salut" ! Quand vous aurez accompli vos quinze semaines de prière pour vos voisins, votre manuel d'instructions vous suggère de vous contenter de les inviter à un événement particulier, comme une croisade des "Promise Keepers," un "goûter du Club des Femmes," ou une réunion de louange où ils pourront entendre l'Evangile.

Ces méthodes vous semblent-elles apporter une amélioration notable par rapport aux pratiques d'évangélisation déjà existantes ?

En outre, si vous voulez que votre foyer devienne une Maison de Lumière, il vous faudra signer un certain nombre de "contrats," ou "d'alliances." Vous devrez fournir un compte-rendu détaillé de vos prières, et toute une série d'informations concernant les noms et adresses de vos voisins, leurs problèmes personnels, les besoins qu'ils "ressentent," et leur système actuel de croyances. Vous devrez fournir régulièrement un exemplaire de ce rapport au Centre Mondial de Prière, par e-mail, fax ou courrier ordinaire. C'est l'une des conditions pour être une Maison de Lumière officiellement affiliée. C'est pour ce "privilège" que vous devez payer une cotisation annuelle de 100 dollars.

Il y a, bien entendu, d'autres frais à payer (et des profits potentiels à faire par les organisateurs), car il faut se procurer de la documentation, des manuels, des livres, des cassettes vidéo, des "journaux de poche" pour vos "marches de prière," et des copies du film "Jésus." Ce qui permet de penser que ce film comporte fatalement des séductions spirituelles.

Il y a trois semaines, l'un de nous a écrit à un correspondant, qui nage dans le "fleuve du réveil." Voici un extrait de ce qu'il lui a dit :

Que pensez-vous des enseignements de Yonggi Cho sur le monde spirituel ? Est-ce qu'il est important de s'intéresser à la doctrine ? Oui, je suis d'accord avec vous que le fait, pour des Chrétiens, de se réunir en petits groupes, dans un but biblique, n'est absolument pas un problème en soi.

Le problème, c'est quand tous ces petits groupes sont intégrés dans une structure hiérarchique rigide. Actuellement, il s'agit d'un réseau, mais qui évolue rapidement en pyramide. Au sommet, cette structure est dirigée par un petit groupe de gens qui se sont eux-mêmes nommés "apôtres," et qui sont assistés par des "prophètes" qui se trompent la moitié du temps (mais ce n'est pas grave tant qu'ils restent fidèles à la ligne du système !)

Il me semble que cela ressemble beaucoup au système de l'Eglise Catholique Romaine, en plus efficace encore, sauf que les Catholiques n'ont qu'un seul "apôtre principal" au sommet. Mais comme la "révélation progressive" devient la norme, qu'est-ce qui empêche l'esprit qui dirige en coulisses ce prétendu Mouvement de la Croissance de l'Eglise, d'oindre bientôt un seul "apôtre principal" ?

Les responsables Anglicans ont déjà reconnu l'autorité de "l'apôtre principal" de l'Eglise Catholique Romaine. Beaucoup d'autres responsables de dénominations chrétiennes dialoguent actuellement avec Rome, pour réunir tous ceux qui font profession d'être Chrétiens au sein de cette Eglise, qui se proclame "la seule Eglise véritable."

Parmi ceux qui dialoguent actuellement avec l'Eglise Romaine figurent les principaux responsables du mouvement Pentecôtiste et du Mouvement Charismatique en général. Ils reconnaissent qu'il y a plus de Catholiques Charismatiques que de Protestants Charismatiques ! La plupart des responsables du Mouvement Chrétien Mondial, et du "Fleuve de Réveil," reconnaissent actuellement les Catholiques comme des véritables Chrétiens.

Beaucoup de responsables de ces mouvements croient que lorsque l'Eglise sera réunifiée et purifiée, Christ S'incarnera Lui-même dans Son Corps, et tout particulièrement dans un corps d'élite de Chrétiens. Certains enseignent ouvertement cette doctrine, mais elle apparaît en filigrane dans les écrits de beaucoup de responsables de ce mouvement. Non seulement ces enseignements, pour le moins, ne sont pas orthodoxes, mais ils préparent le chemin de "l'apôtre" futur unique, qui se proclamera lui-même le Christ, ainsi que le chemin de la grande Eglise apostate mondiale, qui aura été formée à l'accepter.

Bien entendu, l'auteur de ces lignes faisait un peu de spéculation, mais en partie seulement. Elles ont été écrites avant que nous découvriions qu'Ed Silvano, le premier à avoir formulé le concept des Maisons de Lumières dans les années 70, (et qui est à présent l'un des coordinateurs principaux du Mouvement Lighthouse), avait visualisé les Maisons de Lumière comme des embryons d'églises de cellules de maison.

Voici un extrait d'un chapitre écrit par Victor Lorenzo, dans le livre rédigé par C. Peter Wagner, "Breaking Strongholds in Your City" (Comment renverser les forteresses dans votre ville). Ce chapitre s'intitule : "Evangelizing a City Dedicated to Darkness" (Comment évangéliser une ville consacrée aux ténèbres) :

Ed Silvano a fondé sa stratégie sur quatre principes fondamentaux :

13. L'unité spirituelle des églises de la ville.
14. Une puissante prière d'intercession.
15. Un combat spirituel au niveau stratégique.
16. La multiplication des églises nouvelles.

Peter Wagner a déclaré : "La stratégie la plus sophistiquée que nous puissions avoir actuellement pour gagner une ville est celle de Harvest Evangelism, dirigé par Ed Silvano. Pour vous permettre de voir comment la "cartographie spirituelle" entre dans ce concept général d'évangélisation, permettez-moi de résumer les six étapes d'Ed Silvano pour s'emparer d'une ville : ... Etape 4 : Infiltrer le périmètre de Satan. Lancer des "attaques aériennes" menées par des groupes de prière spécifiques, dans des centaines de maisons de prière (ou cellules de prière), dans le but d'affaiblir le contrôle de Satan sur les perdus. Proclamer que ceux-ci vont changer leurs dispositions, pour devenir favorables à l'Evangile. En même temps, commencer à implanter des embryons d'églises (des cellules, ou maisons de lumière), en vue de la moisson abondante qui va suivre. Etape 5 : Attaquer et détruire le périmètre de Satan. Commencer par un "assaut frontal." Lancer l'attaque spirituelle qui permettra de s'emparer de la ville. Attaquer de front les puissances spirituelles qui contrôlent cette région, les lier, et les expulser... Puis former les nouveaux convertis en disciples, par le moyen des maisons de lumière qui auront été installées.

Quel mal y a-t-il à créer des cellules de maisons ?

L'un de nos correspondants a décelé certains problèmes dans cette philosophie de création de cellules de maisons :

,1 D'après les livres que j'ai lus, et qui étaient édités par ce mouvement, il s'agit de changer complètement de manière de pensée. Il faut passer d'une église axée sur un programme à une église de cellules de maisons. Si vous ne faites pas la transition, vous serez laissés pour compte, comme un fabricant de montres mécaniques qui ne serait pas adapté aux montres à quartz.

,2 Ils affirment que l'église de cellules de maison est L'EGLISE du Nouveau Testament. Si vous ne faites pas partie d'une église de cellules de maison, vous vous opposez au Nouveau Testament, qui enseigne ce modèle (NdE : C'est faux. Le N.T. enseigne l'église de localité, qui se réunit en général dans des assemblées de maisons. Voir Actes 11:26).

,3 L'église se définit par ses cellules. Les cellules ne font pas seulement partie de l'église, elles sont l'église. Tout ce qui se passe dans l'église est en relation avec les cellules.

,4 D'après le livre "Cell Leader Intern Guidebook" (Guide interne des responsables de cellules), un responsable de cellule doit être au courant des "signes et des prodiges," et doit avoir fait des "rencontres de puissance" (page 12). Il y a une correspondance étroite entre les églises de cellules et le Mouvement des Signes et des Prodiges (page 27). Toutes les structures additionnelles de l'église doivent être exclusivement au service des cellules. Rien ne doit interférer avec les cellules (page 28). Tous les membres de l'église doivent fonctionner dans le cadre de ces cellules, en tant que membres de la communauté chrétienne de base. Il ne s'agit pas simplement d'un "petit groupe." Il s'agit du cadre de vie essentiel de tout Chrétien (page 29). La cellule n'est pas l'endroit où l'on vient écouter une étude biblique. Le responsable de cellule sert au niveau pastoral (page 31). La Bible n'est qu'un outil et ne doit pas devenir le point central (page 40). La cellule doit rester ouverte, et ne pas se replier sur elle-même, parce qu'elle a atteint un point de satisfaction. Sinon, la cellule deviendra un monstre d'égoïsme (page 43).

,5 L'église de Paul Yonggi Cho en Corée du Sud a souvent été citée comme l'exemple d'une église de cellules de maison en pleine expansion, avec plus de 700.000 membres. Ce qui n'est pas dit, c'est que Paul Yonggi Cho est un enseignant du Mouvement de la Parole de Foi, qui a écrit dans son livre "La quatrième dimension" : "Proclamez et prononcez la parole avec assurance, car la parole qui sort de vous a une puissance créatrice. Dieu a parlé, et l'univers a été créé. Votre parole est le matériau utilisé par le Saint-Esprit pour créer."

Il existe de nombreux livres écrits sur ce Mouvement des cellules de maison, dont les promoteurs affirment qu'il s'agit d'un nouveau mouvement de Dieu. Nous avons soigneusement lu et étudié les principaux de ces livres. En tant que Chrétiens exerçant le discernement spirituel, nous ne pouvons pas manquer d'exprimer nos vives inquiétudes. Dans un souci de concision, nous pouvons résumer ces inquiétudes dans les cinq points suivants :

1. Cette nouvelle manière de penser est présentée comme une restauration du modèle divin de constitution de l'Eglise, tel qu'il est présenté dans le Nouveau Testament. Les organisations actuelles des églises sont qualifiées de charnelles, inefficaces, et même opposées au Saint-Esprit.
2. On prétend que ce nouveau système remet l'autorité entre les mains des Chrétiens de base, en décentralisant une hiérarchie ecclésiastique qui a paralysé l'Eglise pendant plus de 1.700 ans.
3. Ce qui est présenté par la "Troisième Vague" comme une nouvelle manière de penser n'est pas compatible avec une confession chrétienne conforme à la Bible.
4. Cette nouvelle manière de penser marginalise la doctrine chrétienne, au profit des expériences subjectives, et des réunions centrées sur les besoins "ressentis" par les participants.
5. Cette nouvelle manière de penser s'appuie sur une philosophie humaniste. Elle utilise les outils des milieux d'affaires et les instruments de recherche des sciences sociales modernes, comme le Marketing, la Sociologie et la Psychologie.

Deux points particuliers semblent importants dans l'évaluation du Mouvement Lighthouse.

Le premier point

concerne le système d'évangélisation, dont certaines dispositions nous semblent avoir des relents d'occultisme et de magie. Ce système ressemble beaucoup à celui de Yonggi Cho, qui enseigne un mélange de pratiques païennes et chrétiennes. Nous savons que Dieu exauce toujours nos prières, mais Il le fait toujours selon Ses conditions, et en accord avec Sa volonté. C'est la raison pour laquelle nous disons qu'il ne sert pas à grand-chose de prier en dehors de Sa volonté.

Cette manière de prier révèle une compréhension de la prière qui ne se trouve pas dans la Bible. Il s'agit en particulier :

- De décrire ce que vous demandez d'une manière aussi précise que possible.
- D'identifier clairement les "objectifs" de votre prière (les noms et les adresses de ceux pour lesquels vous priez).
- De se mettre le plus près possible, physiquement et géographiquement, de vos objectifs (on appelle cela les "marches de prière"), ou en utilisant une carte détaillée (on appelle cela la "cartographie spirituelle"). Certains responsables vont jusqu'à pratiquer la "projection astrale, afin d'aller dans l'Esprit dans une contrée lointaine, pour prier sur le site" (Dr Orrel Steinkamp, "Revelation by Filling in Blanks" (La révélation en remplissant les blancs), The Plumline, avril-mai 1999.
- De prier pour le même sujet avec le plus possible de gens en même temps. Ceci semble être la nouvelle définition de la prière d'intercession. Le plus grand nombre de participants à la même prière semble être le record obtenu par le Dr Peter Wagner, qui a réussi à faire prier à l'unisson 50 millions de personnes en juillet 1999 ("Prière pour la fenêtre 10/40", message de Peter Wagner, voir <http://www.ad2000.org/ptw4wag.htm>). Les adeptes du Nouvel Age appellent cela la "prière synchrone."
- De prier contre les anges déchus. Il est préférable de les identifier par leurs noms et de les chasser individuellement. Il faut aussi réclamer un territoire particulier. Il est préférable de se rendre physiquement sur place, ou de disposer d'une carte détaillée. On prie aussi sur un globe terrestre, en demandant à Dieu "d'ouvrir une fenêtre ou une porte."
- De prier en se rendant sur des hauts lieux, des collines, des tours, le toit de certains buildings, des montagnes. Yonggi Cho a sa propre "montagne de prière."
- De prier au centre géographique d'une ville, d'une province, d'une nation, ou d'un continent, en faisant face aux quatre points cardinaux.
- De faire une chaîne de prière 24 heures sur 24.
- De proclamer l'exaucement de votre prière avant de voir les résultats.
- De conserver un compte-rendu détaillé de vos prières.

Le second point

concerne les implications de ce système d'évangélisation par la prière, en ce qui concerne la compréhension de la nature de Dieu et de la manière dont Il agit. Dieu connaît tous les cœurs et toutes les intentions cachées. Il ne nous demande nullement d'avoir recours à ces techniques (cartographie, présence physique sur les lieux, etc...) pour que nous soyons entendus de Lui et exaucés. Ces pratiques ressemblent trop à ce que font les païens et les adeptes du Nouvel Age.

En revanche, comme Satan n'est ni omniscient ni omniprésent, toutes ces masses d'informations réunies sur les gens, leurs besoins, leurs croyances, etc..., peuvent représenter une mine pour lui.

En outre, toutes ces prières et pratiques ne servent pas à grand-chose, en l'absence d'une véritable repentance, et ne permettent pas d'attirer des âmes au salut. La vraie repentance et la vraie foi sont des dons de Dieu. Il sait nous convaincre de notre besoin réel d'être sauvé. Quand nous faisons une rencontre réelle avec Dieu, nous sommes dégoûtés de notre nature de péché.

Pour gagner véritablement des âmes à Jésus-Christ, nous n'avons nullement besoin de tous ces "trucs" et techniques, destinés à faire "prendre une décision pour Christ" qui n'aurait aucune signification. Tout ce qu'il nous faut, c'est utiliser la Bible et prêcher l'Evangile !

Il est vrai que beaucoup de Chrétiens se demandent s'ils en font assez en matière de prière, d'évangélisation et de missions. Ils hésitent donc à remettre en cause un nouveau programme qui demande plus de prière "efficace," plus d'évangélisation "efficace," et plus de missions "efficaces." Ils hésitent à gratter la surface de ce programme, pour l'examiner en profondeur, à la lumière de la Parole de Dieu. Ils craignent de passer à côté de ce qui leur est présenté comme un "nouveau mouvement" du Saint-Esprit.

La Parole de Dieu nous révèle la nature réelle de notre combat :

" Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténébres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Ephésiens 6:12).

Mais elle nous dit aussi comment nous devons mener ce combat :

"Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable" (Ephésiens 6:11). "Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4:7).

La "prière stratégique" du Mouvement Lighthouse, que nous vous avons déjà décrite, est fondée sur une compréhension aberrante du combat spirituel. Cette compréhension du combat spirituel est extrêmement charnelle, en dépit des préoccupations bibliques exprimées par certains responsables de ce mouvement, devant l'importance excessive accordée aux démons, aux esprits et aux êtres surnaturels de tout genre. Paul nous enseigne que le combat des Chrétiens se fait essentiellement contre les fausses doctrines (les "doctrines de démons").

Le combat du Mouvement Lighthouse se concentre contre les "forteresses" de l'ennemi. Mais ce Mouvement n'a pas compris en quoi consistent ces "forteresses" dont parle Paul dans 2 Cor. 10:4-5 : "Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ."

Ces forteresses concernent clairement des mensonges, des fausses doctrines qui circulaient dans l'Eglise pour miner l'Evangile. Paul appelle les Chrétiens à s'attacher à la Vérité, ou à revenir à la Vérité. Ces "forteresses" ne sont donc pas des points de rassemblement ou de résidence de démons. Si nous ne remplaçons pas ce mot dans le contexte dans lequel Paul l'utilise, nous risquons de finir par enseigner quelque chose dont la Bible ne parle pas.

Paul compare la manière dont il prêche l'Evangile sans compromis à une course ou à une lutte. Il avait à lutter contre les difficultés qui tentaient de le freiner dans son ministère apostolique. Les plus grandes difficultés étaient causées par ceux qui tentaient de tordre l'Evangile pour lui ôter sa puissance. Les "forteresses" dont parle Paul sont donc les faux raisonnements et toutes les pensées qui s'écartaient de la pensée de Christ.

Quand des gens croient à des mensonges, ils s'emprisonnent dans la séduction. Croire à un mensonge est la chose la plus dangereuse que nous puissions faire. Notre destinée éternelle dépend de notre foi en la Vérité. La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend de la Parole de Christ (Romains 10:17). Sans la foi biblique, nous ne pouvons pas être sauvés.

Ce sont donc les pensées qui constituent le terrain de bataille le plus important. Paul le confirme un peu plus loin : "Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ" (2 Cor. 11:2-3).

Les armes que nous devons employer pour renverser les forteresses des faux raisonnements sont donc celles qui doivent être adaptées à ce combat. Il s'agit de connaître Dieu, et d'amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ (verset 5). Il faut donc annoncer toute la Vérité. C'est la Vérité qui triomphe du mensonge. C'est la Parole de Dieu qui doit conquérir toutes ces forteresses des vaines imaginations, des raisonnements charnels, et des pensées orgueilleuses.

Ce qui est donc réellement en jeu dans le Mouvement Lighthouse, c'est l'intégrité de l'Evangile ! Paul demande aux Corinthiens de ne pas permettre à des "faux apôtres" de ruiner son ministère. Il leur dit : "Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (2 Cor. 11:3-4).

Si nous restons attachés à la Vérité, nous serons préservés de la séduction, tant que nous resterons ouverts à l'action de la Parole, en accordant une attention constante aux questions de doctrine.

Les avertissements de Paul restent valables aujourd'hui : "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres" (2 Cor. 11:13-15).

Paul écrit aussi aux Thessaloniciens : "L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés" (2 Thess. 2:9-12).

Beaucoup d'entre vous sont déjà au courant des doctrines et pratiques non bibliques du Mouvement Lighthouse en général, et de son modèle principal en particulier, l'église de Yonggi Cho. Mais si vous n'êtes pas au courant, consultez au moins l'excellente brochure de 24 pages intitulée "Church Growth Through Cell Groups" (La croissance de l'Eglise par les cellules de maison), disponible (en anglais) sur Internet à l'adresse suivante

:<http://www.soundwitness.org/spiritual.html>

Si le Mouvement Lighthouse rencontre le succès espéré, imaginez la taille de l'Eglise qui en résultera ! L'église de Yonggi Cho paraîtra minuscule en comparaison ! Mais elle ne serait pas différente en matière de doctrine, qui est un mélange de paganisme et de christianisme. Cette grande Eglise de cellules de maisons regrouperait toutes les dénominations, disposerait d'énormes ressources financières, et exercerait une puissante influence politique. Serait-ce la prostituée ou la Babylone de l'Apocalypse ?

L'un de nos correspondants, qui sert de "point d'entrée" du projet Lighthouse, après avoir lu la première partie de notre article, nous a écrit pour nous dire : "J'ai lu votre article, mais je ne vois pas ce qui est inquiétant dans le Mouvement Lighthouse. Je vous en prie, aidez-moi à identifier ce que vous trouvez mauvais dans ce projet. Je suis sincèrement intéressé, mais sincèrement dans la confusion."

La sincère confusion de ce Chrétien est parfaitement compréhensible, si nous supposons qu'il n'a pas fait beaucoup d'efforts pour s'informer en profondeur sur ce mouvement avant de se lier à lui.

Puissiez-vous éviter cet écueil !

A050 Dieu et l'Islam

Le plan de Dieu au sujet de l'Islam, d'Israël, et de l'Eglise

Extrait d'un message donné en anglais en juin 2002 à Jérusalem par Marcel Rabbi, né en Algérie, de mère juive et de père musulman.

Shalom à chacun. J'espère que l'Esprit m'aidera dans mon pauvre anglais car comme vous pouvez l'entendre, ce n'est pas ma langue maternelle. C'est un privilège et une joie pour moi d'être avec vous ici aujourd'hui, et d'essayer de vous présenter quelque chose qui, je crois, est la clé de ce que Dieu est en train de faire aujourd'hui ; la clé en ce qui concerne le développement et l'accomplissement du dernier chapitre dans le plan de Dieu pour le salut et c'est quelque chose de très, très interpellant que nous verrons au fur et à mesure que nous développerons le sujet. Et pas seulement interpellant, mais aussi complexe parce que cela comporte beaucoup de réalités et de niveaux différents.

Ce matin, je ne pourrai pas vous donner une introduction complète à l'Islam. Ce que j'essaierai de faire dans ce court laps de temps, est de parler de l'esprit et de la nature de ce système religieux. Ce qui est très important pour moi, c'est de vous montrer la connexion entre l'Islam, Israël, et l'Eglise fidèle, parce que nous sommes aujourd'hui, dans une époque où nous ne pouvons pas parler de l'Islam sans inclure Israël. Nous sommes aussi dans une période où l'Eglise des croyants doit décider comment elle va aborder la réalité de l'Islam - soit par la Parole de Dieu, soit par un raisonnement humain. La réalité, c'est que le monde occidental (et aussi l'Eglise, malheureusement et assez tristement), abordent l'Islam principalement sur la base d'un raisonnement humain. Ainsi, ils ne peuvent pas toucher le cœur des nations retenues prisonnières par cet esprit, et ne peuvent pas non plus agir en tenant compte de la réalité spirituelle de l'Islam. C'est seulement si nous essayons de comprendre l'Islam par la Parole de Dieu que nous serons aussi capables de comprendre où est la place d'Israël dans tout cela. Alors, prions et demandons au Saint-Esprit de nous donner des cœurs ouverts pour recevoir non seulement l'information mais aussi la révélation.

« Père, au nom de Jésus, nous Te demandons de nous faire grâce. Au nom de Jésus, Père, nous Te demandons que Tu veuilles nous donner la révélation, que Tu révèles ta manière d'agir avec l'Islam, que Tu révèles comment Tu vas développer, accomplir la restauration d'Israël, que Tu révèles ce que Tu attends de Ton épouse, de Ton Eglise. Père, nous Te demandons de nous faire grâce et de nous aider à comprendre, plus profondément qu'une simple information, que nous pouvons être un outil dans ta main, Seigneur, un outil pour apporter le salut. Le salut, non seulement à Israël, mais le salut aussi aux nations arabes, aux nations musulmanes parce que nous savons que ces nations sont à Toi et à personne d'autre. Elles T'appartiennent et nous proclamons et témoignons que le Messie, Jésus, est mort pour elles, pour les sauver afin qu'elles puissent adorer le Dieu d'Israël. C'est pourquoi, nous te demandons, Père de nous aider maintenant dans le nom de Jésus. Amen ».

Essayons en une heure, ce qui n'est pas beaucoup, de traiter cette question. Mais je vous demande dès le début d'être compréhensifs ; nous vivons ici, au Proche-Orient, où nous gérons le temps autrement que vous. C'est pourquoi, si ça dure un petit peu plus longtemps que prévu, s'il vous plaît, mettez cela sur le compte de la culture !

Le thème que je devais vous présenter était « Comment aborder les nations de l'Islam ? » J'ai pris la liberté de le changer un petit peu pour celui-ci : « Ce que Dieu nous dit, dans sa Parole, au sujet de l'Islam, des nations islamistes, d'Israël, et de l'Eglise ». Je ne sais pas ce que vous connaissez de la réalité de l'Islam, mais je sais que depuis le 11 septembre 2001, vous avez découvert que l'esprit de l'Islam est un esprit incroyablement violent et destructeur. Je sais qu'après le 11 septembre, le monde entier, tous les dirigeants d'églises et les différents chefs d'Etat ont essayé de dire à tous que l'Islam est une religion de paix. Je sais qu'ils ont dit cela parce qu'ils avaient peur. Peur de ce qui pourrait arriver à leur propre nation si l'Islam était vraiment dévoilé dans sa vraie nature. C'est pourquoi, tous parlent de l'Islam comme d'une religion de paix, presque semblable au christianisme, presque semblable à l'Evangile. Nous tous, et je crois chacun de vous assis ici, savons que c'est un mensonge incroyable. Plus qu'un mensonge. Si vous comprenez la réalité de l'Islam, dire aux gens que l'Islam est une religion de paix, c'est un crime parce que l'Islam a dans sa nature un incroyablement esprit de haine. Nous pouvons dire que la nature de l'Islam est la haine contre le chemin du salut, contre le chemin de Dieu pour le salut.

Avant d'en venir à la situation actuelle, j'aimerais vous ramener à la Parole de Dieu. Avant tout, quand nous parlons de l'Islam, que ce soit clair, les personnes, les musulmans, ne sont pas nos ennemis. Ce sont des gens aimés de Dieu autant que n'importe qui d'autre, et nous savons que Dieu souffre pour chaque enfant palestinien qui meurt autant que pour chaque enfant israélien. Nous ne parlons pas ici des personnes, nous parlons de l'esprit qui agit derrière cette nation et derrière les gens. L'esprit qui ne détruit pas seulement Israël mais aussi les musulmans eux-mêmes. Alors, quand nous parlons de l'Islam, nous voulons nous souvenir de ce que Paul dit dans la Parole de Dieu : « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang ». C'est important que nous comprenions quel est cet esprit qui détruit de façon si incroyable les nations musulmanes et tout ce qui vient sous sa domination.

Où commence l'Islam ? L'esprit de l'Islam n'est pas apparu, comme vous pouvez le penser, au 6ème siècle avec Mahomet. L'esprit de l'Islam est beaucoup plus ancien que cela. Je l'appellerai selon la Parole de Dieu, l'esprit d'Edom. Edom est le second nom d'Esau, le frère de Jacob. Vous connaissez l'histoire d'Esau. Il était le premier-né d'Isaac, mais Esau était la manifestation de la puissance humaine. C'était un chasseur. Il se confiait uniquement en ses propres capacités, et il n'a même pas eu un sourire pour Dieu et sa bénédiction. L'épître aux Hébreux dit, concernant Edom, qu'il a méprisé Dieu. Esau, qui était l'orgueil de son père Isaac, abandonna son droit d'aînesse à Jacob pour quelque chose à manger, parce que tout ce qui était en relation avec Dieu n'avait pas de réalité pour lui. Il se confiait dans ses propres capacités et nous nous souvenons de la parole du prophète Jérémie au chapitre 17, et au verset 5, où Dieu dit : « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel ! »

Ainsi, dès le commencement, Esau a été une expression de cette malédiction parce qu'il se confiait dans ses propres capacités. Nous savons aussi que quand Esau est venu auprès d'Isaac et a voulu obtenir une bénédiction avant qu'Isaac meure, celui-ci n'a rien pu lui donner de plus. Il a dit : Tu as décidé de vivre par ton épée, et tu vivras par ton épée, je ne peux pas te donner une autre bénédiction (Genèse 27:40 : « Tu vivras de ton épée »). Et le résultat... Esau a compris que Jacob lui avait pris quelque chose de très, très important. Il ne pouvait pas savoir exactement ce que c'était, mais il a compris que ce devait être comme une sorte d'autorité qu'Isaac avait transmise à Jacob, frère d'Esau. Cette autorité vivante était d'être la lignée par laquelle Dieu a accompli son plan. Edom (Esau) a décidé de tuer son frère aussitôt que son père mourrait. Quelque chose de très important a eu lieu : Edom, avec sa haine, sa frustration face au fait que Jacob lui ait pris son héritage, est allé vers Ismaël et s'est lié à lui. Il est écrit que lorsqu'il a vu qu'Isaac et Rébecca passaient par des moments difficiles à cause de ses deux épouses, épouses d'une autre tribu, Esau alla vers Ismaël et prit sa fille pour femme. Ce qui nous est révélé ici est très important parce que jusque-là, nous n'avions rien entendu au sujet d'Ismaël. La seule chose que nous ayons entendue au sujet d'Ismaël, était qu'il est allé avec Isaac enterrer Abraham leur père. Mais il n'y avait pas de problèmes entre eux, ni de haine, ni d'agression, ni de violence. Je pense qu'Ismaël vivait dans une sorte de traumatisme, le traumatisme du rejet (même s'il n'avait pas été rejeté). Quand vous lisez son histoire, vous voyez que Dieu a été avec Ismaël dès le commencement. Il est dit que Dieu était avec lui et Il a promis à Abraham : « Je ferai de lui une grande nation parce qu'il est ton descendant ». Pouvez-vous imaginer : le Seigneur Dieu est venu pour rencontrer la mère d'Ismaël, Agar. L'ange de l'Eternel est venu pour la rencontrer et lui donner une promesse : « Je le laisserai vivre devant moi parce qu'il est un descendant d'Abraham ». Dieu n'a jamais abandonné Ismaël, mais je crois qu'Ismaël n'a pas compris cela. Quand Esau a contacté Ismaël qui vivait avec un sentiment d'infériorité, de rejet, il était le rappel de sa lutte pour essayer de récupérer son héritage. Cet héritage, vous vous en rappelez, a été donné à Isaac par Dieu qui avait spécifiquement dit à Abraham : « Je bénirai Ismaël parce qu'il est ton descendant, mais mon alliance,

je l'établirai avec Isaac. » Cela ne signifiait pas que Dieu voulait dire : « Je n'aime pas Ismaël » mais cela signifiait que Dieu avait décidé d'établir l'alliance à travers la descendance de Sara.

Dès lors, Ismaël n'a jamais abandonné la lutte pour son droit d'aînesse. Ensuite, nous voyons l'esprit d'Esau, la haine, la puissance, la puissance humaine, l'épée, et l'esprit violent d'Esau combiné au sentiment d'infériorité et de rejet d'Ismaël. Un esprit est né et s'est développé de cette relation : Edom, un esprit qui au travers de la Parole de Dieu, est manifesté et reconnu très clairement comme l'ennemi du peuple Juif. Je vous donnerai des références bibliques pour vous montrer que ce n'est pas simplement mon interprétation. Il n'y a pas d'autre nom qu'Edom, dans la Parole de Dieu, dans l'Ancien Testament, par lequel Dieu identifie son ennemi.

Cela commence avec le Psaume 83. Dans ce psaume, Edom est celui qui mène les nations dans l'opposition à Dieu et il dirige les nations pour prendre la possession, l'héritage d'Israël. Au verset 3 : « Tes ennemis forment contre ton peuple des projets pleins de ruse et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations. Et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi : Les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr ». Edom est celui qui mène l'opposition. Et quel est le but des nations dans l'opposition ? Leur but est dans le verset 12 : « Emparons-nous des demeures de Dieu ! »

Dans Ezéchiel 36.5, de nouveau c'est Edom qui mène cette lutte et cette opposition contre Dieu, et dans le verset 5, il est dit : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, oui dans le feu de ma jalousie, je parle contre les autres nations et contre Edom tout entier, qui se sont donné mon pays en propriété ».

Dans Jérémie 49, Edom est rempli de haine contre Jacob. Dans Esaïe 34.1-17, Edom est considéré comme la manifestation de l'ennemi de Dieu. Dans Amos 1.11-12, Edom vient contre son frère Jacob avec le seul but de le détruire pour jamais. Dans Malachie 1.2-5, Edom est considéré comme le pays sans Dieu, le pays que le Seigneur, l'Eternel a condamné et rejeté pour toujours.

Une chose très intéressante pour moi se trouve dans Esaïe 63. A la fin, le Messie lui-même vient et combat Edom. S'il vous plaît, écoutez attentivement Esaïe 63 parce que nous y reviendrons, c'est en rapport avec la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui : « Quel est ce guerrier qui vient d'Edom, de Botsra, en vêtements rouges (Botsra était la capitale d'Edom à cette époque), en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force ? C'est moi, qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer ». Et ensuite celui qui est venu pour apporter le jugement sur Edom. Dans le verset 5, il est dit : « Je regardais, et personne pour m'aider ; j'étais étonné, et personne pour me soutenir ; alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui. J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai répandus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre ». Le Messie apporte le jugement sur Edom. Pourquoi ? L'esprit d'Edom a un seul but, c'est de prendre l'héritage d'Israël.

Peut-être un passage de plus dans Jérémie 12.14. Il est parlé des nations voisines qui entourent Israël : « Ainsi parle l'Eternel sur tous mes méchants voisins, qui attaquent l'héritage que j'ai donné à mon peuple d'Israël : Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux ». Et ensuite, il est dit qu'après avoir apporté le jugement sur eux, Il leur fera grâce s'ils l'écoutent. Et Il les ramènera dans leur pays et même les intégrera à son peuple, s'ils l'écoutent.

Qu'est-ce que je veux vous montrer avec cela ? Quand nous réfléchissons à l'Islam, frères et sœurs, nous n'avons pas affaire à une simple religion comme l'hindouisme ou le bouddhisme ou autre. L'Islam est différent. La nature de l'Islam est la lutte pour prendre l'héritage que Dieu a donné à Israël et ceci en relation avec deux choses. Quel est l'héritage que Dieu a donné à Israël ? Avant tout, c'est ceci : Dieu a appelé les descendants d'Abraham pour être un lieu de révélation. C'est l'appel d'Israël. Etre un lieu de révélation où le Seigneur Dieu lui-même se révèle à cette nation et au travers d'elle à toutes les nations, parce qu'Il est toujours le Dieu des nations. Mais Il a dit : « A Israël et par Israël, je ferai connaître mon nom et j'attirerai les nations à moi, pour le salut ». Ce que nous voyons dans Esaïe 60, c'est que les nations reviendront à Lui, parce qu'elles verront la lumière, l'unique lumière du salut sortant d'Israël, et cette lumière du salut, nous le savons tous, c'est le Messie. L'héritage, le combat et la lutte pour cet héritage, c'est l'identité.

L'Islam est un système démoniaque qui essaie de toute sa puissance, de détruire le plan souverain de Dieu : en Israël et par Israël, apporter le salut au monde. L'Islam n'est pas une religion. Il ne peut pas exister, il ne peut pas survivre tant que Dieu accomplit son plan avec Israël. Ecoutez, nous oublions souvent quelque chose. L'Islam en tant que réalité historique existe depuis environ 1400 ans. Et pendant ces 1400 ans, l'Eglise n'a pas vraiment réalisé ce qu'était l'Islam. Même pas au début. Quand l'Islam a commencé, l'Eglise l'a même aidé à s'établir. Rappelez-vous, Mahomet est celui qui a reçu cette révélation au sujet de l'Islam. et si quelqu'un dit que cette révélation est de Dieu, alors il doit avoir une très, très mauvaise compréhension de Dieu parce que la révélation que Mahomet a reçue, l'a entraîné trois fois presque au suicide. Je ne peux pas croire que l'Esprit de Dieu, s'il se révèle lui-même, poussera quelqu'un à se suicider. Un des hadiths (livre sacré) mentionne que Mahomet a été tenté de se suicider parce qu'il était si profondément effrayé. Quand Mahomet a commencé à recevoir cette révélation et a commencé à prêcher à son propre peuple, aux Arabes, ils étaient en ce temps-là, tous plus ou moins dans un système polythéiste et aussi animiste. Mahomet souffrait parce que les Juifs et les Chrétiens avaient des révélations, connaissaient quelque chose de Dieu, mais les Arabes n'avaient pas de révélation. Mahomet sentait que les Arabes et lui étaient profondément rejetés et pas reconnus par Dieu parce qu'ils n'avaient pas reçu de révélation. Et quand il a commencé à prêcher cette révélation et les messages qu'il a reçus, il a été persécuté et rejeté d'abord par son propre peuple. Ceux qui l'ont soutenu étaient les Chrétiens. Il a fui en Ethiopie et là, il a été très encouragé à continuer sa prédication.

L'Eglise a profondément aidé à établir l'Islam. Je ne peux pas entrer dans tout cet épisode, mais très rapidement, Mahomet a réalisé que les Juifs ne voulaient pas l'accepter comme un prophète. Au début, il a toujours pensé que ce qu'il prêchait était la même chose que ce que les Juifs et les Chrétiens croyaient. C'est pourquoi dans le Coran vous trouverez qu'il dit même à ses propres disciples : « Allez vers les Juifs et les Chrétiens, ils vous diront que ce que je prêche est vrai ». Parce qu'il sentait que c'était la même chose. Quand il est allé à Médina, il a établi le premier système islamiste et la première société islamiste. Il a commencé par prendre contact avec les Juifs, parce qu'il y avait à cette époque environ 40.000 Juifs qui vivaient dans cette région. Ils ont été très clairs avec lui : « Mahomet, nous regrettons beaucoup, mais comment peux-tu être un prophète que nous pouvons accepter. Nous n'attendons qu'un seul prophète, c'est Elie. Et Elie quand il viendra, nous le saurons. Premièrement, il ne sera pas arabe et deuxièmement, il aura un petit peu plus de compréhension des Ecritures saintes que toi ». Ainsi, ce fut de nouveau une expérience de rejet.

Quand Mahomet se sentit rejeté par les Juifs - pas tant par les Chrétiens, mais spécialement par les Juifs - il dut trouver quelque chose pour rendre sa révélation indépendante de celle des Juifs et des Chrétiens et vous savez comment il s'y est pris ? C'est très simple. Il a dit : « D'accord, vous ne m'acceptez pas en tant que prophète. Alors je dois vous dire que l'Islam est beaucoup plus ancien que le judaïsme et le christianisme parce que le premier musulman, c'était qui ? Pas le premier, mais le plus important, c'était Abraham. Abraham n'était pas Juif et il n'était pas Chrétien, parce que les Juifs existent seulement depuis le Sinaï où ils ont reçu la loi, et les Chrétiens n'existent que depuis le Messie. Ainsi, Abraham n'était pas Juif et n'était pas Chrétien - il était musulman parce que musulman signifie quiconque se soumet à la loi de Dieu, à la souveraineté de Dieu. Alors, finalement, l'Islam est beaucoup plus ancien que le judaïsme et le christianisme ».

Le Coran développe même cela - à ceux qui possèdent un Coran, je peux citer une référence : Sourate 30.30 où il est dit que l'Islam est en fait la religion naturelle de l'homme. L'homme est né en tant que musulman, même s'il ne le sait pas et Dieu essaie de révéler à chacun qu'il est musulman. Ainsi, Adam était musulman, Noé était musulman... Mahomet a ré-islamisé toute l'histoire des

religions. Il a commencé à lire toute l'histoire du monde à partir d'une compréhension islamiste. Et ensuite, il a dit : « Ecoutez, ce que j'ai reçu n'était rien d'autre que la révélation de la religion originelle et vraie de Dieu, et c'est l'Islam ». Alors il a dit : « Dieu a choisi les Juifs pour apporter l'Islam au monde, mais ils ont failli à leur mission, ils ont tué les prophètes, ils ont persécuté les prophètes. Aussi Dieu les a rejetés ». Et les musulmans vous diront : Maintenant, nous devons comprendre selon Sourate 2 et 4, qu'Abraham et tous les patriarches ne sont pas Juifs, ils sont tous musulmans. Comment pouvez-vous dire qu'Abraham est Juif ! C'est écrit dans le Coran qu'il est musulman. Comment pouvez-vous dire qu'Isaac, Jacob, Moïse, David, Salomon sont Juifs ! Ils sont tous musulmans.

Dans la pensée islamiste, tous les personnages et les prophètes de la Bible, que vous preniez pour acquis qu'ils étaient Juifs, ne le sont pas ! Selon la pensée islamiste, ils ont toujours été musulmans ! Ainsi, le pays dans lequel nous nous trouvons maintenant a été donné pour un temps aux Juifs, mais parce qu'ils ont failli à leur mission, parce qu'ils ont été rejetés par Dieu, condamnés par Dieu, Dieu l'a rendu à ses héritiers originels, les musulmans. Dans Sourate 3:110, vous trouverez écrit que Dieu dit à la société islamiste : « Vous êtes la meilleure société que Dieu a jamais créée parce qu'il vous a été donné le jugement, il vous a été donné de gouverner sur tout ce qui n'est pas sous la loi de Dieu ».

Ainsi Mahomet a développé une compréhension de l'Islam qui a pris aux Juifs l'appel, l'héritage, et la relation privilégiée de Dieu pour Israël. Mahomet a exposé très clairement que maintenant Dieu a rendu à Ismaël ce qui lui avait été enlevé. C'est très important pour nous de comprendre cela aujourd'hui : nous ne parlons pas d'une situation politique ici en Israël. Le problème n'est pas politique. Nous n'avons pas non plus un conflit ethnique entre les Arabes et les Juifs. Ceci n'est pas la source des problèmes. S'il y avait seulement un problème ethnique et politique, nous pourrions faire des compromis, mais nous ne pouvons pas faire cela.

Premièrement, dans la compréhension islamiste, il n'y a aucun moyen d'abandonner Jérusalem. Nous ne devrions pas oublier que Jérusalem a été prise par l'Islam seulement 18 ans après l'établissement de la société islamiste à Médina, par le Calife Omar. Seulement 18 ans plus tard, la première petite mosquée était construite sur le mont du Temple. Et vous savez comment cette première mosquée a été construite ? C'est important pour l'Eglise de réaliser cela. De nouveau, l'Eglise a ouvert la porte. Quand le Calife Omar est venu à Jérusalem, il a demandé à l'évêque de cette époque : « Où puis-je avoir un lieu d'adoration ? » et parce que l'évêque ne voulait pas le voir adorer à côté d'une église, il l'a emmené sur le mont du Temple qui, à cette époque, était une décharge publique, parce qu'ils avaient pris au pied de la lettre la parole « Ta place sera laissée désolée et pleine de détrit ». Alors, en ce temps-là, ils mettaient toutes les poubelles sur le mont du Temple. En fait, l'évêque voulait blesser le Calife Omar, il voulait lui montrer ce qu'Omar était pour lui, c'est pourquoi il l'a emmené à cet endroit de détrit. Et il a dit : « Ecoute, tu peux bâtir ta mosquée sur cette place, parce que, tu sais, cette place appartenait aux Juifs, ils y avaient leur Temple et nous savons que celui qui peut reconstruire cette place aura la puissance. »

Dans la compréhension islamiste - et même dans la compréhension de l'ancienne Eglise - le mont du Temple était le lieu de la puissance, une porte entre les cieux et la terre. Si bien qu'aujourd'hui, nous avons une tradition islamiste selon laquelle il n'y aura pas d'accomplissement de la fin des temps selon l'Islam sans le mont du Temple. Parce que c'est sur le mont du Temple que l'ange doit descendre et souffler dans la trompette qui ouvrira le jugement dernier. C'est sur le mont du Temple que le Messie islamiste, qui d'ailleurs est nommé Yeshua, descendra pour briser toute la puissance des Chrétiens et des Juifs. C'est sur le mont du Temple que le commencement du jugement dernier aura lieu. Le mont du Temple était tellement important pour les premiers musulmans et pour Mahomet, que même Mahomet devait être pris à Jérusalem pour monter du mont du Temple aux cieux pour rencontrer Moïse et Jésus et tous les prophètes. Si nous comprenons cela, alors nous savons que Jérusalem est la clé de l'identité islamiste.

Deuxièmement, Jérusalem est la clé de l'identité juive. Depuis 2000 ans, les juifs dispersés dans le monde disent « L'an prochain à Jérusalem », comment imaginer qu'ils puissent abandonner Jérusalem ! Les Juifs peuvent abandonner certains territoires, mais certainement pas Jérusalem et spécialement le mont du Temple.

Jérusalem doit tenir compte de l'identité spirituelle des Juifs et de l'Islam. Il n'y a pas d'échappatoire. Nous ne devrions pas oublier que pour l'identité islamiste, il n'y a pas de plus grande menace que l'établissement de l'Etat d'Israël. Pourquoi ? Il y a 50 ans, Dieu a décidé de restaurer Israël afin d'accomplir le dernier chapitre de son plan de rédemption. Avec l'établissement de l'Etat d'Israël, l'autorité de l'Islam a été défiée pour la première fois. L'Islam, dans sa nature, pense seulement en territoires, en puissance. Même si l'Islam dit qu'il est vraiment centré sur Dieu, ce n'est pas vrai. L'Islam, dans sa nature, est profondément centré sur l'homme. Centré sur l'homme au nom de Dieu, mais c'est l'homme qui est au centre et la puissance de l'Islam a toujours été la puissance de l'homme - l'épée. L'Islam devait être mis au défi d'une manière concrète - en prenant des territoires. Pas n'importe quels territoires, mais celui de la Terre sainte, le territoire des prophètes. Israël est le lieu des prophètes, de Jésus qui est considéré comme le second prophète après Mahomet et Moïse, qui en arabe, est appelé « Cali Mullah », le prophète qui parle avec Dieu, un prophète islamiste.

Maintenant, les Juifs qui étaient rejetés, considérés comme maudits par Dieu, le dernier parmi les peuples de la terre, les Juifs sont revenus et ont réussi à établir un Etat au coeur de la patrie islamiste. Si l'Islam n'arrive pas à battre et détruire cette réalité qu'est Israël, alors son identité sera mise en pièces parce que, par définition du Coran, l'Islam doit être vainqueur. Si tu n'as pas la victoire, Dieu n'est pas avec toi. En d'autres termes, si vous êtes battus dans la guerre, cela signifie que Dieu vous a abandonnés, que Dieu n'est plus avec vous. Pour une raison quelconque, Dieu a abandonné le monde islamiste. Voilà le message. Pour les nations islamistes, rien n'a plus secoué leur foi dans l'Islam que cette réalité d'Israël devenu un Etat dans ce qui est le coeur même de la terre islamiste.

Souvenez-vous, quand Israël a été établi, qui a combattu Israël ? Les Palestiniens ? Ils n'étaient même pas une entité à cette époque. Qui étaient les Palestiniens, à cette époque ? Quiconque vivait ici était un Palestinien - Juifs et non Juifs. Ils étaient tous appelés Palestiniens. Un de mes amis possède un document de son père qui était un homme de loi juif, Isaac Mordechai, un Palestinien. Ce document parle du Palestinien Isaac Mordechai, homme de loi dès 1922. Ainsi, en ce temps-là, les Palestiniens en tant que peuple, n'étaient pas sur la scène. C'était l'Egypte, la Jordanie, la Syrie - et le monde islamiste a commencé d'être secoué, ils n'ont pas été capables de détruire Israël. Le second véritable défi pour l'Islam a été en 1967. Pas parce que la guerre a été gagnée en six jours, mais parce que Jérusalem est revenue sous l'autorité juive. Depuis 1967 l'Islam a commencé d'être révélé dans sa vraie nature. L'Islam a commencé à montrer vraiment ce qu'il est : violent, agressif, et ils ont commencé à tout investir en vue de détruire cette nation d'Israël. L'Islam n'abandonnera jamais, ils ne peuvent pas abandonner.

Laissez-moi vous dire : Même si j'apprécie tous les efforts des politiciens en Israël, aux Etats Unis, en Europe, ils ne réussiront pas à arranger quoi que ce soit, parce qu'il n'y a rien à arranger. Dieu, dès le commencement a décidé que cette terre de Palestine est Son pays. C'est important de savoir cela. Ce n'est pas le pays des Juifs, c'est Son pays et Il l'a donné au peuple Juif. Pourquoi ? Parce qu'Il a dit : « Je me révélerai au travers de ce peuple, sur ce pays. Je ferai de ce lieu un endroit d'où les bénédictions couleront vers les nations ». L'héritage que Dieu a donné à Israël est lié à ce morceau de terre, et Dieu a dit : Je ne discuterai de ceci avec personne. Même pas avec le Premier Ministre israélien. Même lui, n'a pas l'autorité de céder le pays, c'est le pays de Dieu, et Dieu a dit : Je vais restaurer ce pays : la Samarie, la Judée... Je vais restaurer ce pays. Pourquoi ? Parce que j'ai un plan : Je veux cette nation - et je ne les ai jamais abandonnés, même si la plupart d'entre eux n'ont pas compris quand le Messie est venu, je n'arrêterai pas d'accomplir

mon plan avec cette nation, au travers de cette nation, dans ce lieu. Et Il a dit : Je restaurerai la Samarie, je restaurerai la Judée, je ferai cela parce que je l'ai promis.

Dans Nombres 23, il est dit : « Je suis Dieu et pas un homme pour mentir. Devrais-je promettre quelque chose et ne pas l'accomplir, devrais-je dire quelque chose et ne pas le tenir ». C'est aussi en rapport avec les promesses que Dieu a faites à Israël. Que nous en soyons bien conscients, c'est aussi en rapport avec toutes les nations, y compris les nations arabes. La manière dont Dieu voit les nations arabes est différente de ce qu'elles voient d'elles-mêmes, ou même de ce qu'Israël voit. Dieu veut inclure les nations arabes pour qu'elles soient une bénédiction. Vous pouvez lire cela dans Esaïe 19. 23-24 où Dieu parle de sa vision pour le Proche-Orient, où Il dit : « Le temps viendra où j'unirai l'Egypte, l'Assyrie et Israël (l'Assyrie représente toutes les nations arabes entourant Israël). Ils feront une alliance ensemble... et je dirai, Bénis soient l'Egypte mon peuple et l'Assyrie, oeuvre de mes mains, Israël mon héritage. Et je ferai d'eux ensemble une bénédiction sur la terre ». Pouvez-vous imaginer cela ! Ensemble, une bénédiction pour la terre. Ce qu'Il a promis, Il l'accomplira. Il n'y a aucun doute là-dessus.

L'ennemi essaie de toutes ses forces de détruire la relation entre la nation arabe et Israël à cause de la promesse que Dieu a donnée où Il a dit : « Je ferai d'Israël et de la nation arabe ensemble, une bénédiction sur la terre ». Vous pouvez lire cela dans Esaïe, le prophète le plus important. C'est pourquoi l'ennemi essaie de transformer la relation entre les Arabes et les Juifs en une réalité de haine et de destruction afin que personne ne puisse croire ce que Dieu a dit, ce que Dieu a promis. Dieu a un avenir incroyable même pour la nation arabe, mais à Ses conditions, pas aux leurs. C'est important. Dieu n'est pas impressionné par le nationalisme. Il n'est pas impressionné par toutes les revendications pour des droits historiques. Ce n'est pas Sa façon de penser. Il veut donner de l'espace aux Arabes, un endroit pour vivre, la paix, le salut - mais à ses conditions - et ses conditions sont : ce pays est en rapport avec l'héritage de mon peuple parce que je veux bénir les nations en bénissant Israël, en amenant Israël au point où ils réaliseront qui je suis pour eux, je suis leur Père.

Dans Jérémie 3, Dieu dit : « Je vous ai donné cet héritage afin que vous puissiez comprendre que je suis votre père, afin que vous puissiez m'appeler mon père ». Dieu désire révéler sa paternité à Israël et à travers Israël à toutes les nations. C'est le coeur du sujet. Ce que nous avons dans Jérémie 31, où il dit que le jour viendra où nous aurons une relation de coeur, un lien du coeur, mon peuple, au travers du Messie. Où vous me connaîtrez personnellement, pas seulement par des livres, par des rites, mais personnellement. Voici l'héritage que Dieu a donné à Israël et à travers Israël à toutes les nations.

Nous ne parlons pas ici d'être « pour les Juifs » et « contre les musulmans », ça n'a pas de sens ! Cela n'a rien à voir avec la Parole de Dieu. Si Dieu veut bénir Israël et restaurer Israël, et ensuite seulement, pour leur intérêt, bénir les Arabes et bénir les nations islamistes, Dieu doit abattre l'orgueil islamiste. L'Islam doit être humilié afin que ce système soit détruit, afin d'ouvrir les yeux des musulmans, afin de les réveiller. Nous devons nous tenir par la prière et l'intercession avec le Dieu d'Israël pour la nation arabe et pour les nations islamistes, en sachant que le sang du Messie a été donné pour eux aussi.

Pouvez-vous imaginer cela ! Comment un croyant peut-il haïr les musulmans, s'il a compris que le Messie est mort pour eux, que Dieu a donné ce qu'il avait de plus précieux pour les sauver ? Si nous comprenons cela, alors l'Eglise commencera à prier : « Père, délivre ces nations de ce système démoniaque ». L'Eglise ne sera pas impressionnée par tout ce discours qui affirme : Nous devons comprendre l'Islam en tant que religion, nous devons dialoguer avec l'Islam. Cela n'a rien à voir avec la Parole de Dieu.

Vous savez que l'Islam nie le Messie en tant que Fils de Dieu et comme celui qui est venu dans la chair. La Parole de Dieu dit : « Qui est l'Antichrist si ce n'est celui qui nie que Christ est venu dans la chair, le Fils de Dieu ». Nous devons le dire très clairement, quand nous nous occupons de l'Islam, c'est l'esprit de l'Antichrist, ce n'est pas simplement une autre religion. Et cet esprit emprisonne des peuples, détruit des nations, il empêche des nations de voir le Messie, de venir au Dieu d'Israël qui est aussi le Père de tous ceux qui croiront, Juifs comme Arabes. L'Eglise doit se tenir debout pour rendre cela très clair. C'est le défi. D'un côté aimer les Arabes de tout notre coeur, et de l'autre rejeter et nous dresser de toutes nos forces contre le système de l'Islam. Pas de compromis.

Le plan de Dieu pour les nations islamistes est clair. Il veut les bénir, mais cela n'arrivera jamais au moyen d'un règlement humaniste de la situation. L'Eglise devrait être beaucoup plus engagée dans l'intercession, en exposant beaucoup plus la Parole de Dieu, en se levant courageusement devant le monde et en disant : « Nous ne croyons pas que l'Islam sauve les personnes mais nous croyons le contraire, l'Islam détruit les gens ». Si vous dites cela ouvertement dans votre pays, vous aurez des problèmes. Je crois vraiment que l'Eglise n'a pas d'autre choix aujourd'hui, que de se lever au nom du Messie, pour le bien de ces peuples emprisonnés et aveugles. Se lever et dire : « Il n'y a pas d'autre nom donné ». Et ce n'est pas seulement pour les musulmans, c'est aussi pour le peuple Juif.

Aimer le peuple Juif, selon la Parole, est une chose qui coûte très, très cher, je peux vous le dire. Cela coûte si nous voulons aller hors des portes et porter son opprobre. Porter l'opprobre du Messie aussi devant le peuple Juif et dire : « Nous vous aimons de tout notre coeur, nous croyons en votre appel, mais vous devez savoir que nous faisons cela parce que nous croyons au Messie et nous croyons qu'Il est aussi le Messie d'Israël ». Nous ne pouvons pas éviter l'opprobre du Messie. Face au monde et face à Israël. Celui qui se tient avec le Messie sentira que ça commence à peser des deux côtés. Cela nous coûtera notre vie. Et ceux qui ont peur d'affronter cela ne seront pas capables finalement, d'apporter un témoignage qui aura un impact. Il est écrit : « Ils le vaincront par le sang de l'Agneau, par la parole de leur témoignage ». (Apoc. 12.11) Quel témoignage avons-nous ? Nous n'avons pas d'autre témoignage que : « Il n'y a pas d'autre nom donné dans les cieux et sur la terre par lequel nous devons être sauvés ». Ce témoignage a été donné par les premiers apôtres Juifs, croyants, Pierre et Jean. Il n'y a pas d'autre nom ! Ceci pour Israël, pour les islamistes, pour le monde entier.

L'Islam, aujourd'hui, a réalisé que le monde occidental peut être manipulé, contraint et trompé par ce mot d'ordre : si vous attaquez leur propre peau, leurs biens, leurs vies, leurs familles, simplement par la peur, (et l'Islam a un esprit violent qui n'aura pas de problème pour apporter de plus en plus de violence), ils feront ce que vous voulez. Pas seulement ici, en Israël. Ce que nous avons vu le 11 septembre 2001, chers amis, n'est qu'un début. Ils ont vu que s'ils attaquent le monde, les gens ont peur pour leurs propres vies et voudront bien coopérer. Nous ne devrions pas oublier qu'avant le 11 septembre, Georges Bush n'a jamais parlé d'un Etat palestinien, mais deux semaines plus tard, il a commencé à réfléchir à la possibilité d'avoir un Etat palestinien. Avant le 11 septembre, il n'y avait pas beaucoup de chefs d'Etat qui se levaient pour l'Islam, mais après le 11 septembre, il y en a eu.

Si vous considérez l'Histoire, vous verrez que l'Islam montera de plus en plus en violence parce qu'ils savent que celui qui craint pour sa propre vie, finalement, se rendra. L'Islam devient plus fort et ils disent : « Il y a deux principales sources de provocation à nos problèmes : l'une est Israël. Aussi longtemps que vous soutenez cette source de provocation pour nous, en tant que monde islamiste, nous ne pourrions pas être gentils avec vous. Nous pouvons devoir vous montrer notre frustration (parce que nous disons que ce que nous faisons n'est qu'une expression de frustration), et nous pouvons devoir vous montrer de plus en plus cela, à moins que vous ne fassiez quelque chose contre cette épine dans notre chair ».

L'Europe réussit très bien dans ce domaine. Ils deviennent de plus en plus aveugles, et je le crains, les Etats-Unis aussi. Je prie que cela ne se produise pas mais peut-être que la menace et la violence les mènera aussi à devenir de plus en plus aveugles envers Israël et le plan de Dieu.

La seconde source qui se développera de plus en plus est l'Eglise fidèle à la Bible. Dès que l'Eglise fidèle à la Bible commencera à proclamer très clairement que l'Islam est un mensonge, dès que nous dirons qu'il n'y a pas un seul autre Nom donné que celui de Jésus, aucun autre, la parole de notre témoignage, dès que nous dirons que les musulmans ont besoin d'être sauvés, ont besoin d'entendre l'Évangile, nous deviendrons une source de problèmes et une provocation pour le monde islamiste, et l'Islam dira à notre gouvernement : « Ce groupe, ce mouvement, ces gens sont une provocation pour nous, occupez-vous en ». Je peux vous dire que cela peut très, très bientôt, devenir une réalité. L'Islam ne supportera ni Israël ni l'Eglise fidèle à la Bible.

L'Islam devient plus fort en menaçant l'Occident, et les menaces deviennent plus fortes. Dans le passé, nous avons eu les détournements d'avions et ensuite, ils ont découvert l'arme du pétrole, 1974, et ils ont réalisé que le monde occidental n'avait pas assez souffert. Ces deux choses n'étaient pas suffisantes pour qu'il sente sa douleur, et nous en sommes arrivés au 11 septembre. Là, l'Islam a dit au monde : « Ecoutez, nous ne serons pas gentils, nous n'obéirons pas aux lois, aux lois internationales si nous commençons de devenir fous et si nous nous mettons en colère. Nous voulons vous dire que nous sommes capables de vous frapper partout où vous êtes et où vous ne vous y attendez pas ».

Je ne suis pas prophète, mais c'est assez réaliste de penser que les attentats suicides que nous avons ici en Israël peuvent très bientôt devenir une réalité en Europe et en Amérique, si l'Islam réalise que l'Occident n'est pas assez disposé à coopérer.

Revenons à l'Eglise. Comment pouvons-nous nous tenir debout ? Avant tout, en sachant que la Parole de Dieu sera accomplie. Dieu nous portera Lui-même dans ce combat. Si l'Eglise ne comprend pas ce que Dieu est en train de faire la lutte de l'Islam, la lutte d'Israël, la lutte de l'Eglise, aussi longtemps qu'ils essaient d'être gouvernés par leurs propres forces, n'apportera que plus de jugement, plus de souffrance, mais cela ne retiendra pas le plan de Dieu. Il l'accomplira. Il permettra que plus de jugement et de souffrance arrivent. Celui qui entre dans Ses voies sentira la souffrance. Dieu ne prend point plaisir à cela mais il n'y a pas d'autre solution.

Prions que les Chrétiens se réveillent et acceptent de donner leur vie et qu'ils ne craignent pas pour leur vie. Accepter de porter l'opprobre du Messie en dehors des portes, sans compromis. Pas seulement avec l'Islam, pas seulement avec un esprit humaniste dans notre nation, mais aussi sans compromis dans le message à Israël. De nouveau, je veux vraiment vous demander, mes amis. Je sais que beaucoup de Chrétiens sont tentés de se détourner d'Israël en ce qui concerne la diffusion du message du Messie. Vous ne devriez pas oublier que la Parole dit : « Aux Juifs premièrement », pas en dernier. Le Seigneur lui-même et Paul disent cela, ainsi que Pierre. Nous devons aimer les Juifs avec cette attitude de les placer en premier, mais en nous tenant aussi avec le Messie, ne pas laisser Jésus un petit peu derrière quand nous sommes ensemble. Le laisser derrière signifierait que nous n'allons pas en dehors des portes. Pour l'épouse du Messie aujourd'hui, il n'y a pas d'endroit facile où se tenir.

Quelqu'un m'a demandé aujourd'hui : « Où en sommes-nous dans l'horaire de Dieu ? » Nous savons qu'il est le seul à connaître le véritable horaire. Mais nous pouvons en voir un petit peu les signes, et personnellement je crois que nous ne sommes pas très loin. Je ne crois pas que ça va encore durer 30 ans, parce que chaque année de notre époque est comme 100 ans avant. Les choses vont si vite ! Le Messie se tient devant la porte. Mais Il attend que ses Saints se lèvent et acceptent de donner leur vie. Se tenir avec Lui, pour Israël, pour la nation arabe, et pour le monde entier, et proclamer qu'il n'y a pas d'autre Nom donné que celui de Jésus. Amen !

A051 5B code secret de la bible

http://www.latrompette.net/post/A51.bible_codes_secrets.htmA051 Les codes secrets de la Bible, mythe ou réalité ?

Article de Henri Viaud-Murat

Depuis la découverte de savants israéliens sur les codes secrets de la Bible, dont s'est fait l'écho le best-seller de Michael Drosnin, beaucoup de 'révélation' ont enflammé les esprits. Les découvertes scientifiques les plus récentes prouvent qu'il s'agit en fait d'un phénomène purement fortuit, qui existe dans n'importe quel texte de n'importe quelle langue. Ceci nous ramène sagement au texte en clair de la Bible!

Il y a longtemps que plusieurs chercheurs ou rabbins ont découvert que le texte de la Bible semblait comporter une structure cachée qui obéissait à certaines règles mathématiques. Les travaux d'Ivan Panine sont les plus connus. Au début du XXe siècle, le rabbin Michael Ber Weissmandel fut le premier à réaliser quelques recherches sérieuses sur le texte hébreu de l'Ancien Testament. Vers 1980, certains de ses élèves ont repris ses recherches, en utilisant les services de l'informatique.

Les découvertes des savants Israéliens.

En 1994, trois scientifiques Israéliens publient un article qui mit six ans à être accepté par le très sérieux Journal of Statistical Science. Il s'agissait de Doron Witztum, physicien, d'Eliahu Rips, professeur de mathématiques à l'Université Hébraïque de Jérusalem, et de Yoav Rosenberg, étudiant en Informatique.

Ils affirmaient avoir prouvé que les noms de 64 grands sages et rabbins du Judaïsme, ayant vécu entre l'an 1 et l'an 1000, se trouvaient "codés" dans un texte relativement court du Livre de la Genèse, avec leurs dates de naissance et de décès. Ils avaient évalué la probabilité pour que ce soit du pur hasard à une chance sur 2,5 milliards.

Le principe du "codage" était simple : les lettres composant les noms de ces sages se trouvaient réparties au milieu du texte de la Genèse, à des intervalles réguliers, définis comme étant des "sauts de lettres équidistantes." Par exemple, le mot "rave" se trouve "codé" à l'intérieur du mot "relativement", si l'on prend la 1e, la 4e, la 7e, et la 10e lettre de ce mot. On commence par présenter le texte de la Bible de manière suivie et linéaire, sans espaces ni ponctuations. On établit ensuite des tableaux de lettres correspondant au nombre de sauts de lettres équidistants que l'on étudie, selon le mot codé trouvé, afin de découvrir tous les autres mots codés se trouvant dans ce tableau, un peu à la manière des mots construits dans les tableaux de lettres du scrabble.

Les chercheurs Israéliens ont conclu que ces messages codés ne pouvaient pas être le fruit du hasard, et qu'ils devaient avoir été intentionnellement inclus dans le texte de la Bible par une intelligence supérieure. Pour eux, il ne pouvait s'agir que de Dieu.

Ils ont en outre affirmé que de tels messages codés ne se trouvaient que dans le texte hébreu massorétique de la Bible, et ne pouvaient être décelés dans aucun autre texte. On peut, certes, trouver des mots encodés dans tout texte intelligible, mais ces mots, d'après les chercheurs Israéliens, n'ont aucun rapport les uns avec les autres, ni avec le contenu du texte en clair. Ces chercheurs affirmaient pouvoir prouver que les messages codés de la Bible formaient un ensemble cohérent, et s'articulaient de manière intelligible avec le texte même de la Bible.

Ils ont présenté leurs travaux à plusieurs grands mathématiciens et statisticiens, dont la plupart ont fait des remarques positives, ou ont confirmé ces recherches.

Les conséquences extraordinaires de ces découvertes.

La découverte de ces "codes" a eu un retentissement extraordinaire. De nombreux chercheurs, croyants ou incroyants, se sont lancés avec ardeur dans la vérification des travaux des Israéliens. Des articles sensationnels ont été publiés dans la presse religieuse ou laïque. On a découvert toutes sortes de messages codés dans toute la Bible, annonçant de manière "irréfutable" des événements qui

se sont produits bien longtemps après l'époque de la rédaction de la Bible, depuis l'assassinat d'Anwar El Sadate, jusqu'à la Shoah, les camps de concentration, en passant par l'assassinat de Rabin, la création de l'Etat d'Israël, etc...

La communauté scientifique commença à s'intéresser sérieusement à la question. Il s'agissait d'un défi intéressant à relever, que l'on soit "pour" ou "contre" a priori. Il était important de répondre avec précision, et d'une manière parfaitement incontestable, aux questions fondamentales suivantes :

6. Les codes secrets sont-ils une réalité irréfutable dans la Bible ? (En d'autres termes, les savants Israéliens avaient-ils raison, ou tort ?)
7. Si les codes sont une réalité prouvée, qui les a introduits ? Même si l'on réussit à prouver qu'il existe bien des codes dans la Bible, cela ne prouve pas nécessairement que ces codes ont été introduits par Dieu.

De nombreux articles et ouvrages paraissent en peu de temps. Les partisans de l'existence de codes secrets sont nombreux et enthousiastes, mais ils sont souvent désunis et antagonistes, selon qu'il s'agisse de Chrétiens ou de Juifs orthodoxes, de chercheurs empiriques et subjectifs, ou de scientifiques utilisant des méthodes objectives.

D'un autre côté, les sceptiques sont plus unis, et travaillent en collaboration étroite. Pour pouvoir prouver le phénomène des codes, il faut, d'après eux :

17. Faire des expériences rigoureusement scientifiques.
18. Définir clairement à l'avance ce que l'on cherche, en énonçant une hypothèse précise, qui doit être vérifiée par des méthodes scientifiques. Toute observation fortuite non définie à l'avance est suspecte et doit être écartée.

Les plus importants de ces sceptiques sont :

- Le Professeur et Docteur Brendan McKay, mathématicien de l'Université Nationale d'Australie.
- Le Docteur James D. Price, Ingénieur et Professeur d'Hébreu, de Chattanooga, aux Etats-Unis.
- Barry Simon, Juif Orthodoxe, Mathématicien de l'Université Caltech de Californie.
- Le Docteur Randall Ingermanson, Physicien de l'Université Columbia à Berkeley, en Californie.
- Le Professeur Dror Bar-Nathan, de l'Institut de Mathématiques de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Parmi les premiers partisans résolus des codes figurent à cette époque les chercheurs américains Guy Cramer et Lori Eldridge, le journaliste Michael Drosnin, et les auteurs chrétiens Grant Jeffreys et Yacov Rambsel.

Lori Eldridge parvint à montrer :

- Que les codes se trouvent insérés dans des passages en clair qui donnent un message similaire, ou un message qui se rapporte directement à celui du texte codé.
- Que les codes se trouvent groupés dans des textes bibliques compacts, à des distances assez réduites, et qu'ils sont tous interconnectés de manière significative.

En juin 1997, Michael Drosnin, journaliste américain, Juif agnostique, publie son livre sur le Code Secret de la Bible. Ce livre devient vite un best-seller mondial. Pour Drosnin, l'existence d'un code secret dans la Bible ne fait aucun doute, mais il l'attribue à l'intervention d'une intelligence extra-terrestre et non à celle de Dieu. Son livre a fait l'objet de nombreuses critiques méthodologiques de la part de la communauté scientifique.

Grant Jeffreys, Chrétien évangélique, a écrit trois livres mentionnant le code secret de la Bible, dont "La signature de Dieu." Il est un partisan convaincu de l'existence des codes, et de leur origine divine.

Yacov Rambsel, Pasteur Juif Messianique, a publié deux livres tendant à prouver que le nom de Jésus (Yeshua), ainsi que les noms des disciples de Jésus et de nombreux autres personnages bibliques, étaient codés dans de nombreux passages de la Bible. Il a ainsi identifié, sans l'aide d'aucun ordinateur, 41 noms bibliques codés dans un court passage des chapitres 52 et 53 du Livre d'Esaïe.

Les recherches récentes dévoilent la vérité.

Après plusieurs années de révélations éclatantes apportées par les partisans des codes, la situation a considérablement évolué au cours des dernières années, en leur défaveur. En effet, de nombreux chercheurs, qu'ils soient Chrétiens, Juifs, ou incroyants, ont publié toute une série d'études fondamentales, qui remettent complètement en cause la réalité des codes secrets. Ils ont pu ainsi prouver :

- Que les travaux initiaux de Witztum, Rips et Rosenberg étaient entachés de nombreuses erreurs méthodologiques et scientifiques. Cinquante éminents experts scientifiques, mathématiciens et statisticiens, ont signé un article commun dénonçant les insuffisances scientifiques de ces travaux. Ils ont pu démontrer que les premiers experts, à qui les chercheurs Israéliens avaient confié leurs travaux pour les vérifier, n'avaient pas décelé certaines erreurs élémentaires, notamment par le choix des données de départ (les noms des sages), par l'utilisation de processus d'optimisation qui permettaient de mieux atteindre les résultats désirés, et par des calculs de probabilités inexacts. Il n'entre pas dans le cadre de cet article d'exposer le détail de ces critiques, mais nous donnons en annexe une liste de sites Internet, en général anglophones, que les initiés pourront consulter.
- Que des "codes secrets" identiques à ceux de la Bible existent dans n'importe quel texte écrit dans n'importe quelle langue intelligible, avec simplement une probabilité d'apparition plus grande que dans le cas d'un ensemble incohérent de lettres sans signification.

Le défi de Drosnin relevé.

Le 9 juin 1997, Michael Drosnin avait déclaré, dans le magazine Newsweek : "Si ceux qui me critiquent parviennent à trouver dans Moby Dick (le célèbre roman d'Herman Melville) un message codé annonçant l'assassinat d'un Premier Ministre, je les croirai !"

Il a été pris au mot par le Professeur Brendan McKay, qui a étudié le texte anglais de Moby Dick, et qui est parvenu à prouver, d'une manière indiscutable, que ce texte contenait, de manière codée, exactement comme dans la Bible, l'annonce des assassinats :

- D'Indira Gandhi, Premier Ministre de l'Inde.
- De René Moawad, Président du Liban.
- De Léon Trotski.
- De Martin Luther King.
- Du Chancelier Autrichien Dollfuss.
- De John F. Kennedy.
- De Robert Kennedy, avec mention du nom de son assassin, Sirhan Sirhan.
- D'Abraham Lincoln.
- De Yitzhak Rabin.

À chaque fois, la "prédiction" de ces assassinats était associée à tout un ensemble de mots "codés" révélant des noms de personnages ou des détails associés à ces assassinats, et se trouvait "accrochée" à un passage du texte en clair qui était cohérent avec la prédiction !

Brendan McKay a même trouvé dans Moby Dick l'annonce codée de la mort de Lady Diana, avec le nom de son amant Dodi et celui du chauffeur du véhicule !

Il a démontré que ces messages prétendument codés résultaient du pur hasard, sans qu'aucune loi de probabilité ne soit violée, et que n'importe quel texte dans n'importe quelle langue contenait des "codes" semblables présentant le même phénomène. Il l'a prouvé notamment pour des textes en Tchèque, en Russe, en Anglais, et en Hébreu.

Il a en outre demandé à son ordinateur de sortir, dans le texte de Moby Dick, la liste de tous les mots "OCEANS" obtenus de manière "codée," c'est-à-dire avec tous les sauts de lettres équidistants possibles. Il a ainsi obtenu 13.905 codes pour OCEANS. Il a ensuite examiné tous ces codes, dans leur contexte, pour voir si ce mot OCEANS n'était pas associé à une phrase intelligible. Il a ainsi trouvé, après avoir à peine examiné les 400 premiers codes, la phrase suivante : "OCEANSHOLDJOY" (OCEANS HOLD JOY, c'est-à-dire, en français : "Les océans détiennent la joie").

Il s'est ensuite posé la question suivante : "Quelle est la probabilité pour que cette phrase se soit formée par hasard ?" En calculant la réponse à cette question, il a trouvé que cette phrase avait 1 chance sur 13,7 millions de se produire par hasard.

Mais il a montré ensuite que cette question était une mauvaise question. La vraie question qu'il fallait se poser était la suivante : "Quelle est la probabilité pour que le texte de Moby Dick contienne une phrase intelligible codée, dans laquelle se trouve le mot OCEANS ?"

Cette question est trop imprécise pour que l'on puisse calculer une probabilité mathématique. Mais on peut penser que cette probabilité n'est pas très faible, et qu'elle peut même être élevée, compte tenu du très grand nombre de mots "codés" se trouvant dans n'importe quel texte de longueur suffisante.

Brendan McKay a donc prouvé que les chercheurs Israéliens s'étaient posé les mauvaises questions, et avaient calculé de vraies probabilités sur ces mauvaises questions. Au lieu de se dire : "Quelle est la probabilité pour que telle phrase codée, découverte dans la Bible, se soit formée au hasard ?", ils auraient dû se demander : "Quelle est la probabilité pour que le texte de la Genèse contienne une phrase intelligible codée, contenant par exemple le mot Yeshua (Jésus) ?" Une telle probabilité est impossible à évaluer, car elle fait appel à trop d'inconnues.

Les découvertes des sceptiques s'accumulent rapidement.

C'est ainsi que Brendan McKay et Dror Bar-Nathan ont repris en mai 1999 l'expérience de Witztum, Rips et Rosenberg, concernant les grands sages du Judaïsme, et l'ont reproduite, dans les mêmes conditions, sur un segment du texte hébreu de "Guerre et Paix" de Tolstoï, de 78.064 lettres, correspondant au nombre de lettres de la Genèse.

Ils ont découvert les mêmes résultats que les chercheurs Israéliens ! C'est-à-dire que les noms de ces sages Juifs, avec leurs dates de naissance et de mort, se trouvaient "encodés" dans le texte hébreu de "Guerre et Paix," avec même une précision plus grande que dans le texte de la Genèse ! McKay et Bar-Nathan ont en effet prouvé à cette occasion que les chercheurs Israéliens avaient commis de multiples erreurs dans la transcription des noms réels de ces sages, ou de leurs dates de naissance et de mort. Les chercheurs Israéliens ont en outre fait preuve de trop de subjectivité dans le choix et la manipulation des données. Ils n'ont certainement pas voulu consciemment truquer leur expérience, mais ils y ont introduit assez de subjectivité pour fausser les résultats.

De son côté, le Docteur James Price a pu prouver :

- L'existence de "codes négatifs" dans la Bible. Par exemple, il a trouvé les messages codés suivants : "Dieu est une chose détestable," "Dieu est une abomination et un devin." D'autres "codes négatifs" proclament : "Haïssez Jésus," "Chassez Jésus," "Jésus n'est pas Dieu," etc... Certains messages codés négatifs se trouvent même inclus dans des textes bibliques qui disent le contraire en clair. Par exemple, Price a découvert, dans le passage du Psaume 20:6-9, le message codé suivant : "Il n'y a pas de salut en Jésus."
- L'existence de nombreux "codes contradictoires." C'est-à-dire qu'il a découvert, pour chaque expression codée, l'existence d'une expression codée affirmant le contraire. Par exemple : "Il y a un Dieu," et "Il n'y a pas de Dieu." "Il y a un ciel," et "Il n'y a pas de ciel," etc... Price a fait une recherche systématique sur tous les mots hébreux du Livre de la Genèse. Sur 2.482 mots testés, il a trouvé 1.722 codes contradictoires. Le nombre de codes diminue quand la taille des mots augmente, comme on doit s'y attendre mathématiquement. La plupart de ces codes tombent dans les résultats que les lois statistiques peuvent prédire.

À propos des mots longs, Brendan McKay a effectué en mars 1999 un test objectif, qui a pris 90 heures d'ordinateur. Il s'agissait de trouver tous les mots composés de 12 lettres consécutives, dans le texte de la Genèse. Puis il a demandé à l'ordinateur de compter le nombre de fois où ces mots apparaissaient de manière codée, dans tous les sauts de lettres équidistants possibles.

McKay a ainsi trouvé 75.622 mots de 12 lettres. Aucun n'apparaît sous forme codée ! Il a refait l'expérience pour les mots de 11 lettres. Il en a trouvé 74.819. Seuls dix d'entre eux apparaissent de manière codée dans la Genèse. Ce résultat correspond exactement aux lois du hasard.

D'autres recherches ont prouvé que les noms de personnages bibliques ne sont pas codés quand ils sont trop longs. C'est ainsi que l'on n'a trouvé aucun code pour les noms suivants : "Jésus de Nazareth," "Jésus le Fils de Dieu," "Jésus le Messie," ou "Salomon fils de David." Si des codes évidents avaient existé pour ces noms longs, cela aurait ôté bien des ambiguïtés aux recherches sur les codes. En effet, Dieu était parfaitement capable d'insérer des codes facilement identifiables pour ces noms longs, s'il avait voulu le faire.

Pour McKay, le résultat est clair : il n'y a dans la Bible aucun code secret introduit délibérément par une intelligence supérieure.

La Bible reste certes un livre unique inspiré totalement par Dieu. Mais Dieu n'y a introduit aucun code secret particulier.

James Price a aussi démontré que l'on pouvait trouver une grande quantité de mots codés dans de tout petits passages de la Bible. Par exemple, dans le seul passage allant d'Esaië 52:13 à 53:12, comprenant 15 versets, 202 mots et 800 lettres, Price a trouvé 160.650 mots hébreux d'au moins trois lettres qui s'y trouvaient codés d'une manière ou d'une autre.

Cela constitue une preuve indiscutable de la très grande fréquence des "mots codés," non seulement en Hébreu, mais dans toutes les autres langues. Pour James Price, les conclusions sont également claires :

- Il n'y a pas de codes secrets cachés intentionnellement dans la Bible.
- Dieu n'est donc pas l'auteur des "codes" que l'on peut y découvrir.
- L'existence des codes ne peut prouver que Dieu est l'auteur de la Bible.
- Ce phénomène étrange se reproduit dans les textes de toutes les langues intelligibles.

James Price a étendu ses recherches au texte anglais de la New King James Version de la Bible, pour l'Ancien Testament. Il a ainsi découvert que le mot "God" (Dieu) se trouvait "codé" des milliers de fois dans chaque Livre important de la Bible, le mot "Lord"

(Seigneur) des centaines de fois, le mot "Moses" (Moïse) des dizaines de fois. "Jésus" était souvent codé, et "Yaweh" de temps en temps. Dans le texte anglais du seul livre de Daniel, Price a découvert, sous forme codée, les mots "Daniel" (37 fois), "God" (792 fois), "Lord" (63 fois), Moses (6 fois) et Jesus (2 fois).

Price signale même qu'un site Internet sataniste fait état de la découverte (aisément vérifiable) d'un message codé dans la Bible, version King James anglaise, selon lequel "Jésus est Satan," avec un saut de 666 lettres équidistantes !

Il faut également signaler la parution toute récente d'un ouvrage rédigé par le Docteur Randall Ingermanson, de l'Université Columbia à Berkeley, intitulé "Who Wrote the Bible Codes ?" (Qui a écrit les codes de la Bible ?)

C'est un ouvrage excellent, solidement fondé sur le plan scientifique. Il y démontre que toute l'excitation soulevée par la découverte des codes secrets ne repose sur rien de sérieux. Il s'est engagé dans la recherche sur les codes avec un esprit ouvert, prêt à accepter toute éventualité, pourvu qu'elle puisse être clairement prouvée. Ce livre devrait mettre un point final à la discussion sur les codes.

Randall Ingermanson a indiscutablement démontré dans son ouvrage que les codes bibliques correspondaient exactement à ce que pouvaient produire les lois du hasard. En plus de la Bible en Hébreu, il a étudié deux autres livres : "The Cat in the Hat," du Dr Seuss, et "Guerre et Paix," de Tolstoï. Il y a découvert des codes identiques. Il a aussi montré comment le fait que l'hébreu ne contienne pas de voyelles facilite grandement le travail de ceux qui croient à l'existence des codes.

Il faut enfin signaler les recherches et conclusions très pertinentes du Docteur Mark Perakh, Professeur de Physique dans une Université des Etats-Unis. Il s'était posé au départ les questions suivantes :

- Quelle est la probabilité pour que les codes soient le produit du pur hasard ?
- Les codes se rencontrent-ils ailleurs que dans la Bible ?
- Une intelligence humaine peut-elle concevoir des codes semblables ?

Sans ordinateur, en quelques minutes, en étudiant des textes qu'il avait lui-même écrits en Russe et en Anglais, Perakh a découvert de très nombreux messages "codés." Il a aussi découvert que ces messages codés formaient des ensembles compacts cohérents et reliés entre eux.

Comme il parlait l'hébreu, il voulut ensuite appliquer et vérifier la méthode empirique du Pasteur Rambsel. Il choisit un livre écrit en hébreu moderne par un auteur contemporain, et identifia rapidement de nombreux messages codés, comme : "Yeshua est mon nom," "Yeshua est capable," "Le sang de Yeshua." Les sauts de lettres équidistants étaient variables : 3, 5, 6, 7 ou plus. Ces messages étaient exactement les mêmes que ceux que Rambsel avait découverts dans la Bible, et dont il s'était servi pour prouver son inspiration divine, ou pour prouver que Jésus est bien le Messie. Comme dans la Bible, les messages codés découverts par Perakh étaient situés dans un environnement proche, et interconnectés.

Perakh a ensuite étudié un livre traduit de l'anglais en hébreu, en aboutissant aux mêmes découvertes. Il a voulu se contenter de la méthode empirique de Rambsel, mais il était certain qu'il aurait trouvé bien plus de messages codés s'il avait eu recours à l'aide d'un ordinateur, ou s'il avait fait des recherches plus poussées.

D'après lui, toute langue contient une telle quantité de constructions possibles d'expressions et de phrases, qu'il existe un grand nombre de chances de rencontrer dans un texte quelconque n'importe quel mot codé, comme "Jésus" ou "Yeshua," associé à d'autres termes significatifs. Il fait remarquer que Rambsel ne cherchait pas a priori tel ou tel message codé, mais s'efforçait de découvrir certains messages codés pour prouver son point de vue, ce qui est une démarche très différente.

Perakh affirme que Rambsel aurait pu, ou dû, trouver aussi de nombreux autres messages codés qui contredisaient ceux qu'il recherchait, mais que, consciemment ou inconsciemment, il les a écartés. Ce biais est très fréquent en matière de recherche, et les chercheurs sérieux prennent grand soin de l'éviter.

D'autre part, Rambsel a utilisé pour ses recherches la forme diminutive de "Yeshua," alors que le nom complet de Jésus en Hébreu est "Yehoshua." Mais, comme ce nom complet est plus long (5 lettres au lieu de 4), il se rencontre, statistiquement parlant, 20 fois moins fréquemment que Yeshua, en forme codée. En outre, le mot "Yeshua" n'est pas assez précis pour identifier Jésus de Nazareth. Il pouvait aussi concerner Josué, fils de Nun, ou tout autre personnage du même nom.

Enfin, le fait de dire que telle association de mots a "une chance sur 20 millions" de se trouver dans la Bible, sous forme codée, n'est pas une preuve suffisante pour affirmer que la Bible est d'inspiration divine. Quand Dupond gagne le gros lot de la Loterie Nationale, il n'avait qu'une chance sur 20 millions de gagner. Mais il y a tout de même en général un gagnant par semaine, et personne ne dit qu'il devait être choisi ou inspiré par Dieu. Dieu serait-il pour les jeux de hasard ?

Il incombe donc aux partisans des codes bibliques de prouver, de manière irréfutable, en quoi les codes que l'on peut constater dans la Bible sont fondamentalement différents des codes similaires trouvés dans d'autres textes. Il se peut que ces différences fondamentales existent, mais elles n'ont pas été prouvées de manière absolue.

Perakh a même trouvé, dans le même livre écrit en Hébreu moderne, un message codé "prédissant" clairement l'assassinat du Premier Ministre Rabin, avec six mots codés directement associés : "Amir" (le nom de l'assassin de Rabin), "tuera," "Premier Ministre," "Rabin," "héros." Doit-on en déduire que ce livre, écrit des années avant l'assassinat de Rabin, était inspiré par Dieu ? Evidemment non !

Perakh fait également remarquer que ces messages codés, même interconnectés, ne sont jamais reliés entre eux par une grammaire et une syntaxe claires, mais apparaissent le plus souvent comme des expressions brèves ou des mots juxtaposés ou entrecroisés. Selon lui, il aurait pourtant été très facile à Dieu de pouvoir présenter les choses d'une manière plus claire et plus respectueuse des règles de grammaire ! En outre, ces messages codés ne révèlent jamais rien de nouveau, qui ne soit déjà connu par d'autres sources d'information. Pourquoi le Créateur jouerait-Il ainsi avec Sa Parole ? Un Dieu Tout-Puissant aurait dû trouver, selon Perakh, de bien meilleures manières de coder des messages secrets dans la Bible !

Pour Perakh, la conclusion est également nette : Les codes bibliques ne sont qu'une coïncidence, et ils se reproduisent dans n'importe quel texte d'une longueur suffisante.

Le résultat de tous ces travaux récents a été suffisamment concluant pour qu'un certain nombre de partisans résolus des codes bibliques jettent l'éponge, et reconnaissent qu'ils s'étaient trompés. C'est le cas de Guy Cramer et de Lori Eldridge. Ce dernier a écrit en octobre 1998 un article courageux pour l'avouer publiquement, et pour abandonner définitivement toute recherche sur les codes bibliques.

En revanche, d'autres partisans acharnés des codes secrets ne se sont pas encore laissés convaincre, et poursuivent la résistance, en découvrant toujours plus de nouveaux messages codés. Mais ils sont de plus en plus isolés de la communauté scientifique.

En conclusion.

Il est indéniable que la Bible contient des messages apparemment "codés," qui semblent prouver pour certains l'intervention d'une intelligence supérieure.

Toutefois, les recherches scientifiques récentes ont abondamment prouvé qu'il n'en était rien. Ces messages "codés" sont extrêmement fréquents, dans toutes les langues, et se présentent de manière similaire.

Les calculs mathématiques ou scientifiques ne prouveront jamais que Dieu a bien inclus des messages codés dans la Bible. Ils ne pourront jamais non plus pleinement prouver le contraire, dans la mesure où Dieu aurait pu introduire des messages codés, en faisant croire qu'il s'agit d'un pur hasard !

Cependant, dans ce cas, il reste à expliquer en quoi les messages codés dans la Bible diffèrent réellement des messages codés trouvés dans n'importe quel texte. C'est pourquoi il est sans doute utile de garder la discussion ouverte, afin que les partisans des codes secrets puissent avancer les preuves scientifiques qui leur manquent encore.

Il est certain que les "codes secrets" de la Bible parlent le plus à ceux qui ont déjà la foi. On n'a pas constaté un grand nombre de conversions résultant de la révélation du phénomène des codes.

Dieu ne permettra sans doute jamais que l'on utilise des codes quelconques pour prouver Son existence ou pour nous convertir, car Il exige de nous la foi.

En outre, la recherche des codes dans la Bible peut s'avérer une chose très dangereuse, comme dans le cas des satanistes cités plus haut. Etant donné que l'on peut trouver dans la Bible toutes sortes de messages codés, il pourrait très bien se faire qu'un jour apparaisse un homme, disant, Bible en main : "Voici, la Bible dit, de manière codée, que je suis Dieu !" On peut donc invoquer ces codes secrets pour soutenir des positions qui ne correspondent absolument pas avec le texte en clair de la Bible !

Par l'étude des codes, la Bible tend à devenir une sorte de livre mystique et occulte. On n'étudie plus le texte direct, celui qui est clairement compréhensible, et l'on s'intéresse plutôt à toutes sortes de significations et de messages cachés, qui nous font pénétrer dans une forme d'ésotérisme dangereux.

Enfin, et ceci est sans doute le plus important, on nie le rôle du Saint-Esprit, qui nous a été donné par le Seigneur pour comprendre le sens direct de la Bible, et non pour y découvrir quelque code secret, ou quelque confirmation secrète du message donné en clair.

Il est certain que la nature humaine déchue se complaît dans cette recherche, car cela lui évite de passer par la repentance, la conversion et la foi.

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de revenir à la Bible, telle que Dieu nous l'a donnée, dans son texte intelligible, pour l'étudier dans la prière et dans l'humilité, et pour bien comprendre ce que Dieu nous y révèle, afin de le mettre en pratique. Nous n'avons besoin de rien d'autre.

Ressources :

Si vous parlez l'anglais, ou si vous le comprenez suffisamment, nous vous conseillons de consulter un site Chrétien très bien documenté sur l'ensemble du problème des codes secrets, et qui vous offre des liens avec d'autres sites concernés :

<http://www.prophezine.com/tcode>

Vous trouverez d'autres renseignements utiles aux adresses suivantes :

<http://www.discoveryseminar.org/response.html>

<http://jewsforjudaism.org/codes/jesuseb.htm>

<http://www.yfiles.com>

Sur les travaux de Rambsel : <http://home.cvnet.com/crm80/>

Sur les travaux de Brendan McKay : <http://cs.anu.edu.au/~bdm/dilugim>

Sur les travaux de James Price : <http://www.math.gatech.edu/~jkatz/Religions/Numerics>

Sur les travaux de Mark Perakh : <http://chaos.fullerton.edu/peramain.html>

Adresses e-mail personnelles :

Brendan McKay : bdm@cs.anu.edu.au

Dror Bar-Nathan : drorbn@math.huji.ac.il

Mark Perakh : perakh@bigfoot.com

A052 Marie, l'Immaculée Conception

Article de Richard Bennett

Un dogme, un drame, un désastre

Le monde catholique est sur le point de célébrer le 150^e anniversaire de la promulgation du dogme de "l'Immaculée Conception" de Marie. Les regards se portent non seulement sur le Vatican à Rome, mais aussi sur Lourdes en France. D'après le Vatican, c'est à Lourdes que Marie est apparue le 25 mars 1858 à une jeune paysanne, Bernadette Soubirous, et a déclaré : "Je suis l'Immaculée Conception". Le Pape a pris cela pour une confirmation du dogme qu'il avait promulgué en 1854, quatre ans plus tôt. Bien des célébrations ont déjà eu lieu cette année, mais le point culminant devrait être atteint le 8 décembre 2004. Déjà, à l'heure actuelle, Marie est l'objet d'un culte à nul autre pareil : c'est une pratique qui est entrée dans les mœurs. "En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la 'Mère de la Miséricorde', à la Toute Sainte." (1) Faire retentir à nouveau ce dogme papal, c'est susciter l'enthousiasme et la ferveur, car la plupart des autres dogmes traditionnels concernant Marie sont fondés sur cette doctrine de "l'Immaculée Conception".

"L'Immaculée Conception" : Marie serait "pleine de grâce" et absolument sans péché

L'Eglise Catholique enseigne que Marie a été "pleine de grâce" et exempte de tout péché dès sa conception, et qu'elle n'a pas commis le moindre péché pendant sa vie. Cette doctrine est officiellement formulée comme suit :

"Au long des siècles l'Eglise a pris conscience que Marie, 'comblée de grâce' par Dieu, avait été rachetée dès sa conception. C'est ce que confesse le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le Pape Pie IX : La Bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel." (2) ...Par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie..." (3)

Le dogme de "L'Immaculée Conception" ne concerne pas la naissance virginale de Jésus-Christ, mais la conception de Marie elle-même dans le sein de sa propre mère. Ce dogme affirme qu'elle a été "pleine de grâce" et exempte du péché originel comme de tout péché personnel pendant sa vie entière. D'après la papauté, l'expression "pleine de grâce" se trouve dans Luc 1:28. Mais même l'édition catholique de la Bible New American Bible traduit : "Salut, toi à qui une faveur est accordée ! Le Seigneur est avec toi." Dans les dogmes officiels, le terme grec signifiant : "à qui une faveur est accordée" [kécharitoméné] est improprement rendu par : "pleine de grâce" (4). Mais le sens fondamental de cette expression scripturaire est que Marie est l'objet d'une faveur divine toute particulière. (5) Cette expression ne revient dans le Nouveau Testament qu'une seule fois, dans Ephésiens 1:6, où il est écrit que les bénéficiaires de la faveur divine, ce sont tous les membres du peuple élu de Dieu.

L'Eglise catholique accorde fallacieusement à Marie un attribut clé, faisant de Marie celle qui est "pleine de grâce". L'enseignement officiel va jusqu'à déclarer :

"Dans la descendance d'Eve, Dieu a choisi la Vierge Marie pour être la Mère de son Fils. "Pleine de grâce", elle est "le fruit le plus excellent de la Rédemption" : dès le premier instant de sa conception, elle est totalement préservée de la tache du péché originel et elle est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie." (6)

Il est parfaitement scandaleux de dire que Marie est "pleine de grâce", car selon la vérité biblique, cette plénitude de la grâce est l'apanage de Christ Lui-même. La grâce et l'amour salvateurs de Dieu sont manifestés dans l'œuvre du Souverain Sacrificateur, Christ, et en Lui seul. C'est Lui qui est "plein de grâce". C'est précisément la marque distinctive de Son ministère. L'Écriture réserve cet attribut unique au Seigneur Jésus-Christ, et à Lui seul. "La Parole... a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité". (Jean 1:14) Tout ce qui a précédé Christ était seulement un type, une représentation de Lui ; et tout ce qui est venu après Lui ramène à Lui. L'Apôtre Jean proclame que "la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ", "et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce." (Jean 1:16) C'est à cause de Sa grâce que les vrais croyants sont rendus acceptables aux yeux du Dieu Très Saint. "Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude." (Colossiens 1:19) La volonté du Père est que toute la plénitude soit en Lui. La grâce abondante demeure exclusivement en Celui qui est "la Parole faite chair". Source de grâce pour tout Son peuple, Il possède en plénitude le mérite et la justice. La joie du Père est en Lui seul, en Lui le Sauveur, se trouve "la plénitude de celui qui remplit tout en tous". (Ephésiens 1:23) Lui seul donne en abondance à tous ceux qui Lui appartiennent "grâce pour grâce". (Jean 1:16)

Prétendre que Marie est "pleine de grâce" est donc un mensonge blasphématoire. C'est de l'arrogance, un manque de respect envers l'Unique, envers Celui qui est le Fils incarné de Dieu. "Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante ; après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts." (Hébreux 1:3) Inciter quelqu'un à se tourner vers "Marie, pleine de grâce" revient à dépouiller Christ le Seigneur de son trait suprêmement distinctif. Dire que Marie est "pleine de grâce", c'est l'insulter elle-même, car elle se réjouissait d'avoir un Sauveur. Elle a proclamé : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur." (Luc 1:46-47) La raison pour laquelle Dieu est appelé "Sauveur", c'est qu'Il sauve son peuple du péché. Même la mère du Seigneur a eu besoin de son Sauveur. Marie est bénie, car elle a bénéficié d'une manifestation particulière de la faveur de Dieu, qui l'a appelée à être la mère du Seigneur. De la part de Dieu, il s'agit d'un choix souverain. Marie, elle, a cru ; et conformément à la parole que Dieu lui avait adressée, elle a conçu alors qu'elle était vierge, et elle a donné naissance au Christ Jésus, le Seigneur. Plus tard, toujours obéissante à la Parole du Seigneur, elle a été l'épouse de Joseph, et ensemble ils ont eu des enfants. (7) La vérité toute simple, c'est que comme tous les autres pécheurs, Marie de Bethléhem a été une pécheresse sauvée par la grâce de Dieu et par la foi, et non par quelque justice inhérente à son être, ou par quelque grâce qui l'aurait préservée du péché dès avant sa naissance.

L'attribut qui sépare Dieu de tous les autres êtres

Le Christ Jésus Lui-même, avec le Père et avec le Saint-Esprit, est Dieu : Dieu seul est le Très Saint. Le catholicisme tente de proclamer que Marie est aussi "la Très Sainte".

"En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la 'Mère de la Miséricorde', à la Toute Sainte." (8)

La Bible enseigne avec une parfaite clarté que Dieu seul est infini, éternel, immuable dans Son Être, dans Sa sagesse, Sa puissance, Sa justice, Sa bonté et Sa vérité. Lui seul est le Très Saint. Sa sainteté est l'attribut qui recouvre tous ses autres attributs, si bien que Sa droiture est sainte, Sa vérité est sainte, et Sa justice est sainte. Il est ce qu'est chacun de Ses attributs ; et Son attribut suprême, la sainteté, Le sépare de tous les autres êtres. Il est le Tout Autre. La raison pour laquelle nous devons être justifiés devant le Dieu Très Saint, c'est que l'Écriture dit : "Nul n'est saint comme l'Éternel ; il n'y a point d'autre que toi ; il n'y a point de rocher comme notre Dieu." (1 Samuel 2:22) La Parole de Dieu proclame aussi : "Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi." (Apocalypse 15:4) Tenter de qualifier une créature de "Toute Sainte", c'est un blasphème caractérisé, un acte idolâtre et immoral.

La prétention d'attribuer à Marie un rôle de Sauveur

L'Église catholique affirme que celle qui est appelée "la Toute Sainte" serait également cause de salut. Voici ce que déclare Rome :

"Comme dit S. Irénée, 'par son obéissance elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut.'" (9)

Cette revendication sacrilège a des incidences sur les personnes ordinaires qui recherchent le salut devant Dieu. Elle présuppose que Marie peut influencer Dieu, et lui attribue la capacité de sauver des âmes, à commencer par la sienne. La Bible enseigne que le salut des âmes est une initiative divine, car "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3:16) Dieu est "L'Éternel compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité." (Exode 34:6) Orienter quelqu'un vers Marie en prétextant qu'elle est "cause de salut", c'est trahir l'unique espérance qu'un être humain puisse avoir : cette espérance est en Christ Jésus, et elle est fondée uniquement sur l'amour de Dieu.

La conséquence

Tous ces textes officiels de Rome au sujet de Marie, qui tendent à faire d'elle "L'Immaculée Conception", celle qui est "pleine de grâce", "la Toute Sainte", une "cause de salut" sont insolents et sacrilèges devant le Dieu Très Saint, le seul Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Tout cette mise en scène théâtrale qui doit culminer le 8 décembre 2004 est en réalité un débâcle désastreux. Elle met en péril le salut éternel d'une multitude de gens dans le monde entier. Ce qui est essentiel, c'est de placer notre foi dans le Seigneur Jésus-Christ et en Lui seul. "Celui qui croit en lui n'est pas jugé." (Jean 3:18) "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle" (Jean 3:36) "Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils." (1 Jean 5:10) L'homme étant un être déchu, pour le sauver l'Écriture lui offre la foi selon l'Évangile, une foi personnelle en Jésus-Christ et en Lui seul, et non une foi détournée au profit de l'Église et des sacrements. Ajouter à l'Évangile la foi en Marie, en prétendant qu'elle conduit à Christ, c'est ériger une barrière particulièrement dangereuse, empêchant d'accéder au salut éternel.

Richard Bennett a passé vingt et un ans en tant que prêtre de paroisse catholique à Trinidad dans les Antilles. En 1972, après un accident qui a failli lui coûter la vie, il s'est mis à étudier sérieusement la Bible. Au cours des quatorze années qui ont suivi, il a comparé catholicisme et vérité biblique : en 1986, il a été convaincu par le message de l'Évangile. Sauvé par la seule grâce de Dieu, il a alors officiellement quitté l'Église catholique et la prêtrise. Il a fondé un ministère d'évangélisation en faveur des catholiques, l'association "Berean Beacon" (Le Phare de Bérée). L'adresse de son site Internet est : www.bereanbeacon.org

Notes :

(1) Catéchisme de l'Eglise Catholique, § 2677. Ed. Centurion/Cerf/Fleurus-Mame/Librairie Editrice Vaticane, Paris, 1998. (Toutes les autres citations de ce Catéchisme sont tirées du même ouvrage.)

(2) Catéchisme, § 491

(3) Catéchisme, § 493

(4) Il s'agit aussi de la prière catholique la plus souvent récitée : "Je vous salue, Marie, pleine de grâce..."

(5) Le verset 30 exprime la même pensée : "Rassure-toi, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu." En grec, le mot signifiant "à qui une faveur est accordée" se dit : "kécharitoméné". C'est la forme passive du verbe "charitoo", et cela veut dire "bénéficiant d'une grâce" (charis), "enrichi par une grâce". La racine du mot est la même que dans le terme employé pour la salutation (chaïré) et dans le mot signifiant "faveur" (charin). Marie est l'objet d'une "grande faveur", car elle bénéficie de la grâce de Dieu.

(6) Catéchisme, § 508

(7) Par exemple, dans Matthieu 13:55, nous lisons : "Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? et ses frères, Jacques, Joseph, Simon, et Jude ?" Pourquoi l'Eglise catholique trompe-t-elle sciemment ses fidèles ? C'est pour promouvoir l'image d'une Marie qui serait une créature semi-divine, et qui ne saurait s'abaisser à avoir une relation conjugale normale avec Joseph, son époux ; c'est pour faire de Marie un modèle pour les religieuses et les prêtres, tenus de rester célibataires.

(8) Catéchisme, § 2677

(9) Catéchisme, § 494